

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 17, numéro 38, 4 janvier 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 52 (du 26/12/16 au 01/01/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	49 073
	Prix moyen	\$/100 kg	144,16 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	132,00 \$
	Indice moyen*		110,49
	Poids carcasse moyen	kg	101,77
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	145,85 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	68 757
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	58,02 \$
Porcs abattus		têtes	2 081 000
Poids carcasse moyen		lb	210,28
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	81,59 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3520 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

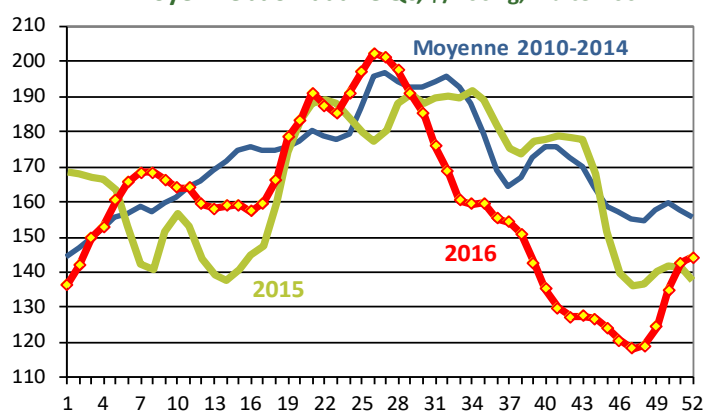
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 51 (du 19/12/16 au 25/12/16)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	165,34 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	145,20 \$
	15 % les plus élevés		211,53 \$
	Poids carcasse moyen	kg	100,07
Total porcs vendus		Têtes	82 698

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



TOUTE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2017!

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a terminé 2016 avec vigueur, affichant coup sur coup des hausses de 7,79 \$ (+5,8 %) et 1,43 \$ (+1 %) aux semaines 51 et 52, respectivement. En moyenne, il s'est élevé à 142,73 \$/100 kg à la semaine 51 et a clos l'année à 144,16 \$/100 kg. Prenez note que le prix de pool préliminaire des Fêtes du 11 décembre 2016 au 14 janvier 2017 a été revu à la hausse à 132 \$.

À la semaine 51, la bonne tenue du prix des porcs aux États-Unis a été l'élément majeur ayant entraîné l'augmentation du prix au Québec. À cela s'est ajouté une forte dévaluation du huard par rapport au dollar américain (-1,7 %).

À la semaine 52, le huard a poursuivi sa dégringolade (-1 %), expliquant à lui seul les gains enregistrés cette semaine-là, étant donné que le prix de référence n'a, pour sa part, que peu varié.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain a progressé de 2,26 \$ US (+4,1 %) à la semaine 51, pour ensuite s'immobiliser à la



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

semaine 52, terminant l'année à 58,02 \$ US/100 lb. Il a ainsi dépassé le niveau observé en 2015, au même moment, une première depuis la mi-juillet.

Plusieurs éléments ont amené leur soutien à la semaine 51, dont une marge estimée encore très intéressante pour les abattoirs ainsi que la hausse de la valeur de la carcasse sur le marché de gros. Celle-ci s'est fixée à environ 81,6 \$ US/100 lb, cumulant des hausses de 3,8 % et 3 % aux semaines 51 et 52.

Quant au nombre de porcs abattus pendant les deux semaines du temps des Fêtes, il s'est élevé à 4 235 000 têtes. Comparativement aux mêmes semaines en 2015, c'est supérieur, de l'ordre de 14 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le rapport *Hogs and Pigs* portant sur les inventaires de porcs au 1^{er} décembre, paru le 23 décembre dernier, a surpris l'ensemble des analystes du secteur. En effet, les inventaires se sont avérés plus élevés que ce qu'ils avaient estimé, par des marges de 1 à 3 % selon les catégories.

Certains analystes se sont montré étonnés que les contrats à terme des porcs (*lean hogs*) aient essuyé des baisses plutôt modestes à la sortie du rapport, pour regagner une bonne partie de ces pertes le mardi suivant. Finalement, les contrats dont l'échéance arrive à l'été 2017 sont ceux qui ont été le plus affectés, étant donné les quantités considérables de porcs qui seront mis en marché pour cette saison, note Meyer.

En détail, les inventaires totaux de porcs ont atteint 71,5 millions de têtes, battant ainsi un record, tous trimestres

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	30-déc	23-déc	30-déc	23-déc	sem.préc.
FEV 17	66,15	63,20	162,70	155,44	7,26 \$
AVR 17	68,07	65,87	167,42	162,01	5,41 \$
MAI 17	72,90	71,20	179,30	175,12	4,18 \$
JUN 17	76,50	75,57	188,15	185,87	2,29 \$
JUL 17	75,75	75,42	186,31	185,50	0,81 \$
AUG 17	75,52	75,25	185,74	185,08	0,66 \$
OCT 17	65,47	64,97	161,02	159,79	1,23 \$
DEC 17	61,57	60,80	151,43	149,54	1,89 \$
FEV 18	64,20	63,75	157,90	156,79	1,11 \$
AVR 18	67,40	66,90	165,77	164,54	1,23 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3337

Indice moyen : 110,580

confondus. Comparativement à 2015, à pareille date, il s'agit d'une augmentation de l'ordre de 3,7 %. Les inventaires de porcs de plus de 180 lb ont progressé de 2,5 % alors que celles des trois autres catégories de poids se situent au-dessus de celles observées en 2015, par des marges de 4 à 4,5 %.

Pour le trimestre de décembre à février 2017, les intentions de mises bas se chiffrent à 2,97 millions, en hausse de 1 % et 3 % par rapport à 2016 et 2015, au même trimestre.

Selon Steiner, du *Daily Livestock Report*, l'augmentation des mises bas et au bout du compte, de l'approvisionnement en porcs, est probablement reliée avec la mise en activité des nouveaux abattoirs prévue en 2017.

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} décembre

	2015	2016	Var. 16/15	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	68 919	71 500	+3,7 %	+1,7 %
Cheptel reproducteur	6 002	6 090	+1,5 %	+0,2 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	20 008	20 882	+4,4 %	+1,4 %
de 50 à 119 lb	17 262	18 037	+4,5 %	+1,8 %
de 120 à 179 lb	13 370	13 911	+4,0 %	+2,0 %
180 lb et plus	12 276	12 580	+2,5 %	+2,8 %

Que laissent présager ces données en ce qui concerne l'adéquation de la capacité d'abattage en 2017? Au premier semestre, Hurt estime que la croissance de la production de porc, qu'il évalue à 4 %, ne surpassera pas cette capacité. Au second semestre, l'entrée en fonction des plus importants abattoirs, tels que projetés, devrait tirer le prix des porcs à la hausse.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 23 déc. et Daily Livestock Report, 22 déc. 2016

MARCHÉ DES GRAINS

ACHATS DE GRAINS :

SMITHFIELD FOODS ÉLIMINE DES INTERMÉDIAIRES

Ces dernières années, Smithfield Foods, premier producteur mondial de porc, s'est engagé dans l'achat direct de grains aux producteurs agricoles. Désormais, Smithfield achète 65 % de ses aliments pour animaux auprès de producteurs de grains, ce qui représente une forte augmentation par rapport à une proportion d'à peine 10 % en 2010.

Ainsi, en septembre dernier, le géant du porc a acheté deux silos à grains en Ohio, afin d'expédier des grains directement aux producteurs qui fournissent des porcs à son abattoir de Tar Heel, en Caroline du Nord.

Cette stratégie vise à réduire les coûts en alimentation animale, qui représentent jusqu'à 60 % des dépenses de Smithfield. En 2015, ces dernières ont totalisé 4,67 milliards \$ US.

Or, à plus long terme, cela pourrait inspirer d'autres grandes entreprises productrices de viandes qui dépendent encore largement de manutentionnaires de grains. Ces derniers, déjà aux prises avec la faiblesse des prix du maïs et du soja qui perdurent depuis quelques années, pourraient en être affectés.

Smithfield souhaite également influencer la gestion des exploitations agricoles, du choix des semences en passant par les rotations de cultures et les applications d'engrais et de fongicides. Elle espère ainsi obtenir des grains de meilleure qualité, permettant d'accélérer le gain de poids chez les porcs qu'elle vend.

Source : Reuters, 3 janv. 2017

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la semaine se terminant le 30 décembre, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a progressé, de l'ordre de 0,06 \$ US/boisseau dans les deux cas. La même tendance a régné sur le marché du tourteau de soja, là où les

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2016-12-30	2016-12-23	2016-12-30	2016-12-23
mars-17	3,52	3,45 ¾	316,6	311,6
mai-17	3,57 ½	3,52 ½	319,2	314,3
juil-17	3,64 ¼	3,60	322,0	317,4
sept-17	3,71 ¼	3,67 ¼	319,0	313,9
déc-17	3,80	3,76 ¼	314,8	309,8
mars-18	3,89	3,85 ¼	313,0	308,6
mai-18	3,94 ½	3,90 ¾	312,7	308,7
juil-18	3,98 ¾	3,95 ¼	312,9	308,9

Source : CME Group

contrats de mars et mai ont tous deux affiché une hausse de 5 \$ US la tonne courte.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol s'est établie à 1,03 million de barils par jour, ce qui est un niveau historiquement élevé. Les inventaires se sont fixés à 18,68 millions de barils, soit 7,4 % de moins que l'an passé à pareille date. La demande d'éthanol est soutenue par la hausse de la consommation d'essence aux États-Unis.

Sur l'ensemble de l'année 2016, à la Bourse de Chicago, le marché du maïs a essuyé une baisse de 3 %, alors que celui du soja a quant à lui affiché une hausse de 13 %.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information et de l'enquête menée le 30 décembre dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,34 \$ + mars 2017, soit 191 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,84 \$ + mars, soit 211 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se situe à 1,44 \$ + mars 2017, soit 195 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,84 \$ + mars 2017, soit 211 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

BURGER KING ET TIM HORTONS : DU POULET ÉLEVÉ SANS ANTIBIOTIQUES DÈS 2017

Restaurant Brands International a annoncé son intention de cesser tout achat de viande de poulets issus d'élevages ayant reçu des antibiotiques également employés chez les humains à ses deux chaînes de restaurants Burger King et Tim Hortons.

Le géant de la restauration rapide basé à Oakville, en Ontario, exploite plus de 19 000 établissements dans plus de 100 pays et envisage d'appliquer cette mesure dans ses restaurants américains en 2017, alors que la transition au Canada aurait lieu en 2018.

Le propriétaire de la chaîne américaine Burger King avait fait l'acquisition des restaurants Tim Hortons en décembre 2014, créant ainsi le troisième groupe mondial de restauration rapide en importance.

Au cours des dernières années, les entreprises McDonald's, Subway, Costco, Walmart, entre autres, ont toutes annoncé de nouvelles politiques par rapport à l'utilisation d'antibiotiques dans les élevages de volailles. En 2015, Tyson Foods a également déclaré qu'il cesserait d'utiliser des antibiotiques utilisés en médecine humaine dans ses élevages de poulets à griller à partir de septembre 2017.

Sources : *Meatingplace*, 29 déc. 2016,
Les Affaires, 26 août 2014 et *Newsweek*, 15 déc. 2014

NDLR : En 2015, Subway avait commencé par annoncer qu'elle n'achèterait que du poulet élevé sans antibiotiques considérés importants en médecine humaine, pour ensuite étendre cette mesure à toutes les viandes figurant sur son menu, dont le porc. Est-ce que Burger King et Tim Hortons suivront la même avenue?

USA : QUE NOUS RÉSERVE 2017?

Le 13 décembre dernier, Steve Meyer, de EMI Analytics, a prononcé une conférence au Midwest Pork Conference à

Danville, en Indiana, à propos de ses prévisions pour l'année 2017 entourant le marché du porc.

Selon Meyer, en ce moment, deux forces macro-économiques s'exercent principalement sur ce marché. Tout d'abord, l'approvisionnement en viande de porc est très important, et continuera de l'être pour les prochaines années. Parallèlement, cette offre abondante est, dans une large mesure, équilibrée par une population croissante, et l'intérêt du consommateur pour le porc. Faisant référence aux prix élevés du porc au détail qui ont cours depuis 2014, Meyer note que ce dernier a montré qu'il était prêt à payer pour ce produit s'il répond à ses besoins.

Quant aux marchés d'exportation, celui du Mexique pourrait être affecté en raison de l'expansion spectaculaire de son troupeau porcin. Ainsi, de nouvelles maternités sont en construction, lesquelles pourraient loger 200 000 truies, augmentant la production domestique de porc de l'ordre de 17 %. En outre, les Mexicains bâtissent des abattoirs à la fine pointe de la technologie afin de répondre à cet accroissement de la production. Cela devrait réduire le volume de porc américain exporté au Mexique.

En ce qui a trait à l'élection de Trump, ses allégations selon lesquelles il adopterait des politiques de stimulation de l'économie au moyen de dépenses en infrastructures ont eu une influence haussière sur les marchés boursiers. Or, en stimulant l'économie, l'inflation finit par progresser la plupart du temps, et la Réserve fédérale américaine, ne voulant pas laisser le taux d'inflation s'envoler, devrait rehausser ses taux d'intérêt. Ceci favorisera une valorisation du dollar américain par rapport à l'ensemble des devises, rendant plus chers les produits américains écoulés à l'étranger. Cela pourrait affecter le secteur porcin américain, qui a exporté 24 % de sa production en 2015.

Sources : *DTN AgDayta*, 19 déc. et *USMEF*, 4 mars 2016

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A.*
(agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 17, numéro 39, 9 janvier 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 01 (du 02/01/17 au 08/01/17)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	71 424
	Prix moyen	\$/100 kg	142,59 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	137,00 \$
	Indice moyen*		110,48
	Poids carcasse moyen	kg	104,08
	Revenus de vente estimés	\$/porc	156,67 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	103 713
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	57,74 \$
Porcs abattus		têtes	2 088 000
Poids carcasse moyen		lb	212,74
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	80,30 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3412 \$

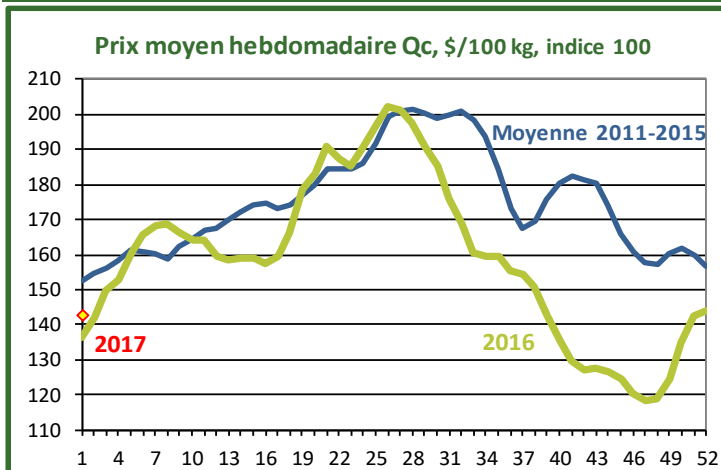
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 52 (du 26/12/16 au 01/01/17)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	171,61 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	147,44 \$
	15 % les plus élevés		218,03 \$
Poids carcasse moyen		kg	102,45
Total porcs vendus		Têtes	55 751



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a fléchi, la semaine dernière, de l'ordre de 1,57 \$ (-1,1 %), s'établissant à 142,59 \$/100 kg. Prenez note que le prix de pool préliminaire des Fêtes du 11 décembre 2016 au 14 janvier 2017 a de nouveau été revu à la hausse, à 137 \$.

Le prix au Québec a été entraîné à la baisse, principalement en raison de l'appréciation de la valeur de la devise canadienne par rapport au dollar américain (+0,8 %). De plus, le recul a été accentué par la diminution du prix de référence américain.

L'ANNÉE 2016 AU QUÉBEC

En 2016, le prix moyen au Québec a essuyé une baisse par rapport à l'année 2015, de l'ordre de 5,2 %, pour se chiffrer à 156,97 \$/100 kg. Ce faisant, il a glissé au 9^e rang des prix moyens annuels enregistrés depuis l'an 2000. En fait, il faut remonter à 2010 pour trouver un prix aussi faible.

Le recul du prix québécois s'explique par la diminution du prix de référence aux États-Unis par rapport à 2015. L'appréciation du dollar américain par rapport au dollar canadien (+3,6 %) est venue amortir cette baisse. Depuis 2012, le marché des devises



**DES HOMMES ET DES FEMMES
FIERS D'INNOVER ET
RESPONSABLES PAR NATURE.**

www.leseleveursdeporcsduquebec.com



MARCHÉ DU PORC

est favorable aux producteurs québécois, le huard ne cessant de se dévaloriser par rapport au billet vert.

Quant aux porcs écoulés par l'entremise de la Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec, les abattages ont totalisé 7,03 millions de têtes (+0,6 %). Bien que la hausse ait été plus modeste qu'en 2015, à 3 %, il s'agit de la seconde augmentation annuelle consécutive, ce qui ne s'était pas vu depuis 2009. Rappelons qu'en 2009, les abattages au Québec avaient culminé à 7,71 millions de porcs.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, les mises des abattoirs ont reculé en milieu de semaine, reprenant une partie de leurs pertes par la suite. En fin de compte, le prix de référence a commencé l'année en baisse, de l'ordre de 0,28 \$ US (-0,5 %), pour clôturer à 57,74 \$ US/100 lb en moyenne.

La morosité qui régnait sur le marché de gros la semaine dernière ne serait pas étrangère à cela. En effet, la valeur estimée de la carcasse a diminué de 1,3 \$ US (-2 %) pour s'établir à 80,3 \$ US/100 lb en moyenne. Le jambon (-10 \$ US) et le picnic (-4,8 \$ US) sont les coupes ayant tiré la valeur de la carcasse à la baisse.

L'ANNÉE 2016 AUX ÉTATS-UNIS

Au Sud de la frontière, l'année 2016 a représenté en quelque sorte la continuité de 2015, soit une poursuite de l'augmentation de la production, laquelle avait été engendrée par les prix et les profits élevés enregistrés durant l'année 2014. Encore en 2016, le coût de l'alimentation animale a été

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	6-janv	30-déc	6-janv	30-déc	sem.préc.
FEV 17	63,97	66,15	157,59	162,96	-5,37 \$
AVR 17	68,20	68,07	168,02	167,70	0,32 \$
MAI 17	73,00	72,90	179,84	179,59	0,25 \$
JUN 17	77,20	76,50	190,19	188,46	1,72 \$
JUL 17	76,82	75,75	189,25	186,62	2,64 \$
AUG 17	75,92	75,52	187,03	186,05	0,99 \$
OCT 17	65,17	65,47	160,55	161,29	-0,74 \$
DEC 17	61,57	61,57	151,68	151,68	0,00 \$
FEV 18	64,17	64,20	158,09	158,16	-0,07 \$
AVR 18	66,95	67,40	164,94	166,04	-1,11 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3358

Indice moyen : 110,571

faible, de même que l'incidence des maladies porcines. Le tout, combiné avec les projets d'abattoirs pour 2017, aura incité le secteur à poursuivre son expansion.

Ainsi, le nombre de porcs abattus a totalisé 117,4 millions de têtes, battant le record établi en 2008, à 116,6 millions de têtes. Par rapport à 2015, il s'agit d'une hausse de 2,1 %. Quant au poids d'abattage, il a fléchi par rapport à 2015, de l'ordre de 0,6 %, demeurant sous le niveau record de 2014. En fin de compte, la production de porc américaine a enregistré un gain de 1,7 %, une augmentation qui aura permis d'atteindre les 11,31 millions de tonnes selon le USDA, un nouveau sommet.

Prix et productions au Québec et USA, récapitulatif de 2016 et 2015

		2016*	2015	Var. 16/15
Québec	Prix moyen (Qualité Qc)	156,97	165,56	-5,2 %
	Indice moyen (Qualité Qc)	110,56	110,72	-0,1 %
	Poids moyen carcasse (Qualité Qc-kg)	103,43	103,16	+0,3 %
	Abattages (toutes catégories-têtes)	7 032 948	6 993 078	+0,6 %
	Taux de change (\$ CA par \$ US)	1,325	1,279	+3,6 %
USA	Prix moyen	65,07	70,55	-7,8 %
	Poids moyen (kg) ¹	103,39	104,04	-0,6 %
	Importations porc Canada (têtes)	5 539 733	5 646 492	-1,9 %
	Abattages (têtes)	117 371 000	114 963 000	+2,1 %

* Données préliminaires pour 2016. Les prix au Québec sont en \$/100 kg, indice 100, et en \$ US/100 lb pour les États-Unis à l'indice moyen US. ¹ Poids ramené sur une base de carcasse canadienne.

Sources : Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec, AAC, USDA et Banque du Canada.

Compilation CDPQ.

Si les abattages et la production ont été plus élevés que jamais, la situation est toute autre en ce qui a trait au prix des porcs. En effet, ce dernier a chuté par rapport à 2015, de l'ordre de 7,8 %, pour se fixer à 65,07 \$ US/100 lb en moyenne. Un niveau de prix aussi faible n'avait pas été enregistré depuis 2009. Le prix de référence était particulièrement bas en janvier et au 4^e trimestre, périodes au cours desquelles il a plongé sous la marque des 60 \$ US/100 lb. À propos de cette fin d'année morose, la capacité limitée du secteur de l'abattage américain en regard du nombre élevé de porcs prêts à mettre en marché est la principale cause invoquée par les analystes.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DU PORC

À l'étonnement de ces derniers, le marché des coupes aura montré une certaine robustesse, étant donné le contexte de production de viande de porc record. À 78,50 \$ US/100 lb, la valeur estimée de la carcasse s'est ainsi maintenue à un niveau similaire à celui observé en 2015 en moyenne. La demande sur le marché domestique s'est montrée forte, et ce, même si les prix au détail étaient relativement élevés.

Le marché des exportations a également contribué à écouler la forte production de porc américain. Selon les prévisions actuelles, les ventes à l'étranger en 2016 devraient avoir progressé par rapport à 2015, pour atteindre le niveau le plus élevé en volume depuis l'année record 2012. La vigueur de la demande chinoise y est pour beaucoup; si la tendance se maintient, le tonnage écoulé en 2016 pourrait y atteindre un niveau jamais égalé.

La fin de 2016 a coïncidé avec le premier anniversaire de l'abolition du règlement américain sur l'étiquetage selon le pays d'origine (COOL). En 2016, les importations américaines de porcs et de porcelets du Canada ont légèrement fléchi par rapport à 2015, pour se chiffrer à 5,54 millions de têtes (-1,9 %). Selon Grier, durant le premier semestre, les abattoirs et les supermarchés américains ont tardé à modifier leurs politiques d'approvisionnement des viandes. En outre, ce commerce a été freiné par la forte production de porcs américains ainsi que la capacité d'abattage limitée. Ainsi, c'est plutôt à partir de 2017 que le COOL desserrera son emprise sur le marché nord-américain des porcs vivants.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs des mois de mars et de mai a augmenté, de l'ordre de 0,06 \$ US/boisseau dans les deux cas. Au contraire, le marché du tourteau de soja était en baisse. Les contrats de mars et de mai ont affiché une diminution de 5,2 \$ US la tonne courte.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 6 janvier dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,33 \$ + mars 2017, soit 193 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,87 \$ + mars, soit 215 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-01-06	2016-12-30	2017-01-06	2016-12-30
mars-17	3,58	3,52	311,3	316,6
mai-17	3,64 ¾	3,57 ½	314,1	319,2
juil-17	3,71 ½	3,64 ¼	317,2	322,0
sept-17	3,77 ¾	3,71 ¼	314,0	319,0
déc-17	3,85 ½	3,80	310,3	314,8
mars-18	3,94	3,89	308,9	313,0
mai-18	3,99 ½	3,94 ½	308,8	312,7
juil-18	4,03 ¾	3,98 ¾	309,0	312,9

Source : CME Group

Pour **livraison en février**, le prix local se situe à 1,35 \$ + mars 2017, soit 194 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,87 \$ + mars 2017, soit 215 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LA PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE POURRAIT LIMITER LA CROISSANCE DU SECTEUR PORCIN

Selon le Conseil canadien des ressources humaines en agriculture (CCRHA), qui a récemment publié ses prévisions du marché du travail jusqu'en 2025, l'industrie porcine canadienne connaîtra une pénurie de main-d'œuvre croissante au cours des prochaines années. Le CCRHA estime que 3 000 emplois du secteur ne pourront être pourvus par la main-d'œuvre canadienne disponible d'ici 2025.

Stimulé par l'augmentation de la demande de viandes par les marchés émergents, le secteur porcine devrait augmenter sa production et nécessiter davantage de main-d'œuvre. La demande en matière de travailleurs pourrait ainsi augmenter en moyenne de 0,3 % par an, pour atteindre 15 400 travailleurs d'ici 2025.

Durant la même période, le bassin de travailleurs disponibles devrait diminuer, ce qui augmentera considérablement le déficit en cette matière. En 2014, 7 % du besoin total de travailleurs n'a pu être comblé par la main-d'œuvre canadienne, ce qui aurait engendré des pertes de l'ordre de 170 millions \$ à l'industrie porcine. Selon le CCRHA, cela augmentera à 19 % (soit près d'un emploi sur cinq) d'ici 2025. Ainsi, le secteur pourrait connaître des pertes encore plus importantes à mesure que l'écart se creusera entre le bassin de travailleurs canadiens disponibles et le nombre d'emplois à pourvoir.

Les principales provinces productrices de porc, soit l'Ontario et le Québec, comptent plus de la moitié de la main-d'œuvre de l'industrie (52 %). Les provinces des Prairies sont également des employeurs importants, avec 35 % de la main-d'œuvre de l'industrie. Ce sont donc ces régions qui seront les plus touchées par les pénuries de travailleurs.

*Sources : CCRHA, mai 2016
et Canadian Meat Business, 3 janv. 2017*

CANADA : QUE NOUS RÉSERVE 2017 ?

Pour les producteurs de porcs du Canada, l'année 2017 s'annonce porteuse à la fois de bonnes et de mauvaises nouvelles, selon Ron Gietz de Financement agricole Canada (FAC). La rentabilité devrait être au rendez-vous pendant certaines périodes, mais à d'autres moments, les producteurs auront de la difficulté à couvrir leurs coûts.

L'évolution de la valeur du dollar canadien est un important facteur à surveiller en 2017. Si la baisse du taux de change se poursuit, les producteurs de porcs seront avantagés. Toutefois, si le huard se stabilise et reprend de la vigueur, cela fera directement diminuer le prix des porcs.

Quant au coût de l'alimentation, le prix des grains devrait demeurer faible en 2017, à moins que survienne un phénomène météorologique grave.

Du côté de la demande, en 2016, la Chine a importé un volume record de porc à la suite de la flambée des prix sur son marché domestique. Toutefois, les éleveurs chinois ont haussé la production, ce qui commence à faire pression sur les prix. Pour 2017, Gietz s'attend à une réduction marquée des importations de la Chine. Cela aura des répercussions négatives sur les marchés internationaux, représentant probablement le facteur le plus défavorable pour la prochaine année selon lui.

Enfin, même si la production de porcs continue d'augmenter aux États-Unis, la principale dynamique du marché pour 2017 a trait aux marges des transformateurs. À l'heure actuelle, la production excède la capacité d'abattage, ce qui se traduit par des marges qui atteignent des sommets inégalés pour les abattoirs. À mesure que les stocks diminueront au cours de l'hiver et du printemps, ces marges se redresseront, au profit de celles des éleveurs. De plus, avec le début des activités d'abattage de deux grands abattoirs prévus d'ici l'automne prochain, les marges des entreprises d'abattage pourraient diminuer de façon marquée dans un contexte où la capacité excéderait l'offre de porcs.

Source : FAC, 6 janv. 2017

NOUVELLES DU SECTEUR

C'EST UN DÉPART POUR LE PROGRAMME EXCELLENCE PORC CANADIEN

En décembre dernier, le Conseil canadien du porc (CCP) a déployé un projet pilote portant sur le programme préliminaire Excellence du porc canadien (EPC) dans 75 fermes dispersées à travers le pays.

Le programme révisé se doit d'être efficace, de soutenir la commercialisation du porc canadien et de démontrer le travail que les éleveurs accomplissent, tant au niveau des soins qu'ils prodiguent aux porcs que de la production de porcs sains et salubres de grande qualité.

La validation dans le cadre du nouveau programme débutera en 2018, et s'effectuera selon le calendrier existant du cycle de validation de chaque exploitation. Puisqu'un cycle complet s'échelonne sur une période de trois ans, la mise en œuvre du programme dans toutes les exploitations sera atteinte d'ici 2021.

En outre, le programme EPC a récemment été présenté au Japon, soit le deuxième marché en matière de valeur pour le Canada.

Sources : CCP, 13 déc. 2016
et Blackburn News, 3 janv. 2017

TRUIES EN GROUPE : SMITHFIELD S'APPROCHE DE SON OBJECTIF

La semaine dernière, Smithfield Foods a déclaré que 87 % de ses truies sont maintenant logées en groupe, ce qui représente une hausse d'environ 6 % par rapport à 2015. L'entreprise s'approche donc de son objectif, soit d'avoir complété la transition de toutes ses installations en sol américain vers le logement des truies gestantes en groupe d'ici la fin de l'année 2017.

De plus, rappelons que Smithfield a déjà annoncé qu'il s'attend à ce que tous ses producteurs à forfait fassent également cette conversion d'ici 2022.

Source : porkNetwork, 4 janv. 2017

UE : FIN DE LA CASTRATION DES PORCS EN 2018 ?

En 2010, l'Union européenne (UE) avait déclaré vouloir progressivement éliminer la castration chirurgicale des porcelets d'ici 2018. À cela s'ajoutait l'utilisation d'analgésiques et/ou d'anesthésiques pour réduire la douleur à compter de 2012.

Néanmoins, selon une récente étude, ces objectifs sont loin d'être atteints. La grande majorité des pays producteurs de porcs en Europe procèderaient toujours à la castration chirurgicale de leurs animaux, la plupart sans l'utilisation de produit pour atténuer la douleur.

Selon cette étude, environ un tiers (36 %) des porcs mâles sont élevés en tant que mâles entiers, 3 % sont castrés par immunosuppression (immunocastration) tandis que la grande majorité (61 %) des porcs mâles sont castrés chirurgicalement. L'Allemagne, la Norvège et la Suède sont les seuls pays à s'assurer que la castration chirurgicale soit faite en combinaison avec un produit pour réduire la douleur.

Dans l'ensemble des pays de l'UE, un peu plus de 40 % des castrations chirurgicales sont faites sans l'utilisation d'analgésiques ou d'anesthésiques.

Enfin, dans la conclusion de l'étude, les auteurs soulignent que pour progresser davantage, des protocoles pratiques et efficaces pour l'utilisation d'analgésiques et/ou d'anesthésiques devraient être convenus au niveau national ou dans toute l'UE.

Toutefois, ces derniers mentionnent que, compte tenu du climat économique, il est peu probable que les producteurs porcins atteignent les objectifs de la Déclaration sur la castration des porcs, à moins qu'elle ne devienne obligatoire d'une manière ou d'une autre.

Sources : The Pig Site, 21 déc.
et Porcine Health Management, 20 déc. 2016

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 17, numéro 40, 16 janvier 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 02 (du 09/01/17 au 15/01/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	104 835
	Prix moyen	\$/100 kg	144,30 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	137,00 \$
	Indice moyen*		110,22
	Poids carcasse moyen	kg	106,40
	Revenus de vente estimés	\$/porc	160,67 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	152 436
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	59,22 \$
Porcs abattus		têtes	2 402 000
Poids carcasse moyen		lb	213,11
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	79,43 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3219 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

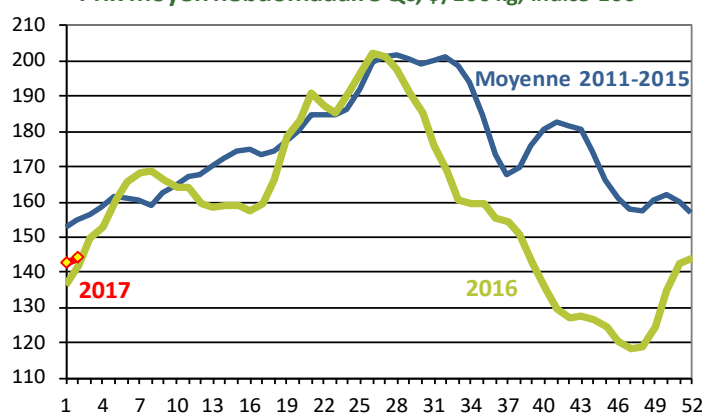
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 01 (du 02/01/17 au 08/01/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	\$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		174,54 \$	174,54 \$
15 % les plus bas		146,58 \$	146,58 \$
15 % les plus élevés		225,44 \$	225,44 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,37	104,37
Total porcs vendus	Têtes	94 574	94 574

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Lors de la semaine dernière, le prix moyen s'est établi à 144,30 \$/100 kg, ce qui représente une progression de 1,71 \$ (+1,2 %) par rapport à celui de la semaine précédente.

La montée du prix des porcs chez nos voisins du Sud est en majeure partie responsable de l'augmentation sur le marché québécois. Toutefois, la hausse a été largement amputée par l'appréciation du dollar canadien par rapport au billet vert (+1,5 %). Certains facteurs, tels que la hausse des cours du pétrole brut ainsi que le rebond des valeurs liées aux denrées de base, ont soutenu le huard.

Quant aux ventes, elles ont totalisé environ 152 400 têtes, se situant sous le niveau observé en 2016, à la même période, par un écart de 6 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, en début de semaine, le niveau des mises des abattoirs pour les porcs a semblé insuffisant, générant un nombre de transactions relativement faible, selon Harrington. Cependant, leurs carnets de commande bien garnis les a poussés à revoir leur stratégie d'approvisionnement, sous peine de ne pouvoir répondre à la demande. Finalement, le



LA FILIÈRE PORCINE
COOPÉRATIVE



MARCHÉ DU PORC

prix de référence a connu une hausse 1,48 \$ US (+2,6 %), clôturant à 59,22 \$ US/100 lb en moyenne.

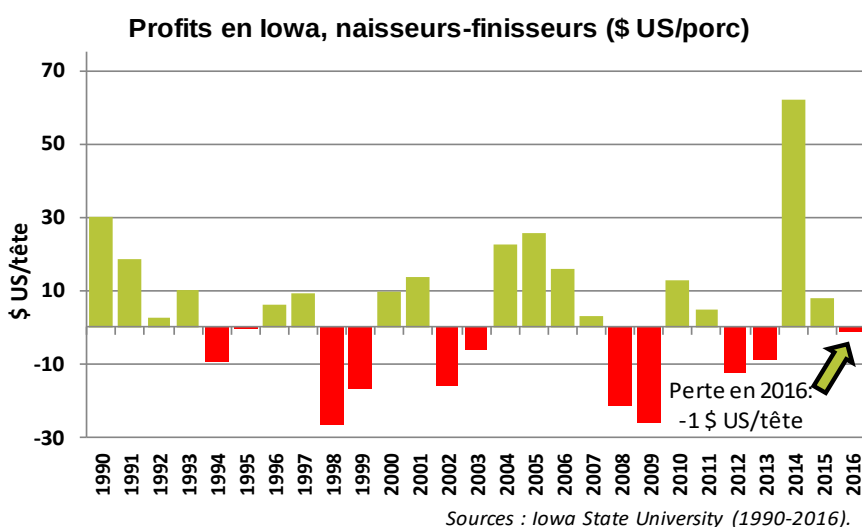
En ce qui concerne le marché des coupes, il a évolué en dents de scie au cours de la semaine dernière. En moyenne toutefois, la valeur de la carcasse a terminé la semaine avec une perte de 0,9 \$ US (-1,1 %) comparativement à la semaine antérieure. Cette baisse a mené cette valeur à 79,4 \$ US/100 lb, lui infligeant ainsi une diminution pour une seconde semaine consécutive. La demande chancelante pour le soc (-4,7 \$ US) et le jambon (-5,5 \$ US) en serait responsable.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à 2,40 millions de têtes. Ce faisant, il a surpassé le niveau observé en 2016 et à la moyenne de la période 2011-15, par des marges de 4 % et 10 %, respectivement.

Néanmoins, il s'agit du plus faible niveau d'abattage depuis la mi-septembre 2016, pour une semaine complète d'activité, en excluant les semaines où la cadence d'abattage a été limitée par les perturbations liées à l'ouragan Matthew l'automne dernier. Un certain resserrement du nombre d'animaux, relativement à l'automne dernier, commencerait-il à se faire sentir au Sud de la frontière?

NOTE DE LA SEMAINE

Pour les producteurs américains, 2016 aura été une année légèrement déficitaire, s'il faut en croire le modèle de coût de production de l'Iowa State University. En effet, selon les données finales pour l'année, ce dernier indique que la perte s'est chiffrée à 1 \$ US/tête en moyenne, pour une entreprise de type naisseur-finiisseur.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	13-janv	6-janv	13-janv	6-janv	sem.préc.
FEV 17	65,60	63,97	161,65	157,63	4,02 \$
AVR 17	69,62	68,20	171,55	168,06	3,50 \$
MAI 17	74,47	73,00	183,51	179,88	3,62 \$
JUN 17	78,60	77,20	193,68	190,23	3,45 \$
JUL 17	77,85	76,82	191,83	189,30	2,54 \$
AUG 17	77,27	75,92	190,40	187,08	3,33 \$
OCT 17	66,27	65,17	163,30	160,59	2,71 \$
DEC 17	61,92	61,57	152,58	151,72	0,86 \$
FEV 18	64,85	64,17	159,80	158,12	1,68 \$
AVR 18	67,50	66,95	166,33	164,97	1,36 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3355

Indice moyen : 110,520

La raison principale est la baisse du prix de référence par rapport à 2015, de l'ordre de 8 %. Selon Plain, les abattages record, lesquels ont affiché une hausse de 2,1 %, sont en cause au sujet de la torpeur qui a régné sur ce marché, en particulier au 4^e trimestre, où les pertes les plus importantes ont été enregistrées. Ainsi, pour le seul mois de novembre, la perte a atteint près de 36 \$ US/tête; il faut remonter à mars 2013 pour trouver un mois inférieur à ce chapitre.

Que nous réserve 2017 ? Selon Plain et Hurt, les marges bénéficiaires devraient s'écrire à l'encre rouge pour les éleveurs, en moyenne, puisque peu de données indiquent une diminution de la production de porcs.

Pour sa part, Hurt recommande au secteur de limiter son expansion au minimum. Cependant, il note que l'élan actuel sera difficile à retenir, avec la hausse de la capacité d'abattage attendue en 2017. Effectivement, les abattoirs en construction encourageront la croissance de la production afin de s'assurer un volume suffisant, désirant ainsi optimiser leurs activités.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : UN PEU MOINS DE SOJA QUE PRÉVU

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande est paru le 12 janvier dernier. À Chicago, il a eu un effet négligeable sur la valeur des contrats à terme de maïs, alors qu'il a eu un effet haussier sur les marchés de la fève et du tourteau de soja.

En ce qui a trait au maïs, pour la saison de commercialisation 2016-2017, le USDA a révisé son estimation de la production américaine de maïs à la baisse de 1,98 million de tonnes, en raison d'un rendement plus faible à 10,96 t/ha. Au niveau de la demande, les prévisions pour la consommation animale ont été diminuées de 1,27 million de tonnes, ce qui est partiellement compensé par le relèvement de la demande pour l'éthanol (+635 000 tonnes).

En somme, les inventaires de report ont été estimés à 59,82 million de tonnes, ce qui est en ligne avec les attentes des analystes et représente un faible changement.

Du côté de la fève de soja, la baisse du rendement a surpris les analystes, ces derniers s'attendant à une hausse. Les estimations de la production américaine ont subi une baisse de 1,47 million de tonnes par rapport aux projections précédentes, ce qui les chiffrerait à 117,22 million de tonnes,

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2017-01-13	2017-01-06	2017-01-13	2017-01-06
mars-17	3,58 ½	3,58	333,9	311,3
mai-17	3,65 ½	3,64 ¾	336,4	314,1
juil-17	3,72 ½	3,71 ½	337,8	317,2
sept-17	3,79 ½	3,77 ¾	331,1	314,0
déc-17	3,86 ¼	3,85 ½	325,8	310,3
mars-18	3,94 ½	3,94	322,2	308,9
mai-18	3,99 ½	3,99 ½	321,4	308,8
juil-18	4,03 ½	4,03 ¾	321,0	309,0

Source : CME Group

représentant encore une récolte record. Finalement, les inventaires de report diminueraient à 11,43 million de tonnes (-1,63 million de tonnes), soit en-deçà de ce qui avait été estimé par les analystes.

Sources : Agro-Lettre RJO et USDA, 12 janv. 2017

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs des mois de mars et de mai est demeurée stable. Quant aux contrats à terme du tourteau de soja, ils ont affiché de fortes hausses, ceux de mars et de mai progressant de 22,6 et 22,3 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 13 janvier dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,35 \$ + mars 2017, soit 194 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,85 \$ + mars, soit 214 \$/tonne.

Pour **livraison en février**, le prix local se situe à 1,44 \$ + mars 2017, soit 198 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,85 \$ + mars 2017, soit 214 \$/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2015/2016	2016/2017	2016/2017
			prév. déc.	prév. janv.
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	5,2	5,4	5,4
	Production	106,9	118,7	117,2
	Offre totale	112,7	124,9	123,2
Demande (millions de tonnes)	Trituration	51,3	52,5	52,5
	Exportation	52,7	55,8	55,8
	Semences et résiduel	3,3	3,5	3,5
	Demande globale	107,3	111,8	111,8
Inventaire de report (millions de tonnes)		5,4	13,1	11,4
Ratio inventaire de report et utilisation		5,0 %	11,7 %	10,2 %

Source : USDA, janv 17

NOUVELLES DU SECTEUR

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : VOLUME RECORD EN NOVEMBRE

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations américaines de viande et produits de porc ont continué leur lancée en novembre et ont atteint un nouveau sommet à 225 700 tonnes, soit un impressionnant 24 % de plus qu'en novembre 2015. Le dernier record en matière de volume mensuel avait été fixé en octobre 2012 à 218 100 tonnes. La valeur des envois de novembre, quant à elle, s'est chiffrée à 586,8 millions \$ US, en hausse de 30 % par rapport à l'an dernier et la plus élevée depuis mai 2014.

Entre janvier et novembre 2016, les ventes de porc américain sur le marché mondial totalisaient près de 2,1 millions de tonnes, générant des recettes de l'ordre de 5,4 milliards \$ US. Cela représente une hausse de 7 % en volume et 5 % en valeur comparativement à la même période en 2015.

Le marché Chine/Hong Kong est grandement responsable de cette croissance. À lui seul, il a accaparé 497 700 tonnes (+63 %) de porc américain au cours des onze premiers mois de l'année. La valeur de ses achats frôle les 980 millions \$ US (+55 %). Bien que les achats de viande se modèrent, la demande en matière de produits de porc reste forte, souligne l'USMEF.

En novembre, la hausse des envois vers le Mexique (+21 %) laisse présager qu'une cinquième année record consécutive, en matière de volume d'exportation, est maintenant à portée de main en ce qui concerne ce pays. Le volume d'achat cumulé du pays s'affiche maintenant à près de 650 000 tonnes, soit au même niveau qu'en 2015. Pour sa part, la valeur des exportations a grimpé de 4 %, pour atteindre environ 1,2 milliard \$ US.

Enfin, le volume des exportations vers le Japon a baissé de 5 % entre janvier et novembre 2016, alors que la valeur des

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à novembre 2016

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2015	Millions \$ US	Var. p/r 2015
Mexique	649 992	0 %	1 194,2	4 %
Chine/Hong Kong	497 701	63 %	978,9	55 %
Japon	357 808	-5 %	1 440,9	-1 %
Canada	186 724	2 %	731,0	2 %
Corée du Sud	120 070	-22 %	322,5	-26 %
Autres destinations	276 347	0 %	709,2	-1 %
Total	2 088 642	7 %	5 376,7	5 %

Source : USMEF, 9 janv. 2017

exportations n'a diminué que de 1 %. Les envois vers le Canada ont, quant à eux, grimpé de 2 % en volume et en valeur.

Source : USMEF, 9 janv. 2017

ESPAGNE : RÉNOVATION DE DEUX ABATTOIRS POUR AUGMENTER LA PRODUCTION

La rénovation de deux abattoirs a récemment été annoncée dans la région d'Aragon. Les installations de Carnes de Teruel (Cartesa) vont être agrandies pour absorber la totalité de la production porcine de l'intégrateur Portesa. Cela représente un investissement de 5 millions d'euros (6,9 millions \$) d'ici 2018. Les deux entités appartiennent au même actionnaire, Cereales de Teruel. Actuellement, 140 000 porcs par an sont abattus sur le site. Les jambons frais sont utilisés pour la fabrication de jambons d'appellation d'origine protégée Teruel et 60 % des pièces « nobles » sont exportées.

En outre, Tönnies prévoit aussi agrandir, dans un délai de quatre ans, l'abattoir de la Mata de los Olmos. L'entreprise d'abattage allemande loue cette installation à Agroalimentaria de Teruel qui connaît des difficultés financières. Par ailleurs, Tönnies termine la création d'une filiale espagnole, Aragon Matadero, dédiée à l'abattage de truies de réforme, dont la viande est destinée à être exportée vers l'Allemagne.

Source : Baromètre porc, janv. 2017

NOUVELLES DU SECTEUR

LA FRANCE COMMENCE 2017 SUR LE BON PIED

En ce début d'année, le marché du porc breton (MPB) annonce des clignotants au vert pour le commerce du porc. L'année 2017 débute avec un prix de base à 1,32 euro/kg (1,84 \$/kg), en rien comparable à 2016. Ce prix est en hausse d'environ 23 % par rapport à la même période l'an dernier.

Par ailleurs, la situation est semblable dans la plupart des autres pays membre de l'Union européenne (UE). Également, la pénurie de porcelets, dont le prix a augmenté de 45 % en Allemagne et 74 % en Espagne entre janvier 2016 et janvier 2017, est un signe annonciateur d'une prochaine baisse de production. Cela devrait aussi soutenir le prix cette année.

Rappelons qu'en 2016, l'année avait débuté avec un prix du porc autour de 1,10 euro/kg (1,54 \$/kg) au MPB. Aussi, l'Europe était aux prises avec des problèmes d'écoulement des porcs et la crainte que constituait l'arrivée sur le marché européen des stocks qui avaient été placés en congélateur privés. Heureusement, la Chine a absorbé une grande part de ces stocks, venant ainsi soutenir le prix de base moyen, qui a terminé l'année 2016 autour de 1,29 euro/kg (1,80 \$/kg).

Sources : Terragrole de Bretagne, 12 janv.
et MPB, janv. 2017

L'ALLEMAGNE SE DOTERA D'UNE ÉTIQUETTE « BIEN-ÊTRE »

Récemment, le Ministère de l'agriculture allemand a créé une étiquette officielle « bien-être » pour identifier les viandes. Celle-ci sera définie par la loi. Cette démarche sera officialisée lors du salon de l'agriculture à Berlin, qui a lieu cette semaine, et mise en œuvre en 2019. Elle concernera d'abord la viande de porc, voire la volaille. S'il fonctionne, cet étiquetage sera ensuite étendu à la viande bovine et au lait.

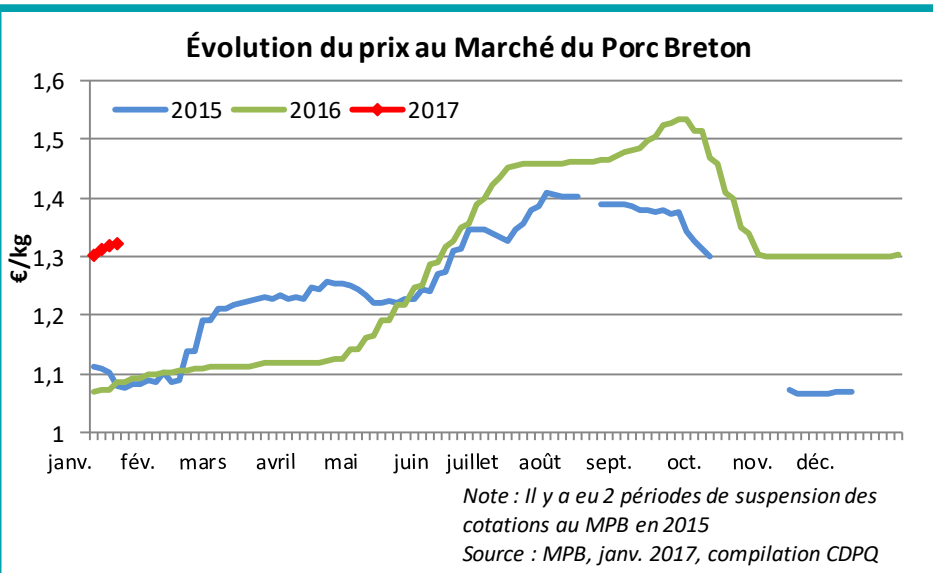
Cette démarche est le résultat d'un travail commun entre les représentants de la distribution, de l'abattage, des organisations pour la protection animale, des syndicats d'éleveurs, de la recherche et du ministère de l'agriculture. L'adhésion se fera sur une base volontaire. La viande étiquetée sera produite selon des normes supérieures aux standards réglementaires, des différents stades de la production jusqu'à l'abattoir.

Cet étiquetage comprendra plusieurs niveaux. Le premier sera orienté vers un marché large et imposera des contraintes limitées pour ne pas générer de coûts supplémentaires trop élevés et permettre à un maximum d'éleveurs de participer. Les critères seront évolutifs, dans l'idée d'une démarche progressive, par exemple pour arrêter la coupe des queues.

Avec cette démarche, l'Allemagne rejoint les Pays-Bas et le Danemark qui ont lancé des étiquettes similaires. Actuellement facultatives, ces étiquettes pourraient devenir la norme.

Sources : Baromètre porc, janv.
et Paysan Breton, 10 janv. 2017

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 17, numéro 41, 23 janvier 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 03 (du 16/01/17 au 22/01/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	100 732
	Prix moyen	\$/100 kg	156,17 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	155,72 \$
	Indice moyen*		110,74
	Poids carcasse moyen	kg	105,89
	Revenus de vente estimés	\$/porc	182,60 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	150 234
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	64,45 \$	60,47 \$
Porcs abattus	têtes	2 324 000	6 806 000
Poids carcasse moyen	lb	212,12	212,65
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	79,75 \$	79,79 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3133 \$	1,3254 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

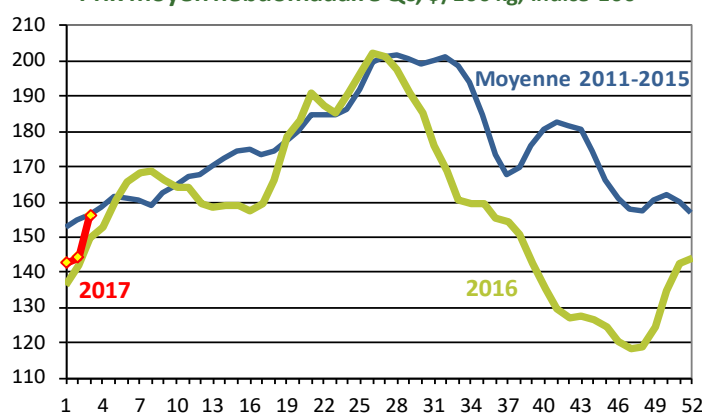
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 02 (du 09/01/17 au 15/01/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %) à l'indice	\$/100 kg	
		172,57 \$	173,49 \$
		15 % les plus bas	148,17 \$
		15 % les plus élevés	218,53 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,22	103,76
Total porcs vendus	Têtes	108 516	203 090

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a affiché une hausse de l'ordre de 11,87 \$ (+8,2 %), ce qui représente la plus forte croissance hebdomadaire depuis la mi-mai 2016, en valeur. En fin de compte, il a clôturé à 156,17 \$/100 kg, rejoignant ainsi le niveau enregistré à la moyenne de la période 2011-2015.

La montée du prix américain s'est accélérée, la semaine dernière, faisant bondir le prix au Québec. L'essor de ce dernier a toutefois été freiné par l'appréciation du huard par rapport à la devise américaine (+0,7 %).

En ce qui concerne les ventes, elles se sont situées à un niveau équivalent à celui réalisé en 2015, à la même période, pour atteindre quelque 150 200 têtes.

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les cinq semaines des Fêtes, soit les abattages du 11 décembre 2016 au 4 janvier 2017, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine



**DES HOMMES ET DES FEMMES
FIERS D'INNOVER ET
RESPONSABLES PAR NATURE.**

www.leseleveursdeporcsduquebec.com



**Les Éleveurs
de porcs du Québec**

MARCHÉ DU PORC

dernière. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 141 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines.

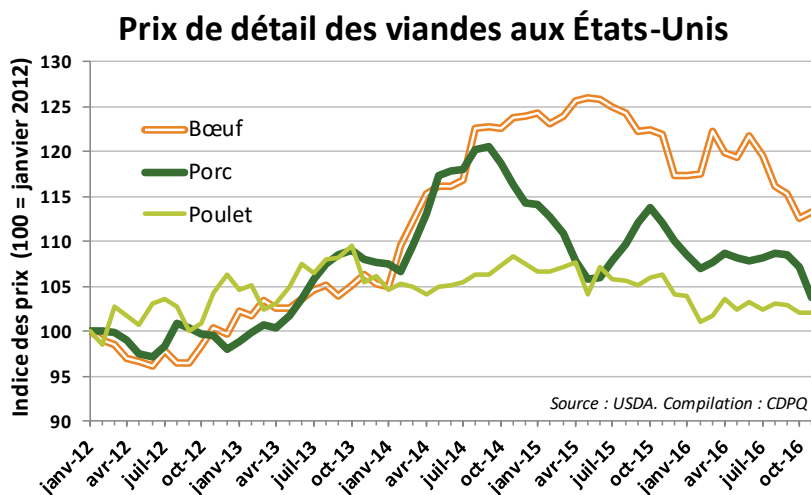
LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au Sud de la frontière, le prix des porcs a connu une forte ascension, de l'ordre de 5,23 \$ US (+8,8 %), la semaine dernière. Il faut remonter à la mi-mai 2015 pour trouver une hausse plus importante, en matière de valeur. Le prix de référence a terminé la semaine à 64,45 \$ US/100 lb, en moyenne.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse n'a que très peu varié par rapport à la semaine d'avant, enregistrant un maigre gain de 0,3 \$ US (+0,4 %). En moyenne, elle s'est chiffrée à 79,8 \$ US/100 lb. La demande pour le flanc (+6,9 \$ US), le jambon (+2 \$ US) et les côtes (+1,7 \$ US) ont soutenu cette valeur.

Selon Harrington, bien que la marge estimée des abattoirs se soit resserrée depuis les niveaux exceptionnellement élevés atteints au 4^e trimestre, elle demeure intéressante, encourageant les abattoirs à hausser les mises. En revanche, un certain essoufflement de leur part était perceptible à la fin de la semaine.

Les abattages ont été affectés à la baisse, en raison du Martin Luther King Day, lundi dernier, journée où certains abattoirs majeurs ont ralenti leur cadence. Ils ont totalisé 2,3 millions de têtes. Comparativement à la semaine comprenant le même congé en 2016, il s'agit d'un niveau similaire, tandis qu'il surpasse la moyenne établie à la période 2011-15.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	20-janv	13-janv	20-janv	13-janv	sem.préc.
FEV 17	65,30	65,60	160,93	161,67	-0,74 \$
AVR 17	68,47	69,62	168,74	171,58	-2,83 \$
MAI 17	73,27	74,47	180,57	183,53	-2,96 \$
JUN 17	77,37	78,60	190,68	193,71	-3,03 \$
JUL 17	77,40	77,85	190,75	191,86	-1,11 \$
AUG 17	76,95	77,27	189,64	190,43	-0,79 \$
OCT 17	66,70	66,27	164,38	163,32	1,06 \$
DEC 17	62,85	61,92	154,89	152,60	2,29 \$
FEV 18	65,72	64,85	161,96	159,82	2,14 \$
AVR 18	68,22	67,50	168,13	166,35	1,77 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3354

Indice moyen : 110,497

NOTE DE LA SEMAINE

De janvier à décembre 2016, la production totale de porc aux États-Unis a atteint un niveau record, à près de 11,21 millions de tonnes, selon les plus récentes données du USDA.

Avec toute cette viande à écouler, heureusement, le contexte demeure plutôt positif pour la demande, selon le *Daily Livestock Report*. Ainsi, le revenu disponible par habitant suit la tendance à long terme ou la dépasse légèrement et l'économie américaine s'approche du plein emploi.

Par ailleurs, au dernier trimestre de 2016, le prix au détail du porc, du bœuf et du poulet était en déclin. Parmi ces viandes, le porc a essuyé une baisse un peu plus forte (-5 %) que le bœuf (-4 %) et le poulet (-4 %).

En décembre dernier, le porc se détaillait à 3,63 \$ US/lb, en moyenne. Pour trouver un prix inférieur, il faut remonter à décembre 2014. Au même moment, les prix du bœuf et du poulet se sont fixés à 5,76 \$ US/lb et 1,89 \$ US/lb, respectivement.

La baisse du prix des viandes au détail devrait soutenir la demande sur le marché domestique. Selon certains analystes, le déclin des prix devrait se poursuivre, en particulier dans le cas du porc. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a progressé, de l'ordre de 0,11 \$ US/boisseau dans les deux cas. Le mouvement à la hausse s'est aussi fait sentir sur le marché du tourteau de soja, où les contrats à terme de mars et de mai ont affiché une augmentation de quelque 14,7 \$ US la tonne courte.

La semaine dernière, le marché du maïs était en hausse pratiquement tous les jours de la semaine.

Du côté du marché de l'éthanol, les données hebdomadaires aux États-Unis montrent que la production a augmenté de 5 000 barils par jour pour atteindre un record de tous les temps à 1,11 million de barils par jour, selon la U.S. Energy Information Administration.

En revanche, les tendances concernant les données d'inventaires en éthanol témoignent d'un ralentissement inquiétant de la demande. En effet, ils ont connu une forte croissance de 2,44 millions de barils depuis le début de l'année 2017, dont 1,11 million la semaine dernière, pour atteindre 21,12 millions de barils.

Au Mexique, les importations de maïs feraient un bond de 20 % cette année, se situant entre 16,8 et 19,2 millions de tonnes, en raison d'une plus grande demande de la production d'éthanol. La perte de la valeur du peso mexicain a fait accroître le prix des carburants dans ce pays.

En ce qui a trait au marché du soja, les gains ont été réalisés en début de semaine, en raison de la détérioration possible des conditions de culture en Argentine. Des précipitations importantes y sont tombées, lesquelles ont entraîné des inondations à certains endroits.

Au Brésil, le président Temer a annoncé qu'il consacrerait un budget supérieur à son programme de subvention des taux d'intérêt, le faisant passer de 10 à 12 milliards de réaux (4,2 à 5,1 milliards \$ CA). Ainsi, lorsque le producteur désire emprunter pour acheter des intrants agricoles, comme les

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2017-01-20	2017-01-13	2017-01-20	2017-01-13
mars-17	3,69 ¾	3,58 ½	348,7	333,9
mai-17	3,76 ¾	3,65 ½	351,0	336,4
juil-17	3,83	3,72 ½	351,9	337,8
sept-17	3,89 ¾	3,79 ½	344,2	331,1
déc-17	3,95 ¾	3,86 ¾	335,9	325,8
mars-18	4,02 ¾	3,94 ½	331,7	322,2
mai-18	4,06 ½	3,99 ½	331,4	321,4
juil-18	4,09 ¾	4,03 ½	331,4	321,0

Source : CME Group

fertilisants, ce programme défraie une partie des intérêts. Ainsi, le taux passerait de 13 % actuellement pour le producteur, à 8,75 %. L'objectif est de stimuler le secteur agricole, alors qu'il est l'un des seuls domaines économiques à bien performer durant la présente récession.

À l'échelle mondiale, le Conseil international des céréales projette que pour la saison 2016-2017, la production de grains atteindra un niveau record. Par rapport aux dernières estimations, la production de maïs se chiffrerait à 1,05 milliard de tonnes (+3 millions de tonnes), grâce à une hausse importante en Chine. Pour ce qui est du soja, elle totaliserait 334 millions de tonnes (-2 millions de tonnes), essuyant une baisse à cause de l'Argentine.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 20 janvier dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,35 \$ + mars 2017, soit 199 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,91 \$ + mars, soit 221 \$/tonne.

Pour **livraison en février**, le prix local se situe à 1,25 \$ + mars 2017, soit 195 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,96 \$ + mars 2017, soit 223 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

PRÉVISIONS DE PRIX DES PORCS AUX ÉTATS-UNIS...

À la suite de la parution du rapport *Hogs and Pigs*, le 23 décembre dernier, plusieurs analystes américains ont actualisé leurs prévisions de prix aux États-Unis. En moyenne, ils sont plus optimistes qu'en octobre dernier, surtout en ce qui a trait au début de 2017.

Au trimestre actuel, le prix des porcs pourrait tourner autour de 59 \$ US/100 lb, soit 4 \$ US sous le niveau observé au 1^{er} trimestre de 2016. Aux 2^e et 3^e trimestres, le prix remonterait à 68 \$ US et 69 \$ US; il demeurerait néanmoins inférieur au niveau enregistré en moyenne en 2016 aux mêmes périodes, par un écart de 7 \$ US et de 2 \$ US respectivement. Au 4^e trimestre, l'addition de nouveaux abattoirs accroîtra la compétition pour les porcs de marché, ce qui pourrait tirer les prix au-dessous de ceux observés en 2016, de l'ordre de 5 \$ US, pour avoisiner les 58 \$ US. En fin de compte, si ces projections se réalisent, 2017 verrait une baisse par rapport à 2016 en matière de prix, de l'ordre de 2 \$ US.

En ce qui a trait aux abattages, le record de 2016 ne devrait pas faire long feu, alors que Lee Schulz, économiste à la Iowa State University et Steve Meyer, de EMI Analytics, prévoient que ceux de 2017 seront supérieurs, de l'ordre de 3 %.

Selon Chris Hurt, économiste à la Purdue University, un des éléments qui viendra soutenir le prix des porcs en 2017 est la demande à l'exportation; en effet, le USDA prévoit qu'elle progressera de 5 % par rapport à 2016. En particulier, les expéditions de porc américain vers la Chine seront à surveiller. En 2016, celles-ci avaient presque doublé pour atteindre environ 24 % des exportations totales en volume. De plus, Schulz rappelle que depuis plusieurs années, le Mexique est la destination accaparant le plus de porc des États-Unis en volume. En conséquence, la position de la nouvelle administration américaine en regard du commerce extérieur, notamment avec le Mexique, ainsi que ses implications sur l'agriculture seront à surveiller en 2017.

Prévisions de prix aux États-Unis et au Québec pour les quatre prochains trimestres (2017) - janvier 2017

	Analystes américains (\$ US/100 lb)					Prévisions CDPQ
	Hurt (Purdue)	Schulz (ISU)	LMIC	Meyer (EMI)	Moyenne	\$CA/100 kg, indice 100
Moy. 2016 (réel)					65	157
T1-2017	61	61	57	56	59	159
T2-2017	69	69	67	68	68	178
T3-2017	69	70	68	68	69	188
T4-2017	58	58	56	58	58	163
Moy. 2017	64	65	62	63	63	172
Taux de change moyen (\$ CA par \$ US)						1,333

Sources : Purdue University, 3 janv., ISU, janvier, LMIC, 10 janv., EMI Analytics, janv. et CDPQ, 20 janv. 2017. Compilation : CDPQ.

Données réelles pour 2016 et prévisions pour 2017. Les prévisions pour le Québec ont été calculées à partir des contrats à terme du porc et du taux de change (CME Group, 20 janv. 2017; base moyenne de 5 ans pour le porc).

Avertissement : Ces prévisions sont fournies à titre indicatif seulement.

.... ET AU QUÉBEC

En 2017, selon la valeur des contrats à terme du porc et du dollar canadien, le prix de pool (porcs Qualité Québec) pourrait atteindre environ 172 \$/100 kg à l'indice 100. Par rapport à 2016, cela se traduirait par une hausse de 10 %.

En comparaison du contexte qui prévalait à l'automne dernier, ces prévisions ont été révisées à la hausse, surtout en raison de l'appréciation des contrats à terme du porc. L'augmentation de la valeur de ceux-ci a été particulièrement forte pour le 1^{er} trimestre de 2017 (+22 %) alors qu'elle s'est chiffrée à 9 %, 8 % et 6 % en ce qui concerne les 2^e, 3^e et 4^e trimestres, respectivement.

Quant à la valeur du billet vert par rapport au dollar canadien en 2017, elle demeurerait plutôt stable comparativement à 2016, selon les estimations actuelles.

Sources : Purdue University, 3 janv., ISU, janvier, LMIC, 10 janv., EMI Analytics, janv. et CDPQ, 4 janv. 2017

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : HOLDEN FARMS PREND DE L'EXPANSION

Holden Farms, basé à Northfield au Minnesota, envisage la construction de nouvelles maternités sur deux sites de production dans cet État. Sous réserve de l'approbation des autorités du Minnesota, l'entreprise désire grossir son cheptel de truies, de l'ordre de 4 300 truies.

Selon le dernier palmarès des producteurs de porcs les plus importants aux États-Unis, Holden Farms détenait 55 000 truies en 2016. Le projet ferait passer l'entreprise à quelque 59 300 truies (+8 %). Ce faisant, elle se hisserait du 19^e au 14^e rang à ce palmarès.

Sources : DTN AgDayta, 11 janv. 2017
et Agriculture.com, 29 sept. 2016

CHINE : LA HAUSSE DES IMPORTATIONS DE PORC, UNE TENDANCE LOURDE

En Chine, le niveau de vie des consommateurs augmente et la demande en porc, leur viande préférée, est en croissance. Parallèlement, le coût de production du porc y est près du double de celui qui prévaut aux États-Unis. La conséquence est l'augmentation des exportations de porc américain vers la Chine. C'est une tendance lourde qui pourrait perdurer, selon une conclusion à laquelle est arrivée l'Economic Research Service du USDA, dans un récent rapport.

En 2008, la Chine est devenue un importateur majeur de porc quand le prix de cette viande y a augmenté jusqu'au double de celui des États-Unis. Par la suite, le prix du porc en Chine a chuté, entraînant les importations à la baisse en 2009 et 2010. De 2012 à 2015, le prix du porc chinois a remonté par rapport au prix des États-Unis, jusqu'à doubler de nouveau, renouvelant la vigueur de la demande pour le porc importé. En 2016, les importations ont atteint de nouveaux records à mesure que le prix sur le marché domestique augmentait tandis que celui des États-Unis chutait.

Ces prix élevés du prix du porc en Chine s'expliquent principalement par un coût de production supérieur par rapport à celui observé aux États-Unis.

Le premier facteur en importance est le coût de l'alimentation animale. La différence entre les prix en Chine et aux États-Unis pour le maïs et le tourteau de soja a toujours été grande; or, dans le cas du maïs, cet écart s'est considérablement accru depuis 2013.

La Chine impose un quota limitant les importations de maïs et son prix y varie indépendamment des prix internationaux. Pendant une longue période, le prix du maïs en Chine était supérieur à celui observé aux États-Unis, de l'ordre de 30 % à 40 %. La différence s'est creusée à 120 % en 2013 et à 180 % en 2014 lorsque les prix aux États-Unis ont baissé, alors que la Chine a soutenu les siens à un niveau relativement élevé. En 2015, la différence a légèrement décliné, se situant à 140 %, la Chine ayant réduit son prix de soutien cette année-là.

Quant au tourteau de soja, au fil du temps, son prix s'est maintenu à un niveau plus élevé qu'aux États-Unis, de l'ordre de 20 % à 40 %. Ceci reflète le coût de l'importation du soja, dont le coût du fret, un droit d'importation de 3 % et une taxe sur la valeur ajoutée de 13 %.

Outre les coûts des grains, la hausse des coûts de main-d'œuvre entre en jeu. Le salaire journalier versé aux ouvriers des fermes porcines en Chine a été multiplié par huit entre 2000 et 2015. Pourtant, le salaire horaire chinois atteignait seulement 1,76 \$ US en moyenne en 2015, comparativement à 12,54 \$ US aux États-Unis. Alors que, parallèlement à la croissance rapide des salaires, le secteur porcin est en transition vers des modèles d'entreprises de plus grande échelle, la productivité du travail reste faible. À cela viennent s'ajouter les contraintes d'utilisation des terres et une réglementation environnementale plus stricte en Chine.

Si le niveau élevé du prix du porc persiste en Chine, les exportateurs des États-Unis et des autres pays trouveront des débouchés durables là-bas, conclut le USDA.

Source : USDA, janv. 2017

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



une entreprise de Nutreco

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 17, numéro 42, 30 janvier 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 04 (du 23/01/17 au 29/01/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	102 877
	Prix moyen	\$/100 kg	164,39 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	164,21 \$
	Indice moyen*		110,86
	Poids carcasse moyen	kg	106,66
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	182,04 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	148 328
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	67,30 \$
Porcs abattus		têtes	2 367 000
Poids carcasse moyen		lb	212,92
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	81,15 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3237 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

* Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

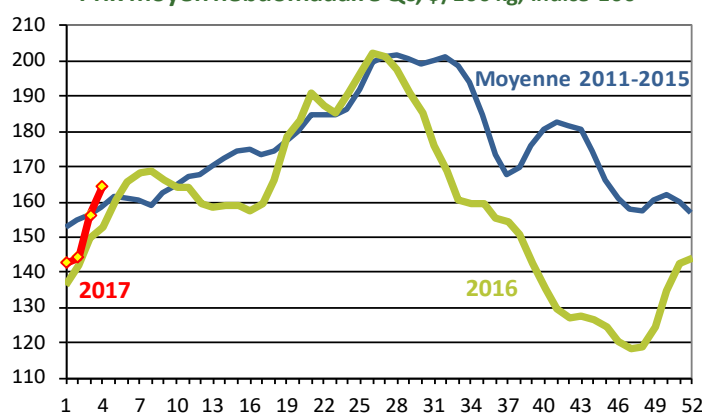
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 03 (du 16/01/17 au 22/01/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	183,21 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	158,66 \$
	15 % les plus élevés		219,42 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,35
Total porcs vendus		Têtes	108 162

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a progressé la semaine dernière de l'ordre de 8,22 \$ (+5,3 %), clôturant à 164,39 \$/100 kg de moyenne. Il a ainsi surpassé le niveau enregistré en 2015 et à la moyenne de la période 2011-2015, par des marges de plus de 11 \$ et 6 \$ respectivement. La période de morosité observée au dernier trimestre de 2016 semble du passé.

Chez nos voisins du Sud, le prix de référence continue sur sa lancée, ce qui explique l'envolée du prix au Québec. De plus, sur le marché des changes, après trois semaines en baisse, le

regain de vigueur affiché par le dollar américain en regard du huard (+0,8 %) a lui aussi soutenu le prix québécois. À ce sujet, un regain d'optimisme envers l'effet des mesures adoptées par Trump en vue de stimuler la croissance de l'économie américaine serait en cause, entre autres facteurs. Certains analystes estiment qu'à moyen terme, cette tendance à la hausse devrait se poursuivre.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé quelque 148 300 têtes. C'est en-deçà de 2016 et 2015 au même moment, par des marges de 4 % et 1 %, respectivement.



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence a terminé la semaine à 67,30 \$ US/100 lb, soit une augmentation notable de 2,85 \$ US (+4,4 %) par rapport à la semaine précédente. Une telle performance n'avait pas été atteinte depuis la mi-août 2016, à la semaine 32.

Pour sa part, le marché de gros est reparti à la hausse, la valeur estimée de la carcasse affichant un gain de 1,4 \$ US (+1,8 %). En fin de compte, elle s'est fixée à 81,2 \$ US/100 lb en moyenne. Ce revirement est dû à l'appréciation du jambon (+5,6 \$ US) et au bond impressionnant de la valeur du flanc par rapport à la semaine d'avant, de l'ordre de **23,9 \$ US**.

Depuis le début de 2017, la marge estimée des abattoirs est en net recul, celle-ci étant passée de près de 23 \$ US à 14 \$ US/100 lb la semaine dernière. C'est loin du record établi à la dernière semaine de novembre, lequel s'est chiffré à 26 \$ US/100 lb.

Quant aux abattages, ils se sont chiffrés à 2,4 millions de têtes. Ils ont ainsi surpassé le niveau observé en 2016 et la moyenne de la période 2011-2015, par des écarts de 2 % et 8 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Au 31 décembre, la quantité de porc congelé et réfrigéré en inventaire aux États-Unis a essuyé une baisse de l'ordre de 10 % par rapport à la moyenne de la période 2011-2015, pour se chiffrer à près de 215 500 tonnes. Le flanc (-66 %) et les parures (-27 %) sont les coupes dont les inventaires sont au

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	27-janv	20-janv	27-janv	20-janv	sem.préc.
FEV 17	66,90	65,30	164,80	160,86	3,94 \$
AVR 17	68,30	68,47	168,25	168,67	-0,42 \$
MAI 17	72,92	73,27	179,63	180,49	-0,86 \$
JUN 17	77,10	77,37	189,93	190,59	-0,67 \$
JUL 17	77,35	77,40	190,54	190,67	-0,12 \$
AUG 17	77,20	76,95	190,17	189,56	0,62 \$
OCT 17	66,97	66,70	164,97	164,31	0,67 \$
DEC 17	63,05	62,85	155,32	154,82	0,49 \$
FEV 18	65,97	65,72	162,51	161,89	0,62 \$
AVR 18	68,65	68,22	169,11	168,05	1,06 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3347

Indice moyen : 110,492

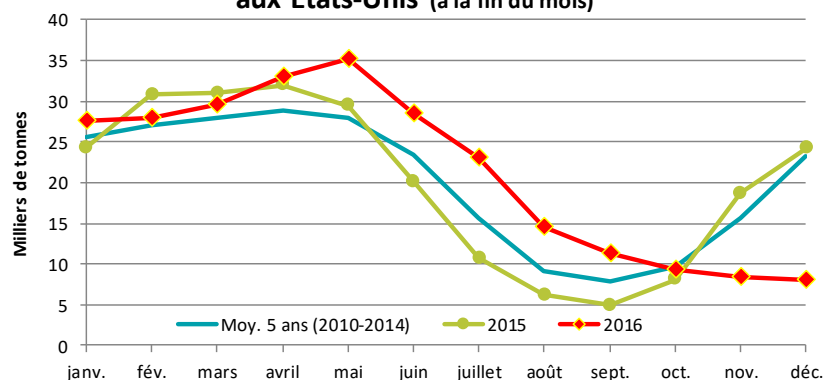
plus bas par rapport à la moyenne quinquennale. En ce qui a trait aux inventaires de flanc, ils ont chuté au niveau le plus faible en plus de 60 ans pour un 31 décembre, à un peu moins de 8 500 tonnes.

Normalement, les inventaires de flanc atteignent leur sommet annuel autour du 31 avril, moment à partir duquel leur niveau décline jusqu'à la fin de septembre. La demande pour certains produits provenant de cette coupe en été, tels le bacon dans le cas des sandwiches BLT (bacon, laitue, tomates), contribue à ce cycle.

Or, cette année, pour atteindre le niveau attendu de flanc en inventaire, une grande quantité de la production de cette coupe devra être mise en réserve. En conséquence, le prix du flanc devrait bénéficier de cette relative rareté selon le *Daily Livestock Report*. Cela devrait donc soutenir la valeur estimée de la carcasse d'ici les prochains mois.

Par ailleurs, il est possible que ce facteur soit déjà à l'œuvre. En effet, jeudi dernier, sur le marché de gros, le prix du flanc a frôlé les 159 \$ US/100 lb, s'établissant au-dessus du niveau de 2016 et de la moyenne 2011-2015, par des marges de 27 % et 36 %, respectivement. Un tel niveau de prix n'avait pas été observé depuis octobre 2015.

Quantité de flancs en entreposage frigorifique aux États-Unis (à la fin du mois)



Source : USDA; compilation CDPQ

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs des mois de mars et de mai a reculé, de l'ordre de 0,07 \$ US/boisseau dans les deux cas. La même tendance a été observée du côté du tourteau de soja, où les contrats de mars et de mai ont décliné, respectivement, de 5,7 et 5 \$ US la tonne courte.

La semaine dernière, parmi les éléments ayant contribué à la dépréciation des contrats à terme des grains, l'attention s'est principalement portée sur le marché du soja. En Argentine, les conditions de culture se sont améliorées, après les inondations qui se sont produites dans certaines régions la semaine d'avant. Les meilleures perspectives de production ont fait pression à la baisse sur ce marché.

En revanche, la monnaie brésilienne, le réal, continue d'être ferme vis-à-vis du dollar, ce qui rend la fève brésilienne moins compétitive sur le marché mondial. Cet effet du taux de change vient contrecarrer dans une certaine mesure la pression baissière causée par l'attente d'une récolte record de soja au Brésil.

Les inventaires d'éthanol ont grimpé de 613 000 barils pour atteindre 21,73 millions de barils. Les stocks, qui étaient en dessous des niveaux de l'an passé, sont maintenant légèrement supérieurs au seuil atteint en janvier 2016. La production hebdomadaire américaine d'éthanol a légèrement baissé, de 3 000 barils/jour, pour s'établir au niveau encore très élevé de 1,05 million de barils/jour.

Par ailleurs, au chapitre des superficies ensemencées aux États-Unis en 2017, Informa relève sa prévision pour le maïs de 36,48 à 36,62 millions ha, par rapport à 38 millions ha l'an passé. Quant au soja, Informa a réduit sa prévision, la faisant passer de 35,96 à 35,87 millions ha, comparativement à 33,75 millions ha en 2016. Les intentions d'ensemencement seront publiées par le USDA le 31 mars prochain.

À court terme, à la suite de semis hâtifs, la récolte brésilienne de soja devait en principe avoir deux à trois semaines d'avance. Les conditions demeurent largement favorables, une

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2017-01-27	2017-01-20	2017-01-27	2017-01-20
mars-17	3,62 ½	3,69 ¾	343,0	348,7
mai-17	3,69 ¾	3,76 ¾	346,0	351,0
juil-17	3,76 ½	3,83	348,1	351,9
sept-17	3,83	3,89 ¾	342,4	344,2
déc-17	3,89 ¾	3,95 ¾	336,1	335,9
mars-18	3,96 ¾	4,02 ¾	332,9	331,7
mai-18	4,00 ¾	4,06 ½	332,2	331,4
juil-18	4,03 ¾	4,09 ¾	332,4	331,4

Source : CME Group

récolte record est toujours attendue, mais les fortes pluies des deux dernières semaines retardent le battage. Ainsi, la récolte n'est complétée qu'à 16 % au Mato Grosso. Ces retards imprévus pourraient renvoyer une partie de la demande internationale de soja vers les États-Unis, venant y soutenir les prix.

Au Québec, les bases du maïs et du soja pour une livraison immédiate ont commencé la semaine à 1,20 \$/bu et 3,12 \$/bu, respectivement, et l'ont terminée à 1,27 \$/bu et 2,96 \$/bu.

Voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 27 janvier dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,27 \$ + mars 2017, soit 193 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,88 \$ + mars, soit 217 \$/tonne.

Pour **livraison en février**, le prix local se situe à 1,31 \$ + mars 2017, soit 194 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,90 \$ + mars 2017, soit 218 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : UN NOUVEAU MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Le jeudi 26 janvier dernier, Laurent Lessard a été assermenté à titre de ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. Il conserve la fonction de ministre des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports et de ministre responsable de la région du Centre-du-Québec. M. Lessard connaît bien les dossiers agricoles, ayant occupé les fonctions de ministre de l'Agriculture de 2007 à 2009 et de 2010 à 2011.

M. Lessard remplace le ministre sortant Pierre Paradis, qui avait été nommé à ce poste en avril 2014.

Source : *La Terre de chez nous*, 26 janv. 2017 et 23 avril 2014

LES ÉTATS-UNIS SE RETIRENT DU TPP

Lundi le 23 janvier dernier, le président américain a signé un décret retirant les États-Unis du Partenariat transpacifique (TPP).

Parmi les accords commerciaux existants, le TPP se démarquait par son ampleur. Il avait été signé en 2015 après de longues années de négociations par 12 pays bordant l'océan Pacifique et représentant près de 40% du produit intérieur brut mondial : États-Unis, Australie, Brunei, Canada, Chili, Japon, Malaisie, Mexique, Nouvelle-Zélande, Pérou, Singapour et Vietnam. Ses membres devaient encore le ratifier.

En ce qui a trait au commerce du porc, si le TPP était entré en vigueur, le Japon aurait éliminé ou réduit en bonne partie ses divers tarifs à l'importation qui s'appliquent sur le porc et les produits de porc sur une période de 10 ans, alors que le Vietnam les aurait éliminés tout à fait après 9 ans.

L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont déjà signalé qu'elles étaient prêtes à aller de l'avant sans les États-Unis en ouvrant l'accord à la Chine, ce à quoi le Japon se refuse. Or, il semble plutôt que sans les États-Unis, le TPP ne pourra se réaliser. En raison de la façon dont l'accord a été rédigé, il doit compter les États-Unis parmi les pays signataires pour entrer en force.

Selon son ministre du commerce, le Canada démarrera des pourparlers avec divers pays asiatiques en vue de mettre en place de nouveaux accords économiques. À cet effet, le ministre a nommé la Chine, le Japon et l'Inde.

Sources: *Le Bulletin des agriculteurs*, *The Globe and Mail*, 24 janv. 2017 et *Affaires mondiales Canada*

FIN DU TPP : RÉACTION DU SECTEUR DES VIANDES

À la suite de l'apparente fin du TPP, le Conseil canadien des viandes (CCV) espère que le Canada ira de l'avant rapidement afin de passer des ententes économiques avec d'autres pays asiatiques tels le Vietnam. Surtout, il souligne l'importance de conclure les discussions bilatérales déjà entamées avec le Japon. En 2012, le Canada et le Japon avaient lancé les négociations visant la conclusion d'un accord de libre-échange, en vue d'intensifier leurs relations économiques. La plus récente ronde de négociations a eu lieu fin 2014, sans que l'accord ne soit conclu.

De son côté, le Japon serait en voie de signer un accord de libre-échange avec l'Union européenne. Le CCV rappelle le cas de l'accord de libre-échange Canada-Corée du Sud, dont la signature tardive avait nui à la compétitivité du Canada par rapport à certains autres exportateurs de porc, dont les États-Unis et l'Union européenne (UE).

Même son de cloche au sud de la frontière, où la porte-parole du North American Meat Institute (NAMI) a appelé le nouveau président à négocier dès que possible des accords bilatéraux avec certains pays asiatiques. Étant donné que la croissance de la consommation domestique est limitée, elle a souligné que les débouchés à l'exportation permettent de soutenir la croissance du secteur des viandes. Environ 24 % du porc, 20 % du poulet et 14 % du bœuf produits aux États-Unis sont expédiés outre-frontière.

Sources: *Farmscape* et *Global Meat News*, 24 janv. 2017 et *Affaires mondiales Canada*

NOUVELLES DU SECTEUR

L'ALENA REMIS EN QUESTION PAR LES USA

En plus de mettre fin à leur participation au TPP, les États-Unis ont indiqué qu'ils désiraient réviser l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), afin d'en rehausser les bénéfices pour eux-mêmes.

En réaction, mercredi dernier, plus de 130 sociétés et groupes d'intérêts du secteur agricole ont acheminé une lettre au nouveau président lui demandant de préserver les avantages actuels de cet accord pour leur secteur. Parmi les signataires figurent le National Pork Producers Council (NPPC) le NAMI, l'U.S. Meat Export Federation (USMEF), Smithfield Foods, Tyson Foods et JBS USA.

En particulier, le NPPC demande que soit préservé l'accès aux marchés mexicains et canadiens, qui, en vertu de l'ALENA, sont exempts de droits tarifaires. Son porte-parole ajoute que toute perturbation à ce commerce nuirait à la compétitivité des éleveurs américains. À titre d'exemple, le Canada achemine un nombre important de porcs d'engraissement aux États-Unis et ces derniers vendent beaucoup de produits de porcs transformés au Canada, note-t-il.

Pour les 11 premiers mois de 2016, le Mexique trône au premier rang des acheteurs de porc américain en volume et au second rang en valeur. Ainsi, près de 650 000 tonnes de cette

viande équivalant à près de 1,2 milliards \$ US ont traversé la frontière mexicaine. Quant au Canada, il se situait en quatrième place, avec des achats de l'ordre de 187 000 tonnes, totalisant 731 millions \$ US. À eux seuls, ces deux pays ont acheté respectivement 31 % et 9 % de tout le porc américain exporté durant cette période.

Sources: *Le Bulletin des agriculteurs et NPPC*, 24 janv.,
Meatingplace, 25 janv. 2017 et *USMEF*

NDLR: *Le vent de protectionnisme qui souffle au pays de l'Oncle Sam pourrait avoir des répercussions à la fois positives et négatives sur la filière porcine au nord de la frontière.*

D'une part, les querelles commerciales qui s'ensuivraient pourraient limiter la hausse des exportations de porc américain, ce qui signifie davantage de porc à écouler sur le marché domestique. De plus, la valorisation du dollar américain en comparaison de l'ensemble des autres devises, attendue par plusieurs analystes en conséquence des politiques du président Trump, pourrait diminuer la compétitivité du porc américain sur les marchés d'exportation. Le tout pourrait tirer à la baisse le prix de référence et, conséquemment, le prix payé au Québec.

D'autre part, à plus long terme, cela pourrait contribuer à créer de nouveaux débouchés pour les autres pays exportateurs de porc, dont le Canada. Cet avantage serait renforcé dans un contexte où le huard aurait tendance à s'affaiblir devant une devise américaine forte.

Soirées TECHNI- PORC

14 février 2017
DRUMMONDVILLE

15 février 2017
SAINTE-MARIE

Pour plus de détails, cliquez ici.



Fier partenaire!

NOUVELLES DU SECTEUR

AECG : UNE ÉTAPE DE PLUS VERS SA RÉALISATION

Mardi dernier, la Commission du commerce international du Parlement européen a donné le feu vert à l'Accord économique et commercial global (AECG), avec une majorité de 25 votes pour, 15 contre et 1 abstention.

Le mandat de la Commission du commerce international était de formuler une recommandation au Parlement européen, qui sera appelé à se prononcer sur l'accord le 15 février. S'il est alors approuvé, il pourra alors s'appliquer provisoirement dès avril 2017.

De son côté, le gouvernement canadien a déjà déposé l'automne dernier le projet de loi C-30 à la Chambre des communes portant sur la mise en œuvre de l'AECG. Il pourrait être adopté au début de 2017.

Source : Le Bulletin des agriculteurs, 24 janv. 2017

BOND DES EXPORTATIONS BRÉSILIENNES

En 2016, le volume de viande et de produits de porc exporté par le Brésil a grimpé de l'ordre de 33 % par rapport à 2015, pour terminer l'année à 720 104 tonnes, selon le Ministère de l'agriculture du Brésil. Les recettes ont totalisé 1,47 milliard \$ US, ce qui représente une augmentation de l'ordre de 16 %.

La première destination pour le porc brésilien a été accaparée par la Chine/Hong Kong, ce qui ne s'était pas vu depuis 2011. Les exportations y ont pratiquement doublé par rapport à 2015, tant en volume qu'en recettes, pour atteindre des niveaux record. D'ailleurs, l'essor des exportations brésiliennes est en majeure partie attribuable à ce marché. À la fin de 2015, le Brésil avait regagné l'accès au marché de la Chine et en 2016, plusieurs abattoirs brésiliens ont reçu l'autorisation d'y exporter du porc.

Glissant au second rang en matière de volume, la Russie a affiché une demande stable à ce chapitre. En revanche, la valeur a reculé de 20 % par rapport à 2015, ce qui n'empêche pas ce pays de demeurer la première destination en ce qui concerne les recettes totales. Les volumes demeurent largement au-dessus de ceux observés en 2013 (+82 %), soit avant l'embargo décrété par la Russie sur le porc de l'Union européenne, des États-Unis et du Canada.

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à décembre 2016

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2015	Millions \$ US	Var. p/r 2015
Chine/Hong Kong	252 000	95 %	497,1	100 %
Russie	245 023	1 %	519,7	-20 %
Singapour	32 681	16 %	71,8	12 %
Angola	29 745	-16 %	39,7	-21 %
Uruguay	28 981	29 %	62,9	16 %
Autres destinations	131 674	58 %	278,3	41 %
Total	720 104	33 %	1 469,5	16 %

Source : Agrostat, Ministère de l'agriculture du Brésil

Note : Les données disponibles pour les exportations du Brésil incluent les produits de porc (par exemple, les abats), d'où certaines différences avec les données publiées antérieurement.

Singapour, en troisième place, affiche une progression de ses achats en volume et en valeur, de l'ordre de 16 % et 12 %, respectivement. Quant à l'Angola, elle est la seule des principales destinations où le Brésil a essuyé une diminution de ses ventes, de 16 % en tonnage et de 21 % en recettes. Enfin, la quantité de porc brésilien acheminé vers l'Uruguay a connu une forte ascension par rapport à 2015 (+29 %), de même que sa valeur (+16 %).

Selon le Marché du Porc Breton, la production brésilienne avoisinerait les 3,5 millions de tonnes dont une proportion de 16 % est exportée. En 2017, les économistes tablent sur une augmentation de la production de 5 %.

Or, la demande domestique est en baisse. En effet, en raison de la crise économique et du boom des exportations, la consommation intérieure a décliné, passant de 15,1 kg en 2015 à 14,4 kg/habitant en 2016, le pays comptant 207,8 millions d'habitants.

En 2017, les exportations pourraient afficher une croissance de 5 %, ce qui sera nécessaire étant donné la hausse de la production combinée au recul de la consommation intérieure. De nouveaux marchés sont explorés par les exportateurs, notamment la Corée du Sud et l'Afrique du Sud.

Sources : Agrostat, Ministère de l'agriculture du Brésil, BPEX, 19 janv. 2017 et Marché du Porc Breton, déc. 2016

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 17, numéro 43, 6 février 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 05 (du 30/01/17 au 05/02/17)				
Québec		semaine	cumulé	
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	103 917	483 785
	Prix moyen	\$/100 kg	165,68 \$	155,38 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	165,42 \$	154,25 \$
	Indice moyen *		110,92	110,72
	Poids carcasse moyen	kg	105,80	106,17
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	183,48 \$	170,79 \$
	\$/porc	194,13 \$	181,32 \$	
Total porcs vendus ¹		têtes	151 588	706 299
États-Unis		semaine	cumulé	
Prix de référence		\$ US/100 lb	68,65 \$	63,47 \$
Porcs abattus		têtes	2 327 000	11 498 000
Poids carcasse moyen		lb	212,14	212,60
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	83,41 \$	80,83 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3085 \$	1,3217 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 04 (du 23/01/17 au 29/01/17)				
Ontario		semaine	cumulé	
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	189,68 \$	180,14 \$
15 % les plus bas		à l'indice	167,06 \$	155,35 \$
15 % les plus élevés			222,77 \$	221,41 \$
Poids carcasse moyen		kg	103,47	103,58
Total porcs vendus		Têtes	106 933	418 185

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100

Week	2016 Price (Index)	2011-2015 Average (Index)
1	140	155
4	165	160
7	160	160
10	165	165
13	160	170
16	160	175
19	180	185
22	190	190
25	200	200
28	190	200
31	180	200
34	160	195
37	155	170
40	130	180
43	125	180
46	120	160
49	125	160
52	145	155

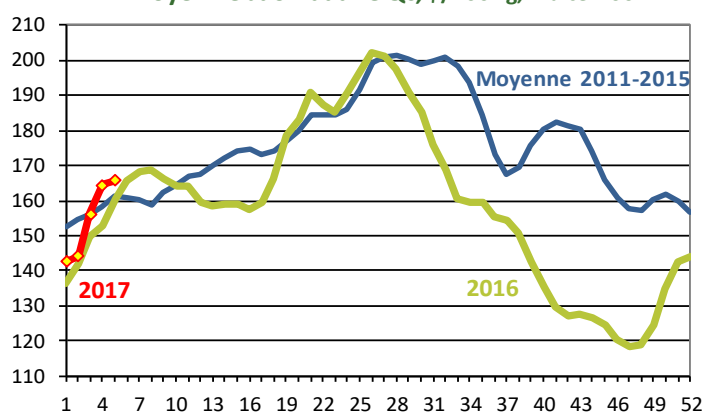
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

* Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Sur le marché des porcs, le rythme de la progression du prix observé depuis le début de 2017 a semblé s'essouffler la semaine dernière. La hausse s'est chiffrée à 1,29 \$ (+0,8 %), le prix moyen se hissant à 165,68 \$/100 kg.

Une fois de plus, c'est le prix de référence américain qui a soutenu la hausse au Québec. Le dollar américain s'est par contre fortement déprécié par rapport à sa contrepartie canadienne (-1,2 %), ce qui a limité le soutien du prix au Québec.

Le dollar américain s'est dévalorisé par rapport à plusieurs devises, dont le huard, son indice à la bourse ayant touché mardi dernier son niveau le plus bas depuis le 8 décembre. Aux États-Unis, les mesures anti-immigration ainsi que les allégations de Trump à l'effet que plusieurs pays dévaluaient leur monnaie au détriment des entreprises et des consommateurs américains sont parmi les facteurs en cause.

Quant aux ventes, elles ont approché les 151 600 porcs, en hausse de 6 300 têtes par rapport à la semaine antérieure. Il faut remonter à 2011 pour trouver une aussi grosse semaine au début de février.



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence a affiché une croissance de 1,35 \$ US (+2 %), pour clôturer à 68,65 \$ US/100 lb de moyenne. C'est environ 6 \$ US de plus qu'à pareille date en 2016, mais 13 \$ US en deçà du niveau observé en moyenne à la période 2011-2015.

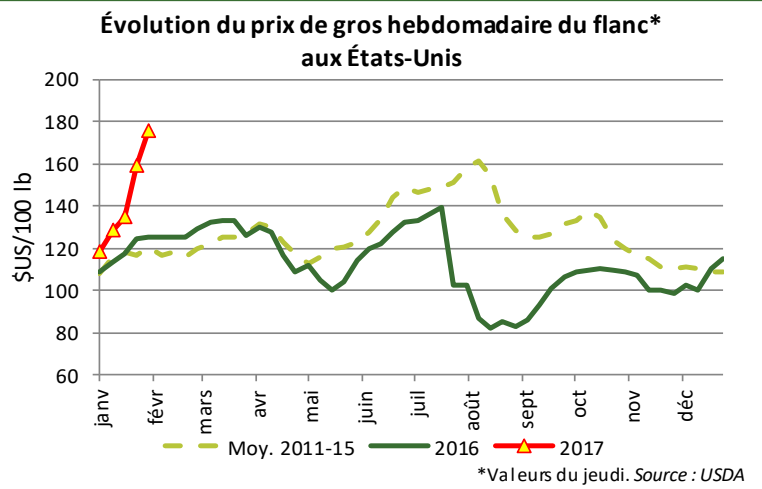
Sur le marché de gros, la tendance à la hausse s'est intensifiée la semaine dernière, la valeur estimée de la carcasse gagnant 2,3 \$ US (+2,8 %). Cela a porté son prix à une moyenne de 83,4 \$ US/100 lb. L'appréciation des côtes (+3,7 \$ US) et surtout la flambée du prix du flanc (+16,5 \$ US) en sont responsables.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est élevé à 2,33 millions de têtes, essayant une diminution de 2 % par rapport à la semaine antérieure. Selon Harrington, il semble que le nombre de porcs se resserre peu à peu, tel qu'attendu à ce moment de l'année. En outre, une première depuis le début de 2017, la marge estimée des abattoirs est repartie en hausse. Ces deux éléments devraient apporter leur soutien au prix des porcs dans les prochaines semaines.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, des reportages de certains médias américains ont fait grand état des faibles inventaires de flancs aux États-Unis au 31 décembre, lesquels ont atteint leur niveau le plus faible en 60 ans en ce moment de l'année.

Steiner, du *Daily Livestock Report*, estime que la situation actuelle est le résultat des promotions agressives sur les produits du flanc, dont le bacon, par les détaillants et les restaurateurs au dernier trimestre de 2016, au moment où les inventaires de flanc étaient abondants.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	3-févr	27-janv	3-févr	27-janv	sem.préc.
FEV 17	70,32	66,90	172,92	164,51	8,41 \$
AVR 17	70,25	68,30	172,74	167,95	4,80 \$
MAI 17	74,50	72,92	183,19	179,31	3,89 \$
JUN 17	78,40	77,10	192,78	189,59	3,20 \$
JUL 17	77,87	77,35	191,48	190,20	1,28 \$
AUG 17	77,62	77,20	190,87	189,83	1,03 \$
OCT 17	67,32	66,97	165,54	164,68	0,86 \$
DEC 17	62,52	63,05	153,74	155,04	-1,30 \$
FEV 18	65,37	65,97	160,74	162,22	-1,48 \$
AVR 18	67,92	68,65	167,01	168,81	-1,80 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3324

Indice moyen : 110,496

Or, dernièrement la valeur du flanc sur le marché de gros a bondi à un niveau jamais vu pour un début d'année. Jeudi dernier, elle se chiffrait à 175,3 \$ US/100 lb, soit au-dessus du niveau enregistré en 2016 à la même période, de l'ordre de 40 %. Par rapport à 2013, année record pour cette coupe, elle la surpasse aussi par un écart de 16 % à la même semaine.

Cependant, est-ce que la demande pour le flanc pourra se maintenir jusqu'au printemps et au-delà, saison où le prix prend son envol en temps normal?

Par exemple, l'effet d'une couverture médiatique mettant l'accent sur une éventuelle pénurie de bacon pourrait faire en sorte que les détaillants ou les fournisseurs de services alimentaires modifient leur stratégie d'achat de bacon pour le reste de 2017.

En outre, des prix plus faibles et moins volatils seront vraisemblablement nécessaires afin que le marché soit en mesure d'absorber la production 2017. Selon les dernières prévisions du USDA, la disponibilité de porc par habitant surpassera les 23,5 kg (51,8 lb), un niveau qui ne s'était pas vu depuis 2003. Steiner calcule que la valeur estimée de la carcasse pourrait en conséquence passer sous la barre des 70 \$ US/100 lb sur l'ensemble de l'année. Si cela se réalise, il s'agirait du niveau le plus faible depuis 2009.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs des mois de mars et de mai a légèrement progressé, de l'ordre de 0,03 \$ US/boisseau dans les deux cas. En revanche, le marché du tourteau de soja était en forte baisse, les contrats de mars et de mai ayant décliné de 5,7 et 5 \$ US la tonne courte respectivement.

Lundi dernier, les contrats à terme des grains ont chuté, en particulier le soja. Il semble que l'absence d'événements météorologiques en Amérique du Sud et la faible activité des acheteurs chinois qui sont moins présents en raison des festivités entourant leur Nouvel An seraient en cause.

En ce qui concerne le marché du maïs, les contrats à terme ont rebondi en milieu de semaine, soutenus par les nouvelles provenant du secteur de la production de l'éthanol aux États-Unis. La production hebdomadaire américaine a augmenté de 10 000 barils/jour pour atteindre un sommet de 1,06 million de barils/jour. Cependant, les inventaires continuent de grimper : ils sont en hausse de 142 000 pour s'établir à 21,87 millions de barils; c'est le plus haut niveau de stocks depuis avril 2016.

Contrairement au maïs, les contrats à terme de soja n'ont pas repris les pertes encaissées en début de semaine.

Fait à noter, le fret maritime replonge depuis quelques semaines. Cette diminution des frais de transport signifie une baisse des charges encourues par les importateurs de grains à travers le monde, ce qui pourrait relancer la demande internationale de grains.

D'ici les prochaines semaines, les exportations brésiliennes de soja vont démarrer en trombe. Les nominations de navires indiquent que 4,4 millions de tonnes de soja vont être expédiées au cours des cinq prochaines semaines, soit quasiment le double de l'an passé à pareille date. Les semis ont été hâtifs cette année et le battage a commencé deux semaines plus tôt que la normale, quoique les pluies ont quelque peu freiné la progression de la récolte au cours des derniers jours.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-02-03	2017-01-27	2017-02-03	2017-01-27
mars-17	3,65 ¼	3,62 ½	331,6	343,0
mai-17	3,72 ¼	3,69 ¼	335,3	346,0
juil-17	3,79 ¼	3,76 ½	338,1	348,1
sept-17	3,86	3,83	333,7	342,4
déc-17	3,92 ¼	3,89 ¼	328,0	336,1
mars-18	4,00 ½	3,96 ¼	326,9	332,9
mai-18	4,03 ¼	4,00 ¼	326,7	332,2
juil-18	4,07	4,03 ¼	327,2	332,4

Source : CME Group

Par ailleurs, l'Union européenne serait sur le point d'approuver le rachat de Syngenta par ChemChina. Cette approbation est cruciale pour la transaction évaluée à 43 milliards \$ US, mais les États-Unis n'ont pas encore donné leur feu vert. Syngenta est une multinationale suisse spécialisée dans la chimie et l'agroalimentaire; elle est un des leaders mondiaux dans la recherche liée à l'agriculture, en particulier la production de produits phytosanitaires et de semences.

Voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **3 février dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,28 \$ + mars 2017, soit 194 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,85 \$ + mars, soit 216 \$/tonne.

Pour **livraison en mars**, le prix local se situe à 1,27 \$ + mai 2017, soit 197 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,83 \$ + mai 2017, soit 219 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : DE POSSIBLES MESURES DE REPRÉSAILLES ENVERS LE PORC EUROPÉEN

En 2009, l'Union européenne (UE) avait établi un quota d'importation de bœuf s'élevant à 20 000 tonnes par année, lequel a été étendu à 48 200 tonnes en 2012. Or, si les conditions de production de ce bœuf à l'importation avaient été conçues spécifiquement pour le secteur américain du bœuf, au fil du temps, plusieurs pays se sont accaparés cette part de marché. En conséquence, les États-Unis pourraient adopter des mesures de représailles envers les produits agricoles européens, dont le porc.

Les États-Unis représentent la 6^e destination en importance pour le porc réfrigéré de longue conservation et congelé de l'UE, avec 4 % des parts de ce marché. De janvier à novembre 2016, ces achats ont affiché une augmentation de 21 % par rapport à 2015 et pourraient atteindre les 85 000 tonnes pour l'année entière. En outre, les États-Unis représentent un débouché pour les produits de haute valeur, tels les longes, les côtes et les flancs.

Ce commerce a été dominé jusqu'à récemment par le Danemark, mais sa part a diminué au profit de la Pologne, qui détient quelque 38 % des exportations européennes vers les États-Unis jusqu'à présent en 2016. La croissance du secteur de la transformation dans ce pays grâce notamment aux investissements étrangers ainsi que ses coûts inférieurs ont contribué à cet essor.

Source : *The Pig Site*, 30 janv. 2017

USA: UN RAPPROCHEMENT AVEC LE ROYAUME-UNI JETTE DE L'OMBRE SUR LE TTIP

La semaine dernière, le NPPC (National Pork Producers Council) a félicité l'administration américaine à propos de son intention de resserrer ses relations commerciales avec le Royaume-Uni.

La semaine précédente, à la Maison Blanche, le président Trump et la première ministre britannique, Theresa May, avaient accepté de tenir des négociations préliminaires sur un

accord commercial, qui ne pourra être finalisé que lorsque le Royaume-Uni quittera formellement l'UE. Le processus pourrait prendre jusqu'à deux ans.

Pour le moment, les échanges commerciaux pour le secteur porcin sont très faibles. En 2015, les États-Unis ont expédié seulement 4 millions \$ US de viande et de produits de porc vers le Royaume-Uni selon l'U.S. Meat Export Federation (USMEF). Cela représente 0,1 % des exportations américaines de porc.

Ce geste de l'administration Trump rend de plus en plus improbable le dénouement des pourparlers commerciaux avec l'UE en vue de réaliser le Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (TTIP). Depuis que ce traité a été lancé en 2013, les négociations ont été ardues. En outre, bien qu'il appuie le TTIP, le NPPC s'est montré sceptique quant aux bénéfices de l'accord pour ses membres étant donné « l'intransigeance » de l'UE sur l'élimination des barrières tarifaires et non tarifaires en regard des produits agricoles.

En contraste, les autorités européennes ont affirmé que les normes européennes en matière de bien-être animal et de sécurité sanitaire pourraient être diluées si le commerce de viande avec les États-Unis s'intensifiait. Selon l'USMEF, les envois de porc américain vers toute l'UE en 2015 ont totalisé un maigre 20,6 millions \$ US. Cela représenterait moins de 1 % de la consommation européenne, d'après le porte-parole du NPPC.

Sources : *Meatingplace*, *National Hog Farmer*, 30 janvier 2017 et USMEF

UE : 9,5 MILLIONS D'EUROS AFIN DE LUTTER CONTRE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

La Commission européenne prévoit investir un budget de 9,5 millions d'euros (13 millions \$) afin de s'attaquer à la peste porcine africaine en 2017. C'est un budget en augmentation de plus de 2 millions d'euros (2,8 millions \$) par rapport à l'année précédente.

NOUVELLES DU SECTEUR

Au total, c'est plus de 165 millions d'euros (231 millions \$) qui seront consacrés à 131 programmes visant à lutter contre les zoonoses et les maladies frappant les animaux d'élevage. Le fond est conçu de manière à aider les pays membres à identifier les éclosions et agir afin d'en limiter les impacts sur la santé humaine, la santé animale, l'économie et le commerce.

Source : *Pig World*, 31 janv. 2017

LA RUSSIE LORGNE LE MARCHÉ DES PHILIPPINES ET SINGAPOUR

La Russie souhaite exporter du porc, du bœuf et du poulet vers les Philippines. Cette annonce a été officialisée à l'occasion d'une rencontre visant à stimuler les échanges commerciaux entre ces deux pays, tenue le 26 janvier dernier. Les viandes exportées devront cependant respecter les exigences de qualité fixées par le gouvernement des Philippines.

De plus, en décembre dernier, une agence de presse russe a rapporté que la Russie avait entamé des négociations avec Singapour afin d'y exporter du porc et autres produits carnés. À ce sujet, les autorités vétérinaires de Singapour devraient procéder dès février 2017 à l'inspection de sites de production et de transformation russes.

En 2015, les États-Unis et le Canada ont acheminé aux Philippines quelque 35 000 et 32 000 tonnes de viande et de produits de porc respectivement. Les Philippines étaient alors le 8^e acheteur de porc américain en volume, et le 7^e en ce qui concerne le porc canadien. Quant à la cité-État de Singapour, elle se situait en 15^e et 13^e places au palmarès des destinations pour le porc américain et canadien, avec des achats de quelque 4 300 et 4 500 tonnes respectivement.

Sources : *The Pig Site*, 29 janv. 2017, *BPEX*, 2 déc. 2016, *USMEF* et *Statistique Canada*

1ER TRIMESTRE DE 2017 : LES IMPORTATIONS CHINOISES MÈNERONT ENCORE LE BAL

Au premier trimestre de 2017, le niveau élevé des importations chinoises devrait contribuer à la hausse saisonnière du prix du porc à l'échelle mondiale, selon le premier rapport trimestriel de Rabobank pour l'année.

En Chine, le prix du porc pourrait accuser une légère diminution en février, après les célébrations du Nouvel An chinois. La stabilisation du nombre de truies et la croissance rapide de la productivité n'auront pas d'incidence sur le marché avant l'été. Cependant, l'impact des politiques environnementales sur la restructuration de l'industrie continuera de freiner l'expansion de la production.

Aux États-Unis, la croissance de l'offre continuera de causer quelques maux de tête au secteur porcin. D'un côté, les éleveurs pourraient faire face à une faiblesse des prix en raison du grand nombre d'animaux prêts à mettre en marché. De l'autre côté, les abattoirs bénéficieront d'un soutien de leur marge estimée étant donné la capacité d'abattage limitée et la vigueur de la demande pour la viande de porc. Cependant, les éventuels changements aux ententes commerciales et l'évolution des taux de change sont à surveiller, en particulier par les abattoirs.

En ce qui concerne le Brésil, la poursuite de la croissance des ventes à l'étranger sera cruciale en regard des prix. En effet, la production y est en progression tandis que le rétablissement de la consommation domestique s'annonce lent. Néanmoins, l'année 2017 s'annonce positive pour ce pays.

En UE, les perspectives sont bonnes mais certaines inconnues demeurent. Une production en baisse combinée au maintien du niveau des exportations apporteront un soutien aux prix et aux marges bénéficiaires. Toutefois, la détérioration de la demande domestique entraîne une hausse de la dépendance à l'exportation. Cela rend le secteur porcin plus sensible à un éventuel renforcement de l'euro, vu l'augmentation de la compétition des Amériques. Toutefois, les délais nécessaires en vue de faire approuver de nouveaux abattoirs américains pour l'exportation vers ces marchés ainsi que les restrictions quant à l'utilisation de la ractopamine dans l'alimentation des porcs donneront un répit à l'UE, selon AHDB Pork.

Sources : *Rabobank*, 1^{er} février 2017
et *The Pig Site*, 30 janv. 2017

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*
et *Léonie Morin Doré, agr.*



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 17, numéro 44, 13 février 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 06 (du 06/02/17 au 12/02/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	101 651
	Prix moyen	\$/100 kg	171,69 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	171,43 \$
	Indice moyen*		110,83
	Poids carcasse moyen	kg	105,47
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	190,00 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	151 502
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	71,22 \$
Porcs abattus		têtes	2 364 000
Poids carcasse moyen		lb	211,82
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	84,99 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3093 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

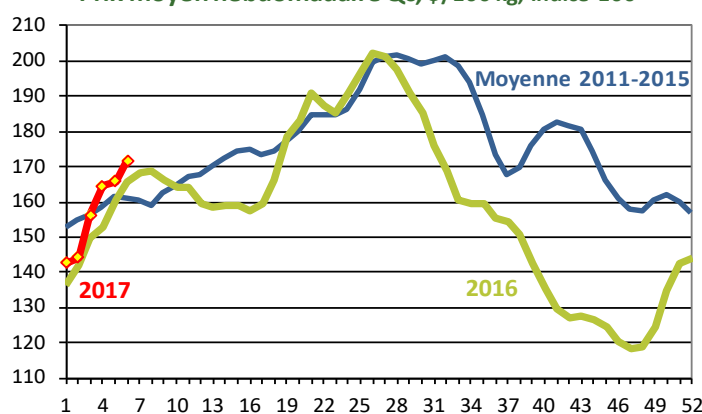
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 05 (du 30/01/17 au 05/02/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	193,77 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	170,29 \$
	15 % les plus élevés		227,70 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,30
Total porcs vendus		Têtes	105 312

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix québécois a poursuivi son ascension, grâce à une hausse de 6,01 \$ (+3,6 %) par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, il s'est fixé à 171,69 \$/100 kg. Il surpasse ainsi les niveaux atteints en 2016 et à la moyenne de la période 2011-2015, par des écarts de 6 \$ et 11 \$ respectivement. La hausse cumulée depuis cinq semaines se chiffre à environ 29 \$/100 kg (+20 %).

La progression du prix québécois s'explique par la croissance du prix de référence au sud de la frontière. Quant au marché

des devises, son influence a été négligeable, la valeur du huard étant demeurée plutôt stable en moyenne, la semaine dernière.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à 151 500 têtes. C'est largement au-dessus de 2016 et 2015 à pareille date, par des marges de 5 % et 10 % respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La tendance à la hausse a un peu repris du poil de la bête la semaine dernière avec une augmentation de 2,57 \$ US



LA FILIÈRE PORCINE
COOPÉRATIVE



MARCHÉ DU PORC

(+3,7 %). Cela a porté le prix des porcs à une moyenne de 71,22 \$ US/100 lb, soit environ 6 \$ US de plus qu'au même moment en 2016 mais quelque 11 \$ US de moins qu'à la moyenne de la période 2011-2015. Si les mises étaient plus modestes en début de semaine, à mi-parcours, les abattoirs ont dû délier les cordons de leur bourse afin de se procurer un nombre suffisant de porcs en vue de répondre à leurs besoins, selon Harrington.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a poursuivi sa course à la hausse, affichant un gain de 1,6 \$ US (+2 %). Elle a ainsi clôturé à 85 \$ US/100 lb. Un tel niveau n'avait pas été atteint depuis la fin de juillet 2016. De nouveau, le flanc a mené le bal (+7,4 \$ US), suivi du jambon (+1,7 \$ US) et du soc (+1,6 \$ US).

Après avoir enregistré une explosion de son prix récemment, Harrington note que le marché du flanc commence à se calmer. Son prix pourrait bientôt stagner, voire régresser, pour un certain temps du moins. Ceci privera alors la carcasse du soutien majeur que le flanc lui avait apporté ces dernières semaines.

Les abattages se sont élevés à 2,36 millions de têtes, dépassant le niveau atteint en 2016 et en moyenne à la période 2011-2015, par des marges respectives de 4 % et 10 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon Financement agricole Canada, en 2017, la rentabilité dans plusieurs secteurs de l'agriculture canadienne, dont le

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	10-févr	3-févr	10-févr	3-févr	sem.préc.
FEV 17	74,55	70,32	183,00	172,61	10,38 \$
AVR 17	71,07	70,25	174,45	172,44	2,01 \$
MAI 17	75,40	74,50	185,08	182,87	2,21 \$
JUN 17	79,05	78,40	194,04	192,45	1,60 \$
JUL 17	78,40	77,87	192,45	191,15	1,30 \$
AUG 17	77,70	77,62	190,73	190,53	0,20 \$
OCT 17	68,37	67,32	167,83	165,25	2,58 \$
DEC 17	63,87	62,52	156,78	153,47	3,31 \$
FEV 18	66,65	65,37	163,60	160,46	3,14 \$
AVR 18	69,17	67,92	169,79	166,72	3,07 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3301

Indice moyen : 110,502

porc, sera soutenue par un huard à 0,75 \$ US et de faibles coûts d'emprunt, entre autres facteurs.

À l'échelle mondiale, le Fonds monétaire international prévoit que la croissance économique se chiffrera à 3,4 % en 2017, ce qui se traduira par une forte demande alimentaire.

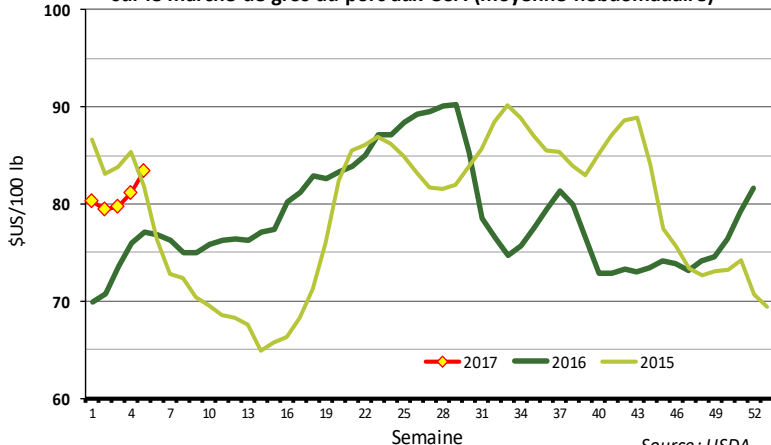
Cependant, les questions entourant l'incidence des nouvelles politiques commerciales américaines sur la valeur du dollar américain par rapport à d'autres devises mondiales, y compris le dollar canadien, ainsi que la santé de l'économie américaine viennent brouiller les cartes.

Certains analystes, tels que Jean-Philippe Gervais, économiste agricole en chef à Financement agricole Canada, demeurent optimistes. Il reconnaît qu'une réduction des échanges commerciaux de la part des États-Unis aurait un effet d'entraînement sur les marchés internationaux, et certainement au Canada. Toutefois, il ajoute que si la logique économique prévaut, nos relations commerciales avec les États-Unis ne changeront pas beaucoup, compte tenu du degré d'intégration et d'interdépendance des deux économies.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse

sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a légèrement progressé, de l'ordre de 0,09 \$ US/boisseau dans les deux cas. De même, le marché du tourteau de soja a affiché des hausses, les contrats de mars et de mai s'étant appréciés de 10,5 et 11,2 \$ US la tonne courte respectivement.

À Chicago, en ce qui a trait aux grains, les contrats à terme ont été tirés à la hausse en raison de la reprise de la demande de la Chine pour le soja à la suite de leur Nouvel An. Le soja américain serait de plus en plus compétitif en regard de celui du Brésil, en raison d'une valeur plus élevée du réal brésilien par rapport au dollar américain, comparativement à l'an passé.

Jeudi dernier paraissait le rapport sur l'offre et la demande publié par le USDA. En résumé, dans le secteur des grains, c'est le statu quo aux États-Unis. Ainsi, le portrait du maïs en ce qui concerne les composantes de l'offre et de la demande s'est montré pratiquement identique aux prévisions du mois antérieur. Seules exceptions, l'estimation de la demande de maïs destiné à la fabrication de l'éthanol a été relevée de 635 000 tonnes (+0,5 %) et celle pour les produits industriels et alimentaires, de 254 000 tonnes (+0,5 %). En conséquence, les inventaires de maïs déclineraient de 889 000 tonnes (-1,5 %). Quant au rapport sur le soja américain, les prévisions d'offre et de demande n'ont subi aucun ajustement.

Du côté des fusions en cours chez certains géants de l'industrie, Syngenta a annoncé qu'elle reportait sa date cible de la fusion avec ChemChina au deuxième trimestre de l'année. Quant à Dow Chemical et DuPont, ils consentiraient à se départir de certains actifs afin de faciliter la fusion des deux compagnies. Parmi les actifs envisagés, il pourrait y avoir ceux liés à la phytoprotection. Ces compagnies en ont profité pour confirmer qu'elles espéraient toujours fusionner dans la première moitié de 2017.

Par ailleurs, le 5 février dernier, la Chine a déclaré qu'elle changerait de cap dans sa politique agricole, abandonnant

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2017-02-10	2017-02-03	2017-02-10	2017-02-03
mars-17	3,74 ½	3,65 ¼	342,1	331,6
mai-17	3,82	3,72 ¾	346,5	335,3
juil-17	3,88 ¾	3,79 ¾	349,1	338,1
sept-17	3,94	3,86	343,8	333,7
déc-17	3,99 ¼	3,92 ¾	335,6	328,0
mars-18	4,07	4,00 ½	333,6	326,9
mai-18	4,10 ½	4,03 ¾	333,1	326,7
juil-18	4,13 ¾	4,07	333,5	327,2

Source : CME Group

ainsi son projet d'autosuffisance dans la production de certains grains. Cette politique a coûté très cher à l'État et elle a causé des stocks importants de maïs qui ont toujours de la difficulté à trouver preneur. La nouvelle orientation viserait plutôt à combler la demande en améliorant la qualité des produits, à augmenter la compétitivité des entreprises et à mettre plus d'effort dans le développement durable. Il est aussi question de trouver de nouveaux marchés pour écouler les inventaires de maïs.

Voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 10 février dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,28 \$ + mars 2017, soit 198 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,80 \$ + mars, soit 218 \$/tonne.

Pour **livraison en mars**, le prix local se situe à 1,15 \$ + mai 2017, soit 196 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,84 \$ + mai 2017, soit 223 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : VOLUME RECORD EN 2016

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), l'année 2016 se termine en force en ce qui a trait aux exportations américaines de viande et produits de porc. En effet, en 2016, les États-Unis ont exporté plus de 2,31 millions de tonnes de porc, surpassant le niveau observé en 2015, de l'ordre de 8 %, et brisant le record de 2012 par une marge de 2 %. En ce qui concerne les recettes, elles ont totalisé 5,94 milliards \$ US, ce qui s'est traduit par une hausse de 7 % en valeur. C'est cependant loin du précédent record établi en 2014, à 6,67 milliards \$ US. Sur l'ensemble de l'année, les exportations de porc ont accaparé 26 % de la production, comparativement à 24 % en 2015.

En 2016, le Mexique est demeuré la première destination en matière de volume pour le porc américain, établissant un nouveau record et ce, pour une cinquième année consécutive. Ce sont plus de 730 300 tonnes, soit près du tiers de la quantité totale exportée, qui ont été acheminées vers ce marché. Il s'agit d'une hausse de 2 % par rapport à 2015. La valeur des exportations a, pour sa part, augmenté de 7 % pour se chiffrer à près de 1,36 milliard \$ US. Cette valeur est la deuxième plus élevée après 2014, où les exportations avaient atteint une valeur record de 1,56 milliard \$ US.

Les exportations vers le marché de la Chine/Hong Kong ont bondi par rapport à l'année 2015, établissant des nouveaux records de volume et de valeur. En effet, près de 545 000 tonnes de porc (+61 %) y ont été acheminées, générant plus de 1,07 milliard \$ US (+53 %). Il s'agit de la première fois que le cap des 1 milliard \$ US est franchi sur ce marché.

Le Japon a maintenu sa position en tant que premier marché en importance en matière de valeur. Cependant, les achats des Japonais sont en baisse, de l'ordre de 5 % et 2 % en volume et en valeur, respectivement. Bien que la récente diminution des stocks de porcs congelés au Japon laissait présager une reprise

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à décembre 2016

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2015	Millions \$ US	Var. p/r 2015
Mexique	730 316	2 %	1 355,0	7 %
Chine/Hong Kong	544 943	61 %	1 074,9	53 %
Japon	387 712	-5 %	1 559,9	-2 %
Canada	205 372	2 %	798,5	3 %
Corée du Sud	135 353	-19 %	365,1	-22 %
Autres destinations	307 581	3 %	787,5	2 %
Total	2 311 277	8 %	5 940,9	7 %

Source : USMEF, 8 fév. 2017

de ses achats de porc étranger pour l'année 2016, la valeur des exportations américaines vers le Japon enregistre actuellement son niveau le plus faible depuis 2007. Cependant, les exportations de porc réfrigéré de longue conservation ont augmenté de 8 % comparativement à 2015, établissant un nouveau record à plus de 218 200 tonnes.

Du côté du Canada, le volume des exportations a augmenté de 2 % et la valeur de ces dernières a progressé de 3 %, de sorte que le pays se maintient au 3^e rang des destinations en matière de valeur avec 778,8 million \$ US. Sans surprise, la Corée du Sud a terminé l'année avec des achats en déclin de 19 % et 22 % respectivement en volume et en valeur.

Source : USMEF, 8 fév. 2017

USA : LE RÔTI DE SURLONGE DE PORC BON POUR LE CŒUR

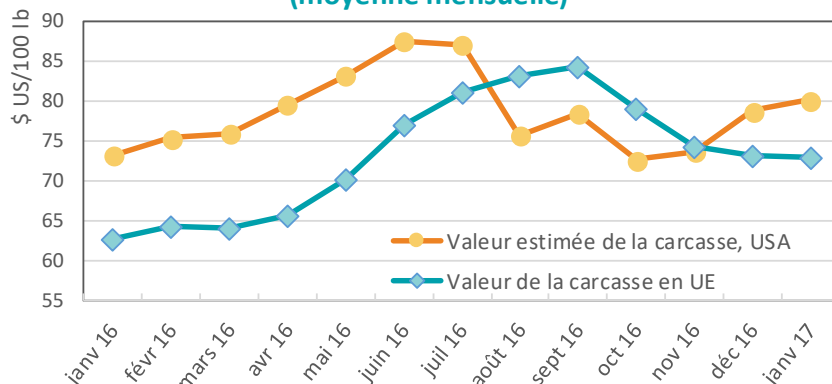
L'American Heart Association vient d'ajouter le rôti de surlonge de porc à sa liste de produits répondant à ses exigences en tant qu'aliment « sain pour le cœur ». Le rôti de surlonge de porc s'ajoute au filet de porc en tant que coupe de viande extra maigre approuvée par le programme Heart-Check Food Certification.

Des connaissances scientifiques solides et des recherches éprouvées servent de base à ce programme lancé en 1995. Un étiquetage portant la marque « Heart-Check » permet aux acheteurs d'identifier rapidement les produits sains pour le cœur au comptoir des viandes.

Source : National Pork Board, 6 fév. 2017

NOUVELLES DU SECTEUR

Évolution du prix du porc aux États-Unis et en UE-28 (moyenne mensuelle)



Sources : USDA, Commission européenne et Banque du Canada. Compilation CDPQ

Dans une lettre envoyée mardi à la Maison Blanche, signée conjointement avec la National Cattlemen's Beef Association (NCBA), le NPPC rappelle qu'en ce qui a trait aux exportations américaines de viande de porc et de bœuf, le Japon est le marché générant le plus de valeur. En 2016, les consommateurs japonais ont acheté 1,56 milliard \$ US de porc et 1,51 milliard \$ US de bœuf des États-Unis. La demande pour ces produits américains au Japon est forte malgré les tarifs et d'autres mesures qui limitent l'accès au marché de ce pays.

Or, si le Partenariat transpacifique (TPP) était entré en vigueur, les tarifs à l'importation du Japon sur le porc, entre autres l'imposition d'un prix minimum d'entrée (« gate price »), auraient été réduits de façon substantielle. Les achats de porc étranger auraient ainsi été stimulés, dont celui des États-Unis.

En effet, selon une analyse de la U.S. International Trade Commission, les exportations de porc vers les pays membres du TPP, dont les États-Unis, le Japon et dix autres pays de la région Asie-Pacifique, auraient augmenté de 387 millions \$ US par an après la période de transition prévue. Le Japon aurait été responsable de la majeure partie de cette croissance. Dans le cas du bœuf, ce même montant a été évalué à 876 millions \$ US, en majorité attribuable au Japon.

Le NPPC craint que des pays compétiteurs ne signent rapidement des accords commerciaux préférentiels avec des pays auparavant membres du TPP. En conséquence, si les actions tardent à se mettre en place, le secteur porcin de l'élevage américain serait désavantagé dans ces importants marchés.

Sources : Meatingplace, 9 fév., NPPC, 7 fév. et USMEF, 8 fév. 2017

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Léonie Morin Doré, agr.

LE PORC EUROPÉEN DÉSORMAIS PLUS COMPÉTITIF QUE LE PORC AMÉRICAIN

Aux États-Unis, la remontée des prix sur le marché de gros du porc en décembre dernier, de l'ordre de 10 %, a grugé de façon significative son avantage compétitif par rapport au porc européen sur les marchés d'exportation. À cela s'ajoute l'appréciation du dollar américain par rapport à l'euro entre septembre et décembre 2016, de l'ordre de 6 %.

Ceci relance les Européens dans la compétition, ces derniers semblant même disposer d'un certain avantage en ce début d'année 2017.

Sources : Marché du Porc Breton, janv. 2017, USDA et Banque du Canada

LE NPPC VEUT UN ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE USA-JAPON

À l'occasion de la visite du Premier ministre japonais Shinzo Abe à Washington vendredi dernier, le National Pork Producers Council (NPPC) a demandé au président Trump d'entamer des négociations en vue de signer un accord de libre-échange avec le Japon.



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 17, numéro 45, 20 février 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 07 (du 13/02/17 au 19/02/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	97 365
	Prix moyen	\$/100 kg	179,51 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	179,22 \$
	Indice moyen*		110,97
	Poids carcasse moyen	kg	105,07
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	198,88 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	145 142
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	74,40 \$
Porcs abattus		têtes	2 363 000
Poids carcasse moyen		lb	211,70
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	85,10 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3093 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

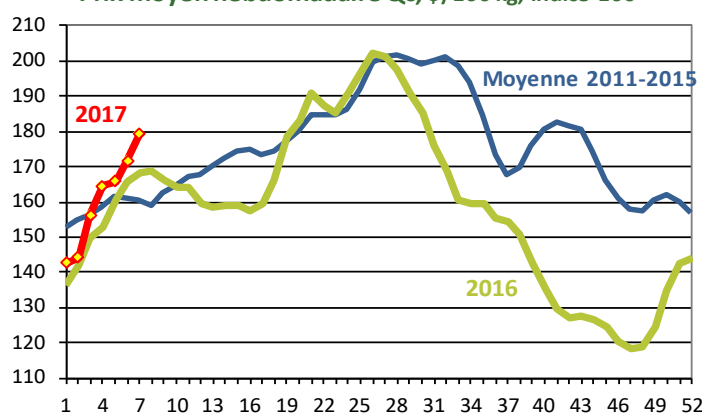
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 06 (du 06/02/17 au 12/02/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	200,17 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	177,35 \$
	15 % les plus élevés		231,07 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,82
Total porcs vendus		Têtes	103 398

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

L'essor observé récemment s'est poursuivi la semaine dernière et le prix moyen au Québec a clôturé à 179,51 \$/100 kg. C'est 7,82 \$ de plus (+4,6 %) que la semaine précédente. C'est le second prix le plus élevé enregistré depuis 1996 pour une semaine 7. En fait, il faut remonter à 1997 pour trouver un prix plus élevé pour la même période de l'année (plus de 186 \$ cette année-là).

La croissance du prix moyen est attribuable à la montée du prix de référence aux États-Unis. L'influence du dollar canadien a

été limitée, puisque le huard n'a que peu varié en moyenne par rapport à la devise américaine.

En ce qui concerne les ventes, la tendance saisonnière à la baisse s'est fait sentir la semaine dernière. Elles ont affiché une baisse de 6 400 têtes par rapport à la semaine précédente, pour totaliser quelque 145 100 têtes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, la course du prix de référence aux États-Unis s'est accélérée, celui-ci affichant une progression de



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

3,18 \$ US (+4,5 %). À tous les jours, les mises des abattoirs augmentaient régulièrement, si bien qu'il a terminé la semaine à 74,40 \$ US/100 lb. C'est 8,4 \$ US au-dessus du niveau qui prévalait en 2016 mais 7,5 \$ US en deçà de la moyenne de la période 2011-2015. Depuis le début de 2017, le prix de référence a cumulé des hausses de 16,7 \$ US (+29 %).

De son côté, le marché des coupes a fait du surplace, clôturant la semaine à 85,1 \$ US/100 lb. Alors que le jambon (-3,4 \$ US) et le flanc (-2,1 \$ US) essayaient des baisses, le soc (+2,8 \$ US) et la longe (+2,7 \$ US) sont les coupes qui ont montré le plus de vigueur. En ce qui concerne le flanc, il accusait son premier recul depuis la mi-décembre.

Du côté des abattages, les problèmes mécaniques d'un abattoir important ainsi que la tenue, jeudi dernier, d'une « journée sans immigrants » (*Day Without Immigrants*) ont ralenti la cadence durant la semaine. Ce ralentissement a toutefois été compensé par une hausse des abattages le samedi (217 000 têtes). En fin de compte, ils se sont chiffrés à 2,36 millions de têtes, surpassant ceux observés en 2016 et à la moyenne de la période 2011-2015, par des écarts de 3 % et 10 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Sur le marché de gros, les gains réalisés par le flanc récemment ont été impressionnants. Jeudi dernier, sa valeur surpassait le niveau de 2016 à pareille date, par une marge de l'ordre de 44 %. Or, d'autres coupes ont contribué à la bonne tenue de la valeur estimée de la carcasse : celles du jambon, du picnic et

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	17-févr	10-févr	17-févr	10-févr	sem.préc.
AVR 17	70,77	71,07	173,29	174,02	-0,73 \$
MAI 17	75,70	75,40	185,36	184,63	0,73 \$
JUN 17	79,27	79,05	194,10	193,56	0,54 \$
JUL 17	79,40	78,40	194,42	191,97	2,45 \$
AUG 17	79,27	77,70	194,10	190,26	3,84 \$
OCT 17	68,82	68,37	168,52	167,41	1,10 \$
DEC 17	63,90	63,87	156,47	156,39	0,07 \$
FEV 18	66,57	66,65	163,01	163,20	-0,20 \$
AVR 18	69,05	69,17	169,08	169,37	-0,29 \$
MAI 18	75,05	75,17	183,77	184,06	-0,29 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3271

Indice moyen : 110,524

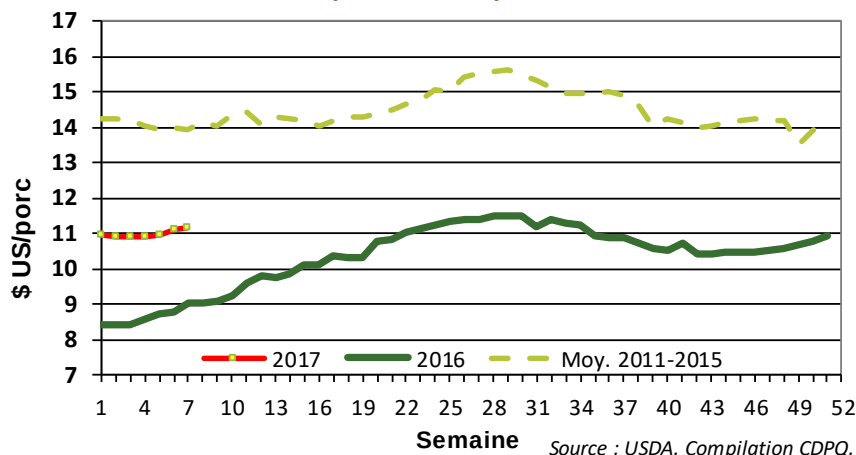
du soc se sont avérées supérieures à celles observées en 2016 à la même période, de l'ordre de 4 %, 5 % et 12 %, respectivement. À elle seule, le niveau actuel de la valeur recomposée de la carcasse motive les abattoirs à maximiser leur cadence d'abattage, estime Steiner, du *Daily Livestock Report*.

Cependant, depuis le début de 2017, le prix des porcs vivants s'est accru plus vite que la valeur de la carcasse. En conséquence, la semaine dernière, la marge estimée des abattoirs est redescendue au niveau de 2016 et 2015 au même moment. Elle demeure toutefois suffisamment élevée pour maintenir l'intérêt des abattoirs, croit Harrington.

Un autre facteur favorable venant soutenir la demande des abattoirs pour les porcs est la valeur des sous-produits, qui s'est améliorée ces derniers mois. Ainsi, à la semaine se terminant le 18 février, cette valeur se situait à 11,1 \$ US/tête, surpassant le niveau enregistré au même moment en 2016, par 2,1 \$ US (+23 %). Rappelons que la marge estimée des abattoirs ne tient pas compte des sous-produits. Néanmoins, ces derniers représentent une part appréciable de leur revenu.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Valeur des sous-produits du porc aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

SOJA : QUE NOUS RÉSERVE LA PROCHAINE DÉCENNIE ?

Le 16 février dernier, le USDA a dévoilé ses premières estimations pour l'année de commercialisation 2017-2018 dans son rapport *USDA Agricultural Projections to 2026*. Ces chiffres, non officiels, sont présentés chaque année à l'Agricultural Outlook Forum du USDA, événement qui se tiendra les 23 et 24 février prochains.

Aux États-Unis, des prix du soja en lente croissance et l'augmentation des marges bénéficiaires pour les producteurs devraient inciter ces derniers à relever la superficie ensemencée. En 2017-2018, elle atteindrait un sommet pour la décennie, à quelque 34,6 millions ha, soit une hausse de 3 % par rapport à l'année précédente. Pour le reste de la période la superficie ensemencée tournera autour de 34,4 millions ha. La demande croissante en soja, tant domestique qu'étrangère, laisse croire que la superficie qui y est consacrée se maintiendra.

D'ici 2026, la demande pour le tourteau de soja ira en augmentant (+10 %). Ceci reflètera les faibles prix de l'alimentation animale, l'expansion de la production animale et la demande soutenue par les pays importateurs, en particulier la Chine. En revanche, la compétition du Brésil réduira la part des États-Unis dans le commerce mondial du soja.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-02-17	2017-02-10	2017-02-17	2017-02-10
mars-17	3,68 ¼	3,74 ½	339,6	342,1
mai-17	3,75 ½	3,82	343,9	346,5
juil-17	3,82 ½	3,88 ¾	346,9	349,1
sept-17	3,88 ¾	3,94	342,2	343,8
déc-17	3,94 ¾	3,99 ¾	336,7	335,6
mars-18	4,02 ½	4,07	334,5	333,6
mai-18	4,05 ¾	4,10 ½	334,3	333,1
juil-18	4,08 ¾	4,13 ¾	334,7	333,5

Source : CME Group

Quant au tourteau de soja, d'ici 2026, la demande domestique augmenterait légèrement, alors que les ventes à l'étranger stagneraient. En effet, la concurrence sud-américaine, de l'Argentine notamment, limitera les occasions de croissance des exportations pour le soja américain.

Source : *USDA Agricultural Projections to 2026, fév. 2017*

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a essuyé une baisse, de l'ordre de 0,06 \$ US/boisseau dans les deux cas. De même, les contrats à terme du tourteau de soja de mars et de mai se sont tous deux dépréciés, de l'ordre de 2,5 \$ US la tonne courte.

Voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 17 février dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,21 \$ + mars 2017, soit 193 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,80 \$ + mars, soit 216 \$/tonne.

Pour livraison en mars, le prix local se situe à 1,27 \$ + mai 2017, soit 198 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,84 \$ + mai 2017, soit 220 \$/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis, perspectives pour 2017

Année récolte (septembre à août)		2015/2016	2016/2017	2017/2018	Var. p/r
	Date prévision	Final	févr-17	Forum 2016	2016-17
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	33,5	33,8	34,6	3 %
	Rendement (t/ha)	3,23	3,50	3,22	-8 %
Offre totale (millions de t)		112,7	123,2	124,1	+1 %
Demande (millions de tonnes)	Trituration	51,3	52,5	52,7	+0 %
	Exportation	52,7	55,8	57,2	+2 %
	Semences et usage résiduel	3,3	3,5	3,5	2 %
	Demande globale	107,3	111,8	113,4	+1 %
Inventaire de report (millions de t)		5,4	11,4	10,8	-6 %
Ratio inventaire de report et utilisation		5,0 %	10,2 %	9,5 %	

Sources : WASDE, 9 fév. et USDA Agricultural Projections to 2026, fév. 2017

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : SECONDE AVANCE DE COMPENSATION ASRA 2016

Le 15 février dernier, la Financière agricole du Québec (FADQ) a procédé à la mise à jour des prévisions des compensations ASRA de l'année 2016. Par la même occasion, elle a convenu de verser, le 28 février prochain, une seconde avance de compensation. Cette avance se traduira par un paiement de 1 \$/100 kg pour le porc d'abattage (1,04 \$ pour un porc de 104 kg) et de 10 \$/truite pour le volet naisseur.

Cette deuxième avance permettra aux entreprises porcines d'avoir accès rapidement à des indemnités d'ici le règlement du paiement final qui aura lieu à la fin du mois d'avril 2017. Une première avance avait été versée en novembre dernier.

Par ailleurs, en prévision de l'indexation finale 2016, la FADQ a mandaté le Centre d'étude sur les coûts de production (CECPA) d'enquêter le prix d'achat du maïs-grain et du soja auprès d'entreprises ayant fait partie de l'enquête 2012, pour le renouvellement du modèle. Les résultats de l'enquête du CECPA seront connus à la fin de mars.

Sources : Flash, 14 fév. et FADQ, 15 fév. 2017

EXPORTATIONS CANADIENNES EN 2016 : UNE ANNÉE RECORD

Selon Statistique Canada, l'année 2016 a été exceptionnelle en ce qui a trait aux exportations canadiennes de viande et produits de porc. En effet, le Canada a expédié près de 1,25 million de tonnes de porc à l'étranger, générant des recettes de l'ordre de 3,8 milliards \$. Par rapport à 2015, cela s'est traduit par une augmentation de 6 % en volume et de 11 % en valeur, ce qui représente un sommet dans les deux cas.

Les États-Unis demeurent la première destination du porc canadien, ce marché ayant accaparé le tiers du volume des exportations canadiennes de porc l'an dernier (33 %). Les envois à destination de ce pays ont cependant diminué de 9 % en volume par rapport à l'année 2015, la valeur étant demeurée plutôt stable.

Exportations de viande et de produits de porc, Canada Principales destinations, janvier-décembre 2016

	Volume (tonne)	Var. p/r 2015 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2015 (%)
États-Unis	407 308	-9 %	1 484 137	-1 %
Chine/Hong Kong	326 416	109 %	606 275	123 %
Japon	220 371	1 %	1 074 268	14 %
Mexique	117 117	-6 %	195 089	3 %
Corée du Sud	42 740	2 %	117 970	18 %
Philippines	30 000	-6 %	56 678	-2 %
Taïwan	20 786	-48 %	44 817	-36 %
Australie	18 738	-29 %	68 248	-24 %
Chili	11 665	-8 %	31 899	7 %
Autres	51 135	-34 %	133 032	-27 %
Total	1 246 276	6 %	3 812 413	11 %

Source : Statistique Canada, février 2017

Se hissant du 3^e au 2^e rang, le marché Chine/Hong Kong a vu ses achats bondir tant en volume qu'en valeur, de l'ordre de 109 % et 123 %, respectivement. En conséquence, sa part des exportations canadiennes en 2016 a doublé en volume par rapport à 2015, pour atteindre 26 %.

Glissant au troisième rang, le Japon a maintenu ses achats de porc canadien par rapport à 2015 en ce qui a trait au volume, pendant que la valeur affichait une hausse notable de 14 %.

Quant aux envois vers le Mexique, ils ont diminué en volume (-6 %), alors que leur valeur a augmenté (+3 %). Pour sa part, la Corée du Sud a rehaussé le volume (+2 %) et la valeur (+18 %) de ses achats.

En ce qui concerne les autres principaux marchés, les ventes de porc canadien ont décliné. Le recul a été significatif dans le cas de Taïwan, où le volume et la valeur ont chuté de l'ordre de 48 % et 36 %, respectivement. Il en est de même pour l'Australie, dont les achats ont dégringolé de 29 % et 24 % en volume et en valeur.

Source : Statistique Canada, fév. 2017

NOUVELLES DU SECTEUR

UN SECOND QUART DE TRAVAIL À L'ABATTOIR DE SEABOARD TRIUMPH FOODS

Vendredi dernier, Seaboard Triumph Foods a annoncé officiellement qu'un second quart de travail serait ajouté à son abattoir encore en construction à Sioux City, en Iowa. Selon un porte-parole de l'entreprise, cette décision est le résultat d'une demande croissante pour des produits de porc de la marque Seaboard Foods ainsi que du mouvement d'expansion continu observé dans le secteur porcin.

L'abattoir entrerait en activité en août 2017, avec un seul quart de travail. Les travaux en vue de la mise en œuvre du second quart de travail débuteraient ce printemps, le tout devant être complété à l'été 2018. Ceci ferait passer porterait sa capacité d'abattage de 3 à 6 millions de têtes par année.

Source : Meatingplace et National Hog Farmer, 17 fév. 2017

NDLR : Ce quart de travail supplémentaire, qui ajoute quelque 12 000 têtes par jour à la capacité d'abattage estimée aux États-Unis, vient en quelque sorte compenser le report de la construction de l'abattoir de Prestage Food. L'entrée en fonction de ce dernier, prévu à 10 000 têtes par jour, avait été repoussée de l'été 2018 à la fin de cette même année. En conséquence, ceci devrait faciliter l'écoulement des porcs à l'automne 2018.

L'AECG APPROUVÉ PAR LE PARLEMENT EUROPÉEN

Mercredi dernier, les parlementaires européens ont approuvé l'Accord économique et commercial global (AECG) entre le Canada et l'Union européenne (UE). La prochaine étape est sa ratification par les 38 parlements nationaux et régionaux de l'UE, un processus sans doute encore long.

En attendant, la quasi-totalité de l'AECG pourra être mise en application provisoire à la date que fixeront le Canada et l'UE, ce qui pourrait advenir dès avril prochain. Des discussions entre les deux parties devraient avoir lieu prochainement pour définir les détails de l'application provisoire. Celle-ci inclut la partie tarifaire, soit la réduction des droits de douane et l'octroi de contingents avec droits de douane réduits.

Au Canada, le même jour, la Chambre des Communes a voté en faveur de la mise en œuvre de l'Accord et en a déposé le texte au Sénat pour approbation finale.

Sources : Newswire, LSA Commerce et Consommation, La Terre de chez nous et Winnipeg Free Press, 15 fév. 2017

CORÉE DU SUD : LA FIÈVRE APHTEUSE RENCHÉRIT LE PORC

Mardi dernier, une éclosion de fièvre aphteuse a été confirmée sur une 4^e ferme de bovins en Corée du Sud. Le gouvernement coréen est en alerte, craignant l'effet sur les prix alimentaires.

Déjà, selon le Korea Institute for Animal Products Quality Evaluation, les prix sur le marché de gros du porc et du bœuf ont augmenté de 9 à 10 % depuis le 31 janvier. Ces hausses pourraient se faire sentir sur le marché au détail dès cette semaine. Elles devraient toucher davantage le marché du porc, les détaillants s'approvisionnant à même la production domestique dans une proportion de 90 %, comparativement à 50 % dans le cas du bœuf. Ceci advient au moment où les Coréens sont déjà aux prises avec des prix élevés pour d'autres produits tels les œufs et la volaille en raison de la grippe aviaire qui y sévit.

En 2010 et 2011, la plus importante épidémie de fièvre aphteuse du pays avait entraîné une flambée des prix du porc de plus de 40 %. Ceci avait forcé le pays à rehausser ses importations de porc.

En 2016, la Corée du Sud était la 5^e destination pour le porc et les produits de porc canadien, avec 3 % des parts de marché en volume. En 2016, près de 43 000 tonnes y ont été expédiées, pour une valeur de 118 millions \$.

Sources : The Pig Site, 13 fév. et Statistique Canada, fév. 2017

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Léonie Morin Doré, agr.



On nourrit le monde



une entreprise de Nutreco



Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 17, numéro 46, 27 février 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 08 (du 20/02/17 au 26/02/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	94 623
	Prix moyen	\$/100 kg	186,54 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	186,21 \$
	Indice moyen*		110,73
	Poids carcasse moyen	kg	104,17
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	206,19 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	138 633
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	77,15 \$
Porcs abattus		têtes	2 280 000
Poids carcasse moyen		lb	212,09
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	83,03 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3128 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

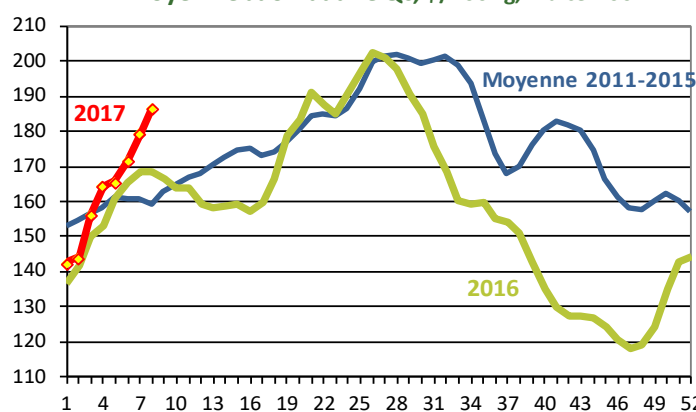
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 07 (du 13/02/17 au 19/02/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	207,93 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	186,04 \$
	15 % les plus élevés		234,94 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,60
Total porcs vendus		Têtes	100 207

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix des porcs a continué son ascension, la semaine dernière, affichant une hausse de 7,03 \$ (+3,9 %) par rapport à la semaine précédente. En moyenne, il a clôturé la semaine à 186,54 \$/100 kg. **Pour une semaine 8, il s'agit du prix le plus élevé jamais observé depuis au moins 1996.**

Le prix de référence américain a de nouveau progressé, tirant le prix québécois à la hausse. Le marché des devises a contribué à ce mouvement, le dollar américain s'appréciant par rapport au huard, la semaine dernière.

En ce qui concerne le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs, le déclin saisonnier s'est poursuivi. Ce nombre a enregistré une diminution de 6 500 têtes par rapport à la semaine antérieure, totalisant quelque 138 600 têtes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs a continué de progresser pendant la semaine aux États-Unis, pour s'élever à 77,15 \$ US/100 lb de moyenne. Cela représente une hausse de l'ordre de 2,75 \$ US (+3,7 %) par rapport à la semaine d'avant. Il s'agissait d'une 7^e semaine de hausse consécutive, une embellie qui pourrait toutefois prendre fin sous peu.



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

En effet, plus la semaine avançait, plus les acheteurs de porcs étaient sur la défensive, faisant plafonner les mises. Selon Harrington, leur intérêt décroît au même rythme que la marge estimée des abattoirs, qui rétrécit comme peau de chagrin pratiquement depuis le début de l'année. Bien qu'il s'agisse d'une tendance normale à cette époque de l'année, cette marge n'est plus que de 5,9 \$ US/100 lb, comparativement à 8,6 et 9,3 \$ US en 2016 et 2015, au même moment.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse est repartie à la baisse, celle-ci reculant de 2,1 \$ US (-2,4 %). En fin de compte, elle a clôturé la semaine à 83 \$ US/100 lb en moyenne. Le brusque repli de la valeur du flanc (-25,1 \$ US) ainsi que la dépréciation du jambon (-2,6 \$ US) et des côtes (-1,3 \$ US) sont responsables de ce revirement.

Les abattages se sont chiffrés à 2,28 millions de têtes, en baisse par rapport à la semaine antérieure (-4 %). Néanmoins, ils demeurent supérieurs à ceux observés en 2016 et à la moyenne de la période 2011-2015, par des marges respectives de 3 % et 7 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le plus récent rapport sur l'offre et la demande du USDA, la production totale de porc, de bœuf et de poulet pourrait atteindre les 42,33 millions de tonnes, ce qui battrait le record établi en 2016, à 41,04 millions de tonnes (+3 %). En 2017, l'ensemble des viandes rouges et des volailles pourrait briser la marque des 100 milliards lb (45,36 millions tonnes), une première aux États-Unis.

En ce qui concerne la production de porc, elle avoisinerait les 11,88 millions de tonnes (+5 %) en 2017. Si cela se réalise, elle

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	24-févr	17-févr	24-févr	17-févr	sem.préc.
AVR 17	68,02	70,77	166,16	172,88	-6,72 \$
MAI 17	73,97	75,70	180,70	184,92	-4,23 \$
JUN 17	77,82	79,27	190,10	193,64	-3,54 \$
JUL 17	77,90	79,40	190,30	193,96	-3,66 \$
AUG 17	77,70	79,27	189,81	193,64	-3,84 \$
OCT 17	66,97	68,82	163,60	168,12	-4,52 \$
DEC 17	62,10	63,90	151,70	156,10	-4,40 \$
FEV 18	64,90	66,57	158,54	162,62	-4,08 \$
AVR 18	67,45	69,05	164,77	168,68	-3,91 \$
MAI 18	74,07	75,05	180,94	183,34	-2,39 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3246

Indice moyen : 110,572

dépasserait ainsi celle de bœuf pour une 2^e fois de son histoire, après 2015. Selon *DTN AgDayta*, de bonnes marges bénéficiaires en 2015 et au début de 2016 ont encouragé les éleveurs à accroître leur cheptel de truies et à augmenter le nombre de mises bas l'an dernier. Ceci, combiné à une productivité record des truies, signifie qu'un nombre jamais vu de porcs devraient être abattus en 2017.

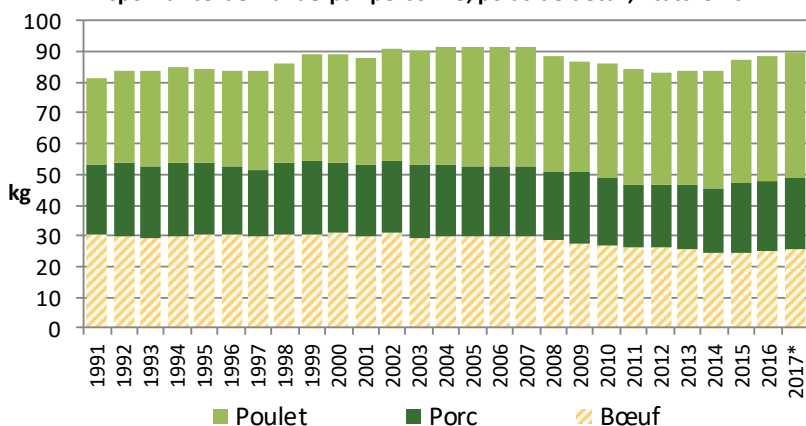
Toujours en 2017, la production de bœuf atteindrait 11,82 millions de tonnes, soit son niveau le plus élevé depuis 2011. Aux États-Unis, le troupeau de bovins d'engraissement entame sa 4^e année d'expansion, ce qui sera encouragé par la stabilité des prix de l'alimentation animale. En janvier dernier, le cheptel de vaches de boucherie affichait une croissance de 3 % par rapport à la même période en 2016.

Quant à la production de poulet, elle atteindrait un sommet inégalé en 2017, à 18,63 millions de tonnes (+2 %).

En fin de compte, la quantité de viande disponible par habitant (bœuf, porc, poulet) totalisera 89,9 kg, ce qui correspond au niveau le plus élevé depuis 2007. Est-ce que les marchés pourront absorber toute cette viande, et surtout, à quel prix? C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



Source : USDA. *Prévisions 2017 : WASDE, 9 fév. 2017



Jefo



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

USA : PLUS DE MAÏS POUR L'ÉLEVAGE ET LES EXPORTATIONS

À l'occasion de l'Agricultural Outlook Forum qui a eu lieu les 23 et 24 février derniers, le USDA a fait part de ses estimations préliminaires pour l'année de commercialisation 2017-2018 ainsi que des tendances pour la prochaine décennie. Du côté de la demande de maïs américain, de 2017 à 2026, elle devrait connaître une croissance fort modeste, de l'ordre de 4 %.

La part la plus importante de ce maïs sera consacrée à l'alimentation animale. D'ici 2025, le tonnage destiné à l'élevage croîtrait de l'ordre de 10 %. Ceci s'expliquerait par des prix inférieurs à ceux observés ces dernières années, couplés à une augmentation de la production domestique de maïs, ce qui stimulera la production de viande.

Quant à la quantité de maïs accaparée par la fabrication de l'éthanol, elle culminerait en 2018-2019. Par la suite, elle déclinerait, terminant la décennie légèrement sous le niveau observé en 2015. Aux États-Unis, l'essence est principalement vendue mélangée à de l'éthanol, à hauteur de 10 % (E-10). En conséquence, le recul de sa consommation affectera la demande domestique d'éthanol. Ceci adviendrait en raison de véhicules plus performants sur le plan de la consommation énergétique, entre autres. Dans dix ans, la part du maïs

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-02-24	2017-02-17	2017-02-24	2017-02-17
mars-17	3,64	3,68 ¼	331,3	339,6
mai-17	3,70 ¾	3,75 ½	335,7	343,9
juil-17	3,78 ¼	3,82 ½	338,8	346,9
sept-17	3,84 ½	3,88 ½	335,9	342,2
déc-17	3,91	3,94 ¼	331,8	336,7
mars-18	3,99 ½	4,02 ½	331,1	334,5
mai-18	4,02 ¾	4,05 ¾	331,0	334,3
juil-18	4,05 ¾	4,08 ¾	331,5	334,7

Source : CME Group

réservé à l'éthanol se chiffrerait à 35 %, comparativement à près de 42 % à son sommet, en 2012-2013.

D'ici 2026, les États-Unis demeureront le plus important exportateur de maïs, les ventes progressant de l'ordre de 12 %. L'augmentation mondiale de la demande en viandes dopera celle des céréales destinées à l'alimentation animale. Toutefois, le renforcement prévu du dollar américain comparativement à la plupart des devises restreindrait ce commerce.

Source : USDA Agricultural Projections to 2026, fév. 2017

Offre et demande de maïs aux États-Unis, perspectives pour 2017

Année récolte (septembre à août)		2015/2016	2016/2017	2017/2018	Var. p/r
	Date prévision	Final	févr-17	Forum 2016	2016-17
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	35,6	38,0	36,4	-4 %
	Rendement (t/ha)	10,57	10,98	10,72	-2 %
Offre totale (millions de t)		391,2	430,3	419,4	-3 %
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,3	36,7	36,6	0 %
	Éthanol	132,2	135,9	135,3	0 %
	Alimentation animale	130,3	142,2	139,7	-2 %
	Exportation	48,2	56,5	49,5	-12 %
	Demande globale	347,0	371,4	361,1	-3 %
Inventaire de report (millions t)		44,1	58,9	58,4	-1 %
Ratio inventaire de report et utilisation		13 %	16 %	16 %	

Sources : WASDE, 9 fév. et USDA Agricultural Projections to 2026, fév. 2017

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 24 février dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,32 \$ + mars 2017, soit 195 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,77 \$ + mars, soit 213 \$/tonne.

Pour livraison en mars, le prix local se situe à 1,24 \$ + mai 2017, soit 195 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,82 \$ + mai 2017, soit 217 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

LA COOP FÉDÉRÉE : RÉSULTATS FINANCIERS RECORD

Le 23 février dernier, dans le cadre de sa 95^e assemblée générale annuelle, La Coop fédérée a dévoilé des résultats financiers inégalés pour l'exercice terminé le 29 octobre 2016. Elle a présenté un excédent avant ristournes et impôts de 275 millions \$, en hausse comparativement à un bénéfice de 96 millions \$ à l'exercice précédent.

Cette performance est principalement attribuable aux activités de transformation et de commercialisation du porc, assumées par sa filiale Olymel, dont les ventes ont atteint 3,1 milliards \$ (+355 millions \$). Celle-ci a profité d'un taux de change favorable, d'une forte demande sur les marchés d'exportation et une amélioration des marges sur les coupes de viande sur le marché nord-américain. Selon Réjean Nadeau, président-directeur général d'Olymel, le redressement de la marge viande s'expliquerait par la réouverture du marché chinois pour toutes les usines du Québec, ainsi que par la forte amélioration de la marge viande aux États-Unis.

Finalement, La Coop fédérée distribuera un dividende de 10,8 millions \$ aux producteurs de porcs, membres de la filière porcine coopérative, dont la moitié, soit 5,4 millions \$, sera versée au comptant.

Sources : Flash et La Terre de chez nous, 23 fév. 2017

USA : LE SECTEUR DE L'ABATTAGE INQUIET DES ÉVENTUELLES MESURES CONTRAIGNANT L'IMMIGRATION

Aux États-Unis, le président Trump a annoncé l'instauration de politiques plus sévères pour l'immigration aux États-Unis, où les immigrants occupent 35 % des 441 000 emplois de l'industrie de l'abattage, selon les données du U.S. Census Bureau. Or, certaines de ces entreprises peinent à combler leurs besoins en main-d'œuvre et craignent une situation semblable à celle observée au Canada, où le secteur connaît une importante pénurie de travailleurs.

En effet, au nord de la frontière, depuis la réforme au Programme des travailleurs étrangers temporaires par le gouvernement Harper en juin 2014, la pénurie de main-d'œuvre dans les abattoirs s'est aggravée, selon le Conseil canadien des viandes. Ainsi, 1 650 emplois (9 %) sont actuellement vacants dans 19 abattoirs canadiens. À l'été 2016, le gouvernement Trudeau a toutefois mis sur la glace cette réforme, gelant à son niveau actuel le pourcentage de travailleurs étrangers pouvant être embauchés par des entreprises du pays.

Si le manque de travailleurs devait s'accroître aux États-Unis, certains observateurs croient qu'il suffirait d'augmenter les salaires de façon à pouvoir recruter plus d'employés locaux. Cependant, selon David Swenson, économiste à la Iowa State University, les mesures visant à protéger les emplois manufacturiers aux États-Unis n'engendreront pas un plus grand nombre d'emplois dans les abattoirs pour les Américains, puisque les travailleurs domestiques ne prendront pas ces postes, croit-il.

Par ailleurs, aux États-Unis, le 16 février dernier, une « journée sans immigrants » (*Day Without Immigrants*) s'est tenue afin de protester contre la volonté du gouvernement américain d'instaurer des politiques d'immigration strictes, causant des ralentissements à certains abattoirs.

Sources : Meatingplace, 20 et 17 fév.
et Bloomberg, 16 et 8 fév. 2017

NDLR : En janvier dernier, le taux de chômage aux États-Unis s'est chiffré à 4,8 %, après avoir atteint en novembre 2016 un creux en neuf ans, à 4,6 %. Ce faible taux de chômage vient appuyer la thèse selon laquelle les difficultés de recrutement des abattoirs pourraient empirer si la disponibilité de travailleurs d'origine étrangère devait se resserrer. Par ailleurs, un relèvement des salaires entraînerait probablement une augmentation du coût de fonctionnement des abattoirs et, par le fait même, tirerait à la hausse le prix des viandes produites aux États-Unis.

NOUVELLES DU SECTEUR

DANEMARK : LES ABATTAGES DE DANISH CROWN TOUJOURS EN BAISSÉ

En 2016, le Danemark a abattu près de 18,2 millions de porcs, ce qui représente une baisse de 3 % par rapport à l'année précédente. Faute d'approvisionnements suffisants, Danish Crown a subi une nouvelle diminution de ses rendements de l'ordre de 600 000 têtes (-4 %) par rapport à l'année 2015.

L'été dernier, l'équipe du soir de l'abattoir Ringsted, 4^e en importance de Danish Crown, a été supprimée; l'activité hebdomadaire est donc passée de 46 000 à 34 000 porcs. Pour leur part, les abattages d'Horsens, l'abattoir le plus important du groupe, ont été réduits de 102 000 à 98 000 porcs par semaine. Pour tenter d'inverser cette tendance, le groupe européen a présenté, à la fin de 2016, un nouveau plan stratégique pour les cinq prochaines années. Rappelons que Danish Crown est, de loin, l'entreprise la plus importante au Danemark, alors qu'elle y assure près de 76 % de l'abattage total.

L'activité des deux abattoirs appartenant à Tönnies depuis 2016, Brørup et Tican, est demeurée stable entre 2015 et 2016. Pour rester compétitif sur le marché britannique du bacon, la direction de Tican avait annoncé à l'automne dernier une réorganisation, soit le transfert du désossage des jambons en Allemagne et la délocalisation de la fabrication du bacon au Royaume-Uni dans les installations de Direct Table appartenant à Tican.

Sources : Baromètre Porc et Marché du Porc Breton, fév. 2017

EMBARGO SUR LE PORC EUROPÉEN : LA RUSSIE PERD SA CAUSE À L'OMC

Jeudi dernier, la Russie a perdu sa cause en appel devant l'Organisation mondiale du commerce (OMC) dans le conflit commercial qui l'oppose à l'Union européenne (UE) et qui porte sur l'embargo sanitaire russe frappant la viande porcine européenne depuis le début de 2014.

Abattages de porcs au Danemark (milliers de têtes)

	2016	2015	Parts de marchés 2016
Danish Crown	13 756	14 366	76 %
Tönnies	3 630	3 619	20 %
Lihme (DanePork)	344	344	2 %
Moesgaard Meat	145	131	1 %
Sevel Slagteri A/S	110	106	1 %
Glumso Slagtehus	98	99	1 %
HvideBaek slagteri	98	94	1 %
Total	18 181	18 759	100 %

Source : Baromètre porc, février 2017

L'organe d'appel a reconnu que l'UE avait fourni les éléments de preuve nécessaires pour démontrer objectivement à la Russie que certaines zones du territoire de l'UE étaient exemptes de la peste porcine africaine. En outre, l'UE a fait valoir avec succès que de nombreuses mesures prises par la Russie sont contraires à ses obligations dans le cadre de l'OMC.

En janvier 2014, Moscou a décrété un embargo sur l'ensemble du porc européen, motivé par des cas de peste porcine africaine en Lituanie et en Pologne. Le 27 juin 2014, l'UE a porté plainte devant l'OMC. Le 19 août, l'Organe de règlement des différends de l'OMC avait estimé que cet embargo n'était pas conforme aux règles du commerce international.

La Russie doit maintenant s'adapter aux règles de l'OMC. À défaut de quoi, la Commission européenne pourra lui imposer des sanctions afin de compenser ses pertes encourues par la mise en place de l'embargo.

Sources : Agrisalon et Global Meat News, 24 fév. 2017

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Léonie Morin Doré, agr.



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

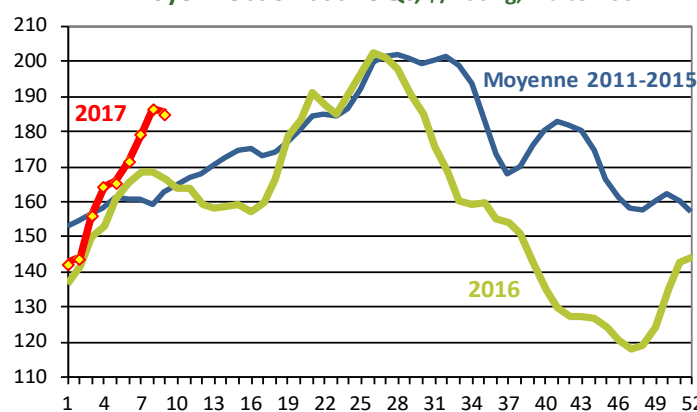
Volume 17, numéro 47, 6 mars 2017- PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 09 (du 27/02/17 au 05/03/17)				
Québec		semaine	cumulé	
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	91 621	869 045
	Prix moyen	\$/100 kg	185,32 \$	166,54 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	185,00 \$	165,78 \$
	Indice moyen*		110,42	110,73
	Poids carcasse moyen	kg	104,16	105,44
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	204,28 \$	183,57 \$
		\$/porc	212,77 \$	193,55 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	136 078	1 277 654
États-Unis		semaine	cumulé	
Prix de référence		\$ US/100 lb	76,15 \$	68,48 \$
Porcs abattus		têtes	2 311 000	20 794 000
Poids carcasse moyen		lb	212,48	212,34
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	81,22 \$	82,08 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3182 \$	1,3175 \$

Semaine 08 (du 20/02/17 au 26/02/17)				
Ontario		semaine	cumulé	
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	212,64 \$	191,45 \$	
15 % les plus bas		189,30 \$	167,59 \$	
15 % les plus élevés		233,06 \$	226,39 \$	
Poids carcasse moyen	kg	103,29	103,29	
Total porcs vendus	Têtes	91 083	818 185	

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a subi son premier recul depuis le début de 2017, de l'ordre de 1,22 \$ (-0,7 %), pour clôturer à 185,32 \$/100 kg. Il faut remonter à 2014, une année exceptionnelle à ce chapitre, pour trouver un prix plus élevé à la même période, à 187,63 \$/100 kg.

Ce revirement s'explique par le déclin du prix de référence chez nos voisins du sud. La baisse a toutefois été limitée par le renforcement du dollar américain par rapport au huard. Entre autres facteurs, le billet vert s'est apprécié en raison de la perspective d'une hausse des taux de la Réserve fédérale américaine ce mois-ci.

Poursuivant leur déclin saisonnier, les ventes ont approché les 136 100 têtes, un recul de 2 % par rapport à la semaine précédente. C'est un nombre similaire à celui observé au même moment en 2016 et inférieur à celui enregistré en 2015, par un écart de 2 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Volte-face sur le marché au comptant, où le prix de référence a reculé, une première en sept semaines. S'abaissant de 1 \$ US (-1,3 %), il s'est fixé à 76,15 \$ US/100 lb en moyenne. À tous les jours, les abattoirs ont abaissé leurs mises, en raison des marges estimées qui ne cessent de se resserrer, selon Harrington.



MARCHÉ DU PORC

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a diminué, de l'ordre de 1,8 \$ US (-2 %), pour s'établir à 81,2 \$ US/100 lb. Les coupes s'étant le plus dépréciées sont le flanc (-11,5 \$ US) et le jambon (-1 \$ US).

Harrington note qu'en dépit du fait que les abattages et la production de porc ont décliné récemment, la demande sur le marché des coupes est chancelante. Il sera intéressant de surveiller si la bonne tenue des marchés du porc observée depuis le début de 2017 se poursuivra.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé 2,31 millions de têtes, dépassant le niveau enregistré en 2016 et à la moyenne de la période 2011-20155, par des marges de 4 % et 7 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, les autorités gouvernementales ont annoncé hier que la grippe aviaire avait été détectée au Tennessee dans un élevage de poulets reproducteurs, une première dans cet État. Plus important, il s'agit de la première fois en 2017 que le virus de la grippe aviaire a été détecté dans un site de production de volaille commercial, toutes espèces confondues. En fait, la précédente éclosion sur un tel site remontait à janvier 2016, dans un élevage de dindes commercial. Bien que le Tennessee soit un petit État en matière de production de poulet, les conséquences pourraient être fâcheuses pour ce secteur.

En 2014 et 2015, lors de l'épidémie de grippe aviaire qui a frappé les États-Unis, près de 50 millions d'oiseaux, principalement des poules pondeuses, avaient dû être détruits. En réaction, plusieurs partenaires commerciaux avaient bloqué

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	3-mars	24-févr	3-mars	24-févr	sem.préc.
AVR 17	66,75	68,02	162,79	165,88	-3,10 \$
MAI 17	72,75	73,97	177,42	180,39	-2,98 \$
JUN 17	76,45	77,82	186,44	189,78	-3,34 \$
JUL 17	76,82	77,90	187,34	189,98	-2,63 \$
AUG 17	76,90	77,70	187,54	189,49	-1,95 \$
OCT 17	67,47	66,97	164,54	163,32	1,22 \$
DEC 17	63,07	62,10	153,81	151,45	2,37 \$
FEV 18	65,92	64,90	160,76	158,27	2,49 \$
AVR 18	68,42	67,45	166,86	164,49	2,37 \$
MAI 18	75,05	74,07	183,03	180,64	2,39 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3225

Indice moyen : 110,585

les importations de poulet et d'œufs provenant soit des États touchés ou de l'ensemble du pays. En ce qui concerne le poulet de chair, l'impact sur les marchés s'était surtout fait sentir par rapport à la demande, avec la fermeture de ces marchés, puisque l'offre de cette viande a été peu affectée par l'épidémie.

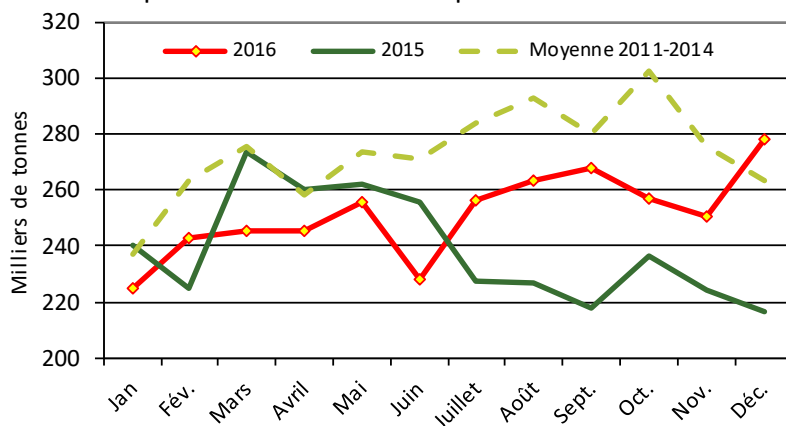
En conséquence, en 2015, les exportations de poulet avaient fléchi de l'ordre de 10 % en volume par rapport à 2014. En 2016, les ventes cumulées ont stagné comparées à 2015, alors que les effets de la grippe aviaire ont continué de se faire sentir une partie de l'année. Bon an mal an, les exportations américaines de poulet tournent autour de 18 % de la production.

La réaction de la Corée du Sud ne s'est pas fait attendre, puisque quelques heures après que l'éclosion ait été rendue publique, elle annonçait un embargo sur les achats de poulet américain, applicable à partir d'aujourd'hui. Est-ce que d'autres partenaires commerciaux imiteront la Corée du Sud ? Il faudra surveiller la réaction du Mexique, qui en 2016, avait accaparé 21 % des exportations de poulet américain, représentant quelque 3 % de la production américaine.

Advenant la fermeture de certains marchés, le surplus de poulet devra être écoulé sur le marché intérieur, faisant pression à la baisse sur le prix des viandes en général, dont le porc.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Exportations de viande de poulet des États-Unis



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

LE MEXIQUE DÉLAISSERAIT LE MAÏS AMÉRICAIN

Le Mexique envisage de réduire ses achats de maïs des États-Unis, au profit d'autres fournisseurs tels ceux d'Amérique latine. La nouvelle administration américaine avait en effet ouvert les hostilités sur la question de l'immigration, en annonçant des mesures restreignant les investissements chez le voisin du sud et une renégociation de l'accès à son marché dans le cadre de l'ALENA.

La mise en place de l'ALENA, en 1994, a accru la dépendance du Mexique vis-à-vis des importations de maïs, quasi exclusivement originaires des États-Unis. Ces deux dernières années de commercialisation, la production mexicaine couvre environ 70 % des besoins nationaux seulement. Ces cinq dernières années, la consommation par les animaux a continué de progresser à un rythme supérieur à la production.

Aux États-Unis, le Mexique a représenté 28 % des exportations de maïs en 2015-2016. Dans un contexte de stocks élevés, les agriculteurs américains sont inquiets face aux risques de pertes de marché. La forte imbrication des économies céréalières et agricoles des deux côtés du Rio Grande pourrait ainsi tempérer les tensions protectionnistes. Une redistribution des flux du commerce du maïs entre les grands

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-03-03	2017-02-24	2017-03-03	2017-02-24
mars-17	3,74 ¾	3,64	328,8	331,3
mai-17	3,80 ¾	3,70 ¾	333,0	335,7
juil-17	3,87 ¾	3,78 ¾	336,0	338,8
sept-17	3,93	3,84 ½	333,6	335,9
déc-17	3,99 ¾	3,91	330,6	331,8
mars-18	4,07 ¾	3,99 ½	329,6	331,1
mai-18	4,10 ¾	4,02 ¾	329,5	331,0
juil-18	4,13 ¾	4,05 ¾	330,2	331,5

Source : CME Group

États du continent américain aurait néanmoins des conséquences sur les marchés locaux et mondiaux.

Source : Baromètre Porc, mars 2017

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

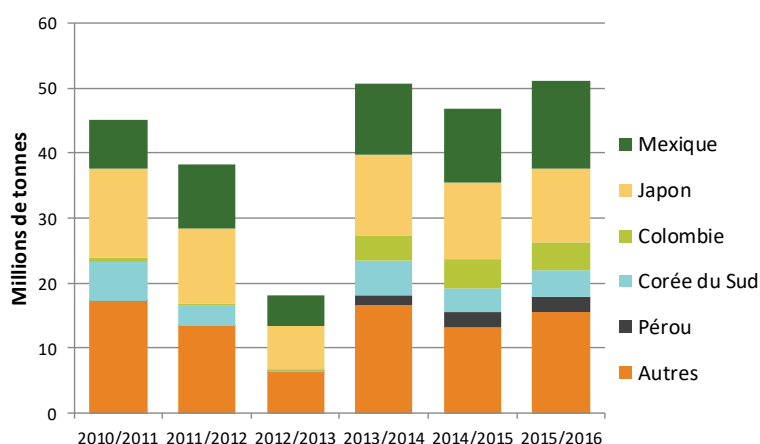
À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a augmenté, de l'ordre de 0,10 \$ US/boisseau dans les deux cas. Les contrats à terme du tourteau de soja de mars et de mai ont pour leur part essuyé des baisses, les contrats de mars et de mai se dépréciant, de l'ordre de 2,6 \$ US la tonne courte tous les deux.

Voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 3 mars dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,28 \$ + mai 2017, soit 200 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,81 \$ + mai, soit 221 \$/tonne.

Pour **livraison en avril**, le prix local se situe à 1,38 \$ + mai 2017, soit 204 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,91 \$ + mai 2017, soit 225 \$/tonne.

Destinations du maïs américain



Source : FAS, USDA, 2017

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : BONIFICATION DU FONDS D'URGENCE POUR LA DEP

En réponse aux demandes des Éleveurs de porcs du Québec, La Financière agricole du Québec (FADQ) a convenu de bonifier le programme d'appui aux efforts déployés pour éviter la propagation de la diarrhée épidémique porcine (DEP).

Ce programme, administré par l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP), permet aux entreprises qui seraient aux prises avec la DEP d'obtenir un soutien financier pour éradiquer la maladie de leur élevage. Les éléments à retenir sont :

- L'aide relative aux coûts supplémentaires associés au nettoyage et à la désinfection des bâtiments, des équipements ou des camions sera dorénavant adaptée à la taille de l'entreprise (6 \$/place truie, 1,25 \$/place porcelets en pouponnière et 2 \$/place porc en engraissement);
- L'aide maximale pour l'achat de matériel de biosécurité passe de 650 \$ à 1 500 \$;
- L'aide pour soutenir des actions recommandées par les vétérinaires en matière de biosécurité passe de 3 000 \$ à 5 000 \$;
- Le seuil maximal d'aide par entreprise est accru pour les maternités;
- La FADQ ne ferme pas la porte à la possibilité que d'autres maladies émergentes puissent éventuellement être couvertes par le programme.

Rappelons que depuis mai 2015, il n'y a eu aucun cas de DEP détecté dans une entreprise au Québec. Le programme de fonds d'urgence à la DEP, mis en place en 2014 par la FADQ, a grandement contribué à éviter la propagation du virus dans les élevages québécois. Depuis sa création, la FADQ a déboursé près de 200 000 \$.

Source : Flash, 3 mars 2017

Exportations de viande et de produits de porc, Québec Principales destinations, janvier-décembre 2016

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2015	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2015
Chine/Hong Kong	197 217	+122 %	348 207	+164 %
États-Unis	178 857	-16 %	676 316	-5 %
Japon	64 640	+7 %	314 119	+23 %
Mexique	35 181	-5 %	59 055	+5 %
Corée du Sud	20 881	+13 %	44 813	+36 %
Philippines	16 022	+4 %	28 906	+7 %
Australie	12 204	-29 %	46 467	-23 %
Chili	7 924	-13 %	22 263	+1 %
Taiwan	7 698	-51 %	17 152	-38 %
Autres	226 494	+63 %	429 714	+69 %
Total	569 901	+9 %	1 638 805	+13 %

QUÉBEC : DES EXPORTATIONS RECORD EN 2016

Au terme de l'année 2016, les exportations de viande et produits de porc du Québec ont atteint 569 901 tonnes, ce qui correspond à une hausse de 9 % par rapport à 2015. Ces exportations ont généré des recettes de plus de 1,6 milliard \$, soit un gain de 13 % comparativement à l'année précédente. Ce sont les données les plus élevées jamais enregistrées en volume et en valeur. La bonne performance des exportateurs du Québec a permis à la province de battre son précédent record de 2012 de quelque 11 000 tonnes et de 198 millions \$.

Pour la première fois depuis au moins 2005, le marché de la Chine/Hong Kong s'est hissé au premier rang des destinations pour le porc du Québec. À 197 000 tonnes, ces achats ont bondi de 122 % en volume et de 164 % en valeur. Ce marché a détenu, à lui seul, 35 % des exportations en volume en 2016, comparativement à 17 % en 2015.

Pour leur part, les États-Unis ont diminué le volume et la valeur de leurs achats de 16 % et de 5 %, respectivement. Malgré cette baisse, ce marché demeure le plus important en matière de valeur, celle-ci se chiffrant à plus de 676 millions \$. Les produits vendus aux États-Unis ont ainsi généré 41 % des recettes en 2016.

NOUVELLES DU SECTEUR

En ce qui a trait au Japon, soit le troisième marché en importance, il y a eu une augmentation des achats de 7 % en volume et de 23 % en valeur par rapport à l'année 2015. Alors que le volume accaparé par le Japon est demeuré stable, la part des recettes, quant à elle, a augmenté à 19 % en 2016.

Quant aux envois vers le Mexique, ils ont diminué en volume (-5 %), alors que leur valeur a augmenté (+5 %). En ce qui concerne la Corée du Sud, elle a rehaussé le volume (+13 %) et la valeur (+36 %) de ses achats. Le volume exporté vers les Philippines a également augmenté (+4 %), entraînant une hausse des recettes de 7 %.

Pour ce qui est des autres principaux marchés, les ventes de porc québécois ont décliné. Pour le Chili, alors qu'il y a eu une diminution des volumes exportés (-13 %), la valeur des exportations est demeurée stable par rapport à 2015. Le recul a été significatif dans le cas de l'Australie, où le volume et la valeur ont chuté de 29 % et 23 %, respectivement. Il en est de même pour Taiwan, dont les achats ont dégringolé de 51 % et 38 % en volume et en valeur.

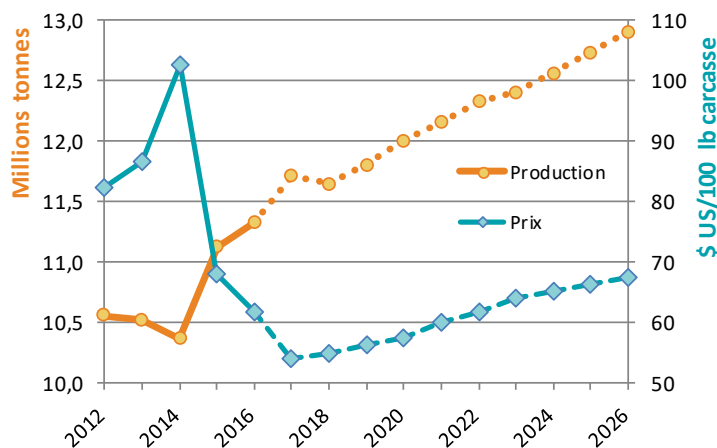
Source : Statistique Canada, fév. 2017

USA : LA PRODUCTION RECORD FERA PRESSION À LA BAISSSE SUR LE PRIX D'ICI 2026

Dans son récent rapport sur les perspectives à long terme de l'agriculture, le USDA prévoit que de 2017 à 2026, aux États-Unis, la production de porc affichera une hausse quasi continue. Ceci adviendra en raison d'un rapport plus avantageux entre le prix du porc et celui de l'alimentation animale en comparaison de la décennie précédente, ce qui encouragera une croissance des mises bas. Le porc sera la viande enregistrant la plus forte croissance annuelle en matière de production, laquelle atteindrait 1,3 % de moyenne, comparativement au bœuf (+1 %) et au poulet (+1 %). Cette progression se réalisera non seulement par la hausse des abattages, mais également par celle des poids de carcasse.

En ce qui concerne le prix des porcs aux États-Unis, après le sommet atteint en 2014 et la forte correction encaissée en 2015, il poursuivrait en baisse jusqu'en 2017, pour

Prévisions 2017-2026 production et prix du porc aux USA



Source : USDA Long-term Projections, fév. 2017

avoisiner les 54 \$ US/100 lb de carcasse. À partir de 2018, il renouerait avec la croissance, de l'ordre de 2,5 % en moyenne annuelle, de pair avec celle de la population américaine et de la demande à l'exportation.

Du côté des exportations américaines, d'ici 2026, elles afficheraient une hausse de l'ordre de 25 %. Les gains d'efficacité en production porcine continueront d'améliorer la compétitivité des États-Unis sur les marchés extérieurs. Cependant, le dollar américain, ayant maintenu en 2016 les gains notables réalisés en 2014-2015, devrait demeurer à ce niveau relativement élevé tout au long de la période de projection, sous l'effet de la vigueur relative de l'économie américaine. Un dollar américain plus fort augmentera le prix relatif des exportations américaines, limitant ainsi leur croissance.

Source : USDA Long-term Projections, fév. 2017

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Léonie Morin Doré, agr.



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 17, numéro 48, 13 mars 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 10 (du 06/03/17 au 12/03/17)				Semaine 09 (du 27/02/17 au 05/03/17)			
Québec		semaine	cumulé	Ontario		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	93 180	962 225	Revenus de vente		
	Prix moyen	\$/100 kg	180,58 \$	167,90 \$	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	209,87 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	180,36 \$	167,19 \$	15 % les plus bas	à l'indice	189,71 \$
	Indice moyen*		110,20	110,68	15 % les plus élevés		231,86 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,10	105,29	Poids carcasse moyen	kg	102,62
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	198,76 \$	185,04 \$	Total porcs vendus	Têtes	99 855
Total porcs vendus ¹		têtes	137 733	1 415 387			918 040
États-Unis		semaine	cumulé				
Prix de référence		\$ US/100 lb	72,94 \$	68,92 \$			
Porcs abattus		têtes	2 313 000	23 105 000			
Poids carcasse moyen		lb	212,50	212,36			
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	81,54 \$	82,03 \$			
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3421 \$	1,3200 \$			

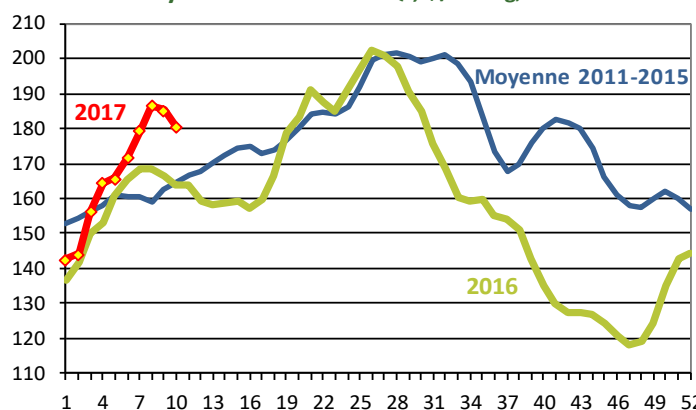
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

* Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a essuyé une autre baisse, de l'ordre de 4,74 \$ (-2,6 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est fixé à 180,58 \$/100 kg. En dépit de la diminution, ce prix surpasse ceux observés au même moment en 2016 et 2015, par des écarts de 16,5 \$ et 24,1 \$, respectivement.

Le déclin du prix au Québec s'explique par l'affaiblissement du prix de référence américain. La baisse a cependant été freinée par la forte appréciation du dollar américain par rapport à sa contrepartie canadienne (+1,8 %).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a légèrement rebondi par rapport à la semaine précédente, pour totaliser un peu plus de 137 700 têtes. C'est en deçà du niveau atteint en 2016, par une marge de 2 500 têtes (-2 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Jusqu'en milieu de semaine, les acheteurs de porcs ont limité leurs mises. Cependant, ils ont dû réviser leur stratégie devant le nombre insuffisant de porcs ainsi obtenu. Toutefois, ce fut trop peu trop tard : le marché des porcs a enchaîné avec une seconde semaine de baisse, le prix de référence reculant de 3,21 \$ US (-4,2 %). Il a ainsi clôturé la semaine à 72,94 \$ US/100 lb en moyenne.



LA FILIÈRE PORCINE
COOPÉRATIVE



MARCHÉ DU PORC

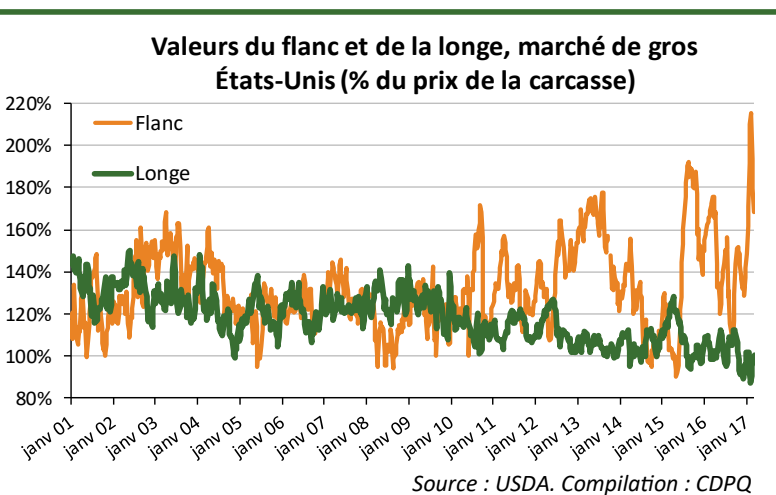
La valeur estimée de la carcasse a affiché un léger rebond, de l'ordre de 0,3 \$ US (+0,4 %), pour se chiffrer à 81,5 \$ US/100 lb. Presque toutes les coupes ont participé à la hausse, notamment le jambon (+4,7 \$ US), le soc (+4,6 \$ US) et la longe (+3,2 \$ US). En cette période de l'année, la tendance habituelle est à la remontée des prix sur le marché des coupes, rappelle Harrington.

À 2,31 millions de têtes, les abattages sont demeurés stables par rapport à la semaine antérieure. Ce nombre s'est avéré supérieur à ceux observés en 2016 et 2015, par des marges de 4 % et 7 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, sur le marché de gros du porc, la valeur recomposée de la carcasse est déterminée à partir de celles de sept coupes primaires. Si toutes les coupes sont sujettes à de la volatilité à court terme, elles suivent habituellement des tendances à long terme qu'il est intéressant d'observer. Parmi celles-ci, deux coupes se distinguent : le flanc et la longe.

Beaucoup d'attention a été donnée récemment à l'essor du prix du flanc, cette coupe ayant grandement contribué à l'embellie qu'a connue le prix du porc depuis le début de décembre. Ainsi, le 20 février, au sommet de sa valeur, le flanc a dépassé les 185 \$ US/100 lb, ajoutant à ce moment environ 13 \$ US/100 lb à la valeur estimée de la carcasse par rapport au début de décembre 2016. Jeudi dernier, cette contribution avait fondu de moitié.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	10-mars	3-mars	10-mars	3-mars	sem.préc.
AVR 17	68,17	66,75	166,38	162,91	3,47 \$
MAI 17	72,90	72,75	177,92	177,56	0,37 \$
JUN 17	76,90	76,45	187,69	186,59	1,10 \$
JUL 17	77,00	76,82	187,93	187,49	0,44 \$
AUG 17	77,20	76,90	188,42	187,69	0,73 \$
OCT 17	67,95	67,47	165,84	164,67	1,17 \$
DEC 17	63,87	63,07	155,88	153,93	1,95 \$
FEV 18	66,62	65,92	162,60	160,89	1,71 \$
AVR 18	69,32	68,42	169,19	166,99	2,20 \$
MAI 18	75,15	75,05	183,41	183,17	0,24 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3235

Indice moyen : 110,585

Meyer rappelle que depuis quelques années, la valeur du flanc ne cesse de croître. Le bacon est devenu un condiment incontournable de nombreux sandwichs et a bénéficié d'un changement de point de vue du consommateur par rapport au gras animal, tel que sa contribution à la saveur des aliments. En pourcentage de la valeur de la carcasse, bien que volatile, le flanc affiche une tendance à la hausse sur le long terme.

La coupe qui est la plus préoccupante est la longe, souligne Meyer, cette dernière composant 26 % de la valeur de la carcasse, comparativement à 16 % pour le flanc. Or, sa valeur relative tend à décroître avec les années. Il croit que cette coupe manque d'attrait auprès du consommateur actuel, qui est davantage attiré par des coupes perçues comme étant plus « savoureuses ».

Le porc n'est d'ailleurs pas la seule viande concernée. À la mi-février, la valeur de la poitrine de poulet, archétype de la protéine maigre et « peu savoureuse », dit-il, stagnait aux alentours des 100 \$ US/100 lb sur le marché de gros, alors que celle des ailes de poulet s'élevait à quelque 190 \$ US/100 lb. Cependant, Meyer ne croit pas que la teneur en gras est la réponse à ce problème et pointe plutôt du doigt la qualité de la viande, estimant que plus d'attention devrait y être apportée afin de soutenir la valeur de cette coupe.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : HAUSSE DES INVENTAIRES DE SOJA

Le jeudi 9 mars dernier, le USDA a publié son rapport mensuel sur l'offre et la demande. Dans l'ensemble, les données ont fait pression à la baisse sur le marché des grains, principalement en raison des ajustements faits à l'échelle internationale, du côté de l'Amérique du Sud. En effet, les prévisions de récoltes du maïs brésilien et argentin ont été relevées par rapport aux données publiées en février. De plus, en Argentine, la récolte de soja a été révisée à la hausse.

En ce qui concerne le soja américain, aucun changement n'a été fait aux composantes de l'offre pour l'année de commercialisation 2016-2017. Du côté de la demande, à la surprise des analystes, l'estimation des quantités destinées à l'exportation a été abaissée (-1 %) tandis que le soja réservé à la trituration serait légèrement rehaussé. Résultat, les inventaires de report se voient de nouveau gonflés, atteignant 11,8 millions de tonnes, une augmentation de 4 % par rapport à la prévision de février. C'est plus que le double du niveau de l'année de commercialisation précédente. Le ratio stock/utilisation passe ainsi de 10,2 % à 10,6 %. Il faut remonter à l'année 2006-2007 pour trouver un ratio plus élevé, à 18,6 %.

Quant au maïs américain, la quantité qui serait accaparée par la consommation animale a été revue à la baisse pour plus

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2017-03-10	2017-03-03	2017-03-10	2017-03-03
mars-17	3,58	3,74 ¾	324,6	328,8
mai-17	3,64 ¼	3,80 ¾	328,7	333,0
juil-17	3,72	3,87 ¾	332,1	336,0
sept-17	3,79 ¼	3,93	330,1	333,6
déc-17	3,86 ½	3,99 ¾	327,1	330,6
mars-18	3,95 ¾	4,07 ¾	326,4	329,6
mai-18	4,00	4,10 ¾	326,2	329,5
juil-18	4,03 ¾	4,13 ¾	327,1	330,2

Source : CME Group

d'utilisation du côté de l'éthanol. Au net, l'estimation des inventaires de report s'en trouve ainsi inchangée à 58,93 millions de tonnes, tel qu'attendu. En conséquence, le ratio stock/utilisation demeure à 15,9 %; la dernière année où un ratio supérieur a été observé est 2005-2006, à 17,5 %.

Sources : Grainwiz et USDA, 9 mars 2017

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a encaissé une baisse significative, de l'ordre de 0,16 \$ US/boisseau dans les deux cas. Les contrats à terme du tourteau de soja de mars et de mai ont essuyé de nouvelles baisses, les contrats de mars et de mai se dépréciant, de l'ordre de 4,2 \$ US la tonne courte tous les deux.

Voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 10 mars dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,33 \$ + mai 2017, soit 196 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,80 \$ + mai, soit 214 \$/tonne.

Pour **livraison en avril**, le prix local se situe à 1,39 \$ + mai 2017, soit 198 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,90 \$ + mai 2017, soit 218 \$/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2015/2016	2016/2017	2016/2017
			prév. fév.	prév. mars
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	5,2	5,4	5,4
	Production	106,9	117,2	117,2
	Offre totale	112,7	123,2	123,2
Demande (millions de tonnes)	Trituration	51,3	52,5	52,8
	Exportation	52,7	55,8	55,1
	Semences et résiduel	3,3	3,5	3,5
	Demande globale	107,3	111,8	111,4
Inventaire de report (millions de tonnes)		5,4	11,4	11,8
Ratio inventaire de report et utilisation		5,0 %	10,2 %	10,6 %

Source : USDA, mars 17

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : HAUSSE DES INVENTAIRES DE PORCS EN 2017

Au 1^{er} janvier 2017, les producteurs de porcs ont déclaré détenir 13,7 millions de porcs sur leurs fermes, soit 1,6 % de plus qu'à pareille date l'an dernier. Ceci marque donc une quatrième année consécutive à la hausse pour le cheptel porcin canadien. Par rapport au 1^{er} janvier 2013, les stocks de porcs ont augmenté de 8,8 %. De ce nombre, les producteurs ont déclaré 1,2 million de truies et de cochettes, soit 1,2 % de plus qu'au 1^{er} janvier 2016.

En 2016, le Canada a exporté 5,7 millions de porcs, ce qui représente une baisse de 1,8 % par rapport à 2015 et de 43 % comparativement au sommet atteint en 2007. En 2016, l'abattage de porcs au Canada a augmenté de 0,3 % par rapport à 2015 pour se chiffrer à 21,4 millions de têtes. Au 1^{er} janvier, il y avait 7 220 fermes porcines au Canada, en hausse de 0,8 % comparé à la même date de l'année précédente.

En ce qui a trait au Québec, la taille du cheptel reproducteur a progressé de l'ordre de 1,7 % pour atteindre 325 800 têtes. Quant aux porcs d'engraissement, ils sont en recul de 1 % dans le cas des porcelets (moins de 23 kg) et en hausse de 3,6 % pour les porcs de plus de 23 kg.

Source : Statistique Canada, 3 mars 2017

CANADA : VERS UN ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE AVEC LA CHINE ?

Le 4 mars dernier, le Canada a entamé un processus de consultations publiques en vue d'un éventuel accord de libre-échange avec la Chine. Le Conseil canadien du porc (CCP) participera à ces consultations qui devraient durer près de trois mois, soit jusqu'au 2 juin prochain.

En septembre 2016, les premiers ministres des deux pays avaient annoncé la tenue des discussions exploratoires. La première série de rencontres a eu lieu entre le 20 et le 24 février 2017 à Beijing, en Chine. Ces discussions ont permis aux deux parties d'échanger des informations quant à la réglementation en vigueur dans chacun des pays et d'étudier les paramètres d'un possible accord de libre-échange. Les deux gouvernements s'affairent présentement à la planification de la prochaine série de discussions.

En 2016, la Chine/Hong Kong a été la deuxième destination en importance pour le porc canadien, détenant 26 % des parts de marché en matière de volume. Selon Statistique Canada, en 2016, près de 26 500 tonnes de viande et de produits de porc canadien, d'une valeur de 606,3 millions \$, y ont été expédiées, des niveaux inégalés jusqu'à présent. Par rapport à l'année 2015, il s'agit de hausses de 109 % en volume et de 123 % en

valeur. La viande de porc est très prisée du consommateur chinois, qui s'en procure 41 kg par an, comparativement à 22 kg pour le consommateur moyen canadien, selon le CCP.

Sources : CCP, 7 mars, Affaires mondiales Canada, 10 mars 2017 et Statistique Canada

Stocks de porcs au Canada, 1^{er} janvier 2017

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
			Moins de 23 kg		23 kg et plus			
	2017	Var. p/r	2017	Var. p/r	2017	Var. p/r	2017	Var. p/r
	('000 têtes)	2016	('000 têtes)	2016	('000 têtes)	2016	('000 têtes)	2016
IPE et N-B*	12,5	-3,8%	34,7	-3,6%	26,9	-10,0%	74,1	-6,1%
Québec	325,8	1,7%	1 413,9	-1,0%	2 595,3	3,6%	4 335,0	1,9%
Ontario	323,1	3,2%	1 246,8	-0,6%	1 811,0	2,4%	3 380,9	1,4%
Manitoba	330,1	0,0%	1 208,1	2,4%	1 591,8	1,1%	3 130,0	1,5%
Sask.	103,2	-0,7%	412,5	1,7%	674,3	1,3%	1 190,0	1,3%
Alberta	144,7	1,3%	521,0	2,3%	849,3	2,6%	1 515,0	2,4%
C-B	8,5	-3,4%	35,9	-1,6%	41,6	4,8%	86,0	1,2%
Canada	1 251,1	1,2%	4 879,2	0,5%	7 594,7	2,4%	13 725,0	1,6%

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau Cansim 003-0100, 3 mars 2017

NOUVELLES DU SECTEUR

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : 2017 DÉMARRE EN FORCE

En janvier 2017, les exportations américaines de viande et de produits de porc se sont chiffrées à 202 667 tonnes, générant plus de 508,6 millions \$ US en recettes, selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF). Ceci correspond à des augmentations de 21 % et de 26 % en volume et en valeur, respectivement, par rapport au mois de janvier 2016.

Le Mexique domine toujours le palmarès des destinations pour le porc américain. Les envois y ont bondi par rapport à janvier 2016, affichant des gains de 32 % et de 50 % en volume et en valeur. La forte demande de ce pays ne s'essouffle pas et janvier a d'ailleurs représenté le troisième mois le plus élevé jamais enregistré en matière de volume. Cela a permis de soutenir le prix du jambon aux États-Unis, les Mexicains étant friands de cette coupe.

Le marché de la Chine/Hong Kong a également augmenté ses achats de façon significative tant en valeur (+17 %) qu'en volume (+19 %). Pour sa part, le Japon a relevé le volume et la valeur de ses achats de 6 % et 11 %, respectivement.

Quant à la Corée du Sud, elle a surpassé le Canada pour se hisser au quatrième rang. Elle a enregistré un bond de ses achats de 32 % et de 48 % en matière de volume et de valeur. Selon l'USMEF, cela s'explique par les inquiétudes engendrées par l'éclosion de nouveaux cas de fièvre aphteuse, qui ont pour le moment affecté surtout la production bovine. Finalement, les volumes acheminés vers le Canada ont augmenté de 6 %, entraînant une progression de valeur de l'ordre de 11 % par rapport à janvier 2016.

Source : USMEF, 8 mars 2017

UE-MEXIQUE : NOUVEL ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE

L'Union européenne (UE) et le Mexique ont décidé d'anticiper les négociations pour un nouvel accord de libre-échange, avec deux nouvelles sessions programmées en avril et en juin prochains. Cette décision intervient dans un contexte de vives tensions entre la nouvelle administration des

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier 2017

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2016	Millions \$ US	Var. p/r 2016
Mexique	72 406	32 %	128,7	50 %
Chine/Hong Kong	38 012	17 %	76,2	19 %
Japon	31 597	6 %	125,7	11 %
Corée du Sud	16 073	32 %	45,1	48 %
Canada	15 378	6 %	59,9	11 %
Autres destinations	29 201	28 %	73,1	29 %
Total	202 667	21 %	508,6	26 %

Source : USMEF, 8 mars 2017

États-Unis et son voisin du sud, autour de l'immigration et de la remise en cause de l'accord commercial de l'ALENA entre les deux pays.

Les négociations destinées à mettre à jour l'accord de libre-échange actuel entre l'UE et le Mexique (2000) ont débuté en 2016. L'UE a publié l'an passé ses positions de négociation dans huit domaines, dont la facilitation du commerce des matières premières. Il est également prévu une coopération accrue sur les exigences réglementaires à l'importation portant sur la sécurité sanitaire des aliments et la santé des plantes et des animaux.

En 2016, le Mexique s'est classé au troisième rang des pays acheteurs de porc en matière de volume, avec 1,03 million de tonnes, soit 12 % du volume mondial des importations, selon le USDA. En septembre dernier, l'organisme américain rapportait qu'avec le retrait du marché russe et un affaiblissement éventuel de la demande chinoise pour le porc européen, les États membres de l'UE étaient à l'affût de nouveaux marchés. Ainsi, en août 2016, l'Espagne a obtenu le feu vert pour exporter au Mexique du porc sous forme fraîche, congelée et réfrigérée de longue durée. Cependant, étant donné les frais de transport et les tarifs à l'importation, le USDA estimait à ce moment qu'il était peu probable de voir les volumes de porc européen acheminés vers le Mexique s'accroître à des niveaux élevés.

Sources : Baromètre porc, mars 2017 et USDA

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 17, numéro 49, 20 mars 2017- PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 11 (du 13/03/17 au 19/03/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	91 420
	Prix moyen	\$/100 kg	179,29 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	179,07 \$
	Indice moyen*		110,25
	Poids carcasse moyen	kg	103,78
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	197,42 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	137 753
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	72,18 \$
Porcs abattus		têtes	2 335 000
Poids carcasse moyen		lb	212,04
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	82,10 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3468 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

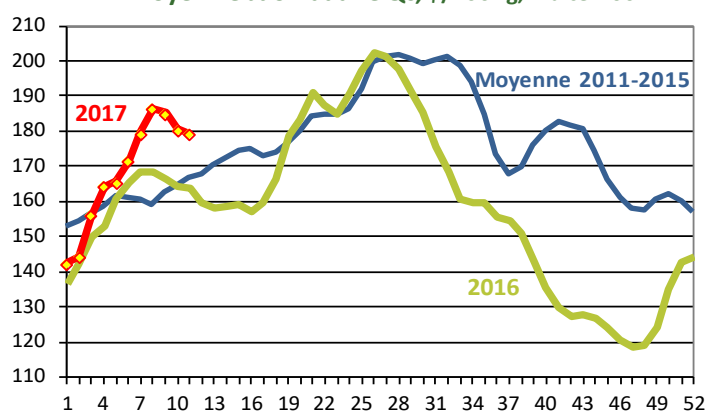
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 10 (du 06/03/17 au 12/03/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	206,83 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	186,66 \$
	15 % les plus élevés		233,27 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,51
Total porcs vendus		Têtes	98 356

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix des porcs a essuyé une autre baisse la semaine dernière, pour repasser sous la barre des 180 \$/100 kg. La diminution s'est chiffrée à 1,29 \$ (-0,7 %), le prix moyen se fixant à 179,29 \$/100 kg. Ce prix surpasse ceux enregistrés à la même période en 2016 et à la moyenne de la période 2011-15, par des marges de 15,3 \$ et 12,6 \$ respectivement.

Le recul du prix de référence chez nos voisins du sud a pesé sur le prix québécois. Sa baisse a toutefois été atténuée par l'appréciation du billet vert par rapport au dollar canadien.

Les ventes de porcs sont demeurées stables par rapport à la semaine antérieure, approchant les 137 800 têtes. C'est 2 % en deçà du niveau observé en 2016 et 2015, au même moment.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence s'est de nouveau abaissé de l'ordre de 0,76 \$ US (-1 %). Il a ainsi clôturé la semaine à 72,18 \$ US/100 lb. Malgré la diminution, il surpasse le prix enregistré en 2016 à pareille date par un écart de 5,45 \$ US mais est inférieur de l'ordre de 12 \$ US par rapport à la moyenne de la période 2011-15.

Assemblée générale annuelle

8 et 9 juin 2017

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a augmenté de l'ordre de 0,6 \$ US (0,7 %) pour atteindre 82,1 \$ US/100 lb. Le jambon (+2,8 \$ US) et le picnic (+0,6 \$ US) sont les coupes ayant soutenu cette valeur.

Harrington rappelle que selon la tendance saisonnière, les abattages déclinent normalement jusqu'à la première semaine d'avril. Or, ceux de la semaine dernière se sont montrés en légère hausse par rapport à la semaine précédente, pour totaliser 2,34 millions de porcs. Ils ont ainsi surpassé le niveau affiché en 2016 par une marge de 7 %, soit l'écart le plus élevé depuis le début de 2016.

Même si les abattages devaient s'abaisser d'ici les quatre prochaines semaines, la production de viande de porc, quant à elle, devrait dépasser celle observée en 2016, croit Harrington. Le poids d'abattage en sera responsable, celui-ci étant normalement en hausse à ce temps-ci de l'année, et ce, jusqu'à la mi-avril.

NOTE DE LA SEMAINE

Durant les trois dernières semaines de mars, les abattages hebdomadaires se sont chiffrés en moyenne à 2,32 millions de porcs, surpassant le niveau observé en 2016, par une marge de 4,8 %. Les observateurs du marché s'interrogent à savoir si après le Memorial Day, soit la fin de mai, les abattages continueront de dépasser les 2,2 millions de têtes et comment réagira le marché devant ce niveau abondant de l'offre.

Jusqu'à présent, il est évident que la bonne demande à l'exportation a permis d'absorber une importante quantité de

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	17-mars	10-mars	17-mars	10-mars	sem.préc.
AVR 17	69,05	68,17	168,86	166,70	2,15 \$
MAI 17	73,62	72,90	180,03	178,27	1,76 \$
JUN 17	77,32	76,90	189,08	188,05	1,03 \$
JUL 17	77,47	77,00	189,45	188,30	1,15 \$
AUG 17	77,62	77,20	189,81	188,79	1,03 \$
OCT 17	67,85	67,95	165,92	166,17	-0,24 \$
DEC 17	63,47	63,87	155,21	156,19	-0,98 \$
FEV 18	66,40	66,62	162,38	162,91	-0,54 \$
AVR 18	69,07	69,32	168,90	169,52	-0,61 \$
MAI 18	74,62	75,15	182,48	183,77	-1,30 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3259

Indice moyen : 110,571

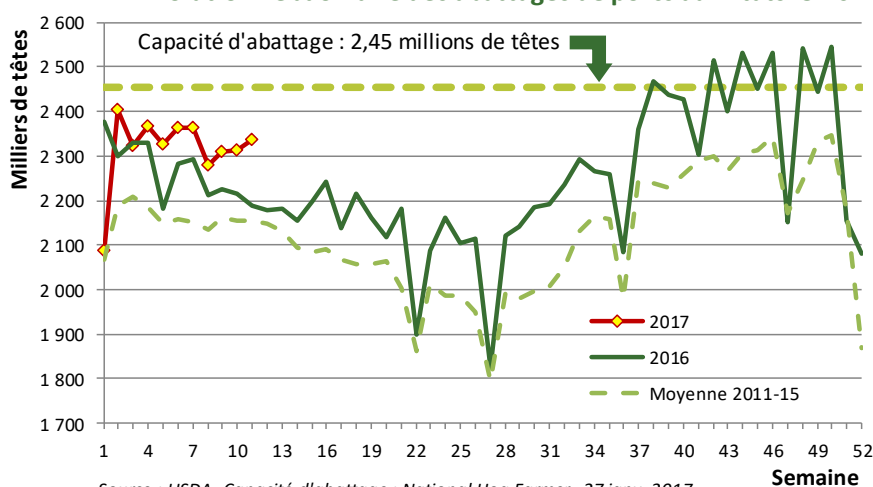
porc, qui autrement se serait retrouvée sur le marché intérieur, note Steiner, du *Daily Livestock Report*. Ceci, combiné à des prix relativement élevés du bœuf demeurent des facteurs favorables pour le secteur porcin.

Cependant, le dynamisme des exportations pourrait être entravé par une appréciation du billet vert. Mercredi dernier, la Réserve fédérale américaine a relevé de 0,25 % son taux directeur, pour une seconde fois depuis l'élection de Trump en novembre. Elle entend relever ses taux de nouveau en 2017 et en 2018. Or, toute hausse de taux directeur tend à augmenter l'intérêt des investisseurs envers le dollar américain, faisant rehausser sa valeur. Un dollar américain fort fera pression à la baisse sur les exportations des États-Unis, dont celles des viandes.

Au début de l'été, l'attention sera portée sur la vitesse de l'expansion du cheptel de truies ainsi que l'adéquation entre la croissance de la production et celle de la capacité d'abattage, étant donné l'entrée en activité des nouveaux abattoirs dans les prochains mois. Le rapport *Hogs And Pigs*, publié par le USDA le 30 mars prochain, apportera un éclairage sur l'offre de porcs à venir.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a affiché une hausse, de l'ordre de 0,03 \$ US/boisseau dans les deux cas. Quant aux contrats à terme du tourteau de soja de mai et de juillet, leurs valeurs sont demeurées plutôt stables.

En ce qui concerne le maïs, aux États-Unis, la production hebdomadaire américaine d'éthanol a rebondi à un niveau quasi-record de 1,05 million de barils/jour, en hausse de 23 000 barils/jour. Les inventaires ont fléchi de 90 000 barils pour s'établir à 22,77 millions de barils.

À l'échelle internationale, le marché du maïs a connu une surprise mardi dernier : la Chine aurait acheté de 3 à 6 navires de maïs américain, soit de 195 000 à 390 000 tonnes. La Chine a de très gros inventaires de maïs local et a modifié sa politique agricole pour diminuer la production de ce grain et encourager son utilisation. Au cours des deux dernières années, le gouvernement chinois a mis en place des barrières non tarifaires pour empêcher l'importation de maïs ou de drêche de distillerie. Cela pourrait signifier que les autorités chinoises n'ont toujours pas réussi à résoudre le dilemme auquel elles font face : la production de maïs est concentrée dans le nord du pays, la demande des meuneries est dans le sud. En conséquence, la distance à parcourir est énorme et la logistique est déficiente, ce qui se traduit par un coût du transport nord-sud exorbitant.

Pour ce qui est du soja, les marchés à terme ont été sous pression baissière en raison du battage qui avance rapidement au Brésil où l'on attend une production record. Qui plus est, les problèmes logistiques brésiliens ont été résolus : le flux du grain vers les ports d'exportation du Nord-Est, qui avait été interrompu par la pluie, a repris.

Quant aux prévisions des ensemencements américains du maïs et du soja, la firme d'analyse Informa Economics a haussé ses estimations. Informa prévoit 36,7 millions ha de maïs comparé à 36,4 millions ha pour l'USDA. En 2016, les Américains avaient semé 38 millions ha de maïs.

Enfin, aux États-Unis, les analystes privés et l'USDA s'entendent pour dire que les superficies ensemencées de soja

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-03-17	2017-03-10	2017-03-17	2017-03-10
mai-17	3,67 ½	3,64 ¼	328,9	328,7
juil-17	3,75	3,72	332,2	332,1
sept-17	3,82 ¼	3,79 ¼	329,7	330,1
déc-17	3,89 ¾	3,86 ½	327,0	327,1
mars-18	3,99 ¼	3,95 ¾	326,0	326,4
mai-18	4,04	4,00	326,0	326,2
juil-18	4,07 ½	4,03 ¾	327,1	327,1
sept-18	4,00 ¼	3,97 ¾	323,7	323,1

Source : CME Group

vont croître substantiellement ce printemps. Informa Economics les estime à 35,9 millions ha, comparativement à 35,6 millions ha pour l'USDA. En 2016, les Américains avaient semé 33,8 millions ha de soja. Le 31 mars prochain, le USDA dévoilera les intentions d'ensemencements aux États-Unis

Au Québec, les bases du maïs pour une livraison immédiate ont commencé la semaine à 1,31 \$/bu et ont fini à 1,44 \$/bu. Quant au soja, les bases pour livraison à la récolte ont débuté à 3,13 \$/bu et ont terminé la semaine à 2,89 \$/bu.

Voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 17 mars dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,44 \$ + mai 2017, soit 201 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,76 \$ + mai, soit 214 \$/tonne.

Pour **livraison en avril**, le prix local se situe à 1,42 \$ + mai 2017, soit 201 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,76 \$ + mai 2017, soit 214 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LE « SANS ANTIBIOTIQUE » GAGNE DU TERRAIN

Aux États-Unis, en décembre 2016, près de 33 % des poulets de chair étaient élevés selon les exigences du programme no-antibiotic-ever (NAE), selon Ashley Peterson, vice-présidente aux affaires scientifiques et réglementaires au National Chicken Council. Ceci ne signifie toutefois pas qu'un tiers des poulets abattus provient de ce programme, puisqu'une partie de ces oiseaux deviendront malades et devront être traités. Néanmoins, il s'agit d'un bond notable comparativement à 2014, où seulement 3 % du volume de l'alimentation animale destiné au poulet de chair était destiné au programme NAE, selon une compilation effectuée par une firme d'analyse des marchés avicoles.

Cela reflète une nouvelle tendance chez les consommateurs américains : la viande sans antibiotiques gagne du terrain, malgré un prix plus élevé. Cette demande croissante pousse les géants du secteur à s'adapter.

Après le producteur de poulets Perdue Farms en 2014, ce fut au tour de Tyson d'annoncer en 2015 l'élimination progressive des antibiotiques dans l'alimentation de ses poulets et ce, dès septembre 2017. De plus, la même année, Pilgrim's Pride a déclaré que 25 % de ses poulets passeraient sous ce mode de production d'ici 2019. Tyson Foods, Pilgrim's Pride et Perdue Foods se situent respectivement aux 1^{er}, 2^e et 4^e rangs des plus importants producteurs de poulet aux États-Unis.

Malgré les annonces des plus importants producteurs, l'offre sans antibiotiques est encore marginale. Moins de la moitié des poulets vendus aux États-Unis sont concernés, c'est encore moins en ce qui concerne le porc et le bœuf.

Par ailleurs, le 20 février dernier, Smithfield Foods a annoncé le lancement d'une ligne de produits de viande fraîche sous la marque Pure Farms, provenant de porcs élevés sans antibiotiques. Sous cette marque seront vendues du porc frais, du jambon, des saucisses à déjeuner et du bacon. Smithfield Foods se targue d'être la seule entreprise à rendre publique son utilisation des antibiotiques depuis 2007. Cette entreprise basée aux États-Unis et appartenant au WH Group chinois est

la productrice de porcs la plus importante au pays, se classant aussi au premier rang des entreprises d'abattage et ce, à l'échelle mondiale.

Sources : WATTA gNet, 14 mars, WATT Poultry USA, Radio France Internationale, 12 mars, Smithfield Foods, 20 fév. 2017 et Reuters, 28 avril 2015

USA : UN PROJET DE LOI POUR EMPÊCHER LES ACQUISITIONS ÉTRANGÈRES

Aux États-Unis, les sénateurs Chuck Grassley et Debbie Stabenow ont présenté un projet de loi bipartisan visant à donner au secrétaire de l'Agriculture et à celui de la Santé et des Services sociaux des États-Unis une représentation permanente au Committee on Foreign Investment (CFIUS).

Le projet de loi, nommé le "Food Security is National Security Act of 2017", inclurait de nouveaux critères spécifiques à l'agriculture et à l'alimentation à prendre en considération lors de l'examen des transactions qui pourraient entraîner le contrôle d'une entreprise américaine par une société étrangère. Parmi ces critères figurent la détermination de leur impact potentiel sur les systèmes alimentaires et agricoles américains, y compris la disponibilité, l'accès ou la salubrité et la qualité des aliments.

Cette initiative survient près de quatre ans après que l'entreprise chinoise WH Group ait acheté le géant du porc américain Smithfield Foods. Un autre exemple est la société brésilienne JBS qui, par l'intermédiaire de sa filiale américaine, est déjà propriétaire d'un certain nombre d'entreprises d'abattage et de transformation de viandes aux États-Unis, y compris du producteur avicole Pilgrim's Pride. La semaine dernière, JBS USA a d'ailleurs acheté le fabricant de plats préparés et de charcuteries Plumrose USA.

CFIUS est un groupe de fonctionnaires chargés d'examiner les projets de fusions et d'acquisitions de sociétés américaines, dont les entités étrangères qui cherchent à acheter des actifs agricoles et alimentaires américains.

Sources : Meatingplace, 15 mars 2017, Agriculture.com, 25 sept. 2012 et National Hog Farmer, mai 2012

NOUVELLES DU SECTEUR

UE : BILAN RECORD DES EXPORTATIONS 2016

Au terme de l'année 2016, un volume record de plus de 4,1 millions de tonnes de porc a été exporté par l'Union Européenne (UE), ce qui correspond à une augmentation de 23 % par rapport au précédent record établi en 2015. La valeur de ces exportations a été chiffrée à plus de 7,8 milliards d'euros (11,2 milliards \$).

Ces gains sont en grande partie attribuables aux exportations vers le marché de la Chine/Hong Kong, qui ont bondi de 55 % pour dépasser 2,2 millions de tonnes. Ce marché a ainsi accaparé 54 % des envois de l'UE en 2016. Aux deuxième et troisième trimestres, les expéditions de pièces ont fortement progressé, dépassant même les volumes d'abats, ce qui a conduit à une valorisation moyenne plus importante.

Outre les performances du marché de la Chine/Hong Kong, les achats de porc européen ont augmenté au Japon (+10 %), en Corée du Sud (+7 %), aux Philippines (+12 %), aux États-Unis (+11 %) et au Vietnam (+40 %). À l'inverse, les exportations vers plusieurs autres principaux marchés ont diminué. Notamment, l'Australie a réduit ses achats de 3 % et l'Ukraine de 22 %.

Selon le Baromètre porc, plus de la moitié des exportations européennes sont des pièces. Les abats représentent plus du tiers des volumes, mais seulement 22 % de la valeur. Parmi les

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à décembre

Pays	2016	2015	Var. 16/15
	(tonnes)	(tonnes)	
Chine/Hong Kong	2 221 884	1 433 678	+55 %
Japon	399 507	364 746	+10 %
Corée du Sud	259 244	241 568	+7 %
Philippines	215 696	191 876	+12 %
États-Unis	116 215	105 123	+11 %
Australie	99 829	102 645	-3 %
Ukraine	75 782	96 631	-22 %
Vietnam	53 559	38 290	+40 %
Autres pays	698 218	793 667	-12 %
Total UE-28	4 139 934	3 368 224	+23 %

Source : Eurostat, fév. 2017

produits transformés, les viandes salées et séchées et les préparations progressent un peu, tandis que les saucisses ont perdu 12 % l'année dernière.

Parmi les États membres de l'UE, l'Allemagne se classe au premier rang des exportateurs de porc hors-UE avec plus du quart du tonnage. Ses ventes ont grimpé de 30 % en volume par rapport à 2015. L'Espagne poursuit une forte croissance (+63 %) sur les marchés extérieurs et accède au deuxième rang. Ces deux pays ont assuré l'essentiel des volumes

Sur les tables du monde entier

Olymel exporte aujourd'hui ses produits dans plus de 65 pays à travers le monde. C'est l'histoire d'une réussite commune, de la ferme à la table. Une réussite basée sur la qualité, la recherche, l'innovation et surtout, l'écoute des consommateurs, ceux d'ici et ceux d'ailleurs.



On nourrit le monde
olymel.ca

NOUVELLES DU SECTEUR

supplémentaires vers la Chine/Hong Kong. Malgré sa progression (+10 %), le Danemark a été repoussé à la troisième place, mais avec une valeur moyenne au kilo très supérieure à celle des autres importants pays exportateurs européens. Pour leur part, les exportations néerlandaises et françaises ont augmenté de 22 % et 19 % respectivement.

Sources : Baromètre porc, mars et Marché du Porc Breton, fév. 2017

UE : TÖNNIES ET VION REFUSENT DE SUIVRE LA HAUSSE DES PRIX

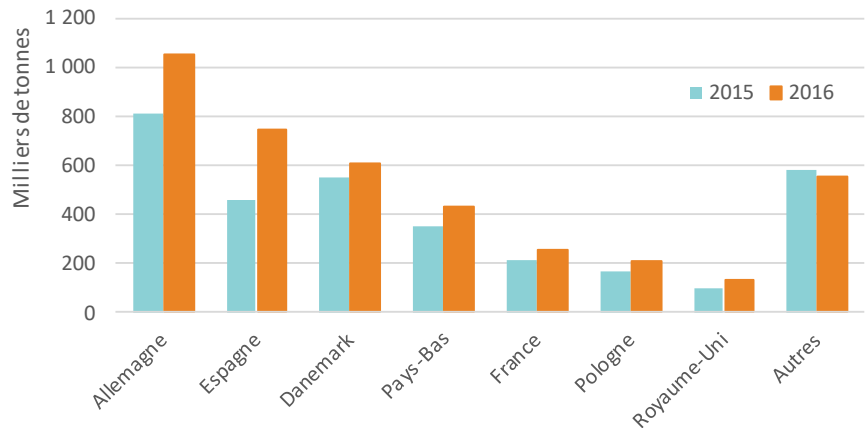
En UE, malgré la tendance généralement à la hausse du prix des porcs la semaine dernière, l'humeur du marché a été assombrie devant la confusion engendrée par les deux premières entreprises d'abattage en importance en Allemagne. En effet, compte tenu d'une demande très soutenue pour les porcs d'abattage, le prix du porc en Allemagne a augmenté de 0,03 euro/kg (0,04 \$/kg) le 8 mars dernier. Cependant, les abatteurs Tönnies et Vion n'ont pas payé la hausse contrairement à la majorité de leurs concurrents et ont adopté un « prix maison ».

Selon certains analystes européens, la récente fermeture du marché de la Chine à laquelle fait face Tönnies le contraindrait à négocier à des prix inférieurs à la moyenne. Pour sa part, Vion est en pleine restructuration, ayant fait l'annonce de la fermeture d'un de ses abattoirs afin de concentrer ses activités.

La position des deux abatteurs allemands a entraîné de la confusion sur les marchés porcins des autres pays membres. Ceux-ci se demandent maintenant si Tönnies et Vion seront en mesure de freiner les hausses des prix devenues « inévitables ».

En effet, ces derniers temps, presque tous les pays membres producteurs de porcs ont connu un resserrement de leur offre d'animaux prêts à mettre en marché. En conséquence, ils avaient augmenté leurs offres respectives dans la même proportion que leurs concurrents allemands.

Principaux exportateurs de porc de l'UE, 2016



Source : Marché du Porc Breton, fév. 2017

Selon les pays, les niveaux de prix seraient en moyenne entre 19 % et 24 % au-dessus des prix de 2016.

En France, lors de sa dernière séance du 9 mars, le prix de base fixé par le marché du porc breton (MPB) est repassé au-dessus de la barre symbolique des 1,40 euro/kg, pour laquelle la Fédération nationale porcine (FNP) avait manifesté durant l'été 2015. En 2016, la demande chinoise avait permis d'atteindre 1,50 euro/kg (2,15 \$/kg) durant l'été et de maintenir ce prix à un niveau élevé sur le reste de l'année.

Depuis le mois d'octobre il a oscillé entre 1,30 et 1,39 euro/kg (1,87 et 2 \$/kg). Dans les prochaines semaines, il devrait progresser avec la hausse attendue de la demande printanière, étant donné la fluidité sur le marché des porcs constatée récemment, selon le MPB.

Sources : The Pig Site, 15 mars, 3trois3.com et paysan-breton.fr, 14 mars 2017

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Léonie Morin Doré, agr.



On nourrit le monde



une entreprise de Nutreco

écho PORC

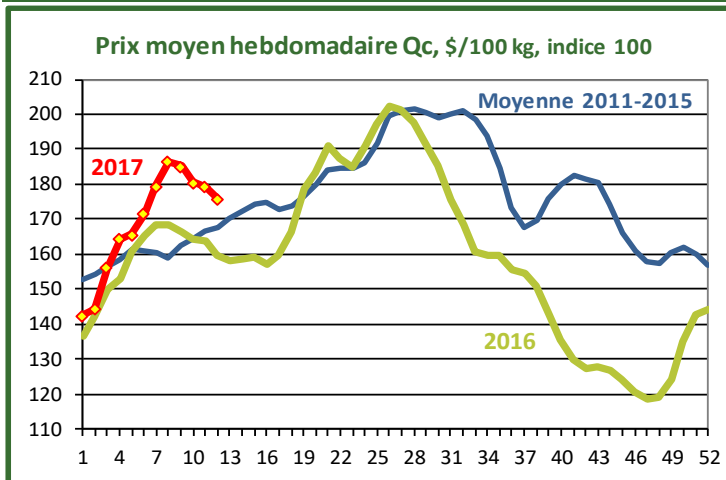
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 17, numéro 50, 27 mars 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 12 (du 20/03/17 au 26/03/17)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	94 229
	Prix moyen	\$/100 kg	176,06 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	175,90 \$
	Indice moyen*		110,19
	Poids carcasse moyen	kg	103,78
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	193,82 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	142 105
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	71,56 \$
Porcs abattus		têtes	2 313 000
Poids carcasse moyen		lb	211,91
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	80,11 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3342 \$

Semaine 11 (du 13/03/17 au 19/03/17)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	204,72 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	184,62 \$
	15 % les plus élevés		226,04 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,26
Total porcs vendus		Têtes	96 164



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix des porcs a enregistré une quatrième diminution en autant de semaines, s'abaissant de 3,23 \$ (-1,8 %) par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, il s'est chiffré à 176,06 \$/100 kg. Hormis 2014, une année exceptionnelle à cet égard, il faut remonter à 2004 pour trouver un prix supérieur, à la même période, à 177,83 \$/100 kg.

Le recul subi par le prix québécois est attribuable à l'évolution du prix de référence américain, lequel a essuyé une baisse la semaine dernière. Le marché des changes a également

contribué à ce déclin, le huard s'étant apprécié par rapport au dollar américain (+0,9 %).

Quant aux ventes, elles ont totalisé quelque 142 100 têtes. Elles ont ainsi surpassé celles enregistrées en 2016 au même moment par un écart de 2 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le marché des porcs a poursuivi son mouvement à la baisse, le prix de référence reculant de 0,62 \$ US (-0,9 %) pour s'établir à 71,56 \$ US/100 lb en moyenne.



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

La tendance baissière a aussi prévalu sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse essayant une diminution de 2 \$ US (-2 %) la semaine dernière. En fin de compte, elle s'est fixée à 80,1 \$ US/100 kg en moyenne. Si l'ensemble des coupes ont vu leur valeur décliner, le soc (-11,5 \$ US), le flanc (-6,5 \$ US) et les côtes (-4,3 \$ US) ont le plus contribué à cette dévalorisation.

À 2,31 millions de têtes, les abattages surpassent toujours ceux observés en 2016 et la moyenne de la période 2011-2015, par des marges de 6 % et 8 % respectivement.

Selon Harrington, le déclin des prix reflète l'inquiétude des marchés à savoir si la forte demande à l'exportation et sur le marché domestique, observée récemment, saura persister d'ici les prochains mois.

Néanmoins, la demande intérieure continue de bénéficier de la vigueur du marché de l'emploi aux États-Unis, qui a connu son lot de bonnes nouvelles. En février, quelque 235 000 emplois ont été créés, dépassant les attentes qui se chiffraient à 190 000. De plus, le taux de chômage a glissé à 4,7 % par rapport à 4,8 % en janvier. Enfin, les demandes d'allocations pour le chômage ont atteint un creux en 44 ans, soit depuis 1973. Parallèlement, les dépenses à la consommation sont en hausse. Ceci augure bien en regard de la demande en viandes aux États-Unis.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	24-mars	17-mars	24-mars	17-mars	sem.préc.
AVR 17	67,27	69,05	164,48	168,83	-4,35 \$
MAI 17	72,22	73,62	176,58	180,00	-3,42 \$
JUN 17	75,75	77,32	185,21	189,05	-3,84 \$
JUL 17	75,77	77,47	185,26	189,42	-4,16 \$
AUG 17	75,72	77,62	185,14	189,78	-4,65 \$
OCT 17	67,12	67,85	164,11	165,90	-1,78 \$
DEC 17	63,27	63,47	154,70	155,19	-0,49 \$
FEV 18	66,12	66,40	161,67	162,35	-0,68 \$
AVR 18	68,62	69,07	167,78	168,88	-1,10 \$
MAI 18	73,45	74,62	179,59	182,45	-2,86 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3256

Indice moyen : 110,562

NOTE DE LA SEMAINE

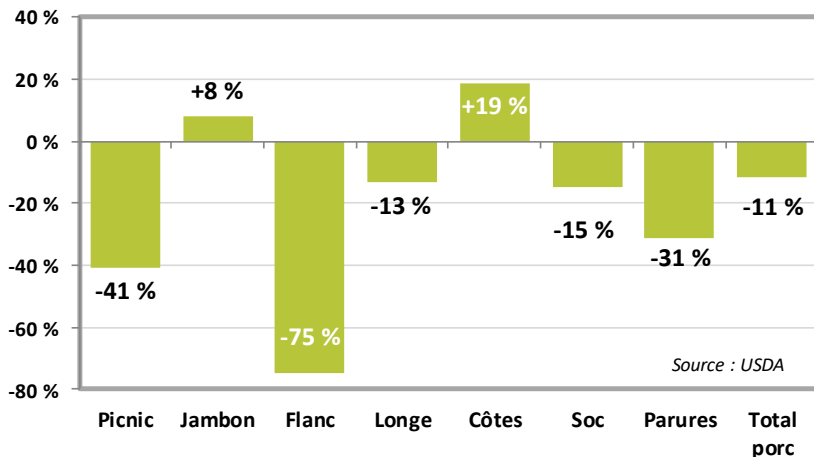
Au 28 février 2017, les inventaires de porc réfrigéré ou congelé ont totalisé 259 455 tonnes. C'est 9 % en deçà de la même période en 2016 et 11 % sous la moyenne quinquennale. Même si les inventaires étaient inférieurs à ceux d'il y a un an, la hausse par rapport à la fin de janvier (+9 %) s'est révélée un peu plus forte que la moyenne des cinq dernières années (+6 %).

Une bonne partie de ce fait est attribuable aux inventaires de jambons, qui surpassent le niveau observé en moyenne à la période 2012-2016, à pareille date, de l'ordre de 8 %. Par rapport au mois de janvier, ils ont grimpé de l'ordre de 32 %, beaucoup plus rapidement que la croissance moyenne enregistrée à la période 2012-2016 (+9 %). Selon Steiner du *Daily Livestock Report*, cela pourrait être attribuable au prix élevé du jambon qui prévalait en janvier ainsi qu'à un ralentissement du rythme des exportations.

C'est tout le contraire en ce qui concerne les inventaires de flancs qui se situent à un niveau extrêmement faible, ayant dégringolé de 75 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les mois de mars et avril devraient être favorables au rétablissement de ces stocks, qui pourraient cependant demeurer sous le niveau attendu normalement.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Variation des quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis, février 2017 par rapport à la moyenne 5 ans (2012-16)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a reculé de l'ordre de 0,11 \$ US/boisseau dans les deux cas. Les contrats à terme du tourteau de soja de mai et de juillet se sont aussi dépréciés de l'ordre de 10,7 \$ US / tonne courte tous les deux.

À Chicago, la séance boursière a été baissière pour les grains en raison de larges récoltes en Amérique du Sud et de l'amélioration des conditions météorologiques aux États-Unis.

En ce qui concerne le marché du maïs, la U.S. Energy Information Administration a publié ses données hebdomadaires sur l'éthanol. La production a reculé de 1 000 barils/jour par rapport à la semaine d'avant pour s'établir à 1,04 million de barils/jour, ce qui demeure un niveau très élevé. Les inventaires se sont repliés de 171 000 barils pour atteindre 22,26 millions de barils.

Les pourparlers entre le Mexique et les États-Unis, dont ceux remettant en question l'ALENA, pourraient affecter les exportations de maïs américain au profit des Brésiliens et des Argentins. Néanmoins, le prix du maïs américain (environ 198 \$ US/tonne) demeure plus compétitif que celui des Sud-Américains (210 à 217 \$ US/tonne). Des prix plus élevés pourraient diminuer la demande du maïs au Mexique.

Au Brésil, le gouvernement réfléchit à la requête de l'industrie du sucre et de l'éthanol d'ajouter une taxe de 20 % sur les importations d'éthanol américain. Si cette mesure est acceptée, elle aura une conséquence négative sur le cours de ce carburant car les ventes américaines d'éthanol au Brésil avaient atténué l'impact de sa chute drastique en Chine.

Quant au marché du soja, au Brésil, deux institutions ont rehaussé leurs estimations de la récolte, les chiffrant entre 107,3 et 111 millions de tonnes alors que celle du USDA se situent à 108 millions de tonnes.

En Argentine, les récoltes de soja ont débuté dans la province de Cordoba et les rendements seraient plus élevés

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-03-24	2017-03-17	2017-03-24	2017-03-17
mai-17	3,56 ¼	3,67 ½	318,2	328,9
juil-17	3,63 ¾	3,75	321,4	332,2
sept-17	3,71 ½	3,82 ¼	322,0	329,7
déc-17	3,79 ½	3,89 ¾	321,4	327,0
mars-18	3,89	3,99 ¼	320,7	326,0
mai-18	3,94	4,04	320,5	326,0
juil-18	3,97 ¾	4,07 ½	321,8	327,1
sept-18	3,92 ¾	4,00 ¼	319,2	323,7

Source : CME Group

qu'anticipés. Le Buenos Aires Grains Exchange a redressé son estimation de la production argentine de soja à 56,5 millions de tonnes, en regard de l'ancienne évaluation à 54,8 millions de tonnes.

Enfin, les marchés risquent d'être plutôt calmes jusqu'au 31 mars, les observateurs étant dans l'attente de la publication des intentions des ensemencements aux États-Unis.

Voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **24 mars dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,50 \$ + mai 2017, soit 199 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,76 \$ + mai, soit 210 \$/tonne.

Pour **livraison en avril**, le prix local se situe à 1,45 \$ + mai 2017, soit 197 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,76 \$ + mai 2017, soit 210 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

LE MEXIQUE : L'AUTOSUFFISANCE N'EST PAS POUR DEMAIN

Le secteur porcin du Mexique a pris de l'expansion ces dernières années. Au début de 2017, l'inventaire de porcs a été estimé à 10,7 millions de têtes, une croissance de 8 % par rapport au même moment en 2016. Le cheptel de truies s'est chiffré à 1,21 millions de têtes (+3 %), soit le niveau le plus élevé en 20 ans. Cependant, en dépit de cette augmentation, la consommation de porc continue de dépasser la production intérieure, selon un récent rapport du USDA, *Livestock and Products Semi-annual, Mexico*.

En effet, si en 2017 les prévisions de production sont projetées à 1,41 million de tonnes (+2 %), la consommation pourrait quant à elle atteindre 2,36 millions de tonnes (+6 %). D'où l'incitation à la croissance des importations de porc qui auraient compté pour 45 % de la consommation de porc mexicaine en 2016, une proportion qui pourrait atteindre 47 % en 2017. L'une des raisons expliquant la popularité de cette viande est l'inflation qu'a subi le prix du bœuf par rapport à ceux du porc et du poulet, particulièrement ces trois dernières années.

Le Mexique est le premier acheteur de porc américain en volume, s'étant procuré quelque 730 300 tonnes d'une valeur de 1,36 milliard \$ US en 2016. Ce volume a établi un record et ce, pour une cinquième année consécutive.

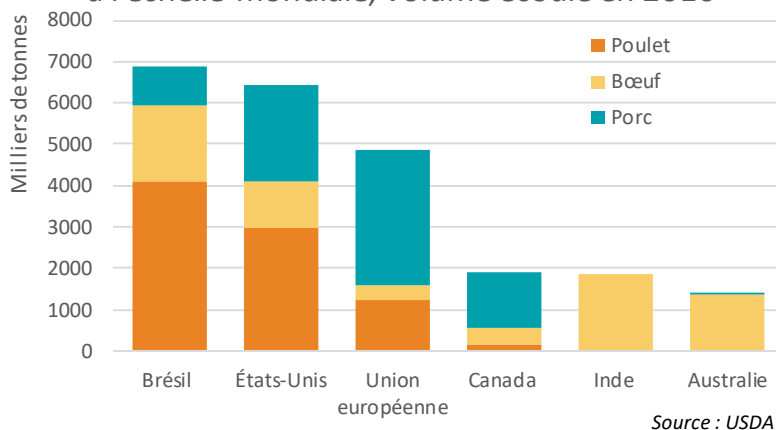
Sources : *Daily Livestock Report*, 17 mars et USDA, 12 mars 2017

BRÉSIL : LE SECTEUR DES VIANDES SECOUÉ PAR UN SCANDALE DE CORRUPTION...

Le 17 mars, les autorités brésiliennes ont annoncé avoir mené une opération visant à démanteler un système de corruption impliquant 21 établissements d'abattage et de transformation de viandes. Certains d'entre eux appartiennent à des géants tels BRF et JBS.

Ces entreprises auraient soudoyé des inspecteurs du ministère de l'Agriculture brésilien en vue de les inciter à émettre des

Principaux exportateurs de viandes
à l'échelle mondiale, volume écoulé en 2016



certificats sanitaires sans inspection. En conséquence, de la viande ne répondant pas aux normes de qualité requises en vue d'être vendue sur les marchés domestique et extérieur aurait été écoulée. Les actes reprochés comprennent entre autres le remballage de produits périmés, l'exportation de viandes contaminées par de la salmonelle et l'utilisation d'ingrédients interdits dans les produits de viandes tels des têtes de porc, du soja et du poulet.

Selon Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, c'est l'intégrité de l'ensemble du système d'inspection d'un exportateur majeur de viandes qui est remise en question. Le Brésil est le plus important exportateur de bœuf et de poulet au monde et se classe au 4^e rang en ce qui concerne le porc. En 2016, le Brésil détenait 39 % du commerce mondial du poulet, 20 % du bœuf et 11 % du porc, en matière de tonnage. JBS affirme être le plus important producteur de viandes au monde et BRF, l'entreprise la plus importante en matière d'exportation de poulet.

Sources : WATTA^gNet et porkNetwork, 20 mars, Meatingplace et *Daily Livestock Report*, 21 mars 2017

...ENTRAÎNANT LA FERMETURE DE PLUSIEURS MARCHÉS

Hong Kong, le Japon et Singapour figurent dans la liste des pays ayant imposé une suspension complète ou partielle des achats de viandes brésiliennes. Selon Global AgriTrends, en se basant

NOUVELLES DU SECTEUR

sur les données d'exportations réalisées en 2016, la fermeture de ces marchés représenterait 19 % des ventes de viandes et de volaille du Brésil en volume ainsi qu'en valeur.

À cette liste, qui comprend plus d'une douzaine de pays, s'ajoutent l'Afrique du Sud et le Mexique. Avec la perte de ces débouchés, toute cette viande devra être écoulee ailleurs ou stockée, ce qui fera pression à la baisse sur les prix. À l'étranger, certains acheteurs pourraient être tentés de changer de fournisseur.

À noter toutefois que la situation évolue rapidement. Ainsi, au 27 mars, certains pays qui avaient dans un premier temps adhéré à l'embargo envers la viande brésilienne dont la Chine et le Chili, avaient fait volte-face. Ce geste pourrait inciter d'autres pays à réviser leur position à ce sujet.

Sources : Meatingplace, 23 et 27 mars,
Global AgriTrends, 21 et 25 mars 2017

UE : BILAN DU CHEPTEL PORCIN 2016

Les résultats de l'enquête sur le cheptel porcin total de l'Union européenne (UE) pour l'année 2016 rapportent que la taille de celui-ci a accusé un léger recul par rapport à 2015 avec un peu plus de 147 millions de têtes. Le nombre de truies a, quant à lui, décliné de 2 % pour un nouveau total évalué à 12 millions d'animaux. Cette baisse reflète les conditions financières défavorables qui ont affecté le secteur porcin en Europe au début de l'année 2016. Selon le Marché du Porc Breton, la production européenne au 1^{er} semestre de 2017 sera probablement inférieure à celle de 2016, malgré une probable amélioration de la productivité.

Parmi les principaux États européens, en matière de production porcine, l'Espagne et la Pologne ont augmenté la taille de leurs cheptels de 3 % et de 5 % respectivement par rapport à 2015. Après avoir fortement développé sa production au cours des dernières années, l'Espagne semble ralentir sa croissance. En revanche, à la suite de la diminution de

Cheptel porcin en UE (nov./déc. 2016)

Pays	Total		Truies	
	('000 têtes)	var.p/r 2015	('000 têtes)	var.p/r 2015
Espagne	29 232	3 %	2 415	-2 %
Allemagne	27 272	-1 %	1 905	-3 %
France	12 793	-4 %	1 000	-1 %
Danemark	12 281	-3 %	1 236	0 %
Pays-Bas	11 881	-5 %	1 022	-3 %
Pologne	11 108	5 %	859	6 %
Italie	8 478	-2 %	558	-4 %
Belgique	6 181	-3 %	419	-5 %
Autres	28 023	-2 %	2 676	-1 %
Total	147 249	-1 %	12 090	-2 %

Source : Eurostat, mars 2017

son cheptel, la Pologne le développe à nouveau et ce, à partir de porcelets importés du Danemark. Pour leur part, plusieurs autres pays ont enregistré des baisses, soient l'Allemagne (-1 %), la France (-4 %), le Danemark (-3 %), les Pays-Bas (-5 %), l'Italie (-2 %) et la Belgique (-3 %).

Le nombre de truies est également à la baisse pour la majorité des pays. Font exception le Danemark dont le nombre s'est maintenu et la Pologne qui enregistre une hausse de près de 6 % par rapport à 2015. Selon AHDB Pork, cette situation laisse présager que les inventaires demeureront serrés à court et moyen termes. En conséquence, les prix pourraient demeurer bien au-dessus des faibles niveaux qui avaient été enregistrés au début de 2016. À cet égard, les marchés à l'exportation joueront aussi un rôle important.

Sources : Marché du Porc Breton, fév.,
Pig World, 28 fév. 2017 et Eurostat

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Léonie Morin Doré, agr.



écho PORC

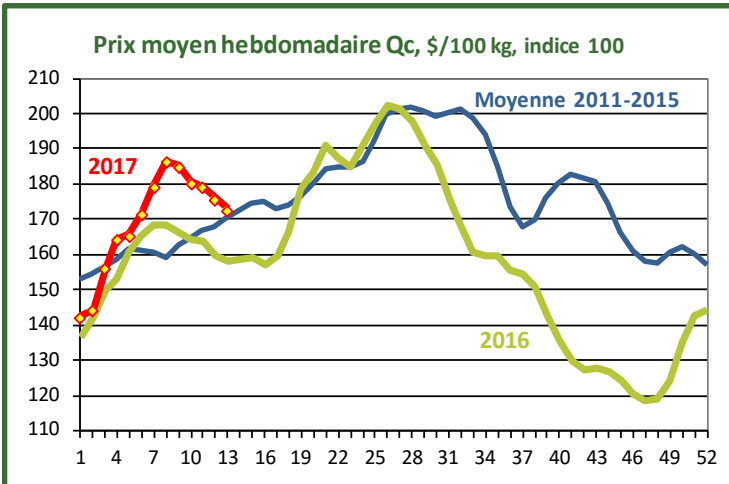
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 1, 3 avril 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 13 (du 27/03/17 au 02/04/17)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	96 368
	Prix moyen	\$/100 kg	172,94 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	172,66 \$
	Indice moyen*		110,64
	Poids carcasse moyen	kg	103,95
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	191,03 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	143 266
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	70,11 \$	69,47 \$
Porcs abattus	têtes	2 343 000	30 130 000
Poids carcasse moyen	lb	212,27	212,29
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	77,32 \$	81,51 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3362 \$	1,3244 \$

Semaine 12 (du 20/03/17 au 26/03/17)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	202,12 \$
	15 % les plus bas		182,30 \$
	15 % les plus élevés		225,98 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,29
Total porcs vendus		Têtes	99 229



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est chiffré à 172,94 \$/100 kg, ayant subi une baisse de 3,12 \$ (-1,8 %) par rapport à la semaine antérieure. Comparativement au niveau atteint en 2016 et en moyenne à la période 2011-2015, c'est 14,7 \$ et 2,7 \$ de plus à pareille date.

La diminution du prix de référence au sud de la frontière continue de peser sur le prix québécois. Pour sa part, l'influence du marché des devises a été négligeable, le huard n'ayant que peu varié en moyenne par rapport à la devise américaine.

En ce qui a trait aux ventes, elles ont affiché une hausse de l'ordre de 1 200 porcs par rapport à la semaine d'avant, pour atteindre près de 143 300 têtes. Il faut remonter à 2010 pour trouver des abattages supérieurs, à la même semaine.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence américain a de nouveau décliné, de l'ordre de 1,45 \$ US (-2 %), pour s'établir à 70,11 \$ US/100 lb. Ces cinq dernières semaines, il a cumulé des baisses totalisant 9 % de sa valeur. Selon Harrington, l'effet baissier du nombre élevé de porcs prêts à être mis en marché a dominé le marché la semaine dernière.



MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, l'ensemble des coupes ont accusé des baisses, en particulier la longe (-3,7 \$ US), le jambon (-3,7 \$ US) et le picnic (-1,5 \$ US). Au final, la valeur recomposée de la carcasse a reculé, de l'ordre de 2,8 \$ US (-3 %), pour clôturer à 77,3 \$ US/100 lb. Il s'agit de son niveau le plus faible depuis le début de 2017.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé 2,34 millions de têtes. Ce niveau a surpassé la moyenne enregistrée à la période 2011-2015, par une marge de près de 213 000 têtes (+10 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, le USDA a publié son rapport trimestriel *Hogs and Pigs*. Dans l'ensemble, les données se sont avérées proches des prévisions moyennes des analystes et ont eu un effet neutre sur les marchés à terme du porc.

En ce qui concerne l'inventaire total des porcs au 1^{er} mars 2017, il a affiché une augmentation de 4,2 % par rapport aux inventaires observés en 2016, au même moment. Pour ce qui est du cheptel reproducteur, il a progressé de l'ordre de 1,5 %. Pour un 1^{er} mars, ces niveaux sont inégalés. Quant à la taille de la portée moyenne, elle s'est située à 10,43 porcelets pour le trimestre de décembre à février, un record pour cette période.

L'expansion continue du troupeau porcin américain depuis l'explosion des prix du porc en 2014 en lien avec la diarrhée épidémique porcine (DEP) est une tendance lourde, reconnaissent plusieurs analystes. Des coûts relativement faibles de l'alimentation animale sont aussi un incitatif à cette

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	31-mars	24-mars	31-mars	24-mars	sem.préc.
AVR 17	65,67	67,27	160,40	164,31	-3,91 \$
MAI 17	69,85	72,22	170,61	176,40	-5,79 \$
JUN 17	73,85	75,75	180,38	185,02	-4,64 \$
JUL 17	74,02	75,77	180,80	185,07	-4,27 \$
AUG 17	73,75	75,72	180,14	184,95	-4,81 \$
OCT 17	64,77	67,12	158,20	163,94	-5,74 \$
DEC 17	60,70	63,27	148,26	154,54	-6,28 \$
FEV 18	63,85	66,12	155,96	161,50	-5,54 \$
AVR 18	66,82	68,62	163,21	167,61	-4,40 \$
MAI 18	71,52	73,45	174,69	179,41	-4,71 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3244

Indice moyen : 110,573

croissance. Elle devrait perdurer tant et aussi longtemps que la capacité d'abattage arrivera à suivre le rythme.

Selon Steiner du Daily Livestock Report, à l'automne 2016, les abattages hebdomadaires ont dépassé la capacité estimée théorique par une marge ayant atteint 91 000 porcs. Si les trois abattoirs présentement en construction débutent leurs activités en octobre et novembre, celle-ci ne serait que de 49 000 têtes. Cependant, tout retard d'entrée en fonction fera grimper cet écart de façon notable. À cet égard, aux États-Unis, même si la période critique ne dure que huit semaines chaque automne, un dépassement trop important de la capacité d'abattage pourrait affecter les prix significativement.

Inventaire de porcs au 1^{er} mars aux États-Unis

	2016	2017	Var. 17/16	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	68 124	70 976	+4,2 %	+3,9 %
Cheptel reproducteur	5 980	6 068	+1,5 %	+1,7 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	19 897	20 617	+3,6 %	+3,4 %
de 50 à 119 lb	17 198	17 902	+4,1 %	+4,1 %
de 120 à 179 lb	13 819	14 570	+5,4 %	+4,6 %
180 lb et plus	11 229	11 819	+5,3 %	+5,0 %

Les observateurs porteront également leur attention vers la consommation de porc aux États-Unis ainsi que la demande à l'exportation. En 2017, la consommation par habitant devrait croître de 1,3 % et la part de la production de porc destinée aux marchés extérieurs augmenterait légèrement à 21,7 %. Si ces hausses devaient se révéler inférieures, les prix subiraient une pression à la baisse, croit Steiner.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 30 mars et Daily Livestock Report, 29 mars 2017

MARCHÉ DES GRAINS

USA : SUPERFICIE DE SOJA RECORD EN 2017

Vendredi, deux rapports ont été publiés par le USDA, soit Prospective Plantings et Grain Stocks. Le premier, qui porte sur les intentions d'ensemencement aux États-Unis, est le fruit d'un sondage réalisé par le USDA auprès de 83 000 entreprises, durant les deux premières semaines de mars.

En ce qui a trait au maïs, les producteurs américains planifient en semer 36,4 millions ha, légèrement sous les attentes des analystes. Comparativement à la superficie enregistrée en 2016, elle serait inférieure de l'ordre de 4 %.

Du côté du soja, plusieurs observateurs s'attendaient à ce que la superficie ensemencée atteigne un sommet, voire qu'elle surpasse celle du maïs, une première aux États-Unis. Les résultats du sondage ont en effet montré que les producteurs américains planifient de consacrer des superficies record au soja, demeurant toutefois en deçà de celle prévue en maïs. Les intentions d'ensemencement de soja pour 2017 se sont chiffrés à 36,2 millions ha, dépassant de peu les attentes des analystes. Par rapport à 2016, cela se traduirait par une hausse de 7 %. Selon Todd Hultman, analyste des marchés à terme chez DTN AgDayta, la vigueur des prix du soja en ce qui concerne la nouvelle récolte est un facteur important expliquant cette hausse.

Quant au blé, l'enquête montre une baisse notable des intentions d'ensemencement, les établissant à 18,6 millions ha en 2017. Il s'agirait d'une diminution de 8 % par rapport à 2016 et du niveau le plus faible depuis que les données sont enregistrées, soit 1919. Ceci est conforme aux attentes des acteurs du marché et s'explique, entre autres, par la faiblesse des prix du blé observée durant l'année 2016.

Intentions d'ensemencements aux USA pour 2017 (millions ha)

	Prévisions	Prévisions analystes		Superficies	Variation
	USDA 2017	Moyenne	Intervalle	2016	2017/2016
Maïs	36,4	36,8	36,3 - 37,4	38,0	-4 %
Soja	36,2	35,7	34,8 - 36,5	33,8	+7 %
Blé	18,6	18,7	17,9 - 19,5	20,3	-8 %

Sources : Prospective Plantings (USDA) 31 mars et DTN AgDayta, 30 mars 2017

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-03-31	2017-03-24	2017-03-31	2017-03-24
mai-17	3,64 ¼	3,56 ¼	308,4	318,2
juil-17	3,71 ¾	3,63 ¾	311,8	321,4
sept-17	3,79 ¼	3,71 ½	312,4	322,0
déc-17	3,88 ¼	3,79 ½	312,4	321,4
mars-18	3,97 ¼	3,89	312,7	320,7
mai-18	4,02 ¾	3,94	312,8	320,5
juil-18	4,06 ¼	3,97 ¾	313,9	321,8
sept-18	4,01	3,92 ¾	311,8	319,2

Source : CME Group

En ce qui concerne le rapport trimestriel sur les inventaires de grains du USDA, ceux du maïs au 1^{er} mars étaient semblables aux attentes. Par rapport à 2016 à pareille date, ils ont affiché une hausse de 10 %, ce qui s'explique par la récolte record enregistrée à l'automne 2016. En se basant sur cet inventaire et sur les quantités destinées aux autres industries, la quantité de maïs destinée à l'alimentation animale était également en croissance par rapport au 1^{er} mars 2016, de l'ordre de 10 %. Cette plus grande disponibilité explique en partie la relative faiblesse des prix du maïs durant les précédents 90 jours.

Les inventaires de soja au 1^{er} mars se sont situés à un niveau plus élevé que ceux de l'an dernier, par une marge de 13 %.

À la suite de la parution de ces rapports, vendredi dernier, l'ensemble des contrats à terme du maïs se sont appréciés, de l'ordre de 2 % par rapport à la veille. En revanche, ceux du soja se sont dépréciés, particulièrement ceux venant à échéance de mai à août 2017 (-2 %).

En fin de compte, pour l'ensemble de la semaine, les contrats à terme de maïs de mai et de juillet se sont appréciés, de l'ordre de 0,08 \$ US/boisseau dans les deux cas, par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, les contrats de mai et de juillet ont reculé de 9,8 \$ US et 9,6 \$ US/tonne courte, respectivement.

Sources : Daily Livestock Report, 3 avril, DTN AgDayta et USDA, 31 mars 2017, CME Group

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : 95 MILLIONS \$ SUR CINQ ANS POUR LA MISE À NIVEAU DES BÂTIMENTS AGRICOLES

À l'occasion de la présentation du budget du gouvernement québécois le 28 mars dernier, la création d'un fonds pour les investissements agricoles et agroalimentaires de 159 millions \$ sur cinq ans a été annoncée.

De ce montant, 95 millions \$ seront consacrés à la construction et la rénovation de bâtiments agricoles dans le but de se conformer aux nouvelles règles sur le bien-être animal ou pour en améliorer le rendement énergétique. Québec prévoit y injecter 10 millions \$ dès la prochaine année budgétaire 2017-2018. Les deux années suivantes, les montants alloués grimperaient à 15 et 20 millions \$, pour atteindre les 25 millions \$ par année en 2020-21 et 2021-22.

Profitant d'une conjoncture commerciale favorable, des entreprises d'abattage et de transformation ont déjà annoncé des investissements majeurs totalisant plus de 250 millions \$. Cette situation, ainsi que les besoins en matière de rénovation des bâtiments pour répondre aux besoins des consommateurs, justifient le besoin d'investir en production porcine, estiment les Éleveurs de porcs du Québec.

Par ailleurs, le budget de La Financière agricole du Québec passera à 430 millions \$ en 2017-2018, en baisse de 7 millions \$ par rapport à l'année d'avant.

Sources : La Terre de chez nous et Flash, 28 mars 2017

LA FILIÈRE PORCINE COOPÉRATIVE : 6^E ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Le 31 mars dernier, la 6^e assemblée générale annuelle de la Filière porcine coopérative a eu lieu. Au net, c'est 10,77 millions \$ qui seront versés sous forme de dividendes aux 204 producteurs de porcs membres, 50 % au comptant et 50 % sous forme d'actions.

Concrètement, le versement du dividende aux producteurs par La Coop fédérée, aidera les membres de la Filière, durement affectés par la chute du prix des porcs en 2016.

C'est la 5^e fois en 6 années d'existence de la Filière que les membres reçoivent une bonification pour leur participation et leurs investissements dans la Filière porcine coopérative. En incluant les ristournes, les dividendes et les primes pour le Porc Coop payées aux producteurs, la Coop a versé plus de 67 millions \$ depuis 2011 aux membres de la Filière porcine coopérative.

Source : La Coop fédérée, 31 mars 2017

MEXIQUE : INVESTISSEMENT DE 550 MILLIONS \$ US POUR GRANJAS CARROLL

Le 23 mars dernier, un important producteur de porcs au Mexique, Granjas Carroll, a annoncé vouloir doubler son cheptel de truies d'ici 4 ans. Dans le cadre d'un projet d'expansion de l'ordre de 550 millions \$ US, son troupeau de truies passerait à 137 000 têtes d'ici 2021, pour une production de près de 2,8 millions de porcs.

Le projet inclut également la construction d'un abattoir, pour un investissement totalisant près de 94 millions \$ US. Avec une capacité d'abattage de 600 porcs par heure, celui-ci deviendrait le premier abattoir en importance du Mexique.

En 2016, la demande mexicaine de porc s'est chiffrée à 2,2 millions de tonnes, surpassant de loin la production, laquelle a atteint 1,38 million de tonnes, selon des données du USDA. Étant donné l'incertitude quant au futur de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) et la dépendance envers les importations américaines, le Mexique envisage de substituer une partie de ces dernières avec plus de production locale.

Granjas Carroll est une coentreprise résultant de l'association entre le chinois WH Group et ECOM Agroindustrial Corporation, une multinationale œuvrant dans la commercialisation de denrées agroalimentaires.

Sources : Pork Network, 26 mars, USDA, 12 mars et Manufactura, 28 mars 2017

NOUVELLES DU SECTEUR

SCANDALE BRÉSILIEN : DES CONSÉQUENCES PLUTÔT LIMITÉES

Au Brésil, après le dévoilement le 17 mars dernier d'un système de corruption ayant permis la vente de viande avariée, la catastrophe annoncée sur les marchés ne s'est pas produite. La semaine dernière, la plupart des pays ont levé leur embargo sur la viande brésilienne ou l'ont resserré aux quelques entreprises ciblées par l'enquête. En fin de compte, celle-ci vise 33 inspecteurs sur les 11 000 à l'emploi du gouvernement. Trois établissements d'abattage et de transformation de viandes ont été fermés, tandis que 21 sont encadrées par un programme spécial de surveillance.

L'Association brésilienne des protéines animales rapporte qu'en une semaine, le pays a perdu 40 millions \$ US en revenus d'exportations de poulet et de porc. Ceci représente 22 % des recettes attendues, qui auraient dû se chiffrer à près de 186 millions \$ US, selon des moyennes hebdomadaires observées dans le passé.

Sources : *La Terre de chez nous*, 31 mars
et *National Hog Farmer*, 28 mars 2017

FRANCE : LE CONTRAT D'INTERMARCHÉ AJUSTÉ

En mars 2016, en pleine crise, la filière porc d'Intermarché proposait aux éleveurs porcins un nouveau mécanisme de rémunération afin de les soutenir dans le contexte de faibles prix. Or, le distributeur en propose désormais une nouvelle version visant à sécuriser la trésorerie du producteur, grâce à un système qui régule celle-ci afin qu'elle ne devienne pas négative. Ceci permet à l'éleveur de tirer parti de la bonne conjoncture tout en se préparant à un renversement de tendance.

Rappelons que dans le cadre d'un contrat tripartite, comprenant Agromousquetaires, le producteur et son groupement, les éleveurs adhérents sont assurés d'un prix d'achat rémunérateur garanti pendant cinq ans. Le contrat détermine un prix indexé sur ceux du blé et du soja, d'au moins 1,50 euro/kg (2,14 \$/kg) et qui est connu pour les six prochains mois. De plus, il se réfère à la cotation officielle du Marché du Porc Breton.

Pour l'approvisionnement en porcs de marché, la filiale d'Intermarché travaille avec trois grands groupements de porc bretons : Cooperl, Aveltis et Prestor. En 2016, quelque 30 éleveurs avaient signé un contrat, apportant à Agromousquetaires environ 10 % de son approvisionnement total en cochons, un effectif que le distributeur souhaite voir doubler.

Actuellement, le groupe des Mousquetaires se classe au troisième rang des entreprises porcines de Bretagne derrière Cooperl et Bigard Socopa. Il abat 50 000 porcs et 2 000 truies par semaine dans ses trois sites bretons.

Sources : *le Télégramme*, 29 mars 2017
et *La France Agricole*, 29 fév 2016

UKRAINE : LES CAS DE PESTE PORCINE POURRAIENT TRIPLER EN 2017

Depuis le début de 2017, l'Ukraine a déjà rapporté 55 nouveaux cas de peste porcine africaine, à la fois chez des porcs et des sangliers. À titre de comparaison, 91 cas avaient été enregistrés au cours de l'année 2016, résultant en la destruction de 52 000 porcs. Selon l'agence gouvernementale responsable de l'inspection vétérinaire, le nombre de cas pourrait tripler en 2017 par rapport à 2016. D'ici 2020, les pertes appréhendées se chiffrent à près de 150 millions \$ US et 1,2 million d'animaux. Rappelons que l'épidémie de peste porcine africaine en Ukraine a débuté en 2012.

Par ailleurs, le Président de l'organisme à vocation sanitaire Porc-Bretagne a récemment lancé un appel à la vigilance et à la sensibilisation par rapport aux risques de propagation de la maladie. Cette dernière est arrivée en Pologne en 2015 et s'approche de la Roumanie et de la Hongrie, se trouvant désormais aux portes de l'Europe.

Sources : *Pig Progress*, 29 mars,
La France Agricole, 27 mars 2017 et OIE

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*
et *Léonie Morin Doré, agr.*



écho PORC

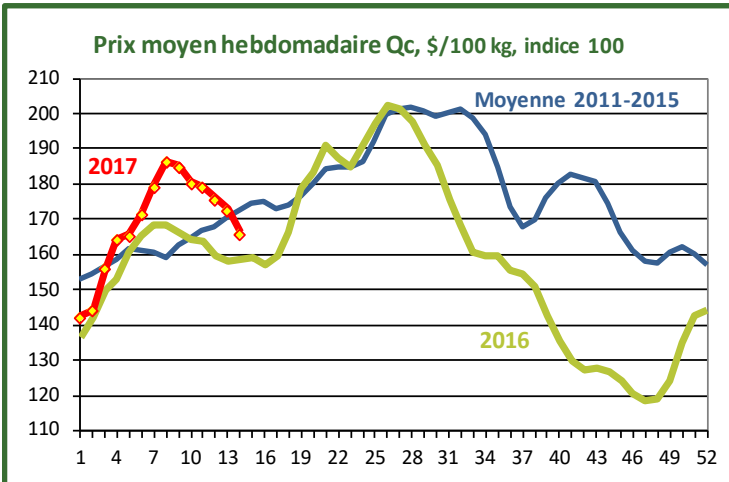
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 2, 10 avril 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 14 (du 03/04/17 au 09/04/17)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	94 439
	Prix moyen	\$/100 kg	166,16 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	165,93 \$
	Indice moyen*		110,36
	Poids carcasse moyen	kg	104,20
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	183,12 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	141 814
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	67,40 \$	69,32 \$
Porcs abattus	têtes	2 306 000	32 419 000
Poids carcasse moyen	lb	212,80	212,33
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	75,15 \$	81,05 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3363 \$	1,3253 \$

Semaine 13 (du 27/03/17 au 02/04/17)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	197,91 \$
	15 % les plus bas		179,16 \$
	15 % les plus élevés		225,37 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,00
Total porcs vendus		Têtes	98 446



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a essuyé sa plus forte baisse depuis la mi-octobre 2016, le faisant passer sous la moyenne enregistrée à la période 2011-2015. Il a dégringolé de 6,78 \$ (-3,9 %) pour clôturer à 166,16 \$/100 kg.

La morosité qui perdure sur le marché américain a de nouveau tiré le prix québécois à la baisse. Pour une seconde semaine de suite, le dollar canadien est demeuré stable comparé à sa contrepartie américaine, en moyenne. En conséquence, le marché des devises n'a eu que peu d'impact sur le prix des porcs.

Les ventes se sont chiffrées à 141 800 têtes, un nombre pratiquement égal à celui observé en 2016 au même moment.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le marché des porcs a connu une 6^e semaine de baisses consécutives, le prix de référence passant sous la barre des 70 \$ US/100 lb. Précisément, la diminution s'est chiffrée à 2,71 \$ US (-3,9 %); ainsi, le prix des porcs s'est établi à 67,40 \$ US/100 lb. C'est plus de 20 \$ US en deçà de la moyenne de la période 2011-2015 et à peine 1,4 \$ US au-dessus du niveau affiché l'an dernier à pareille date.



LA FILIÈRE PORCINE
COOPÉRATIVE



MARCHÉ DU PORC

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a de nouveau reculé, de l'ordre de 2,2 \$ US (-2,8 %), terminant la semaine à 75,2 \$ US/100 lb. Le flanc (-6,6 \$ US), les côtes (-2,4 \$ US) et la longe (-0,5 \$ US) sont les coupes qui ont participé à cette dévalorisation.

Selon Harrington, le nombre de porcs prêts à être mis en marché est si élevé que la demande, en ce début de printemps, semble de plus en plus insuffisante pour absorber le volume de viande produite.

D'ailleurs, les abattages ont presque atteint les 2,31 millions de têtes, ce qui les situe au-dessus de ceux observés en 2016 au même moment, par une marge de 7 %. Par rapport à la moyenne 2011-2015, c'est 10 % de plus.

À ce temps de l'année, les abattages enregistrent habituellement un déclin. Or, ces six dernières semaines, ils ont évolué en dents de scie, demeurant au-dessus de la barre des 2,3 millions de têtes, ce qui ne s'était vu qu'une fois en 2008, à la semaine 12.

PRÉVISIONS DE PRIX DES PORCS AUX ÉTATS-UNIS...

Après la parution du rapport *Hogs and Pigs* le 30 mars dernier, plusieurs analystes ont mis à jour leurs prévisions de prix aux États-Unis. Selon la moyenne des prévisions, aux 2^e et 3^e trimestres de 2017, les prix se situeraient à 70 \$ US/100 lb dans les deux cas, pour ensuite redescendre à 58 \$ US au 4^e trimestre. Sur l'ensemble de 2017, il avoisinerait les

Prévisions de prix aux États-Unis et au Québec pour les trois prochains trimestres (2017) - avril 2017

	Analystes américains (\$ US/100 lb)				Prévisions CDPQ
	Schulz (ISU)	LMIC	Meyer (EMI)	Moyenne	\$ CA/100 kg, indice 100
T1-2017 (réel)				69	169
T2-2017	69	72	70	70	167
T3-2017	70	70	71	70	182
T4-2017	58	57	58	58	158
Moy. 2017	66	67	68	67	169
Taux de change moyen (\$ CA par \$ US)					1,351

Source : National Hog Farmer (prévisions de ISU, LMIC, EMI Analytics), 3 avril 2017. Compilation CDPQ.

Données réelles pour 2016 et T1-2017, prévisions pour le reste de 2017.

Les prévisions pour le Québec ont été calculées à partir des contrats à terme du porc et du taux de change (CME Group, 4 avril 2017; base moyenne de 5 ans pour le porc).

Avertissement : Ces prévisions sont fournies à titre indicatif seulement.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	7-avr	31-mars	7-avr	31-mars	sem.préc.
AVR 17	63,32	65,67	154,63	160,37	-5,74 \$
MAI 17	69,00	69,85	168,50	170,58	-2,08 \$
JUN 17	72,77	73,85	177,71	180,35	-2,64 \$
JUL 17	73,25	74,02	178,88	180,76	-1,88 \$
AUG 17	73,27	73,75	178,93	180,10	-1,17 \$
OCT 17	64,45	64,77	157,39	158,17	-0,78 \$
DEC 17	60,60	60,70	147,99	148,23	-0,24 \$
FEV 18	63,82	63,85	155,85	155,93	-0,07 \$
AVR 18	67,30	66,82	164,35	163,18	1,17 \$
MAI 18	71,97	71,52	175,76	174,66	1,10 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3240

Indice moyen : 110,564

67 \$ US/100 lb, ce qui se traduirait par une hausse de 2 % par rapport au prix de référence moyen enregistré en 2016.

Par rapport à 2016, à la même période, le prix des porcs au 2^e trimestre de 2017 serait inférieur, de l'ordre de 6 %. Cependant, aux 3^e et 4^e trimestres, ces mêmes prix pourraient surpasser ceux observés en 2016 et ce, en dépit du fait que la production de viande de porc sera supérieure à celle enregistrée l'an dernier, par une marge de 2 % à 4 %, estime le Livestock Marketing Information Center (LMIC). Ceci s'explique par l'entrée en fonction des certains des abattoirs présentement en construction, ce qui augmentera la compétition pour se procurer le nombre d'animaux nécessaires à leur fonctionnement optimal. C'est d'ailleurs le principal facteur qui apportera son soutien au prix des porcs en 2017, étant donné les inventaires record de porcs aux États-Unis pour un 1^{er} mars, qui annoncent un sommet en ce qui concerne le tonnage produit en 2017. Quant aux abattages, en 2017, Meyer prévoit qu'ils seront supérieurs au niveau record observé en 2016, de l'ordre de 2,4 %.

Bien que Meyer s'interroge à savoir si la demande sera suffisante pour soutenir les prix de la viande de porc à des niveaux permettant aux abattoirs et aux producteurs de maintenir leurs marges dans le noir, il croit que ce sera le cas. Toutefois, le profit des éleveurs s'annonce plutôt mince. En se basant sur le niveau des contrats à terme du maïs, du tourteau de soja et des porcs au 3 avril, il calcule qu'il atteindrait un maigre 1 \$ US/porc en 2017.

MARCHÉ DU PORC

.... ET AU QUÉBEC

En 2017, selon la valeur des contrats à terme des porcs et du dollar canadien, le prix de pool (porcs Qualité Québec) pourrait atteindre environ 169 \$/100 kg à l'indice 100. Par rapport à 2016, cela se traduirait par une hausse de 8 %.

Par comparaison avec celles émises en janvier dernier, les prévisions pour 2017 ont été légèrement abaissées (-2 %). La dépréciation des contrats à terme des porcs est en cause. La

valeur de ceux-ci a décliné plus fortement au 2^e trimestre (-7 %) alors que les diminutions se sont chiffrées à environ 4 % aux 3^e et 4^e trimestres.

Quant à la valeur de la devise américaine par rapport au huard en 2017, elle afficherait un gain, de l'ordre de 2 % comparativement à 2016, selon les estimations actuelles. Ceci apportera un léger soutien au prix québécois.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a reculé, de l'ordre de 0,05 \$ US/boisseau dans les deux cas. Pour leur part, la valeur des contrats à terme du tourteau de soja de mai et de juillet n'a pratiquement pas varié.

Les grains demeurent sous la pression baissière des stocks mondiaux abondants, de bonnes récoltes en Amérique du Sud et des superficies de soja plus importantes qu'anticipées aux États-Unis, à la suite de la parution du rapport sur les intentions d'ensemencement aux États-Unis le 31 mars.

Mercredi dernier, la U.S. Environmental Protection Agency a publié ses données sur les carburants. Par rapport à la semaine d'avant, la production d'éthanol a reculé de 35 000 barils par jour pour se chiffrer à 1,02 million de barils par jour. Quant aux inventaires, ils ont augmenté de 448 000 barils, portant le total à 23,71 millions de barils.

En Amérique du Sud, la firme d'analyse Informa Economics estime que la production brésilienne totalisera 95 millions de tonnes de maïs, comparativement à la précédente évaluation à 91 millions de tonnes. En Argentine, elle juge que la production atteindra 38,2 millions de tonnes de maïs, tandis que sa précédente estimation la situait à 35,2 millions de tonnes.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-04-07	2017-03-31	2017-04-07	2017-03-31
mai-17	3,59 ½	3,64 ¼	307,4	308,4
juil-17	3,67 ¼	3,71 ¾	311,4	311,8
sept-17	3,74 ¾	3,79 ¼	312,1	312,4
déc-17	3,84 ½	3,88 ¼	310,9	312,4
mars-18	3,93 ½	3,97 ¼	312,1	312,7
mai-18	3,99 ½	4,02 ¾	312,9	312,8
juil-18	4,04 ½	4,06 ¼	314,7	313,9
sept-18	3,99 ¼	4,01	313,4	311,8

Source : CME Group

Voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 7 avril dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,46 \$ + mai 2017, soit 199 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,79 \$ + mai, soit 212 \$/tonne.

Pour **livraison en mai**, le prix local se situe à 1,27 \$ + juillet 2017, soit 195 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,79 \$ + juillet 2017, soit 215 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : DES EXPORTATIONS RECORD EN FÉVRIER

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en février 2017, les exportations américaines de viande et de produits de porc ont établi un nouveau record pour ce mois. Elles se sont chiffrées à 197 025 tonnes pour une valeur s'élevant à plus de 486,7 millions \$ US. Ceci correspond à des augmentations de 15 % et de 17 % en volume et en valeur, respectivement, par rapport à février 2016.

En janvier et février 2017, les États-Unis ont exporté un total de près de 399 700 tonnes de porc (+18 %), d'une valeur de l'ordre de 995 millions \$ US (+22 %). Cette augmentation, par rapport à la même période l'an passé, est en grande partie attribuable à la demande mexicaine et coréenne.

Les exportations vers le Mexique ont encore bondi, affichant des gains de 27 % et de 39 % en volume et en valeur par rapport aux mêmes mois en 2016. En ce qui concerne la Chine/Hong Kong, les expéditions vers ce marché ont aussi augmenté de façon significative tant en valeur (+10 %) qu'en volume (+15 %). Pour sa part, le Japon a augmenté le volume et la valeur de ses achats de 10 % et 14 %, respectivement. La Corée du Sud se maintient au quatrième rang des destinations du porc américain, enregistrant une hausse de ses achats de 29 % en volume et de 39 % en valeur. Finalement, le tonnage acheminé vers le Canada est demeuré stable par rapport aux deux premiers mois de 2016.

Source : USMEF, 6 avril 2017

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à février 2017

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2016	Millions \$ US	Var. p/r 2016
Mexique	137 396	27 %	244,7	39 %
Chine/Hong Kong	80 893	10 %	159,3	15 %
Japon	63 775	10 %	256,1	14 %
Corée du Sud	30 772	29 %	83,3	39 %
Canada	28 997	1 %	108,0	2 %
Autres destinations	57 859	26 %	143,8	26 %
Total	399 692	18 %	995,3	22 %

Source : USMEF, 6 avril 2017

SMITHFIELD FOODS AGRANDIRAIT SON EMPIRE EN POLOGNE

Le 28 mars dernier, Smithfield Foods a annoncé qu'elle envisageait de faire l'achat de deux entreprises de transformation de viandes de Pini Group en Pologne, soit Pini Polska et Hamburger Pini. Ces sites disposent de capacités de production de 2 000 et 1 500 tonnes de produits de viande par semaine, respectivement.

Smithfield Foods, propriété du géant chinois du porc WH Group, est déjà très présente en Pologne. Elle contrôle Animex Foods, le plus important producteur de porc, de poulet et de viande transformée en Pologne. Smithfield Polska y a établi des partenariats avec plus de 2 300 producteurs de porcs. L'acquisition de ces deux établissements en Pologne renforcerait la chaîne d'intégration de Smithfield, tout en offrant l'opportunité à Animex Foods d'augmenter sa capacité de production. La transaction, dont le montant n'a pas encore été dévoilé, doit encore être approuvée par le Bureau de la concurrence de la Pologne.

Pini Group est un important producteur de viandes européen basé en Italie et disposant d'abattoirs et de sites de transformation de viande en Italie, en Hongrie et en Pologne.

Sources : Animex, 29 mars, WATTAgNet, 5 avril 2017
et Pini Polonia

UE : DE LA SALMONELLE RETROUVÉE DANS DU POULET BRÉSILIEN

Le 31 mars dernier, des inspecteurs slovaques ont rapporté avoir détecté la présence de la bactérie *Salmonella* dans 17 échantillons de poulet importé du Brésil. Cette découverte a compromis un lot de 21 tonnes de poulet, qui aurait été distribué à 54 restaurants dans le pays. En conséquence, la Slovaquie a suspendu toute vente de viandes du Brésil sur son territoire jusqu'à nouvel ordre.

Ces tests en Slovaquie sont le résultat du renforcement de l'inspection de la viande brésilienne, adopté par plusieurs pays depuis le 17 mars dernier. À ce moment, un scandale avait éclaté au Brésil, en raison d'une enquête

NOUVELLES DU SECTEUR

sur la corruption d'inspecteurs ayant permis l'écoulement de viande avariée. En conséquence, 21 entreprises d'abattage et de transformation de viande avaient perdu leur permis d'exportation. Or, depuis mercredi dernier, trois ont pu reprendre leurs ventes à l'étranger et trois ont été fermées jusqu'à nouvel ordre.

Les résultats des tests en Slovaquie sont un coup dur pour le gouvernement brésilien, qui tente d'éviter un embargo de l'Union européenne (UE), le second acheteur en importance pour la viande brésilienne en volume, à égalité avec le Japon. Pour l'instant, l'UE n'a suspendu que les achats provenant des établissements impliqués. Dorénavant, 100 % de la viande brésilienne entrant en UE est inspectée visuellement et 20 % de celle-ci fait l'objet de contrôles microbiologiques.

Sources : *Meatingplace*, 4, 5 et 7 avril, *The Pig Site*, 4 avril, *Ministry of Agriculture and Rural Development of the Slovak Republic*, 31 mars et *Global AgriTrends*, 21 mars 2017

UE : NIVEAU DE PRIX EXCEPTIONNEL EN CE DÉBUT D'ANNÉE

La semaine dernière, le prix au Marché du Porc Breton (MPB), soit la référence de prix en France, a atteint 1,50 €/kg (2,13 \$/kg), un sommet pour 2017. Le prix moyen du premier trimestre 2017 s'est chiffré à 1,38 €/kg (1,96 \$/kg), en hausse de 25 % par rapport à la même période en 2016.

Cette situation de hausse de prix s'étend dans toute l'Europe, la demande étant supérieure à l'offre dans tous les pays membres. Ce qui diffère de l'an passé est l'absence de stocks congelés. De plus, la demande s'anime à l'approche des beaux jours et des fêtes pascales. Ce regain, ajouté à des exportations soutenues, fait pression sur l'offre et vient donc soutenir les prix.

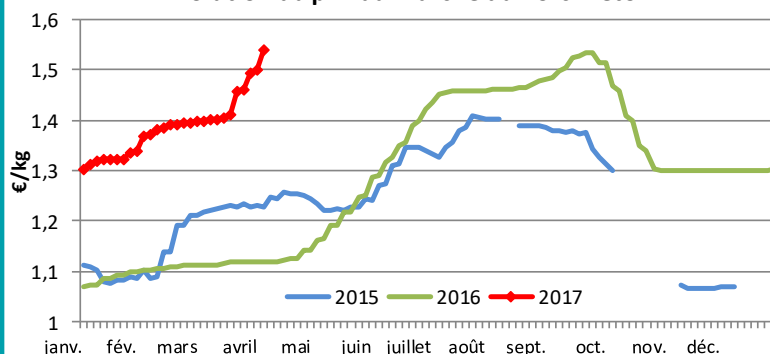
Pour sa part, le prix américain est à la baisse. Ainsi, le ciseau UE/États-Unis s'élargit, engendrant une perte de compétitivité des viandes européennes sur les marchés asiatiques.

Sources : *3trois3*, 4 avril et *MPB*, mars 2017

CHINE : NOUVEL INDICE DES PRIX DU PORC

La Chine a récemment lancé son premier indice des prix du porc dans le cadre d'une stratégie pour stabiliser les prix. C'est la bourse de Dalian (Dalian Commodity Exchange)

Évolution du prix au Marché du Porc Breton



Note : Il y a eu 2 périodes de suspension des cotations au MPB en 2015

Source : *MPB*, avril 2017, compilation CDPQ

qui a publié l'indice officiel le 24 mars dernier, à la suite de la signature d'un plan d'action avec le centre d'information du Ministère de l'agriculture chinois. À noter qu'en Chine, le marché du porc a une forte influence sur l'inflation.

Le calcul de l'indice se fait avec les données de 89 importantes entreprises d'abattage et de transformation de porcs. Celles-ci sont réparties dans 16 régions de la Chine et elles représentent 32 % de l'approvisionnement du pays.

La publication de cet indice aidera à comprendre les caractéristiques du prix du porc, à observer l'évolution du marché et permettra au gouvernement d'élaborer des politiques et des outils pour la prise de décision en matière de production.

Enfin, l'indice servira également de base pour les contrats à terme sur les porcs à la bourse de Dalian, dont la date de publication reste à venir. Rappelons que celle-ci sera la première à offrir de tels contrats en Chine.

Sources : *National Hog Farmer*, 5 avril 2017 et *agweb*, 27 oct. 2016

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie), Léonie Morin Doré, agr. et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)*

Les Éleveurs
de porcs du Québec



CDPQ
Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 3, 18 avril 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 15 (du 10/04/17 au 16/04/17)				Semaine 14 (du 03/04/17 au 09/04/17)			
Québec		semaine	cumulé	Ontario		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	92 789	1 431 470	Revenus de vente		
	Prix moyen	\$/100 kg	160,13 \$	168,89 \$		Moyen (milieu 70 %)	
	Prix de pool	\$/100 kg	159,97 \$	168,34 \$		15 % les plus bas	
	Indice moyen*		110,25	110,56		15 % les plus élevés	
	Poids carcasse moyen	kg	103,87	104,81		Poids carcasse moyen	kg
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	176,37 \$	186,11 \$		Total porcs vendus	Têtes
Total porcs vendus ¹		têtes	140 469	2 120 794			
États-Unis		semaine	cumulé				
Prix de référence		\$ US/100 lb	64,93 \$	69,03 \$			
Porcs abattus		têtes	2 223 000	34 643 000			
Poids carcasse moyen		lb	212,46	212,34			
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	75,41 \$	80,67 \$			
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3358	1,3260			

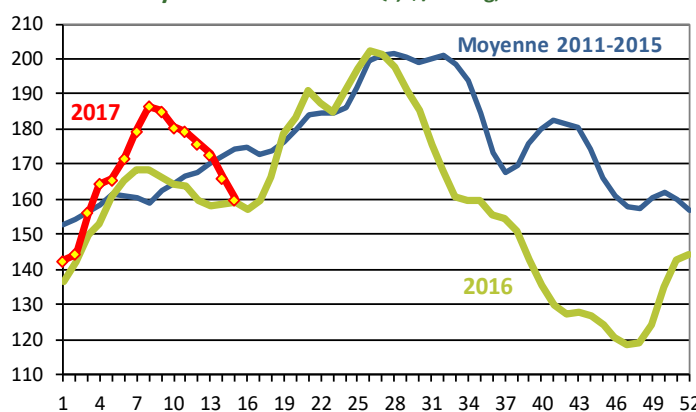
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

* Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a reculé de l'ordre de 6,03 \$ (-3,6 %), clôturant à 160,13 \$/100 kg. Ces sept dernières semaines, les baisses cumulées atteignent 26,4 \$ (-14 %). En pourcentage, c'est la plus forte baisse enregistrée pour cette période, depuis au moins l'année 2000.

Chez nos voisins du sud, le prix de référence a poursuivi sa descente, faisant fi de la tendance saisonnière. Quant au marché des devises, de nouveau la semaine dernière, le huard n'a pas varié en moyenne par rapport au billet vert. Son influence a donc été négligeable en ce qui a trait au prix des porcs.

Les ventes ont totalisé 140 500 porcs, soit 2 500 têtes en deçà de celles observées en 2016, mais 1 800 têtes au-dessus de 2015 au même moment.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence a essuyé une baisse de 2,47 \$ US (-3,7 %), pour se fixer à 64,93 \$ US/100 lb. Ce faisant, il a glissé sous le niveau de prix de 2016 au même moment, une première cette année.

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse est demeurée plutôt stable en moyenne, terminant



**UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE CONFIANCE**

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

la semaine à 75,4 \$ US/100 lb. Celle-ci avait débuté la semaine en affichant une progression, mais elle a ensuite perdu ce qu'elle avait gagné.

Les abattages se sont fixés à 2,22 millions de têtes, diminuant de l'ordre de 4 % comparativement à la semaine d'avant, étant donné le congé du Vendredi saint. Par rapport à la semaine comprenant le même congé en 2016, c'est 2 % de plus.

Avec le nombre élevé de porcs prêts à être commercialisés, Harrington s'attend à ce que leur prix subisse des pressions à la baisse pour les deux à trois prochaines semaines. Cette situation est exacerbée par les congés de Pâques, qui viennent freiner la demande des abattoirs en raison du ralentissement de leurs activités.

NOTE DE LA SEMAINE

Récemment, Hurt a réagi à la parution du plus récent rapport Hogs and Pigs par le USDA. Il a fait part de certains écueils auxquels le secteur porcin américain pourrait faire face en 2017.

Tout d'abord, l'optimisme qui a régné depuis le début de 2017 à propos de l'économie américaine semble chancelant. Ce sentiment s'est principalement appuyé sur un marché de l'emploi vigoureux et sur les niveaux records des indices boursiers récemment observés. De plus, le plan de relance prévu par la nouvelle administration y a sans doute contribué. Or, le Congrès américain devra donner son aval afin que ces investissements se réalisent, ce qui n'est pas acquis.

En outre, le secteur porcin aurait intérêt à maintenir l'expansion du cheptel reproducteur à un peu moins de 1 % par

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	13-avr	7-avr	13-avr	7-avr	sem.préc.
MAI 17	68,30	69,00	166,88	168,60	-1,71 \$
JUN 17	72,50	72,77	177,15	177,81	-0,66 \$
JUL 17	73,62	73,25	179,88	178,98	0,90 \$
AUG 17	74,17	73,27	181,23	179,03	2,20 \$
OCT 17	65,17	64,45	159,24	157,48	1,76 \$
DEC 17	61,45	60,60	150,15	148,07	2,08 \$
FEV 18	64,90	63,82	158,58	155,94	2,64 \$
AVR 18	68,30	67,30	166,88	164,44	2,44 \$
MAI 18	72,90	71,97	178,12	175,85	2,27 \$
JUN 18	76,45	75,42	186,80	184,28	2,52 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3251

Indice moyen : 110,593

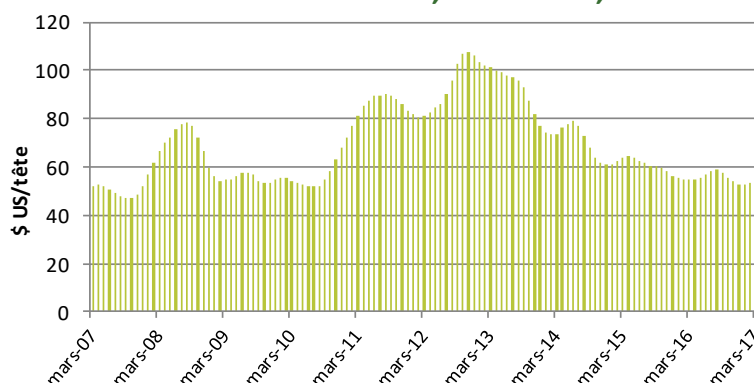
année. Additionné à la hausse de la taille de la portée moyenne, de l'ordre de 1 % annuellement, cela signifie que la production porcine progresse de l'ordre de 2 % par année. C'est suffisant pour couvrir la croissance de la population américaine et des marchés à l'exportation. Au-delà de cela, c'est tout le secteur porcin qui essuiera des pertes financières, estime Hurt.

Enfin, comme chaque année, il faudra compter sur des conditions météorologiques favorables durant la prochaine saison de culture. En effet, ces dernières seront déterminantes en regard des rendements finaux et par conséquent, des coûts de l'alimentation animale. En 2016, pour une entreprise de

type finisseur, la moyenne mensuelle des coûts d'alimentation s'est chiffrée à environ 56 \$ US/tête, en baisse pour une troisième année consécutive, après le sommet atteint en 2013, à 95 \$ US/tête, suivant la sécheresse de 2012. Un niveau aussi faible ne s'était pas vu depuis 2010. Ces données estimées sont basées sur le modèle de coût de production de l'Iowa State University. Or, selon Hurt, en 2017 ces mêmes coûts devraient s'abaisser pour atteindre le niveau le plus faible depuis 2007. Cette année-là, toujours selon le modèle de la Iowa State University, ils s'étaient chiffrés à 50 \$ US/tête en moyenne. Il s'agit d'un facteur crucial grâce auquel les éleveurs américains devraient atteindre tout juste leur seuil de rentabilité en 2017.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Coûts d'alimentation*, finisseurs, Iowa



Source : Iowa State University
*Pour engraisser un porc de 40 à 270 lb

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : LÉGÈRE HAUSSE DES INVENTAIRES DE REPORT DU SOJA

Aux États-Unis, le USDA a présenté son rapport d'avril sur l'offre et la demande, dont les données ont eu un effet plutôt neutre sur les marchés.

En ce qui a trait au maïs américain, pour l'année de commercialisation 2016-2017, les composantes de l'offre sont demeurées inchangées. Du côté de la demande, la quantité destinée à l'alimentation animale a été abaissée de 1,27 million de tonnes pour se chiffrer à 139,7 millions de tonnes. Quant à la demande d'éthanol, elle a été rehaussée à 138,4 millions de tonnes (+640 000 tonnes). Au final, l'inventaire de report n'a pas varié, le ratio stock/utilisation s'établissant à 15,9 %.

Du côté du soja, le principal changement a concerné la quantité accaparée en 2016-2017 pour les semences et la demande résiduelle, qui a enregistré une diminution de 272 000 tonnes, pour se situer à 3,2 millions de tonnes (-8 %). En fin de compte, les inventaires de report sont passés de 11,8 à 12,1 millions de tonnes, faisant augmenter le ratio stock/utilisation à 10,9 %, comparativement à 10,6 % tel que projeté en mars.

Source : USDA, 11 avril 2017

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2017-04-13	2017-04-07	2017-04-13	2017-04-07
mai-17	3,71	3,59 ½	317,5	307,4
juil-17	3,78	3,67 ¼	321,8	311,4
sept-17	3,84 ½	3,74 ¾	321,8	312,1
déc-17	3,94 ½	3,84 ½	320,3	310,9
mars-18	4,03 ½	3,93 ½	320,5	312,1
mai-18	4,09 ¼	3,99 ½	320,8	312,9
juil-18	4,13 ¾	4,04 ½	322,3	314,7
sept-18	4,07 ¼	3,99 ¼	320,4	313,4

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a rebondi par rapport à la semaine d'avant, de l'ordre de 0,11 \$ US/boisseau dans les deux cas. Les contrats à terme du tourteau de soja de mai et de juillet ont aussi vu leur valeur augmenter, s'appréciant de l'ordre de 10,1 \$ US et 10,4 \$ US/tonne courte respectivement.

Parmi les nouvelles haussières pour le maïs figurait la production hebdomadaire américaine d'éthanol, qui s'est établie à 986 000 barils/jour, demeurant supérieure à celle observée l'an passé à pareille date. Du côté du soja, les importations chinoises de soja ont atteint 6,33 millions de tonnes, un record pour ce mois.

Voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 13 avril dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,28 \$ + mai 2017, soit 196 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,77 \$ + mai, soit 216 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se situe à 1,11 \$ + décembre 2017, soit 199 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,77 \$ + décembre, soit 225 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2015/2016	2016/2017	2016/2017
			prév. mars	prév. avril
Offre totale (millions de tonnes)		391,2	430,3	430,3
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,3	36,7	36,7
	Éthanol	132,2	137,2	138,4
	Alimentation animale	130,3	141,0	139,7
	Exportation	48,2	56,5	56,5
	Demande globale	347,1	371,4	371,4
Inventaire de report (millions de tonnes)		44,1	58,9	58,9
Ratio inventaire de report et utilisation		12,7 %	15,9 %	15,9 %

Source : USDA, avril 17

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : INDEXATION FINALE 2016 DES PROGRAMMES

La Financière agricole du Québec (FADQ) a complété ses travaux pour l'indexation finale 2016 du modèle de ferme porcine de type naisseur-finisseur.

En ce qui concerne le produit « Porc à l'engrais », la compensation totale s'établit à 9,86 \$/100 kg. Compte tenu des avances déjà versées de 7,77 \$/100 kg, il reste donc un paiement final de 2,09 \$/100 kg.

Quant au produit « Porcelets », la compensation totale est fixée à 102,31 \$/truie. Compte tenu des avances antérieurement versées de 80,19 \$/truie, il reste donc un paiement final de 22,12 \$/truie. La FADQ procédera au paiement de ces montants le 28 avril.

Source : Flash, 18 avril 2017

SMITHFIELD CONSTRUIRA UN SECOND SITE DE PRODUCTION EN CHINE

La multinationale Smithfield Foods se prépare à la construction d'un second établissement de transformation en Chine. D'ici quelques années, l'abattoir WH Group Zhengzhou ouvrira ses portes et sera en mesure de produire plus de 90 000 kg de saucisses, de bacon et de jambon par jour, exclusivement à partir de viande importée des États-Unis par Smithfield Foods. L'entreprise a adopté l'approche de Smithfield quant à la salubrité alimentaire et mettra en application certaines technologies utilisées aux États-Unis, dont un procédé particulier permettant la décongélation rapide des pièces de viande par micro-ondes, en 20 minutes plutôt qu'en 8 à 16 heures, tel qu'observé dans les entreprises de ce type en Chine.

Rappelons que la compagnie américaine Smithfield Foods a été acquise par le géant chinois du porc WH Group en 2013 pour la somme de 4,7 milliards \$ US. La Chine accapare près de la moitié de la consommation mondiale de porc. En 2016, les États-Unis ont exporté près 544 943 tonnes de viande et produits de porc vers le marché de la Chine/Hong Kong, soit six fois plus qu'il y a dix ans.

Sources : Swineweb, 11 avril et USMEF, 8 février 2017

Palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs en Allemagne

Entreprise	Porcs abattus en 2016 (millions)	Variation p/r 2015	Parts de marché (%)
Tönnies	16,2	0 %	27
Vion	8,9	+ 1 %	15
Westfleisch	8,0	+ 4 %	13
Danish Crown	3,0	+ 15 %	5
Müller Gruppe	2,1	+ 12 %	4
Vogler Fleisch	2,0	- 12 %	3
Böseler	1,8	+ 5 %	3
Tummel	1,6	+ 3 %	3
Simon	1,0	+ 1 %	2
Düringer Fleisch	1,0	+ 16 %	2
Sous-total	45,5	+ 1 %	77
Total Allemagne	59,4	0 %	100

Source : ISN, 23 mars 2017, tel que cité dans Baromètre porc, avril 2017

ALLEMAGNE : BILAN DE L'ANNÉE 2016 DANS LE SECTEUR DE L'ABATTAGE

En tête des abatteurs allemands, Tönnies a connu une activité stable en Allemagne en 2016. Après la reprise de Tican au Danemark, Tönnies souhaite continuer ses investissements à l'étranger, notamment en Espagne et en Russie. Le groupe espère retrouver rapidement ses autorisations à exporter en Chine, perdues en février 2017.

La restructuration de Vion continue : les sites non rentables sont fermés et les plus rentables sont modernisés. En Basse-Saxe, la fermeture de l'abattoir de Zeven est prévue au printemps 2017. L'activité sera concentrée à Emstek dont la production devrait passer de 70 000 à 80 000 porcs par semaine.

Les abattages de Westfleisch ont augmenté de 300 000 porcs malgré l'incendie qui a ravagé Paderborn en février 2016. L'achat de l'abattoir Gelsenkirchen a pu compenser les volumes perdus. La politique de réduction des coûts a porté ses fruits, le

NOUVELLES DU SECTEUR

groupe retrouvant un résultat net positif en 2016 (+12,7 millions d'euros) après une année 2015 dans le rouge.

Enfin, le groupe Vogler, en faillite, va être démantelé dans les prochaines semaines. Un repreneur s'est manifesté pour l'abattoir de Laatzten, mais l'avenir des autres sites est incertain.

Source : Baromètre porc, avril 2017

MONDE : PRODUCTION EN FAIBLE HAUSSE EN 2017

En 2017, la production mondiale de viande de porc devrait connaître une légère augmentation par rapport à 2016 (+1 %), pour s'établir à plus de 110 millions de tonnes, selon un rapport du USDA.

En Chine, après le sommet atteint en 2014, à 56,71 millions de tonnes, et les baisses notables essuyées en 2015 (-3 %) et 2016 (-3 %), la production de porc tend à se stabiliser. En 2017, elle se chiffrerait à 52,75 millions de tonnes, ce qui représente 48 % de la production mondiale. Le cheptel de truies tend à décliner en raison de l'introduction de réglementations environnementales plus sévères, ce qui tire à la baisse la production. Ce recul est compensé en partie par la hausse de la productivité du secteur porcin.

Bien que l'Union européenne (UE) profitera d'une bonne demande à l'exportation, la faible demande sur son marché intérieur limitera la croissance de la production, laquelle stagnerait en 2017.

Parmi les principaux pays producteurs de porc qui afficheraient une augmentation, les États-Unis (+5 %), la Russie (+5 %) et le Brésil (+3 %) se démarquent. Leurs gains combinés représentent 88 % de la hausse mondiale attendue.

Production, exportations et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2016	2017 ^p	2016	2017 ^p	2016	2017 ^p
	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)
Chine	52 990	52 750	2 181	2 300	191	175
UE	23 400	23 450	n.d.	n.d.	3 126	3 300
Etats-Unis	11 319	11 844	495	474	2 374	2 572
Brésil	3 700	3 815	n.d.	n.d.	832	900
Russie	2 870	3 000	347	300	25	25
Canada	1 955	1 950	215	215	1 319	1 300
Mexique	1 376	1 420	1 021	1 100	141	160
Japon	1 279	1 270	1 361	1 350	n.d.	n.d.
Monde	109 853	110 727	7 973	8 268	8 317	8 750

p : prévisions

Source : Livestock and Poultry : World Markets and Trade, USDA, avril 2017

Les États-Unis connaîtraient la plus forte hausse de production en volume (+525 000 tonnes), les producteurs anticipant une bonne demande domestique et une augmentation des exportations.

En Russie, les investissements dans le secteur ainsi que des approvisionnements en grains abondants stimuleront l'expansion de la production en 2017. Quant au cheptel brésilien, il poursuit sa croissance afin de répondre à la demande à l'exportation. De plus, la demande domestique commencera à se rétablir après avoir été affectée par la récession en 2016.

Enfin, au Canada, la production sera stable, alors que celle du Mexique progresserait de 3 % et que le Japon verrait la sienne se contracter de l'ordre de 1 %.

Source : USDA, avril 2017

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Léonie Morin Doré, agr.



On nourrit le monde



Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

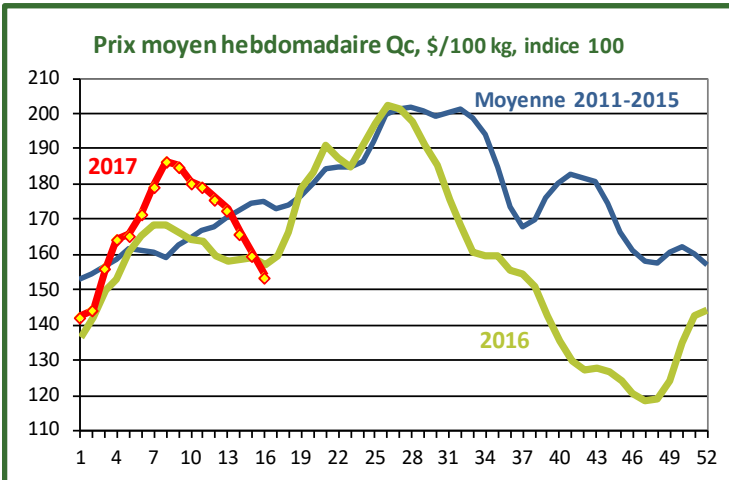
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 4, 24 avril 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 16 (du 17/04/17 au 23/04/17)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	75 976
	Prix moyen	\$/100 kg	153,72 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	153,46 \$
	Indice moyen*		110,23
	Poids carcasse moyen	kg	103,67
	Revenus de vente estimés	\$/porc	175,37 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	111 827
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	62,58 \$	68,62 \$
Porcs abattus	têtes	2 287 000	36 942 000
Poids carcasse moyen	lb	213,53	212,41
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	74,88 \$	80,31 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3348 \$	1,3265 \$

Semaine 15 (du 10/04/17 au 16/04/17)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	186,53 \$
	15 % les plus bas		166,88 \$
	15 % les plus élevés		224,04 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,81
Total porcs vendus		Têtes	85 504



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Pour la première fois en 2017, la semaine dernière, le prix moyen a glissé sous le niveau enregistré en 2016, à la même période. Il a essuyé une baisse de l'ordre de 6,41 \$ (-4 %) pour s'établir à 153,72 \$/100 kg.

Au sud de la frontière, le prix des porcs continue de descendre, entraînant le prix québécois avec lui dans sa chute. La diminution de ce dernier a été quelque peu accentuée par l'évolution du dollar canadien, qui s'est légèrement apprécié par rapport au billet vert.

Les ventes d'animaux aux abattoirs se sont chiffrées à un peu plus de 111 800 porcs. Pour une semaine comprenant le lundi de Pâques, c'est comparable à 2016. Ce nombre demeure toutefois bien en deçà de celui de la semaine ayant suivi Pâques 2015, où les abattages avaient totalisé quelque 7 700 têtes de plus.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le marché des porcs a connu une autre semaine de baisse, de l'ordre de 2,35 \$ US (-3,6 %), clôturant la semaine à 62,58 \$ US/100 lb. Il faut remonter à 2009 pour trouver un prix inférieur, à la même semaine.



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est légèrement érodée, de l'ordre de 0,5 \$ US (-0,7 %), pour terminer la semaine à 74,9 \$ US/100 lb. La baisse est attribuable à la dévaluation du flanc (-7,3 \$ US), la valeur de la majorité des autres coupes étant demeurée stable.

Les abattages ont totalisé les 2,29 millions de têtes, en hausse de 5 % par rapport au nombre observé en 2016, à la semaine suivant le long congé de Pâques. Harrington estime que la semaine prochaine, les abattages pourraient enregistrer de nouveau une augmentation, avant d'entamer l'habituelle descente saisonnière, jusqu'au début de l'été.

NOTE DE LA SEMAINE

Le USDA a publié ses données sur le prix des viandes au détail aux États-Unis pour le mois de mars. Celles concernant le porc ont surpris les analystes, ayant affiché une forte hausse par rapport au mois de février, de l'ordre de 4 %. À 3,78 \$ US/lb, il s'agit de la valeur mensuelle la plus élevée depuis septembre 2016. Parallèlement, le bœuf a progressé de 1 %, se détaillant 5,90 \$ US/lb, son niveau le plus haut depuis août 2016. Quant au poulet, son prix n'a que peu varié, se chiffrant à 1,88 \$ US/lb. Par rapport au même moment en 2016, le porc s'est apprécié légèrement, alors que le bœuf s'est déprécié (-5 %) et que le poulet s'affiche à un prix équivalent.

Selon Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, la hausse notable du prix du porc chez les détaillants en mars est attribuable en bonne partie à l'ascension de la valeur du flanc sur le marché de gros en février, laquelle avait été causée en partie par la rumeur d'une pénurie de bacon. En conséquence, le 20 février dernier, la valeur de cette coupe avait dépassé les

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	21-avr	13-avr	21-avr	13-avr	sem.préc.
MAI 17	63,02	68,30	154,27	167,19	-12,92 \$
JUN 17	68,32	72,50	167,24	177,47	-10,23 \$
JUL 17	69,52	73,62	170,18	180,21	-10,04 \$
AUG 17	70,22	74,17	171,89	181,56	-9,67 \$
OCT 17	63,32	65,17	155,00	159,53	-4,53 \$
DEC 17	59,47	61,45	145,58	150,42	-4,85 \$
FEV 18	63,65	64,90	155,81	158,87	-3,06 \$
AVR 18	67,37	68,30	164,92	167,19	-2,28 \$
MAI 18	71,35	72,90	174,66	178,45	-3,79 \$
JUN 18	75,50	76,45	184,82	187,14	-2,33 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3268

Indice moyen : 110,527

185 \$ US/100 lb sur le marché de gros, soit au-dessus du niveau observé à la moyenne de la période 2011-2015, lors de la même semaine, de l'ordre de 56 %. C'est un niveau jamais vu à ce moment de l'année.

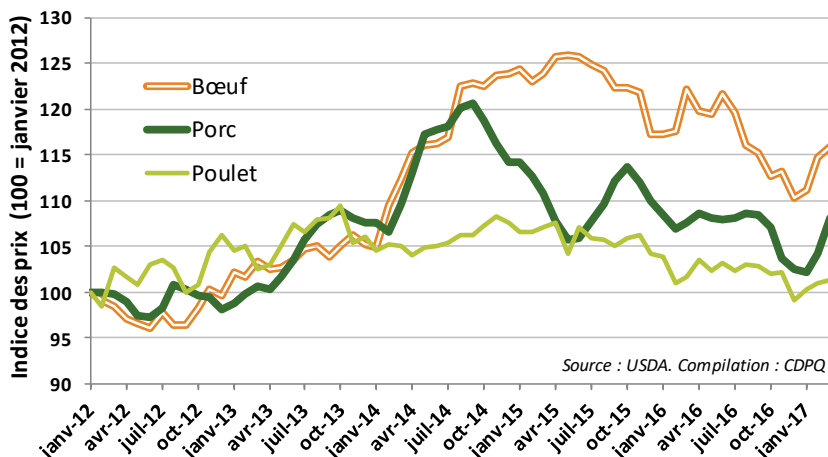
Par la suite, tel que prévu par Steiner, le prix du bacon au détail s'est dégonflé, ainsi que celle du flanc sur le marché de gros. Parallèlement, depuis le début de 2017, la valeur des autres coupes s'est située largement sous la moyenne quinquennale.

Bref, la valeur recomposée de la carcasse ne bénéficie plus d'autant de soutien de la part du flanc, ce qui explique en bonne partie la torpeur qui règne sur le marché de gros. Ces cinq dernières semaines, la carcasse de porc s'est dépréciée de 9 %.

En ce qui a trait à la demande, ce bond du prix du porc au détail se produit dans un contexte où la production en mars s'est avérée supérieure à celle enregistrée au même mois en 2016, par une marge de 6 %, selon le USDA. À noter que ces mois comprenaient le même nombre de jours d'activités et qu'ils sont donc comparables. Steiner espère que la consommation domestique n'en sera pas trop affectée. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Prix de détail des viandes aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : SUPERFICIES RECORD DE MAÏS ET DE SOJA EN 2016

Selon une enquête effectuée en mars auprès de quelque 11 600 agriculteurs, les superficies de maïs et de soja prévues seraient les plus importantes ayant été enregistrées au Canada.

En ce qui a trait au soja, à l'échelle nationale, les agriculteurs ont l'intention d'en semer une superficie sans précédent de 2,8 millions ha (7,0 millions d'acres), ce qui constituerait une hausse de 27 % par rapport à 2016. Le Manitoba affiche la plus grande augmentation prévue, soit une hausse de 35 % pour atteindre 890 000 ha (2,2 millions d'acres), ce qui représenterait un autre sommet pour cette province. En Ontario, la superficie ensemencée devrait se situer à 1,2 million ha (3,0 millions d'acres), alors que celle du Québec devrait se chiffrer à un potentiel record de 375 000 ha (926 600 acres). Il s'agit d'augmentations respectives de 11 % et 15 % comparativement à 2016.

Pour ce qui est du maïs-grain, au Canada, les agriculteurs s'attendent à semer 1,5 million ha (3,8 millions d'acres) de maïs-grain, ce qui constitue une hausse de 13 % par rapport à 2016 et dépasserait de peu le précédent record enregistré en 2013. Les agriculteurs de l'Ontario s'attendent à une hausse de 10 % de la superficie ensemencée, qui se situerait à

Intentions d'ensemencements au Canada, principales cultures

	2016	2017	Var. (%)
	milliers d'hectares		
Maïs-grain	1 345,4	1 518,0	+13 %
Québec	360,0	395,0	+10 %
Ontario	819,5	898,4	+10 %
Soja	2 212,5	2 814,9	+27 %
Québec	325,0	375,0	+15 %
Ontario	1 096,7	1 222,2	+11 %
Blé	9 420,4	9 423,0	0 %
Canola	8 242,5	9 059,9	+10 %

Source : Statistique Canada, 21 avril 2017

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-04-21	2017-04-13	2017-04-21	2017-04-13
mai-17	3,57	3,71	309,6	317,5
juil-17	3,63 ¾	3,78	313,6	321,8
sept-17	3,71	3,84 ½	315,4	321,8
déc-17	3,82	3,94 ½	315,8	320,3
mars-18	3,91 ¾	4,03 ½	316,1	320,5
mai-18	3,97 ¾	4,09 ½	316,7	320,8
juil-18	4,02 ¼	4,13 ¾	318,3	322,3
sept-18	3,96 ½	4,07 ¾	316,1	320,4

Source : CME Group

898 400 ha (2,2 millions d'acres). Au Québec, ils ont déclaré une augmentation similaire (+10 %), ce qui porterait la superficie ensemencée à 395 000 ha (976 100 acres), tandis qu'au Manitoba, on prévoit semer 192 200 ha (475 000 acres) en maïs-grain en 2017 (+38 %).

Source : Statistique Canada, le 21 avril 2017

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a diminué de 0,15 \$ US/boisseau comparativement à la semaine antérieure, dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, les valeurs des contrats à terme de mai et de juillet ont décliné de l'ordre de 7,9 et 8,2 \$ US la tonne courte par rapport à la semaine précédente, respectivement.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 21 avril dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,40 \$ + mai 2016, soit 196 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,77 \$ + mai, soit 210 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,00 \$ + décembre 2017, soit 190 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,82 \$ + décembre, soit 222 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LE COÛT D'UNE ÉPIDÉMIE DE FIÈVRE APHTEUSE

Aux États-Unis, advenant le cas d'une épidémie de fièvre aphteuse, les pertes pour le secteur de l'élevage pourraient se chiffrer à plus de 128 milliards \$ US sur une période de 10 ans, sans compter les pertes d'emplois. C'est ce qu'a estimé Dermot Hayes, économiste à l'Iowa State University.

Une épidémie aurait comme effet de suspendre les exportations instantanément. Les mouvements d'animaux à l'intérieur du pays, de l'ordre d'un million par jour dans le cas des porcs, seraient également interrompus. Même si ce pays est le seul au monde à posséder sa propre banque de vaccins, les doses disponibles n'atteignent que 2,5 millions d'unités, alors que la quantité suffisante pour lutter contre une épidémie est estimée à 10 millions de doses. Des efforts sont donc investis dans le but d'obtenir plus de financement et d'établir un plan pour améliorer la disponibilité des vaccins dans le cadre du Farm Bill qui sera adopté en 2018.

La fièvre aphteuse a déjà sévi, entre autres au Royaume-Uni, ce qui a coûté plus de 8 milliards £ (10 milliards \$ US) en 2001. En 2010 et 2011, la Corée du Sud a, pour sa part, essuyé des pertes de 2,7 milliards \$ US. Plusieurs pays misent donc actuellement sur la prévention et se préparent à l'éventualité d'une nouvelle crise. Par exemple, l'Union européenne (UE) a subventionné un programme de vaccination en Turquie dans le but de prévenir l'entrée de la maladie sur le territoire européen. Bien qu'une telle stratégie coûte des millions de dollars, les montants investis en prévention demeurent significativement moins élevés que ceux investis pour le traitement et l'éradication de la maladie.

Source : *National Hog Farmer*, 19 avril 2017

BRÉSIL : JBS ET MARFRIG REPRENENT LA PRODUCTION

Aujourd'hui même, les entreprises JBS et Marfrig auraient repris la production après plusieurs jours de vacances imposés en raison du scandale de corruption au Brésil.

JBS avait fermé les portes au début du mois d'avril dans 6 de ses 10 abattoirs de bovins, suite aux embargos imposés sur la viande brésilienne. Les quatre autres installations de JBS, qui demeurent fermées pour le moment, devraient reprendre les

activités le 2 mai prochain. En ce qui a trait à Marfrig, c'est son installation d'abattage de bovins à Tangará da Serra, dans le Mato Grosso, qui a repris ses activités après une dizaine de jours de suspension.

Rappelons que le 17 mars dernier, les autorités brésiliennes ont annoncé avoir mené une opération visant à démanteler un système de corruption impliquant 21 établissements d'abattage et de transformation de viandes. Certains d'entre eux appartenaient à des géants tels BRF et JBS. À la suite de cette annonce, plusieurs pays ont imposé un embargo sur la viande brésilienne. La situation n'a perduré que quelques jours, la plupart des pays ayant finalement levé leur embargo ou resserré celui-ci aux quelques entreprises ciblées par l'enquête.

Tout de même, cela a engendré des baisses de prix au Brésil. Le prix des porcs aurait reculé de 11 % entre le début du scandale et la semaine dernière, tandis que ceux des bovins et des poulets ont diminué respectivement de 5 % et de 2 %. À noter que le Brésil est le plus important exportateur de bœuf et de volaille au monde et le quatrième exportateur de porc.

Sources : *Meatingplace*, 20 avril
et *Global Agritrends*, 17 avril 2017

UE : LA PRODUCTION DEMEURERAIT STABLE EN 2017

En 2017, la production porcine en Union européenne (UE), en nombre de têtes, se situerait à un niveau élevé, proche de 2016, selon les prévisions diffusées par Eurostat. En 2016, la production avait atteint un niveau égal à 2011, qui avait représenté un sommet. La crise de rentabilité que les élevages ont subie dans le courant de 2016 n'aura pas généré de recul de la production.

Parmi les principaux pays producteurs, l'Espagne arrive au premier rang. Elle afficherait un bond en 2017 par rapport à 2016, de l'ordre de 4 % en matière d'abattages. Entre 2011 et 2016, la croissance y a atteint 13 %. La progression de l'Espagne est soutenue par une meilleure rentabilité que dans le reste de l'Union.

En 2017, la plupart des autres pays d'importance verraient leurs abattages stagner ou décliner légèrement. Ainsi, le second producteur, l'Allemagne, essuierait un recul de l'ordre de 1,5 %.

NOUVELLES DU SECTEUR

Au 3^e rang arrive le Danemark, dont la production variera peu. Suivent les Pays-Bas (-2,6 %), la France (-0,9 %) et la Pologne (-1,9 %).

Malgré une stabilité sur l'ensemble de l'UE, les diverses variations entre les pays modifient peu à peu la répartition de la production porcine.

Sources : Baromètre porc, avril 2017 et Eurostat

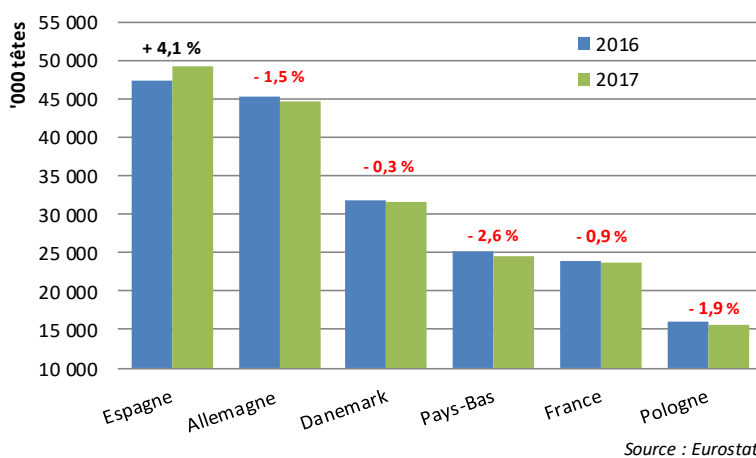
UE : GENUS ACQUIERT HERMITAGE

Genus a annoncé l'acquisition des actifs d'Hermitage, une compagnie œuvrant dans le domaine de la reproduction porcine basée en Irlande. PIC, la division porcine de Genus, acquerra ainsi les droits et la propriété intellectuelle d'Hermitage, qui deviendra un partenaire stratégique en matière d'approvisionnement et de distribution. Ce nouveau partenariat permettra à PIC d'étendre ses activités auprès des clients d'Hermitage en Russie, aux États-Unis et en Europe.

Genus est une importante société britannique œuvrant en génétique animale dans une trentaine de pays. Rappelons qu'en octobre 2013, Genus PIC avait fait l'achat de Génétiporc, la division de génétique porcine d'Aliments Breton, pour une valeur de 40,9 millions \$.

Sources : Pig Progress, 10 avril
et Hermitage Genetics, 23 février 2017

Prévisions de production porcine en UE en 2017



LA NOUVELLE-ZÉLANDE ADOPTE UN COOL PARTIEL

Prochainement, NZ Pork modifiera ses étiquettes de viande et de produits de porc afin d'indiquer clairement qu'ils proviennent d'animaux qui sont nés et élevés dans le pays.

Plus précisément, ce changement concerne les étiquettes existantes attestant que le produit émane d'une entreprise ayant reçu l'accréditation du programme PigCare. Ce programme s'assure que les porcs ont été élevés selon des normes précises de bien-être animal, après un audit



Centre de développement
du porc du Québec inc.

25 ans
d'innovation!

Spécial 25^e anniversaire!
AGI du CDPQ

CONFÉRENCIERS CONFIRMÉS :



Kevin Grier
Analyste de marché et consultant



Sylvain Fournaise, DMV, M. Sc.
Olymel



RÉSERVEZ VOTRE DATE

26.09.17



CENTRE DE
CONGRÈS ET
D'EXPOSITION
DE LÉVIS

NOUVELLES DU SECTEUR

annuel conduit chez les tous les éleveurs commerciaux. Cette action vise à faire la promotion de l'élevage local grâce à un étiquetage selon le pays d'origine (COOL). NZ Pork est l'association représentant les producteurs de porcs néo-zélandais.

Selon une étude indépendante conduite par NZ Pork, les Néo-Zélandais s'attendent à être informés si un produit qu'ils achètent n'est pas de provenance locale. Or, le COOL n'est pas obligatoire dans ce pays, à l'exception du vin. En 2005, l'introduction du COOL y avait été considérée, conjointement avec l'Australie, pour finalement être rejetée en raison des coûts et de la complexité de son application.

Environ 60 % du porc écoulé en Nouvelle-Zélande est importé de 20 pays à travers le monde. En 2016, la Nouvelle-Zélande s'est située en 10^e place au palmarès des destinations pour la viande et les produits de porc canadien, s'en étant procuré 9,54 tonnes d'une valeur de 26,8 millions \$.

Sources : porkNetwork, 20 avril et Statistique Canada, fév. 2017

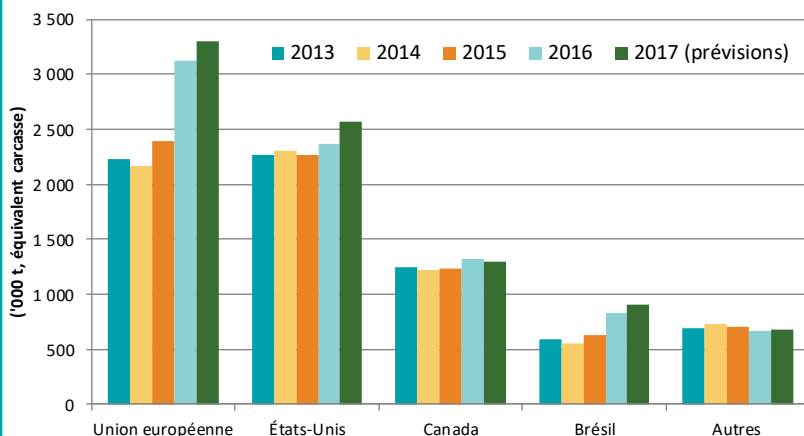
MONDE : SOUTENU PAR LA DEMANDE, LES EXPORTATIONS AUGMENTERAIENT DE 5 %

En 2017, à l'échelle internationale, les exportations de porc devraient afficher un gain de l'ordre de 5 % par rapport à 2016, totalisant environ 8,75 millions de tonnes, selon un récent rapport du USDA. Ce niveau record s'explique par la croissance de l'offre et la baisse de prix qui s'ensuivra, ce qui à son tour stimulera la demande mondiale.

À nouveau, l'UE trônerait en tête du palmarès des exportateurs mondiaux, ayant surpassé les États-Unis à ce chapitre depuis 2015. À eux deux, l'UE et les États-Unis détiennent les deux tiers des ventes mondiales de porc.

En ce qui concerne l'UE, après une année 2016 exceptionnelle (+31 %), pour l'année en cours, les ventes de porc à l'étranger progresseraient de l'ordre de 6 %. Cette bonne performance sera soutenue par la vigueur de la demande de la Chine. Pour leur part, les exportations américaines et

Exportations de porc des principaux pays



Source : Livestock and Poultry : World Markets and Trade, USDA, avril 2017

brésiliennes connaîtraient toutes deux une augmentation notable (+8 %), alors que celles du Canada demeureraient plutôt stables.

La Chine/Hong Kong maintiendrait ses achats à un niveau historiquement élevé, sa production intérieure demeurant restreinte. Toutefois, la croissance de ses achats ralentirait en 2017, pour atteindre 5 % par rapport à l'année précédente, comparativement à l'explosion enregistrée en 2016 (+83 %), juste après le bond de 29 % réalisé en 2015.

De même, le Mexique aussi accaparerait plus de porc étranger (+8 %), en raison des faibles prix du porc américain et d'une forte demande de son secteur de la transformation. Les envois vers le Japon et la Corée du Sud varieraient peu, alors que certains plus petits marchés, tels l'Australie, les Philippines et la Colombie, afficheront des hausses significatives. Les achats de la Russie poursuivront leur chute, compensés par la hausse de sa production domestique.

Source : USDA, avril 2017

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie),
Léonie Morin Doré, agr.
et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



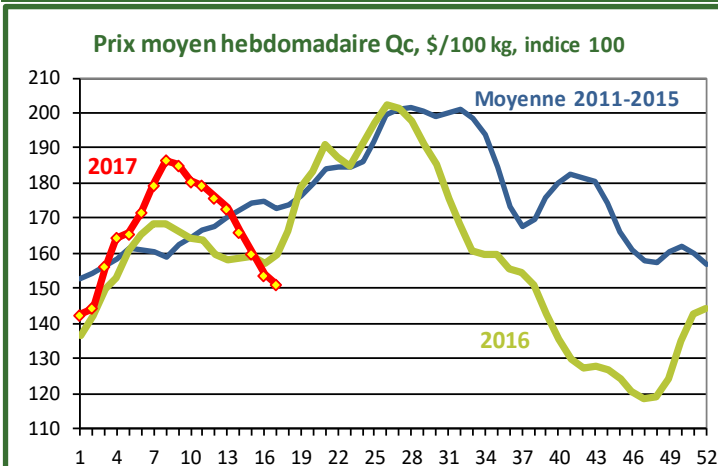
écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 5, 1^{er} mai 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 17 (du 24/04/17 au 30/04/17)				Semaine 16 (du 17/04/17 au 23/04/17)			
Québec		semaine	cumulé	Ontario		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	91 432	1 598 878	Revenus de vente		
	Prix moyen	\$/100 kg	151,03 \$	167,14 \$		Moyen (milieu 70 %)	
	Prix de pool	\$/100 kg	150,74 \$	166,63 \$		\$/100 kg à l'indice	
	Indice moyen*		110,46	110,53	15 % les plus bas		
	Poids carcasse moyen	kg	104,06	104,70	15 % les plus élevés		
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	166,51 \$	184,18 \$	Poids carcasse moyen	kg	102,49
Total porcs vendus ¹		têtes	136 146	2 368 767	Total porcs vendus	Têtes	98 432
États-Unis		semaine	cumulé				
Prix de référence		\$ US/100 lb	60,46 \$				
Porcs abattus		têtes	2 290 000				
Poids carcasse moyen		lb	212,88				
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	74,18 \$				
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3541 \$				



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a poursuivi sa glissade, s'abaissant de 2,69 \$ (-1,7 %) par rapport à la semaine antérieure pour se fixer à 151,03 \$/100 kg. Pour une semaine 17, c'est en deçà des niveaux enregistrés en 2016 et de la moyenne de la période 2011-2015, par des marges de 8,56 \$ et 21,85 \$ respectivement.

Le déclin du prix au sud de la frontière a pesé sur le prix au Québec. Cependant, le recul a été atténué par la chute du dollar canadien par rapport au billet vert (-1,4 %). Mercredi

dernier, le huard a atteint un creux en quatorze mois, à 0,7357 \$ US. L'annonce par les États-Unis de l'imposition d'un droit compensatoire de près de 20 % sur le bois d'œuvre canadien est en cause. De plus, le prix du baril de pétrole est repassé sous les 50 \$ US en raison de l'inquiétude des négociateurs devant l'abondance de la production. Or, le pétrole pèse lourd dans les exportations canadiennes.

En ce qui a trait aux ventes, elles ont totalisé 136 150 têtes, ce qui les situe légèrement au-dessus de celles observées en 2016 à pareille date. Pour une semaine 17, il faut remonter à 2013 pour trouver des abattages supérieurs.



**UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE CONFIANCE**

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix de référence a reculé de 2,12 \$ US (-3,4 %) pour s'établir à 60,46 \$ US/100 lb de moyenne. Pour une semaine 17, la dernière fois qu'un prix aussi faible a été enregistré remonte à 2006, à 59,9 \$ US. Ces neuf dernières semaines, il a cumulé des baisses de 16,7 \$ US (-22 %). Toutefois, à la fin de la semaine, les mises des abattoirs se sont un peu raffermies.

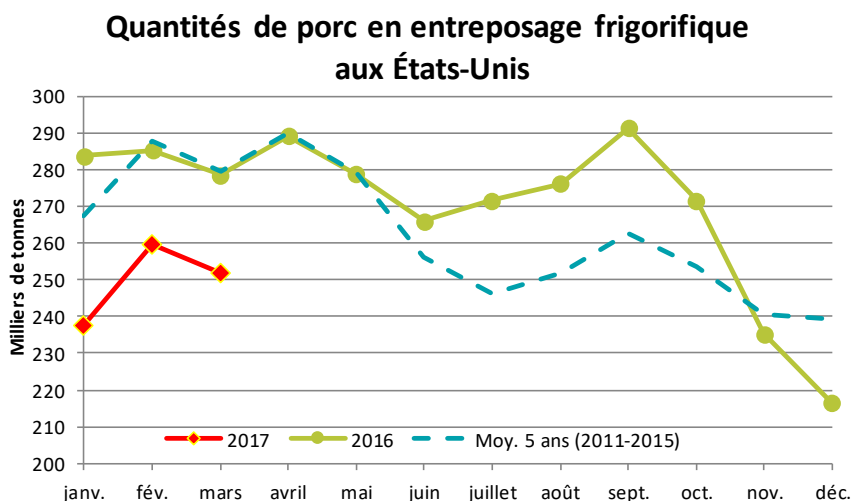
Sur le marché des coupes, la valeur estimée de la carcasse a fléchi légèrement, de l'ordre de 0,7 \$ US (-1 %), pour clôturer à 74,2 \$ US/100 lb. Les coupes s'étant le plus dépréciées sont le flanc (-7,4 \$ US) et les côtes (-2,6 \$ US).

À 2,29 millions de têtes, le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs est demeuré stable. Par rapport à la moyenne de la période 2011-2015, il est supérieur par une marge de 11 %; il s'agit de l'écart le plus grand observé depuis le début de 2017.

Certains analystes croient que le nombre de porcs prêts à être commercialisés s'apprête à décliner, tel qu'attendu à cette époque de l'année. Si cela se réalise, un raffermissement des prix sur le marché des coupes devrait suivre.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, si depuis la fin de février le prix des porcs semble ne pas vouloir toucher le fond, du moins le dernier



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	28-avr	21-avr	28-avr	21-avr	sem.préc.
MAI 17	66,97	63,02	164,27	154,58	9,69 \$
JUN 17	74,00	68,32	181,52	167,58	13,93 \$
JUL 17	75,22	69,52	184,51	170,53	13,98 \$
AUG 17	75,42	70,22	185,00	172,24	12,76 \$
OCT 17	66,65	63,32	163,49	155,32	8,17 \$
DEC 17	61,70	59,47	151,34	145,87	5,47 \$
FEV 18	66,00	63,65	161,89	156,13	5,76 \$
AVR 18	69,50	67,37	170,48	165,25	5,22 \$
MAI 18	73,35	71,35	179,92	175,02	4,91 \$
JUN 18	77,60	75,50	190,35	185,19	5,15 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3291

Indice moyen : 110,496

rapport sur les inventaires de viandes congelées ou réfrigérées a montré des signes encourageants à propos de la demande en porc et en bœuf.

Au 31 mars, les inventaires de porc se sont chiffrés à près de 252 000 tonnes, pour se situer sous le niveau enregistré à la même date en 2016, par un écart de 10 %. Les inventaires de flancs se sont situés à 9 300 tonnes, en baisse de 68 % par rapport au 31 mars 2016.

Chutant de quelque 17 200 tonnes (-8 %) par rapport au mois de février, les inventaires de bœuf ont quant à eux encaissé leur plus fort déclin pour un 31 mars et ce, depuis les années 70. Comparativement au même moment en 2016, ils ont diminué de 4 %.

En revanche, les inventaires de poulet se sont élevés à 347 000 tonnes, soit au-dessus de la moyenne 2011-2015, par une marge de 18 %. Depuis plusieurs mois, ces inventaires demeurent à un niveau élevé historiquement. Selon Steiner du *Daily Livestock Report*, ceci pourrait être un élément limitant les perspectives d'expansion de ce secteur.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de mai n'a que peu varié tandis que celle de juillet a augmenté de 0,03 \$ US/boisseau par rapport à la semaine antérieure. Pour ce qui est du tourteau de soja, les valeurs des contrats à terme de mai et de juillet ont légèrement progressé, de l'ordre de 2,1 \$ US la tonne comparé à la semaine précédente, dans les deux cas.

À Chicago, entre autres facteurs, les grains ont été sous l'influence des mauvaises conditions météorologiques qui ont semé l'inquiétude en regard de l'avancement des semis aux États-Unis. Or, tout retard à ce chapitre a tendance à tirer la valeur des contrats à terme à la hausse.

Les statistiques concernant les exportations hebdomadaires américaines de l'ancienne récolte ont été bonnes pour le maïs et impressionnantes pour le soja : 987 934 et 808 055 tonnes, respectivement. Les ventes de soja démontrent deux phénomènes importants : d'une part, les agriculteurs brésiliens ont de la difficulté à écouler leur soja et d'autre part, les estimations du USDA sont nettement inférieures à la réalité. Ces dernières devraient être corrigées à la hausse lors du prochain rapport sur l'offre et la demande, le 10 mai.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-04-28	2017-04-21	2017-04-28	2017-04-21
mai-17	3,58	3,57	311,7	309,6
juil-17	3,66 ½	3,63 ¾	315,8	313,6
sept-17	3,74 ¾	3,71	317,3	315,4
déc-17	3,85	3,82	317,0	315,8
mars-18	3,94 ¾	3,91 ¾	316,2	316,1
mai-18	4,01	3,97 ¾	316,3	316,7
juil-18	4,07	4,02 ¾	318,0	318,3
sept-18	3,99	3,96 ½	316,0	316,1

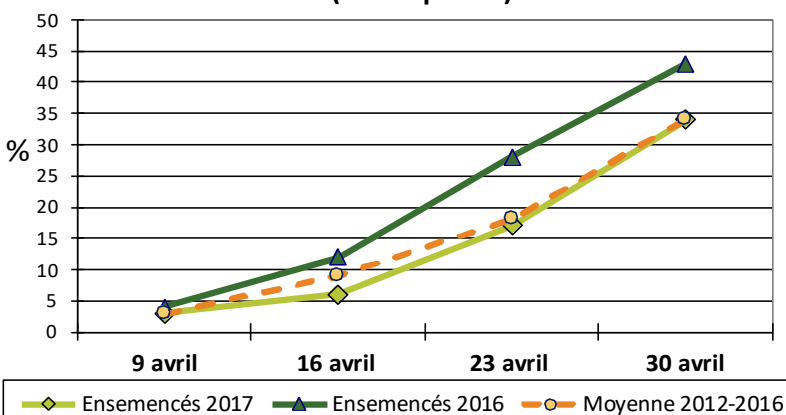
Source : CME Group

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 28 avril dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,42 \$ + mai 2017, soit 197 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,80 \$ + mai, soit 212 \$/tonne.

Pour livraison à **la récolte**, le prix local se chiffre à 1,19 \$ + décembre 2017, soit 198 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,90 \$ + décembre, soit 226 \$/tonne.

État des ensemencements de maïs aux États-Unis (% complétés)



Source : USDA

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs battent leur plein aux États-Unis et déjà 34 % étaient complétés au 30 avril. C'est une proportion égale à la moyenne des cinq années précédentes.

Environ 9 % du maïs a commencé à émerger. La moyenne 2012-2016 se situe à 8 %.

Du côté du soja, quelque 10 % des ensemencements seraient complétés, comparativement à 7 % pour la moyenne quinquennale.

NOUVELLES DU SECTEUR

LA FINANCIÈRE AGRICOLE DU QUÉBEC NOMME SON PDG

Mercredi dernier, M. Ernest Desrosiers a été nommé membre du conseil d'administration et président-directeur général de La Financière agricole du Québec par le Conseil des ministres.

M. Desrosiers occupait ce poste par intérim depuis l'automne 2016. Il est entré à l'emploi de La Financière en 2010 à titre de vice-président au financement. Quelques années auparavant, M. Desrosiers avait notamment été sous-ministre au MAPAQ.

Sources : Flash, 28 avril et Newswire, 26 avril 2017

CANADA : L'ALEC SIMPLIFIERA LE COMMERCE INTÉRIEUR

Le 7 avril dernier, les négociations entourant l'Accord de libre-échange canadien (ALEC) ont été conclues par les ministres représentant les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux du Canada. Cette initiative visant à renforcer et à moderniser le commerce intérieur avait été lancée en décembre 2014. En ce qui concerne le secteur agricole, l'ALEC devrait stimuler les échanges interprovinciaux de produits agricoles.

Dans le secteur de la viande, la Fédération canadienne de l'agriculture (FCA) préconisait une harmonisation des normes d'inspection entre les entreprises de transformation de la viande sous réglementation provinciale et sous réglementation fédérale. Ceci permettrait que la viande transformée dans n'importe quel de ces établissements puisse être expédiée et vendue dans des points de vente partout au Canada.

Du côté de l'industrie du camionnage, le processus de conciliation réglementaire permettra de réduire les doublonnages et les différences dans la réglementation. Pour sa part, la Manitoba Trucking Association a applaudi cet accord, estimant que même si la situation s'est améliorée dans l'Ouest canadien grâce au New West Partnership Trade Agreement, les progrès à l'échelle nationale sont partiels.

L'ALEC remplace l'Accord sur le commerce intérieur de 1995 et entrera en vigueur le 1^{er} juillet 2017, date du 150^e anniversaire du Canada.

Sources : Financement agricole Canada, 28 avril et Secrétariat du commerce intérieur, 7 avril 2017

ALENA : STOP OU ENCORE ?

Mercredi dernier, des rapports américains ont fait état d'un décret présidentiel en préparation à l'effet que les États-Unis se retireraient de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA). Cette nouvelle a eu l'effet d'une bombe dans plusieurs secteurs d'activités, dont les groupes représentant les intérêts des producteurs agricoles.

Entre autres, le National Pork Producer Council a fait valoir que l'ALENA a représenté un vif succès en ce qui concerne le secteur porcin, les exportations de cette viande vers le Canada et le Mexique ayant explosé depuis son entrée en vigueur en 1994. Ces derniers sont respectivement les seconde et quatrième destinations des exportations américaines de porc. Toute interruption de ce commerce, même de courte durée, aurait un impact négatif notable sur les producteurs de porcs.

En fin de compte, Trump s'est ravisé, optant pour une renégociation de l'accord avec le Canada et le Mexique. Dans ce cas, une ordonnance devra être émise, laquelle donnerait un préavis de 90 jours au Congrès américain. Au plus tôt, les pourparlers ne débuteraient donc pas avant la fin de juillet.

Selon la firme Global AgriTrends, dans le pire des scénarios, par exemple un retrait pur et simple de l'ALENA, les tarifs sur les échanges commerciaux qui s'appliqueraient selon les règles prévues par l'OMC se situeraient de 20 % à 25 % dans le cas du

Part de la production exportée vers les pays de l'ALENA en 2016

Pays d'origine	Porc	Bœuf	Poulet	Total
Canada	27 %	25 %	5 %	20 %
États-Unis	8 %	3 %	4 %	5 %
Mexique	1 %	12 %	0 %	4 %

Sources : USDA, OCDE, USMEF et Statistique Canada. Compilation : CDPQ

NOUVELLES DU SECTEUR

porc et du bœuf, et de 100 % dans le cas de la volaille. Les négociations pourraient s'avérer longues et ardues, selon certains analystes.

*Sources : Global AgriTrends, 26 avril
et porkNetwork, 27 avril 2017*

PHILIPPINES : IMPORTATION DE 7 000 TONNES DE PORC

Le ministère de l'Agriculture des Philippines a officiellement donné le feu vert à l'importation de 7 000 tonnes de viande de porc, soumise au tarif à l'importation plus faible permis dans ce pays. Cette décision a comme but de stabiliser les prix de la viande de porc sur le marché domestique, ceux-ci subissant une forte hausse depuis quelque temps. Actuellement, le prix du porc au détail atteint 210 pesos philippins/kg (5,73 \$/kg), alors qu'il devrait se chiffrer à près de 195 pesos/kg (5,32 \$/kg). La différence entre le prix du porc à la ferme (poids vif) et le prix au détail devrait être de 60 pesos/kg (1,64 \$/kg), incluant le transport, la manutention, l'entreposage, la mise en marché et la marge de profit, au lieu d'environ 85 pesos/kg (2,30 \$/kg) observé actuellement.

La hausse des prix serait causée par la diminution de l'offre en lien avec l'érosion du nombre de fermes artisanales observée depuis quelques années. À ce jour, les entreprises de ce type représentent 64 % du secteur de production. Les statistiques démontrent que le nombre de ces fermes a diminué de 4 % durant la dernière année. Or, il semble que la baisse de production ne peut être compensée par les éleveurs commerciaux actuellement.

En 2016, le Canada a exporté 30 000 tonnes de porc vers les Philippines, pour une valeur de 56,7 millions \$, alors que ce marché occupe le 6^e rang en importance. Les États-Unis, pour leur part, y ont exporté 35 000 tonnes, générant des recettes de 78,8 millions \$ US. Les Philippines se classent au 8^e rang des destinations pour le porc américain.

Sources : Philstar, 27 avril 2017 et Pig333, 18 avril 2017

MONDE : UN MARCHÉ SOLIDE AU SECOND TRIMESTRE

Selon les prévisions trimestrielles de la Rabobank, le marché mondial du porc est relativement stable pour le moment, la hausse de la production américaine étant facilement absorbée par les importations asiatiques.

Ce fort courant d'achats de la part des pays asiatiques devrait soutenir les prix à travers la planète. Cette tendance devrait se poursuivre tout au long du deuxième trimestre.

En Chine, la politique de relocalisation de la production devrait soutenir les prix intérieurs et stabiliser le niveau des importations dans les prochains mois. La production locale devrait commencer à se redresser au troisième trimestre, les investissements réalisés ces dernières années commençant à porter leurs fruits.

En Europe, le marché est en pleine croissance, avec des prix du porc qui augmentent rapidement du fait d'une offre insuffisante. Les prix des porcelets ont atteint des records au premier trimestre. Cette situation devrait se prolonger au cours de l'été. Du côté des exportations, les tarifs élevés limitent la compétitivité de l'offre européenne, donc les retombées financières qu'on pouvait attendre de la bonne tenue du marché mondial.

Aux États-Unis, la hausse prévue de la production de porcs en 2017, estimée à 4 %, est le grand atout du secteur porcin. Avec une consommation qui atteint des records, ce sont les exportations qui détermineront le niveau de prix final. Les prix bas actuels risquent de faire mal au principal concurrent des États-Unis en cette matière, l'Europe.

Enfin, le Brésil continue à renforcer sa position parmi les gros exportateurs de viande porcine, avec des volumes accrus vers toutes les destinations principales, en particulier la Chine. En fin de compte, le récent scandale de la viande avariée a eu un impact faible, voire nul, sur les volumes et les prix à l'exportation.

Source : Rabobank, cité par La France Agricole, 25 avril 2017

**Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Léonie Morin Doré, agr.**



écho PORC

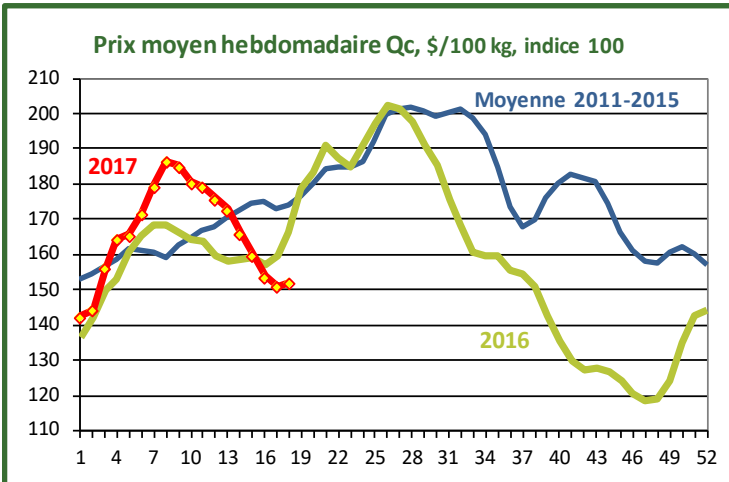
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 6, 8 mai 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 18 (du 01/05/17 au 07/05/17)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	92 461
	Prix moyen	\$/100 kg	151,94 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	151,68 \$
	Indice moyen*		110,43
	Poids carcasse moyen	kg	103,90
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	167,50 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	135 450
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	60,31 \$
Porcs abattus		têtes	2 262 000
Poids carcasse moyen		lb	212,23
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	75,72 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3676 \$

Semaine 17 (du 24/04/17 au 30/04/17)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	170,63 \$
	15 % les plus bas		155,02 \$
	15 % les plus élevés		213,92 \$
	Poids carcasse moyen	kg	100,36
Total porcs vendus		Têtes	97 047



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

* Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le marché des porcs a renoué avec la croissance la semaine dernière, affichant une hausse de l'ordre de 0,91 \$ (+0,6 %). En fin de compte, il a terminé la semaine à 151,94 \$/100 kg. Ceci vient mettre fin à neuf semaines consécutives de déclin, le prix moyen ayant dégringolé de 35,5 \$ (-19 %) entre les semaines 8 et 17. Pour cette période de l'année, il s'agit du plus important déclin enregistré depuis au moins 1996 en valeur et en pourcentage.

La hausse du prix québécois est attribuable en majeure partie au marché des devises. La semaine dernière, la valeur du dollar

canadien a accusé une diminution de l'ordre de 1 % par rapport à sa contrepartie américaine. Il s'est montré faible comparativement à la plupart des devises. Entre autres facteurs, le cours du baril de pétrole était en baisse, ce qui a affecté le huard. Par ailleurs, le prix de référence a eu une influence limitée, ayant enregistré un léger recul la semaine dernière.

Le nombre de porcs qui ont pris le chemin des abattoirs la semaine dernière s'est élevé à 135 450 têtes, ce qui représente un nombre légèrement inférieur à celui enregistré en 2016 à pareille date.



LA FILIÈRE PORCINE
COOPÉRATIVE



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain n'a que légèrement reculé la semaine dernière, pour terminer à 60,31 \$ US/100 lb. Cela représente une maigre baisse de 0,15 \$ US (-0,2 %) par rapport à la semaine antérieure, portant à croire qu'il approche de son plancher. En effet, alors qu'il a débuté la semaine en dessous de 60 \$ US, le prix a augmenté tous les jours suivants. Néanmoins, par rapport à la même semaine en 2016, le prix de référence est inférieur de 11 \$ US (-16 %).

La valeur de la carcasse quant à elle, a remonté pour la première fois en trois semaines. Celle-ci a atteint 75,7 \$ US/100 lb la semaine dernière, soit 1,5 \$ US (+2 %) de plus que la semaine antérieure. Cette hausse est imputable à l'appréciation de la majorité des coupes, dont le soc (+6 \$ US), le jambon (+5 \$ US) et le flanc (+4,8 \$ US). Toutefois, la valeur de la carcasse demeure inférieure à celle de 2016 à la même période, de l'ordre de 7,2 \$ US (-8,7 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Depuis la mi-février, le prix des porcs aux États-Unis a évolué à contresens par rapport à la tendance saisonnière. Selon Steiner, du *Daily Livestock Report*, ceci s'explique en grande partie par le fait que les abattages ont diminué moins que la normale cette année.

Ainsi, Meyer souligne que désormais, la barre des 2,3 millions de porcs en matière d'abattages hebdomadaires est

	Marchés à terme - porc				
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	5-mai	28-avr	5-mai	28-avr	sem.préc.
MAI 17	69,40	66,97	170,87	164,89	5,98 \$
JUN 17	76,32	74,00	187,91	182,20	5,71 \$
JUL 17	76,82	75,22	189,14	185,20	3,94 \$
AUG 17	76,85	75,42	189,22	185,69	3,52 \$
OCT 17	67,47	66,65	166,12	164,10	2,02 \$
DEC 17	62,27	61,70	153,32	151,91	1,40 \$
FEV 18	66,65	66,00	164,10	162,50	1,60 \$
AVR 18	69,72	69,50	171,66	171,12	0,54 \$
MAI 18	73,65	73,35	181,34	180,60	0,74 \$
JUN 18	77,75	77,60	191,43	191,06	0,37 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3336

Indice moyen : 110,458

fréquemment atteinte et ce, même à ce temps-ci de l'année. À titre de comparaison, au même moment, la moyenne de la période 2011-2015 s'était établie à 2,06 millions de têtes; c'est en-deçà du niveau atteint la semaine dernière, à 2,26 millions de têtes, par une marge de 10 %.

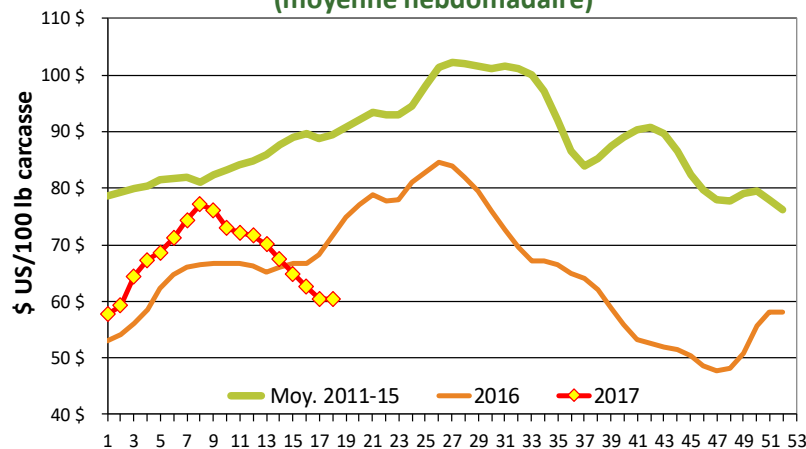
Or, ce nombre devrait s'abaisser graduellement d'ici le cœur de l'été et l'ampleur de cette diminution sera un facteur clé dans le relèvement du prix des porcs. Pour sa part, Meyer estime que cet été, pour les semaines complètes d'activité, les abattages se maintiendront au-dessus des 2,1 millions de têtes, pour frôler les 2,6 millions à quelques reprises cet automne.

Un élément venant donner un coup de pouce à cette situation d'approvisionnements abondants en porcs est le niveau relativement élevé de la marge estimée des abattoirs, ce qui incite ces derniers à maintenir une cadence élevée, note Steiner.

Par ailleurs, le taux de chômage est passé de 4,5 % en mars à 4,4 % en avril 2017, son niveau le plus faible depuis mai 2007. Ceci devrait stimuler la confiance des consommateurs et par conséquent, stimuler les dépenses consacrées à la viande sur le marché intérieur.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Prix du porc aux États-Unis, référence pour le Québec (moyenne hebdomadaire)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a augmenté de 0,03 \$ US/boisseau comparativement à la semaine antérieure, dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de mai et de juillet n'a que peu varié par rapport à la semaine précédente.

Même si en moyenne, les marchés du maïs et du soja n'ont pas subi de grands bouleversements à Chicago, leurs valeurs ont toutefois fluctué sous l'influence de diverses nouvelles. En début de semaine, ils se sont appréciés en raison des mauvaises conditions météorologiques, faisant craindre le ralentissement des semis. Par la suite, les données concernant la progression de ces derniers ont rassuré les analystes, faisant redescendre la valeur des contrats à terme.

Au Brésil, les conditions de culture demeurent favorables pour la deuxième récolte de maïs. Les cultures sont en plein cœur de la période clé pour les rendements et tout indique que, contrairement à l'an passé, cette seconde récolte atteindra un niveau record. Plusieurs firmes d'analyse des marchés ont d'ailleurs accru leurs estimations de la production de maïs.

Par ailleurs, le plan de fusion entre Dow Chemical et DuPont se concrétise, avec l'acceptation conditionnelle par la Chine.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-05-05	2017-04-28	2017-05-05	2017-04-28
mai-17	3,61 ¾	3,58	312,3	311,7
juil-17	3,70 ¾	3,66 ½	316,9	315,8
sept-17	3,78 ¼	3,74 ¼	317,6	317,3
déc-17	3,88 ½	3,85	317,5	317,0
mars-18	3,98	3,94 ¾	317,5	316,2
mai-18	4,04 ¾	4,01	317,3	316,3
juil-18	4,10 ¼	4,07	318,8	318,0
sept-18	4,01	3,99	317,0	316,0

Source : CME Group

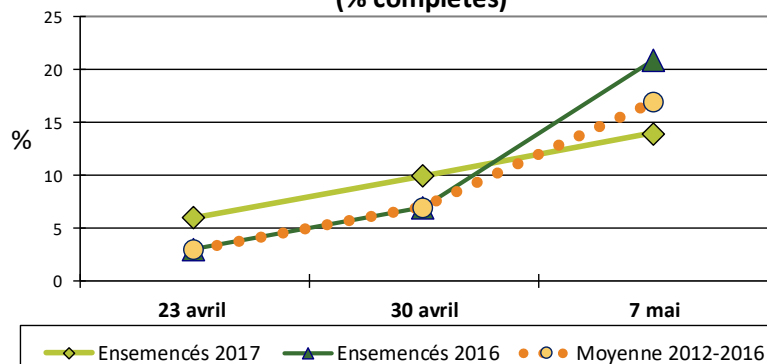
Cette dernière demande à ce que la nouvelle entité diversifie ses activités de recherche et de développement, notamment dans la culture du riz.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 5 mai dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,43 \$ + juillet 2017, soit 202 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,82 \$ + juillet, soit 218 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,12 \$ + décembre 2017, soit 197 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,92 \$ + décembre, soit 228 \$/tonne.

État des ensemencements du soja aux États-Unis (% complétés)



Source : USDA

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de soja qui ont débuté vers la mi-avril sont complétés à hauteur de 14 %. Ceci se compare à 17 % pour la moyenne quinquennale.

Les ensemencements de maïs se poursuivent aux États-Unis et déjà 47 % étaient complétés au 7 mai. C'est légèrement en deçà de la moyenne des cinq années précédentes, laquelle se chiffrait à 52 %.

Environ 15 % du maïs a commencé à émerger. La moyenne 2012-2016 se situe à 19 %.

NOUVELLES DU SECTEUR

ALLIANCE NORD-AMÉRICAINNE POUR LA PRÉVENTION DES MALADIES

Un groupe de représentants de l'industrie porcine canadienne et américaine s'est formé afin de prévenir le transport des maladies. Ce groupe vise à recenser toutes les procédures et les programmes de prévention des maladies dans le but de les uniformiser à l'échelle nord-américaine. Cette action vise ultimement à diminuer le risque d'incidence des maladies associé aux transports et à la mise en marché des animaux.

Plusieurs acteurs font partie de ce groupe dont le National Pork Board, l'American Association of Swine Veterinarians, l'Ontario Ministry of Agriculture, Food and Rural Affairs, le Conseil Canadien du Porc ainsi que des représentants des abattoirs et du transport. Ils espèrent que cette collaboration amènera d'autres acteurs de l'industrie à se joindre à eux.

Source : Meat Business, 28 avril 2017

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : MARS BAT TOUS LES RECORDS

Selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en mars 2017 les exportations américaines ont atteint un sommet en volume avec 227 955 tonnes de viande et produits de porc, générant 586,6 millions de \$ US. Ceci représente une croissance de 16 % en volume et de 22 % en valeur par rapport à mars 2016.

Pour le premier trimestre de cette année, les exportations se chiffrent à 627 647 tonnes pour une valeur de près de 1,6 milliard \$ US. Cela représente une augmentation de 17 % et de 22 % en volume et en valeur, par rapport à la même période l'an dernier.

Le Mexique continue d'acheter d'importants volumes de porc des États-Unis. Les quantités exportées vers cette destination ont augmenté de 29 % et leur valeur de 42 %. Les envois vers la Corée du Sud ont aussi connu une forte croissance durant cette période avec une hausse 31 % en volume et de 39 % en valeur.

Fast Genetics™



Hypor
A Hendrix Genetics Company

Les envois vers la Chine/Hong Kong ont augmenté à un rythme plus lent pour la période janvier à mars 2017. En effet, les volumes expédiés vers cette destination ont crû de 5 % et leurs valeurs de 11 %. Alors que la demande en produits de porc continue d'être forte en Chine, celle pour la viande tend à ralentir.

Source : USMEF, 5 mai 2017

USA : LE PORC EN RESTAURATION, DE PLUS EN PLUS POPULAIRE

Selon une étude récente de la compagnie Technomic, l'utilisation du porc en restauration est en croissance. En effet, au cours des six dernières années la présence du porc dans les restaurants a crû deux fois plus que celle du poulet et trois fois plus que celle de la dinde aux États-Unis. Le volume total de porc utilisé en restauration se serait élevé à 2,7 millions de tonnes pour la période 2015-2017.

À la source de cette hausse se trouvent surtout des produits transformés comme le bacon, le jambon, les saucisses à déjeuner, les côtes levées et le pepperoni. Le bacon trône au sommet des produits utilisés avec 20 % du volume, soit 544 000 tonnes. Fait intéressant, la croissance de l'utilisation de porc en restauration rapide serait en majeure partie due à la disponibilité des déjeuners toute la journée, notamment chez McDonald.

Source : Meatingplace, 4 mai 2017

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à mars 2017

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2016	Millions \$ US	Var. p/r 2016
Mexique	206 262	29 %	371,9	42 %
Chine/Hong Kong	131 036	5 %	258,8	11 %
Japon	101 581	7 %	411,3	13 %
Canada	49 965	6 %	181,9	4 %
Corée du Sud	51 158	31 %	137,0	39 %
Autres destinations	87 645	27 %	221,1	32 %
Total	627 647	17 %	1 582,0	22 %

Source : USMEF, 5 mai 2016

NOUVELLES DU SECTEUR

ESPAGNE : CROISSANCE DES PRINCIPALES ENTREPRISES D'ABATTAGE

Les 10 plus importantes entreprises d'abattage de porcs en Espagne détenaient 56 % des parts de marché en 2016 comparativement à 53 % en 2014. Celles-ci ont abattu 26,7 millions de têtes en 2016, soit 10 % de plus que l'année antérieure. Globalement, en Espagne, 47,7 millions de porcs ont été abattu l'an dernier, une augmentation de 4 % par rapport à 2015.

Jorge a accru ses activités d'abattage de 32 % en 2016 et de 55 % en deux ans. Les autres entreprises du palmarès ont haussé leurs activités ente 3 % et 11 %, sauf pour Selectas (Campofrio) qui est resté stable. Leurs investissements continuent pour agrandir les capacités de stockage de produits congelés et répondre notamment à la demande chinoise.

Source : Baromètre porc, avril 2017

DANISH CROWN VEUT STIMULER LA PRODUCTION DE PORC D'ABATTAGE

La semaine dernière, Danish Crown a lancé un programme afin d'encourager les éleveurs à augmenter la production. L'entreprise propose à ses membres existants une augmentation de 0,5 couronne/kg (0,10 \$/kg) pour chaque porc d'abattage additionnel vendu. Le programme vise également à stimuler l'adhésion de nouveaux membres, en offrant une contribution financière.

Cette initiative a pour but de ralentir ou renverser la tendance à la baisse du nombre de porcs abattus au Danemark. En effet, en 2016 les abattages de l'entreprise danoise auraient diminué de 4 %, représentant environ 600 000 têtes de moins qu'en 2015. Ce phénomène s'explique par la grande quantité de porcelet exportée à l'extérieur du pays. Une tendance lourde qui perdure depuis plusieurs années.

Par ailleurs, le gouvernement danois a instauré un programme d'aide à l'agriculture et un régime de subvention pour des nouveaux bâtiments d'élevage de porcs d'abattage.

Sources : Baromètre Porc, fév. et Danish Crown, 2 mai 2017

LE DANEMARK SIGNE UN ACCORD AVEC LA CHINE

Le 3 mai dernier, le gouvernement danois a signé un accord avec la Chine. L'entente lui permettra d'y exporter des saucisses traitées à la chaleur et du porc canné. La valeur de cette entente s'élèverait à 250 millions de couronnes (49 million \$) selon le Danish Agriculture & Food Concil.

Danish Crown, un important joueur dans le secteur porcin danois, se réjouit de cette nouvelle. L'entreprise souhaite construire une installation de transformation du porc à Shanghai. Ce nouvel accord lui permettra d'évaluer le potentiel de marché de détail et de la restauration avant d'investir dans une installation au pays.

Source : Global Meat News, 4 mai 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie) et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 7, 15 mai 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 19 (du 08/05/17 au 14/05/17)				Semaine 18 (du 01/05/17 au 07/05/17)			
Québec		semaine	cumulé	Ontario		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	87 424	1 778 763	Revenus de vente		
	Prix moyen	\$/100 kg	165,39 \$	166,27 \$		Moyen (milieu 70 %)	
	Prix de pool	\$/100 kg	165,04 \$	165,77 \$		15 % les plus bas	
	Indice moyen*		110,41	110,52		15 % les plus élevés	
	Poids carcasse moyen	kg	103,31	104,58		Poids carcasse moyen	kg
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	182,22 \$	183,21 \$		Total porcs vendus	Têtes
Total porcs vendus ¹		têtes	135 845	2 640 062			
États-Unis		semaine	cumulé				
Prix de référence	\$ US/100 lb	65,52 \$	67,59 \$				
Porcs abattus	têtes	2 258 000	43 776 000				
Poids carcasse moyen	lb	211,27	212,37				
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	80,14 \$	79,73 \$				
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3712 \$	1,3325 \$				

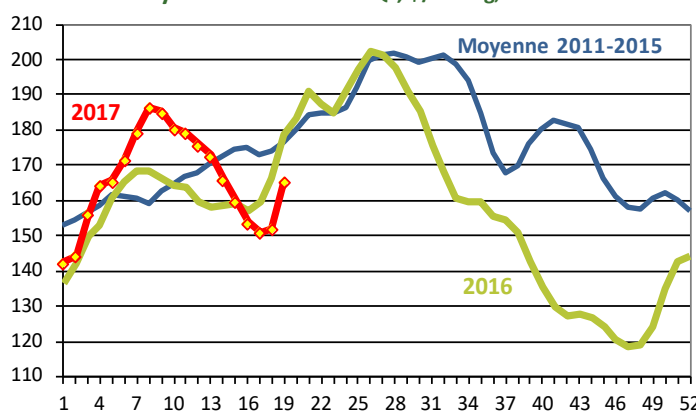
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a bondi de 13,45 \$ (+8,9 %) pour grimper à 165,39 \$/100 kg. Il faut remonter à la même semaine en 2015 pour trouver une hausse hebdomadaire plus forte. En dépit de la hausse, le prix demeure en deçà du niveau observé en 2016 et à la moyenne de la période 2011-2015, par des marges de quelque 13 \$ et 11 \$.

La forte montée du prix de référence américain est par-dessus tout responsable de l'ascension du prix au Québec. En outre, celle-ci a été accentuée par la dépréciation du dollar canadien par rapport au billet vert.

En ce qui concerne les ventes, elles ont totalisé environ 135 800 porcs, un nombre similaire à la semaine d'avant. Il s'agit d'une augmentation de 3 600 têtes par rapport à la même semaine en 2016.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le marché au comptant des porcs a connu tout un revirement, mettant fin à dix semaines de baisses ininterrompues. Grâce à un bond de 5,21 \$ US (+8,6 %), il a affiché sa plus forte hausse depuis la mi-janvier. En moyenne, le prix de référence a clôturé à 62,52 \$ US/100 lb.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Chaque jour de la semaine, les abattoirs ont rehaussé leurs mises; une tendance qui est là pour rester, croit Harrington.

De même, le marché de gros a été haussier, la progression de la valeur estimée de la carcasse atteignant 4,4 \$ US (+6 %). Un tel essor ne s'était pas vu depuis la mi-mai 2015. Finalement, cette valeur a terminé la semaine à 80,1 \$ US/100 lb de moyenne. Si l'ensemble des coupes se sont appréciées, celles ayant affiché les hausses les plus significatives sont le flanc (+11,5 \$ US), les côtes (+10,8 \$ US) et le soc (+8,3 \$ US).

En ce qui a trait aux abattages, à 2,26 millions de têtes, ils sont demeurés stables par rapport à la semaine antérieure. Ils se situent au-dessus de ceux observés en 2015 et à la moyenne de la période 2011-2015, par des marges de 5 % et 10 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, de nouveaux développements entourant une entente commerciale entre les États-Unis et la Chine laissent croire à la reprise des achats de viande bovine américaine par cette dernière dès juillet. Or, il s'agit d'un marché en très forte croissance. Selon les prévisions du USDA, en 2017, la Chine/Hong Kong passerait au premier rang des importateurs mondiaux de bœuf et de veau, avec 18 % de tout le volume échangé. Si cela se réalise, il s'agit d'une bonne nouvelle pour le secteur des viandes aux États-Unis, qui s'apprête à en produire de fortes quantités en 2017 et 2018.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	12-mai	5-mai	12-mai	5-mai	sem.préc.
JUN 17	77,95	76,32	192,67	188,64	4,03 \$
JUL 17	78,60	76,82	194,27	189,87	4,40 \$
AUG 17	77,90	76,85	192,54	189,95	2,60 \$
OCT 17	67,05	67,47	165,72	166,76	-1,04 \$
DEC 17	61,60	62,27	152,25	153,91	-1,66 \$
FEV 18	66,02	66,65	163,18	164,74	-1,56 \$
AVR 18	69,37	69,72	171,46	172,32	-0,87 \$
MAI 18	73,67	73,65	182,09	182,04	0,05 \$
JUN 18	77,75	77,75	192,17	192,17	0,00 \$
JUL 18	76,90	76,75	190,07	189,70	0,37 \$

Source : CME Group

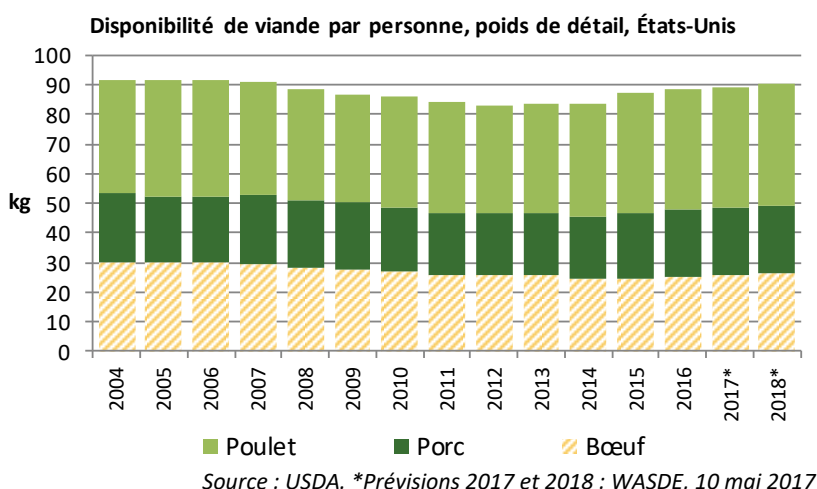
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3384

Indice moyen : 110,426

À ce propos, mercredi dernier paraissait le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA, qui comprenait les premières estimations de production de viandes aux États-Unis pour l'année 2018.

La prévision de la production de porc en 2018 a été établie à un niveau record de 12,21 millions de tonnes, ce qui se traduirait par une hausse de 3 % par rapport à celle prévue en 2017. En 2018, la disponibilité de porc par habitant progresserait de 2 % par rapport à 2017, pour atteindre 23,3 kg. Une quantité aussi élevée ne s'était pas vue depuis 2004.



En ce qui concerne le bœuf, 2018 représenterait une troisième année de croissance de la production, à 12,24 millions de tonnes (+2 %). Rappelons qu'en 2015, ce secteur avait connu son niveau de production le plus faible depuis 1993. Quant à la quantité de bœuf disponible par habitant, elle afficherait elle aussi une troisième année de hausse, pour se chiffrer à 26,1 kg par habitant (+1 %). Il faut remonter à 2010 pour trouver un niveau plus élevé.

Quant au poulet de chair, en 2017 et 2018, la hausse de sa production est estimée à 2 % par année et 2018 représentera un sommet. Sa disponibilité par habitant, en croissance depuis 2012, totaliserait 41,4 kg (+1 %) en 2018, un record.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Le rapport mensuel de l'USDA, paru mercredi dernier, couvrirait pour la première fois l'année de commercialisation 2017-2018, qui débute le 1^{er} septembre. Il s'est révélé plutôt neutre.

Aux États-Unis, la superficie ensemencée de maïs a été estimée à 36,42 millions ha en 2017-2018, en baisse de 4 % par rapport à l'année 2016-2017. Le rendement diminuerait à 10,71 t/ha, sous le niveau record de l'an passé de 10,96 t/ha, mais plus élevé qu'en 2015. La production totaliserait 357,27 millions de tonnes, soit une baisse de 7 % par rapport à 2016-2017. La quantité destinée à la fabrication de l'éthanol se chiffrerait à 1,27 million de tonnes (-9 %) tandis que les exportations diminueraient à 47,63 millions de tonnes (-16 %). Les inventaires de report en 2018 s'établiraient à 53,60 millions de tonnes (-8 %).

Pour ce qui est du soja, en 2017-2018, la superficie ensemencée est évaluée à 36,2 millions ha, en hausse de 7 % par rapport à l'année 2016-2017. Le rendement se chiffrerait à 3,23 t/ha, en dessous du niveau record de l'an passé, mais égal à celui de 2015. La production atteindrait les 115,8 millions de tonnes (-1 %) et les exportations s'établiraient à 58,51 millions de tonnes (+5 %). Les inventaires de report en 2018 se situeraient à 13 millions de tonnes (+10 %).

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-05-12	2017-05-05	2017-05-12	2017-05-05
juil-17	3,71	3,70 ¾	313,3	316,9
sept-17	3,79	3,78 ¾	314,5	317,6
déc-17	3,88 ¾	3,88 ½	314,4	317,5
mars-18	3,98 ¾	3,98	314,7	317,5
mai-18	4,05 ¾	4,04 ¾	314,9	317,3
juil-18	4,10 ¾	4,10 ¾	316,3	318,8
sept-18	4,04 ¾	4,01	314,4	317,0
déc-18	4,05 ½	4,03 ¾	311,1	312,1

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **12 mai dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,46 \$ + juillet 2017, soit 204 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,84 \$ + juillet, soit 218 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,21 \$ + décembre 2017, soit 201 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,94 \$ + décembre, soit 229 \$/tonne.

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

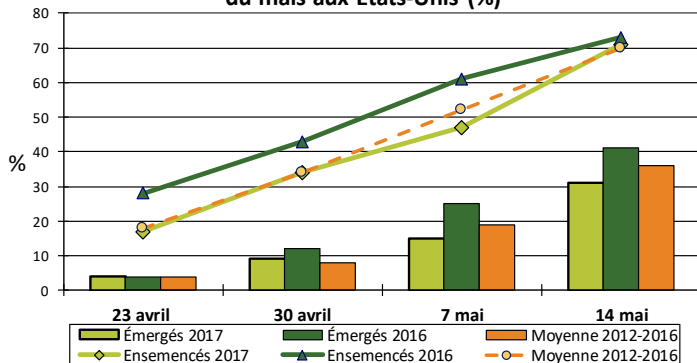
Les ensemencements de maïs se sont poursuivis aux États-Unis et déjà 71 % étaient complétés au 14 mai. C'est équivalent à la moyenne des cinq années antérieures, qui s'élève à 70 %.

Environ 31 % du maïs a commencé à émerger, ce qui est légèrement sous la moyenne 2012-2016, de l'ordre de 36 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 32 %, soit une proportion identique à la moyenne quinquennale.

Quelque 8 % du soja a commencé à émerger, ce qui est semblable à la proportion observée, en moyenne, à la période 2012-2016.

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : HAUSSE DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} TRIMESTRE

Les exportations de viande et de produits de porc du Canada ont augmenté de 3 % en volume au cours du premier trimestre comparativement à la même période l'an dernier. Elles se sont élevées à 328 770 tonnes, générant des recettes de l'ordre de 1 milliard \$.

La Chine/Hong Kong continue d'importer plus de porc canadien. Ses achats ont atteint 94 008 tonnes, soit 19 % de plus qu'au premier trimestre l'an dernier. En matière de valeur, les envois vers la Chine/Hong Kong ont enregistré une hausse de 42 % pour s'élever à environ 178 millions \$.

Les États-Unis, qui trônent au sommet du palmarès des marchés, avec 97 190 tonnes, ont vu leur position presque rattraper par la Chine/Hong Kong. Le volume de leur achats a diminué de 11 % par rapport à l'an dernier, engendrant une baisse des recettes de 7 %. Celles-ci ont donc totalisé environ 372 millions \$.

Les exportations vers le Japon se sont accrues de 13 % en volume et de 12 % en valeur. Rappelons que ce marché est la deuxième destination la plus importante pour le Canada, en matière de valeur.

Le Mexique, pour sa part, a diminué ses importations de 3 % en volume et de 6 % en valeur, pour se chiffrer à environ 28 400 tonnes et 42,3 millions \$.

Enfin, les achats de la Taiwan ont dépassé ceux de l'Australie durant le premier trimestre de 2017, ayant augmenté de 63 % pour atteindre 8 000 tonnes. Leur valeur a quant à elle doublé par rapport au même moment l'an dernier et s'est élevée à 17,9 millions \$.

Source : Statistique Canada, 29 avril 2017

Exportations de viande et de produits de porc, Canada Principales destinations, janvier-mars 2017

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2016 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2016 (%)
États-Unis	97 190	-11%	372 429	-7%
Chine/Hong Kong	94 008	19%	177 710	42%
Japon	60 516	13%	283 844	12%
Mexique	28 384	-3%	42 258	-6%
Corée du Sud	9 417	-6%	28 139	13%
Philippines	8 278	-11%	16 639	5%
Taiwan	7 939	63%	17 934	104%
Australie	6 464	6%	22 507	3%
Chili	3 952	-3%	10 369	1%
Autres	12 622	-6%	32 120	-7%
Total	328 770	3%	1 003 949	7%

Source : Statistique Canada, 29 avril 2017

CANADA : HAUSSE DU NOMBRE DE FERMES PORCINES

Selon les statistiques du dernier recensement de l'agriculture canadien, durant la période 2011-2016, le nombre d'exploitations agricoles porcines déclarantes est passé de 7 371 à 8 402. Le nombre de porcs, quant à lui, est passé de 12,7 à 14,1 millions de têtes.

La croissance s'explique par une amélioration des conditions de marché, ce qui a fait augmenter le prix des porcs par rapport à la période précédant le dernier recensement. À noter qu'avant le Recensement de 2011, le secteur porcin avait dû composer avec des coûts d'alimentation élevés, des maladies et des faibles prix de vente. À ce moment, cela avait incité plusieurs éleveurs à sortir de la production.

En outre, toutes productions confondues, le Recensement 2016 rapporte que globalement les exploitations agricoles sont moins nombreuses, mais plus grandes. Le nombre total d'entreprises agricoles s'élevait à 193 492 en 2016, soit un recul de 5,9 % par rapport à 2011. Selon Financement agricole Canada (FAC), la concurrence et les économies d'échelle accélèrent le rythme des fusions d'entreprises.

Sources : Statistique Canada, 10 mai et FAC, 9 mai 2017

NOUVELLES DU SECTEUR

FRANCE : CONCENTRATION DE LA PRODUCTION

Le 5 mai dernier, les groupements de producteurs de porcs Aveltis et Prestor ont annoncé leur rapprochement en vue de créer un Groupement d'intérêt économique (GIE) de commercialisation. La finalisation des négociations devrait permettre la mise en place du GIE dès le mois de juin. Ces deux groupements d'éleveurs commercialisent au total 4,1 millions de porcs par année, soit environ 30 % de la production bretonne.

Cette plateforme de commercialisation a pour objectif de renforcer le poids des éleveurs de porcs de chaque coopérative pour conquérir de nouveaux marchés. L'initiative serait survenue à la suite de la crise de 2015, qui avait été causée par l'embargo russe. Rappelons que, pour une exploitation porcine moyenne en Bretagne, des pertes estimées de 30 000 à 50 000 euros (42 600 \$ à 71 100 \$) auraient été enregistrées.

Source : Le Télégramme, 9 mai 2017

DANEMARK : CROISSANCE DU TROUPEAU REPRODUCTEUR

Selon des données de *Statistics Denmark*, la croissance du troupeau reproducteur danois a repris. En date du 1^{er} avril 2017 le nombre total de truies reproductrices grimpaient à 1 230 000 truies, une augmentation de 1 % par rapport au même moment en 2016.

De plus, la diminution de 9 % du nombre de truies réformées au cours des trois premiers mois de 2017, par rapport à la même période l'an dernier, soutient cette tendance. Un autre facteur qui corrobore la reprise est l'augmentation du nombre de porcelets de 2 % au 1^{er} avril.

Toutefois, les exportations de porcelets danois vers d'autres pays membres de l'Union européenne (UE), comme la Pologne, continuent de croître. Cela a eu pour effet de diminuer de 8 % l'inventaire de porcs d'abattage au 1^{er} avril.

Cheptel porcin danois

	Milliers de têtes		Variation 17/16
	avr-16	avr-17	%
Truies	1 217	1 230	1,0 %
Porcelets	2 474	2 520	2,0 %
Porcs (>50 kg)	5 700	5 697	0,0 %
Porcs (<50 kg)	3 009	2 764	-8,0 %
Cheptel total	12 418	12 369	0,0 %

Source : The Pig Site, 10 mai 2017

Rappelons que le gouvernement danois a récemment instauré un régime de subvention pour des nouveaux bâtiments d'élevage de porcs d'abattage. Malgré cela, l'abattage de porcs en sol danois continue de diminuer.

Source : The Pig Site, 10 mai 2017

RUSSIE : RÉDUCTION DES MARGES EN 2016

La majeure partie des principales entreprises porcines russes auraient connu une diminution de leur profit en 2016 comparativement à l'année antérieure. Cela reflète la situation sur le marché domestique qui est affligé par la chute des prix sur le marché de gros et l'augmentation de l'endettement des entreprises.

Notamment, Cherkizovo aurait vu son profit net coupé en trois, pour atteindre 1,9 milliard de roubles (45,6 millions \$). RusAgro, pour sa part, l'aurait vu diminué de 1,7 fois par rapport à 2015, s'affichant donc à 13,6 milliards de roubles (328,8 millions \$).

Selon une estimation du State Statistical Service de la Russie, le prix sur le marché de gros pour le porc aurait diminué de 30 roubles/kg de poids vif (0,72 \$/kg). Le National Union of Pork Producers (NUPP) abonde dans le même sens et suggère une baisse moyenne du prix de 15 %. Le NUPP croit qu'en 2017 le prix du porc continuera à diminuer ou au mieux se maintiendra. Selon eux, cela n'empêchera pas le secteur d'investir davantage.

Par ailleurs, la Russie maintient sa volonté d'augmenter la production et devenir un exportateur de porc. Par contre, ses coûts de production sont dérisoirement élevés. Plusieurs facteurs politiques et culturels affectent négativement la rentabilité des producteurs. Les fermes d'état en sont un exemple, ayant d'abord été créées pour fournir du travail à l'époque soviétique.

Sources : Pig Progress, 5 mai et Pig333, 10 mai 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



On nourrit le monde



écho P^{ORC}

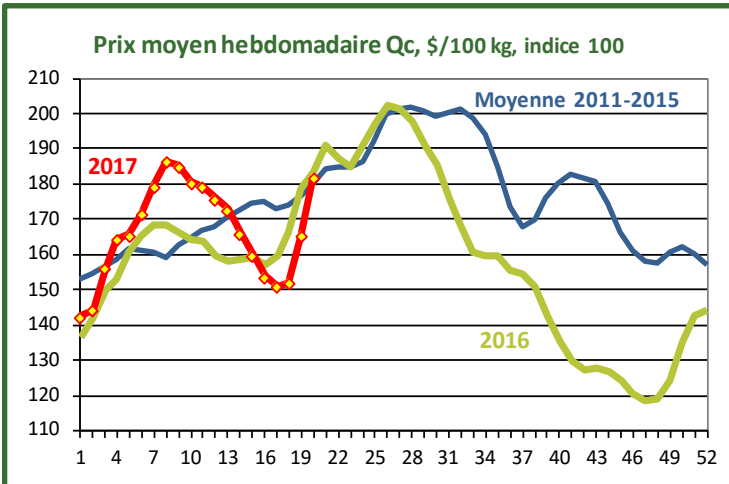
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 8, 23 mai 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 20 (du 15/05/17 au 21/05/17)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	87 939
	Prix moyen	\$/100 kg	182,08 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	181,79 \$
	Indice moyen*		110,40
	Poids carcasse moyen	kg	103,02
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	200,70 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	133 762
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	72,39 \$	67,83 \$
Porcs abattus	têtes	2 249 000	46 005 000
Poids carcasse moyen	lb	210,72	212,29
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	85,32 \$	80,01 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3654 \$	1,3341 \$

Semaine 19 (du 08/05/17 au 14/05/17)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	194,74 \$
	15 % les plus bas		169,93 \$
	15 % les plus élevés		226,49 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,68
Total porcs vendus		Têtes	93 114



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

L'escalade du prix moyen s'est poursuivie la semaine dernière, celui-ci ayant affiché une hausse de l'ordre de 16,69 \$ (+10,1 %). En fin de compte, il a clôturé à 182,08 \$/100 kg. Ce faisant, il est repassé au-dessus du niveau atteint à la moyenne de la période 2011-2015, par un écart de 2 \$. Cela ne s'était pas produit depuis la fin de mars.

C'est l'essor important du prix de référence américain qui a propulsé le prix au Québec. Toutefois, la hausse a été légèrement freinée par l'appréciation du huard par rapport au dollar américain.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est fixé à près de 133 800 têtes, en déclin par rapport à la semaine précédente (-2 %), comme qu'attendu à cette époque de l'année. C'est également sous le niveau atteint en 2016 à pareille date, par une marge de 2 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le marché des porcs a connu une seconde semaine de rebond du prix de référence, ce dernier affichant une croissance notable de 6,87 \$ US (+10,5 %). En moyenne, il s'est fixé à 72,39 \$ US/100 lb, un niveau qui ne s'était pas vu depuis le début du mois de mars (semaine 10). En dépit de cette



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

remontée impressionnante, il demeure sous le niveau observé en 2016 et à la moyenne de la période 2011-2015, par des marges de près de 5 \$ US et 20 \$ US, respectivement.

Une tendance semblable, quoique moins forte, a régné sur le marché de gros. La valeur estimée de la carcasse a progressé de 5,2 \$ US (+6,5 %) pour s'établir à 85,3 \$ US/100 lb. Il faut remonter à juillet 2016 pour trouver une valeur supérieure. Tout comme la semaine précédente, le flanc (+14,5 \$ US), les côtes (+8,9 \$ US) et le soc (+5,8 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à cette ascension.

Les abattages ont totalisé 2,25 millions de têtes. Ils se sont situés au-dessus du niveau enregistré en 2016 et en moyenne à la période 2011-2015, par des écarts de 6 % et 9 %, respectivement.

Harrington attribue les fortes hausses de prix récemment observées sur le marché des porcs à l'amélioration de la demande pour la viande de porc d'une part, et à un certain resserrement du nombre d'animaux prêts à mettre en marché d'autre part.

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, sur le marché de gros américain, la valeur du flanc a atteint 137,6 \$ US/100 lb, ce qui s'est traduit par une hausse de l'ordre de 33 % par rapport à la même période en 2016. Suivant la tendance saisonnière, la valeur de cette coupe tend à augmenter en mai, ce qui cette année a été exacerbé par les faibles inventaires de flanc.

De plus, les faibles prix d'avril ont motivé les détaillants à mettre en valeur le bacon dans les circulaires en vue du congé

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	19-mai	12-mai	19-mai	12-mai	sem.préc.
JUN 17	79,50	77,95	197,21	193,36	3,84 \$
JUL 17	80,17	78,60	198,87	194,98	3,89 \$
AUG 17	79,22	77,90	196,52	193,24	3,27 \$
OCT 17	67,90	67,05	168,43	166,33	2,11 \$
DEC 17	62,00	61,60	153,80	152,81	0,99 \$
FEV 18	65,72	66,02	163,03	163,77	-0,74 \$
AVR 18	69,20	69,37	171,66	172,08	-0,42 \$
MAI 18	73,52	73,67	182,38	182,75	-0,37 \$
JUN 18	77,17	77,75	191,43	192,87	-1,44 \$
JUL 18	76,42	76,90	189,57	190,76	-1,19 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3427

Indice moyen : 110,382

du Memorial Day, le lundi 29 mai prochain, rapporte le *Daily Livestock Report*.

Enfin, devant le rebond des prix, certains acheteurs hésitants ont réalisé qu'il valait mieux couvrir leurs besoins en vue de l'été, saison de forte demande pour le bacon.

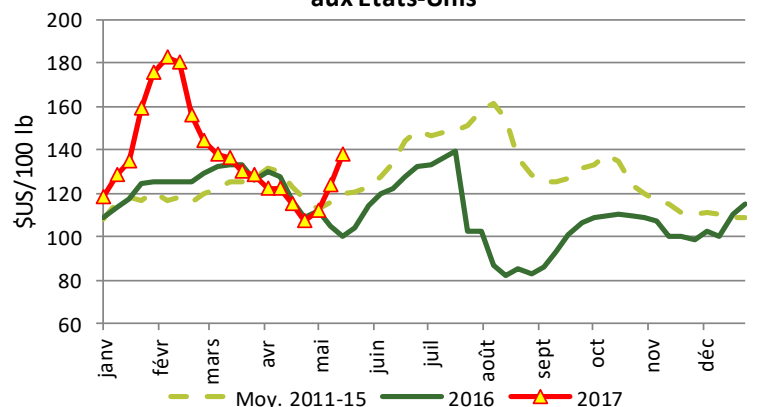
Bref, la vigueur du marché du flanc a contribué de façon majeure au rebond de la valeur recomposée de la carcasse ces deux dernières semaines. Cela est advenu en dépit des abattages qui surpassent les 2,2 millions de porcs par semaine.

Une part de plus en plus importante de la consommation de bacon provient de la restauration, un secteur où la demande est beaucoup moins sensible au prix. Ainsi, plusieurs chaînes de restaurants aux États-Unis mettent actuellement en vedette des sandwiches et des hamburgers comprenant du bacon : Chick-fil-A vient d'inclure à son menu un sandwich au poulet qui en est garni, Burger King fait la promotion de leurs hamburgers avec bacon, et il est mis en valeur par McDonald depuis des mois. Or, ces mets ne seront pas retirés du menu de ces établissements, quel que soit le prix du bacon.

Ce facteur devrait apporter un soutien au prix de la viande de porc pour les prochaines semaines, un élément haussier pour le prix des porcs.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution du prix de gros hebdomadaire du flanc* aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la fin de la semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre n'avait que peu varié par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, les contrats à terme de juillet et de septembre se sont dépréciés, de l'ordre de 6,3 \$ US et 5,3 \$ US la tonne courte, respectivement.

Le marché du maïs a évolué en dents de scie pour finalement revenir à son point de départ.

Pour sa part, le marché du soja a connu son lot de nouvelles baissières la semaine dernière. Lundi, des résultats se sont révélés décevants concernant la trituration américaine. Selon la National Oilseed Processors Association, la trituration de la fève de soja a décliné de 6 % en avril par rapport au même mois en 2016.

De plus, jeudi dernier, les contrats à terme du soja ont clôturé fortement à la baisse, entraînant le maïs, en raison de l'effondrement du réal brésilien à la suite de l'éclatement au grand jour d'un scandale de corruption impliquant le président brésilien Michel Temer. En effet, une conversation entre ce dernier et le président d'une importante compagnie dans le secteur des viandes concernant des pots-de-vin aurait été enregistrée. Par conséquent, les grains américains ont perdu de leur compétitivité par rapport à leur concurrent brésilien. Le soja a été grandement affecté par cet événement, étant davantage présent sur les marchés internationaux que le maïs.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-05-19	2017-05-12	2017-05-19	2017-05-12
juil-17	3,72 ½	3,71	307,0	313,3
sept-17	3,79 ¾	3,79	309,2	314,5
déc-17	3,90 ¼	3,88 ¾	310,4	314,4
mars-18	4,00	3,98 ¾	311,0	314,7
mai-18	4,05 ½	4,05 ¾	311,6	314,9
juil-18	4,10 ¾	4,10 ¾	313,1	316,3
sept-18	4,05	4,04 ¾	312,0	314,4
déc-18	4,06	4,05 ½	309,6	311,1

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 19 mai dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,51 \$ + juillet 2017, soit 206 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,84 \$ + juillet, soit 219 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,18 \$ + décembre 2017, soit 200 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,79 \$ + décembre, soit 224 \$/tonne.

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

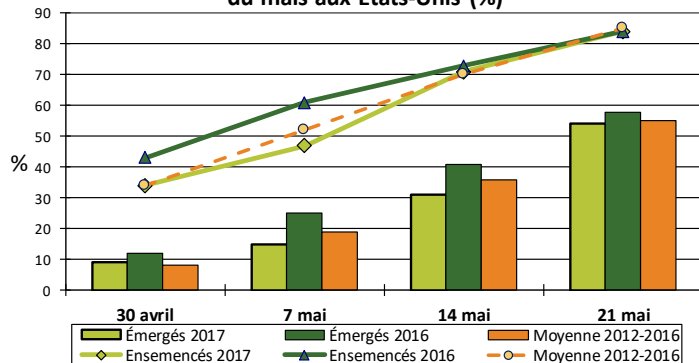
Les ensemencements de maïs sont très avancés aux États-Unis et déjà 84 % étaient complétés au 21 mai. C'est équivalent à la moyenne des cinq années antérieures, qui s'élève à 85 %.

Environ 54 % du maïs a commencé à émerger, ce qui est tout près de la moyenne 2012-2016, de l'ordre de 55 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 53 %, soit une proportion semblable à la moyenne quinquennale.

Quelque 19 % du soja a commencé à émerger, ce qui est près de la proportion observée, en moyenne, à la période 2012-2016.

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

ALENA : DÉBUT DU PROCESSUS DE RENÉGOCIATION

Le 18 mai dernier, la renégociation des États-Unis de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) a officiellement débuté avec le dépôt de la notification de l'administration Trump au Congrès américain. Une consultation de 90 jours se tiendra avant le début des pourparlers officiels.

Le Conseil canadien du porc (CCP) travaillera avec le gouvernement fédéral et ses partenaires afin que la modernisation de cet accord commercial ne perturbe pas l'industrie porcine canadienne. Selon le CCP, les principaux points à surveiller et à conserver sont les dispositions sur la résolution des différends, la conservation des droits de représailles pour l'étiquetage du pays d'origine et la réinspection de la viande à la frontière.

Au sud de la frontière, le National Pork Producers Council souhaite que les droits compensateurs soient maintenus à zéro pour le porc vendu en Amérique du Nord et qu'il n'y ait aucune interruption des exportations des États-Unis vers le Mexique et le Canada.

Sources : National Hog Farmer et Flash, 19 mai 2017

USA : LES ACTIVITÉS ONT DÉBUTÉ À PRIME PORK

L'entreprise d'abattage Prime Pork, située à Windom au Minnesota, a commencé ses activités à la fin d'avril. L'installation atteindrait sa pleine cadence à la mi-juillet. Sa capacité d'abattage s'élèverait à 4 000 têtes par jour, selon Steve Meyer, de EMI Analytics.

À cela s'ajoutera l'entrée en activité de l'abattoir de Seaboard Foods-Triumph Foods à la fin de juillet et celle de Clemens Food Group au début de septembre. Ces installations disposeront d'une capacité de 12 000 et 10 000 têtes par jour, respectivement. La croissance de la capacité d'abattage aidera à atténuer l'impact de la surabondance de porcs sur le marché tel que vécu à l'automne 2016, ce qui avait tiré à la baisse le prix des porcs.

Sources : Daily Globe, 12 mai, National Hog Farmer, 1^{er} mai et Daily Livestock Report, 17 mai 2017

USA-CHINE : 100 JOURS DE NÉGOCIATION

Le 11 mai dernier, les États-Unis et la Chine ont annoncé la mise en place d'un plan de coopération économique d'une durée de 100 jours sur les sujets de l'agriculture, des services financiers, de l'investissement et de l'énergie. La première rencontre doit avoir lieu durant l'été 2017. Ce plan a pour but de solidifier les échanges et les discussions entre les deux pays.

La Chine enclenchera le processus en permettant l'importation du bœuf américain avec certaines restrictions, ce qui est prévu pour le 16 juillet. En ce qui concerne cette viande, le marché potentiel de la Chine est estimé à 2,6 milliards \$ US.

Rappelons que la frontière chinoise est fermée au bœuf américain depuis 2003 en raison de la découverte d'un cas d'encéphalopathie spongiforme bovine dans l'État de Washington.

Sources : World-Grain, 15 mai et Meatingplace, 12 mai 2017

UE : LA FLAMBÉE DES PRIX DU PORC AFFECTE SA COMPÉTITIVITÉ

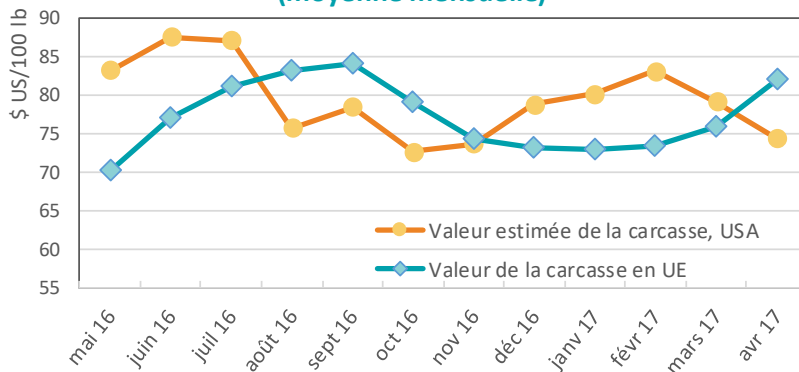
En avril dernier, le prix du porc européen a atteint 171 euros/100 kg, ce qui représente une augmentation de 33 % par rapport à avril 2016. Il s'agit d'un sommet depuis juin 2014. Converti en dollars américains, ce prix équivaut à 84,35 \$ US/100 lb, ce qui le situe au-dessus du niveau observé en 2016 à la même période, par une marge de 28 %. Un tel niveau n'avait pas été observé depuis septembre 2016.

La récente hausse du prix du porc en Union européenne (UE) est attribuable aux exportations massives de cette viande, notamment en Chine. Ceci, combiné aux faibles coûts de l'alimentation animale, a permis aux producteurs d'afficher des profits durant pratiquement toute l'année 2016.

Du côté des États-Unis, principal concurrent de l'UE sur les marchés d'exportation, de la mi-février à la fin avril, la valeur estimée de la carcasse a enregistré un déclin de l'ordre de 13 %. En conséquence, le porc américain serait depuis peu plus compétitif que le porc de l'UE.

NOUVELLES DU SECTEUR

Évolution du prix du porc aux États-Unis et en UE-28 (moyenne mensuelle)



Sources : USDA, Commission européenne et Banque du Canada. Compilation CDPQ

En conséquence, les entreprises dont le statut sanitaire est considéré comme exempt de peste porcine africaine pourront reprendre leurs activités. En outre, ce changement permettra aux autorités de diminuer la superficie des zones de quarantaine. La présidente de l'Association des producteurs en Ukraine croit que cela augmentera l'efficacité des mesures de lutte contre la peste porcine africaine.

Au 15 mai dernier, 70 cas auraient été rapportés en Ukraine depuis le début de 2017, selon le Service vétérinaire et phytosanitaire de ce pays. Nul doute que cette année sera la pire en cette matière. À titre de comparaison, en 2016, 91 cas avaient été enregistrés.

Source : Pig Progress, 15 mai 2017

Or, il s'agit d'un renversement de tendance. En effet, de novembre 2016 à mars 2017, le prix en UE était demeuré inférieur à celui du porc américain, ce qui lui avait conféré un avantage sur les marchés d'exportation.

Par ailleurs, l'UE s'efforce de signer de nouveaux accords commerciaux et de moderniser ceux déjà existants. Par exemple, elle vient de terminer un 18^e cycle de négociation avec le Japon. Les deux parties espèrent conclure cette entente de partenariat économique d'ici la fin 2017.

Sources : National Hog Farmer, 19 mai
et Global Agri Trends, 16 mai 2017

UKRAINE : LES PORCS DANS LES ZONES DE QUARANTAINE POURRONT ÊTRE ABATTUS

La peste porcine africaine sévit toujours en Ukraine, mais les porcs sains dans les zones de quarantaine pourront être abattus pour la transformation et la production de saucisses. Ceci résulte d'une nouvelle directive du Service vétérinaire et phytosanitaire de l'Ukraine. La directive précédente ordonnait d'abattre et de brûler les porcs provenant des zones touchées et de ne pas vendre, abattre ou transporter les porcs hors des zones de quarantaine.

CHINE : WEN'S FOOD GROUP SE LANCE DANS LA TRANSFORMATION

Wen's Food Group, le plus important producteur de porcs en Chine, voudrait élargir ses activités à l'abattage et la transformation. Cela vise à limiter l'impact de la hausse de la concurrence et de la baisse du prix du porc et sur le marché chinois.

Lorsque le prix des porcs baisse, les profits des abattoirs et des entreprises de transformation augmentent. Ce phénomène encourage l'intégration. Or la concurrence est forte sur le marché de l'abattage, où des rivaux tels que WH Group ont rehaussé leurs investissements, ce qui les a menés à une surcapacité de transformation. Pour pallier cela, Wen's Food Group envisage de construire 5 000 points de vente pour ses produits.

Par ailleurs, en 2016, les dix plus importants producteurs de porcs de la Chine ont représenté seulement 6 % des porcs mis en marché. Ce nombre a affiché une augmentation de 3 % par rapport à l'année précédente. Pour sa part, Wen's Food Group a produit 17 millions de porcs l'an dernier et souhaite atteindre le nombre de 27,5 millions d'ici deux ans.

Source : Reuters, 17 mai 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



CDPQ
Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 9, 29 mai 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 21 (du 22/05/17 au 28/05/17)				
Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	70 548	1 937 250
	Prix moyen	\$/100 kg	189,50 \$	167,83 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	188,98 \$	167,34 \$
	Indice moyen *		110,75	110,53
	Poids carcasse moyen	kg	102,61	104,42
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	209,30 \$	184,96 \$
	\$/porc	214,76 \$	193,13 \$	
Total porcs vendus ¹		têtes	110 420	2 884 244
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	75,84 \$	68,21 \$
Porcs abattus		têtes	2 192 000	48 231 000
Poids carcasse moyen		lb	210,88	212,22
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	89,29 \$	80,46 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3530 \$	1,3350 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
*de la semaine précédente
Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 20 (du 15/05/17 au 21/05/17)				
Ontario		semaine	cumulé	
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	210,26 \$	193,57 \$
15 % les plus bas		à l'indice	189,06 \$	171,94 \$
15 % les plus élevés			236,48 \$	225,74 \$
Poids carcasse moyen		kg	101,18	102,50
Total porcs vendus		Têtes	92 741	1 967 496

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100

2017

Moyenne 2011-2015

2016

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le rebond impressionnant du prix québécois a perdu quelque peu de son intensité. Toutefois, à 7,42 \$ (+4,1 %), la hausse demeure forte, ayant permis au prix moyen d'atteindre 189,50 \$/100 kg, un sommet en 2017. En fait, il remonte à la mi-juillet 2016 pour trouver un prix supérieur.

La bonne performance du marché des porcs chez nos voisins du sud est l'élément principal ayant entraîné la hausse du prix moyen au Québec. Cependant, l'augmentation a été amputée

par la dépréciation notable du dollar américain par rapport à sa contrepartie canadienne (-0,9 %). Le billet vert a perdu de sa valeur en regard d'une majorité de devises, plombé par une perte de confiance envers l'administration Trump et son plan visant à stimuler l'économie américaine, entre autres facteurs. De plus, la remontée des cours du pétrole n'est pas étrangère au renforcement de la devise canadienne.

En raison du congé de lundi dernier, les ventes ont totalisé à peine 110 400 têtes. Comparativement à la même semaine en 2016, comprenant également la Journée nationale des Patriotes, c'est 2 500 têtes de plus.



**UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE CONFIANCE**

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

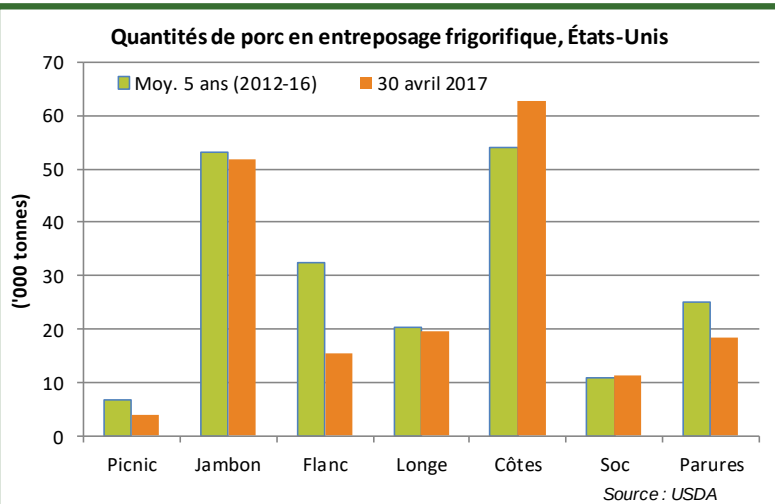
Le marché au comptant a de nouveau progressé, pour atteindre 75,84 \$ US/100 lb, grâce à une augmentation de 3,45 \$ US (+4,8 %). Si, en moyenne, le prix de référence a affiché une bonne vigueur, à la fin de la semaine toutefois, les mises des abattoirs plafonnaient.

Sur le marché des coupes, la valeur estimée de la carcasse a poursuivi sur sa lancée, affichant une croissance de 4 \$ US (+5 %). En moyenne, elle s'est fixée à 89,3 \$ US/100 lb. Ces quatre dernières semaines, les hausses cumulées se sont chiffrées à 15,1 \$ US/100 lb (+20 %). Pratiquement toutes les coupes ont participé à la bonne tenue de cette valeur, parmi lesquelles le flanc (+7,7 \$ US), le picnic (+5,9 \$ US) et le soc (+5,7 \$ US).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à 2,19 millions de têtes, un niveau similaire à celui observé en 2016 à pareille date. Comparé à la moyenne 2011-2015, ils demeurent supérieurs, de l'ordre de 6 %. Il s'agit du plus faible écart enregistré depuis le début de 2017, pour une semaine complète d'activité. Il faut dire qu'avec le congé du Memorial Day aujourd'hui, la plupart des abattoirs ont suspendu leurs activités durant la longue fin de semaine, ce qui a restreint les abattages du samedi.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 22 mai dernier paraissait le rapport sur la quantité de porc congelé ou réfrigéré en inventaire aux États-Unis au 30 avril. Selon Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, ce rapport recelait



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	26-mai	19-mai	26-mai	19-mai	sem.préc.
JUN 17	81,82	79,50	203,43	197,66	5,77 \$
JUL 17	81,90	80,17	203,63	199,33	4,30 \$
AUG 17	81,30	79,22	202,14	196,97	5,17 \$
OCT 17	68,22	67,90	169,62	168,82	0,80 \$
DEC 17	62,17	62,00	154,57	154,15	0,42 \$
FEV 18	65,82	65,72	163,65	163,40	0,25 \$
AVR 18	69,05	69,20	171,68	172,05	-0,37 \$
MAI 18	73,20	73,52	182,00	182,79	-0,80 \$
JUN 18	76,82	77,17	191,00	191,87	-0,87 \$
JUL 18	76,12	76,42	189,26	190,00	-0,75 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3458

Indice moyen : 110,384

de bonnes nouvelles pour le marché du porc, puisqu'en dépit d'une forte production, les inventaires ont évolué d'une manière semblable aux années précédentes, alors qu'une hausse prononcée aurait pu être enregistrée. Ainsi, les inventaires de porc ont progressé de 9 % par rapport au 31 mars, comparativement à une hausse quinquennale moyenne de 5 %, pour ce mois.

La quantité de porc congelé ou réfrigéré en inventaire aux États-Unis s'est chiffrée à près de 271 800 tonnes, soit 6 % et 9 % en deçà du niveau observé en 2016 et à la moyenne de la période 2012-2016.

Les inventaires de flancs se sont situés largement sous la moyenne quinquennale (-52 %) mais ont augmenté par rapport au 31 mars dernier, de l'ordre de 66 %. Il semble que les faibles prix d'avril ont encouragé les abattoirs et les transformateurs à en stocker davantage.

Les inventaires de picnics et de parures sont demeurés historiquement bas, les quantités étant inférieures à la moyenne des 5 dernières années, par des marges de 42 % et 26 %, respectivement. Ceci devrait apporter un soutien à la valeur estimée de la carcasse au fur et à mesure que la saison des grillades avancera, croit Steiner.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a affiché une légère hausse par rapport à la semaine antérieure. En ce qui concerne le tourteau de soja, les contrats à terme de juillet et de septembre se sont encore dépréciés, de l'ordre de 5,2 \$ US et 5 \$ US la tonne courte, respectivement.

Peu de nouvelles ont marqué le marché du maïs, la semaine dernière. Cependant, vendredi, le maïs a enregistré une correction haussière. Les précipitations observées précédemment dans le Midwest portent certains analystes à croire que les superficies ensemencées en maïs pourraient finalement être inférieures aux prévisions, et ce au profit du soja.

De nouveau, le marché du soja a continué de subir les aléas du scandale politico-financier dévoilé au Brésil le 18 mai dernier, soit l'enregistrement d'une conversation entre le président du pays et le celui d'une importante compagnie dans le secteur des viandes concernant des pots-de-vin.

En effet, si la monnaie brésilienne, le réal, s'est quelque peu stabilisée vis-à-vis du dollar américain suite à la chute spectaculaire de la semaine d'avant, son cours est néanmoins bien inférieur qu'il ne l'était. Cela met de la pression sur les

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-05-26	2017-05-19	2017-05-26	2017-05-19
juil-17	3,74 ¼	3,72 ½	301,8	307,0
sept-17	3,81 ¾	3,79 ¾	304,2	309,2
déc-17	3,92 ½	3,90 ¼	306,4	310,4
mars-18	4,02 ¼	4,00	307,7	311,0
mai-18	4,08 ½	4,05 ½	308,3	311,6
juil-18	4,13 ¼	4,10 ¼	309,8	313,1
sept-18	4,05 ¼	4,05	309,4	312,0
déc-18	4,07 ¾	4,06	307,7	309,6

Source : CME Group

cours du soja puisque le Brésil en est le 1^{er} exportateur mondial et la chute de la devise rend la fève brésilienne plus compétitive sur le marché international. La baisse des contrats à terme de soja a été particulièrement marquée vendredi dernier.

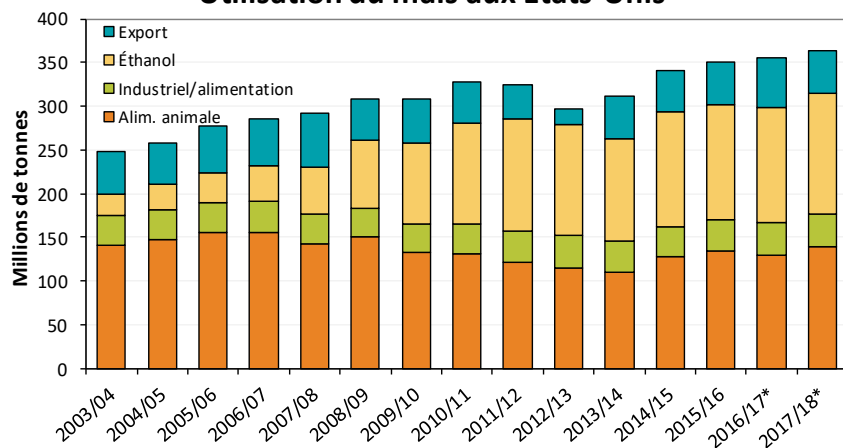
Selon des rumeurs rapportées par le Wall Street Journal, Glencore aurait fait une offre d'achat pour Bunge. Au Québec, la filiale de Glencore, Viterra, possède l'usine de trituration de Bécancour et opère le silo à grains du port de Montréal. Bunge est partenaire minoritaire de G3, qui dispose de silos à grains aux ports de Trois-Rivières et de Québec et possède des usines de trituration en Ontario et dans l'Ouest canadien.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **26 mai dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,49 \$ US + juillet 2017, soit 206 \$ US/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,84\$ + juillet, soit 220 \$ US/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,18 \$ US + décembre 2017, soit 201 \$ US/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,79 \$ US + décembre, soit 225 \$ US/tonne.

Utilisation du maïs aux États-Unis



Source : USDA. *Prévisions

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : OUVERTURE DU MARCHÉ DE LA BARBADE

Le 19 mai dernier, le USDA Food Safety and Inspection Service (FSIS) a mis à jour les conditions d'exportation de plusieurs viandes dont le porc, lui donnant accès au marché de la Barbade. La viande et les produits de porc américain sous forme fraîche, congelée et transformée pourront y être acheminés. En particulier, la Barbade reconnaît désormais le programme américain Pork Quality Assurance Plus comme un moyen d'assurer l'absence de *Trichinella*.

Par ailleurs, la Barbade est la 17^e destination pour le porc canadien, s'en étant procuré 1 635 tonnes en 2016.

Sources : National Hog Farmer, 19 mai et Statistique Canada, fév. 2017

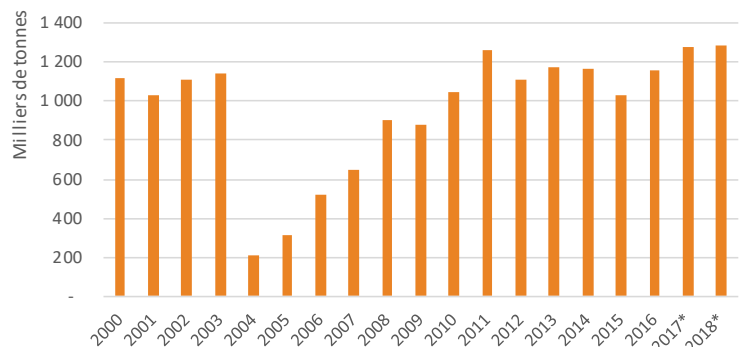
USA : LE BŒUF A LE VENT DANS LES VOILES

Selon les données du USDA les exportations de bœuf américain sont en nettes progressions. En 2016, les ventes à l'étranger ont totalisé près de 1 156 600 tonnes, le troisième volume en importance jamais enregistré. Par rapport à 2015, il s'agit d'une augmentation de 13 %. Le premier trimestre de 2017 a lui aussi le vent dans les voiles, avec une croissance des envois de 22 % par rapport au premier trimestre de 2016.

En outre, de nouveaux marchés redeviennent accessibles. Après avoir interrompu ses achats de bœuf américain pendant 13 ans, le Brésil les reprendra sous peu. Depuis décembre 2003, le bœuf américain y était interdit à la suite de la crise d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB). À cela s'ajoutent les pourparlers avec la Chine sur la réouverture des frontières qui est un facteur de plus qui devrait stimuler les exportations de bœuf américain.

Parallèlement à cela, les deux principaux concurrents des Américains ont des difficultés. L'Australie vit présentement une sécheresse, qui affecte l'état des pâturages, limitant la production bovine. Le 17 mars dernier, le secteur des viandes brésilien a connu un scandale lié à la corruption de son système d'inspection des aliments. À ce moment, 57 importateurs avaient alors émis des restrictions par rapport au bœuf brésilien. Les exportations de viandes brésiliennes ont chuté de

Exportations de viande de bœuf des États-Unis



Source : USDA. *Prévisions : WASDE, 10 mai 2017. Compilation CDPO.

22 % et de 10 % en mars et avril respectivement par rapport aux mêmes mois l'an dernier. Par contre, l'impact du scandale semble s'amoindrir.

Sources : Food Market, 23 mai et The Fence Post, 22 mai 2017

NDLR : Le dynamisme des marchés à l'exportation du bœuf américain est un élément qui viendra soutenir son prix en 2017 et au-delà. Rappelons que toute augmentation relative du prix du bœuf est un facteur haussier pour le prix des autres viandes, dont le porc.

CHILI : INVESTISSEMENT DANOIS DE 12 MILLIONS \$ US DANS COEXCA

Un des leaders de la production porcine chilienne, Coexca, bénéficiera d'un investissement de 12 millions \$ US lui permettant de doubler sa production de viande de porc. De plus, Coexca envisage la construction d'un site de production de porcs. La somme provient du Danish Agribusiness Fund et a été facilitée par une firme d'investissement en agriculture d'Édimbourg, JB Equity. Selon WATTAgNet, Coexca serait la troisième entreprise en importance pour l'abattage de porcs au Chili.

Selon les données du USDA, en 2016 le Chili se situait au 6^e rang des principaux exportateurs de viande de porc dans le monde, avec 173 000 tonnes métriques.

Sources : Pig World, 23 mai, WATTAgNet, 24 mai et USDA avril 2017

NOUVELLES DU SECTEUR

UE : HAUSSE DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} TRIMESTRE DE 2017

De janvier à mars 2017, les exportations de viande de porc de l'Union européenne (UE) ont augmenté de 8 % par rapport à la même période en 2016. La quantité exportée a dépassé le million de tonnes au premier trimestre, ce qui est un record. Par rapport à la même période en 2015, cela représente une progression de l'ordre de 38 %, les ventes atteignant alors 731 000 tonnes.

Les envois vers la Chine/Hong Kong ont enregistré une hausse de 2 % pour la période janvier à mars 2017 comparativement au même moment l'an dernier. Cela s'est traduit par une augmentation de 9 000 tonnes. Si cette hausse semble modeste, il faut rappeler que les volumes envoyés vers la Chine/Hong Kong avaient augmenté de 66 % en 2016 comparativement à 2015.

Les exportations vers la Corée du Sud ont connu un bond de l'ordre de 42 %, soit 22 000 tonnes supplémentaires importées. L'augmentation des volumes acheminés vers le Japon est moindre, se chiffrant tout de même à 15 %, ce qui s'est traduit par 13 000 tonnes supplémentaires.

Selon AHDB, si les bons prix observés du porc en UE sont en bonne partie attribuables à la forte demande à l'exportation, en revanche, le secteur porcin européen est de plus en plus vulnérable aux aléas de la demande mondiale. Selon les données du USDA, la part de la production UE qui est exportée a augmenté, passant de 10 % en 2015 à 14 % en 2016. De plus, la croissance de la production des États-Unis et du Brésil pourrait tirer le prix du porc à la baisse. Ceci limitera les recettes réalisées sur les marchés d'exportations. Bref, la capacité de l'Europe à conserver ses parts de marchés est incertaine.

Sur une note positive, en 2017 la demande des pays asiatiques, comme la Chine, le Japon et la Corée du Sud, pour la viande de porc, devrait être forte, selon certains analystes.

Sources : AHDB, 24 mai, FG Insight 25 mai 2017, Commission européenne, Marché du Porc Breton et USDA

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à mars

Pays	2017	2016	Var. 17/16
	(tonnes)	(tonnes)	
Chine/Hong Kong	495 848	486 711	+2 %
Japon	104 085	90 907	+14 %
Corée du Sud	73 897	51 896	+42 %
Philippines	56 343	60 590	-7 %
États-Unis	38 174	31 131	+23 %
Autres pays	240 738	216 014	+11 %
Total UE-28	1 009 085	937 249	+8 %

Source : Eurostat, mai 2017

L'OIE ADOPTE UNE STRATÉGIE GLOBALE SUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

Les 180 pays membres de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) viennent d'adopter la première stratégie mondiale en faveur du bien-être animal. Celle-ci a pour but d'assurer une orientation et une coordination constantes des actions de l'OIE pour réaliser des améliorations dans ce domaine. Elle a été préalablement approuvée lors de la 4^e Conférence mondiale de l'OIE sur le bien-être animal au Mexique, en décembre 2016.

Cette stratégie repose sur les quatre piliers suivants :

- l'élaboration de normes internationales sur le bien-être animal,
- le développement des compétences et de la formation des services vétérinaires,
- la communication et la sensibilisation aux questions de bien-être animal
- la mise en œuvre progressive des normes de l'OIE sur le bien-être animal et des politiques correspondantes.

Les pays membres seront incités à intégrer les normes de l'OIE dans leurs législations nationales.

Source : OIE 24 mai 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

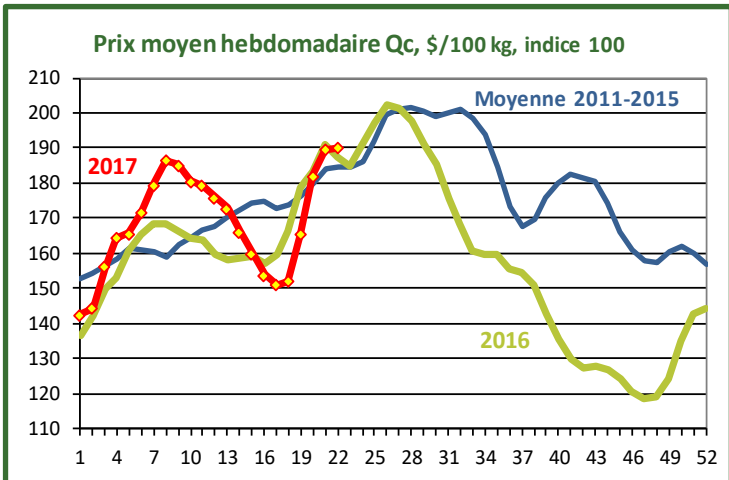
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 10, 5 juin 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 22 (du 29/05/17 au 04/06/17)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	92 867
	Prix moyen	\$/100 kg	190,08 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	189,84 \$
	Indice moyen*		110,42
	Poids carcasse moyen	kg	102,68
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	209,62 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	141 104
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	76,42 \$	68,59 \$
Porcs abattus	têtes	1 972 000	50 219 000
Poids carcasse moyen	lb	210,78	212,15
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	90,71 \$	80,84 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3471 \$	1,3356 \$

Semaine 21 (du 22/05/17 au 28/05/17)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	216,19 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	196,26 \$
	15 % les plus élevés		245,45 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,30
Total porcs vendus		Têtes	81 167



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

* Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a semblé plafonner, la semaine dernière, sa progression se limitant à un maigre 0,58 \$ (+0,3 %). Il a ainsi clôturé à 190,08 \$/100 kg. Ces cinq dernières semaines, il a grimpé de 39 \$ (+26 %).

La tendance à la hausse qui prévalait ces derniers temps sur le marché des porcs américain s'est essouffée la semaine dernière, ce qui explique la modeste croissance du prix québécois. En outre, l'augmentation a été amortie par le renforcement du dollar canadien comparativement à une majorité de devises, dont le dollar américain.

En particulier, le huard s'est apprécié après que le gouverneur de la Banque du Canada ait manifesté son optimisme quant à l'amélioration de l'économie américaine, aux conditions sur le marché pétrolier ainsi qu'à l'accélération attendue des exportations.

Quant aux ventes, elles ont rebondi à quelque 141 100 têtes après la semaine précédente qui avait été écourtée par le Congé des Patriotes. Cela surpasse le nombre enregistré aux mêmes semaines en 2016 et 2015, par des écarts de 8 % et 9 %, respectivement. Il faut remonter à 2011 pour trouver des abattages supérieurs, à la même semaine.



LA FILIÈRE PORCINE
COOPÉRATIVE



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le marché des porcs a continué sa progression; toutefois, la hausse s'est rétrécie comme peau de chagrin la semaine dernière, pour se chiffrer à 0,58 \$ US (+0,8 %). Finalement, le prix de référence s'est fixé en moyenne à 76,42 \$ US/100 lb.

À ce propos, avec seulement quatre jours d'activité, en raison du congé du Memorial Day, les abattages ont totalisé 1,97 million de têtes. Par rapport à 2016 et à la moyenne de la période 2011-2015, aux semaines incluant ce congé, ils ont été largement supérieurs, par une marge de 4 % et 9 %, respectivement.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a atteint un sommet en près de deux ans et demi, se chiffrant à 90,7 \$ US/100 lb en moyenne. Elle a affiché un gain de l'ordre de 1,4 \$ US (+1,6 %). Les coupes s'étant appréciées sont la longe (+4,3 \$ US), le flanc (+2,7 \$ US) et le soc (+1,9 \$ US). Selon Harrington, les détaillants auront besoin de regarnir leurs étalages de viandes après le congé du Memorial Day, celui-ci représentant normalement le début de la saison des grillades aux États-Unis. À court terme, ceci devrait soutenir la demande en viandes.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en ce qui a trait au prix des porcs, un important facteur en cours de changement est la croissance de la capacité d'abattage, en raison de la construction d'abattoirs dans plusieurs États situés dans le Corn Belt.

Capacité d'abattage des abattoirs de porcs en projet aux États-Unis et impact sur les abattages

Entreprises	Capacité estimée par quart de travail (têtes/jour)			
	Automne 2016	Automne 2017	Automne 2018	Automne 2018 ¹
1. Seaboard Triumph Foods		12 000	12 000	20 000
2. Clemens Food Group		10 000	10 000	10 000
3. Prestage Foods			10 000	10 000
4. Prime Pork		4 000	4 000	4 000
5. Moon Ridge Foods	2 500	2 500	2 500	2 500
Total	+ 2 500	+ 28 500	+ 38 500	+ 46 500
Hausse de la capacité annuelle	+ 625 000	+ 7 125 000	+ 9 625 000	+ 11 625 000
Variation p/r 2016²		+ 6 %	+ 8 %	+ 9 %

¹Si ajout d'un second quart de travail à Seaboard Triumph Foods.

²Estimation de la capacité annuelle au printemps 2016 aux USA : 2 440 368 têtes/semaine ou 126 899 136 têtes/an.

Source : EMI analytics, cité par National Hog Farmer, 1^{er} mai 2017

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	2-juin	26-mai	2-juin	26-mai	sem.préc.
JUN 17	81,22	81,82	202,27	203,77	-1,49 \$
JUL 17	81,97	81,90	204,14	203,97	0,17 \$
AUG 17	81,70	81,30	203,47	202,47	1,00 \$
OCT 17	68,70	68,22	171,09	169,90	1,20 \$
DEC 17	63,05	62,17	157,02	154,83	2,19 \$
FEV 18	66,37	65,82	165,29	163,92	1,37 \$
AVR 18	69,47	69,05	173,01	171,96	1,05 \$
MAI 18	73,50	73,20	183,05	182,30	0,75 \$
JUN 18	77,20	76,82	192,26	191,31	0,95 \$
JUL 18	76,70	76,12	191,01	189,57	1,44 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3480

Indice moyen : 110,384

Le 26 avril dernier, l'établissement de Prime Pork a ouvert le bal en démarrant ses activités (4 000 têtes/jour). Seaboard Triumph Foods ouvrira ses portes en août (12 000 têtes/jour) et Clemens Food Group fera de même au début de septembre (10 000 têtes/jour). En conséquence, à la fin de 2017, le secteur porcin américain afficherait une hausse de la capacité d'abattage de l'ordre de 6 % par rapport à 2016.

En juillet 2018, Seaboard Triumph Foods ajouterait un second quart de travail, faisant passer sa capacité de 12 000 à

20 000 têtes/jour, selon Meyer, de EMI Analytics. À cela s'additionne l'entrée en fonction du site de Prestage Foods (10 000 têtes/jour), à la toute fin de 2018. Ainsi, l'an prochain, la capacité d'abattage pourrait surpasser celle de 2016, par une marge de 8 %, voire 9 % en tenant compte du second quart de travail à Seaboard Triumph.

Selon Meyer, si la hausse de la capacité d'abattage apporte normalement un soutien au prix des porcs, l'augmentation de l'offre de ces derniers viendra faire contrepoids à cet élément. En effet, le cheptel reproducteur afficherait lui aussi une croissance notable, allant jusqu'à

MARCHÉ DU PORC

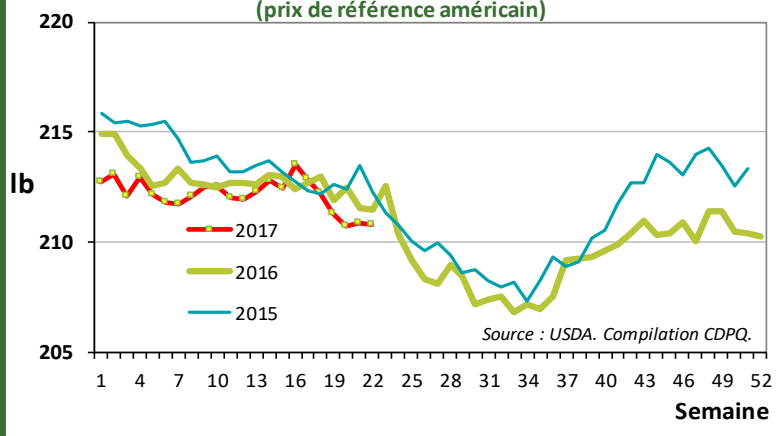
2 % par année. Il en est de même pour la taille de portée, dont l'augmentation pourrait atteindre 1,5 % par année.

En plus du nombre de têtes, la question du poids moyen de carcasse est l'autre facteur venant influencer la production de viande de porc. Tant Steiner que Meyer notent que depuis le début de 2017, ce poids est tout près, ou même un peu en deçà, des poids observés en 2016 aux mêmes semaines. Cependant, Meyer estime qu'il devrait rebondir plus tard en 2017 et en 2018, à la faveur du faible coût des grains, cet ajout de poids étant alors profitable aux éleveurs.

Une question demeure, à savoir si la demande pour le porc américain croîtra de manière à ce que tous les acteurs de la filière puissent tirer leur épingle du jeu.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution du poids carcasse aux États-Unis
(prix de référence américain)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a légèrement reculé par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 0,02 \$ US/boisseau chacun. En ce qui concerne le tourteau de soja, les contrats à terme de juillet et de septembre sont demeurés stables.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 2 juin dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,48 \$ + juillet 2017, soit 205 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,85 \$ + juillet, soit 220 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-06-02	2017-05-26	2017-06-02	2017-05-26
juil-17	3,72 ¾	3,74 ¼	301,9	301,8
sept-17	3,80 ¼	3,81 ¾	304,6	304,2
déc-17	3,91	3,92 ½	307,2	306,4
mars-18	4,00 ¾	4,02 ¼	308,7	307,7
mai-18	4,07	4,08 ½	310,1	308,3
juil-18	4,12 ¼	4,13 ¼	311,7	309,8
sept-18	4,03 ¼	4,05 ¼	311,9	309,4
déc-18	4,06 ½	4,07 ¾	310,5	307,7

Source : CME Group

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,16 \$ + décembre 2017, soit 200 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,80 \$ + décembre, soit 225 \$ US/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : BAISSÉ DU VOLUME EXPORTÉ

De janvier à mars 2017, les exportations de viande et produits de porc ont diminué de 6 % comparativement à la même période en 2016, se chiffrant ainsi à près de 144 000 tonnes. Par contre, pour cette période, les recettes ont augmenté de 4 % pour s'élever à 433 millions \$.

La forte demande de la Chine/Hong Kong pour le porc québécois se fait encore ressentir cette année. Le volume envoyé vers ce marché, entre janvier et mars, dépasse les 53 000 tonnes pour une valeur de presque 99 millions \$. Cela représente des hausses respectives de 1 % et de 28 % par rapport au premier trimestre de 2016.

Outre la Chine/Hong Kong, les seules autres principales destinations à avoir relevé leurs achats de porc du Québec sont le Japon et Taïwan. Les exportations vers le Japon, soit le troisième marché d'importance pour la Belle Province, ont augmenté de 23 % en volume et de 20 % en valeur. Celles vers Taïwan, pour leur part, ont crû de 91 % en volume et 156 % en valeur.

En ce qui a trait au marché américain, celui-ci se situe au deuxième rang des destinations du porc du Québec pour une seconde année consécutive. Ce sont 38 000 tonnes qui ont été acheminées vers ce pays, soit 20 % de moins qu'en 2016. La valeur des envois, quant à elle, n'a diminué que de 9 % pour atteindre 166 millions \$. Cette tendance s'explique par la vigueur de la devise américaine par rapport au huard. À noter que les recettes de porc vendu aux États-Unis représentent 38 % de la valeur des exportations globales pour le premier trimestre.

Source : Statistique Canada, mai 2017

QUÉBEC : RACTOPAMINE DÉTECTÉE DANS DES PRODUITS DE PORC

La semaine dernière, les autorités chinoises ont avisé l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) qu'elles avaient

Exportations de viande et de produits de porc, Québec Principales destinations, janvier-mars 2017

	Volume (tonne)	Var. p/r 2016 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2016 (%)
Chine/Hong Kong	53 487	1 %	98 994	28 %
États-Unis	38 343	-20 %	166 365	-9 %
Japon	20 027	23 %	93 854	20 %
Mexique	6 890	-20 %	9 554	-27 %
Philippines	4 769	-3 %	9 024	14 %
Corée du Sud	4 155	-20 %	9 848	-3 %
Australie	3 549	-16 %	12 562	-21 %
Taïwan	3 316	91 %	7 452	156 %
Chili	1 957	-39 %	5 083	-37 %
Autres	7 870	-4 %	20 299	-5 %
Total	144 363	-6 %	433 035	4 %

Source : Statistique Canada, mai 2017

déteçté de la ractopamine dans des produits de porc en provenance d'un établissement du Québec. Rappelons que l'utilisation de la ractopamine dans l'alimentation des porcs est interdite en Chine depuis 1997. Une enquête est en cours afin de déterminer la cause de cette impasse.

Les ventes à l'étranger continuent normalement pour les autres établissements. Aucune accréditation n'a été suspendue. L'ACIA a tout de même temporairement arrêté de signer les certificats d'exportation pour l'établissement visé. Selon le président des Éleveurs de porcs du Québec, cela ne devrait pas avoir d'impact sur les producteurs.

Source : La Terre de chez nous, 31 mai 2017

CANADA : NOUVELLES RÈGLES SUR LA GESTION DES ANTIBIOTIQUES

En date du 17 mai dernier, des modifications au Règlement sur les aliments et les drogues ont été publiées dans la Partie II de la Gazette du Canada. Celles-ci visent à accroître la surveillance des antibiotiques pouvant être utilisés chez les animaux, dans le but de réduire le risque d'antibiorésistance.

NOUVELLES DU SECTEUR

Les changements visent à :

- limiter l'importation personnelle de certains médicaments à usage vétérinaire pour les animaux destinés à l'alimentation;
- obliger les entreprises à être plus strictes sur la qualité de leurs ingrédients pharmaceutiques actifs;
- exiger la déclaration à Santé Canada des ventes annuelles d'antimicrobiens importants sur le plan médical;
- simplifier l'importation des produits de santé à faible risque, qui pourrait remplacer certains médicaments antimicrobiens.

Par ailleurs, ces changements auront des impacts à différents niveaux. Notamment, les producteurs devront obtenir une prescription pour certains produits, alors qu'ils n'en nécessitaient pas auparavant. Par conséquent, les vétérinaires seront davantage sollicités pour octroyer des prescriptions. Aussi, l'alimentation animale, qui peut parfois inclure des antimicrobiens, sera soumise à une surveillance accrue.

Source : Santé Canada, 17 mai 2017

USA : LE MARYLAND RESTREINT L'UTILISATION RÉGULIÈRE D'ANTIBIOTIQUES

Le Maryland est le deuxième État américain, après la Californie, à passer une loi pour restreindre l'utilisation régulière d'antibiotiques en production animale. Dans les deux États la loi entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2018. L'utilisation d'antibiotiques sera réservée aux animaux malades ou pour contrôler une épidémie. Rappelons que la Californie, pour sa part, avait introduit son projet de loi en octobre 2015.

Tout comme le Canada, ces projets de loi visent à combattre l'antibiorésistance. De plus, ils surpassent les directives de la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis, qui interdit l'utilisation d'antibiotiques comme promoteur de croissance.

Sources : Reuters, 30 mai et Meatingplace, 31 mai 2017

ALENA : JANVIER 2018 VISÉ POUR CLORE LES NÉGOCIATIONS

Récemment, le US Commerce Secretary a souligné l'importance d'avoir terminé les négociations entourant l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) d'ici les élections mexicaines.

Le début du mois de janvier 2018 serait la période optimale selon lui. De plus, le « Trade Promotion Authority » (TPA) qui avait été accordé au président des États-Unis en juin 2015 (Obama) doit être confirmé de nouveau en juillet 2018. Rappelons que cette procédure, dite accélérée, confère au président l'autorité de négocier des accords commerciaux, pouvant être approuvés ou rejetés par le Congrès mais sans possibilité d'amendement.

Par ailleurs, le National Pork Producers Council (NPPC) a récemment publié un document venant souligner les bienfaits de l'ALENA pour le secteur porcin américain. Dans celui-ci, il rappelle que le Mexique est le deuxième marché en importance pour le porc américain et le Canada en est le quatrième.

Selon l'économiste Dermot Hayes de l'Iowa State University, si le Mexique venait à imposer un tarif à l'importation de 20 % sur le porc américain, tout en permettant un accès libre à d'autres pays, les États-Unis pourraient éventuellement perdre entièrement ce marché. Ceci équivaldrait à une perte de 14 \$ US par tête, totalisant 1,7 milliard \$ US pour le secteur porcin des États-Unis.

Sources : WATTAgNet, 26 mai, National Hog Farmer, 26 mai et Reuters, 31 mai 2017

NOUVELLE SOUCHE DE PESTE PORCINE CLASSIQUE EN CHINE

La semaine dernière, une nouvelle souche de peste porcine classique aurait été identifiée en Chine. Selon le Swine Health Information Center (SHIC), le vaccin couramment utilisé ne serait pas en mesure de prévenir efficacement les infections causées par cette nouvelle souche.

Au cours des dernières décennies, l'obligation de vacciner les porcs a permis à la Chine de contrôler l'émergence de peste porcine classique au pays. Toutefois, les récentes éclosions de la maladie attisent l'inquiétude des autres pays. Davantage d'études seront nécessaires pour connaître cette nouvelle souche de virus et pour la création de moyens pour la combattre.

Source : porkNetwork, 31 mai 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



écho PORC

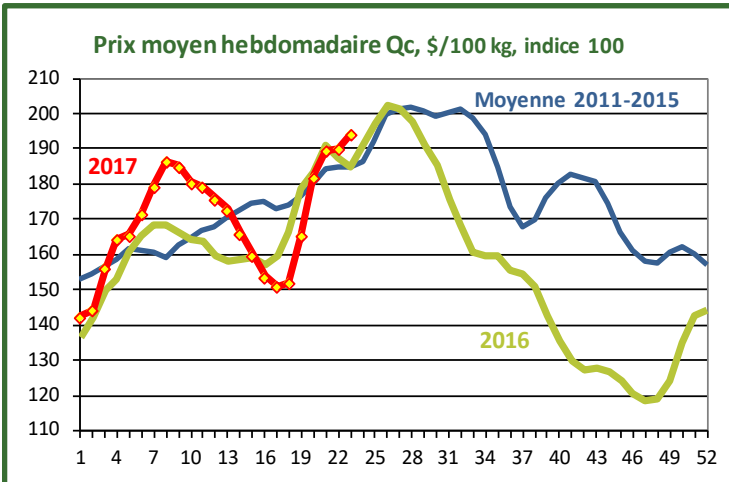
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 11, 12 juin 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 23 (du 05/06/17 au 11/06/17)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	85 427
	Prix moyen	\$/100 kg	194,33 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	190,00 \$
	Indice moyen*		110,76
	Poids carcasse moyen	kg	103,10
	Revenus de vente estimés	\$/porc	216,97 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	135 047
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	78,07 \$
Porcs abattus		têtes	2 192 000
Poids carcasse moyen		lb	210,56
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	91,29 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3488 \$

Semaine 22 (du 29/05/17 au 04/06/17)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	218,04 \$
	15 % les plus bas		198,45 \$
	15 % les plus élevés		243,19 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,59
Total porcs vendus		Têtes	102 273



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 * de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a affiché une hausse de l'ordre de 4,25 \$ (+2,2 %) par rapport à la semaine précédente, pour se chiffrer à 194,33 \$/100 kg. Il a ainsi surpassé le niveau atteint à la même semaine en 2016 et à la moyenne de la période 2011-2015, par des marges de quelque 9,30 \$ et 10 \$, respectivement.

La hausse du prix québécois est par-dessus tout attribuable à la bonne tenue du prix de référence au sud de la frontière. Quant au marché des devises, son influence a été limitée, le dollar canadien n'ayant que peu varié par rapport au billet vert.

Les ventes ont totalisé 135 000 têtes et se sont avérées supérieures à celles observées en 2016, par une marge de 4 %.

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE DES FÊTES DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE ET DE LA CONFÉDÉRATION

Depuis le 4 juin et jusqu'au 8 juillet 2017, la direction de la mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100 pour chaque entente. Lorsqu'applicables, des ajustements sur le prix préliminaire pourront être faits en cours de période.



**UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE CONFIANCE**

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Ainsi, pour les porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire a été fixé à 190 \$. Dans la semaine du 11 juillet 2017, la direction de la mise en marché ajustera le prix de pool préliminaire remis aux éleveurs en fonction des revenus réels obtenus de la vente des porcs auprès des abattoirs, selon le poids et l'indice de chaque porc livré durant cette période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence a poursuivi sa progression, de l'ordre de 1,65 \$ US (+2,2 %) par rapport à la semaine d'avant. Il a ainsi atteint un sommet en 2017, à 78,07 \$ US/100 lb de moyenne.

Quant aux abattages, ils se sont établis à 2,19 millions de têtes, l'une des plus petites semaines complètes depuis le début de 2017. Ils ont surpassé ceux enregistrés en 2016 et en moyenne à la période 2011-2015, par des écarts de 5 % et 9 %, respectivement.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une 6e augmentation en autant de semaines. En moyenne, elle s'est hissée à 91,3 \$ US/100 lb, grâce à un gain de 0,6 \$ US (+0,6 %). Parmi les coupes primaires, le flanc (+4,3 \$ US) et la longe (+4 \$ US) se sont appréciés de façon notable. Selon Harrington et Steiner, la semaine dernière, la bonne demande sur ce marché est l'un des facteurs qui a nourri l'optimisme des analystes, ce qui s'est répercuté sur le prix des porcs.

NOTE DE LA SEMAINE

À propos du marché de gros, outre la récente croissance de la valeur du flanc et de la longe, le marché des parures de porc se

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	9-juin	2-juin	9-juin	2-juin	sem.préc.
JUN 17	82,47	81,22	205,38	202,27	3,11 \$
JUL 17	82,70	81,97	205,96	204,14	1,82 \$
AUG 17	82,05	81,70	204,34	203,46	0,87 \$
OCT 17	69,50	68,70	173,08	171,09	1,99 \$
DEC 17	63,55	63,05	158,26	157,02	1,25 \$
FEV 18	66,87	66,37	166,53	165,29	1,25 \$
AVR 18	70,30	69,47	175,07	173,01	2,07 \$
MAI 18	74,20	73,50	184,79	183,04	1,74 \$
JUN 18	77,85	77,20	193,88	192,26	1,62 \$
JUL 18	77,25	76,70	192,38	191,01	1,37 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3486

Indice moyen : 110,427

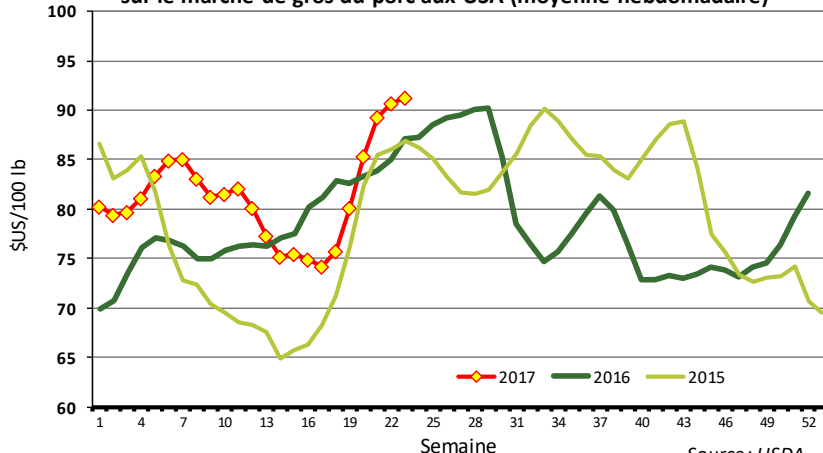
porte bien. Ainsi, samedi dernier, les parures à 72 % de maigre valaient environ 96 \$ US/100 lb, soit 26 % de plus qu'à la même période en 2016. Les parures de porc ont reçu le soutien du prix élevé des parures de bœuf ainsi que d'une forte demande pour les produits de porc transformés sur le marché au détail, par exemple le bacon, les viandes tranchées et les saucisses de type hot dog.

En dépit du fait que les parures et les sous-produits de porc ne représentent que 7 % de la valeur recomposée de la carcasse, cette appréciation des parures vient soutenir par ricochet le prix d'autres coupes, en particulier le jambon. En effet, si le ratio parures/jambon atteint un certain niveau, pour l'abattoir, il pourrait être plus rentable de transformer le jambon en viande hachée. Cela est d'autant plus vrai avec une valeur du jambon avec os dépassant à peine les 60 \$ US/100 lb ces derniers temps.

Au passage, Len Steiner, du Daily Livestock Report, note qu'avec des ailes de poulet et des parures de bœuf valant quelque 200 \$ US/100 lb dans les deux cas, il semble que les consommateurs américains optent plus que jamais pour la saveur, du moins par la voix de leur portefeuille.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a grimpé par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 0,15 \$ US/boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les contrats à terme de juillet et de septembre se sont légèrement appréciés, de l'ordre de 4 \$ US/tonne courte chacun.

Le marché des grains a été influencé par plusieurs facteurs, notamment la progression significative des contrats à terme du blé mardi et mercredi derniers, qui ont tiré à la hausse ceux du maïs et, dans une moindre mesure, ceux du soja. L'appréciation des contrats à terme de soja a été beaucoup plus modeste en raison de la concurrence de la fève sud-américaine.

Il y a présentement en Amérique du Nord une certaine pénurie en matière de blé de printemps à haute teneur en protéines. La production américaine de blé suit une tendance baissière, alors que la qualité de la dernière récolte de l'Ouest canadien a été médiocre. Qui plus est, le blé de force rouge d'hiver du Midwest (*hard red winter wheat*) a reçu d'abondantes pluies au cours des dernières semaines, ce qui laisse présager des rendements élevés, mais une basse teneur en protéines. Finalement, les semis dans l'Ouest canadien sont en retard en Alberta en raison des pluies excessives. Pour ces raisons, le contrat à terme courant du blé de printemps à

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-06-09	2017-06-02	2017-06-09	2017-06-02
juil-17	3,87 ¾	3,72 ¾	305,9	301,9
sept-17	3,95 ¾	3,80 ¾	308,7	304,6
déc-17	4,06	3,91	309,9	307,2
mars-18	4,14 ¾	4,00 ¾	311,7	308,7
mai-18	4,20	4,07	312,8	310,1
juil-18	4,25	4,12 ¾	314,1	311,7
sept-18	4,15 ¼	4,03 ¾	313,7	311,9
déc-18	4,18	4,06 ½	310,9	310,5

Source : CME Group

Minneapolis a atteint une prime très élevée d'environ 1,60 \$ US/bu par rapport au blé tendre à Chicago. Le marché du blé de printemps va demeurer tendu tant que les plaines du Nord n'auront pas reçu des pluies suffisantes et que les acheteurs seront inquiets quant à leur approvisionnement.

Vendredi dernier paraissait le rapport mensuel sur l'offre et la demande de l'USDA, qui ne recelait aucune surprise. L'offre et la demande de maïs aux États-Unis sont inchangées pour l'année de commercialisation 2017-2018. En ce qui concerne le soja, la seule modification est une baisse de la trituration de 408 000 tonnes en 2016-2017, ce qui augmente les inventaires de report de 2016-2017 et de 2017-2018 d'un montant équivalent pour s'établir à 12,2 et 13,5 millions de tonnes, respectivement.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 9 juin dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,46 \$ + juillet 2017, soit 210 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,85 \$ + juillet, soit 226 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,14 \$ US + décembre 2017, soit 205 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,80 \$ + décembre, soit 231 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2015/2016	2016/2017	2017/2018
Offre totale (millions de tonnes)		391,2	430,3	416,8
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,3	37,3	38,1
	Éthanol	132,2	138,4	139,7
	Alimentation animale	130,3	139,7	137,8
	Exportation	48,2	56,5	47,6
	Demande globale	347,1	372,0	363,2
Inventaire de report (millions de tonnes)		44,1	58,3	53,6
Ratio inventaire de report et utilisation		12,7 %	15,7 %	14,8 %

Source : USDA, juin 17

NOUVELLES DU SECTEUR

NOUVEAU COMITÉ EXÉCUTIF AUX ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

La semaine dernière, lors de l'Assemblée générale annuelle des Éleveurs de porcs du Québec, David Duval, un éleveur porcin de la Montérégie, a été élu pour assurer la présidence de l'organisation pour les deux prochaines années.

Ses deux bras droits seront Yvan Fréchette, élu premier vice-président, ainsi que Louis-Philippe Roy, élu deuxième vice-président.

Également, Serge Ménard, président du syndicat de la région de Lanaudière-Outaouais-Laurentides, et Pierre Massie, président du comité de mise en marché - naisseurs, complète le comité exécutif à titre de 1^{er} et 2^e membre, respectivement.

En outre, M Duval remplace David Boissonneault, qui se retire après six ans à la tête de l'organisation, soit de 2011 à 2017.

Sources : Newswire et Flash, 9 juin 2017

CANADA : LES EXPORTATIONS DE PORC VERS LA CHINE SURPASSENT CELLES DES USA

Selon les plus récentes statistiques, pour la période de janvier à avril 2017, le Canada a exporté quelque 7 500 tonnes de plus de porc en Chine que les États-Unis. Une telle situation ne s'est produite que quelquefois dans les deux dernières décennies. Le Canada a donc envoyé environ 125 000 tonnes de viande et produits de porc vers l'Empire du Milieu comparativement à 117 500 tonnes pour les États-Unis.

Rappelons que le Canada a été plus rapide à éliminer l'utilisation de ractopamine dans la plupart des élevages. Les Américains, quant à eux, produiraient encore la moitié de leur porc avec cet additif, banni en Chine depuis 1997. Néanmoins, plusieurs entreprises font la transition vers le « sans ractopamine », notamment les trois plus importants producteurs du pays, soit Smithfield Foods, Triumph Foods et Seaboard Foods.

Source : Foodmarket, 5 juin 2017

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à avril 2017

Pays	Volume		Valeur	
	Tonnes	Var. p/r 2016	Millions \$ US	Var. p/r 2016
Mexique	265 090	24 %	476,6	34 %
Chine/Hong Kong	179 493	2 %	355,5	8 %
Japon	134 133	5 %	540,8	10 %
Canada	67 055	6 %	245,1	2 %
Corée du Sud	65 743	28 %	177,9	37 %
Autres destinations	119 224	32 %	303,5	37 %
Total	830 738	15 %	2 099,4	19 %

Source : USMEF, 6 juin 2017

NDLR : Une nuance est à prendre en considération lors de la lecture de ce texte. Les marchés de la Chine et de Hong Kong sont très liés. Hong Kong jouerait un rôle de plateforme de distribution (grey channel). Il faut donc éviter d'analyser les envois vers ces destinations séparément. Lorsque combinées, les exportations américaines vers la Chine/Hong Kong surpassent celles du Canada, de l'ordre de 53 000 tonnes.

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : AVRIL SUIT LA TENDANCE HAUSSIÈRE

Selon les données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations de viande et produits de porc entre janvier et avril sont à la hausse comparativement aux mêmes mois en 2016. En effet, celles-ci ont augmenté de 15 % en volume et de 19 % en valeur, pour atteindre environ 830 700 tonnes et générer des recettes de l'ordre de 2,1 milliards \$ US.

Le Mexique est, à nouveau, en bonne partie responsable de cette hausse. La première destination pour le porc américain a augmenté ses achats de 24 % en volume et de 34 % en valeur. La hausse de la valeur du peso soutient la croissance des envois vers ce marché.

En ce qui a trait à la Chine/Hong Kong, la demande pour du porc américain y est moins vigoureuse en 2017. La forte croissance observée en 2016 est difficile à reproduire cette année étant donnée la compétition européenne accrue sur ce

NOUVELLES DU SECTEUR

marché. Au cours des quatre premiers mois de 2017, le tonnage envoyé vers cette destination a augmenté de 2 % et sa valeur de 8 % par rapport à 2016.

Enfin, la Corée du Sud a augmenté significativement le volume de ses achats entre le mois de janvier et avril cette année. En effet, celle-ci a accaparé 28 % de plus de porc d'une valeur 37 % plus élevée qu'à la même période en 2016.

Sources : USMEF, 6 juin
et Daily Livestock Report, 5 juin 2017

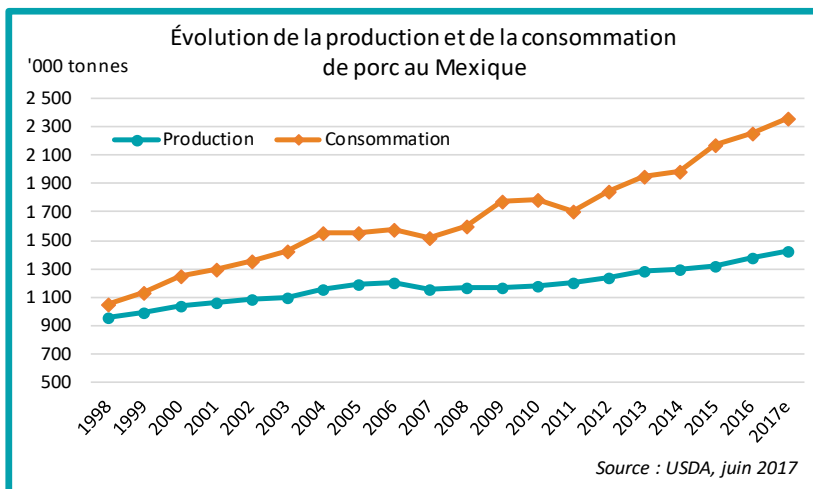
LE MEXIQUE VEUT DIVERSIFIER SES FOURNISSEURS

Depuis 20 ans, la croissance de la consommation mexicaine de porc est supérieure à celle de la production. Simultanément, les importations se sont développées, pour approcher un million de tonnes en 2016, alors qu'elles n'étaient que de 300 000 tonnes en 2000. Ainsi, le déficit est passé de 17 % de la consommation en 2000 à 40 % en 2016.

La croissance des importations mexicaines a démarré après la conclusion de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) en 1994. Le Canada et les États-Unis fourniraient presque la totalité (99 %) du porc au Mexique. Les États-Unis dominent, avec plus de 800 000 tonnes en 2016, tous produits confondus, soit 86 % des importations mexicaines totales. Le Canada a vendu 117 000 tonnes de porc au Mexique en 2016. Le Chili et l'Espagne, qui viennent ensuite, sont des fournisseurs très mineurs.

Enfin, la croissance des importations est susceptible de se poursuivre. Les trois premiers mois de 2017 sont en hausse de 24 % comparés à 2016, dont la totalité est captée par les États-Unis. Pourtant, depuis l'arrivée de l'administration Trump, le Mexique souhaite diversifier son approvisionnement de viande porcine auprès d'autres fournisseurs, dont certains pays européens. Depuis quelques années, différents pays, dont la France, ont engagé des démarches pour ouvrir les portes du marché mexicain.

Sources : Baromètre porc, juin 2017 et USDA



LA CHINE EMBOÎTE LE PAS DU BIEN-ÊTRE

Le 5 juin dernier, un des plus importants producteurs de porcs de la Chine, Da Bei Nong, a signé une lettre d'intention pour l'amélioration du bien-être des porcs. En collaboration avec la World Animal Protection et l'International Cooperation Committee of Animal Welfare (ICCAW), il entend étendre ces pratiques à tous ses sites de productions.

Les deux organismes de protection des animaux offrent de soutenir et conseiller le producteur chinois dans ses démarches. La réduction de la densité animale dans les élevages, la conduite des truies en groupes, l'installation de planchers plus confortables et un environnement enrichi sont des mesures envisagées par l'éleveur. Tout cela dans le but de diminuer l'agressivité des porcs et par conséquent, réduire le risque de blessures et les boiteries.

Fait intéressant, selon une étude de la World Animal Protection, effectué en Chine en 2016, les deux tiers des Chinois seraient prêts à payer davantage pour du porc « bien-être ».

Source : The Pig Site, 6 juin 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

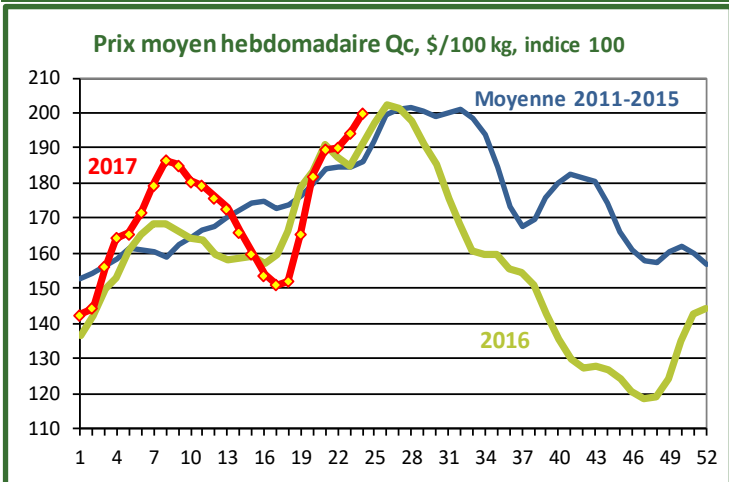
Volume 18, numéro 12, 19 juin 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 24 (du 12/06/17 au 18/06/17)				Semaine 23 (du 05/06/17 au 11/06/17)			
Québec		semaine	cumulé	Ontario		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	88 082	2 203 626	Revenus de vente		
	Prix moyen	\$/100 kg	199,76 \$	171,07 \$		Moyen (milieu 70 %)	223,26 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	190,00 \$	170,07 \$		15 % les plus bas	204,25 \$
	Indice moyen*		110,77	110,54		15 % les plus élevés	245,74 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,10	104,25	Poids carcasse moyen	kg	101,74
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	210,46 \$	188,01 \$	Total porcs vendus	Têtes	94 152
Total porcs vendus ¹		têtes	135 312	3 295 707			2 245 088
États-Unis		semaine	cumulé				
Prix de référence	\$ US/100 lb	80,99 \$	69,50 \$				
Porcs abattus	têtes	2 179 000	54,607,000				
Poids carcasse moyen	lb	209,40	211,97				
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	94,11 \$	81,84 \$				
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3364 \$	1,3362 \$				

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a poursuivi son ascension la semaine dernière, la hausse se chiffrant à 5,43 \$ (+2,8 %) par rapport à la semaine d'avant. En fin de compte, il s'est établi à 199,76 \$/100 kg. Exception faite de l'exceptionnelle année 2014, il faut remonter à 2004 pour trouver un prix plus élevé, à la même semaine, à environ 203 \$/100 kg.

C'est la montée du prix des porcs au sud de la frontière qui a permis au prix québécois de continuer sur sa lancée des sept dernières semaines.

La hausse a toutefois été amputée par l'appréciation notable du dollar canadien en regard du billet vert (+0,9 %). Mardi dernier, la valeur du huard s'est envolée après que la première sous-gouverneure de la Banque du Canada ait laissé entendre qu'un resserrement de la politique monétaire pourrait être envisagé plus tôt que prévu. En effet, après des mois d'amélioration des indicateurs économiques, plusieurs analystes estiment qu'il sera de plus en plus difficile pour la banque centrale d'éviter une hausse du taux directeur.

Quant au nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs, il a atteint 135 300 têtes, un niveau stable par rapport à la semaine antérieure. Comparativement aux nombres observés



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

en 2016 et 2015, à pareille date, il s'agit d'une hausse de 2 % et 3 %. En fait, il faut remonter à 2011 pour trouver des abattements supérieurs, à la même semaine.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence américain a affiché une augmentation de l'ordre de 2,92 \$ US (+3,7 %). En moyenne, il s'est fixé à 80,99 \$ US/100 lb.

Harrington note que les abattoirs disposent d'une marge estimée plus que respectable, ce qui les a motivés à augmenter les mises afin de se procurer les porcs dont ils avaient besoin. À cela s'ajoute le fait que le nombre de têtes s'est resserré dernièrement; les abattements hebdomadaires devraient d'ailleurs atteindre leur creux annuel sous peu. La semaine dernière, ils ont totalisé 2,18 millions de têtes, en légère baisse par rapport à la semaine précédente.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est fixée en moyenne à 94,1 \$ US/100 lb, grâce à une augmentation de l'ordre de 2,8 \$ US (+ 3 %). Le flanc (+13,3 \$ US), le jambon (+5,2 \$ US) et les côtes (+4 \$ US) sont les coupes s'étant le plus appréciées.

NOTE DE LA SEMAINE

De janvier à mai 2017, soit sur 22 semaines, la production américaine de viande de porc s'est établie à 4,83 millions de tonnes. Il s'agit d'un niveau supérieur à celui enregistré en 2016 et à la moyenne de la période 2011-2015 à la même période, par des marges de 3 % et 9 %, respectivement. En dépit de cette forte production, le marché des porcs a affiché

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	16-juin	9-juin	16-juin	9-juin	sem.préc.
JUILLET 17	82,32	82,70	204,81	205,76	-0,95 \$
AOÛT 17	79,12	82,05	196,85	204,14	-7,29 \$
OCT 17	66,77	69,50	166,12	172,92	-6,79 \$
DÉC 17	61,55	63,55	153,14	158,11	-4,98 \$
FÉV 18	65,42	66,87	162,77	166,37	-3,61 \$
AVR 18	69,10	70,30	171,92	174,91	-2,99 \$
MAI 18	73,62	74,20	183,17	184,61	-1,44 \$
JUIN 18	76,70	77,85	190,83	193,69	-2,86 \$
JUILLET 18	76,00	77,25	189,09	192,20	-3,11 \$
AOÛT 18	75,37	76,27	187,52	189,76	-2,24 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3478

Indice moyen : 110,467

une bonne tenue récemment, avec des prix dépassant les 80 \$ US/100 lb la semaine dernière, ce qui a surpris plusieurs analystes.

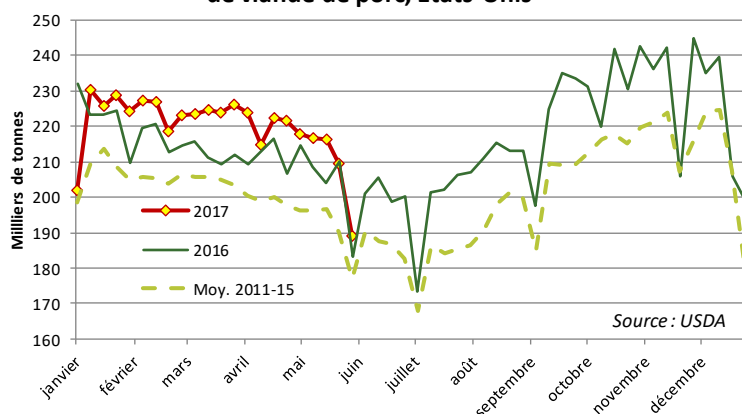
Selon Meyer, cela s'explique par la vigueur de la demande, laquelle a compensé les abattements record observés jusqu'à présent en 2017 aux États-Unis. D'une part, sur le marché intérieur, les prix élevés de la viande de bœuf enregistrés aux États-Unis ont contribué à renforcer la demande pour le porc, entre autres facteurs.

D'autre part, sur les marchés extérieurs, de janvier à avril 2017, les exportations ont surpassé celles enregistrées à la même période en 2016, par un écart de l'ordre de 15 %. En outre, la valeur du dollar américain s'est affaiblie par rapport à celle observée au même moment en 2016. Cela pourrait tirer à la hausse le volume de porc expédié outre-frontière, un élément bienvenu dans ce contexte de forte production.

Meyer effectue cependant une mise en garde : tout ralentissement des exportations signifie que plus de porc devra être consommé sur le territoire américain. En fait, si ce n'était de la croissance actuelle des exportations, il estime que la disponibilité de porc par habitant frôlerait le sommet atteint en 1999, de l'ordre de 23,9 kg. Un scénario qui pourrait mettre à mal l'embellie observée actuellement.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire de la production de viande de porc, États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHINE : DES IMPORTATIONS DE SOJA RECORD EN 2017 ?

La Chine est, de loin et depuis des années, l'acheteur le plus important de soja de la planète, accaparant 60 % des importations mondiales. Une tendance loin de s'éteindre.

En mai dernier, la Chine a importé près de dix millions de tonnes de soja, un niveau sans précédent. Il s'agit du cinquième mois d'affilée que la Chine absorbe des quantités record de cet oléagineux. De janvier à mai, ses importations ont déjà bondi de 20 % comparativement à la même période en 2016. Sur l'ensemble de 2017, elles pourraient atteindre 91 millions de tonnes, du jamais vu.

Pékin profite des cours mondiaux inférieurs aux années précédentes. Au début de juin, ceux-ci ont touché leur niveau le plus bas depuis août 2016, en raison des énormes récoltes au Brésil et aux États-Unis.

Tout ce soja sert principalement à l'industrie chinoise de la viande, plus de 80 % des importations de celui-ci étant consommées par les porcs, les bovins et autres animaux d'élevage.

En trente ans, les habitudes alimentaires des Chinois ont radicalement changé. Auparavant absente du quotidien de la plupart des familles, la viande est arrivée dans les assiettes.

Le pays ne peut donc se permettre de se retrouver à court de soja : une préoccupation d'autant plus forte depuis que le gouvernement a imposé des restrictions sur les importations de produits de remplacement à base de maïs. La semaine dernière, les autorités ont même approuvé cinq variétés supplémentaires de soja génétiquement modifié, qui pourront donc faire leur entrée sur le territoire. Sachant que l'immense majorité des grains vendus par les États-Unis et le Brésil sont génétiquement modifiés, l'objectif est d'éviter les livraisons non conformes qu'il faudrait éventuellement renvoyer à l'expéditeur, ce qui est parfois advenu dans le passé.

Source : Les Echos, 19 juin 2017

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-06-16	2017-06-09	2017-06-16	2017-06-09
juil-17	3,84	3,87 ¾	300,9	305,9
sept-17	3,92	3,95 ¾	304,4	308,7
déc-17	4,02	4,06	307,2	309,9
mars-18	4,11 ¼	4,14 ¾	309,5	311,7
mai-18	4,16 ½	4,20	310,2	312,8
juil-18	4,21 ½	4,25	311,4	314,1
sept-18	4,13 ¾	4,15 ¾	310,7	313,7
déc-18	4,16 ½	4,18	309,5	310,9

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la fin de la semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre avait accusé une légère baisse par rapport à la semaine d'avant, de l'ordre de 0,03 \$ US/boisseau. Quant au tourteau de soja, les contrats à terme de juillet et de septembre se sont dépréciés, de l'ordre de 5 \$ US la tonne courte, dans les deux cas.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 16 juin dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,39 \$ + juillet 2017, soit 206 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,83 \$ + juillet, soit 223 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,17 \$ + décembre 2017, soit 204 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,78 \$ + décembre, soit 228 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : PRÉVISIONS DE PROFITS POUR 2017

Selon trois analystes américains, l'année 2017 est déjà et continuera d'être une année profitable pour le secteur porcin des États-Unis.

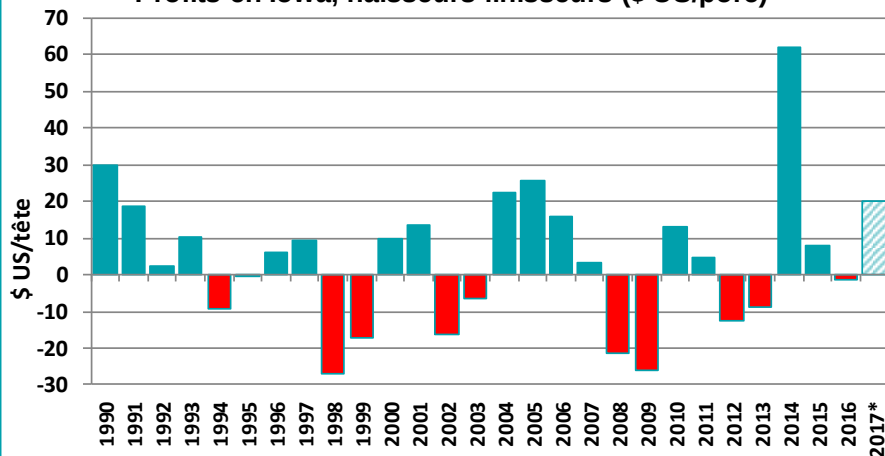
Steve Meyer de EMI Analytics affirme qu'un producteur ayant bien géré son risque pourrait tirer un profit de 20 \$ US/tête, selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University pour une entreprise naisseur-finiisseur. Ce serait le profit le plus élevé enregistré depuis 2005, mise à part l'exceptionnelle année 2014. Selon Meyer, le secteur porcin américain est bien positionné pour saisir les occasions d'affaires engendrées par le démarrage des activités dans les nouveaux abattoirs cette année. En outre, Meyer n'anticipe pas de pression sur la capacité d'abattage, tel qu'observé au dernier trimestre de 2016, qui avait entraîné une baisse du prix des porcs.

Chris Hurt du Department of Agricultural Economics of Purdue University abonde globalement dans le même sens. Selon ses projections, les producteurs américains pourraient enregistrer des profits de l'ordre de 9 \$ US/tête au second trimestre, de 15 \$ US/tête au troisième trimestre et des pertes de 11 \$ US/tête au quatrième trimestre. Dans l'ensemble, pour 2017, Hurt prévoit donc une marge bénéficiaire positive de l'ordre 3 \$ US/tête.

Len Steiner du *Daily Livestock Report*, pour sa part, estime que la production porcine demeurera profitable cet été si le prix des grains reste stable. À l'automne, les profits seront meilleurs ou nuls. Enfin, selon ses prévisions et les perspectives économiques des prochains mois, Steiner estime qu'il n'y aura pas d'incitatif à réduire les troupeaux reproducteurs. La publication du rapport sur les inventaires de porcs, *Hogs and Pigs*, le 29 juin, permettra d'en mesurer l'ampleur.

Sources : *Daily Livestock Report*, 13 juin,
Radio IOWA, 12 juin et *farmdoc daily*, 5 juin 2017

Profits en Iowa, naisseurs-finiisseurs (\$ US/porc)



Sources : Iowa State University (1990-2016).

*Prévision 2017 : EMI Analytics, 12 juin 2017. Compilation : CDPQ.

USA : L'INDUSTRIE NE VEUT PAS D'UNE RÈGLE COÛTEUSE

Le nouveau règlement sur l'achat et la vente de bétail, proposé par l'USDA en mai dernier, est vivement contesté par le secteur porcin. Selon le National Pork Producers Council (NPPC), ce règlement pourrait forcer les producteurs à respecter une loi qui dépasse largement les exigences fixées dans le Farm Bill de 2008. Cela pourrait engendrer des coûts s'élevant à 420 millions \$ US annuellement ou 4 \$ US par tête pour le secteur. Toujours selon le NPPC, cette règle fera en sorte que chaque contrat deviendrait un litige fédéral.

Rappelons que la proposition de règlement découle de la règle Grain Inspection, Packers and Stockyards Administration (GIPSA), qui visait à encadrer l'équité des contrats et remodeler les interactions entre les producteurs, les abattoirs et les transformateurs. Le nouveau règlement pourrait prendre effet le 19 octobre prochain.

Enfin, les producteurs de porcs ont envoyé 2 800 commentaires négatifs, s'opposant à cette règle. Le NPPC demande à l'administration Trump de retirer cette loi qui, selon eux, mènerait à une concentration accrue du secteur de l'élevage,

NOUVELLES DU SECTEUR

à une diminution du nombre d'agriculteurs et à une augmentation des prix au détail.

Source : WattAgNet, 15 juin 2017

FRANCE : ÉTAT DE LA SITUATION DE L'ÉTIQUETAGE OBLIGATOIRE

Depuis janvier 2017, l'indication de l'origine des viandes sur les étiquettes des produits transformés est obligatoire par décret en France. Il s'agit d'une expérience de deux ans exceptionnellement autorisée par la Commission européenne. Les emballages non conformes ne peuvent plus être utilisés depuis le mois d'avril.

Afin de suivre l'évolution des pratiques d'étiquetage, l'organisation INAPORC a réalisé, pour l'année 2016, un relevé exhaustif de l'étiquetage des produits avant l'application du décret. Pour les charcuteries, les références des produits recensés mentionnent soit l'origine France (51 %), l'origine Union européenne (19 %) ou aucune origine (29 %). L'utilisation de l'étiquetage spéciale « Le Porc Français » aurait augmenté de 5 % par rapport à 2015 tandis que la proportion de produits ne mentionnant aucune origine aurait reculé de 8 %.

Source : Baromètre porc, juin 2017

MONDE : LA PRODUCTION SUR UNE TENDANCE BAISSIÈRE

Selon le dernier rapport semestriel *Perspectives de l'alimentation* de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la production mondiale de viande de porc devrait diminuer pour une troisième année consécutive. La baisse prévue en 2017 est de l'ordre de 0,8 % comparativement à l'an dernier, menant ainsi le volume estimé à environ 114,7 millions de tonnes.

Production de porc dans le monde ('000 tonnes)

Pays	2016	2017	Variation
	estimée	prévision	p/r à 2016
Chine	51 844	49 822	-3,9%
UE	28 775	28 864	0,3%
États-Unis	11 319	11 844	4,6%
Brésil	3 700	3 815	3,1%
Russie	3 403	3 556	4,5%
Canada	2 124	2 184	2,8%
Mexique	1 376	1 420	3,2%
Japon	1 279	1 270	-0,7%
Corée du Sud	1 266	1 305	3,1%
Autres	10 479	10 608	1,2%
Monde	115 565	114 688	-0,8%

Source : FAO, juin 2017

À noter que toutes variations de la production en Chine ont un impact majeur sur la production mondiale. Rappelons que près de la moitié du volume mondial de porc est produit dans ce pays. En 2017, la production pourrait atteindre 49,8 millions de tonnes, soit une diminution de 2 millions de tonnes (-3,9 %) par rapport à l'année antérieure. Cela en fait la troisième année consécutive de baisse de production due, notamment, au resserrement des règles environnementales.

Ailleurs en Asie, la production devrait croître de 3,1 % en Corée du Sud tandis qu'elle devrait diminuer de 0,7 % au Japon.

Du côté des États-Unis, pour une troisième année de suite, la croissance de la production devrait se poursuivre. La hausse attendue est de l'ordre de 4,6 % pour atteindre 11,8 millions de tonnes. Le Mexique, pour sa part, devrait aussi connaître une hausse de sa production de 3,2 % pour toucher 1,4 million de tonnes.

Par ailleurs, la forte demande mondiale devrait stimuler l'augmentation des volumes de porc produits au Canada et au Brésil, de l'ordre de 2,8 % et de 3,1 %, respectivement.

Enfin, la hausse anticipée de la production de porc en Russie (+4,5 %) pourrait permettre au pays de s'approcher de l'autosuffisance. Quant à l'Union européenne (UE), malgré la vigueur de la demande locale et internationale, la production devrait rester stable en 2017, aux alentours de 28,9 millions de tonnes.

Source : FAO, juin 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



écho PORC

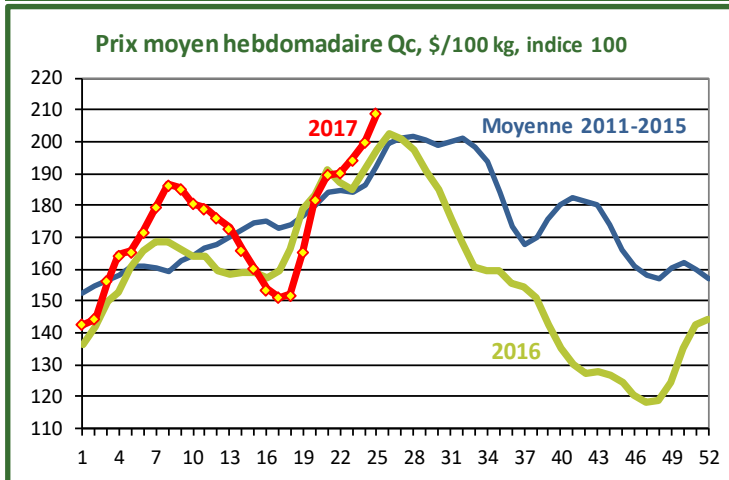
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 13, 26 juin 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 25 (du 19/06/17 au 25/06/17)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	73 949
	Prix moyen	\$/100 kg	208,87 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	195,00 \$
	Indice moyen*		110,48
	Poids carcasse moyen	kg	102,55
	Revenus de vente estimés	\$/porc	220,93 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	111 828
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	85,99 \$	70,16 \$
Porcs abattus	têtes	2 144 000	56 760 000
Poids carcasse moyen	lb	208,09	211,82
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	98,33 \$	82,51 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3262 \$	1,3358 \$

Semaine 24 (du 12/06/17 au 18/06/17)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	227,82 \$
	15 % les plus bas		208,00 \$
	15 % les plus élevés		249,06 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,53
Total porcs vendus		Têtes	95 953



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen des porcs a grimpé de 9,11 \$ (+4,6 %) par rapport à la semaine antérieure, pour se hisser à 208,87 \$/100 kg. Au palmarès des prix pour une semaine 25, il se situe au second rang derrière l'exceptionnelle année 2014, et ce, depuis au moins 1996. Prenez note que le prix de pool préliminaire des fêtes nationales (semaines 23 à 27) a été revu à la hausse à 195 \$ (+5 \$).

L'essor du prix de référence américain a de nouveau tiré le prix québécois à la hausse. L'augmentation a cependant été freinée par la vigueur du dollar canadien par rapport à sa contrepartie américaine (+0,8 %).

La semaine ayant été écourtée par le congé de la Fête nationale du Québec, les ventes ont totalisé seulement 111 800 têtes. Toutefois, comparativement aux semaines incluant ce congé dans le passé, il faut remonter à 2011 pour trouver des abattages supérieurs, à près de 119 600 têtes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence s'est chiffré à 85,99 \$ US/100 lb, grâce à une augmentation de 5 \$ US (+6,2 %) par rapport à la semaine d'avant.



**UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE CONFIANCE**

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une hausse de 4,2 \$ US (+4 %) pour atteindre 98,3 \$ US/100 lb en moyenne. Il faut remonter à la fin d'octobre 2014 pour trouver une valeur supérieure. Cette hausse a été largement alimentée par l'appréciation notable du flanc (+18 \$ US), et, dans une moindre mesure, des côtes (+5,8 \$ US) et du soc (+4,2 \$ US). D'ici le prochain mois, Harrington estime que la forte demande pour le flanc permettra vraisemblablement à la valeur de la carcasse de franchir la barre des 100 \$ US.

Les abattages ont décliné de l'ordre de 2 % par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 2,14 millions de porcs. C'est seulement 2 % de plus qu'à la même période en 2016, alors qu'en mai, ce pourcentage a parfois dépassé les 5 %. En outre, samedi dernier, les abattoirs ont suspendu leurs activités. Selon Harrington, cela témoigne du resserrement du nombre de porcs prêts à mettre en marché.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le mois de mai dernier a vu la marge estimée des abattoirs atteindre son niveau le plus élevé jamais enregistré pour ce mois, depuis au moins 2000. En moyenne, elle s'est chiffrée à plus de 14 \$ US/100 lb. Rappelons que la marge des abattoirs est la valeur des coupes sur le marché de gros moins le prix du porc vivant. Elle exclut plusieurs coûts tels les salaires, l'énergie, le transport, l'emballage, les frais généraux, etc. Ces marges élevées sont l'un des facteurs expliquant la construction actuelle de trois importants abattoirs.

Selon plusieurs analystes, l'augmentation rapide de la capacité d'abattage à l'automne 2017 et 2018, de l'ordre de 6 % et 8 %

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	23-juin	16-juin	23-juin	16-juin	sem.préc.
JUILLET 17	85,30	82,32	212,09	204,68	7,41 \$
AOÛT 17	78,65	79,12	195,55	196,72	-1,17 \$
OCT 17	68,20	66,77	169,57	166,02	3,56 \$
DÉC 17	62,15	61,55	154,53	153,04	1,49 \$
FÉV 18	65,57	65,42	163,03	162,66	0,37 \$
AVR 18	69,15	69,10	171,93	171,81	0,12 \$
MAI 18	73,42	73,62	182,55	183,05	-0,50 \$
JUIN 18	76,57	76,70	190,38	190,70	-0,32 \$
JUILLET 18	75,65	76,00	188,09	188,96	-0,87 \$
AOÛT 18	74,12	75,37	184,29	187,40	-3,11 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3471

Indice moyen : 110,489

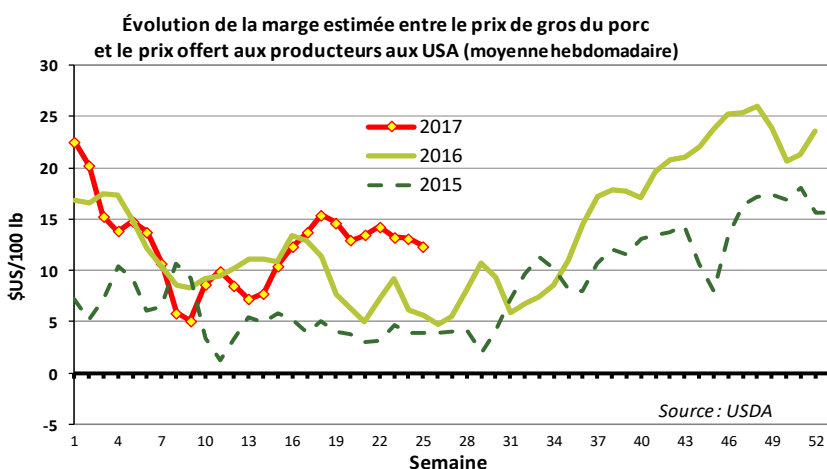
par rapport à l'année 2016, respectivement, ne se fera pas sans quelques soubresauts.

Ainsi, selon un récent rapport publié par CoBank, lors du démarrage des activités de ces nouveaux abattoirs, à court terme, le prix des porcs affichera une plus grande volatilité. Cela s'explique en partie par le fait qu'il faudra un certain temps pour que la production de porcs s'ajuste, les éleveurs bénéficiant entretemps d'une compétition plus forte entre les abattoirs afin de se procurer les animaux.

En conséquence, ces nouveaux établissements encaisseront des pertes au début de leur entrée en fonction. D'ailleurs, Plain prévoit que leurs marges seront vraisemblablement bien inférieures à la période précédant l'expansion du secteur. Par la suite, elles se redresseront pour revenir plus ou moins à leur niveau précédant la période de transition.

À ce moment, ces mêmes abattoirs seront mieux positionnés par rapport à leurs concurrents, grâce à leur efficacité supérieure et à leur meilleure capacité à adapter leurs produits aux besoins des marchés, prévoit CoBank. À long terme, ceci accentuera la concurrence avec les abattoirs plus âgés. Étant donné leur technologie vieillissante, ces établissements devront être remplacés ou rénovés. Et le cycle se poursuivra.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a dégringolé par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 0,27 \$ US/boisseau dans les deux cas. En ce qui a trait au tourteau de soja, les contrats à terme de juillet et de septembre se sont dépréciés, de l'ordre de 7,3 \$ US et 8,5 \$ US la tonne courte.

La semaine dernière, peu de nouvelles sont venues influencer le marché des grains. En conséquence, les bonnes conditions de culture qui prévalent dans le Midwest ont pris toute la place, faisant pression à la baisse sur les contrats à terme de maïs et de soja. Il est à noter que les ensemencements de soja sont pratiquement terminés aux États-Unis.

Parmi les autres facteurs à surveiller en ce qui concerne le maïs, pour la semaine se terminant le 16 juin, la production d'éthanol est passée sous le seuil du million de barils par jour, à 990 000 barils par jour et les inventaires se sont amenuisés de 262 000 barils, pour se situer à 22,28 millions de barils.

Jeudi dernier paraissaient les données sur les exportations hebdomadaires américaines, qui se sont avérées inférieures aux attentes pour le maïs et le soja. Les ventes se sont

Marchés à terme - prix de fermeture

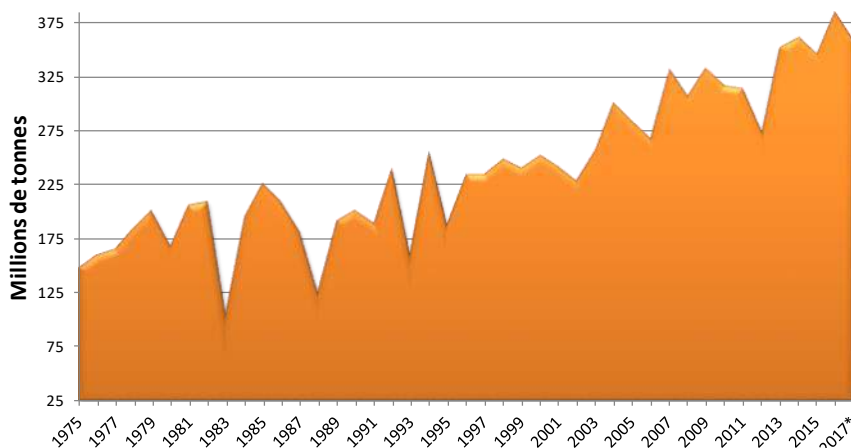
Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-06-23	2017-06-16	2017-06-23	2017-06-16
juil-17	3,57 ¼	3,84	293,6	300,9
sept-17	3,65 ½	3,92	295,9	304,4
déc-17	3,75 ¼	4,02	297,2	307,2
mars-18	3,85	4,11 ¼	300,3	309,5
mai-18	3,91 ¼	4,16 ½	301,5	310,2
juil-18	3,97 ¼	4,21 ½	303,2	311,4
sept-18	3,93 ½	4,13 ¾	303,3	310,7
déc-18	3,97 ¼	4,16 ½	302,4	309,5

Source : CME Group

chiffrées à 528 825 tonnes de maïs et 111 182 tonnes de soja pour l'année de commercialisation 2016-2017.

Par ailleurs, vendredi, Syngenta, qui est en voie d'être rachetée par la compagnie chinoise ChemChina, a été condamnée à payer 217,7 millions \$ US aux producteurs de maïs du Kansas en guise de dédommagements. Syngenta avait commercialisé une nouvelle variété qui n'avait pas été approuvée par les autorités chinoises, entraînant le rejet de plusieurs cargos de maïs américains en 2013 et 2014, ce qui avait causé d'importantes pertes.

Évolution de la production de maïs, États-Unis



Source : USDA *Prévision: WASDE, 9 juin 2017

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 23 juin dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,51 \$ + juillet 2017, soit 200 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,85 \$ + juillet, soit 214 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,21 \$ + décembre 2017, soit 195 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,80 \$ + décembre, soit 219 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

MANITOBA : RECRUESCENCE IMPORTANTE DE LA DEP

Selon un communiqué de l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) émis le 21 juin dernier, 28 nouveaux cas (sites infectés) de diarrhée épidémique porcine (DEP) ont été répertoriés au Manitoba depuis le début mai. De ces sites, il y a 14 maternités, 4 pouponnières et 10 engraissements.

Tous les troupeaux sont localisés dans le sud-est du Manitoba. Les fermes infectées sont regroupées dans cinq zones tampons afin de faciliter les activités de contrôle. Ces zones comprennent environ 650 000 porcs incluant 50 000 truies dont plus de 16 000 d'entre elles sont sur des sites infectés.

Aucun porc des sites infectés au Manitoba n'a été expédié vers d'autres provinces. Le secteur porcin québécois a généralement peu de contact avec l'industrie porcine du Manitoba, mais il peut y avoir des mouvements de porcs de reproduction. L'EQSP rappelle aux éleveurs et aux intervenants de s'assurer du statut sanitaire de ces porcs avant leur déplacement vers le Québec de même que des mesures de biosécurité entourant ces déplacements.

En outre, à noter que le secteur porcin du Manitoba n'avait connu que 10 cas de DEP entre 2014 et 2016.

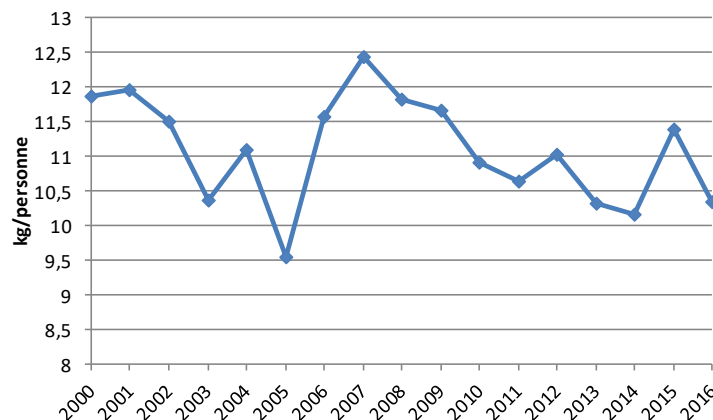
Source : EQSP, 21 juin 2017

CANADA : BAISSÉ DE LA CONSOMMATION DE PORC

Statistique Canada a récemment publié des données sur la consommation de viande de porc des Canadiens. Celle-ci a atteint 10,34 kg/habitant en 2016, ce qui représente une diminution de 1 kg par rapport à 2015. Néanmoins, la quantité de porc consommée *per capita* était supérieure à celle de 2013 et de 2014, qui atteignait respectivement 10,33 kg et 10,17 kg.

Selon l'Indice des prix à la consommation (IPC) de Statistique Canada, les prix du porc au détail en 2016 étaient stables ou légèrement inférieurs à ceux de l'année précédente. En outre,

Consommation de porc, poids désossé, au Canada



Source : Statistique Canada

ils étaient tout de même encore à un niveau quasi record. Kevin Grier dénote que la consommation de porc, même si elle a diminué, demeurerait élevée considérant le prix au détail.

Enfin, alors que la demande en viande de porc semblait baissière depuis au moins dix ans, la tendance semble avoir été renversée en 2015. La demande en 2016 n'était que légèrement plus faible, demeurant quand même forte. Rappelons qu'une demande élevée vient soutenir les prix payés aux producteurs et aux abattoirs.

Source : Canadian Pork Market Report, 19 juin 2017

BRÉSIL : VENTE D'ACTIFS DE JBS BLOQUÉ

Mercredi dernier, un juge fédéral brésilien aurait bloqué la vente d'actifs de JBS à Minerva Foods, un important joueur dans le secteur du bœuf au Brésil. Le juge considère que la transaction était « prématurée » alors qu'une enquête est en cour par rapport à des allégations de corruption entre des gestionnaires de l'entreprise et des politiciens brésiliens.

JBS a déjà annoncé qu'elle porterait la décision en appel. L'organisation avait l'intention de vendre, à Minerva, ces installations de bœuf en Argentine, au Paraguay et en Uruguay pour une valeur de 300 millions \$ US (398 millions \$). De plus,

NOUVELLES DU SECTEUR

un autre plan de cession d'actifs a été présenté au conseil d'administration de JBS qui comprend la vente de Moy Park, Five Rivers Cattle Feeding et 19 % des parts de Vigor Alimentors pour 1,8 milliard \$ US (2,4 milliards \$).

Rappelons que JBS faisait partie des entreprises visées par les autorités brésiliennes lors de l'opération de démantèlement, menée en mars dernier, d'un système de corruption impliquant 21 établissements d'abattage et de transformation de viandes. À la fin du mois de mai, JBS a annoncé que sa société de portefeuille, J&F Participações, avait accepté de payer un montant de règlement de 10,3 milliards reals (4,1 milliards \$) pour son implication dans le scandale.

Par ailleurs, à l'échelle mondiale, JBS se situe au deuxième rang du palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs. En 2015, celui-ci a abattu 28 millions de porcs dans ses installations du Brésil et des États-Unis.

Sources : *porkNetwork*, 20 juin, *Meatingplace*, 22 juin, *National Hog Farmer*, 31 mai 2017 et *Pig International*, nov.-déc. 2016

LA CHINE SE JOINT AU COMBAT DE L'ANTIBIORÉSISTANCE

Le 23 juin dernier, la Chine s'est engagé à mettre en place des actions afin de réduire l'antibiorésistance. Dans son plan national, publié par le Ministère de l'agriculture chinois, le pays s'engage à surveiller de près les irrégularités dans l'utilisation d'antibiotiques en production de volaille et de bétail.

Selon le *China Daily*, les autorités feront pression pour une réduction de l'utilisation d'antibiotiques dans les élevages d'ici 2020. Les antibiotiques utilisés en médecine humaine et ceux susceptibles de provoquer facilement de l'antibiorésistance croisées seront progressivement interdits en Chine.

Exportations de la Russie Principales destinations

	3 mois 2016	3 mois 2017	Var. p/r 2016
Hong-Kong	3 900	7 200	85 %
Kazakhstan	6 300	6 300	0 %
Ukraine	3 400	5 100	50 %
Bélarus	1 100	2 000	82 %
Viêt Nam	900	1 100	22 %
Autres	400	1 300	225 %
Total	16 000	23 000	44 %

Source : *Baromètre porc*, juin 2017

De plus, les autorités intensifieront leur supervision lors de l'inspection et de l'approbation des nouveaux antibiotiques à usage animal et réglementeront davantage l'utilisation de médicaments par les vétérinaires. Les autorités créeront également huit laboratoires nationaux en Chine pour améliorer le contrôle de l'antibiorésistance qui pourrait être causée par l'utilisation d'antibiotique dans les élevages.

En outre, selon le plan, d'ici 2020, plus de 97 % des produits de volaille, de bétail et aquatique, vendus sur le marché domestique devront passer des tests de dépistage de résidus d'antibiotiques.

Source : *The Pig Site*, 26 juin 2017

RUSSIE : HAUSSE DES EXPORTATIONS DE PORC

Au cours de 2016, la Russie a exporté 86 000 tonnes de viande et de produits de porc, une augmentation de 58 % en un an. Lors du premier trimestre de 2017, les exportations du pays ont bondi de 44 % pour s'élever à 23 000 tonnes. La principale destination étant Hong Kong, pays par lequel transige parfois du porc pour finalement atteindre la Chine (*grey channel*).

Ces dernières années, avec le soutien important du gouvernement russe, les grandes entreprises du pays ont haussé les investissements en développement de la production porcine. Rappelons qu'il y a à peine deux ans, la Russie était encore un grand importateur de porc, avec des volumes près de 750 000 tonnes. La mise en œuvre de l'embargo sanitaire (peste porcine, africaine, janvier 2014) et politique (conflit en Ukraine, août 2014) a conduit à l'arrêt des importations, une hausse des prix à la production et au détail ainsi qu'à une baisse de la consommation.

Source : *Baromètre porc*, juin 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 14, 3 juillet 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 26 (du 26/06/17 au 02/07/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	71 868
	Prix moyen	\$/100 kg	221,60 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	195,00 \$
	Indice moyen*		110,43
	Poids carcasse moyen	kg	102,20
	Revenus de vente estimés	\$/porc	220,08 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	110 464
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	90,83 \$
Porcs abattus		têtes	2 192 000
Poids carcasse moyen		lb	207,49
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	102,13 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3213 \$

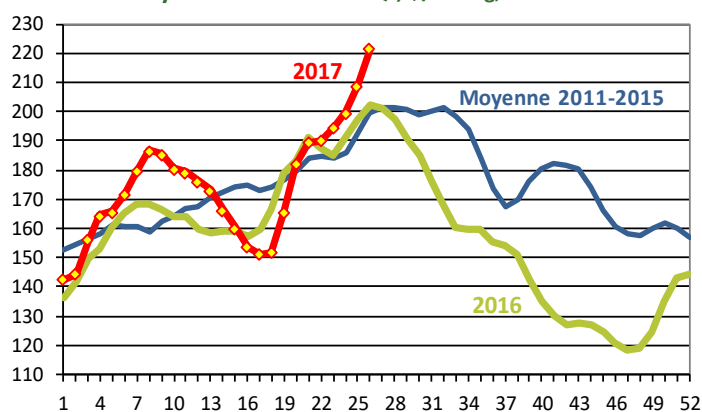
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 * de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 25 (du 19/06/17 au 25/06/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	236,78 \$
	15 % les plus bas		215,33 \$
	15 % les plus élevés		254,70 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,08
Total porcs vendus		Têtes	93 939

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a progressé, de l'ordre de 12,73 \$ (+6,1 %) par rapport à la semaine d'avant. Cette 9^e semaine consécutive de hausse a permis au prix moyen d'atteindre 221,60 \$/100 kg. C'est 19 \$ et 22 \$ de plus qu'au même moment en 2016 et à la moyenne de la période 2011-2015.

C'est surtout la progression du prix de référence au sud de la frontière qui explique l'ascension du prix au Québec. Même si, en moyenne, la devise canadienne s'est appréciée par rapport

au billet vert, elle a commencé la semaine en baisse. Comme une plus grande proportion de porcs sont vendus à ce moment, la faiblesse de la devise a alors tiré à la hausse le prix moyen de la semaine dernière. Par contre, il faut bien souligner que le dollar canadien a affiché une augmentation de sa valeur par la suite.

En ce qui a trait aux ventes de porcs, elles se sont chiffrées à seulement 110 500 têtes, leur faiblesse s'expliquant par la fête du Canada. Par rapport à la semaine incluant ce même congé en 2016 et 2015, c'est 4 200 et 4 600 têtes de plus, respectivement.



LA FILIÈRE PORCINE
COOPÉRATIVE



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix de référence a progressé de 4,84 \$ US (+5,6 %), pour se fixer à 90,83 \$ US/100 lb. Cumulées, les augmentations des neuf dernières semaines se chiffrent à 30,5 \$ US (+51 %). Il s'agit de la plus forte croissance depuis au moins 2003, aux mêmes semaines. Néanmoins, le prix demeure largement sous la moyenne observée à la période 2011-2015, par une marge de 10,5 \$ US.

En ce qui a trait au marché de gros, tel que prévu par Harrington, la valeur estimée de la carcasse a franchi la barre des 100 \$ US. Précisément, elle a affiché une croissance de 3,80 \$ US (+4 %), pour clôturer à 102,1 \$ US/100 lb. Un tel niveau ne s'était pas vu depuis la mi-octobre 2014. Si presque toutes les coupes ont vu leur valeur augmenter, le flanc (+10,7 \$ US), le soc (+4 \$ US) et le picnic (+2,8 \$ US) se sont démarqués à cet égard.

Les abattages ont rebondi, de l'ordre de 2 % par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 2,19 millions de têtes. C'est au-dessus de l'année 2016 et de la moyenne observée à la période 2011-2015, par des écarts respectifs de 4 % et 9 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, le USDA publiait son rapport trimestriel *Hogs and Pigs*, fort attendu par le secteur. Règle générale, l'inventaire porcin s'est révélé conforme aux prévisions des analystes. En réaction, les contrats à terme des porcs (*lean hogs*) se sont appréciés, en dépit de la confirmation de la production record de porc pour les prochains trimestres. Selon Harrington, cela témoigne de la confiance des négociants en bourse quant à la vigueur des exportations ainsi qu'à la demande en porcs à venir avec l'entrée en activité des nouveaux abattoirs cet automne.

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} juin

	2016	2017	Var. 17/16	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	69 281	71 650	+3,4 %	+3,3 %
Cheptel reproducteur	5 979	6 069	+1,5 %	+1,4 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	20 356	21 017	+3,2 %	+3,2 %
de 50 à 119 lb	18 198	18 831	+3,5 %	+3,3 %
de 120 à 179 lb	13 291	13 856	+4,3 %	+3,5 %
180 lb et plus	11 456	11 877	+3,7 %	+3,8 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 29 juin et Daily Livestock Report, 28 juin 2017

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	30-juin	23-juin	30-juin	23-juin	sem.préc.
JUILLET 17	90,62	85,30	225,16	211,94	13,22 \$
AOÛT 17	83,75	78,65	208,09	195,42	12,67 \$
OCT 17	70,45	68,20	175,04	169,45	5,59 \$
DÉC 17	63,47	62,15	157,70	154,42	3,28 \$
FÉV 18	66,87	65,57	166,15	162,92	3,23 \$
AVR 18	70,57	69,15	175,34	171,81	3,53 \$
MAI 18	74,50	73,42	185,10	182,42	2,68 \$
JUIN 18	77,77	76,57	193,23	190,25	2,98 \$
JUILLET 18	76,85	75,65	190,94	187,96	2,98 \$
AOÛT 18	75,40	74,12	187,34	184,16	3,18 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3460

Indice moyen : 110,473

L'inventaire total des porcs au 1^{er} juin a atteint 71,65 millions de têtes, une augmentation de 3,4 % par rapport à 2016, au même moment. **Pour un 1^{er} juin, il s'agit de l'inventaire porcin le plus important aux États-Unis depuis que les données sont compilées, soit 1964.** En ce qui concerne le cheptel reproducteur, sa progression estimée s'est chiffrée à 90 000 têtes (+1,5 %) par rapport au même moment en 2016.

Par ailleurs, la taille de la portée moyenne durant le trimestre de mars à mai s'est élevée à 10,55 porcelets, en progression de 0,7 % par rapport à la même période en 2016. Il s'agit d'un record pour ce trimestre.

Pour sa part, Brown estime qu'en 2017, la croissance des inventaires se poursuivra, mais à un rythme plus modéré, étant ralenti par des gains de productivité limités. En revanche, Joseph Kerns, président d'une firme de gestion des risques en agriculture, ne voit pas de facteur à l'horizon pouvant freiner l'expansion actuelle. En conséquence, il s'attend à une progression annuelle du cheptel reproducteur de l'ordre de 100 000 têtes, et ce, pour les deux prochaines années.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a affiché une forte hausse par rapport à la semaine antérieure, de l'ordre de 0,13 \$ US/boisseau et 0,16 \$ US/boisseau, respectivement. Quant au tourteau de soja, les contrats à terme de juillet et de septembre se sont aussi appréciés de façon notable, de l'ordre de 10,8 \$ US et 12 \$ US la tonne courte.

Vendredi dernier, le USDA a publié deux importants rapports, l'un sur les ensemencements et l'autre sur l'état des inventaires de grains aux États-Unis. Les données sur les superficies ensemencées ont montré que celles de maïs et du blé accusent une légère baisse alors que les producteurs se tournent davantage vers le soja.

Les superficies de maïs atteignent 36,8 millions ha, comparativement à 36,4 millions ha dans le rapport de mars sur les intentions d'ensemencement. Par rapport à 2016, il s'agit d'une diminution de 3 %. En ce qui a trait aux superficies de soja, elles demeurent au même niveau que prévu dans le rapport de mars, à 36,2 millions ha. Par rapport à 2016, elles sont en hausse de 7 %, ce qui représente un record pour la fève.

Ce rapport incluait aussi l'inventaire des grains en date du 1^{er} juin, lequel était assez semblable aux attentes. Les stocks de

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-06-30	2017-06-23	2017-06-30	2017-06-23
juil-17	3,70 ½	3,57 ¾	304,4	293,6
sept-17	3,81	3,65 ½	307,9	295,9
déc-17	3,92	3,75 ¼	311,2	297,2
mars-18	4,01 ¼	3,85	313,8	300,3
mai-18	4,07	3,91 ¼	314,5	301,5
juil-18	4,12 ½	3,97 ¼	315,8	303,2
sept-18	4,10 ¼	3,93 ½	315,6	303,3
déc-18	4,13 ½	3,97 ¼	314,4	302,4

Source : CME Group

maïs ont atteint les 132,7 millions de tonnes; comparativement à juin 2016, il s'agit d'une hausse de 11 %. Quant aux inventaires de soja, ils se sont chiffrés à 26,2 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation de l'ordre de 10 % par rapport à juin 2016.

À la suite de la parution de ces rapports, vendredi dernier, les contrats à terme des grains ont tous clôturé à la hausse à Chicago. En fait, les semis de blé de printemps ont augmenté beaucoup moins que prévu, ce qui signifie que les inventaires de report de cette céréale devraient être serrés durant la prochaine année, ce qui a fait bondir les contrats du blé. Le soja et le maïs ont suivi le mouvement à la hausse.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 30 juin dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,57 \$ + juillet 2017, soit 208 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,82 \$ + juillet, soit 218 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,21 \$ + décembre 2017, soit 202 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,77 \$ + décembre, soit 224 \$/tonne.

Ensemencements et stocks des cultures aux États-Unis

	USDA 2017	Analystes (moyenne)	USDA Final 2016
Superficies (millions ha)			
Maïs	36,8	36,3	38,0
Soja	36,2	36,4	33,8
Blé (total)	18,5	18,6	20,3
Inventaire au 1^{er} juin (millions de tonnes)			
Maïs	132,7	131,1	119,7
Soja	26,2	26,7	23,7
Blé (total)	32,2	31,4	26,6

Source : DTN AgDayta, 30 juin 2017

NOUVELLES DU SECTEUR

ONTARIO : PLUS DE DÉBOUCHÉS POUR LES PORCS

La construction de l'abattoir de Clemens Food Group à Coldwater, au Michigan, est une bonne nouvelle pour les éleveurs de porcs de l'Ontario, selon le responsable de la division de la mise en marché de Ontario Pork, Patrick O'Neil. Celui-ci s'exprimait lors du Ontario Pork Congress, qui se tenait les 21 et 22 juin derniers à Stratford.

L'établissement, qui devrait démarrer ses activités en septembre 2017, sera le seul abattoir de porcs de cet État bordant le sud de l'Ontario. D'une capacité de 10 000 têtes par semaine, il se situera à seulement quatre heures de route des frontières canadiennes. L'arrivée de ce nouveau joueur bénéficiera surtout aux entreprises porcines situées près de London ou dans l'ouest de la province.

Toutefois, Clemens Food Group étant une entreprise porcine intégrée, l'abattoir de Coldwater s'approvisionnera en bonne partie à même sa production ainsi qu'à celle d'importantes entreprises américaines sous contrat. De plus, les abattoirs américains n'assument pas les frais de transport, contrairement aux abattoirs du Québec. Malgré tout, cela rend les éleveurs ontariens optimistes quant à la demande pour leurs porcs.

Par ailleurs, la demande du Québec pour les porcs ontariens demeure forte, note Kevin Grier. Selon Agriculture et Agroalimentaire Canada, au 13 mai dernier, plus de 500 000 porcs ontariens avaient franchi la frontière du Québec depuis le début de l'année, soit un niveau supérieur à 2016 à la même période, par un écart de 16 %. Cela est en partie dû au fait que la capacité de l'abattoir d'Olymel, situé à Saint-Esprit, principale destination des porcs ontariens, est maintenant passée à 40 000 têtes, par rapport à 30 000 auparavant.

Fait à noter, à la mi-mai, Grier affirmait que, depuis le début de 2017, le nombre de porcs ontariens acheminés à l'abattoir de Maple Leaf, situé à Brandon au Manitoba, atteignait les 26 000 têtes, un niveau semblable à 2016. Cela témoigne du déficit de la capacité d'abattage en regard de la production en Ontario.

Sources : Country Guide, 26 juin, National Hog Farmer, 1^{er} mai, Canadian Pork Market Report, 22 mai 2017 et Newswire, 21 juin 2016

USA : L'OUVERTURE DE L'ABATTOIR DE SEABOARD TRIUMPH FOODS RETARDÉE D'UN MOIS

L'achèvement du nouvel abattoir de Seaboard Triumph Foods accuse un peu de retard. Ses activités ne débuteraient qu'en septembre, au lieu du mois d'août tel que prévu initialement. Cette nouvelle a été annoncée par un porte-parole de la coentreprise au Sioux City Journal le 20 juin dernier. De plus, la cadence d'abattage sera plutôt limitée au départ.

Sources : Sioux City Journal, 20 juin et National Hog Farmer, 1^{er} mai 2017

NDLR : Avec une capacité projetée de 12 000 têtes par jour pour un seul quart de travail, l'ajout de cette entreprise représentait environ 40 % de la hausse attendue de la capacité d'abattage aux États-Unis cet automne, sur laquelle les analystes tablent afin d'absorber l'expansion actuelle de la production. En conséquence, tout retard supplémentaire pourrait peser sur le prix des porcs.

USA : SUSPENSION DES IMPORTATIONS DE BŒUF BRÉSILIEN

Le USDA a annoncé qu'il suspendait toute importation de viande de bœuf à l'état frais en provenance du Brésil, en raison de problèmes récurrents liés à la salubrité des produits. Depuis mars 2017, le USDA Food Safety Inspection Service examine 100 % de tous les produits de viandes brésiliens traversant la frontière américaine. Le service a rejeté 11 % des envois brésiliens. Ceci se compare à un taux de rejet de 1 % pour les autres pays. Cette mesure sera maintenue jusqu'à ce que le ministère de l'Agriculture du Brésil prenne des mesures correctives que l'USDA juge satisfaisantes.

Ceci advient environ quatre mois après le scandale majeur ayant affecté le secteur des viandes brésiliennes. La découverte d'un système de corruption touchant 33 inspecteurs du gouvernement et impliquant 21 établissements d'abattage et de transformation de viandes avait incité de nombreux pays à temporairement arrêter les achats de viandes brésiliennes. Le Brésil est le premier exportateur de bœuf au monde et se classe au 4^e rang pour le porc.

Sources : National Hog Farmer, 30 juin, Dow Jones, 26 juin 2017 et USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

EUROPE : LA PESTE PORCINE ATTEINT LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Mardi dernier, l'OIE a notifié la présence de peste porcine africaine chez un sanglier retrouvé mort dans la région de Zlín en République tchèque. Jeudi, un second cas a été confirmé dans la même région. Il s'agit de la première fois que la maladie est signalée dans le pays.

Cet événement atteste que la propagation du virus de cette maladie se poursuit dans l'est de l'Europe. Selon le Service fédéral russe de surveillance vétérinaire et phytosanitaire, Rosselkhozadzor, la maladie se propagerait vers l'ouest à une vitesse de 100 à 150 km par année. L'organisme estime qu'en 2017, le virus devrait s'approcher de la Roumanie, des régions centrales de la Pologne, voire être retrouvé en Allemagne.

Avec la Pologne, la République tchèque est le second voisin de l'Allemagne à être touché par la peste porcine africaine. À noter que le cheptel porcin allemand se situe au second rang en importance parmi les pays membres de l'Union européenne (UE), comptant 27,27 millions de têtes à la fin de 2016, selon les données d'Eurostat, ce qui représente près de 19 % du cheptel de l'UE.

La peste porcine africaine s'était tout d'abord déclarée en Georgie en 2007 pour ensuite se répandre en Russie, en Arménie, en Ukraine, au Bélarus, en Estonie, en Lituanie, en Lettonie, entre autres. En octobre dernier, elle a touché la Moldavie pour la première fois. La République tchèque est le 5^e pays membre de l'UE (Union européenne) atteint par la présente épidémie de peste porcine africaine.

Sources : 3trois3, 29 juin,

Pig Progress, The Pig Site et Pig World, 28 juin 2017, Eurostat

UE : BAISSÉ DES DROITS SUR LE PORC DESTINÉ AU JAPON

Dans le cadre des négociations ouvertes sur un accord de libre-échange UE-Japon, ce dernier va offrir une baisse des droits à l'importation sur la viande porcine originaire de l'UE. La baisse des droits serait de 80 % pour les produits de

Répartition géographique des cas de peste porcine africaine en Europe et Russie



Source : Health map, du 30 déc. 2016 au 30 juin 2017

valeur inférieure à 3,2 euros/kg. Une clause de sauvegarde rehaussant les droits selon un seuil de volume serait prévue. Le Japon attend des concessions des autorités de l'UE pour faciliter ses exportations, en premier lieu dans le secteur automobile.

Selon la Commissaire européenne au Commerce, l'accord qui reste à conclure abolirait presque tous les droits de douane entre l'UE et le Japon. Ainsi, les exportations agricoles de l'Europe vers le Japon pourraient tripler. Une prochaine rencontre se tiendra le 6 juillet et l'objectif est de parvenir à un accord final d'ici à la fin de l'automne.

En 2016, l'UE avait exporté environ 399 500 tonnes de porc au Japon, ce dernier se situant au second rang des acheteurs de porc européen en volume. À la même période, le Canada y a expédié près de 220 400 tonnes de porc, faisant de ce pays le troisième en importance parmi les destinations pour le porc canadien, en volume.

Sources : Ifip, 27 juin, Libération, 1er juillet 2017, Eurostat et Statistique Canada

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

**Les Éleveurs
de porcs du Québec**



CDPQ
Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 15, 10 juillet 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 27 (du 03/07/17 au 09/07/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	84 012
	Prix moyen	\$/100 kg	220,04 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	195,00 \$
	Indice moyen*		110,65
	Poids carcasse moyen	kg	102,77
	Revenus de vente estimés	\$/porc	221,74 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	130 157
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	91,80 \$
Porcs abattus		têtes	1 849 000
Poids carcasse moyen		lb	207,12
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	103,87 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2979 \$

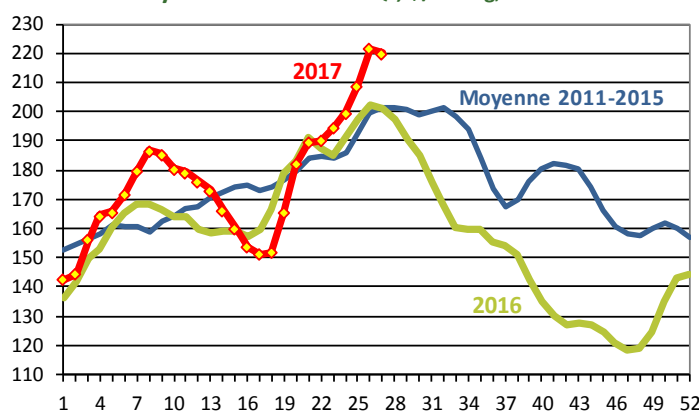
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 26 (du 26/06/17 au 02/07/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	247,31 \$
	15 % les plus bas		222,10 \$
	15 % les plus élevés		269,07 \$
	Poids carcasse moyen	kg	100,61
Total porcs vendus		Têtes	83 370

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le marché des porcs a connu son premier revirement des dix dernières semaines, le prix moyen déclinant de 1,56 \$ (-0,7 %) la semaine dernière. En fin de compte, il s'est établi à 220,04 \$/100 kg, ce qui le situe au second rang du palmarès des meilleurs prix pour une semaine 27, après l'année 2014 (250,13 \$/100 kg).

L'appréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine (+1,8 %) a nui au prix québécois. Par ailleurs, la faible progression du prix de référence n'a pas suffi à compenser l'impact de la vigueur du huard.

En juillet, une hausse du taux directeur de la Banque du Canada semble de plus en plus probable. Une telle mesure signifiant une augmentation de la valeur du huard, cette annonce a fait s'envoler la devise canadienne comparativement à plusieurs importantes devises, dont le dollar américain. En outre, le huard a été soutenu par une remontée importante du cours du baril de pétrole.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a approché les 130 200 têtes, un nombre inférieur à celui de 2016, à la même période. Pour une semaine complète d'activités, ces ventes se situent à leur niveau le plus faible



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

depuis le début de 2017, tel qu'attendu selon la tendance saisonnière.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix de référence a connu une hausse modeste de l'ordre de 0,97 \$ US (+1,1 %). En fin de compte, il a clôturé à 91,80 \$ US/100 lb. C'est au-dessus de la valeur enregistrée en 2016 à la même semaine, par une marge de près de 8 \$ US, mais environ 10 \$ US en deçà de la moyenne de la période 2011-2015.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une 10^e augmentation en autant de semaines, de l'ordre de 1,7 \$ US (+2 %). En moyenne, elle s'est fixée à 103,9 \$ US/100 lb. Elle surpasse ainsi le niveau observé en 2016 et en 2015, par des écarts de 16 % et 27 %, respectivement. Le flanc (+6,5 \$ US), le jambon (+2,6 \$ US) et la longe (+2 \$ US) sont les coupes s'étant le plus appréciées.

Les abattages se sont établis à un maigre 1,85 million de têtes, vu le congé du 4 juillet (jour de l'Indépendance). Par rapport aux semaines incluant ce congé en 2016 et à la période 2011-2015, ce nombre s'est montré supérieur, par des marges de 1 % et 3 %, respectivement, ce qui est peu en comparaison des semaines précédentes. Les abattages du samedi se sont limités

Prévisions de prix aux États-Unis et au Québec pour les quatre prochains trimestres (2017 et 2018) - juillet 2017

	Analystes américains (\$ US/100 lb)				Prévisions CDPQ
	Schulz (ISU)	LMIC	Meyer (EMI)	Moyenne	\$ CA/100 kg, indice 100
T1-2017 (réel)				69	169
T2-2017 (réel)				72	179
T3-2017	75	75	81	77	198
T4-2017	60	60	64	61	163
Moy. 2017	68	68	72	69	176
T1-2018	63	66	68	66	158
T2-2018	71	71	72	71	174
Taux de change moyen (\$ CA par \$ US)					1,302

Source : National Hog Farmer (prévisions de ISU, LMIC, EMI Analytics), 3 juillet 2017. Compilation CDPQ.

Données réelles pour T1 et T2 2017, prévisions pour le reste de 2017 et T1 et T2 2018. Les prévisions pour le Québec ont été calculées à partir des contrats à terme du porc et du taux de change (CME Group, 3 juillet 2017; base moyenne de 5 ans pour le porc).

Avertissement : Ces prévisions sont fournies à titre indicatif seulement.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	7-juil	30-juin	7-juil	30-juin	sem.préc.
JUILLET 17	91,72	90,62	227,34	224,62	2,73 \$
AOÛT 17	83,22	83,75	206,27	207,59	-1,31 \$
OCT 17	70,97	70,45	175,91	174,62	1,29 \$
DÉC 17	65,35	63,47	161,98	157,32	4,66 \$
FÉV 18	68,87	66,87	170,71	165,75	4,96 \$
AVR 18	72,00	70,57	178,46	174,92	3,54 \$
MAI 18	76,02	74,50	188,43	184,66	3,77 \$
JUIN 18	78,60	77,77	194,82	192,77	2,06 \$
JUILLET 18	77,70	76,85	192,59	190,49	2,11 \$
AOÛT 18	76,10	75,40	188,63	186,89	1,74 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3430

Indice moyen : 110,495

à 193 000 têtes, sans doute en raison du resserrement du nombre de porcs, croit Harrington.

PRÉVISIONS DE PRIX AUX ÉTATS-UNIS ...

Suivant la publication du rapport *Hogs & Pigs* de juin dernier, plusieurs analystes américains ont révisé leurs prévisions de prix des porcs. À propos de la dernière moitié de l'année 2017, ils sont plus optimistes par rapport aux estimations publiées en avril dernier.

En ce qui concerne les deux prochains trimestres (T3 et T4), les prix tourneraient autour de 77 \$ US et 61 \$ US. Ils surpasseraient ainsi ceux enregistrés en 2016 aux mêmes périodes, par des écarts de 9 % et 16 %, respectivement. Il faut rappeler que les prix de la seconde moitié de 2016 étaient particulièrement faibles, en raison de la suroffre de porcs en regard de la capacité d'abattage. Pour sa part, Meyer affirme avoir relevé ses prévisions à court terme étant donné la vigueur du prix des porcs affichés récemment.

En fin de compte, si ces projections se réalisent, 2017 afficherait une hausse par rapport à 2016 en ce qui a trait au prix des porcs, de l'ordre de 7 %.

Avec l'inventaire des porcs de marché au 1^{er} juin dernier, le deuxième plus important jamais enregistré aux États-Unis, les abattages du second semestre de 2017 battront facilement les records atteints en 2016 à la même période.

MARCHÉ DU PORC

Schulz, comme d'autres analystes avant lui, souligne au passage que cette combinaison inhabituelle d'augmentation de l'offre et de la bonne tenue des prix s'explique par la force de la demande pour le porc américain.

En 2018, la situation se gâte quelque peu. Aux premier et second trimestres, les prix atteindraient 66 \$ US et 71 \$ US, respectivement. Il s'agit d'un niveau un peu inférieur à celui observé en 2017 aux mêmes trimestres, par des marges de 5 % et 2 %. Ces prix seront tirés à la baisse par la croissance des abattages, estimée à 2 % à cette période, ainsi que des poids moyens de carcasse par rapport à 2017.

... ET AU QUÉBEC

Pour le Québec, le prix moyen de l'année 2017 avoisinerait 176 \$/100 kg, soit 11 % de plus que celui enregistré en 2016. Ce niveau est supérieur aux prévisions d'avril dernier étant donné l'ascension de la valeur des contrats à terme des porcs venant à échéance aux 3^e et 4^e trimestres.

En regard de la valeur du dollar américain par rapport au huard, il se déprécierait légèrement comparativement à 2016 (-2 %). Ceci freinera l'essor du prix moyen.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a progressé par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 0,12 \$ US/boisseau dans les deux cas. En ce qui a trait au tourteau de soja, les contrats à terme de juillet et de septembre ont bondi de l'ordre de 24,1 \$ US et 24,8 \$ US la tonne courte, respectivement.

La semaine dernière, la Bourse des grains a cumulé les augmentations presque tous les jours. Une fois de plus, il semble qu'elle ait été tirée à la hausse par les contrats du blé de force de printemps, entre autres facteurs.

Cela s'expliquerait par la diminution appréhendée de la production de blé de printemps aux États-Unis en raison de la baisse des superficies. En outre, le rendement diminuera sous la moyenne, vu la sécheresse qui affecte le Dakota du Nord et du Sud.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 7 juillet dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2017-07-07	2017-06-30	2017-07-07	2017-06-30
juil-17	3,82 ¼	3,70 ½	328,5	304,4
sept-17	3,92 ½	3,81	332,7	307,9
déc-17	4,04 ¾	3,92	338,0	311,2
mars-18	4,13 ¾	4,01 ¼	337,8	313,8
mai-18	4,18 ¾	4,07	336,8	314,5
juil-18	4,22 ¾	4,12 ½	338,3	315,8
sept-18	4,14 ½	4,10 ¼	336,4	315,6
déc-18	4,20 ½	4,13 ½	332,2	314,4

Source : CME Group

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,31 \$ + septembre 2017, soit 206 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,65 \$ + septembre, soit 220 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,06 \$ + décembre 2017, soit 201 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,60 \$ + décembre, soit 222 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : BOND DES EXPORTATIONS EN MAI

À nouveau cette année, les exportations mensuelles de viande et produits de porc des États-Unis surpassent celles du même mois en 2016 (mai), et ce de l'ordre de 11 % en volume et 16 % en valeur.

Selon les statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), lorsque cumulées de janvier à mai, les exportations américaines de porc ont atteint plus de 1,05 million de tonnes, soit 14 % de plus que la même période l'année précédente. Les recettes de ces envois, quant à elles, ont touché 2,6 milliards \$ US, un gain de 18 % comparativement à 2016.

Le Mexique maintient sa position au sommet des destinations, accaparant près du tiers des envois de porc des États-Unis. Environ 333 900 tonnes (+23 %) d'une valeur de 606,6 millions \$ US (+32 %) ont été acheminées sur ce marché au cours des cinq premiers mois de 2017.

En ce qui a trait aux achats du marché Chine/Hong Kong, pour un troisième mois d'affilé, ils ont diminué comparativement au même mois de l'année antérieure. Ainsi, globalement pour la période de janvier à mai 2017, ce sont près de 229 000 tonnes de porc qui y ont été envoyées (-2 %), générant des recettes de 461,9 millions \$ US (+5 %).

Les exportations vers la Japon, quant à elles, ont grimpé de 6 % en volume et de 12 % en valeur, préservant la position du pays du Soleil-Levant au sommet des destinations en matière de valeur.

Le Canada conforte sa place au quatrième rang, ayant accaparé 84 800 tonnes de porc américain (+6 %) d'une valeur de 313,8 millions \$ US (+1 %) au cours de la période janvier à mai de cette année.

Enfin, le secteur porcin de la Corée du Sud n'arriverait pas à fournir à la demande locale croissante, selon la USMEF.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à mai 2017

Pays	Volume		Valeur	
	Tonnes	Var. p/r 2016	Millions \$ US	Var. p/r 2016
Mexique	333 853	23 %	606,6	32 %
Chine/Hong Kong	228 827	-2 %	461,9	5 %
Japon	169 774	6 %	686,3	12 %
Canada	84 844	6 %	313,8	1 %
Corée du Sud	81 313	31 %	221,6	40 %
Autres destinations	154 142	34 %	392,4	39 %
Total	1 052 753	14 %	2 682,6	18 %

Source : USMEF, 7 juillet 2017

Les exportations vers ce pays ont bondi de 31 % en volume et 40 % en valeur comparativement à la même période en 2016.

Source : USMEF, 7 juillet 2017

LES USA SE DOTENT D'UNE LOI CONTRE « L'AGROTERROURISME »

En date du 30 juin, le président américain Donald Trump a signé une nouvelle loi visant à protéger le secteur agricole. La loi prévoit la coordination d'un programme du Department of Homeland Security des États-Unis pour défendre les systèmes alimentaires, agricoles et vétérinaires des États-Unis contre le terrorisme agricole.

La fièvre aphteuse est la maladie la plus fréquemment mentionnée dans les discussions sur « l'agroterrorisme », car elle se propage rapidement et risque de causer d'importantes pertes économiques. La maladie est 20 fois plus infectieuse que la variole. À noter que les humains ne peuvent pas la contracter. Ils peuvent toutefois servir de vecteur de propagation du virus.

En outre, le National Pork Producers Council (NPPC) fait pression sur le fédéral pour que le financement d'une banque de vaccins contre la fièvre aphteuse soit inclus en priorité dans le Farm Bill de 2018. Selon l'organisation, une écloison de fièvre aphteuse en sol américain pourrait coûter jusqu'à 200 milliards \$ US aux industries du bœuf, du porc, du maïs et du soja, sur une période de 10 ans.

Source : porkNetwork, 6 juillet et 28 mars 2017

NOUVELLES DU SECTEUR

CONCLUSION D'UN ACCORD « POLITIQUE » UE-JAPON...

Jeudi dernier, l'Union européenne (UE) et le Japon ont signé un accord de principe sur les éléments importants d'un accord de partenariat économique, le JEFTA (Japan-EU free trade agreement). Européens et Japonais ont mis les bouchées doubles pour parvenir à cet accord politique avant la tenue du G20 le 7 et 8 juillet à Hambourg, en Allemagne. L'annonce d'un tel accord juste avant le sommet leur a permis d'envoyer un signal fort en faveur du libre-échange au reste du monde, notamment au président américain Donald Trump.

L'accord final entre Bruxelles et Tokyo est attendu d'ici à la fin de l'automne. Ce sera l'accord commercial bilatéral le plus important jamais conclu par l'UE. Cette entente devrait notamment supprimer les droits de douane sur le porc transformé et les réduire substantiellement sur le porc frais.

Le Jefta couvrirait près d'un tiers du produit intérieur brut mondial et 36,8 % des échanges commerciaux.

Sources : Global Meat News, 6 juillet,
Les Échos, 7 juillet,
Agrisalon, 1^{er} juillet et 4 juillet 2017

...QUI POURRAIT FAIRE MAL AUX EXPORTATEURS DE PORC AMÉRICAIN

Suivant l'annonce de l'accord « politique » entre l'UE et le Japon, le National Pork Producers Council (NPPC) s'est empressé de réitérer, à l'administration Trump, l'importance de commencer les négociations pour un accord de libre-échange entre les États-Unis et le Japon.

Le JEFTA éliminera un certain nombre de tarifs auxquels les produits de l'UE sont actuellement confrontés lorsqu'ils arrivent sur le marché japonais. Il est intéressant de noter que bon nombre des dispositions relatives à l'abaissement des tarifs entre le Japon et l'UE sont presque identiques à celles que les États-Unis auraient reçues dans le cadre des négociations sur le Partenariat transpacifique (TPP). Rappelons que Trump a retiré les États-Unis du TPP en janvier dernier.

Avec un pacte commercial UE-Japon en place, les producteurs américains craignent de perdre des parts

de marché dans la nation insulaire. Le Japon est l'un des plus importants acheteurs de bœuf et de porc américain. En 2016, le pays du Soleil-Levant s'est approprié 388 000 tonnes de porc d'une valeur 1,6 milliard \$ US, en faisant la première destination en matière de valeur et la troisième en ce qui a trait au volume.

Enfin, selon l'USMEF, à court terme le JEFTA n'aura probablement pas beaucoup d'impact sur les ventes de viande de porc fraîche et congelée. Ce qui sera touché rapidement sont les ventes de porc cuisiné des États-Unis dont les tarifs appliqués aux produits concurrents européens diminueront fortement au cours des cinq prochaines années. À long terme, toutefois, l'accord pèsera sur les exportations globales de porc américain étant donné la diminution progressive des autres tarifs.

Sources : Daily Livestock Report
et The Pig Site, 7 juillet 2017

RUSSIE : PROLONGATION DE L'EMBARGO JUSQU'À LA FIN 2018

Le 30 juin dernier, le président russe Vladimir Poutine a de nouveau prolongé l'embargo alimentaire jusqu'à fin 2018. Celui-ci bloque les importations de plusieurs produits, dont le porc, provenant des pays occidentaux.

L'embargo a initialement été instauré en août 2014 comme représailles aux sanctions décrétées contre Moscou par les Américains et les Européens dans le cadre de la crise ukrainienne. Cet embargo a depuis été prolongé à deux reprises, répondant à la prolongation des sanctions économiques européennes.

Par ailleurs, suite à l'embargo, le secteur agricole russe en a profité pour se développer en plus d'être le récipiendaire d'importantes subventions par le gouvernement du pays. Ainsi, les autorités russes espèrent que la poursuite de l'embargo continuera de favoriser le développement du secteur agricole national. Selon les estimations du USDA, la production de porc de la Russie pourrait atteindre 3 millions de tonnes en 2017, soit 20 % de plus qu'en 2014.

Sources : Agrisalon, 30 juin et USDA, avril 2017

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



On nourrit le monde



Centre d'insémination
porcine du Québec inc.



Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 16, 17 juillet 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 28 (du 10/07/17 au 16/07/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	86 997
	Prix moyen	\$/100 kg	220,29 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	219,96 \$
	Indice moyen*		110,64
	Poids carcasse moyen	kg	103,46
	Revenus de vente estimés	\$/porc	251,78 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	132 342
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	92,58 \$
Porcs abattus		têtes	2 202 000
Poids carcasse moyen		lb	208,53
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	104,93 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2887 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

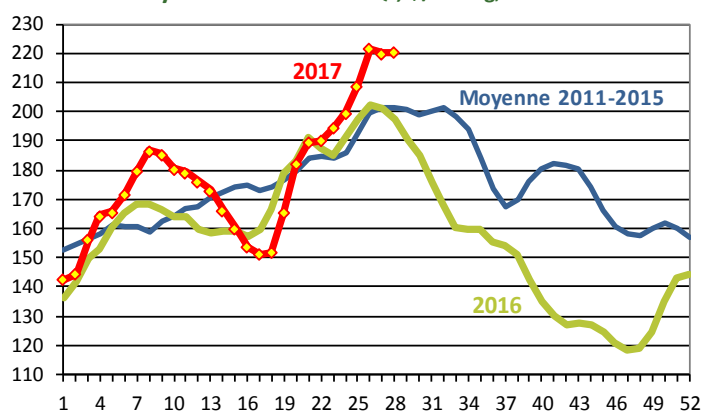
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 27 (du 03/07/17 au 09/07/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	248,71 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	225,12 \$
	15 % les plus élevés		265,66 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,15
Total porcs vendus		Têtes	94 586

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



**VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE
LES DEUX PROCHAINES SEMAINES (24 ET 31 JUILLET)
ET SERA DE RETOUR LE 7 AOÛT.**

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est établi à 220,29 \$/100 kg soit quasiment au même niveau que celui de la semaine précédente. Celui-ci semble vouloir demeurer au-dessus de la barre des 220 \$, où il loge depuis 3 semaines. À cette hauteur, il est le 2^e meilleur prix jamais vu lors d'une semaine 28, après celui de l'an 2014 (254,32 \$/100 kg).

Cette vigueur est principalement attribuable au prix de référence américain qui continue de faire bonne figure. Or, la hausse de la valeur du dollar canadien par rapport au billet vert est venue amoindrir le gain.

Quant au volume des ventes, il a atteint un peu plus de 132 300 têtes la semaine dernière, soit près de 2 200 porcs (+1,7 %) de plus que la semaine antérieure. Toutefois, ce volume est inférieur de 1,3 % comparativement à la même période en 2016.



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

PRIX DE POOL FINAL : FÊTE NATIONALE ET FÊTE DU CANADA

Les résultats des ventes couvrant cinq semaines, soit les abattages du 4 juin au 8 juillet 2017, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière.

En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 208,11 \$/100 kg à l'indice 100. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire de 195 \$/100 kg à l'indice 100, une remise de 13,11 \$/100 kg, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, est attribuée.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Pour une dixième semaine de suite, le prix de référence américain a augmenté la semaine dernière, pour terminer à 92,58 \$ US/100 lb. Cela représente une légère hausse de 0,78 \$ US (+0,8 %) par rapport à la semaine antérieure. Bien que le prix de référence surpasse celui de 2016, lors de la même semaine, par une marge de 10 \$ US, il demeure en dessous de la moyenne de la période 2011-2015, par 9 \$ US.

La valeur de la carcasse suit la même tendance haussière que le prix. Celle-ci a augmenté de nouveau la semaine dernière pour atteindre 104,9 \$ US/100 lb, soit 1,1 \$ US (+1 %) de plus que la semaine antérieure et **14,9 \$ US (+16 %) de plus qu'à la même période l'an dernier**. Cette hausse est principalement

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	14-juil	7-juil	14-juil	7-juil	sem.préc.
JUILLET 17	92,60	91,72	228,84	226,67	2,17 \$
AOÛT 17	79,90	83,22	197,46	205,66	-8,20 \$
OCT 17	67,17	70,97	166,00	175,39	-9,39 \$
DÉC 17	62,22	65,35	153,76	161,50	-7,74 \$
FÉV 18	66,15	68,87	163,48	170,20	-6,72 \$
AVR 18	69,87	72,00	172,67	177,93	-5,26 \$
MAI 18	75,20	76,02	185,84	187,87	-2,03 \$
JUIN 18	77,32	78,60	191,08	194,24	-3,16 \$
JUILLET 18	76,70	77,70	189,55	192,02	-2,47 \$
AOÛT 18	75,30	76,10	186,09	188,07	-1,98 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3394

Indice moyen : 110,525

imputable à l'appréciation du jambon (+1,2 \$ US) et du flanc (+3,9 \$ US).

Enfin, le nombre de porcs abattus la semaine dernière s'est élevé à 2 202 000. Ce volume dépasse celui de l'an dernier, lors de la même période, de 81 000 têtes (+3,8 %). C'est un sommet historique pour une semaine 28.

NOTE DE LA SEMAINE

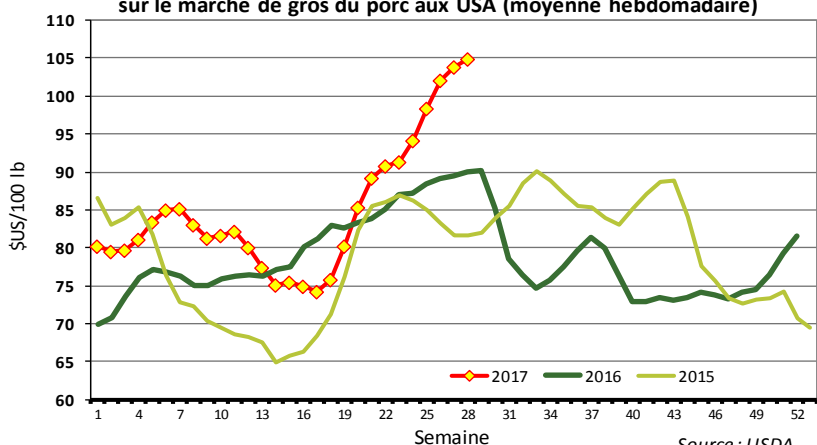
Comme attendu, la Banque du Canada a augmenté le taux directeur de 0,25 % mercredi dernier pour qu'il atteigne 0,75 %, une première depuis 2010. De plus, la Banque prévoit un retour vers l'inflation cible de 2 % dès la mi-2018, ce qui laisse présager d'autres hausses à venir du taux directeur, possiblement en octobre et au début de l'an prochain. Ces propos ont permis au huard de s'envoler la semaine dernière.

Dorénavant, les données sur l'inflation auront un impact majeur sur la devise canadienne selon R.J. O'Brien. Plus l'inflation remontera rapidement, plus le marché anticipera des hausses de taux d'intérêt ce qui renforcera le dollar canadien. L'opposé est également vrai.

Rédaction :

Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Le rapport mensuel de l'USDA sur les offres et demandes mondiales de grains, publié la semaine dernière, contenait très peu de changements. La Bourse de Chicago a pourtant réagi par une correction baissière, menée par le maïs – la volatilité du marché météo étant toujours à l'œuvre.

En effet, la semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a fléchi de l'ordre de 0,17 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de juillet a reculé de 6,2 \$ US la tonne courte et celle du contrat de septembre a baissé de 7 \$ US la tonne courte.

Tel qu'attendu, l'USDA n'a pas abaissé les estimations des rendements du maïs et du soja aux États-Unis : sauf lors d'années exceptionnelles, comme en 2012, les analystes du gouvernement américain attendent habituellement le rapport du mois d'août pour ajuster ceux-ci. Quant au rendement du blé, il a été abaissé, mais moins qu'anticipé.

Les stocks américains de maïs en 2017 sont en hausse de 1,9 million de tonnes pour s'établir à 60,2 millions de tonnes. La superficie ensemencée augmente de 364 200 ha pour atteindre 36,8 millions ha. La production devrait toucher 362 millions de tonnes, en hausse de 4,8 millions de tonnes.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-07-14	2017-07-07	2017-07-14	2017-07-07
juil-17	3,65 ¼	3,82 ¼	322,3	328,5
sept-17	3,76 ¼	3,92 ½	325,7	332,7
déc-17	3,89 ½	4,04 ¾	331,2	338,0
mars-18	4,00 ¾	4,13 ¾	334,1	337,8
mai-18	4,05	4,18 ¾	334,7	336,8
juil-18	4,09 ¾	4,22 ¾	336,3	338,3
sept-18	4,08 ¾	4,14 ½	334,3	336,4
déc-18	4,13 ½	4,20 ½	330,8	332,2

Source : CME Group

Par conséquent, les inventaires en 2018 augmenteraient de 5,5 millions de tonnes pour s'établir à 59,1 millions de tonnes.

Pour le soja, l'USDA augmente la prévision des exportations américaines pour l'année courante de 1,4 million de tonnes, d'où une baisse des stocks en 2017 (11,2 millions de tonnes) et en 2018 (12,5 millions de tonnes).

Au niveau international, la Chine capte toute l'attention : ses importations de soja augmentent de 2 millions de tonnes en 2016-2017, atteignant 91 millions de tonnes, et de 1 million de tonnes en 2017-2018 pour s'établir à 94 millions de tonnes, ces deux niveaux étant des records.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2016/2017	2017/2018	2017/2018
			prév. juin	prév. juillet
Offre totale (millions de tonnes)		430,3	416,8	423,6
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	37,3	38,1	38,1
	Éthanol	138,4	139,7	139,7
	Alimentation animale	137,8	137,8	139,1
	Exportation	56,5	47,6	47,6
	Demande globale	370,1	363,2	364,5
Inventaire de report (millions de tonnes)		60,2	53,6	59,1
Ratio inventaire de report et utilisation		16,3 %	14,8 %	16,2 %

Source : USDA, juillet 2017

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 14 juillet dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,37 \$ + septembre 2017, soit 202 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,65 \$ + septembre, soit 213 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,95 \$ + décembre 2017, soit 191 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,60 \$ + décembre, soit 216 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : AUCUNE COMPENSATION ASRA ANTICIPÉ EN 2017

La semaine dernière, la Financière agricole du Québec (FADQ) a publié une première estimation des prévisions de compensations pour l'année 2017. Cette évaluation est le résultat de la combinaison des données connues à ce jour (ex. : prix de vente) et d'une projection de l'évolution des marchés pour le reste de l'année.

Sur la base de ces prévisions, la cotisation ASRA passerait de 2,85 \$ à 2,99 \$/100 kg pour le porc d'abattage et de 29,45 \$ à 33,52 \$/truite pour le volet naisseur. Dans l'éventualité où la tendance actuelle se maintiendrait (pas de compensation), la FADQ devra convenir du mode et du moment de perception de la cotisation. À noter qu'une mise à jour de l'estimation sera effectuée en septembre.

Source : Flash, 7 juillet 2017

ALBERTA : OLYMEL INVESTIT 2 MILLIONS \$ À RED DEER

Le 10 juillet dernier, la direction d'Olymel a annoncé un investissement de 2 millions \$ dans le réaménagement d'une partie de son installation de transformation de porc de Red Deer, en Alberta. Cet investissement vise à doter l'installation de matériel permettant la fabrication de saucisses fraîches dans le but de desservir le marché de l'Ouest canadien.

Cette nouvelle activité de surtransformation nécessitera le réaménagement des installations de réfrigération et l'ajout de nouveaux équipements dans une section indépendante du bâtiment. Les travaux devraient débuter imminemment, soit à la mi-juillet. L'implantation de cette nouvelle activité permettra à Olymel d'élargir sa base d'affaires et d'encore mieux desservir le marché de l'Ouest canadien dans les catégories de produits comme les saucisses à déjeuner, les saucisses fraîches, ainsi que la chair à saucisse en vrac.

Source : Newswire, 10 juillet 2017

NOUVEL ABATTOIR DE TRUIES DANS LES PRAIRIES

Aujourd'hui même, Jowett Farms Corporation a obtenu l'approbation du USDA pour exporter de la viande de porc aux

États-Unis. Celle-ci était attendue depuis janvier, moment où l'entreprise d'abattage Country Meat & Sausage, de Blumenort au Manitoba, avait annoncé l'ouverture de sa nouvelle installation d'abattage de truies (Jowett Farms).

Lorsque l'installation aura atteint sa vitesse de croisière, elle pourra abattre environ 500 truies par jour et peut-être même atteindre 800 truies/jour s'il y a l'ajout d'un deuxième quart de travail. En plus de l'abattage, l'entreprise travaille également sur un projet de salle de transformation pour la production de saucisses.

En outre, au cours du premier semestre de 2017, chaque semaine, près de 5 000 truies et verrats de réformes ont quitté le Manitoba par le Dakota du Nord. Un autre 3 000 truies quittaient l'Ontario à travers le Michigan. Sachant que les abattages d'animaux de réforme au Manitoba ne se sont chiffrés qu'à environ 16 000 têtes en 2016, la mise en œuvre de Jowett Farms offrira probablement de nouvelles opportunités avantageuses pour les producteurs canadiens selon Kevin Grier.

Source : Canadian Pork Market Report, 17 juillet 2017

USA : LES PRODUCTEURS CRAIGNENT DES REPRÉSAILLES

En date du 11 juillet, le National Pork Producers Council (NPPC) et 17 autres organisations agroalimentaires, représentant la grande majorité des producteurs, ont envoyé une lettre à l'administration Trump visant à l'empêcher de mettre des restrictions sur les importations d'acier et d'aluminium. Les organisations se disent très préoccupées par l'effet « boomerang » que pourraient avoir ces restrictions par rapport aux exportations alimentaires et agricoles des États-Unis.

Les organisations ont souligné que plusieurs pays exportant des métaux aux États-Unis sont également importateurs de produits agricoles américains. Dans la lettre, celles-ci exhortent l'administration Trump à éviter de déclencher une guerre commerciale en imposant des restrictions sur les importations d'acier et d'aluminium.

NOUVELLES DU SECTEUR

Rappelons l'épisode de 2002, lorsque les États-Unis avaient imposé des tarifs élevés sur les importations de métaux de la Russie. Les Russes avaient par la suite bloqué leurs achats de volaille américaine, ce qui avait engendré un surplus de protéines sur le marché américain entraînant à la baisse le prix de toutes les viandes.

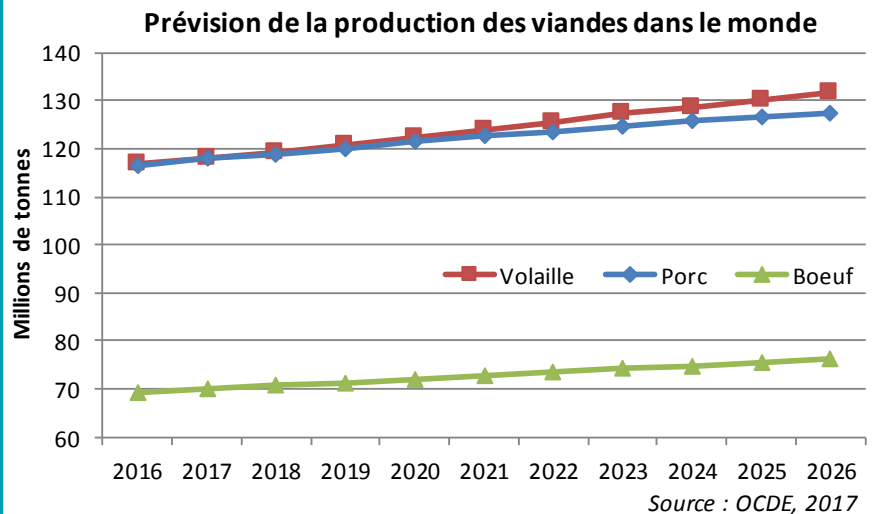
Sources : porkNetwork, 11 juillet 2017 et
BBC News, 10 mars 2002

MONDE : RALENTISSEMENT DE LA PRODUCTION DE PORC

Selon le dernier rapport Perspectives agricoles de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la production mondiale de viandes n'a globalement augmenté que de 1 % en 2016 – passant à 317 millions de tonnes. Cette progression est la plus modeste enregistrée sur un an au cours de la décennie écoulée. La hausse de la production enregistrée en Europe et dans les Amériques a été contrebalancée par un recul de la production en Chine en particulier, mais aussi en Australie. La production de viande de volaille et de viande bovine a augmenté, alors que celle des viandes porcine et ovine a diminué.

En 2026, la production de viandes devrait avoir augmenté de 13 % par rapport à la période de référence (2014-16). À noter que la hausse a été de près de 20 % au cours de la décennie écoulée. Les pays en développement devraient représenter la majeure partie de l'augmentation totale, moyennant une utilisation plus intensive d'aliments pour animaux dans le processus de production.

La viande de volaille est le principal moteur de la progression de la production totale de viandes. Celle-ci faisant l'objet d'une demande accrue puisqu'elle est plus abordable que les viandes rouges. Ses faibles coûts de production et ses prix de vente peu élevés contribuent à en accroître la demande tant par les producteurs que par les consommateurs des pays en développement.



La production de viande porcine augmente également après 2017 en raison de l'agrandissement progressif du cheptel en Chine. Cette croissance est toutefois ralentie par le renforcement des réglementations environnementales et les problèmes de bien-être animal touchant le secteur porcin chinois.

Dans le secteur de la viande bovine, la reconstitution des troupeaux bovins est à l'œuvre dans plusieurs grandes régions de production, ce qui mène à une hausse des abattages dans certains pays avancés en la matière. La conséquence est un léger accroissement de la production de viande bovine à partir de 2016. Cette tendance devrait s'accélérer à compter de 2017, du fait de la poursuite de l'augmentation des abattages.

En outre, à l'échelle mondiale, les flambées épizootiques et les politiques commerciales restent deux des principaux facteurs qui déterminent l'évolution et la dynamique du marché des viandes. Les politiques nationales (par exemple la révision, en 2018, du Farm Bill aux États-Unis) auront également des conséquences sur le secteur.

Source : Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO, 2017-2026, 10 juillet 2017

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



CDPQ
Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 17, 7 août 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 31 (du 31/07/17 au 06/08/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	83 795
	Prix moyen	\$/100 kg	203,07 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	202,81 \$
	Indice moyen*		110,64
	Poids carcasse moyen	kg	102,88
	Revenus de vente estimés	\$/porc	230,85 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	130 720
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	88,02 \$
Porcs abattus		têtes	2 250 000
Poids carcasse moyen		lb	206,68
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	98,17 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2505 \$

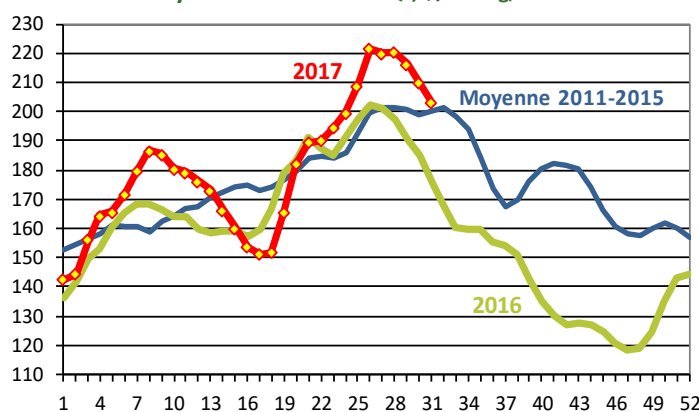
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 * de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 30 (du 24/07/17 au 30/07/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	237,03 \$
	15 % les plus bas		216,97 \$
	15 % les plus élevés		256,92 \$
	Poids carcasse moyen	kg	100,96
Total porcs vendus		Têtes	95 033

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a décliné, de l'ordre de 6,84 \$ (-3,3 %), pour clôturer la semaine à 203,07 \$/100 kg. Ces trois dernières semaines, le prix moyen a accusé baisse sur baisse, le déclin totalisant 17,22 \$/100 kg (-7,8 %) par rapport à la semaine 29.

À la semaine 29, c'est le bond de la valeur du dollar canadien par rapport à sa contrepartie américaine (+1,8 %) qui, à lui seul, a pesé sur le prix au Québec, le prix de référence américain faisant du surplace.

À la semaine 30, la baisse du prix des porcs s'est poursuivie, en raison du recul du prix des porcs américains combiné à la vigueur du huard par rapport au billet vert (+1 %).

À la semaine 31, le déclin du prix américain s'est intensifié, tandis que l'escalade de la devise canadienne semblait perdre du souffle (+0,2 %).

La hausse du taux directeur de la Banque du Canada, le 12 juillet dernier, est l'un des facteurs expliquant l'essor récent du dollar canadien. En outre, le billet vert a été affecté par les revers encaissés par l'administration Trump et les doutes de plus en plus grands quant à la capacité du président de réaliser ses promesses électorales, telles les baisses d'impôts tant attendues par les marchés.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix de référence a essuyé une diminution de 2,74 \$ US (-3 %) la semaine dernière, pour s'établir à 88,02 \$ US/100 lb. Un bref retour sur les semaines 29, 30 et 31 indique que le pic annuel du prix des porcs est bel et bien du passé chez nos voisins du sud, celui-ci ayant reculé de 4,56 \$ US (-4,9 %) depuis le sommet atteint à la semaine 28, à 92,58 \$ US.

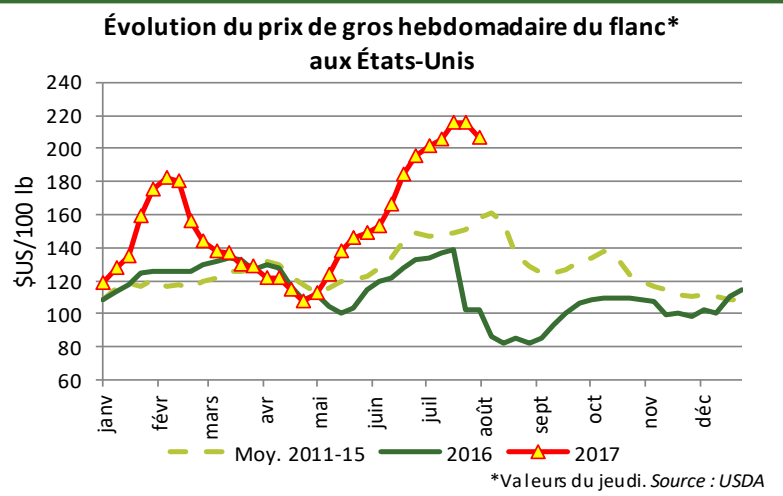
Parmi les éléments ayant nui au prix de référence, la baisse de la valeur de la carcasse semble un élément prédominant. Celle-ci s'est fixée à 98,2 \$ US/100 lb, ayant enchaîné des reculs de 0,6 %, 2,6 % et 3,4 % aux semaines 29, 30 et 31, respectivement.

Les abattages se sont chiffrés à 2,25 millions de têtes, en progression de 0,5 % par rapport à la semaine précédente. Ce nombre a entamé son mouvement saisonnier à la hausse, ayant affiché une croissance modeste mais continue ces trois dernières semaines, de l'ordre de 2,2 % au total.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en dépit du récent revirement à la baisse, l'ascension de la valeur du flanc a fait grand bruit ces derniers temps. Ainsi, le 20 juillet dernier, ce dernier a atteint 215,81 \$ US/100 lb, un niveau record. C'est au-dessus de 2016 et 2015 à pareille date, par des marges de 55 % et 45 %, respectivement. Le précédent sommet datait d'avril 2014, à 202,3 \$ US/100 lb.

Soutenue principalement par l'explosion de la valeur du flanc, la valeur recomposée de la carcasse s'est hissée à 104 \$ US/100 lb à la même date. Elle a surpassé le niveau atteint en 2016 et 2015 par des écarts de 17 % et 26 %,



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	4-août	28-juil	4-août	28-juil	sem.préc.
JUILLET 17	83,22	81,40	202,16	197,74	4,42 \$
AOÛT 17	66,77	66,50	162,20	161,54	0,66 \$
OCT 17	61,45	61,05	149,27	148,30	0,97 \$
DÉC 17	65,90	66,17	160,08	160,74	-0,66 \$
FÉV 18	70,40	70,05	171,01	170,16	0,85 \$
AVR 18	75,45	75,40	183,28	183,16	0,12 \$
MAI 18	79,07	79,00	192,08	191,91	0,17 \$
JUIN 18	78,77	78,05	191,35	189,60	1,75 \$
JUILLET 18	77,70	76,82	188,75	186,61	2,14 \$
AOÛT 18	65,95	65,65	160,20	159,48	0,73 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3174

Indice moyen : 110,591

respectivement. Il faut remonter à octobre 2014 pour trouver une valeur supérieure.

La bonne demande pour le bacon, produit fabriqué à partir du flanc et dont les Américains sont très friands, est en cause. Bien qu'une telle flambée de la valeur du flanc soit bienvenue de la part du secteur, à moyen terme, cela pourrait causer quelques perturbations.

Ainsi, lorsque le prix de gros du flanc augmente, celui du bacon suit la même tendance avec un délai quelque six semaines, note Steiner, du *Daily Livestock Report*. En conséquence, d'ici la fin d'août, la valeur du bacon pourrait bondir de 16 % par rapport au niveau actuel. Or, ceci risque d'affecter la demande de la part des entreprises de services alimentaires et de restauration d'ici les six à neuf prochains mois. Ils pourraient aussi percevoir cela comme un bond temporaire, ce qui n'entraînerait pas de changement en ce qui concerne les menus ou la composition de leurs produits.

Selon Steiner, ce sera un dossier à surveiller étant donné que l'offre de viande de porc atteindra des niveaux record cet automne et que le marché sera sensible à toute perturbation. En outre, il estime qu'à l'automne, le maintien des poids moyens de carcasse et des prix du porc à des niveaux modérés seront nécessaires afin que le marché soit en mesure d'absorber la hausse de production.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a diminué de l'ordre de 0,07 \$ US par boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de septembre et de décembre a chuté, de 18 \$ US et 19,1 \$ US la tonne courte, respectivement.

La semaine dernière, les grains ont pour la plupart terminé à la baisse; cependant, la chute des contrats à terme du soja a été impressionnante. Durant la seule journée de mardi, pratiquement tous les contrats ont encaissé une perte d'environ 30 ¢ US/bu. Cela est dû à la publication de l'USDA sur l'état des cultures aux États-Unis, les résultats sur les conditions des cultures se sont révélées meilleurs qu'attendu par les analystes. Par rapport à la semaine d'avant, la condition « de bonne à excellente » s'est accrue de 2 % pour le soja (59 %) alors qu'elle a diminué de 1 % pour le maïs (61 %). En regard de la moyenne quinquennale, les cultures se développaient à un rythme normal pour le maïs et elles étaient en légère avance pour le soja.

Du côté des nouvelles touchant le maïs, mercredi dernier, l'U.S. Energy Information Administration a publié des données au sujet de la production d'éthanol de la semaine précédente. Celle-ci a reculé de 10 000 barils par jour pour se fixer à un million de barils par jour. Les inventaires ont diminué de 677 000 barils, se situant à 20,85 millions de barils.

Jeudi dernier, les données concernant les exportations hebdomadaires ont été publiées. Celles-ci se sont révélées moindres que prévu en ce qui a trait au maïs. Étant donné qu'il reste moins d'un mois avant la conclusion de l'année récolte 2016-2017 pour le maïs et le soja, les exportations américaines s'orientent vers l'année récolte 2017-2018. En ce qui concerne l'ancienne année récolte, les ventes de maïs ont été sous les attentes, tandis que celles de soja y répondent : 36 694 tonnes de maïs et 233 394 tonnes de soja. Pour la nouvelle année récolte, les ventes furent satisfaisantes : 438 252 tonnes de maïs et 367 512 tonnes de soja.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2017-08-04	2017-07-28	2017-08-04	2017-07-28
sept-17	3,66 ½	3,74 ¼	305,3	323,3
déc-17	3,81	3,88	309,4	328,5
mars-18	3,92 ½	3,99 ¼	312,5	330,5
mai-18	3,98	4,05	314,3	330,5
juil-18	4,03 ½	4,10	316,5	331,6
sept-18	4,07	4,12 ½	316,1	329,0
déc-18	4,12 ½	4,17 ¼	315,0	324,8
mars-19	4,20 ¼	4,24 ¼	316,9	325,4

Source : CME Group

La firme d'analyse Informa Economics a publié ses estimations des rendements aux États-Unis. Elles s'établissent à 10,41 t/ha (165,9 bu/acre) pour le maïs et 3,18 t/ha (47,3 bu/acre) pour le soja, des niveaux inférieurs aux prévisions de l'USDA de juillet dernier. Les marchés anticipent une bonne correction à la baisse des rendements lors du rapport sur l'offre et la demande qui sera publié par le USDA, le 10 août prochain. Si les rendements attendus par les analystes ne sont pas atteints, il faudra s'attendre à une forte réaction boursière.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 4 août dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,43 \$ + septembre 2017, soit 201 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,55 \$ + septembre, soit 205 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,02 \$ + décembre 2017, soit 190 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,60 \$ + décembre, soit 213 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : OUVERTURE IMMINENTE DE L'ABATTOIR DU CLEMENS FOOD GROUP

Tel que prévue, le Clemens Food Group compte démarrer les activités d'abattage le 5 septembre prochain à son nouvel abattoir situé à Coldwater, dans l'État du Michigan. Lorsqu'il aura atteint sa vitesse de croisière, probablement en début d'année 2018, l'établissement pourra abattre 12 000 porcs par jour.

L'augmentation attendue de la capacité d'abattage de porcs des États-Unis est enfin à portée de main, dénote Steve Meyer. Cela a commencé lentement en septembre 2016 lorsque MoonRidge Pork a ouvert son abattoir de Pleasant Hope au Missouri (2 500 têtes/jour) et a continué ce printemps avec l'ouverture de Prime Pork à Windom au Minnesota (5 100 têtes/jour).

Or, les projets d'abattoirs les plus importants doivent ouvrir les portes cet automne, si tout va comme prévu. L'annonce du Clemens Food Group conforte ses projets d'ouverture. Toutefois, le démarrage des activités à l'abattoir de Seaboard et Triumph Foods à Sioux City, dans l'Iowa (10 200 têtes/jour sur un quart de travail) est moins certain. Rappelons que ce dernier a déjà retardé son ouverture d'un mois.

Selon Meyer, en supposant que ces deux grands abattoirs sont en mesure d'abattre jusqu'à la moitié de leur capacité d'ici décembre, les États-Unis devraient pouvoir traiter environ 2,611 millions de têtes par semaine. Le nombre de porcs à être abattu à ce moment, quant à lui, pourrait atteindre un sommet à 2,628 millions de têtes la semaine après le Thanksgiving américain (23 novembre) et touché 2,626 millions de têtes deux semaines plus tard, estime Meyer.

Ces volumes seront faciles à gérer si la capacité d'abattage du pays augmente comme prévu. Ainsi, Meyer prévoit peu ou pas d'impact sur le prix des porcs. À noter que les prix seront probablement plus faibles en raison de l'offre élevée en porcs d'abattage, mais peu de la pression négative viendra du fait que les abattoirs sont surchargés.

Sources : Canadian Pork Market Report, 31 juillet, National Hog Farmer, 27 juillet et 31 juillet 2017

USA : PROLONGATION DU CONTRAT AVEC LES DÉBARDEURS

La semaine dernière, l'International Longshore & Warehouse Union, soit le syndicat qui représente les travailleurs de 29 ports de la côte ouest américaine, a accepté une prolongation de contrat de trois ans avec la Pacific Maritime Association (PMA). Le contrat antérieur devait expirer en 2019, mais sera prolongé jusqu'au 1^{er} juillet 2022.

Rappelons que les dernières négociations avaient entraîné une congestion dans les ports de la côte ouest, entravant les exportations de porc et de bœuf des États-Unis de l'ordre de 10 % au cours des trois premiers mois de 2015. Cette débâcle s'est soldée par des pertes de plus de 40 millions \$ US par semaine pour le secteur des viandes du pays.

Sources : Meatingplace, 1^{er} août 2017 et porkNetwork, 3 août 2016

Capacité d'abattage des abattoirs de porcs en projet aux États-Unis et impact sur les abattages

Entreprises	Capacité estimée par quart de travail (têtes/jour)			
	Automne 2016	Automne 2017	Automne 2018	Automne 2019
1. Seaboard Triumph Foods		10 200	20 400	20 400
2. Clemens Food Group		12 000	12 000	12 000
3. Prestage Foods				10 000
4. Prime Pork		5 100	5 100	5 100
5. Moon Ridge Foods	2 500	2 500	2 500	2 500
Total	+ 2 500	+ 29 800	+ 40 000	+ 50 000
Hausse de la capacité annuelle	+ 637 500	+ 7 599 000	+ 10 200 000	+ 12 750 000
Variation p/r 2016		+ 6 %	+ 8 %	+ 10 %

Estimation de la capacité annuelle au printemps 2016 : 2 440 368 têtes/semaine

Source : National Hog Farmer, 27 juillet 2017

NOUVELLES DU SECTEUR

LA PESTE PORCINE AFRICAINE ATTEINT LA ROUMANIE

Un premier cas de peste porcine africaine a été découvert dans un élevage au nord-ouest de la Roumanie le 27 juillet dernier. La source de l'infection demeure inconnue pour le moment. Dans cette région d'Europe centrale, la République tchèque a déclaré ses deux premiers cas de peste porcine africaine en juin. La maladie circule aussi en Moldavie, dans les pays baltes, en Pologne et en Russie. De plus, la région récemment touchée se situe près de la frontière avec l'Ukraine.

En outre, au cours des 7 premiers mois de l'année, 90 cas de peste porcine africaine auraient été rapportés en Ukraine, dont 78 porcs d'élevages et 12 sangliers. Ce nombre indique une recrudescence de la maladie dans le pays. En 2016, 91 cas avaient été recensés sur l'ensemble de l'année. Pour le mois de juillet seulement, 11 nouveaux cas de peste porcine africaine ont été enregistrés au pays. Le dernier, identifié dans deux élevages de la région de Vinnitsa (centre-ouest), aurait engendré la destruction de 303 porcs.

Source : Réussir.fr, 2 août 2017

MONDE : INTENSIFICATION DE LA CONCURRENCE

Selon le dernier rapport trimestriel de Rabobank, l'offre en porc devrait s'accroître davantage au cours de la seconde moitié de 2017 et la concurrence pour des parts du marché mondial devrait s'intensifier.

Depuis le début de l'année, les importations de porc par la Chine ont ralenti comparativement au même mois en 2016. Cela est principalement due à la reprise de la production locale et au niveau élevé des prix internationaux. Pour le deuxième semestre de 2017, néanmoins, l'expansion de la production devrait ralentir en raison de la chute du prix du porc au pays (-30 %) comparativement à 2016. Globalement, Rabobank estime donc que la production en Chine devrait croître de l'ordre de 2 % en 2017.

Répartition géographique des cas de peste porcine africaine en Europe et Russie



Source : Health map, du 3 fév. au 3 août 2017

Du côté de l'Union européenne, le resserrement de l'offre en porc et une demande relativement bonne ont soutenu le prix du porc dans la plupart des pays membres. Cette bonne tenue du prix pourrait toutefois nuire aux exportations.

Quant aux États-Unis, les exportations de porc du pays jusqu'à maintenant vont bon train, et ce malgré l'incertitude des changements potentiels de la politique commerciale et la valeur relativement élevée du dollar. La forte demande des Mexicains est venue compenser le ralentissement des achats de la Chine. En fin de compte, Rabobank envisage une hausse de 10 % des exportations en 2017. Cette croissance est d'autant plus importante étant donné l'augmentation de la production du pays.

Enfin, le Brésil est confronté à d'importants défis liés aux turbulences politiques et les exportations ont diminué significativement au second trimestre. Cependant, en dépit de cela, le marché du porc brésilien devrait tout de même afficher un résultat positif à la fin de 2017 en raison de la baisse de l'offre locale, de la faiblesse du prix des aliments pour animaux et d'un taux de change favorable aux exportations.

Sources : Rabobank, 20 juillet 2017
et Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 18, 14 août 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 32 (du 07/07/17 au 13/08/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	80 789
	Prix moyen	\$/100 kg	200,78 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	200,51 \$
	Indice moyen*		110,49
	Poids carcasse moyen	kg	102,63
	Revenus de vente estimés	\$/porc	227,37 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	127 267
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	86,09 \$
Porcs abattus		têtes	2 272 000
Poids carcasse moyen		lb	206,94
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	95,80 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2648 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

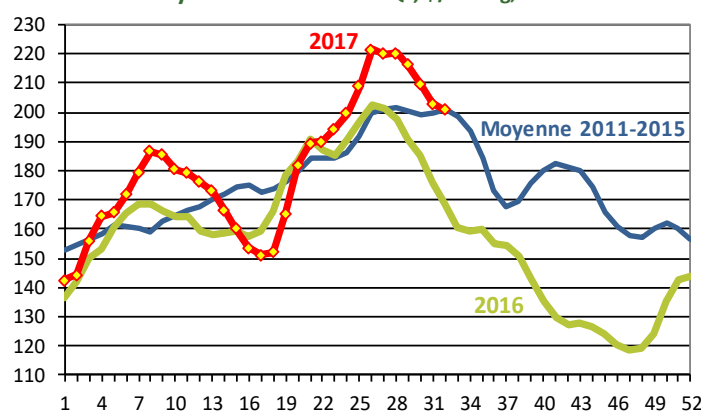
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 31 (du 31/07/17 au 06/08/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	231,29 \$
	15 % les plus bas		211,46 \$
	15 % les plus élevés		250,12 \$
	Poids carcasse moyen	kg	100,77
Total porcs vendus		Têtes	96 431

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est de nouveau replié, la semaine dernière, s'abaissant de 2,29 \$ (-1,1 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est fixé à 200,78 \$/100 kg, repassant ainsi sous le prix enregistré en moyenne à la période 2011-2015.

Le recul du prix de référence américain a tiré à la baisse le prix au Québec. La diminution a cependant été fortement atténuée par la dépréciation notable de la devise canadienne par rapport à sa contrepartie américaine (-1,1 %). Le repli des cours du pétrole explique en partie le recul de la valeur du huard.

En ce qui a trait aux ventes, elles ont atteint près de 127 300 porcs, en baisse de 3 500 têtes par rapport à la semaine précédente. Pour une semaine complète d'activité, c'est le nombre le plus faible depuis le début de 2017. Par rapport au même moment en 2016, c'est 6 500 têtes de moins (-5 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence a poursuivi en baisse, celle-ci se chiffrant à 1,93 \$ US (-2,2 %) la semaine dernière. Clôture à 86,09 \$ US/100 lb de moyenne, il a



LA FILIÈRE PORCINE
COOPÉRATIVE



MARCHÉ DU PORC

néanmoins surpassé le prix atteint en 2016, par une marge avoisinant 16 \$ US, à la même semaine. Il demeure toutefois sous la moyenne observée à la période 2011-2015, par un écart de 15 \$ US.

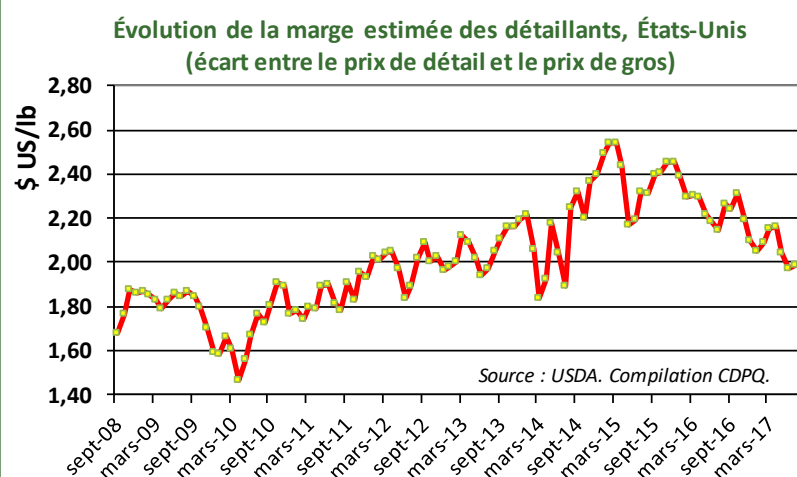
En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a accusé une diminution, de l'ordre de 2,4 \$ US (-2 %), pour se fixer à 95,8 \$ US/100 lb en moyenne. Elle a ainsi atteint son niveau le plus faible depuis la mi-juin. Le flanc (-4,7 \$ US), le picnic (-3,8 \$ US) et le jambon (-2,7 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à cette baisse.

À 2,27 millions de têtes, le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a légèrement augmenté par rapport à la semaine d'avant. En outre, il s'est montré supérieur au niveau observé en 2016 et à la moyenne de la période 2011-2016 au même moment, par des écarts de 2 % et 11 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la marge estimée des détaillants est en forte baisse. En effet, depuis son niveau record à 2,54 \$ US/lb en mars 2015, la marge entre le prix au détail et le prix de gros est tombée à 1,97 \$ US/lb en juin dernier. C'est le niveau le plus faible depuis l'explosion de la valeur recomposée de la carcasse sur le marché de gros en 2014, liée à l'épidémie de diarrhée épidémique porcine, qui avait fait se rétrécir comme peau de chagrin les marges des détaillants et des restaurants.

En théorie, cela devrait inciter les détaillants à relever les prix du porc au détail, ce qu'ils ont d'ailleurs commencé à faire. En



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	11-août	4-août	11-août	4-août	sem.préc.
JUILLET 17	84,65	83,22	204,34	200,89	3,45 \$
AOÛT 17	68,62	66,77	165,65	161,18	4,47 \$
OCT 17	63,25	61,45	152,68	148,34	4,35 \$
DÉC 17	67,45	65,90	162,82	159,08	3,74 \$
FÉV 18	71,05	70,40	171,51	169,94	1,57 \$
AVR 18	75,50	75,45	182,25	182,13	0,12 \$
MAI 18	79,00	79,07	190,70	190,87	-0,17 \$
JUIN 18	78,35	78,77	189,13	190,15	-1,01 \$
JUILLET 18	76,90	77,70	185,63	187,56	-1,93 \$
AOÛT 18	65,40	65,95	157,87	159,20	-1,33 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3092

Indice moyen : 110,597

juillet dernier, le prix au détail du porc a augmenté à 3,83 \$ US/lb, dépassant celle observée en juin par une marge de 2 %. De plus, c'est le prix le plus élevé depuis décembre 2015, tous mois confondus.

Cependant, le ralentissement de la demande domestique en porc pourrait expliquer, du moins en partie, leur hésitation à relever le prix du porc au détail autant que dans le passé.

En effet, Meyer rapporte que depuis le début de 2017, les dépenses par habitant en porc, qui est la mesure la plus directe de la demande de porc, se sont situées sous le niveau de 2016 aux mêmes mois, à une seule exception. En outre, en mai dernier, elles ont atteint leur niveau le plus faible des trois dernières années. Ceci laisse croire que la demande de porc au détail stagne et que les détaillants doivent faire preuve de prudence en regard de toute augmentation abrupte de prix. Cela, en dépit du fait qu'ils ont dû, ces derniers mois, absorber en partie les hausses du prix du porc sur le marché de gros.

À tout le moins, le marché du travail continue de montrer une vigueur exceptionnelle, le taux de chômage de juillet se chiffrant à 4,3 %, un niveau égal à mai et un creux en 16 ans. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : DES RENDEMENTS SUPÉRIEURS AUX ATTENTES

Jeudi dernier, le USDA a fait paraître la mise à jour mensuelle du rapport sur l'offre et la demande. Les rendements étant supérieurs aux prévisions des analystes ont surpris le marché, tirant le prix des grains en forte baisse. À la clôture de la Bourse, jeudi, les contrats à terme de maïs et de soja avaient perdu environ 4 % et 3 % de leur valeur, respectivement.

En ce qui a trait au maïs américain, pour ce qui de l'année de commercialisation 2017-2018, le rendement estimé pour cet automne passe de 10,71 t/ha, prévu en juillet, à 10,64 t/ha (-1 %). Il s'agit d'une donnée beaucoup plus élevée qu'attendu par l'ensemble des analystes. Par conséquent, la récolte atteindrait 359,5 millions de tonnes (-1 %).

Du côté de la demande, les quantités de maïs destinées à l'exportation et à l'alimentation animale ont été révisées en légère baisse. En fin de compte, le USDA indique que les inventaires de report seraient amputés de 1,3 million de tonnes pour s'établir à 57,7 millions de tonnes, ce qui en ferait le second en importance depuis 1987-1988. Par rapport à l'année 2016-2017, il enregistrerait une diminution de 2,5 millions de tonnes (-4 %). À 15,9 %, le ratio stock/utilisation demeurerait à un niveau très élevé.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2016/2017	2017/2018 prév. juillet	2017/2018 prév. août
Offre totale (millions de tonnes)		430,3	423,6	421,0
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	37,3	38,1	38,1
	Éthanol	138,4	139,7	139,7
	Alimentation animale	137,8	139,1	138,4
	Exportation	56,5	47,6	47,0
	Demande globale	370,1	364,5	363,2
Inventaire de report (millions de tonnes)		60,2	59,1	57,7
Ratio inventaire de report et utilisation		16,3 %	16,2 %	15,9 %

Source : USDA, août 17

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-08-11	2017-08-04	2017-08-11	2017-08-04
sept-17	3,60 ¾	3,66 ½	299,5	305,3
déc-17	3,74 ¾	3,81	304,2	309,4
mars-18	3,86 ½	3,92 ½	308,1	312,5
mai-18	3,92 ¾	3,98	310,5	314,3
juil-18	3,98 ½	4,03 ½	313,1	316,5
sept-18	4,02 ¼	4,07	314,0	316,1
déc-18	4,08 ½	4,12 ½	312,8	315,0
mars-19	4,16 ¼	4,20 ¼	315,3	316,9

Source : CME Group

Quant au soja américain, pour l'ancienne récolte, soit l'année 2016-2017, la quantité destinée à l'exportation a été relevée de 1,4 million de tonnes (+2 %). Finalement, les inventaires de report prévus ont été réduits à 10,1 millions de tonnes (-10 % par rapport à juillet).

En ce qui concerne l'année 2017-2018, le USDA prévoit un rendement de 3,32 t/ha, par rapport à 3,23 t/ha en juillet et à 3,50 t/ha, le record de l'an passé. Ceci engendre une augmentation de production de 3,29 millions de tonnes (+3 %) par rapport aux estimations de juillet. La production totale attendrait donc un sommet à 119,2 millions de tonnes, avec, rappelons-le, une superficie record.

Pour ce qui est de la demande, les exportations ont été rehaussées à 60,6 millions de tonnes (+3 %). En somme, les inventaires de report se hisseraient à 12,9 millions de tonnes (+3 %) et le ratio stock/utilisation se situerait à 11 %, les niveaux les plus élevés depuis 2006-2007.

Selon Harrington, ces données pourraient entraîner à la baisse le coût de l'alimentation animale d'ici les prochains mois, encourageant ainsi à la fois l'expansion du cheptel porcin et la croissance des poids moyens de carcasse.

Sources : Agro-Lettre RIO et USDA, 10 août, DTN AgDayta, 11 août 2017

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : POSITION DE LA FILIÈRE PORCINE DANS LE DOSSIER DE L'ALÉNA

Récemment, la filière porcine québécoise a transmis au gouvernement canadien ses préoccupations et attentes dans la foulée de la renégociation de l'Accord de libre échange nord-américain (ALÉNA), qui s'amorcera dès la mi-août à Washington. Ainsi, l'AQINAC, les abattoirs, La Coop fédérée et les Éleveurs de porcs du Québec ont, entre autres, rappelé l'importance de :

- Maintenir les tarifs à zéro;
- Maintenir les mécanismes de règlements des différends;
- Conserver notre prérogative d'imposer des mesures de rétorsion en cas de réintroduction du COOL;
- Alléger les processus d'inspection et de certification des cargaisons lors d'exportations vers les États-Unis;
- Astreindre les produits importés aux mêmes standards que ceux auxquels notre industrie est soumise.

Par ailleurs, en juillet, le Conseil canadien du porc (CCP) avait aussi présenté au gouvernement canadien les perspectives de l'industrie porcine canadienne au sujet de l'ALÉNA et a rencontré des chefs de file américains du secteur agricole, des élus et des représentants du Congrès et du Sénat. Le CCP a rappelé qu'un ALÉNA modernisé doit continuer à accroître les possibilités de communications et de coopération entre les organismes de réglementation nord-américains.

Alors qu'en volume, environ 46 % des exportations canadiennes de porc provenaient du Québec en 2016, la filière porcine québécoise est très fermement implantée dans le marché nord-américain. En matière de volume, 38 % des envois du Québec se fait à travers l'ALÉNA, pour une valeur de l'ordre de 45 %, d'où son importance.

Sources : Flash 11 août, Filière porcine québécoise et Statistique Canada, fév. 2017

CANADA : NOUVEAU PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL À CPI

Canada Porc International (CPI) a annoncé la nomination de M. Martin Lavoie au poste de président-directeur général. M. Lavoie succède à M. John Ross, président-directeur général par intérim depuis février 2017. Cette nomination sera en vigueur le 14 août.

Exportations de viande et de produits de porc, Québec ALÉNA, janvier-décembre 2016

	Volume (tonnes)	%	Valeur ('000 \$)	%
États-Unis	178 857	31%	676 316	41 %
Mexique	35 181	6%	59 055	4 %
ALÉNA	214 038	38%	735 371	45 %
Autres	355 863	62%	903 434	55 %
Tous les pays	569 901	100%	1 638 805	100%

Source : Statistique Canada, février 2017

Déjà présent sur la scène de Canada Porc International depuis de nombreuses années, M. Lavoie a, notamment, occupé le poste de vice-président du marché international et développement commercial et fut membre du conseil d'administration du CPI lorsqu'il était dans le secteur privé.

Source : Flash, 8 août 2017

CANADA : REFORTE DES PROGRAMMES DE GESTION DES RISQUES

Le 25 juillet dernier, Agriculture et Agroalimentaire Canada a présenté le Partenariat canadien pour l'agriculture (PCA). Il a pour but de renforcer les secteurs agricoles, agroalimentaires et agro-industriels en favorisant l'innovation, la croissance et la prospérité. Prenant effet le 1^{er} avril 2018, il sera doté d'un budget de trois milliards répartis sur cinq ans. Dans le cadre du PCA, les producteurs continueront d'avoir accès aux programmes de gestion des risques de l'entreprise. Le Conseil canadien du porc (CCP), les Éleveurs de porcs du Québec et le Saskatchewan Pork Development Board accueillent favorablement l'annonce du PCA.

En revanche, des changements aux programmes de gestion des risques de l'entreprise sont prévus et entreront en vigueur pour l'année de programme de 2018. En voici un aperçu :

Agri-stabilité

- Le changement à la limite de la marge de référence permettra aux producteurs de tous les secteurs d'avoir accès à l'aide du programme;
- Elle garantira à tous les producteurs au moins 70 % de leur marge de référence;
- Un mécanisme de participation tardive sera ajouté.

NOUVELLES DU SECTEUR

Agri-investissement

- À compter de 2018, le montant maximal des ventes nettes admissibles (VNA) passera de 1,5 à 1 million \$;
- Les contributions gouvernementales annuelles de contrepartie seront limitées à 10 000 \$ par compte Agri-investissement, comparativement à 15 000 \$ auparavant.

De plus, les gouvernements entreprendront un examen des programmes de gestion des risques des entreprises pour évaluer leur efficacité et leur incidence sur la croissance et l'innovation. L'ensemble des intervenants seront consultés dont le CCP. Les conclusions préliminaires seront présentées aux ministres de l'agriculture de toutes les provinces à leur réunion de juillet 2018.

Sources : CCP, 24 juillet,
Agriculture et Agroalimentaire Canada, 25 juillet
et Farmscape, 8 août 2017

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : 1^{ER} SEMESTRE À LA HAUSSE

Pour la première moitié de 2017, les exportations américaines de viande et de produits de porc sont à la hausse comparativement à la même période l'an dernier. En effet, selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), pour la période de janvier à juin, elles ont augmenté de 13 % en volume et de 16 % en valeur, se chiffrant ainsi à un peu plus de 1,25 million de tonnes et générant des recettes d'environ 3,2 milliards \$ US. Depuis le début de 2017, le mois de juin est le 5^e mois avec plus de 200 000 tonnes de viande et de produits de porc exporté et une valeur de plus de 500 millions \$ US.

Les exportations vers le Mexique ont largement contribué à la hausse, cet essor représentant le tiers de ces dernières. Pour le premier semestre de 2017, les exportations y ont atteint presque 400 000 tonnes pour une valeur d'environ 730 millions \$ US. Il s'agit d'une augmentation de 23 % en volume et de 29 % en valeur.

Le marché de la Chine/Hong Kong a enregistré un léger recul de ses exportations. En effet, les volumes ont diminué de 4 % pour atteindre 274 000 tonnes. En

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à juin 2017

Pays	Volume		Valeur	
	Tonnes	Var. p/r 2016	Millions \$ US	Var. p/r 2016
Mexique	398 565	23 %	731,5	29 %
Chine/Hong Kong	274 297	-4 %	558,3	3 %
Japon	200 175	4 %	810,6	8 %
Canada	99 917	3 %	373,2	-2 %
Corée du Sud	94 545	31 %	258,5	38 %
Autres destinations	185 483	34 %	477,6	37 %
Total	1 252 982	13 %	3 209,7	16 %

Source : USMEF, 7 août 2017

revanche, la valeur a affiché une hausse de 3 % pour se chiffrer à 558 millions \$ US. Selon l'USMEF, ce marché demeure la priorité pour les Américains malgré un prix du porc à la baisse en Chine et un transfert de la production vers les entreprises à large échelle, beaucoup plus efficaces.

Les envois vers le Japon restent assez stables comparativement au premier semestre de l'an dernier. Les exportations y ont augmenté légèrement de 4 % en volume et de 8 % en valeur, s'élevant à plus de 200 000 tonnes et 810 millions \$ US. Fait intéressant, le Japon représente le quart de la valeur exportée avec seulement 15 % du volume.

La Corée du Sud est une destination où les envois sont en forte croissance comparativement à l'an dernier. En effet, ils se sont élevés à 94 545 tonnes, soit 22 000 tonnes de plus qu'en 2016. Pour sa part, la valeur de ces envois a crû de 38 %, pour atteindre environ 258 millions \$ US.

La Colombie et le Chili sont deux destinations où les ventes de porc américain ont beaucoup augmenté cette année. En ce qui concerne la Colombie, elles ont presque doublé par rapport au premier semestre de l'an dernier, pour atteindre plus de 30 400 tonnes. Quant aux exportations vers le Chili, elles sont passées de quelque 4 000 tonnes durant les six premiers mois de 2016 à environ 14 000 tonnes à la même période en 2017. À eux seuls, ces deux pays représentent une augmentation des envois de l'ordre de 25 000 tonnes.

Sources : USMEF et Daily Livestock Report, 7 août 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 19, 21 août 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 33 (du 14/08/17 au 20/08/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	84 681
	Prix moyen	\$/100 kg	198,38 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	198,18 \$
	Indice moyen*		110,76
	Poids carcasse moyen	kg	103,33
	Revenus de vente estimés	\$/porc	226,81 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	128 458
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	84,62 \$
Porcs abattus		têtes	2 332 000
Poids carcasse moyen		lb	207,05
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	93,18 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2711 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

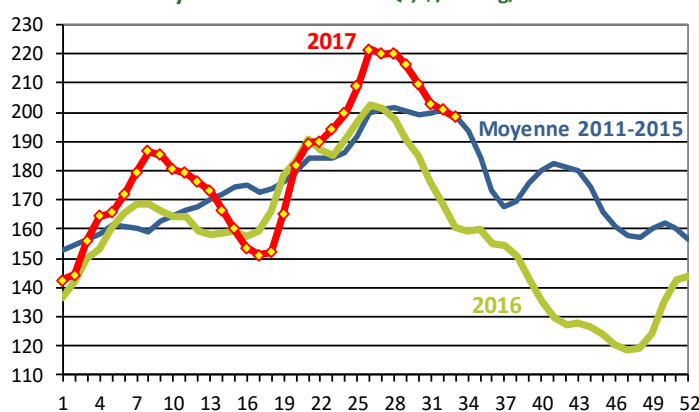
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 32 (du 07/08/17 au 13/08/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	228,44 \$
	15 % les plus bas		209,32 \$
	15 % les plus élevés		249,96 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,29
Total porcs vendus		Têtes	83 816

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a essuyé une diminution de 2,40 \$ (-1,2 %) par rapport à la semaine antérieure, pour clôturer à 198,38 \$/100 kg. À l'exception de 2014, il faut remonter à 2002 pour trouver un prix supérieur, pour une semaine 33.

Le recul du prix de référence chez nos voisins du sud est responsable de la baisse du prix québécois. Le déclin a toutefois été amorti par la dépréciation du dollar canadien par rapport au billet vert. La diminution des tensions entre les États-Unis et la Corée du Nord, la semaine dernière, a favorisé

une récupération de la valeur du dollar américain comparativement à l'ensemble des autres devises. De plus, la baisse des cours du pétrole a contribué à peser sur la valeur du huard par rapport à la devise américaine. Même si la corrélation entre le dollar canadien et le pétrole est moins forte que dans le passé, elle peut tout de même affecter le huard.

Les ventes se sont élevées à près de 128 500 têtes, en léger rebond par rapport à la semaine d'avant. Toutefois, c'est 6 600 têtes en deçà du nombre observé au même moment en 2016.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

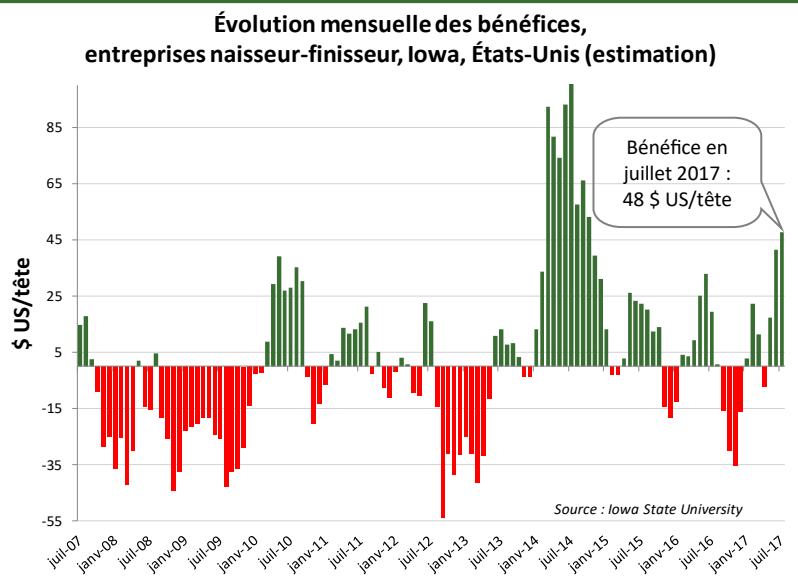
LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix de référence des porcs s'est établi en moyenne à 84,62 \$ US/100 lb, une réduction de 1,47 \$ US (-1,7 %) par rapport à la semaine précédente. Depuis le sommet de 2017 atteint à la semaine 28, à 92,58 \$ US, il a cumulé des baisses de près de 8 \$ US (-9 %).

De même, la tendance baissière a dominé sur le marché de gros, où la valeur recomposée de la carcasse a fléchi de 2,6 \$ US (-3 %). Elle a terminé la semaine à 93,2 \$ US/100 lb. Par rapport au maximum enregistré en 2017, à la semaine 28 (104,9 \$ US/100 lb), c'est 11 % de moins. Le picnic (-3,5 \$ US), la longe (-2 \$ US) et surtout le flanc (-20 \$ US) sont les coupes s'étant le plus dépréciées. Selon Harrington, la demande pour le bacon a chuté, entraînant avec elle la valeur du flanc et par conséquent, de la carcasse.

Sans doute y a-t-il un lien avec le fait que la flambée des prix du flanc observée de la mi-juin à la fin de juillet a commencé à se refléter sur le marché au détail. En effet, le USDA rapporte qu'à la semaine se terminant le 17 août, le prix du bacon sur le marché au détail avait bondi de l'ordre de 10 % par rapport à la semaine antérieure. Il s'agit de la plus forte hausse hebdomadaire depuis le début de 2013. En raison du délai de transmission des hausses de prix entre le marché de gros et celui au détail, le bacon devrait continuer de s'apprécier durant les prochaines semaines.

Les abattages ont totalisé 2,33 millions de têtes, ce qui a représenté une croissance de 3 % par rapport à la semaine précédente.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-août	11-août	18-août	11-août	sem.préc.
OCT 17	66,12	68,62	158,69	164,69	-6,00 \$
DÉC 17	61,32	63,25	147,17	151,80	-4,63 \$
FÉV 18	66,00	67,45	158,40	161,88	-3,48 \$
AVR 18	69,47	71,05	166,73	170,52	-3,79 \$
MAI 18	74,20	75,50	178,08	181,20	-3,12 \$
JUIN 18	77,70	79,00	186,48	189,60	-3,12 \$
JUILLET 18	77,35	78,35	185,64	188,04	-2,40 \$
AOÛT 18	76,27	76,90	183,05	184,56	-1,51 \$
OCT 17	64,90	65,40	155,76	156,96	-1,20 \$
DÉC 18	60,40	60,92	144,96	146,21	-1,25 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3019

Indice moyen : 110,625

NOTE DE LA SEMAINE

En juillet, pour une entreprise de type naisseur-finiisseur de l'Iowa, la marge bénéficiaire s'est chiffrée à 48 \$ US/tête, selon les données compilées de l'Iowa State University. Il faut remonter à octobre 2014 pour trouver un profit supérieur, à 53 \$ US/tête. Depuis le début de 2017, un seul mois a affiché un bilan négatif, soit avril 2017, de l'ordre de 7 \$ US/tête.

Aux États-Unis, certains analystes se risquent à émettre quelques prévisions pour l'an prochain. Ainsi, Meyer estime que, bien que certains pépins pourraient encore survenir du côté des conditions de culture, la récolte de maïs et de soja apparaît suffisante cette année pour maintenir les coûts d'alimentation à un niveau assez faibles pour permettre à la majorité des éleveurs de porcs américains de réaliser des profits en 2018.

Toujours selon le modèle de l'Iowa State University, de janvier à juillet, le coût de production s'est chiffré en moyenne à 44 \$ US/tête, le niveau le plus faible depuis 2006, aux mêmes mois. Bien que ces comparaisons dans le temps puissent comporter certaines limites, c'est tout de même révélateur du contexte dans lequel évoluent les éleveurs américains en ce moment.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

USA : LA RENÉGOCIATION DE L'ALÉNA REND LES PRODUCTEURS DE GRAINS CRAINTIFS

Depuis la décision prise par l'administration Trump de rouvrir l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) le 8 mai dernier, plusieurs groupes représentant les producteurs de grains et d'oléagineux aux États-Unis sentent qu'ils pourraient davantage perdre que gagner.

Devant le House Agriculture Committee, le 26 juillet, un porte-parole du U.S. Grain Council a présenté les enjeux pour son secteur. En 2015-2016, les exportations de céréales (maïs, sorgho, orge et avoine) vers le Mexique et le Canada ont totalisé 29,3 millions de tonnes évaluées à 9,9 milliards \$ US. En 1993-1994, avant l'ALÉNA, ces exportations n'atteignaient pas les 5 millions de tonnes. Le Mexique se situe maintenant au 1^{er} rang des acheteurs de maïs américain. Cela a été rendu possible par la signature de l'ALÉNA, qui a éliminé une grande partie des tarifs et des quotas dans les échanges agricoles entre les pays signataires.

Lors de cette audience, les résultats d'une étude commandée par le U.S. Grain Council ont été présentés. Menée par la firme World Perspectives en collaboration avec la Purdue University, cette étude portait sur les gains potentiels pour le secteur si des « améliorations » à l'accord étaient apportées lors de sa renégociation. En ce qui concerne le maïs, dans le meilleur des cas, l'augmentation des recettes pour les producteurs tournerait autour de 80 millions \$ US. En revanche, l'échec des pourparlers et une sortie de l'ALÉNA viendraient amputer ces recettes de l'ordre de 1,2 milliard \$ US. Dans ce cas, les tarifs qui s'appliquaient avant l'ALÉNA prendraient effet, lesquels pourraient atteindre les 40 % dans le cas du Mexique.

De plus, le secteur pourrait être victime par ricochet de représailles de la part du Mexique liées à des négociations portant sur d'autres industries. À titre d'exemple, récemment, le Mexique a menacé de bloquer l'achat d'édulcorants fabriqués à partir de maïs américain après que les États-Unis aient demandé au Mexique de cesser le dumping de sucre raffiné sur leur territoire.

Sources : World-Grain, 17 août et DTN AgDayta, 31 juillet 2017

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-08-18	2017-08-11	2017-08-18	2017-08-11
sept-17	3,52	3,60 ¾	297,2	299,5
déc-17	3,65 ¾	3,74 ¾	300,5	304,2
mars-18	3,77 ¾	3,86 ½	303,8	308,1
mai-18	3,84	3,92 ¾	305,5	310,5
juil-18	3,90	3,98 ½	307,5	313,1
sept-18	3,94 ¾	4,02 ¾	308,1	314,0
déc-18	4,02	4,08 ½	307,0	312,8
mars-19	4,10	4,16 ¾	309,4	315,3

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a diminué de l'ordre de 0,08 \$ US par boisseau dans les deux cas par rapport à la semaine d'avant. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de septembre et de décembre a décliné, de 2,3 \$ US et 3,7 \$ US la tonne courte, respectivement.

La semaine dernière, tant les contrats à terme du maïs que du soja ont été sous l'influence baissière du rapport sur l'offre et la demande du USDA, effet qui perdure sa publication le 10 août dernier. Les données contenues dans ce rapport mensuel laissent prévoir une récolte record de soja et une production abondante de maïs aux États-Unis, en raison de rendements nettement plus élevés que prévus.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 18 août dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,63 \$ + septembre 2017, soit 203 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,57 \$ + septembre, soit 200 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,10 \$ + décembre 2017, soit 187 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,57 \$ + décembre, soit 206 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

Stocks de porcs au Canada, 1er juillet 2017

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
			Moins de 23 kg		23 kg et plus			
	2017	Var. p/r	2017	Var. p/r	2017	Var. p/r	2017	Var. p/r
	('000 têtes)	2016	('000 têtes)	2016	('000 têtes)	2016	('000 têtes)	2016
IPE et N-B*	12,3	-0,8 %	35,2	+0,6 %	21,1	+1,0 %	68,6	+0,4 %
Québec	328,7	+0,9 %	1 473,4	-0,3 %	2 652,9	+3,8 %	4 455,0	+2,2 %
Ontario	318,7	-0,2 %	1 318,8	-0,8 %	1 806,0	-0,4 %	3 443,5	-0,5 %
Manitoba	354,1	+2,0 %	1 281,3	+6,4 %	1 704,6	+4,0 %	3 340,0	+4,7 %
Sask.	106,2	+2,8 %	442,9	+7,2 %	675,9	+1,9 %	1 225,0	+3,8 %
Alberta	142,4	+1,1 %	499,2	-4,1 %	848,4	+4,3 %	1 490,0	+1,0 %
C-B	9,0	+7,1 %	37,0	+0,8 %	44,0	+0,2 %	90,0	+1,1 %
Canada	1 275,3	+1,2 %	5 096,1	+1,4 %	7 758,6	+2,7 %	14 130,0	+2,1 %

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau Cansim 003-0100, 18 août 2017

QUÉBEC : PROJET D'ABATTOIR DE PORCS À LAC-BROME

La municipalité de Lac-Brome a annoncé qu'un abattoir de porcs de 35 millions \$ pourrait voir le jour. La ville doit analyser le projet avec des spécialistes externes afin de connaître l'impact environnemental et sanitaire. La réalisation de cette étude nécessitera au moins 8 à 10 mois de travail et la construction de l'abattoir ne débiterait pas avant la fin de 2018. Son volume de production avoisinerait le demi-million de porcs par année. L'identité des promoteurs n'a pas été dévoilée.

Sources : la Voix de l'Est, 15 août
et La Presse, 17 août 2017

1^{er} juillet, il y avait 7 880 fermes porcines au Canada, ce qui représente une progression de 1,2 % par rapport à la même date un an plus tôt.

De janvier à juin 2017, la production de porcs (porcelets nés) a atteint 14,9 millions de têtes, en hausse de 2,3 % par rapport à la même période en 2015. Toujours au 1^{er} semestre, le Canada a exporté 2,9 millions de porcs, soit une croissance de 2 % par rapport à 2016. En ce qui concerne l'abattage de porcs au Canada, il a augmenté au cours des six premiers mois de 2017 pour atteindre 10,9 millions de têtes, soit 2,3 % de plus qu'en 2016.

Du côté du Québec, le nombre de porcs détenus sur les fermes le 1^{er} juillet dernier a totalisé 4,46 millions de têtes, une hausse de 2,2 % par rapport à 2016. La taille du cheptel reproducteur a légèrement augmenté pour se chiffrer à environ 328 700 têtes. Quant au nombre de porcs d'engraissement, la catégorie des porcelets de moins de 23 kg est demeurée plutôt stable alors que celle des porcs de 23 kg et plus a connu une ascension de 3,8 %.

Source : Statistique Canada, 18 août 2017

CANADA : HAUSSE DES INVENTAIRES DE PORCS

Au 1^{er} juillet 2017, les producteurs de porcs canadiens ont fait état d'un inventaire se chiffrant à 14,1 millions de porcs, ce qui se traduit par une augmentation de 2,1 % par rapport au 1^{er} juillet 2016. De ce nombre, les éleveurs ont déclaré 1,28 million d'animaux reproducteurs, soit 1,2 % de plus qu'au même moment en 2016. Par ailleurs, toujours en date du

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : HAUSSE DES EXPORTATIONS POUR LE 1^{ER} SEMESTRE DE 2017

Selon les dernières données de Statistique Canada, au cours des six premiers mois de 2017, les exportations canadiennes de viande et de produits de porc ont augmenté de 7 % en volume et de 10 % en valeur comparativement au 1^{er} semestre de 2016. Elles ont atteint près de 656 200 tonnes pour une valeur de plus de 2 milliards \$.

Les envois vers les États-Unis sont en baisse de 5 % en volume et de 1 % en valeur pour le 1^{er} semestre par rapport 2016. Ils ont accaparé presque 30 % du volume et plus du tiers de la valeur exportée.

Les exportations vers le marché Chine/Hong Kong ont augmenté de 8 % en volume et de 14 % en valeur. C'est une hausse relativement modeste considérant que l'an dernier, à la même période, elles avaient plus que triplé. Depuis le 1^{er} trimestre de 2016, la Chine/Hong Kong est la 2^e destination en importance pour le porc canadien en volume.

De janvier à juin, les exportations vers le Japon ont affiché une hausse de 13 % en volume et de 15 % en valeur comparativement à 2016. De même, le Mexique a connu une augmentation de ses achats au 1^{er} semestre, de l'ordre de 10 %, ce qui s'est soldé par une hausse de 8 % de la valeur.

Enfin, deux pays ayant particulièrement contribué à la progression des exportations canadiennes en matière de volume sont les Philippines (+40 %) et Taïwan (+96 %). Ce faisant, ils ont dépassé la Corée du Sud, faisant glisser cette dernière au 7^e rang.

Source : Statistique Canada, 5 août 2017

UN TPP SANS LES USA EN NÉGOCIATION

Depuis le retrait des États-Unis du partenariat transpacifique (TPP), les 11 autres pays se sont rencontrés deux fois et une troisième réunion serait déjà à l'horaire. Le but étant d'avoir une sorte d'entente entre ces pays au sommet annuel des dirigeants d'Asie et du Pacifique en novembre. Advenant l'entrée en vigueur du TPP, le Canada

Exportations de viande et de produits de porc, Canada Principales destinations, janvier-juin 2017

	Volume (tonne)	Var. p/r 2016 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2016 (%)
États-Unis	189 265	-5 %	735 214	-1 %
Chine/Hong Kong	176 689	+8 %	328 172	+14 %
Japon	121 234	+13 %	581 870	+15 %
Mexique	57 876	+10 %	89 573	+8 %
Philippines	21 206	+40 %	44 446	+69 %
Taïwan	19 566	+96 %	47 032	+152 %
Corée du Sud	19 379	-4 %	63 549	+18 %
Australie	10 456	+13 %	36 301	+9 %
Chili	8 160	+40 %	21 961	+50 %
Autres	32 338	0%	83 894	+15 %
Total	656 169	+7 %	2 032 012	+10 %

Source : Statistique Canada, 5 août 2017

gagnerait annuellement des parts de marché additionnelles allant jusqu'à 111 millions \$ US de ventes de porc et 412 millions \$ US de bœuf au Japon d'ici 2035 au détriment des États-Unis, selon des prévisions économiques.

Selon un analyste de Politico, ces 11 pays seraient maintenant impliqués dans un énorme mouvement de négociations où 27 ententes seraient négociées entre eux et avec d'autres joueurs importants du commerce comme la Chine et l'Union européenne (UE).

Rappelons que le 6 juillet dernier, un accord politique de libre-échange a été signifié entre l'UE et le Japon, accord qui leur conférerait un avantage de 2 \$ US/lb sur le porc américain. Par ailleurs, les producteurs de porcs américains comptaient sur le TPP pour se doter d'un avantage sur l'UE. L'UE a aussi récemment signé un accord avec le Vietnam et veut moderniser une entente avec le Mexique.

L'économiste Dermot Hayes de l'Iowa State University est inquiet du risque qu'impliquent toutes ces ententes. Selon lui, ne pas avoir accès aux 200 millions de consommateurs que représentait le TPP est un désavantage considérable pour les États-Unis.

Source : Politico, 7 août 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0

Courriel : echo-porc@cdpq.ca

Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

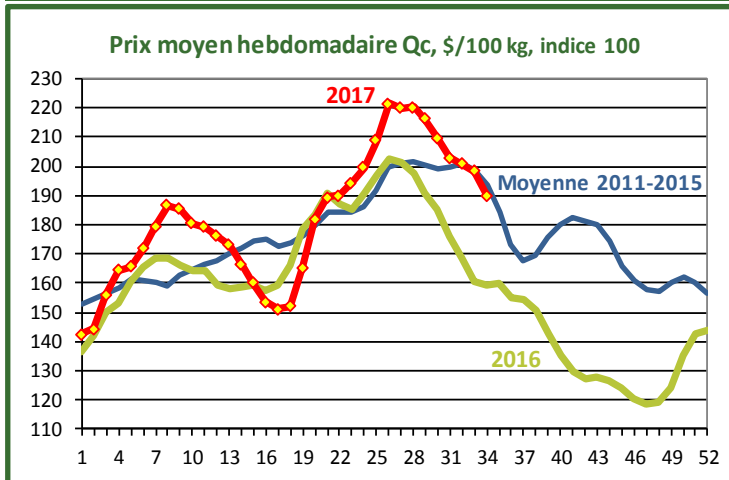
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 20, 28 août 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 34 (du 21/08/17 au 27/08/17)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	89 676
	Prix moyen	\$/100 kg	190,12 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	160,00 \$
	Indice moyen*		110,81
	Poids carcasse moyen	kg	103,12
	Revenus de vente estimés	\$/porc	182,83 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	138 471
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	81,87 \$	75,09 \$
Porcs abattus	têtes	2 338 000	76 675 000
Poids carcasse moyen	lb	207,67	210,61
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	88,99 \$	86,88 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,2585 \$	1,3196 \$

Semaine 33 (du 14/08/17 au 20/08/17)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	225,40 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	207,88 \$
	15 % les plus élevés		245,97 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,34
Total porcs vendus		Têtes	99 542



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a poursuivi son mouvement à la baisse, encaissant un recul de 8,26 \$ (-4,2 %), pour clôturer la semaine à 190,12 \$/100 kg. C'est la plus forte diminution observée depuis plus d'un an, au début d'août 2016.

L'affaiblissement du prix de référence américain a de nouveau affecté à la baisse le prix au Québec. Par ailleurs, la hausse notable de la valeur du huard (+1 %), est également un élément ayant fait pression sur le prix québécois.

Selon certains analystes, la valeur du dollar américain a été affectée par le rétablissement de l'appétit pour le risque, le billet vert étant souvent considéré une valeur refuge. En ce qui concerne le huard, la bonne performance de l'économie canadienne a soutenu ce dernier.

Les abattages ont grimpé à près de 138 500 porcs, ce qui s'est traduit par un bond de 10 000 têtes (+8 %) par rapport à la semaine d'avant. La tendance saisonnière est à la hausse du nombre de porcs disponibles, après le creux de l'été.



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

NOTE : PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

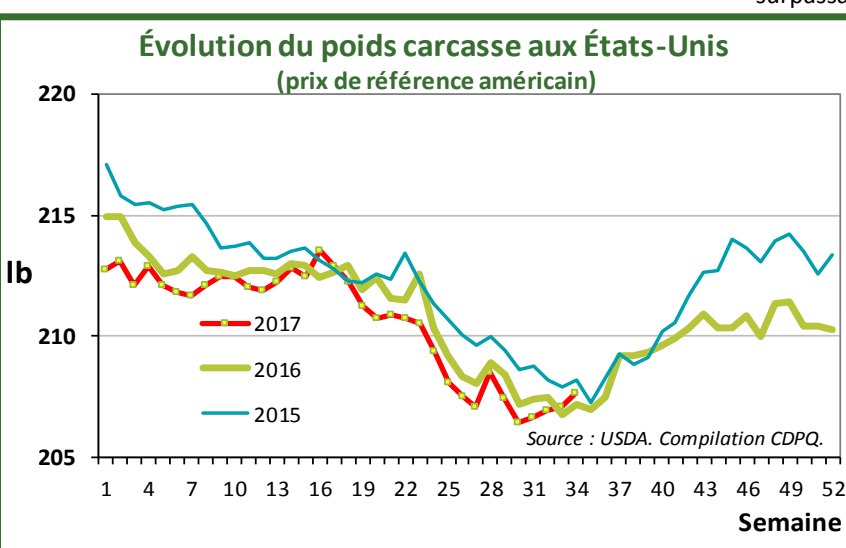
Depuis le 20 août et jusqu'au 23 septembre, la Mise en marché applique un prix de pool préliminaire (100 kg à l'indice 100) pour chaque entente. L'objectif est de minimiser les impacts de la variation hebdomadaire des prix de vente pour les entreprises devant reporter la livraison de porcs au cours de la période comprenant le congé de la fête du Travail.

Ainsi, pour les porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 160 \$. Dans la semaine du 24 septembre, la Mise en marché versera l'ajustement du prix de pool préliminaire remis aux producteurs en fonction des revenus réels obtenus de la vente des porcs aux abattoirs, selon le poids et l'indice de chaque porc livré durant cette période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence a de nouveau décliné, de l'ordre de 2,75 \$ US (-3,2 %) par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, il s'est fixé à 81,87 \$ US/100 lb. Il surpasse ainsi le niveau atteint en 2016, à la même semaine, par un écart de près de 15 \$ US.

Sur le marché des coupes, la valeur estimée de la carcasse a essuyé une baisse de l'ordre de 4,2 \$ US (-5 %), pour s'établir à 89 \$ US/100 lb. Les côtes (-8,36 \$ US) et surtout le flanc (-35,8 \$ US) sont responsables à eux seuls du recul de cette valeur.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	25-août	18-août	25-août	18-août	sem.préc.
OCT 17	63,07	66,12	150,51	157,79	-7,28 \$
DÉC 17	58,95	61,32	140,68	146,34	-5,66 \$
FÉV 18	63,80	66,00	152,26	157,51	-5,25 \$
AVR 18	67,80	69,47	161,80	165,79	-3,99 \$
MAI 18	72,75	74,20	173,62	177,08	-3,46 \$
JUIN 18	76,82	77,70	183,33	185,43	-2,10 \$
JUILLET 18	76,95	77,35	183,64	184,59	-0,95 \$
AOÛT 18	76,42	76,27	182,37	182,02	0,36 \$
OCT 17	64,95	64,90	155,00	154,88	0,12 \$
DÉC 18	60,20	60,40	143,67	144,14	-0,48 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2947

Indice moyen : 110,629

Quant aux abattages, à 2,34 millions de têtes, ils sont demeurés plutôt stables par rapport à la semaine d'avant. Ils ont dépassé le nombre enregistré en 2016 ainsi que le niveau moyen de la période 2011-2015, par des marges de 3 % et 8 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, pour les 34 premières semaines de 2017, les abattages ont totalisé 76 675 000 têtes. Comparativement à 2016, c'est 2,7 % de plus. Or, à la même période, la production de viande de porc s'est chiffrée à 7 322 000 tonnes, ne surpassant celle de 2016 que par un écart de 2,2 %. Au printemps et à l'été 2017, les poids de carcasse la plupart du temps inférieurs à ceux enregistrés en 2016 ont permis de compenser en partie la croissance des abattages.

Selon le *Daily Livestock Report*, cela pourrait changer. Pour la première fois depuis la fin d'avril, aux semaines 33 et 34, les poids moyens de carcasse ont légèrement dépassé ceux observés aux mêmes moments en 2016. Si, à l'automne, les poids moyens de carcasse surpassaient ceux enregistrés en 2016, alors que les abattages devraient battre des records, l'offre élevée en viande de porc qui en résultera fera pression à la baisse sur les prix.

Rédaction : **Caroline Lacroix, B. Sc. A.**
(agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a chuté de l'ordre de 0,13 \$ US par boisseau dans les deux cas par rapport à la semaine d'avant. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de septembre et de décembre n'a que peu varié.

À Chicago, sur l'ensemble de la semaine, les marchés boursiers ont été sous l'influence d'une météo clémente dans le Midwest, ce qui a exercé une pression à la baisse sur les contrats à terme.

Mercredi dernier est paru une importante nouvelle concernant le marché du maïs américain : le Brésil a instauré une taxe de 20 % sur les importations d'éthanol des États-Unis. En début d'année, la Chine avait imposé une taxe semblable sur ce carburant américain, forçant nos voisins du sud à trouver un autre débouché, le Brésil. Cette mesure protectionniste fera mal aux Américains, car pratiquement l'entièreté des importations brésiliennes provient des États-Unis : près de 1,05 milliard de litres durant les six premiers mois de 2017.

Du côté du soja, mercredi, le marché a été soutenu par l'imposition d'une taxe américaine sur les importations de biodiesel, de 57 % pour l'Argentine et de 48 % pour l'Indonésie. L'Argentine compte pour les deux tiers des importations américaines de biodiesel. Cette taxe pourrait représenter un déficit en carburant d'environ 950 millions de litres en 2017 et 1,89 milliard de litres en 2018, ce qui risque de se traduire par une augmentation de la demande de soja américain.

Jeudi dernier, les exportations hebdomadaires américaines se sont montrées satisfaisantes pour le maïs et impressionnantes pour le soja. En ce qui concerne l'ancienne récolte, les exportations se sont élevées à 102 350 tonnes de maïs. Pour ce qui est de la nouvelle récolte, elles ont atteint 423 322 tonnes de maïs et 2 millions de tonnes de soja. Cependant, ces nouvelles haussières ont été freinées par les stocks mondiaux abondants.

Au Brésil, le groupe de consultants Celeres a publié ses prévisions des récoltes pour 2017-2018, qui atteindraient

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-08-25	2017-08-18	2017-08-25	2017-08-18
sept-17	3,38 ¾	3,52	296,4	297,2
déc-17	3,53 ½	3,65 ¾	300,0	300,5
mars-18	3,66 ½	3,77 ¾	303,8	303,8
mai-18	3,73 ¾	3,84	305,9	305,5
juil-18	3,80	3,90	308,0	307,5
sept-18	3,86	3,94 ¾	308,7	308,1
déc-18	3,93 ¾	4,02	307,0	307,0
mars-19	4,02 ½	4,10	309,4	309,4

Source : CME Group

95,8 millions de tonnes de maïs et 109,1 millions de tonnes de soja. Il s'agit d'une baisse par rapport à 2016-2017, où elles avaient totalisé 100,7 et 113,8 millions de tonnes, respectivement. Néanmoins, il faut garder à l'esprit que les dernières récoltes ont fracassé des records et que les estimations pour 2017-2018 demeurent très optimistes.

Par ailleurs, les États-Unis ont demandé une commission d'enquête auprès de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), concernant l'utilisation des contingents tarifaires par la Chine pour le riz, le maïs et le blé. Cette demande, qui avait été formulée par l'administration Obama en décembre dernier, se retrouve maintenant à l'ordre du jour de la rencontre du 31 août de l'Organe de règlement des différends de l'OMC.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 25 août dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,73 \$ + septembre 2017, soit 201 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,67 \$ + septembre, soit 199 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,23 \$ + décembre 2017, soit 188 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,67 \$ + décembre, soit 205 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : ENTENTE D'EXPORTATION AVEC L'ARGENTINE

Le 17 août dernier, les États-Unis sont parvenus à un accord avec l'Argentine pour y exporter du porc. L'entente représente un marché potentiel de 10 millions \$ US par année pour le secteur porcin américain. Tous les types de viande et les produits de porc (frais, réfrigéré et congelé) seront éligibles à l'exportation pour l'Argentine.

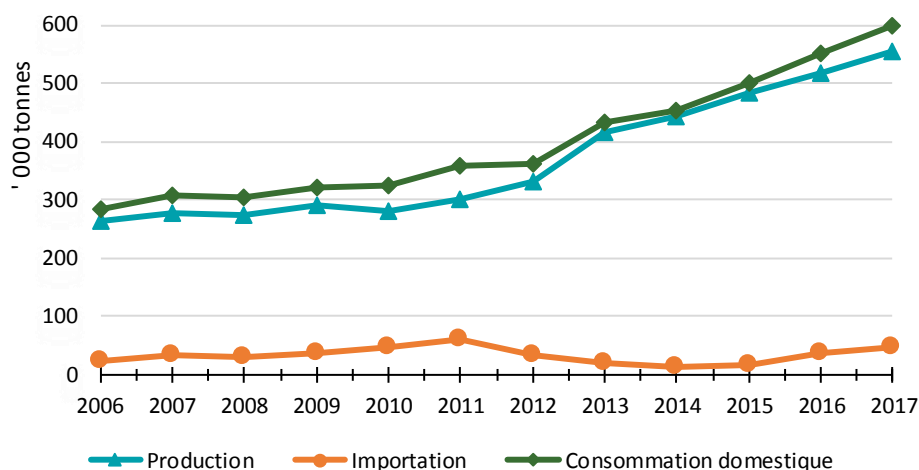
Selon un rapport du USDA de 2016, la consommation de viandes des Argentins serait de 115 kg/habitant par année. La majeure partie de la viande consommée est le bœuf, le poulet représente environ 43 kg et le porc 16 kg. La popularité du porc est en croissance dans ce pays où la fréquence d'achat de porc est passée d'une à trois fois par mois par rapport à 2006.

L'Argentine est un pays autosuffisant en porc à 90 %. Sa production et sa consommation domestique suivent la même croissance ces dernières années. La U.S. Meat Export Federation (USMEF) s'attend à ce qu'il y ait de la demande pour le porc américain en Argentine. Présentement c'est le Brésil qui accapare 90 % de ce marché et il devrait y exporter 32 000 tonnes de porc pour une valeur de 95 millions \$ US cette année.

Par ailleurs, en 2016, l'Argentine ne figurait pas parmi les destinations pour le porc canadien. Rappelons que lors d'une visite du premier ministre Trudeau en novembre dernier en Argentine, un rétablissement de l'accès au marché argentin pour le porc canadien avait été annoncé. Selon le Conseil des Viandes du Canada (CVC), les exportations vers cette destination pourraient atteindre 16 millions \$ annuellement.

Sources : The White House, 17 août, The Pig Site, 22 août 2017, USDA, 9 sept. 2016, Statistique Canada et CVC, 18 nov. 2016

Situation du secteur porcin en Argentine



MCDONALD'S ÉTEND SA POLITIQUE SUR LES ANTIBIOTIQUES À TRAVERS LE MONDE

À partir de 2018, la chaîne de restauration rapide américaine McDonald's compte n'acheter que du poulet issu d'élevages n'ayant pas reçu d'antibiotiques qui sont aussi employés chez les humains. Après avoir déjà pris des mesures semblables aux États-Unis, le géant de la restauration rapide entend étendre cette politique à ces restaurants du monde entier. Le Canada, le Brésil, le Japon et la Corée du Sud sont les pays visés pour l'implantation de la mesure en 2018. L'échéance pour le début la mise en place de la mesure en Europe, en Russie et en Australie se situe à la fin 2019 et en 2027 pour la Chine.

L'annonce est moins ambitieuse que ce que McDonald's fait aux États-Unis. En effet, sa politique mondiale ne concerne que les antibiotiques définis par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comme importants pour la médecine humaine. McDonald's entend étendre sa vision globale d'utilisation raisonnée des antibiotiques à toutes les productions animales en plus du poulet (bœuf, porc, lait et poule pondeuse). Cependant l'échéancier pour les productions autres que le poulet n'a pas été précisé.

Sources : Les Affaires, 24 août et McDonald's, 23 août 2017

NOUVELLES DU SECTEUR

UE : BAISSÉ DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} SEMESTRE DE 2017

En juin 2017, les exportations européennes de porc ont enregistré une baisse d'environ 80 000 tonnes, soit 33 % de moins qu'en juin 2016, pour atteindre 158 300 tonnes.

Le premier semestre de l'année suit aussi une tendance à la baisse avec une diminution de 11 % par rapport à 2016. Malgré cela, les 1 882 000 tonnes exportées sont supérieures au tonnage des dix dernières années, à l'exception du record de l'an dernier, qui surpassait les 2 millions de tonnes.

Cette baisse est majoritairement due à la drastique diminution des envois vers la Chine/Hong Kong, pour la première moitié de 2017. En effet, ceux-ci ont diminué de plus de 300 000 tonnes pour s'établir à 859 000 tonnes, une diminution de 27 % comparativement à 2016. Rappelons que les exportations européennes vers cette destination avaient plus que doublé l'an dernier à cette même période, passant de 572 000 tonnes à plus de 1 173 000 tonnes.

Les exportations de l'UE ont aussi été marquées par leur croissance au Japon (+7 %), aux Philippines (+12 %), en Corée du Sud (+28%) et aux États-Unis (+19 %). La hausse en Corée du Sud provient du fait que les secteurs du bœuf et du poulet sont touchés par des maladies, ce qui dirige la demande vers la viande de porc.

Sources : AHDB, 23 août et Eurostat, août 2017

ENTENTE SIGNÉE ENTRE DANISH CROWN ET ALIBABA

Le 22 août dernier à Copenhague, Danish Crown a signé une entente avec Tmall, une entreprise propriété de Alibaba, le géant du commerce en ligne en Chine. Cet accord permettra à l'entreprise danoise d'avoir accès à un marché de 466 millions de consommateurs actif sur la plateforme de transaction d'Alibaba.

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à juin

Pays	2017	2016	Var. 17/16
	(tonnes)	(tonnes)	
Chine/Hong Kong	859 483	1 173 210	- 27 %
Japon	210 276	197 256	+ 7 %
Corée du Sud	146 553	114 933	+ 28 %
Philippines	128 396	115 075	+ 12 %
États-Unis	78 488	66 098	+ 19 %
Autres pays	459 259	449 331	+ 2 %
Total UE-28	1 882 455	2 115 903	- 11 %

Source : Eurostat, août 2017

Fait intéressant, selon la London research outfit eMarketer, le commerce en ligne de denrée alimentaire en Chine est en croissance exponentielle dans les grandes cités urbaines telles que Shanghai et Beijing. En conséquence, ce partenariat est important pour Danish Crown. De plus, étant donné les scandales alimentaires qui ont surgi au pays ces dernières années, les consommateurs chinois veulent être rassurés sur la qualité de la viande qu'ils consomment.

Pour le moment, la production pour Tmall de Danish Crown s'effectuera au Danemark. Au printemps 2019, la production devrait se déplacer dans la nouvelle usine de Danish Crown à Pingchu, près de Shanghai en Chine. Avec une classe moyenne en croissance, une densité de population importante et de faibles coûts de distribution, la Chine est l'un des endroits les plus favorables au commerce en ligne. D'ailleurs, le total des ventes en ligne en Chine devrait totaliser la somme de 1 100 milliards \$ US cette année.

Sources : Danish Crown, 22 août
et Global Meat News, 24 août 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 21, 5 septembre 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 35 (du 28/08/17 au 03/09/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	94 120
	Prix moyen	\$/100 kg	176,60 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	160,00 \$
	Indice moyen*		110,81
	Poids carcasse moyen	kg	103,82
	Revenus de vente estimés	\$/porc	184,07 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	140 908
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	76,35 \$
Porcs abattus		têtes	2 315 000
Poids carcasse moyen		lb	207,79
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	85,10 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2525 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

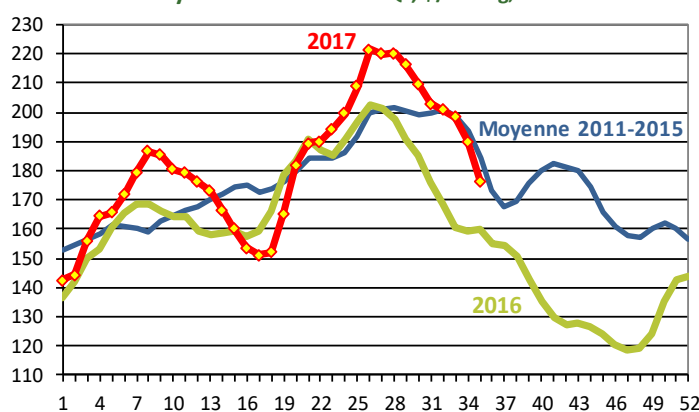
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 34 (du 21/08/17 au 27/08/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	216,56 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	198,95 \$
	15 % les plus élevés		242,29 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,28
Total porcs vendus		Têtes	98 118

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a décliné de 13,52 \$ (-7,1 %) par rapport à la semaine précédente, ce qui constitue sa plus forte baisse depuis la mi-novembre 2015, tant en valeur qu'en pourcentage. En fin de compte, il s'est fixé à 176,60 \$/100 kg. Il s'est situé en deçà du niveau atteint à la moyenne de la période 2011-2015, à la même semaine, par une marge de 7,74 \$ alors qu'il demeure au-dessus de celui de 2016, par une marge de 16,95 \$.

Le prix au Québec a subi l'influence du prix de référence américain, lequel a dégringolé la semaine dernière. En outre, le

recul du prix québécois a été amplifié par la dépréciation du dollar américain par rapport au huard.

La valeur du billet vert a été affectée par les tensions géopolitiques avec la Corée du Nord, le passage de la tempête Harvey sur le Texas et la Louisiane, ainsi que de mauvaises données à propos du secteur de l'immobilier américain, entre autres facteurs.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a de nouveau augmenté par rapport à la semaine d'avant, pour atteindre plus de 140 900 têtes (+2 400). Il faut remonter à 2012 pour trouver un nombre plus élevé, à la même semaine.



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain n'a démontré aucun signe de reprise au cours de la semaine dernière. En fait, chaque jour, il a décliné, présentant une diminution de 5,52 \$ US (-6,7 %) par rapport à la semaine d'avant. En fin de compte, il s'est fixé à 76,35 \$ US/100 lb de moyenne.

Selon Harrington, deux éléments expliquent cette morosité sur le marché au comptant. D'une part, le nombre de porcs disponible est élevé et les abattoirs ne sont pas motivés à desserrer les cordons de la bourse pour combler leurs besoins. À titre d'exemple, mardi dernier, le nombre de porcs abattus en une seule journée a atteint un niveau record, à 450 000 têtes. À la fin de la semaine, les abattages ont totalisé 2,32 millions de têtes, surpassant ainsi le niveau observé en 2016 ainsi que la moyenne de la période 2011-2015, par des marges de 2 % et 7 %, respectivement.

D'autre part, le marché de gros a essuyé sa sixième semaine de baisse consécutive, la valeur estimée de la carcasse perdant 3,9 \$ US (-4 %). Elle a ainsi clôturé à 85,1 \$ US/100 lb de moyenne. Si toutes les coupes se sont dévalorisées, celles ayant subi les plus grandes diminutions sont le flanc (-19,3 \$ US) et les côtes (-3,6 \$ US).

NOTE DE LA SEMAINE

Aujourd'hui, les abattoirs de Seaboard Triumph Foods à Sioux City et de Clemens Food Group à Coldwater débutent tous deux leurs activités, ajoutant 22 000 têtes par jour à la capacité d'abattage totale américaine. Bien entendu, ce niveau ne sera pas atteint dès le départ, Meyer estimant que cela pourrait

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	1-sept	25-août	1-sept	25-août	sem.préc.
OCT 17	61,45	63,07	145,78	149,63	-3,84 \$
DÉC 17	58,05	58,95	137,72	139,85	-2,14 \$
FÉV 18	62,72	63,80	148,80	151,36	-2,56 \$
AVR 18	67,00	67,80	158,95	160,85	-1,90 \$
MAI 18	72,47	72,75	171,93	172,59	-0,66 \$
JUIN 18	76,50	76,82	181,49	182,25	-0,76 \$
JUILLET 18	76,65	76,95	181,85	182,56	-0,71 \$
AOÛT 18	76,12	76,42	180,59	181,30	-0,71 \$
OCT 17	64,50	64,95	153,02	154,09	-1,07 \$
DÉC 18	59,82	60,20	141,92	142,82	-0,90 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2874

Indice moyen : 110,659

advenir tard cet hiver, voire au début du printemps. Ceci signifie que le secteur porcin américain verra sa capacité d'abattage estimée augmenter davantage en une seule journée qu'il ne l'a jamais fait dans le passé **en un an**.

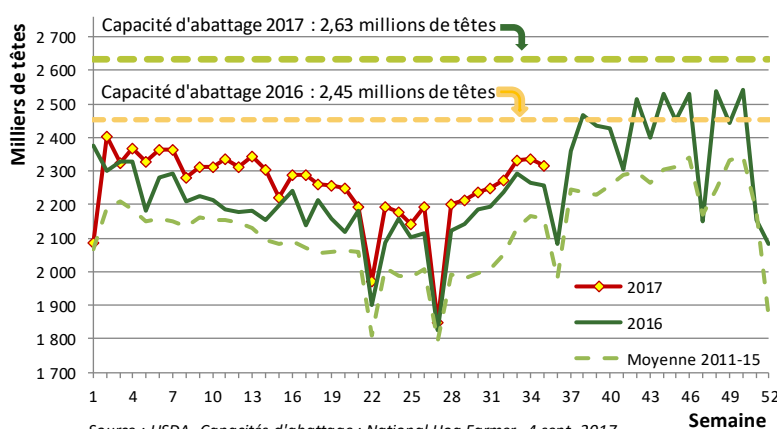
En ce qui a trait à l'adéquation entre l'offre et la demande, Meyer ne s'attend pas à de grosses perturbations de prix des porcs.

En supposant 5,4 jours d'activité par semaine, la capacité d'abattage en 2017 grimperait à 2,63 millions de têtes par semaine, un bond de 7,3 % par rapport à 2016. Selon les prévisions de EMI Analytics, le sommet des abattages cet automne frôlerait ce niveau. Étant donné que les deux nouvelles installations ne seront pas complètement opérationnelles avant novembre, la capacité du secteur à l'automne risque d'être assez serrée par rapport au nombre de porcs prêts à mettre en marché, sans toutefois trop peser sur le prix des animaux, croit Meyer. À ce sujet, la situation vécue à l'automne 2016 s'était avérée beaucoup plus difficile que celle attendue cette année, prévoit-il.

Par ailleurs, l'approvisionnement en porcs sera suffisant et n'obligera pas les abattoirs à se démener pour obtenir le nombre de porcs nécessaires afin de maintenir leur cadence à un niveau optimal. Bref, la situation ne devrait pas tirer le prix des porcs à la hausse de façon significative. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CANADA: ESTIMATION DE LA PRODUCTION AU 31 JUILLET

Selon une enquête menée du 19 juillet au 1er août dernier auprès de quelque 13 300 producteurs canadiens, la production de maïs-grain au Canada en 2017 devrait augmenter de plus de 3 % pour s'établir à 13,6 millions de tonnes en 2017, malgré une baisse de 3 % du rendement moyen. La croissance anticipée de la production s'explique par une hausse prévue de 7 % de la superficie récoltée.

Les producteurs de l'Ontario s'attendent à ce que la production de maïs-grain atteigne 8,6 millions de tonnes, en hausse de 6 % par rapport à 2016. Celle-ci résulte d'une augmentation prévue de la superficie récoltée (+4 %) et du rendement moyen (+2 %). Au Québec, la production de maïs-grain déclinerait de 7 % pour s'établir à 3,5 millions de tonnes. Bien que la superficie récoltée devrait croître de 5 %, un recul de 11 % du rendement moyen contribuerait à une baisse de la production.

Quant au soja, à l'échelle canadienne, la production atteindrait un autre niveau record en 2017, pour totaliser 7,7 millions de tonnes, en hausse de 20 % par rapport à 2016. Cette hausse résulterait de l'augmentation de 35 % de la superficie récoltée, alors que le rendement moyen diminuerait de 11 %.

En Ontario, la superficie récoltée de soja devrait croître de 13 %, tandis que le rendement moyen baisserait de 3 %. Au bout du compte, la production augmenterait de 10 %, pour s'établir à 3,7 millions de tonnes. Au Québec, une hausse de

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-09-01	2017-08-25	2017-09-01	2017-08-25
sept-17	3,40	3,38 ¾	293,2	296,4
déc-17	3,55 ¼	3,53 ½	298,8	300,0
mars-18	3,67 ¾	3,66 ½	303,5	303,8
mai-18	3,75 ¼	3,73 ¾	305,8	305,9
juil-18	3,81 ¾	3,80	308,2	308,0
sept-18	3,88	3,86	309,4	308,7
déc-18	3,96 ½	3,93 ¾	309,2	307,0
mars-19	4,06 ¼	4,02 ½	311,4	309,4

Source : CME Group

11 % de la production est attendue, laquelle se chiffrerait à 1,2 million de tonnes en 2017. Ceci advient en dépit d'une diminution de 9 % du rendement, la superficie récoltée progressant quant à elle de 22 %.

Source : Statistique Canada, 31 août 2017

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a légèrement progressé, de l'ordre de 0,02 \$ US par boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de septembre et de décembre a quelque peu décliné, de 3,2 \$ US et 1,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 25 août dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,66 \$ + décembre 2017, soit 205 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,55 \$ + décembre, soit 201 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,46 \$ + décembre 2017, soit 197 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,55 \$ + décembre, soit 201 \$/tonne.

Production au Canada, principales cultures

	Superficie récoltée		Rendement		Production	
	2017 ('000 ha)	Var. p/r 2016	2017 (t/ha)	Var. p/r 2016	2017 ('000 t)	Var. p/r 2016
Maïs-grain	1 417,2	+7 %	9,6	-4%	13 645,0	+3 %
Québec	377,0	+5 %	9,4	-11%	3 540,0	-7%
Ontario	843,8	+4 %	10,1	+2 %	8 560,2	+6 %
Soja	2 932,0	+35 %	2,6	-13%	7 742,7	+20 %
Québec	395,0	+22 %	2,9	-9%	1 150,0	+11 %
Ontario	1 238,3	+13 %	3,0	-3%	3 717,6	+10 %

Estimation au 31 juillet 2017

Source : Statistique Canada, tableau CANSIM 001-0010, 31 août 2017

NOUVELLES DU SECTEUR

ONTARIO : LE CHEPTTEL REPRODUCTEUR SERAIT EN HAUSSE

En mars dernier, lors de la publication des inventaires canadiens au 1^{er} janvier 2017, les données de Statistique Canada avaient démontré une hausse d'environ 4 % du cheptel reproducteur ontarien par rapport au même moment en 2016. C'était alors la plus forte croissance au Canada et cela depuis longtemps. En contraste, le plus récent inventaire de cette catégorie d'inventaire au 1^{er} juillet n'a démontré presque aucune variation par rapport à l'an dernier.

Or, selon les informations de Kevin Grier, le cheptel reproducteur ontarien serait plutôt en croissance. En effet, il constate l'entrée en production de nouveaux troupeaux et la construction de nouveaux bâtiments. Il estime qu'environ 10 000 truies se sont ajoutées dans les six derniers mois et un autre 10 000 truies devraient s'ajouter dans les six prochains mois. De plus, les bâtiments de finition sont pleins et ne disposent pas d'espace supplémentaire disponible.

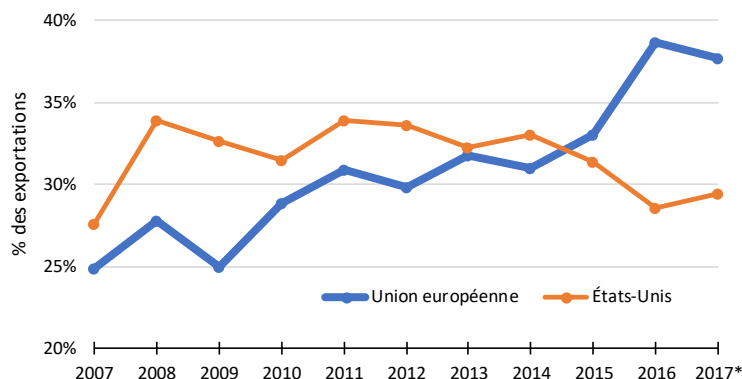
Toujours selon Grier, le secteur porcin en Ontario semblerait très optimiste. Les fortes marges des dernières années et la construction du nouvel abattoir de Clemens Food Group à Coldwater au Michigan participent à cette optimisme. Dans ce dernier cas, il s'agit toutefois d'un marché potentiel et s'il devait se développer, il faudrait attendre encore un an, soit jusqu'à la mise en place d'un deuxième quart de travail.

Sources : *Canadian Pork Market Review*, 28 août 2017
et *Statistique Canada*

USA : PERTE DE PARTS DE MARCHÉ MONDIAL À VENIR?

Le 25 août, le National Pork Producer Council (NPPC) s'est prononcé à l'effet qu'il craignait que le secteur porcin ne perde des parts de marché dans la région de l'Asie-Pacifique en raison de la poursuite des négociations du Partenariat transpacifique (TPP) sans les États-Unis. En effet, La signature du TPP par les 11 membres restant donnerait un avantage au Canada sur les États-Unis au Japon, au Vietnam, en Malaisie et autres pays membres du TPP, à moins que les États-Unis ne concluent des ententes bilatérales de libre-échange avec ces pays.

Évolution des parts de marché mondial du porc



Source : USDA. * Prévisions

Brett Stuart, de la firme Global AgriTrends abonde dans le même sens, soulignant aussi l'autre menace, soit la renégociation de l'ALENA (Accord de libre-échange nord-américain). Il souligne le fait que peu après la première ronde de négociation de l'ALÉNA, Trump a menacé de le déchirer.

Or, les producteurs de porcs américains ne peuvent se permettre de perdre des partenaires commerciaux comme le Mexique et le Japon, ses marchés les plus importants en volume et en valeur, respectivement. Selon Stuart, il est temps que les États-Unis s'activent à négocier des ententes, eux qui ont participé à la signature d'à peine deux des 100 derniers accords de libre-échange.

Enfin, Stuart soulève le fait que, malgré que l'Union européenne (UE) ait des coûts de production plus élevés que les États-Unis, ils accaparent la plus grande partie de la croissance des marchés du porc dans le monde. Selon lui, leurs gains s'expliquent par la négociation active d'accords de libre-échange ainsi que par une diminution du prix de leurs porcs ces dernières années.

Source : *National Hog Farmer*,
25 et 30 août 2017

NOUVELLES DU SECTEUR

EXPORTATIONS BRÉSILIENNES : LÉGÈRE BAISSÉ DES VOLUMES AU 1^{ER} SEMESTRE

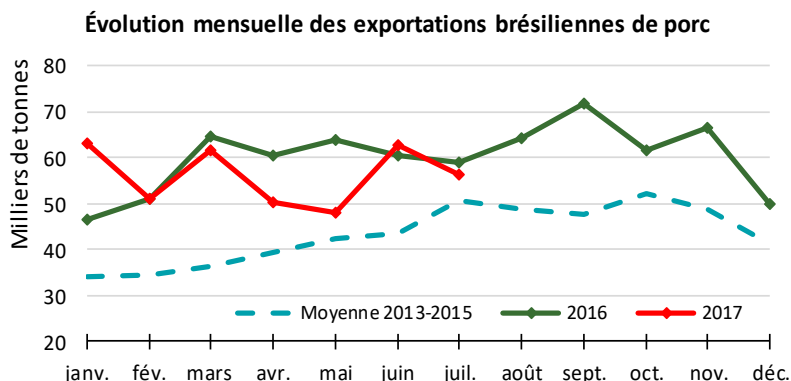
De janvier à juin 2017, les exportations brésiliennes de viande et de produits de porc sont en baisse de 3 % en volume et en hausse de 29 % pour la valeur. Les volumes se sont chiffrés à plus de 336 millions de tonnes pour une valeur de 807,3 millions \$ US.

Au premier semestre, la Russie est devenue la première destination pour le porc brésilien. Le Brésil y a envoyé plus de 137 millions de tonnes pour une valeur de plus 375 millions \$ US, ce qui représente une augmentation de 16 % en volume et de 76 % en valeur.

En revanche, les envois vers la Chine/Hong Kong ont chuté durant cette période. Ils ont diminué de 25 % en volume et de 15 % en valeur pour atteindre à 96 millions de tonnes, générant 203 millions \$ US en recettes. À eux seuls, la Russie et la Chine/Hong Kong représentent plus des deux tiers des exportations brésiliennes.

Loin derrière arrive l'Argentine, qui a enregistré une forte augmentation avec 17 000 tonnes pour une valeur de 50,4 millions \$ US. Il s'agit d'une augmentation de 80 % en volume et de 113 % en valeur.

Les mois d'avril et de mai 2017 ont des envois totaux inférieurs à ceux de 2016. Deux facteurs peuvent en être la cause. Premièrement, le scandale lié à la corruption du système d'inspection des viandes survenue à la fin de mars dernier avait causé une suspension complète ou partielle des achats de viandes brésiliennes par certains pays. Deuxièmement, de mauvaises conditions météorologiques auraient causé la fermeture de deux ports brésiliens pendant plusieurs jours, ce qui aurait amputé les exportations de viandes de l'ordre 25 000 tonnes en mai selon BRF, une des deux premières entreprises de production de porc au Brésil en importance. Indépendamment de ces événements, la baisse provient majoritairement de la Chine/Hong Kong, laquelle a diminué ses achats de porc étranger au 1^{er} semestre.



Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 31 août 2017

Par ailleurs, l'effet de l'évolution des devises s'est fortement fait sentir, ce qui explique qu'au premier semestre, la valeur des exportations a augmenté de 29 % pour une augmentation d'à peine 3 % des volumes. Ceci est dû au fait que le prix du porc/tonne en dollars américains s'est apprécié de 32 % pour s'élever à 2 520 \$ US/t. Par contre, en enlevant l'effet de l'appréciation du réal par rapport au billet vert, l'augmentation de la valeur n'aurait été que de 15 %.

Sources : Agrostat, août 2017, AHDB Pork et Reuters, 30 août 2017

BRÉSIL : AJOUTER DE LA VALEUR AUX EXPORTATIONS

Au Salon international d'aviculture et du porc, qui avait lieu à Sao Paulo au Brésil du 29 au 31 août, le ministre de l'agriculture brésilien a mentionné qu'il souhaitait que son pays produise davantage de produits de viande à haute valeur ajoutée et cela, rapidement.

Les représentants de deux des plus importants transformateurs de viande au Brésil, JBS et BRF, qui produisent plus de la moitié de celle-ci, abondent dans le même sens que le ministre. D'ailleurs, BRF entend investir 200 millions \$ US dans l'innovation afin de fabriquer de nouveaux produits destinés à l'exportation.

Source : Global Meat News, 1^{er} sept. 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



Centre d'insémination porcine du Québec inc.



Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0

Courriel : echo-porc@cdpq.ca

Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 22, 11 septembre 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 36 (du 04/09/17 au 10/09/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	75 311
	Prix moyen	\$/100 kg	163,09 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	160,00 \$
	Indice moyen*		110,72
	Poids carcasse moyen	kg	103,83
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	177,15 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	116 045
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	71,30 \$
Porcs abattus		têtes	2 170 000
Poids carcasse moyen		lb	209,13
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	84,03 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2365 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

* Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

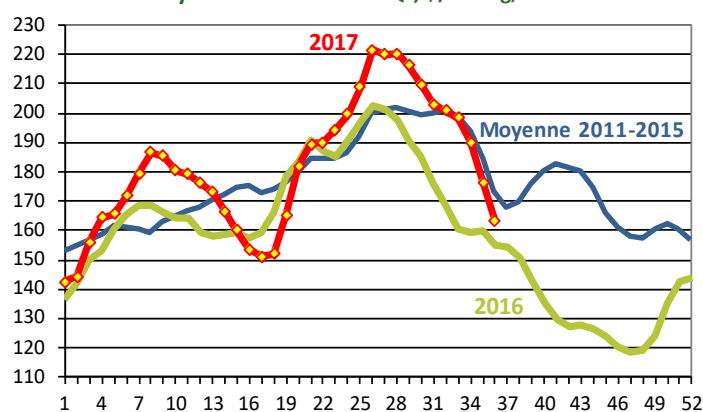
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 35 (du 28/08/17 au 03/09/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	204,29 \$
	15 % les plus bas		184,80 \$
	15 % les plus élevés		232,76 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,16
Total porcs vendus		Têtes	99 397

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Semblablement à la semaine précédente, le prix moyen a essuyé un recul de l'ordre de 13,51 \$ (-7,7 %) la semaine dernière, pour s'établir à 163,09 \$/100 kg.

Depuis son sommet atteint à la semaine 26, les baisses cumulées du prix des porcs ont totalisé 58,5 \$ (-26 %). Tant en valeur qu'en pourcentage, c'est la plus forte correction depuis 1998, à la même période. Il faut toutefois préciser que le sommet observé cette année était sans précédent depuis au moins 1996, pour une semaine 26, à l'exception de 2014.

Chez nos voisins du sud, la chute du prix de référence s'est poursuivie, ce qui a nui au prix québécois. Ce dernier a aussi été affecté par l'appréciation du huard par rapport au dollar américain. En moyenne, la valeur du dollar canadien a franchi la barre des 80 ¢ US, ce qui ne s'était pas vu depuis la fin de juin 2015.

En regard des ventes, elles ont à peine dépassé les 116 000 porcs. Comparativement aux semaines de la fête du Travail en 2016 et 2015, elles ont été supérieures, de l'ordre de 2 % et 3 %, respectivement.



LA FILIÈRE PORCINE
COOPÉRATIVE



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs a poursuivi sa dégringolade, déclinant de 5,05 \$ US (-6,6 %) pour clôturer à 71,30 \$ US/100 lb.

En ce qui a trait au marché de gros, la diminution de la valeur estimée de la carcasse a montré des signes de ralentissement par rapport à l'affaîssement observé depuis la mi-juillet. Essuyant un léger recul de 1,1 \$ US (-1 %), elle s'est établie en moyenne à 84 \$ US/100 lb. Le flanc (-7,5 \$ US) et la longe (-1,1 \$ US) sont les coupes s'étant le plus dépréciées.

Plusieurs analystes se montrent optimistes par rapport à la demande à l'exportation cet automne, et ce, en dépit du fait que la production n'aura jamais atteint un tel niveau auparavant. Harrington, quant à lui, s'interroge sur l'abaissement des prix de gros à venir, étant donné la nécessité d'écouler la quantité de porc attendue, la situation étant sans précédent.

Limités par le congé de la fête du Travail, les abattages se sont chiffrés à 2,2 millions de têtes. C'est tout de même largement plus élevé que le niveau enregistré en 2016 et à la moyenne de la période 2011-2015 lors de ce congé, par un écart de 10 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Les mouvements sur le marché des devises sont souvent utilisés afin d'expliquer les variations dans la demande à l'exportation, dont celle des viandes. Cependant, selon Brett Stuart de la firme Global AgriTrends, le commerce mondial est influencé par plusieurs éléments changeants et sa complexité, bien souvent, éclipse l'influence des mouvements des devises.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-sept	1-sept	8-sept	1-sept	sem.préc.
OCT 17	62,15	61,45	146,46	144,81	1,65 \$
DÉC 17	58,90	58,05	138,80	136,80	2,00 \$
FÉV 18	63,75	62,72	150,23	147,80	2,43 \$
AVR 18	68,70	67,00	161,90	157,89	4,01 \$
MAI 18	74,17	72,47	174,79	170,78	4,01 \$
JUIN 18	77,82	76,50	183,39	180,28	3,11 \$
JUILLET 18	78,12	76,65	184,09	180,63	3,46 \$
AOÛT 18	77,57	76,12	182,80	179,38	3,42 \$
OCT 17	65,75	64,50	154,94	152,00	2,95 \$
DÉC 18	60,60	59,82	142,81	140,97	1,84 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2787

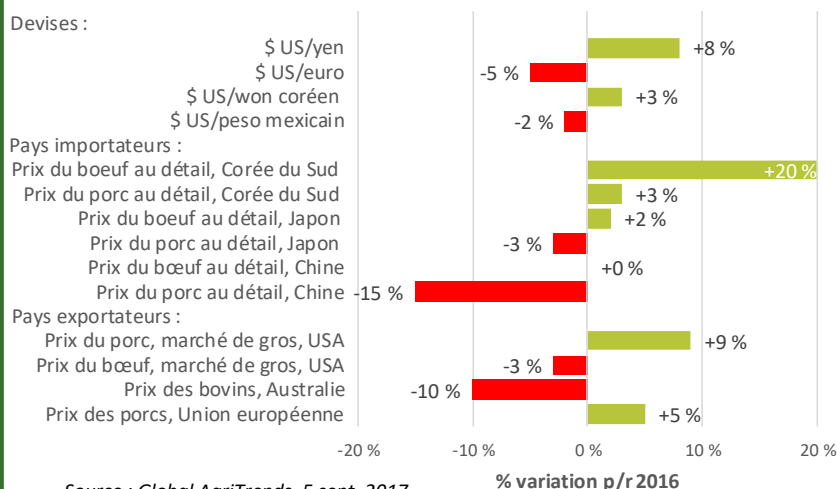
Indice moyen : 110,656

Par exemple, en décembre 2016, le Mexique a importé des volumes record de porc américain alors que la valeur de sa devise par rapport au billet vert avait plongé à un creux pratiquement jamais vu. Par ailleurs, en ce qui a trait aux exportations américaines de bœuf au Japon, sa corrélation avec la force du yen par rapport au billet vert atteint à peine 0,18, comparativement à une corrélation parfaite qui se chiffre à 1.

En fait, les exportations sont influencées par les contrats d'achat à long terme, les inventaires de viandes réfrigérées ou congelées ainsi que l'utilisation de la gestion des risques en ce qui concerne la couverture de la valeur des devises.

En outre, la dynamique de l'offre et de la demande sur chacun des marchés, et les variations de prix qui en découlent, sont prépondérantes. Ainsi, une augmentation de 3 % de la vigueur du won coréen ne fait pas le poids en regard de l'ascension des prix du bœuf au détail dans ce pays, de l'ordre de 20% par rapport à 2016, au même moment. Autre exemple : une variation de plus ou moins 5 % des prix du porc de l'Union européenne est peu significative par rapport à un recul des prix chinois du porc au détail de l'ordre de 15 %, comparativement à 2016. Bref, la devise n'est qu'un élément parmi d'autres expliquant l'évolution des échanges de viandes sur les marchés internationaux.

Éléments influençant le commerce mondial des viandes rouges



Source : Global AgriTrends, 5 sept. 2017

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

MONDE : PRODUCTION DE GRAINS RECORD EN 2017-2018

Selon la plus récente évaluation de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), réalisée en août, la production céréalière mondiale pourrait atteindre un nouveau niveau record en 2017. En effet, elle a été relevée à 2,61 milliards de tonnes, légèrement au-dessus du record de 2016. Cette révision est due, pour l'essentiel, à de meilleures perspectives de production des céréales secondaires (maïs grain, orge, avoine, sorgho, seigle, etc.) et du blé. Ainsi, l'offre mondiale de céréales en 2017-2018 devrait atteindre des volumes encore plus élevés que prévu, ce qui porterait à un niveau de record absolu les stocks mondiaux de céréales à la fin des saisons de commercialisation en 2018.

En conséquence, l'indice mondial du prix des céréales a été révisé à la baisse, de l'ordre de 5 % par rapport au niveau de juillet. Les prix à l'exportation des principales céréales secondaires ont aussi reculé du fait de l'abondance des disponibilités exportables, surtout de maïs en Amérique du Sud. En outre, les cours du blé ont chuté (-8 %).

En août, la production mondiale de céréales secondaires de 2017-2018 a été évaluée à 1,36 milliard de tonnes, légèrement au-dessus des estimations de juillet, ce qui confirme les prévisions antérieures. Ceci s'explique par des prévisions de production de maïs et d'orge supérieures, en particulier au Brésil et dans la Fédération de Russie. Les céréales secondaires sont principalement destinées à l'alimentation animale et aux distilleries.

En ce qui concerne les échanges mondiaux de céréales, les prévisions de la FAO en 2017-2018 ont aussi été relevées et se sont établies au niveau record de 403 millions de tonnes.

Pour ce qui est des céréales secondaires, les échanges mondiaux en 2017-2018 (juillet/juin) s'orientent vers une hausse de 5 % par rapport à l'année précédente. En particulier, les échanges de maïs atteindraient un niveau record de 144 millions de tonnes. Les estimations des échanges de maïs ont été augmentées par rapport à la prévision de juillet en raison des importations plus fortes que prévu de la part de la Chine, du Mexique, de l'Iran et de l'Union européenne.

Sources : FAO et World-Grain, 7 sept. 2017

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-09-08	2017-09-01	2017-09-08	2017-09-01
sept-17	3,44 ¼	3,40	300,9	293,2
déc-17	3,56 ¼	3,55 ¼	305,2	298,8
mars-18	3,69	3,67 ¾	309,9	303,5
mai-18	3,76 ¼	3,75 ¼	312,4	305,8
juil-18	3,83 ¼	3,81 ¾	314,9	308,2
sept-18	3,89 ¼	3,88	315,7	309,4
déc-18	3,98	3,96 ½	314,7	309,2
mars-19	4,07 ¼	4,06 ¼	316,8	311,4

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre a augmenté de l'ordre de 0,04 \$ US par boisseau par rapport à la semaine d'avant alors que celui de décembre n'a que peu varié. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de septembre et de décembre a affiché des hausses de 7,7 \$ US et 6,4 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 8 septembre dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,64 \$ + décembre 2017, soit 205 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,48 \$ + décembre, soit 199 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,40 \$ + décembre 2017, soit 196 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,48 \$ + décembre, soit 199 \$/tonne.



Centre de développement
du porc du Québec inc.

25 ans
d'innovation!

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'INFORMATION CENTRE DE DÉVELOPPEMENT DU PORC DU QUÉBEC

MARDI
26 SEPTEMBRE
2017

Invitation à l'AGI du CDPQ : spécial 25ième anniversaire !

Vous êtes cordialement invités à venir rencontrer l'équipe du CDPQ lors de son assemblée générale d'information (AGI) !

Pour cette édition spéciale de 2017, le CDPQ vous présentera des conférenciers reconnus dans le secteur porcin et agroalimentaire (M. Kevin Grier et M. Sylvain Fournaise.) En plus des sujets couverts par les conférenciers, nos responsables de chaque champs d'expertise vous présenterons les projets et faits saillants de la dernière année. Aussi, pour souligner ses 25 ans d'existence, l'équipe vous présentera une rétrospective du parcours accompli au cours de toutes ces années à œuvrer en tant qu'acteur du secteur porcin. De plus, un conférencier de renom, M. Dean Bergeron, sera aussi présent pour partager avec vous son exceptionnel parcours de vie.



POUR VOIR LE PROGRAMME ET VOUS INSCRIRE, CLIQUEZ ICI !

MERCREDI
27 SEPTEMBRE
2017

« **FORUM R-D**
DANS LE **SECTEUR**
PORCIN C'EST UN **RENDEZ-VOUS !** »

CENTRE DES CONGRÈS ET D'EXPOSITION DE LÉVIS
5750, rue J.-B.-Michaud, Lévis
(Québec) G6V 0B2

Un évènement de la filière porcine - sous le thème de la recherche, du développement et du transfert dans le secteur porcin québécois

Un rendez-vous unique à ne pas manquer ! Journée d'information et échanges interactifs entre les participants et les experts invités. Le portrait actuel des principaux acteurs et ressources disponibles en R-D sera présenté, ainsi qu'un diagnostic découlant d'un processus de consultation (ex. forces et faiblesses de notre modèle de R-D actuel). Les participants seront invités à se positionner sur plusieurs sujets d'importance qui auront un impact sur les actions à mettre en place après le forum.



POUR VOIR LE PROGRAMME ET VOUS INSCRIRE, CLIQUEZ ICI !

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : OPPOSITION AU PROJET D'ABATTOIR DE PORCS À LAC-BROME

Dans une infolettre spéciale publiée le 8 septembre, la ville de Lac-Brome a annoncé son opposition au projet de construction d'un abattoir de porcs sur son territoire. Selon le maire, à la suite de la diffusion d'information sur le projet au citoyen, un mouvement d'opposition au projet s'est mis en branle. Les élus de la ville ont donc pris acte du sentiment populaire. Rappelons que le projet représentait un investissement potentiel de 35 millions \$.

Le promoteur a indiqué qu'il réviserait sa demande à la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) et réévaluerait son investissement.

Source : Ville de Lac-Brome, 8 sept. 2017

QUÉBEC : LES MODALITÉS DU PROGRAMME D'APPUI AUX INVESTISSEMENTS CONNUES SOUS PEU

En mars dernier, le ministre des Finances, Carlos Leitão, annonçait que le plan économique du Québec prévoyait notamment un budget de 95 millions \$ sur cinq ans pour appuyer l'investissement dans le secteur agricole. Rappelons que ces montants seront consacrés à la construction et la rénovation de bâtiments agricoles dans le but de se conformer aux nouvelles règles sur le bien-être animal ou pour en améliorer le rendement énergétique.

Le MAPAQ s'affaire depuis à définir les modalités du programme qui s'adresserait à l'ensemble des productions. Les Éleveurs de porcs du Québec évaluent que le besoin en soutien se chiffre à quelque 140 millions \$ pour le secteur porcin. Le programme fera l'objet d'une annonce sous peu.

Sources : Flash, 8 sept. et La Terre de chez nous, 28 mars 2017

CANADA : LA RÉVISION DU GUIDE ALIMENTAIRE INQUIÈTE

Les producteurs de bœufs, de porcs et de lait du Québec sont inquiets à propos de la prochaine version du Guide alimentaire canadien. En juin dernier, à l'occasion de la consultation

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à juillet 2017

Pays	Volume		Valeur	
	Tonnes	Var. p/r 2016	Millions \$ US	Var. p/r 2016
Mexique	457 190	20 %	854,4	26 %
Chine/Hong Kong	306 464	-8 %	627,2	-1 %
Japon	228 489	2 %	931,1	6 %
Canada	117 619	3 %	447,4	-2 %
Corée du Sud	103 142	30 %	282,6	36 %
Autres destinations	213 753	32 %	556,0	36 %
Total	1 426 657	11 %	3 698,7	13 %

Source : USMEF, 7 sept. 2017

publique sur sa refonte, Santé Canada avait dévoilé un document d'orientation, dont l'une des recommandations est de consommer des aliments riches en protéines, surtout d'origine végétale. Or, les recommandations du guide sont suivies dans les cuisines des institutions publiques, d'où son importance pour le secteur agroalimentaire.

Dans ce dossier, les Éleveurs de porcs du Québec ont été représentés par le directeur général du Conseil canadien du porc, John Ross. Ce dernier a souligné la fait que le porc fait partie d'une diète équilibrée qui doit comprendre plusieurs sources de protéines, de minéraux et de vitamines. Cette refonte du guide sera présentée graduellement en début de 2018.

Sources : La Terre de chez nous, 6 sept. et La Presse, 28 juil. 2017

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : LÉGÈRE BAISSÉ EN JUILLET

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations de viande et produits de porc des États-Unis pour le mois de juillet sont en baisse. Pour la première fois en 2017, les envois d'un mois sont inférieurs à celle de l'an dernier. Elles ont diminué de 4 % en volume pour une valeur semblable, atteignant presque 174 000 tonnes générant des recettes de 488,9 millions \$ US. La Chine/Hong Kong et le Japon ont enregistré des baisses tant en volume qu'en valeur pour ce mois. Cette baisse pourrait être due au prix élevé de certaines pièces en juillet.

NOUVELLES DU SECTEUR

Pour les sept premiers mois de 2017, les exportations américaines de viande et produits de porc demeurent toutefois en hausse par rapport à 2016. En effet, les exportations en volume ont atteint plus de 1,4 million de tonnes pour des recettes de presque 3,7 milliards \$ US. Les pays ayant contribué à la hausse des exportations de viande et de produits de porc sont le Mexique, le Japon et la Corée du Sud. À eux seuls ils représentent 78 % de l'augmentation de 136 000 tonnes et 70 % de l'augmentation d'environ 434 millions \$ US.

Sources : USMEF, 7 sept.
et Daily Livestock Report, 1^{er} et 8 sept. 2017

RETRAIT DE L'ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE USA-CORÉE DU SUD : TRUMP SE RAVISE

Une rencontre a eu lieu le 22 août dernier entre le représentant du commerce des États-Unis et le ministre du Commerce coréen pour discuter de la possibilité d'amender l'accord de libre-échange entre les deux pays. À la suite de cette rencontre, la Corée du Sud n'entendait pas renégocier cet accord. Le président Trump avait alors proposé de se retirer. Or, depuis vendredi dernier, cette proposition est reportée à une date inconnue. En effet, l'administration Trump aurait besoin du soutien de la Corée du Sud afin d'apaiser les tensions géopolitiques avec la Corée du Nord.

Selon l'économiste Dermot Hayes de l'Iowa State University, le retrait des États-Unis de cet accord commercial ferait perdre ce marché aux profits de l'Union européenne, du Chili et des autres pays ayant un accès préférentiel en Corée du Sud. Selon ses calculs, le prix du porc baisserait de 3,8 % ou 4,71 \$ US/animal, un montant qui éliminerait le profit prévisionnel des producteurs américains en 2017.

Sources : USTR et National Post, 22 août,
National Hog Farmer, 5 sept., DTN AgDayta, 11 sept.
et Meat+Poultry, 6 sept. 2017

SMITHFIELD FOODS CONSOLIDE SES ACTIVITÉS EN POLOGNE

Au printemps dernier, Smithfield Foods a fait l'acquisition du groupe italien Pini, de deux usines de transformation de viandes et du tiers des actions de l'abattoir Pini Polonia.

À la fin d'août, Smithfield Foods a annoncé son intention d'acheter la totalité de l'abattoir Pini Polonia sous réserve de validations par les autorités de la concurrence. Cet abattoir est le plus grande de Pologne avec une capacité d'abattage de 80 000 porcs par semaine soit 4 millions de têtes par an.

Rappelons que Smithfield Foods est propriété de WH Group, le géant chinois du porc, déjà très présent en Pologne. Animex Foods fait partie de ses actifs et il est le plus important producteur de porc, de poulet et de viande transformé en Pologne.

Par ailleurs, Pini Group va investir 70 millions d'euros dans la construction d'un abattoir de porcs en Espagne. Les travaux pourraient débuter en novembre pour une mise en production fin 2018. Leur objectif est d'y abattre trois millions de têtes par an.

Sources : Baromètre porc, sept. 2017, Animex et Pini Polonia

BRÉSIL : AURORA ALIMENTOS VEUT PRENDRE DE L'EXPANSION

Lors d'une entrevue au média Global Meat News, le président d'Aurora Alimentos a mentionné qu'il voulait augmenter sa production de viande et de produits de porc dans les quatre prochaines années de l'ordre de 30 %.

La coopérative veut faire cela sans construire de nouvelles installations, mais plutôt améliorer l'efficacité de ses sept abattoirs en faisant passer le nombre de quarts de travail de deux à trois. Pour augmenter ses ventes, elle mise sur l'augmentation de ses exportations, qui sont en croissance ces dernières années. L'entreprise lorgne le marché de la Corée du Sud et espère y faire ses toutes premières exportations cette année. Aurora est d'ailleurs la seule entreprise au Brésil à posséder une licence pour exporter du porc aux États-Unis.

Selon WATTAgNet, l'entreprise abat presque cinq millions de porcs par année. Ses abattoirs sont tous situés au sud du Brésil, dans les États de Santa Catarina et de Rio Grande do Sul. Au palmarès des transformateurs de porc brésiliens, il se classe au 3^e rang en importance.

Sources : Global Meat News, 1^{er} sept.,
Meatingplace, 6 sept. et WATTAgNet 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 23, 18 septembre 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 37 (du 11/09/17 au 17/09/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	93 436
	Prix moyen	\$/100 kg	151,56 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	160,00 \$
	Indice moyen*		110,83
	Poids carcasse moyen	kg	104,69
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	177,33 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	144 803
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	67,64 \$
Porcs abattus		têtes	2 432 000
Poids carcasse moyen		lb	210,49
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	80,82 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2151 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

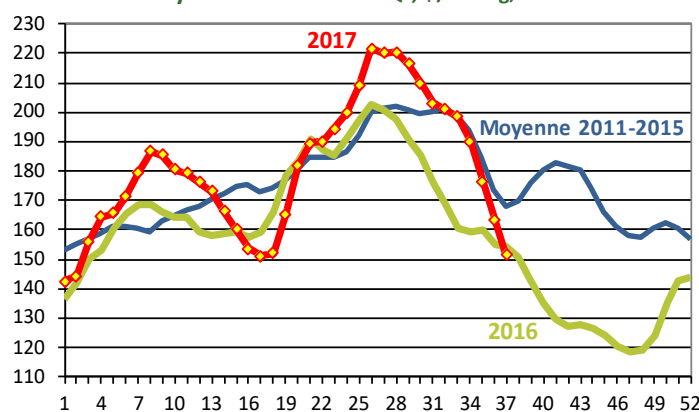
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 36 (du 04/09/17 au 10/09/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	190,91 \$
	15 % les plus bas		173,43 \$
	15 % les plus élevés		227,75 \$
Poids carcasse moyen		kg	102,42
Total porcs vendus		Têtes	83 927

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a poursuivi sa dégringolade, encaissant une baisse de l'ordre de 11,53 \$ (-7,1 %) par rapport à la semaine antérieure. Ce faisant, il est repassé sous la barre du niveau enregistré en 2016, à la même date. En fin de compte, il a clôturé la semaine à 151,56 \$/100 kg.

Cet affaiblissement est attribuable au repli du prix de référence américain. De plus, le dollar américain s'est déprécié de façon notable par rapport à la devise canadienne (-1,8 %), affectant négativement le prix offert sur le marché québécois. Ces quatre

dernières semaines, le dollar américain a perdu 4,6 % de sa valeur par rapport à sa contrepartie canadienne. Le billet vert est affaibli comparativement à plusieurs devises majeures, notamment en raison de la faible probabilité d'une prochaine hausse des taux de la Réserve fédérale américaine. Ceci serait attribuable, entre autres facteurs, au fait que la croissance du troisième trimestre risque d'être affaiblie par les ouragans Harvey et Irma.

Pour ce qui est des ventes d'animaux, plus de 144 800 porcs ont été écoulés dans les abattoirs. C'est un nombre équivalent à 2016, à la même période. En 2017, il faut remonter à la mi-février pour trouver des abattages de cette ampleur.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence s'est établi en moyenne à 67,64 \$ US/100 lb, après avoir essuyé un recul de 3,66 \$ US (-5,1 %) la semaine dernière.

Du côté du marché de gros, la tendance à la baisse de valeur estimée de la carcasse a repris de plus belle. Celle-ci a enregistré une diminution de 3,2 \$ US (-3,8 %) pour repasser sous le niveau de 2016, au même moment. Elle s'est fixée à 80,8 \$ US/100 lb de moyenne; un niveau aussi bas n'avait pas été observé depuis 2011, à la même semaine. Les côtes (-15,4 \$ US), le flanc (-14,7 \$ US) et le soc (-4,4 \$ US) sont les coupes ayant perdu le plus de valeur. Selon Harrington, cette valeur continuera de s'abaisser, pour décliner de l'ordre de 20 % d'ici la fin de 2017.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé 2,4 millions de têtes, son niveau le plus élevé depuis le début de 2017.

Selon Harrington, devant l'érosion constante de la valeur de la carcasse, les abattoirs tentent de maintenir leurs marges en abaissant les mises. Cette situation est favorisée par l'abondance de porcs prêts à commercialiser.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en août dernier, les consommateurs de bacon ont dû déboursier un montant record pour s'en procurer : 6,24 \$ US/lb, en moyenne, selon les données du USDA. En un seul mois, il a ainsi affiché une hausse de 7 %. Comparativement à août 2016, l'augmentation atteint 15 %.

Le précédent sommet datait de juin 2014, à 6,11 \$ US/lb. À ce moment, la diarrhée épidémique porcine avait fait craindre

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	15-sept	8-sept	15-sept	8-sept	sem.préc.
OCT 17	60,97	62,15	142,63	145,39	-2,76 \$
DÉC 17	58,47	58,90	136,78	137,78	-1,01 \$
FÉV 18	64,10	63,75	149,95	149,13	0,82 \$
AVR 18	68,90	68,70	161,18	160,71	0,47 \$
MAI 18	74,20	74,17	173,57	173,50	0,07 \$
JUIN 18	77,87	77,82	182,16	182,04	0,12 \$
JUILLET 18	78,25	78,12	183,05	182,74	0,30 \$
AOÛT 18	77,90	77,57	182,23	181,46	0,77 \$
OCT 17	66,12	65,75	154,67	153,81	0,87 \$
DÉC 18	61,25	60,60	143,28	141,76	1,52 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2694

Indice moyen : 110,661

une pénurie de l'offre en porc, de sorte que de mai à septembre, les prix du bacon étaient demeurés très élevés. Le contexte est fort différent maintenant : l'approvisionnement en porc a entamé sa croissance saisonnière, pour culminer normalement en décembre alors que la demande pour le bacon tend à s'essouffler.

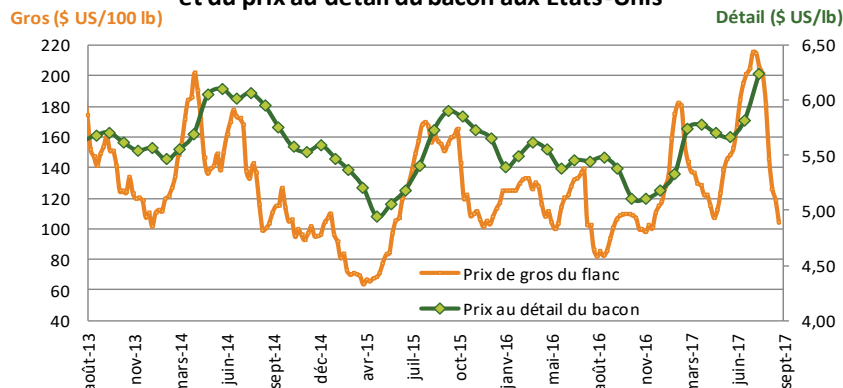
L'évolution du prix du bacon affiche tout un contraste avec celle du flanc. Sur le marché de gros, la valeur de ce dernier est passée de 215,8 à 104,1 \$ US/100 lb entre la mi-juillet et la mi-septembre, une dégringolade de l'ordre de 52 %.

Or, c'est lorsque le consommateur fait face aux variations de prix que l'effet se fait ressentir sur la demande, ce qui nécessite un certain délai, rappelle Steiner, du *Daily Livestock Report*. Délai qui s'explique par l'utilisation d'outils de gestion du risque qui retardent les hausses de prix, par certaines obligations prises par les utilisateurs les empêchant de remplacer le bacon par un autre produit, etc.

En résumé, si en juillet le prix du flanc a explosé, ce n'était pas encore le cas du bacon dans les étagères des supermarchés à ce moment. L'effet de cette flambée des prix du bacon risque d'affecter la demande pour le flanc dans les semaines à venir et, par conséquent, de tirer à la baisse la valeur estimée de la carcasse.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution du prix de gros du flanc et du prix au détail du bacon aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : HAUSSE-SURPRISE DES RENDEMENTS

Mardi dernier paraissait le rapport mensuel d'offre et de demande, lequel comprenait de légères hausses de rendement du maïs et du soja américain, et ce, en dépit des attentes contraires du marché. À Chicago, ce rapport s'est donc avéré baissier, alors que le contrat à terme de maïs de décembre a reculé de 0,06 \$ US/bu à la clôture, mardi. Quant au soja, le contrat de novembre a essuyé une diminution de 0,10 \$ US/bu mardi à la clôture, pour reprendre tout ce qu'il avait perdu dès le lendemain.

En ce qui concerne le maïs américain, à la saison de commercialisation 2017-2018, le USDA a relevé le rendement estimé à 10,66 t/ha, ce qui se traduirait par une hausse de 0,03 t/ha par rapport à la prévision d'août. La production totale passerait donc à 360,3 millions de tonnes (+787 000 tonnes). Du même souffle, il révisé à la baisse l'utilisation totale de 1,3 million de tonnes dont 635 000 tonnes dans la quantité destinée à la fabrication de l'éthanol. En fin de compte, l'inventaire de report se chiffrerait à 59,3 millions de tonnes. Le ratio stock/utilisation passerait ainsi de 15,9 % à 16,4 %. Selon le *Daily Livestock Report*, ceci devrait faire pression à la baisse sur le prix du maïs et par conséquent, des coûts d'alimentation animale. **Cet élément apportera un soutien à l'expansion actuelle de la production des viandes**, tant du côté du nombre d'animaux que des poids d'abattage.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-09-15	2017-09-08	2017-09-15	2017-09-08
Contrats				
déc-17	3,54 %	3,44 %	311,4	300,9
mars-18	3,67 %	3,56 %	315,5	305,2
mai-18	3,75 %	3,69	317,9	309,9
juil-18	3,82 %	3,76 %	320,3	312,4
sept-18	3,88 %	3,83 %	320,6	314,9
déc-18	3,97 %	3,89 %	318,5	315,7
mars-19	4,07 %	3,98	320,4	314,7
mai-19	4,12	4,07 %	321,8	316,8

Source : CME Group

Quant au soja, toujours en 2017-2018, le rendement a été relevé à 3,36 t/ha (+0,03 t/ha). En ce qui a trait aux composantes de la demande, les volumes dédiés aux exportations ont été rehaussés à 61,24 millions de tonnes (+680 000 tonnes). Il s'agit d'une hausse de 4 % comparative-ment au volume de l'année 2016-2017. Le retard actuel dans les ventes à l'étranger ne semble donc pas influencer l'USDA dans la détermination de son estimation. Finalement, l'inventaire de report demeure inchangé, de même que le ratio stock/utilisation, à 11 %, soit le niveau le plus élevé depuis 2006-2007.

Sources : Bid-Agri, Grainwiz et USDA, 12 sept.,
Daily Livestock Report, 13 sept. 2017

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2016/2017	2017/2018 prév. août	2017/2018 prév. sept.
Offre totale (millions de tonnes)		430,3	421,0	421,3
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,5	38,1	36,8
	Éthanol	138,1	139,7	139,1
	Alimentation animale	137,8	138,4	139,1
	Exportation	58,3	47,0	47,0
	Demande globale	370,6	363,2	362,0
Inventaire de report (millions de tonnes)		59,7	57,7	59,3
Ratio inventaire de report et utilisation		16,1 %	15,9 %	16,4 %

Source : USDA, septembre 17

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 15 septembre dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,52 \$ + décembre 2017, soit 200 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,51 \$ + décembre, soit 199 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,51 \$ + décembre 2017, soit 199 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,51 \$ + décembre, soit 199 \$/tonne.

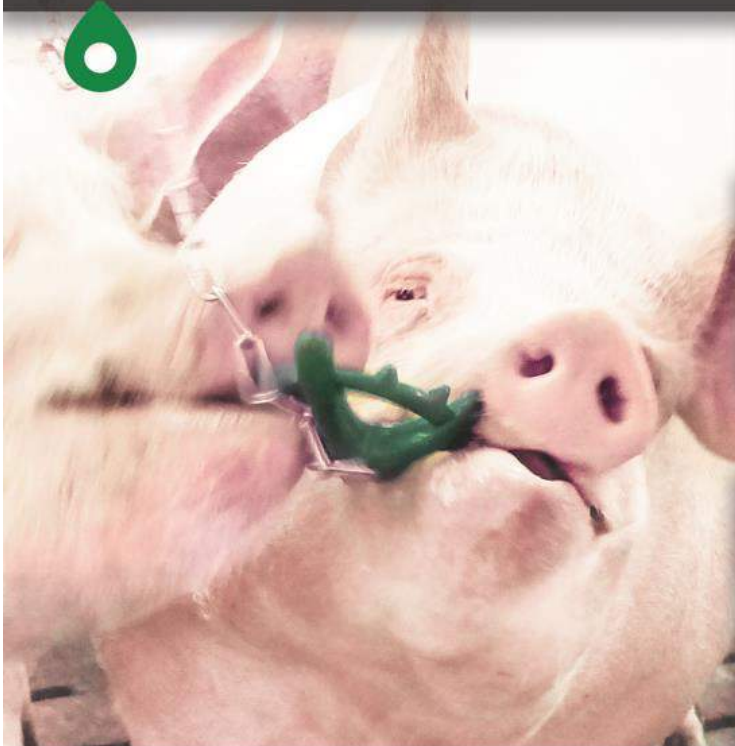
ATELIER GRATUIT SUR LA TRANSITION ET LA GESTION DES TRUIES EN GROUPE !



10 OCTOBRE

Centrexpo Cogeco de Drummondville 13H00 À 16H30

RÉSERVEZ VOTRE PLACE !



TÉMOIGNAGES DE PRODUCTEURS ET INFORMATIONS DE MULTIPLES EXPERTS !

Vous gérez une maternité et vous avez des questions concernant la transition de votre troupeau vers une gestion des truies en groupe ? Participez **GRATUITEMENT** à cette séance d'information du CDPQ.

POUR RÉSERVER VOTRE PLACE



MARIE-CLAUDE GARIÉPY
MCGARIEPY@CDPQ.CA
(418) 650-2440 POSTE 4329

13H00 ACCUEIL

13H30 INTRODUCTION

Jennifer Brown (Prairie Swine Center)

Mise à jour sur les différents systèmes et modes de régies et ce qu'il faut savoir sur le comportement des truies.

14H00 BLOC 1 - LES BÂTIMENTS

Panel d'éleveurs

Tout ce qu'il faut savoir sur l'aménagement des bâtiments pour loger les truies en groupe. Quel plancher poser ? Quel système d'alimentation choisir ? Qu'en est-il de la ventilation ? Du choix de revêtement ?

15H00 BLOC 2 - LA RÉGIE

Panel d'éleveurs

Conduite des troupeaux de truies en groupe, gestion de la période de transition. Comment traiter les animaux : boiteries, vaccination, etc. Les bons coups et les pièges à éviter !

15H45 BLOC 3 - L'AVENIR/INNOVATION

Sébastien Turcotte (CDPQ)

Alimentation de précision et sujets divers



Centre de développement
du porc du Québec inc.



Agriculture and
Agri-Food Canada

Canada

Growing
Forward 2

Cultivons
l'avenir 2



Swine Innovation Porc



PRAIRIE
SWINE
CENTRE

25
YEARS

Cet atelier est financé par Swine Innovation Porc par le biais du programme Agri-innovation d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, des associations provinciales de producteurs et des partenaires de l'industrie.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : CROISSANCE DES ABATTAGES DE PORCS ONTARIENS

Selon les données d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), de janvier à août 2017, les abattages de porcs en provenance de l'Ontario sont en hausse de presque 21 % par rapport à la même période en 2016. Ce sont près de 920 000 porcs qui ont traversé la frontière ontarienne pour être abattus au Québec dans les huit premiers mois de 2017, comparativement à environ 760 000 à la même période l'an dernier.

Selon Kevin Grier, l'Ontario a été un fournisseur de porcs pour le Québec ces 30 dernières années, et son importance est croissante. Il explique d'ailleurs cette augmentation par le fait que, depuis le début de l'année, la capacité des abattoirs sous inspection fédérale au Québec a progressé de 3 % alors que la production est restée inchangée comparativement à 2016.

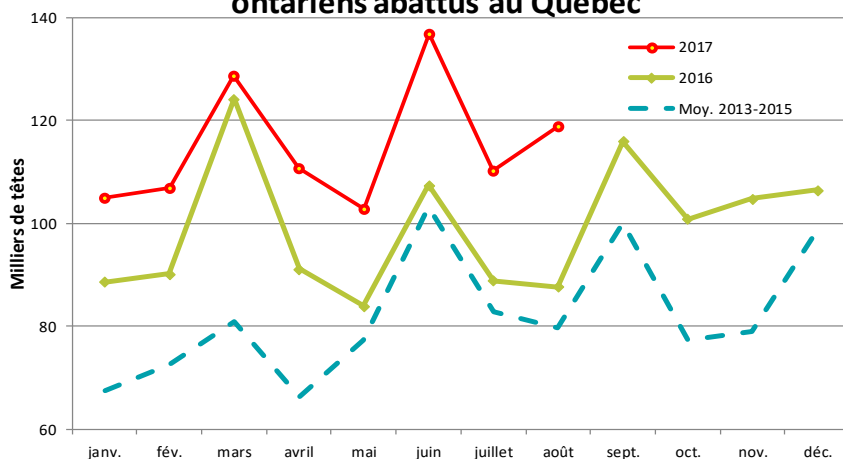
Plus précisément, cette augmentation serait en majeure partie due à l'expansion de l'abattoir d'Olymel à Saint-Esprit qui est passé de 29 000 à 40 000 têtes par semaine. Viandes du Breton est aussi un joueur important sur le marché ontarien, mais davantage sur le marché des porcs de niche. Grier estime la capacité d'abattage du Québec à environ 190 000 têtes/semaine et que la production québécoise n'en comble que 74 %, soit 140 000 têtes/semaine.

Parallèlement, du côté ontarien, la production est en hausse de plus de 5 % pour les huit premiers mois de 2017 par rapport à 2016. La capacité d'abattage, déjà insuffisante, stagne. Les deux abattoirs en activité, Conestoga et Sofina, fonctionnent au maximum de leurs capacités, avec 29 000 et 44 000 têtes respectivement, pour un total de 73 000 têtes/semaines, selon Grier. Rappelons que le secteur ontarien de l'abattage avait connu plusieurs fermetures ces dernières années. Ainsi, Quality Meats Packers et Great Lakes Speciality Meats ont cessé leurs activités en 2014.

En résumé, le sud de l'Ontario et le Québec représentent de plus en plus un marché « intégré », note Grier.

Sources : Canadian Pork Market Review, 11 sept. 2017 et AAC

Évolution mensuelle du nombre de porcs ontariens abattus au Québec



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada, sept. 2017

LÉGÈRE BAISSÉ DU VOLUME DES EXPORTATIONS QUÉBÉCOISES

Au cours du premier semestre de 2017, les exportations québécoises de viande et de produits de porc ont diminué de 3 % en volume, mais augmenté de 8 % en valeur. Elles ont atteint plus de 278 000 tonnes ayant généré des recettes de plus de 862 millions \$.

Ce ralentissement des ventes en volume est en partie causé par la diminution des exportations vers la Chine/Hong Kong, de l'ordre de 22 % en volume et de 10 % en valeur par rapport à l'an dernier. La quantité de porc du Québec acheminé au sud de la frontière est aussi en déclin, de l'ordre de 11 % en volume et de 1 % en valeur. À elles seules, les deux principales destinations du porc québécois ont enregistré une diminution de leurs achats de près de 35 000 tonnes et de plus de 22 millions \$.

En revanche, les envois vers les autres destinations importantes ont connu de la croissance. Ainsi, le Japon a relevé ses achats de 25 % en volume et de 26 % en valeur. Les ventes au Mexique aussi ont augmenté de 14 % en volume et de 13 % en valeur.

NOUVELLES DU SECTEUR

En ce qui concerne les Philippines, les achats ont explosé en volume et plus que doublé en valeur au 1^{er} semestre de 2017. Les envois vers Taïwan ont aussi plus que doublé en volume et plus que triplé en valeur.

Source : Statistique Canada, sept. 2017

NIELSEN : CONSOMMATION DE PROTÉINES DES NORD-AMÉRICAINS

Une récente étude de Nielsen, une firme qui analyse les habitudes de consommation, avait pour sujet la préférence des Nord-Américains quant aux sources de protéines dans leur alimentation. Une des conclusions fut que les consommateurs portent beaucoup d'attention à la quantité et à la qualité des protéines qu'ils achètent.

D'ailleurs, 35 % des Américains disent suivre une diète qui met l'accent sur les protéines. De plus, la moitié des Nord-Américains affirme manger des protéines à tous les repas et le tiers de ces derniers allèguent que la source de la protéine est importante.

L'étiquetage des protéines contenues dans les produits a un impact sur la hausse des ventes de ces produits. Par exemple, les produits dont l'emballage mentionne « excellente source de protéine » et « bonne source de protéine » ont connu une croissance de l'ordre de 12 % et 4 % respectivement dans la dernière année, selon Nielsen. De plus, 78 % des Canadiens planifieraient manger la même quantité de viande, comparé à 53 % pour les Américains.

Sources : Nielsen, 7 sept. et Meatingplace, 13 sept. 2017

RUSSIE: LA PESTE PORCINE AFRICAINE ATTEINT UNE RÉGION CLÉ DE LA PRODUCTION PORCINE

Le 5 septembre dernier, le premier cas de peste porcine africaine de la région de Belgorod en Russie a été découvert dans un élevage commercial d'une filiale de l'entreprise Rusagro. Cette région représente environ 20 % de la population de porcs russe. Cette éclosion a obligé l'entreprise à abattre 15 000 porcs.

Exportations de viande et de produits de porc, Québec Principales destinations, janvier-juin 2017

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2016	Valeur (000 \$)	Var. p/r 2016
Chine/Hong Kong	88 617	-22 %	170 611	-10 %
États-Unis	77 617	-11 %	332 547	-1 %
Japon	38 447	25 %	185 768	26 %
Mexique	13 959	14 %	21 150	13 %
Philippines	12 711	78 %	25 132	112 %
Taïwan	7 989	152 %	19 062	245 %
Corée du Sud	7 969	-17 %	19 757	4 %
Australie	6 241	2 %	22 282	-2 %
Chili	4 893	22 %	13 214	30 %
Autres	19 625	54 %	52 841	49 %
Total	278 067	-3 %	862 363	+8 %

Source : Statistique Canada, sept. 2017

Selon un porte-parole de la Russia environnemental organisation Green Front, un des organismes dont l'objectif est de combattre la peste porcine africaine, des sites de productions de la région de Belgorod n'étaient pas conformes aux règles sanitaires dans les mois précédents la découverte. Il rapporte aussi que malgré les efforts des autorités, les porcheries commerciales sont toujours localisées près de fermes artisanales.

Pour sa part, le porte-parole de Miratorg, le premier producteur de porcs russe en importance, a mentionné que l'annonce du cas de peste porcine africaine dans la région de Belgorod aura de graves conséquences pour l'ensemble de l'industrie. En effet, cela minera les efforts mis en place pour exporter de la viande de porc russe, et ce, pour au moins deux années.

En 2016, Rusagro, se classait au second rang au palmarès des principaux producteurs de porcs de la Russie, avec une production de 1,6 million de têtes.

Sources : PigProgress, 12 sept. 2017
et Baromètre porc, juillet-août 2016

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0

Courriel : echo-porc@cdpq.ca

Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 24, 25 septembre 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 38 (du 18/09/17 au 24/09/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	92 644
	Prix moyen	\$/100 kg	140,81 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	160,00 \$
	Indice moyen*		110,75
	Poids carcasse moyen	kg	105,23
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	177,20 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	146 160
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	62,45 \$
Porcs abattus		têtes	2 501 000
Poids carcasse moyen		lb	210,05
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	76,31 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2234 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

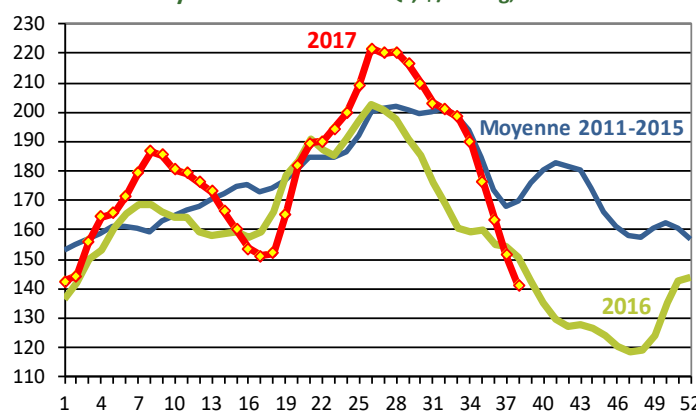
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 37 (du 11/09/17 au 17/09/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	179,42 \$
	15 % les plus bas		160,82 \$
	15 % les plus élevés		222,95 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,39
Total porcs vendus		Têtes	105 315

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Encore une fois, le prix moyen s'est affaibli au Québec la semaine dernière, reculant de 10,75 \$ (-6,2 %) par rapport à la semaine d'avant. Il a ainsi clôturé à 140,81 \$/100 kg, ce qui en fait le prix le plus faible depuis 2012, à la même semaine.

Le prix au Québec aura principalement suivi l'évolution du prix de référence américain. En ce qui concerne le marché des devises, le huard a perdu quelques plumes par rapport au dollar américain, ce qui a freiné la chute du prix québécois.

Du côté des ventes, près de 146 200 porcs ont été achetés au Québec. C'est environ 2 700 têtes de plus qu'à la même période en 2016.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain a continué de dégringoler la semaine dernière, s'abaissant de 5,19 \$ US. En pourcentage (-7,7 %), il a essuyé la plus forte baisse depuis la mi-novembre 2015, pour se fixer en moyenne à 62,45 \$ US/100 lb. Il se situe ainsi pratiquement au même niveau que celui observé en 2016 à pareille date. Par rapport à la moyenne de la période 2011-2015, c'est presque 23 \$ US de moins, à la même semaine.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a reculé de 4,5 \$ US (-5,6 %), pour clôturer à 76,3 \$ US/100 lb. À l'exception des côtes, toutes les coupes se sont dévaluées, en



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

particulier le jambon (-10,3 \$ US), le flanc (-9,5 \$ US) et le soc (-6,5 \$ US). Selon Harrington, il semble que la demande pour le porc commence à flancher étant donné l'ampleur de la production.

D'ailleurs, vendredi dernier, les abattages se sont chiffrés à 455 000 têtes, un record, poussant le total pour l'ensemble de la semaine à 2,5 millions de têtes. De nombreux records seront battus cet automne, au fur et à mesure que les nouveaux abattoirs s'approcheront de leur pleine cadence.

Jeudi prochain, le USDA fera paraître le rapport *Hogs and Pigs*, qui permettra aux analystes d'estimer le niveau des abattages à venir d'ici les prochains mois.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 11 septembre dernier, la valeur du dollar canadien s'est chiffrée à 0,8245 \$ US, un sommet qui ne s'était pas vu depuis le 15 mai 2015. En fait, sa valeur a augmenté de 20 % depuis la mi-janvier 2016, ce qui comprend le bond de 13 % enregistré depuis le 4 mai dernier.

Le dollar canadien est resté relativement stable par rapport au billet vert pendant la première moitié de 2017. En juillet, la Banque du Canada a commencé à relever son taux directeur, ce qui a provoqué une hausse soutenue du huard. Le 6 septembre, une seconde augmentation du taux directeur a fait grimper le dollar canadien dans une période relativement courte, pour atteindre sa valeur actuelle.

Leigh Anderson, économiste agricole principal à Financement agricole Canada (FAC), explique qu'un huard plus fort fait baisser le prix que les producteurs canadiens obtiennent pour leurs produits, qui sont initialement libellés en dollars

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	22-sept	15-sept	22-sept	15-sept	sem.préc.
OCT 17	55,70	60,97	129,46	141,71	-12,25 \$
DÉC 17	56,62	58,47	131,60	135,90	-4,30 \$
FÉV 18	61,90	64,10	143,87	148,98	-5,11 \$
AVR 18	68,57	68,90	159,37	160,14	-0,77 \$
MAI 18	75,40	74,20	175,25	172,46	2,79 \$
JUIN 18	78,37	77,87	182,15	180,99	1,16 \$
JUILLET 18	78,42	78,25	182,27	181,87	0,40 \$
AOÛT 18	78,00	77,90	181,29	181,06	0,23 \$
OCT 17	65,22	66,12	151,59	153,68	-2,09 \$
DÉC 18	60,85	61,25	141,43	142,36	-0,93 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2615

Indice moyen : 110,682

américains. En revanche, une montée du dollar canadien rend habituellement les intrants agricoles plus abordables. Cependant, globalement, les marges bénéficiaires des producteurs canadiens sont inversement proportionnelles à la valeur du huard. Ainsi, les marges baissent lorsque notre devise monte.

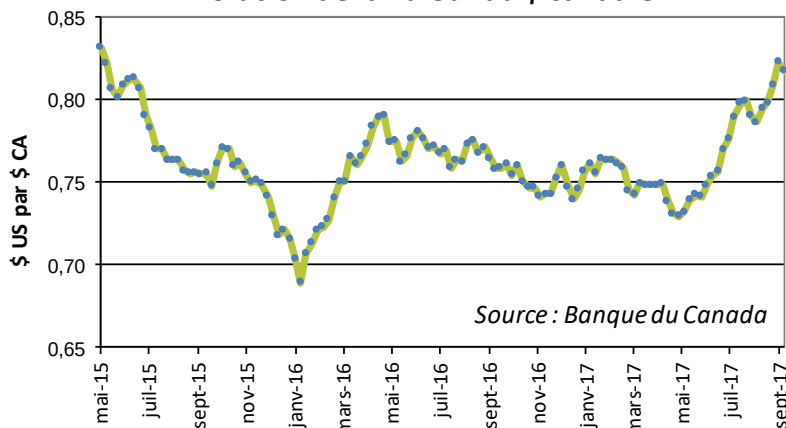
Il est estimé que, pour chaque fluctuation de 0,01 \$ US de la valeur du dollar américain par rapport au huard, la rentabilité variera en moyenne de 1 \$ par porc prêt à l'abattage. Toutefois, cette donnée varie selon les entreprises, par exemple, selon leur coût de production, les poids auxquels sont commercialisés les animaux, etc. Malgré tout, cette équivalence permet d'estimer de manière approximative l'influence du huard.

La situation actuelle n'est toutefois pas menaçante, croit Anderson. En effet, le dollar canadien reste inférieur à sa valeur moyenne sur cinq ans, qui est de 0,88 \$ US. L'agriculture canadienne demeurerait concurrentielle avec un taux de change oscillant entre 0,80 et 0,85 \$ US. Enfin, la demande de produits agricoles est forte et les perspectives demeurent favorables.

En conclusion, il faudra garder un œil sur le dollar canadien et sur les facteurs qui l'influencent. Ces derniers temps, ce sont les taux d'intérêt qui ont eu une incidence sur sa valeur, d'où l'importance de surveiller les décisions de la Banque du Canada.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur du \$ canadien



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars n'a que peu varié par rapport à la semaine d'avant. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de décembre et de mars a progressé, de l'ordre de 7,6 et 8,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

À Chicago, sur l'ensemble de la semaine, le marché du maïs n'a pas connu beaucoup de remous, les nouvelles se faisant plutôt rares. Aux États-Unis, les conditions climatiques ont été bonnes dernièrement et la récolte américaine s'annoncerait satisfaisante.

Pour ce qui est du marché du soja, mercredi dernier, les contrats à terme ont été soutenus en raison des récentes ventes déclarées par le USDA : 1,21 million de tonnes au total, dont 132 000 tonnes à destination de la Chine. Jeudi, les données sur les exportations hebdomadaires de la semaine antérieure ont dépassé les attentes du marché, atteignant 2,34 millions de tonnes.

Enfin, vendredi, le cours du soja a affiché une bonne remontée. L'appréciation de ces contrats à terme est due au temps aride au Brésil et à des cas d'inondation en Argentine alors que ces deux pays sont au tout début de la période des

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-09-22	2017-09-15	2017-09-22	2017-09-15
déc-17	3,53 ½	3,54 ¾	319,0	311,4
mars-18	3,66	3,67 ¼	323,7	315,5
mai-18	3,74 ½	3,75 ¾	326,0	317,9
juil-18	3,81 ½	3,82 ¾	328,2	320,3
sept-18	3,88	3,88 ½	327,2	320,6
déc-18	3,96 ½	3,97 ¾	324,1	318,5
mars-19	4,06 ¾	4,07 ¾	325,2	320,4
mai-19	4,11 ¾	4,12	326,5	321,8

Source : CME Group

semis. De plus, l'USDA a déclaré une nouvelle vente de cet oléagineux au Mexique, de l'ordre de 190 000 tonnes.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 15 septembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,64 \$ + décembre 2017, soit 204 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,72 \$ + décembre, soit 207 \$/tonne.

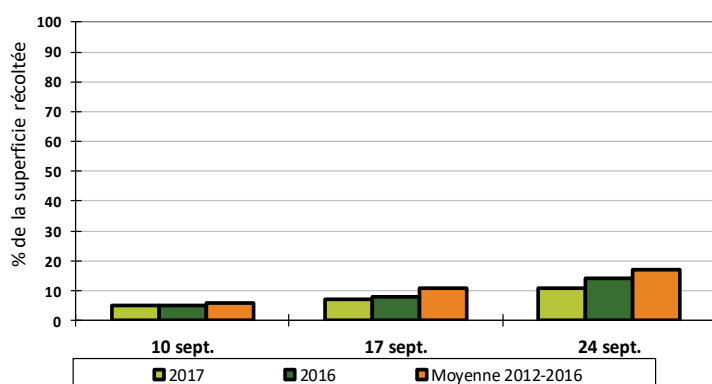
Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,25 \$ + décembre 2017, soit 188 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,62 \$ + décembre, soit 203 \$/tonne.

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs est débutée depuis quelques semaines et 11 % était complétée au 24 septembre. C'est inférieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 17 %.

En ce qui concerne le soja, la récolte serait complétée à hauteur de 10 %, comparativement à 12 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

ALENA : LE MEXIQUE POURRAIT LIMITER SES ACHATS DE JAMBON AMÉRICAIN

Le Mexique envisage d'adopter des mesures protectionnistes sur le porc américain, plus précisément le jambon. Cette menace a été brandie à la suite d'allégations des États-Unis voulant que celle-ci adopte des mesures antidumping contre le Mexique en vue de protéger son secteur des fruits et légumes. Cette nouvelle a été publiée à la fin de la deuxième ronde des échanges dans le cadre de la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

Si cette mesure se concrétise, cela pourrait avoir un impact significatif sur les exportations américaines de jambon vers le Mexique. En effet, le Mexique est le plus gros marché pour le jambon et les produits de porc des États-Unis. En 2016, le Mexique avait accaparé 32 % des volumes d'exportations de porc américain pour environ 730 000 tonnes. Cela représentait 23 % de la valeur exportée cette année-là pour 1,36 milliard \$ US. D'ailleurs, 70 % de tout le porc américain exporté au Mexique est du jambon avec os. Une limitation des quantités exportées ou l'instauration d'un tarif pourrait tirer à la baisse la valeur du jambon et, par conséquent, le prix du gros du porc, puisque le jambon représente près de 25 % de la valeur recomposée de la carcasse.

En 2010, le Mexique avait instauré un tarif de 5 % sur le jambon et les produits de porc en provenance des États-Unis. Cette mesure avait été mise en place à la suite du non-respect de la clause sur le camionnage de l'ALENA par les États-Unis. Cette dernière devait permettre aux camionneurs mexicains de circuler librement sur le sol américain afin d'effectuer leurs livraisons.

Sources : USDA, 12 sept.,
Meatingplace, 18 sept. 2017
et La Terre de chez nous, 18 août 2016

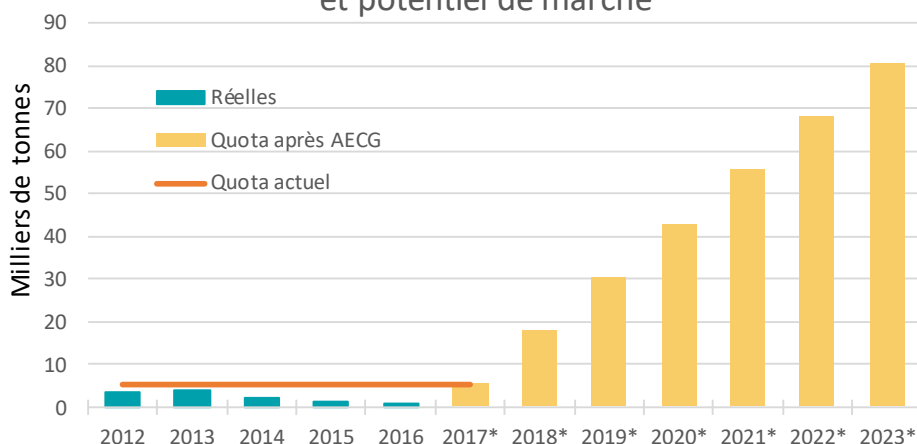
AECG : ENTRÉE EN VIGUEUR PROVISOIRE...

Le jeudi 21 septembre dernier est entré provisoirement en vigueur l'Accord économique et commercial global (AECG) entre le Canada et l'Union européenne (UE). Cela signifie que près de 90 % des dispositions de l'entente seront appliquées et que les droits de douane payés à la frontière seront abolis sur 98 % des lignes tarifaires.

Rappelons que cette entente prévoit un quota d'exportation sans droit de douane d'environ 75 000 tonnes pour le porc canadien. À cela s'ajoute le quota, déjà en place, de 5 500 tonnes. Le tout sera échelonné sur six ans, où, la première année il y aura un quota de 12 500 tonnes alloué, qui sera majoré du même tonnage chaque année. En somme, le quota de porc accordé représenterait 0,4 % de la consommation européenne de porc.

Selon AHDB, les coûts de production sont plus faibles au Canada qu'en UE, de l'ordre de 25 %. Il est donc peu probable que le Canada devienne un marché important pour le porc européen. Ceci est l'un des éléments qui sèment la grogne chez les producteurs de porcs européens.

Exportations de porc canadien vers l'UE
et potentiel de marché



Source : Statistique Canada

* Volume de porc permis par l'AECG

NOUVELLES DU SECTEUR

L'accord doit encore être approuvé par les 38 parlements européens, tant nationaux que régionaux. Un refus d'un des parlements ne signifierait pas la mort de l'entente selon Richard Ouellet, professeur en droit économique international à l'Université Laval. La Commission européenne pourrait, dans ce cas, suspendre l'application provisoire de ce traité et relancer les négociations sur les sujets litigieux. Le professeur ajoute que l'UE doit démontrer sa capacité à signer des accords importants.

Sources : AHDB Pork, The Pig Site, 20 sept., Agrisalon et Le Devoir, 21 sept. 2017

... MAIS QUELQUES OBSTACLES DEMEURENT

Le Conseil canadien du porc (CCP) s'est réjoui de l'entrée en vigueur de l'AECG entre le Canada et l'UE. Par contre, selon John Ross, directeur général du CCP, un règlement rapide des enjeux entourant une incohérence à propos de l'application de l'étiquette de l'UE portant la marque de salubrité permettra à l'industrie porcine de profiter des avantages de cet accord.

Pour sa part, le Conseil des viandes du Canada (CVC) attend la suppression des obstacles techniques importants pour la pleine mise en œuvre de l'AECG. L'une d'elles concerne l'approbation d'antimicrobiens en vue d'améliorer la salubrité alimentaire, une pratique déjà acceptée aux États-Unis et au Japon, entre autres. Selon Chris White, directeur général du CVC, « (...) les négociations techniques qui y sont associées devront être fructueuses afin d'assurer un accès commercialement viable ».

Enfin, le directeur général des Éleveurs de porcs du Québec, Jean Larose, a mentionné au Devoir qu'il faudra développer le marché de l'UE, puisqu'en 2015, seulement le tiers du quota d'exportation autorisé avait été utilisé. Selon lui, il reste beaucoup de travail à faire. En 2016, le Canada a expédié 1 204 tonnes de porc en UE.

Sources : Le Devoir, CCP et CVC, 21 sept. 2017

CHINE : SUBVENTIONS POUR LES ENTREPRISES DE GRANDE TAILLE

En Chine, le nombre important de petits producteurs rend difficiles le contrôle et la coordination des sites de production, ce qui cause de fortes fluctuations de

l'offre et des prix des porcs. C'est pourquoi le pays souhaite encourager les entreprises de grande taille, afin de stabiliser son marché intérieur.

La firme chinoise Kcomber, firme spécialisée dans les études de marché en Chine, a fait l'inventaire de plusieurs programmes de subventions pour l'industrie porcine en Chine.

Le premier programme de subvention vise à préserver la santé des élevages et réduire les conséquences liées aux maladies. En voici les détails :

- Vaccin gratuit pour des maladies telles la fièvre aphteuse et compensation pour les pertes liées à l'abattage d'animaux dû à des épidémies majeures;
- Subvention d'environ 12 \$ US/tête versée pour une disposition adéquate des animaux morts;
- Indemnité de 116 \$ US/tête lors de la perte de porcs prêts à l'abattage.

De plus, les nouvelles constructions et les reconstructions de bâtiments bénéficieront de subventions, qui seraient distribuées ainsi : 6 \$ US/m² pour les nouvelles porcheries, 22 \$ US/m³ pour les nouveaux biodigesteurs et de 58 à 87 \$ US/tête pour l'introduction de truies ayant un meilleur potentiel génétique.

Le deuxième programme de subvention est une assurance sur les truies et les porcs d'engraissement ainsi que sur le prix du porc vivant. Par exemple, le programme d'assurance contre la mortalité des truies dédommagerait le producteur par un montant de 145 \$ US/tête en échange d'une cotisation minime.

Par ailleurs, en 2015, la Chine avait imposé une loi visant à protéger l'environnement, touchant entre autres le secteur porcin. La fin de 2017 est l'échéance ultime imposée aux éleveurs chinois dont les entreprises se trouvent en zone interdite pour cesser toute production. Ces zones sont situées principalement dans les régions urbaines du sud de la Chine et le long des côtes.

Source : Pig International, sept. 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 25, 2 octobre 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 39 (du 25/09/17 au 01/10/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	91 852
	Prix moyen	\$/100 kg	131,07 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	130,69 \$
	Indice moyen*		110,89
	Poids carcasse moyen	kg	105,59
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	144,92 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	149 326
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	57,57 \$
Porcs abattus		têtes	2 534 000
Poids carcasse moyen		lb	210,22
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	72,76 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2356 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

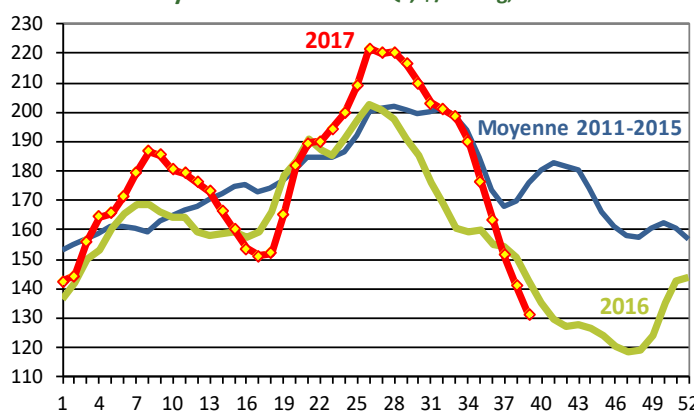
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 38 (du 18/09/17 au 24/09/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	168,26 \$
	15 % les plus bas		148,99 \$
	15 % les plus élevés		214,48 \$
Poids carcasse moyen		kg	102,05
Total porcs vendus		Têtes	100 935

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a essuyé un recul, la semaine dernière, de l'ordre de 9,74 \$ (-6,9 %) par rapport à la semaine d'avant. Il a clôturé à 131,07 \$/100 kg, ce qui le situe en deçà du prix observé en 2016 et de la moyenne de la période 2011-2015, par des marges de 11,60 \$ et 44,75 \$, respectivement.

Cette baisse est due à la diminution du prix de référence américain. Cependant, l'érosion du prix québécois a été amoindrie par la forte dépréciation du dollar canadien (-1 %).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à 149 300 têtes, un niveau semblable à celui enregistré en 2016 et en 2015, à la même semaine.

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les cinq semaines de la fête du Travail, soit les abattages du 20 août au 23 septembre 2017, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

dernière. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 164,01 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines (34 à 38).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence a encaissé une baisse de 4,88 \$ US (-7,8 %) pour se fixer à 57,57 \$ US/100 lb de moyenne. Il est ainsi repassé sous le niveau de 2016 à la même semaine, une première depuis la fin de mai dernier. Pour les éleveurs américains, le manque à gagner par rapport à la moyenne 2011-2015 atteint maintenant environ 30 \$ US/100 lb.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a décliné de 3,6 \$ US (-4,7 %), pour s'établir à 72,8 \$ US/100 lb. Le flanc (-5,5 \$ US), la longe (-3,5 \$ US) et le soc (-2,6 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à ce recul.

Quant aux abattages, ils ont atteint 2,53 millions de têtes. Ils ont surpassé ceux observés en 2016 ainsi que la moyenne enregistrée à la période 2011-2015, par des écarts de 4 % et 14 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, le USDA a publié son rapport *Quarterly Hogs and Pigs*, portant sur les inventaires de porcs. Les analystes s'attendaient à ce que son effet soit baissier sur les contrats à terme des porcs venant à échéance à l'automne et neutre pour les contrats venant à échéance au printemps et à l'été 2018.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	29-sept	22-sept	29-sept	22-sept	sem.préc.
OCT 17	55,40	55,70	128,05	128,74	-0,69 \$
DÉC 17	59,95	56,62	138,57	130,87	7,70 \$
FÉV 18	65,05	61,90	150,35	143,07	7,28 \$
AVR 18	69,85	68,57	161,45	158,49	2,96 \$
MAI 18	75,67	75,40	174,90	174,28	0,62 \$
JUIN 18	78,87	78,37	182,30	181,14	1,16 \$
JUILLET 18	78,90	78,42	182,37	181,26	1,11 \$
AOÛT 18	78,15	78,00	180,63	180,29	0,35 \$
OCT 17	65,52	65,22	151,44	150,75	0,69 \$
DÉC 18	60,72	60,85	140,35	140,65	-0,30 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2549

Indice moyen : 110,717

Or, à Chicago, dans l'ensemble, les baisses ont rapidement été effacées, les contrats de décembre et de février affichant même des gains à la fermeture vendredi.

Au 1^{er} septembre, le nombre total de porcs en inventaire a augmenté de l'ordre de 2,5 % par rapport à 2016, à la même période. En ce qui concerne le cheptel reproducteur, il a progressé de 1,2 %. Dans les deux cas, ces hausses se sont avérées pareilles aux prévisions des analystes, en moyenne.

Le rapport réservait quelques surprises, surtout en ce qui a trait aux catégories de porcs de 120 à 179 lb et de plus de 180 lb. Ces dernières ont montré des croissances de 3,9 % dans les deux cas, bien supérieures aux attentes des analystes. Ceci signifie que dès maintenant et d'ici novembre, les abattages hebdomadaires pourraient parfois excéder les 2,6 millions de têtes. Ce niveau correspond environ à la capacité d'abattage estimée une fois que les deux importants abattoirs ayant démarré leurs activités en septembre dernier atteindront leur pleine cadence. Selon Meyer, celui de Seaboard Triumph Foods (10 200 têtes/jour) pourrait y parvenir à la fin de novembre tandis que celui de Clemens Food Group (12 000 têtes/jour) n'y arriverait qu'en février 2018. Tout retard supplémentaire à ce chapitre pourrait affecter le prix des porcs aux États-Unis. C'est un dossier à suivre.

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} septembre

	2016	2017	Var. 17/16	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	71 786	73 549	+2,5 %	+2,5 %
Cheptel reproducteur	6 016	6 087	+1,2 %	+1,2 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 215	21 568	+1,7 %	+2,4 %
de 50 à 119 lb	19 271	19 626	+1,8 %	+2,6 %
de 120 à 179 lb	13 600	14 129	+3,9 %	+2,9 %
180 lb et plus	11 683	12 139	+3,9 %	+2,6 %

Sources : Daily Livestock Report, 27 sept. et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 28 sept. 2017

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2017 et de mars 2018 a peu varié par rapport à la semaine antérieure. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de décembre s'est abaissée de 3,2 \$ US la tonne courte, tandis que celle de mars a reculé de 3 \$ US.

Peu d'éléments marquants ont dominé le marché du maïs la semaine dernière. Quant au soja, le battage commence à s'intensifier dans le Midwest et plusieurs observateurs font état de rendements supérieurs aux attentes pour la fève, ce qui a fait pression à la baisse sur les contrats à terme.

Par ailleurs, l'Environmental Protection Agency (EPA) étudie la possibilité d'assouplir la norme sur les carburants renouvelables. Les exportations de biocarburants seraient dorénavant comptées dans le tonnage mandaté, ce qui se traduirait par une baisse du volume requis pour la production aux États-Unis. Cette mesure, si elle est appliquée, diminuerait les demandes de maïs pour la production d'éthanol et de soja pour la fabrication de biodiesel. Cependant, il est loin d'être certain que la réglementation soit modifiée en ce sens, en raison de l'opposition de l'industrie des biocarburants et des groupes de pression agricoles.

Vendredi dernier, le USDA a publié son rapport sur les inventaires de grains en date du 1^{er} septembre. Les inventaires

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-09-29	2017-09-22	2017-09-29	2017-09-22
déc-17	3,55 ¼	3,53 ½	315,8	319,0
mars-18	3,67 ¼	3,66	320,7	323,7
mai-18	3,76 ¼	3,74 ½	323,1	326,0
juil-18	3,83 ¼	3,81 ½	325,3	328,2
sept-18	3,90	3,88	324,9	327,2
déc-18	3,96 ½	3,96 ½	322,9	324,1
mars-19	4,09	4,06 ¾	324,9	325,2
mai-19	4,14	4,11 ¾	326,6	326,5

Source : CME Group

de soja et de maïs au 1^{er} septembre se sont établis en dessous des attentes, totalisant 8,20 et 58,29 millions de tonnes, respectivement, contre 5,35 et 44,12 millions de tonnes en 2016 à pareille date.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 29 septembre dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,68 \$ + décembre 2017, soit 206 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,57 \$ + décembre, soit 202 \$/tonne.

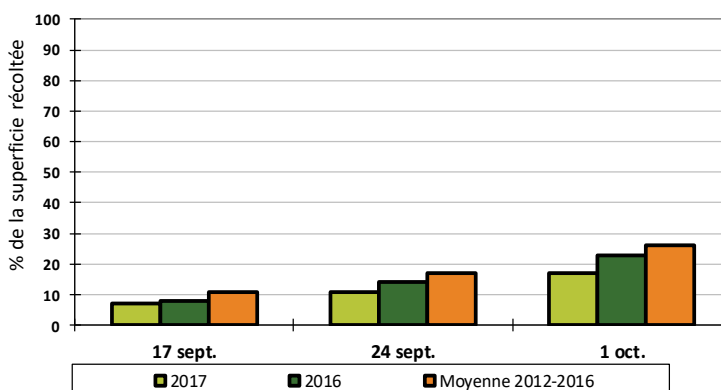
Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,45 \$ + décembre 2017, soit 197 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,57 \$ + décembre, soit 202 \$/tonne.

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

Au 1^{er} octobre, 17 % de la superficie de maïs était récoltée aux États-Unis, soit moins qu'en 2016, à la même période. Comparativement à la moyenne des cinq années antérieures, qui atteignait les 26 %, la récolte 2017 tire un peu de l'arrière.

En ce qui concerne le soja, la récolte serait complétée à hauteur de 22 %, comparativement à 26 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

ONTARIO : LE GOUVERNEMENT OCTROIE 5,3 MILLIONS À CONESTOGA MEAT PACKERS

Le 15 septembre dernier, le ministre de l'Agriculture de l'Ontario Jeff Leal a annoncé une participation de l'ordre de 5,3 millions \$ du gouvernement ontarien dans le projet d'expansion de 50 millions \$ de l'abattoir Conestoga Meat Packers. Cela permettra à l'entreprise d'augmenter sa capacité d'abattage de 86 %, de diversifier son offre de produits et d'augmenter les revenus d'exportations. Selon les propos du président, présentement la capacité d'abattage se situe à 29 000 têtes/semaine, laquelle pourrait se voir rehaussée à environ 55 000 têtes/semaine après cet agrandissement.

En 2016, l'Ontario a abattu près de 4,01 millions de porcs sur une production de l'ordre de 6,63 millions de têtes, selon les données d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC). Du nombre restant, environ 1,19 million de porcs ontariens ont été abattus au Québec, alors que 1,38 million a traversé la frontière américaine, porcs d'abattages et porcelets confondus. Le reste de la production ontarienne a été abattu au Manitoba.

Conestoga est le deuxième abattoir de porc en importance en Ontario. Il est une propriété de la Progressive Pork Producers Co-operative, qui compte près de 160 éleveurs de porcs du sud-ouest de l'Ontario.

Sources : *The Record*, 15 sept.,
Meat Business, 22 sept.,

Canadian Pork Market Review, 25 sept. 2017
et AAC

NDLR : Rappelons que de janvier à août 2017, le nombre de porcs ontariens abattus au Québec était en hausse de 21 % comparativement à la même période en 2016, selon AAC. Dans un contexte où le sud de l'Ontario et le Québec sont des marchés de plus en plus « intégrés », il sera intéressant de surveiller l'évolution de la capacité d'abattage en Ontario.

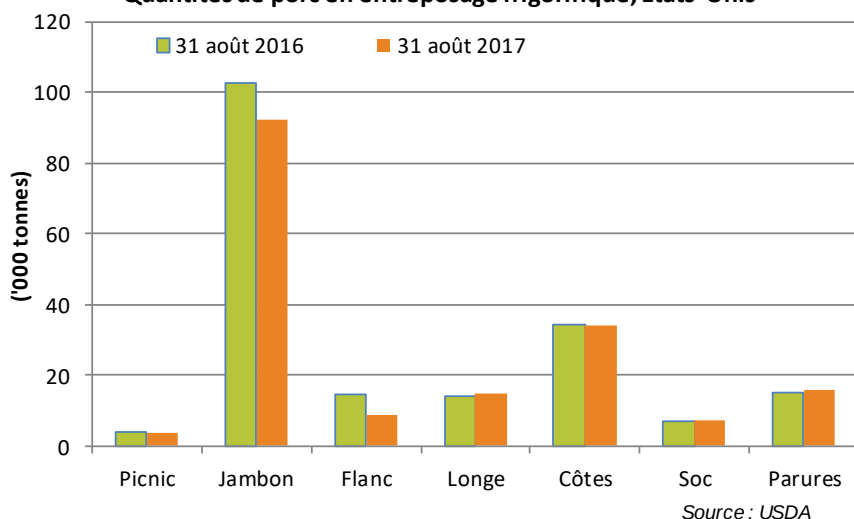
USA : INVENTAIRES DE VIANDE DE PORC INFÉRIEURS À 2016

Au 31 août 2017, les inventaires de porc réfrigéré ou congelé ont totalisé 261 129 tonnes aux États-Unis. Selon le USDA, ces derniers ont augmenté de près de 4 % par rapport au mois précédent, ce qui se rapproche de l'augmentation observée à ce moment de l'année en moyenne à la période 2011-2015. Par rapport au 31 août 2016, les inventaires étaient inférieurs, par une marge de 5 %.

Cette diminution est en majeure partie attribuable aux inventaires de flanc et de jambon qui sont respectivement 40 % et 10 % inférieurs à 2016. Cela représente quelque 6 000 tonnes de flancs et 10 000 tonnes de jambon en moins. Selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, il se pourrait que les transformateurs et les distributeurs aient ralenti l'accumulation de stock en raison des prévisions de productions record cet automne. Il faut toutefois mentionner qu'au 31 août 2016, les inventaires étaient relativement élevés par rapport à la moyenne quinquennale, de l'ordre de 10 %.

Pour sa part, Dennis Smith, analyste à Archer Financial Services, croit que ces données viennent confirmer la force de la demande. En effet, malgré le fait que la production en 2017 jusqu'à présent surpasse celle observée à pareille date en 2016,

Quantités de porc en entreposage frigorifique, États-Unis



NOUVELLES DU SECTEUR

la viande ne s'accumule pas dans les entrepôts. Au 30 septembre, soit en 39 semaines d'activité, le volume de viande produite aux États-Unis a dépassé celui enregistré en 2016, de l'ordre de 2,4 %.

Sources : USDA, Daily Livestock Report, 26 sept., National Hog Farmer, 25 sept. 2017 et USDA

ALLEMAGNE : LOI SUR LA PROTECTION DES DROITS DES TRAVAILLEURS DANS LES ABATTOIRS

L'Allemagne a fait un pas important pour encadrer le travail des travailleurs « détachés » dans les abattoirs. Les travailleurs détachés proviennent souvent des pays de l'Est et sont engagés par des sous-traitants.

Depuis le 25 juillet 2017, une nouvelle loi s'applique en Allemagne. Elle consiste, entre autres, à rendre responsables les dirigeants des abattoirs si un sous-traitant paie les travailleurs détachés moins que ce à quoi ils ont droit. Aussi, les outils de travail et le logement ne peuvent plus être déduits des salaires. Le temps de travail exact doit être enregistré par l'abattoir et le salaire minimum doit être respecté ainsi que le versement des charges sociales. Des sanctions pouvant aller de 30 000 à 50 000 euros (de 43 000 à 73 000 \$) sont prévues en cas d'infraction.

Rappelons qu'en 2011, les éleveurs et industriels français avaient porté plainte à la Commission européenne quant au désavantage concurrentiel engendré par les faibles coûts de main-d'œuvre en Allemagne. Ceux-ci rapportaient que la majorité, entre 70 et 90 % selon les sources, des employés des abattoirs allemands provenaient des pays de l'Est et étaient payés entre 3 et 7 euros de l'heure (de 4 \$ à 9,50 \$/h), faisant fi des législations allemande et européenne.

Depuis ce temps, sous la pression médiatique, quelques mesures avaient été prises pour remédier à cette situation. Par exemple, en février 2014, les abattoirs allemands avaient signé une convention collective prévoyant un salaire minimum progressif s'appliquant à partir de juin 2014.

Sources : 3trois3, 27 sept. 2017 et Les Echos, 13 janv. 2011

AUSTRALIE : 80 % DES TRUIES LOGÉES EN GROUPE

La semaine dernière, le directeur général de la Australian Pork Limited (APL), représentant les intérêts de tout le secteur porcin, a révélé que presque 80 % des truies étaient maintenant logées en groupe durant la gestation à la suite d'une initiative volontaire des producteurs. Une évaluation des normes de bien-être ainsi que l'élimination obligatoire de toutes les cages de gestation suivront sous peu.

Ce faisant, le secteur australien souhaite se démarquer par rapport aux produits de porc étrangers qui sont importés en grande quantité et par conséquent améliorer la demande pour le porc australien sur le marché domestique. Selon le USDA, en 2016, l'Australie a abattu quelque 5 millions de porcs.

Sources : The Pig Site, 29 sept. et USDA, 6 sept. 2017

CHINE : RÉDUCTION DES IMPORTATIONS

Selon des données récentes, en juillet les importations de porc par la Chine ont diminué d'environ 50 % par rapport à juillet 2016, ce qui, selon le USDA, serait le reflet de la reprise de la production chinoise. Les exportateurs majeurs ont vu leurs envois vers la Chine diminuer drastiquement depuis 2016, soit les États-Unis (-38 %), le Canada (-52 %), l'Union européenne (-56 %) et le Brésil (-61 %).

Rappelons qu'au printemps et à l'été 2016, le prix du porc en Chine avait atteint des sommets, engendrant de fortes hausses des importations de porc étranger. Suivant cela, plusieurs entreprises chinoises ont annoncé des plans d'expansion agressifs, tant du côté de l'alimentation que de la production animales.

Par ailleurs, le resserrement des normes environnementales a poussé plusieurs éleveurs à quitter la production, entraînant une baisse du cheptel porcin chinois. Ainsi, depuis le début de 2015, environ 23 millions de porcs ont été éliminés dans les dix provinces du sud de la Chine. Bien que le ministre de l'agriculture chinois s'attende à ce que le troupeau porcin baisse légèrement d'ici la fin de 2018, cela sera plus que compensé par l'augmentation de la capacité de production et de l'efficacité.

Sources : USDA, 18 sept., WATTAgNet, 26 sept., Global AgriTrends, 24 juillet et Reuters, 29 sept. 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 26, 10 octobre 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 40 (du 02/10/17 au 08/10/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	86 550
	Prix moyen	\$/100 kg	125,90 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	113,00 \$
	Indice moyen*		110,94
	Poids carcasse moyen	kg	105,04
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	125,36 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	142 331
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	54,76 \$
Porcs abattus		têtes	2 524 000
Poids carcasse moyen		lb	209,80
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	72,87 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2483 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

* Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

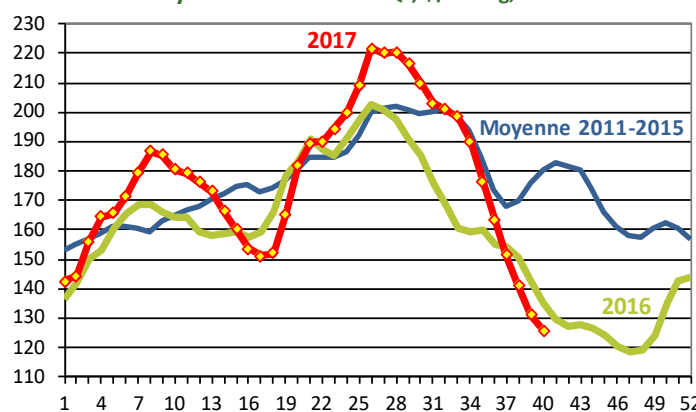
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 39 (du 25/09/17 au 01/10/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	160,31 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	139,06 \$
	15 % les plus élevés		208,28 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,84
Total porcs vendus		Têtes	109 759

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Encaissant une douzième baisse en autant de semaines, le prix moyen a poursuivi sa chute, la semaine dernière, déclinant de 5,17 \$ (-3,9 %). Il s'est ainsi établi à 125,90 \$/100 kg. Il faut remonter à 2009, pour trouver un prix inférieur à la même semaine.

La diminution du prix de référence au sud de la frontière est l'élément ayant causé le recul du prix québécois. Toutefois, cette baisse a été amortie par la forte appréciation du dollar américain par rapport au huard (+1 %).

Ces trois dernières semaines, la hausse cumulée du billet vert s'est chiffrée à 2,7 %. La devise américaine a bénéficié des anticipations d'augmentations du taux directeur par la Réserve fédérale américaine, reflétant la confiance de cette dernière dans la conjoncture. En outre, elle a reçu le soutien du projet de réforme fiscale de Trump visant à réduire les impôts des sociétés et des ménages les plus aisés.

Les ventes ont totalisé 142 300 têtes, un peu moins qu'en 2016 au même moment. Il s'agit du niveau le plus faible depuis 2006, pour une semaine 40.



LA FILIÈRE PORCINE COOPÉRATIVE



MARCHÉ DU PORC

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE DE L'ACTION DE GRÂCE

Pendant la période du 1^{er} au 28 octobre, la Mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire (100 kg à l'indice 100) de quatre semaines pour la fête de l'Action de grâce.

En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 113 \$. Dans la semaine du 29 octobre, la Mise en marché ajustera le prix de pool préliminaire remis aux éleveurs en fonction des revenus réels obtenus de la vente des porcs auprès des abattoirs, selon le poids et l'indice de chaque porc livré durant cette période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, chez nos voisins du sud, le prix de référence a reculé de 2,81 \$ US (-4,9 %) par rapport à la semaine antérieure. Il a clôturé à 54,76 \$ US/100 lb de moyenne. Fait à noter, à la fin de la semaine, les abattoirs se sont mis à rehausser les mises, ce qui laisse entrevoir un raffermissement prochain du prix des porcs.

Sur le marché de gros, après 11 semaines de baisses consécutives, la valeur estimée de la carcasse s'est stabilisée la semaine dernière. Elle s'est fixée à 72,9 \$ US/100 lb, grâce à un mince gain de 0,11 \$ US (+0,2 %). L'appréciation du jambon (+2,1 \$ US), du flanc (+1,2 \$ US) et de la longe (+0,4 \$ US) a permis ce revirement.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	6-oct	29-sept	6-oct	29-sept	sem.préc.
OCT 17	59,17	55,40	136,32	127,63	8,69 \$
DÉC 17	60,92	59,95	140,35	138,12	2,23 \$
FÉV 18	66,55	65,05	153,32	149,87	3,46 \$
AVR 18	71,40	69,85	164,50	160,93	3,57 \$
MAI 18	76,37	75,67	175,95	174,33	1,61 \$
JUIN 18	79,87	78,87	184,01	181,71	2,30 \$
JUILLET 18	80,47	78,90	185,39	181,78	3,62 \$
AOÛT 18	79,87	78,15	184,01	180,05	3,96 \$
OCT 17	67,75	65,52	156,09	150,95	5,14 \$
DÉC 18	62,05	60,72	142,96	139,89	3,06 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2511

Indice moyen : 110,739

À 2,52 millions de têtes, les abattages sont demeurés plutôt stables par rapport à la semaine d'avant. Ils ont dépassé ceux observés à pareille date en 2016 et à la moyenne de la période 2011-2015, par des écarts de 4 % et 12 %, respectivement.

PRÉVISIONS DE PRIX AUX ÉTATS-UNIS ...

Les données contenues dans le plus récent rapport *Quarterly Hogs and Pigs*, publié le 28 septembre dernier, ont permis aux analystes américains d'actualiser leurs prévisions de prix des porcs.

En ce qui concerne le trimestre qui débute (T4), le prix des porcs avoisinerait les 59 \$ US/100 lb. C'est un peu en deçà des estimations parues en juillet (-3 %) pour ce trimestre. Bien qu'il s'agisse d'un niveau supérieur à celui enregistré en 2016 au même trimestre (+12 %), il faut noter que cette année-là, le prix avait atteint en moyenne un maigre 52 \$ US, son niveau le plus faible depuis 2003, pour un 4^e trimestre.

Sur l'ensemble de 2017, la moyenne de prix se chifferrait à 69 \$ US/100 lb, en hausse de 7 % par rapport à celui enregistré en 2016.

En 2018, l'ensemble des analystes s'accorde pour dire qu'en début d'année, le prix pourrait s'établir à quelque 66 \$ US, un niveau inférieur à celui observé en 2017, par un écart de 5 %. Au second trimestre, le prix tournerait autour de 74 \$ US, un niveau

Prévisions de prix aux États-Unis et au Québec pour les quatre prochains trimestres (2017 et 2018) - octobre 2017

	Analystes américains (\$ US/100 lb)					Prévisions CDPQ
	Hurt (Purdue)	Schulz (ISU)	LMIC	Meyer (EMI)	Moyenne	\$ CA/100 kg, indice 100
T2-2017 (réel)					72	180
T3-2017 (réel)					80	185
T4-2017	61	57	56	62	59	156
Moy. 2017	68	70	68	71	69	172
T1-2018	66	64	68	67	66	158
T2-2018	74	73	74	73	74	176
T3-2018	74	72	75	73	73	183
Taux de change moyen (\$ CA par \$ US)						1,266

Sources : Purdue University, 9 oct., National Hog Farmer (prévisions de ISU, LMIC, EMI Analytics), 2 oct. 2017 et CDPQ, Compilation CDPQ.

Données réelles pour T2 et T3 2017, prévisions pour le reste de 2017 et 2018.

Les prévisions pour le Québec ont été calculées à partir des contrats à terme du porc et du taux de change (CME Group, 6 oct. 2017; base moyenne de 5 ans pour le porc).

Avertissement : Ces prévisions sont fournies à titre indicatif seulement.

MARCHÉ DU PORC

comparable à 2017. Au 3^e trimestre, un prix prévu à 73 \$ US signifierait un niveau bien en deçà de celui enregistré en 2017 (-8 %).

Tout comme les deux trimestres d'avant, l'inventaire de porcs au 1^{er} septembre aux États-Unis s'est hissé au niveau le plus élevé jamais enregistré, à cette date. Cela confirme, sans surprise, que le dernier trimestre de 2017 verra les abattages atteindre un sommet. À ce chapitre, tant Schulz que Meyer estiment que le total de l'année surpassera le record de 2016, par une marge de 3 %.

La même tendance se poursuivrait en 2018, avec des abattages en hausse de 2 % aux deux premiers trimestres et de 3 % au troisième trimestre, selon les prévisions moyennes des analystes.

... ET AU QUÉBEC

Pour ce qui est du prix de pool (porcs Qualité Québec), à la fin de l'année 2017 (T4), il se situerait à quelque 156 \$, une prévision revue à la baisse (-4 %) par rapport à celle de juillet dernier. Cette diminution s'explique par l'anticipation de l'appréciation du huard par les marchés (+3 %) et par une légère dépréciation des contrats à terme des porcs. Pour l'ensemble de l'année 2017, le prix se chiffrerait à 172 \$/100 kg soit environ 14 \$ de plus que la moyenne de 2016.

En 2018, ces prix avoisineraient les 158 \$, 176 \$ et 183 \$ aux 1^{er}, 2^e et 3^e trimestres, respectivement. En comparaison de la situation qui prévalait au début de l'été dernier, ces prévisions sont semblables.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a essuyé une légère baisse par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 0,05 \$ US/bu dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de décembre et de mars a progressé, de l'ordre de 3,4 \$ US la tonne courte tous les deux.

Parmi les facteurs ayant influencé le marché du maïs à la baisse, dans le secteur de l'éthanol, les inventaires ont fait un bond de 805 000 barils à la dernière semaine de septembre, gonflant le total à 21,55 millions de barils.

Du côté du soja, récemment, les importateurs chinois ont relevé leurs achats, profitant du faible niveau des prix. Ceci, entre autres, a apporté un soutien aux contrats à terme de la fève.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 6 octobre dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2017-10-06	2017-09-29	2017-10-06	2017-09-29
déc-17	3,50	3,55 ¼	319,2	315,8
mars-18	3,63 ¼	3,67 ¾	324,2	320,7
mai-18	3,72	3,76 ¼	326,7	323,1
juil-18	3,79 ¾	3,83 ¾	329,1	325,3
sept-18	3,86 ¾	3,90	328,6	324,9
déc-18	3,96 ½	3,96 ½	325,6	322,9
mars-19	4,06 ½	4,09	327,5	324,9
mai-19	4,12 ¾	4,14	329,0	326,6

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,46 \$ + décembre 2017, soit 195 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,59 \$ + décembre, soit 200 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

PALMARÈS PORK POWERHOUSES 2017 AUX USA : LE NOMBRE DE TRUIES EN HAUSSE DE 6,5 %

Selon le rapport *Pork Powerhouses 2017*, le cheptel de truies des 40 plus importants producteurs de porcs des États-Unis a augmenté de près de 247 000 têtes comparativement à l'an dernier. Il a ainsi franchi la barre des quatre millions de têtes, une première selon agriculture.com. Selon le dernier rapport du *Hogs and Pigs*, le cheptel reproducteur américain s'élève à 6,09 millions de truies. Avec 4,04 millions de truies, les producteurs du palmarès représentent donc les deux tiers de l'inventaire total du troupeau reproducteur américain au 1^{er} septembre 2017, tel que rapporté par le USDA. La dernière fois que ce palmarès a enregistré une croissance aussi forte, c'était en 2006.

Sur les 40 entreprises du palmarès, 25 ont rehaussé leur nombre de truies et seulement six producteurs l'ont diminué.

L'expansion la plus importante provient de chez Pipestone System, dont le troupeau a augmenté de 55 000 truies. Iowa Select Farms a ajouté 36 000 truies à son troupeau, soit une hausse de 21 %. Vient ensuite Seaboard Foods, avec un ajout de 35 000 têtes (+12 %).

Le groupe de producteurs propriétaires de Triumph Foods constitué entre autres de Christensen Farms, Allied Producers', The Hanor Company, New Fashion Pork et Eichelberger Farms, a aussi affiché une croissance. Ces cinq producteurs ont ajouté au total 34 000 truies, une progression de près de 9 % par rapport à l'an dernier. Cela, dans le but d'approvisionner leur abattoir à Sioux City en Iowa.

Le producteur de porcs le plus important du pays, Smithfield Foods, détenu par le géant chinois WH Group, a légèrement haussé son troupeau reproducteur (+3 %) ce qui représente tout de même 30 000 truies. Cette expansion est attribuable à l'achat de Farmer John en novembre dernier, propriété de Hormel Foods Corporation.

Sources : Agriculture.com, 2 oct. 2017 et 11 nov. 2016 et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 28 sept. 2017

Palmarès des producteurs de porcs les plus importants aux États-Unis (selon le cheptel de truies)

Entreprise	2016	2017
1. Smithfield Foods	880 000	910 000
2. Seaboard Foods	290 000	325 000
3. Pipestone System	185 000	240 000
4. The Maschhoffs	218 000	218 000
5. Iowa Select Farms	171 000	207 000
6. Carthage System	145 000	175 000
6. Prestage Farms	175 000	175 000
8. JBS	177 000	166 570
9. Christensen Farms*	142 500	135 000
10. AVMC Management Services	115 000	117 500
11. Maxwell Foods	98 000	101 000
12. Allied Producers' Cooperative*	70 500	94 000
13. The Hanor Company*	82 500	80 000
14. Tyson Foods	62 500	64 000
15. Clemens Food Group	55 100	62 330
Entreprises suivantes (16 à 40)	929 700	973 250
Total des 40 premières entreprises	3 796 800	4 043 650

Source : Agriculture.com, 2 oct. 2017

* Producteur propriétaire de Triumph Foods

USA : CONTEXTE FAVORABLE À L'EXPANSION

Aux États-Unis, l'augmentation du cheptel reproducteur n'est pas une surprise pour les observateurs du secteur. En effet, d'ici le début de 2018, le démarrage des activités aux nouveaux abattoirs de Seaboard Triumph Foods à Sioux City et de Clemens Food Group à Coldwater, ajoutera 22 200 têtes/jour à la capacité d'abattage totale. Ces projets donnent l'opportunité aux producteurs de prendre de l'expansion.

En plus de la hausse du cheptel reproducteur américain, la productivité de ce dernier est en constante augmentation. Selon le rapport du *Hogs and Pigs*, au trimestre de juin à août 2017, la taille moyenne de la portée s'est chiffrée à 10,65 porcelets, un record, tous trimestres confondus. En outre, la prévalence des maladies demeure faible à travers le pays, même si peu d'entreprises ont échappé au syndrome

NOUVELLES DU SECTEUR

reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) l'hiver dernier.

En résumé, tous les facteurs sont là pour favoriser l'expansion de la production de porcs : peu de maladies et de faibles coûts d'alimentation animale favorisant la rentabilité chez les éleveurs. À cela s'ajoute une hausse historique de la capacité d'abattage.

Sources : Agriculture.com, 2 oct. 2017 et 11 nov. 2016,

National Hog Farmer, 27 juillet et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 28 sept. 2017

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à août 2017

Pays	Volume		Valeur	
	Tonnes	Var. p/r 2016	Millions \$ US	Var. p/r 2016
Mexique	522 227	18 %	984,1	22 %
Chine/Hong Kong	341 080	-8 %	705,5	-1 %
Japon	260 352	1 %	1 071,1	4 %
Canada	135 277	3 %	514,9	-2 %
Corée du Sud	111 271	27 %	305,0	32 %
Autres destinations	240 108	30 %	629,5	33 %
Total	1 610 315	9 %	4 210,1	11 %

Source : USMEF, 6 oct. 2017

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : UN SECOND MOIS SOUS LES NIVEAUX DE 2016

Selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations de viande et produits de porc des États-Unis pour le mois d'août se sont situées à un niveau légèrement inférieur à celles de 2016 (-2 %). Elles ont atteint plus de 183 000 tonnes pour une valeur de 511,4 millions \$ US une augmentation de 6 % et de 5 % par rapport au mois précédent. En ce qui concerne les achats du Mexique en volume, août a représenté un 6^e mois record consécutif, avec environ 65 000 tonnes.

Au total cumulatif, de janvier à août 2017, le volume de porc américain exporté s'est chiffré à 1,6 million de tonnes, une hausse de 9 % comparativement à la même période l'an dernier. La valeur de ces exportations, quant à elle, a augmenté de 11 % par rapport à 2016, s'affichant à 4,21 milliards \$ US.

Pour les huit premiers mois de 2017, parmi les principales destinations pour le porc américain, les envois vers le Mexique étaient en hausse de 18 % en tonnage. Les volumes expédiés au Japon et au Canada sont demeurés plutôt stables par rapport à l'an dernier. Seuls les envois vers la Chine sont en diminution (-8 %).

Source : USMEF, 6 oct. 2017

BELGIQUE : LE GUIDE ALIMENTAIRE FLAMAND MET DE CÔTÉ LES VIANDES TRANSFORMÉES

Le 20 septembre dernier, le Vlaams Instituut Gezond Leven, une organisation flamande visant la promotion de la santé en Belgique, a lancé la nouvelle version de son guide alimentaire. Ce dernier classe le bacon, la saucisse et les charcuteries, dans la catégorie des produits ultra-transformés, tels que les gâteaux, les boissons sucrées et les frites. Les aliments de cette catégorie y sont considérés comme des aliments non nécessaires à l'alimentation et pouvant même nuire à la santé. Le guide met l'accent sur les légumes, les fruits, les grains entiers, les légumineuses, les noix et les aliments peu ou pas transformés.

Rappelons qu'en 2015, le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), une agence de l'Organisation mondiale de la santé, avait classé les viandes transformées (charcuteries, bacon, etc.) comme « cancérogènes pour l'homme ». Il est clair que de plus en plus de pays sont inquiets par rapport aux viandes transformées. D'ailleurs, la révision du guide alimentaire canadien prévoit une plus grande emphase sur les protéines végétales et la diminution de la consommation des aliments transformés et cuisinés.

Sources : Meatingplace, 2 oct. et Gezondleven, 20 sept. 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 27, 16 octobre 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 41 (du 09/10/17 au 15/10/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	70 480
	Prix moyen	\$/100 kg	131,77 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	120,00 \$
	Indice moyen*		110,83
	Poids carcasse moyen	kg	104,65
	Revenus de vente estimés	\$/porc	139,18 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	115 845
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	57,22 \$
Porcs abattus		têtes	2 516 000
Poids carcasse moyen		lb	209,99
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	73,47 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2524 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

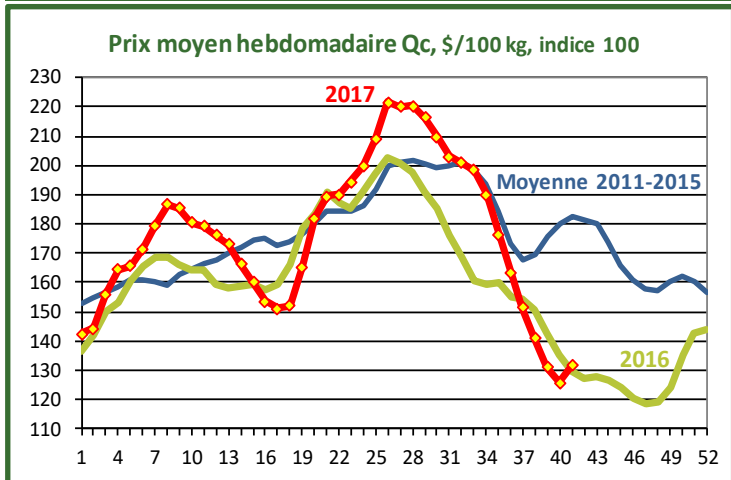
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 40 (du 02/10/17 au 08/10/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	155,88 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	134,20 \$
	15 % les plus élevés		207,64 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,46
Total porcs vendus		Têtes	100 515



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le marché québécois a connu un retour à la hausse du prix du porc, qui s'est établi, en moyenne, à 131,77 \$/100 kg. Cela représente 5,87 \$ (+4,7 %) de plus que la semaine d'avant. Grâce à cette augmentation, il est repassé au-dessus du niveau de 2016. Il demeure largement en deçà du prix observé en moyenne à la période 2011-2015, par un écart de près de 51 \$.

Prenez note que le prix de pool préliminaire pour le mois d'octobre (semaines 41 à 43) a été revu à la hausse à 120 \$.

Le prix de référence américain ayant connu une augmentation, le prix québécois a simplement suivi le mouvement. Son essor a été quelque peu amplifié par une légère appréciation du dollar américain par rapport au huard.

Les ventes ont totalisé 115 800 porcs, un nombre inférieur à celui enregistré en 2016 et 2015, de l'ordre de 8 000 et 7 400 têtes, respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs a renoué avec la croissance, ce qui ne s'était pas vu depuis la mi-juillet, soit



**UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE CONFIANCE**

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

12 semaines. Le prix de référence a progressé de l'ordre de 2,46 \$ US (+4,5 %), pour clôturer à 57,22 \$ US/100 lb. Fait à noter, il est repassé au-dessus du niveau observé en 2016, à pareille date.

Ceci est advenu alors que les abattages ont totalisé 2,52 millions de têtes, un niveau record pour une semaine 41.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une timide hausse, de l'ordre de 0,6 \$ US (+0,8 %). En moyenne, elle s'est établie à 73,5 \$ US/100 lb. La bonne tenue du flanc (+6,8 \$ US), des côtes (+1,2 \$ US) et du jambon (+0,9 \$ US) a contribué à cette valorisation.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le USDA, depuis la première semaine de septembre, le nombre de porcs abattu et la quantité de viande de porc produite ont surpassé les niveaux enregistrés en 2016 à la même période, par des marges de 4 % et 5%, respectivement. Tout indique que ce scénario devrait se répéter d'ici la fin de 2017.

Dans un contexte d'offre record, à quoi tient la hausse du prix de référence, affichée la semaine dernière? Steiner, du *Daily Livestock Report*, résume la situation en deux mots : l'amélioration de la demande, et ce, pour diverses raisons.

En premier lieu figure le niveau des prix. Tout simplement, après les pertes encaissées depuis la mi-juillet, le prix des porcs ainsi que la valeur de la carcasse recomposée sur le marché de gros ont chuté à des niveaux si faibles, qu'ils permettent, en fin

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	13-oct	6-oct	13-oct	6-oct	sem.préc.
DÉC 17	62,20	60,92	142,97	140,03	2,94 \$
FÉV 18	67,45	66,55	155,04	152,97	2,07 \$
AVR 18	71,95	71,40	165,38	164,12	1,26 \$
MAI 18	77,00	76,37	176,99	175,54	1,45 \$
JUIN 18	80,30	79,87	184,57	183,59	0,99 \$
JUILLET 18	80,47	80,47	184,97	184,97	0,00 \$
AOÛT 18	79,77	79,87	183,36	183,59	-0,23 \$
OCT 17	67,00	67,75	154,00	155,73	-1,72 \$
DÉC 18	61,20	62,05	140,67	142,63	-1,95 \$
FÉV 19	64,50	65,20	148,26	149,87	-1,61 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2483

Indice moyen : 110,748

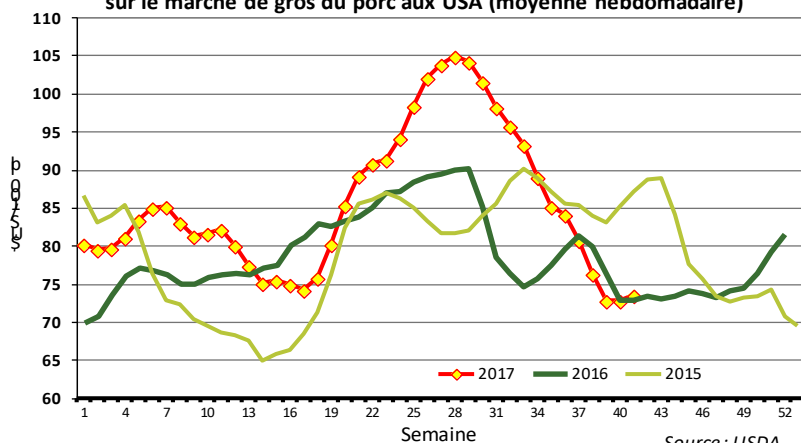
de compte, d'écouler toute cette viande produite. Ainsi, si la semaine dernière, le prix de référence a dépassé l'anémique niveau observé en 2016 à la même semaine (+8 %), son niveau fait pâle figure si on le compare à la moyenne de la période 2011-2015 (-37 %). Quant à la valeur estimée de la carcasse, à 73,5 \$ US/100 lb, elle est similaire à celle enregistrée en 2016 et largement sous le niveau de 2015 (-17 %).

En second lieu, les marges estimées des abattoirs sont fortes. Ceci les motive à maintenir les abattages à la cadence la plus élevée possible et même, dans le cas de la semaine dernière, à relever les mises.

Enfin, du côté de l'offre, les éleveurs américains ont réussi à contenir la hausse du poids moyen de carcasse. La semaine dernière, il s'est situé un peu en deçà du niveau enregistré en 2016 et 2015. Or, en septembre, ce poids avait surpassé ceux observés en 2016 et 2015, par un écart allant jusqu'à 1 %, et ce, au moment où le nombre de porcs prêts à commercialiser a bondi, se heurtant à une capacité d'abattage limitée, alors que les deux nouveaux abattoirs d'importance démarraient à peine leurs activités. Le refoulement des porcs durant cette période avait tiré à la baisse le prix des porcs, estime Steiner.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse
sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : UN RAPPORT HAUSSIER POUR LE SOJA

Jeudi dernier, le USDA a présenté son rapport mensuel sur l'offre et la demande, qui réservait quelques surprises quant à l'année de commercialisation 2017-2018, tirant à la hausse le marché du soja. À Chicago, le contrat de soja de novembre a d'ailleurs affiché une hausse de 0,26 \$ US pour clôturer la journée de jeudi à 9,92 \$ US/bu, le portant à un nouveau sommet en deux mois. Vendredi, il a même franchi les 10 \$ US/bu. De façon moins marquée, le maïs a suivi le soja, le contrat de novembre réalisant des gains cumulés jeudi et vendredi, de l'ordre de 0,07 \$ US/bu, pour terminer la semaine à 3,52 ¼ \$ US/bu.

En ce qui a trait au maïs américain, le rendement moyen a été relevé, passant de 10,66 à 10,78 t/ha, alors que les analystes s'attendaient plutôt à un léger recul à en moyenne 10,65 t/ha. Par contre, le USDA a abaissé les superficies récoltées, de sorte que la production américaine est réajustée en légère hausse à 362,7 millions de tonnes (+1 %). Ce résultat dépasse la moyenne des prévisions qui se situait à 359,9 millions de tonnes. L'impact de ces changements sur l'inventaire de report s'est avéré pratiquement nul, le ratio stock/utilisation demeurant à 16,4 %. Il faut remonter à 2005-2006 pour trouver un niveau plus élevé.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2016/2017	2017/2018 prév. sept.	2017/2018 prév. oct.
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	5,4	9,4	↓ 8,2
	Production	116,9	120,6	120,6
	Offre totale	122,9	130,7	129,5
Demande (millions de tonnes)	Trituration	51,7	52,8	52,8
	Exportation	59,2	61,2	61,2
	Semences et résiduel	3,8	3,7	3,7
	Demande globale	114,7	117,7	117,7
Inventaire de report (millions de tonnes)		8,2	12,9	↓ 11,7
Ratio inventaire de report et utilisation		7,1 %	11,0 %	↓ 9,9 %

Source : USDA, octobre 17

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-10-13	2017-10-06	2017-10-13	2017-10-06
déc-17	3,52 ¼	3,50	328,6	319,2
mars-18	3,66 ½	3,63 ¼	333,4	324,2
mai-18	3,75 ¼	3,72	335,4	326,7
juil-18	3,82 ½	3,79 ¼	337,4	329,1
sept-18	3,89 ¼	3,86 ¼	335,6	328,6
déc-18	3,98 ¼	3,96 ½	330,8	325,6
mars-19	4,07 ¼	4,06 ½	331,9	327,5
mai-19	4,13	4,12 ¼	333,5	329,0

Source : CME Group

En ce qui concerne le soja, le USDA a reconnu enfin que le rendement américain serait amoindri, celui-ci passant à 3,33 t/ha (-1 %). Les prévisions chiffreraient celui-ci à 3,39 t/ha. Les superficies récoltées ont cependant été revues à la hausse, de sorte que la production américaine prévue reste inchangée à 120,6 millions de tonnes, toujours à un niveau record, assez près des attentes. Toutefois, l'inventaire de début a été amputé de 1,2 million de tonnes (-13 %).

Finalement, l'estimation de l'inventaire de report du soja est diminuée à 11,7 millions de tonnes (-9 %), en deçà des prévisions. Le ratio stock/utilisation passerait ainsi de 11 % à 9,9 %. Malgré la baisse, il demeure à son niveau le plus élevé depuis 2006-2007. Selon les analystes, cette révision d'inventaire devrait insuffler un regain de fermeté dans les prix du soja à Chicago.

Sources : Grainwiz et USDA, 12 oct. 2017

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs se poursuit aux États-Unis et 28 % était complétée au 15 octobre dernier. C'est inférieur à la moyenne des cinq années précédentes, s'élevant à 47 %. La proportion de la superficie récoltée se situe aussi en deçà de celle observée à la même date en 2016, qui s'était chiffrée à 44 %.

Quant au soja, 49 % de la superficie était récoltée, par rapport à 60 % pour la moyenne quinquennale.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : PERSPECTIVES DE CROISSANCE DU SECTEUR PORCIN JUSQU'EN 2025

Selon Sterling Liddel, analyste de la Rabobank, le secteur porcin américain poursuivra sa croissance, produisant toujours plus de porc entre 2017 à 2025, de l'ordre de 1,27 million de tonnes au total. Les facteurs déterminants de ce développement seront l'amélioration de l'efficacité, qui se réalisera notamment par l'augmentation du poids carcasse et du nombre de porcs produits par truie.

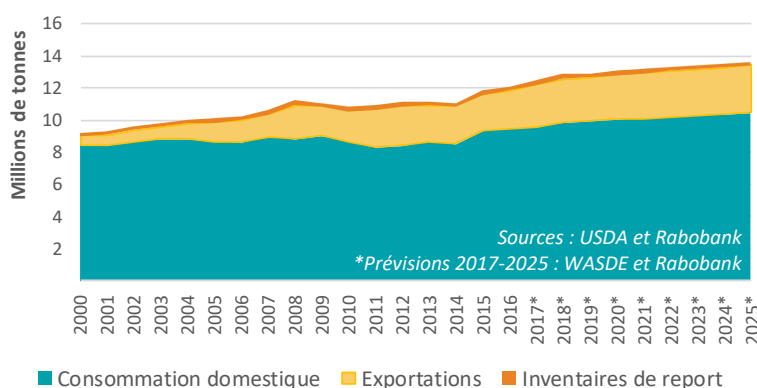
Durant la dernière décennie, ce secteur est passé d'une période de production stagnante avec de faibles marges à une période de reprise de la production encouragée par des marges positives. Plusieurs facteurs ont été impliqués dans cette transition : la hausse suivie de la baisse des coûts d'alimentation, l'épidémie de diarrhée épidémique porcine, l'augmentation de la consommation de porc et la montée des exportations.

De plus en plus, les exportations représentent l'élément le plus important pour la demande de porc américain. Ainsi, elles passeraient de 22 % de la production à 23,5 % en 2025. En considérant les perspectives d'offre et de demande, les États-Unis devraient exporter 400 000 tonnes de viande de porc de plus entre 2017 et 2025, dont environ 100 000 tonnes iraient en Chine et 200 000 tonnes au Mexique. Le défi pour les Américains sera de trouver des marchés pour les 100 000 tonnes restantes. Cependant, selon M. Liddel, il n'est pas assuré que ces exportations seront réalisées, surtout que la Chine et le Mexique devraient accroître leur propre production.

Pour la prochaine décennie, cette étude a identifié trois éléments clés à considérer : le besoin d'un système complet de gestions des risques permettant de faire face à la volatilité, l'impact de la nouvelle compétitivité entre les abattoirs aux États-Unis et les changements dans les modes de consommation des Américains. À ce dernier propos, la plus récente tendance n'est plus la maigreur de la viande, mais plutôt sa saveur.

Sources : National Hog Farmer, 11 oct.
et Rabobank, oct. 2017

Évolution de l'utilisation du porc produit, États-Unis



UE : AUGMENTATION DE L'INVENTAIRE DES TRUIES

Selon les résultats de l'enquête sur le cheptel européen du printemps 2017, la taille du troupeau reproducteur a progressé de 1,2 %, pour se chiffrer à 11,18 millions de têtes, par rapport à l'an dernier. Il semblerait que l'amélioration du prix du porc et de la rentabilité des producteurs, qui a débuté depuis le milieu de 2016, ait encouragé une reprise du cheptel reproducteur européen.

L'Espagne possède le plus gros troupeau reproducteur de l'Union européenne (UE) avec plus de 2,5 millions de truies et a enregistré la plus forte croissance avec 6 % d'augmentation par rapport au même moment en 2016. C'est d'ailleurs le plus grand nombre de truies depuis 2010.

La forte rentabilité du secteur porcin espagnol depuis le milieu de l'an dernier est en cause. L'Espagne est un des importants exportateurs de viande de porc de l'UE, les volumes expédiés en Chine ont d'ailleurs plus que doublé de 2015 à 2017 pour la période de janvier à juin. Il représente presque 15 % des exportations espagnoles, le ralentissement des envois vers cette destination aura certainement des impacts.

Se classant au second rang, le cheptel de truies en Allemagne a diminué légèrement de 2016 à 2017, pour se chiffrer à plus de 1,9 million de têtes. La situation diffère de l'an dernier où il avait diminué de 5,3 % par rapport à 2015.

NOUVELLES DU SECTEUR

Au Danemark et aux Pays-Bas, la hausse du troupeau reproducteur a été modérée, affichant des gains de 1 % et de 1,1 %, respectivement.

La France a vu son cheptel reproducteur reculer à 984 000 truies, une baisse de 2,3 % par rapport à 2016. Depuis 2007, ce nombre a diminué de plus de 250 000 têtes, soit 22 %.

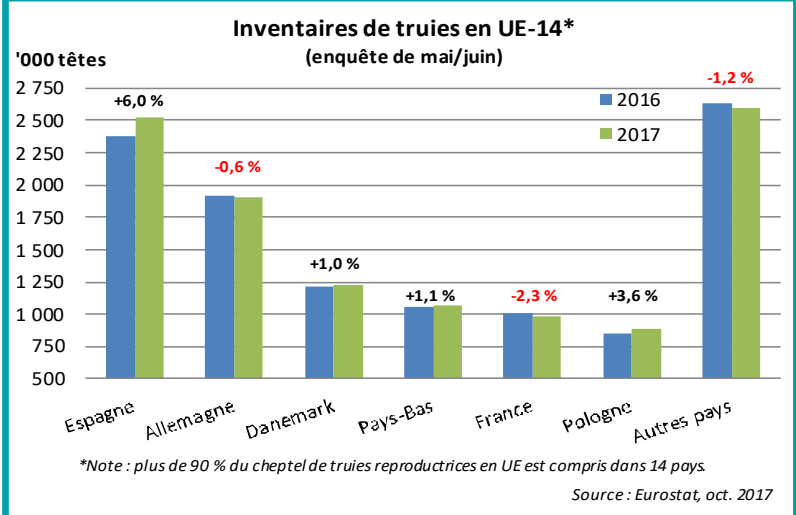
Au sixième rang, la Pologne a connu une hausse de son troupeau reproducteur de 31 000 têtes (+3,6 %).

En résumé, si, en 2016, les exportations avaient permis de contrer la faible demande domestique en Europe, 2017 s'annonce moins bonne à ce chapitre. En effet, cette année, le ralentissement des envois vers la Chine a affecté les exportations européennes de porc. Cela pourrait renverser l'équilibre de l'offre et la demande et devenir critique pour des pays comme l'Espagne et la Pologne, d'importants exportateurs. Alors qu'aux États-Unis la production continue d'augmenter à un prix de plus en plus compétitif, le prix des porcs sur le marché européen pourrait subir une pression à la baisse dans les mois à venir.

Sources : AHDB, sept. 2017 et Eurostat

LOGEMENT DES TRUIES EN GROUPE EN UE : QUATRE ANS PLUS TARD

À l'occasion de la parution du plus récent rapport de l'inventaire du troupeau reproducteur de l'UE, la firme Global AgriTrends a



fait le bilan de l'effet du règlement sur le logement des truies en groupes en Europe, entré en vigueur en 2013. Ses analystes ont évalué l'impact que peut avoir une mesure comme l'abolition des cages pour les truies en gestation sur le cheptel des pays. Rappelons que l'ensemble des producteurs de porcs européens avaient jusqu'au 31 janvier 2013 afin de convertir leurs installations existantes. À noter que certains pays ont bénéficié d'un délai supplémentaire.

À cette époque, les analystes de de Global AgriTrends avaient estimé que l'inventaire de truies diminuerait de 5 % dans les deux premières années après l'instauration du règlement et

LES VENDREDIS CONFÉRENCES
PRÉSENTÉS PAR

GRUPE CÉRÈS INC. **NUTRITION ATHENA INC.** **DEMETER Services Vétérinaires INC.**

ÉDITION SPÉCIALE POUR 2017

VENDREDI 3 NOVEMBRE DÈS 13h

À SAINT-AGAPIT – COMPLEXE DES SEIGNEURIES

NOUVELLE FORMULE : UN ÉVÉNEMENT QUI ALLIERA
INFORMATIONS, RÉSEAUTAGE ET PLAISIR GOURMAND !
CONFÉRENCES SUIVIES D'UN COCKTAIL DÎNATOIRE SERVI
PAR LA BOUCHE BÉE.

CONFÉRENCIER INVITÉ À NE PAS MANQUER

POUR LA PREMIÈRE FOIS AU QUÉBEC, RON KETCHEM DE
SWINE MANAGEMENT SERVICES, LLC.

*SYSTÈME DE TRADUCTION SIMULTANÉE DISPONIBLE

PRINCIPALES CONFÉRENCES :

R&D – Résultats de nos recherches applicables à votre ferme

Santé – Élevages sans antibiotiques, est-ce pour vous?

Rentabilité – Outils de contrôle pour minimiser vos coûts

Quoi de neuf, Doc? – Nouveautés et innovations de l'industrie

Benchmarking – 900 fermes, les meilleures méthodes de régie!

RSVP OBLIGATOIRE AVANT LE 27 OCTOBRE

NOS CLIENTS : GRATUIT

ÉTUDIANTS : GRATUIT

PRODUCTEURS : 35,00 \$ (+TX)

INTERVENANTS : 125,00\$ (+TX)

✉ info@demetersv.com

☎ 1 877 847-5411 poste 0

NOUVELLES DU SECTEUR

qu'il y aurait un resserrement de l'offre. Ce fut partiellement vrai. Quatre ans plus tard, le nombre de truies avait reculé de 5 %. En revanche, l'augmentation de la productivité a permis de rehausser la production de l'ordre de 5 % par rapport à 2013.

Sources : Eurostat, oct. et Global AgriTrends 31 août 2017

CORÉE DU SUD : LA PRODUCTION DOMESTIQUE EN HAUSSE

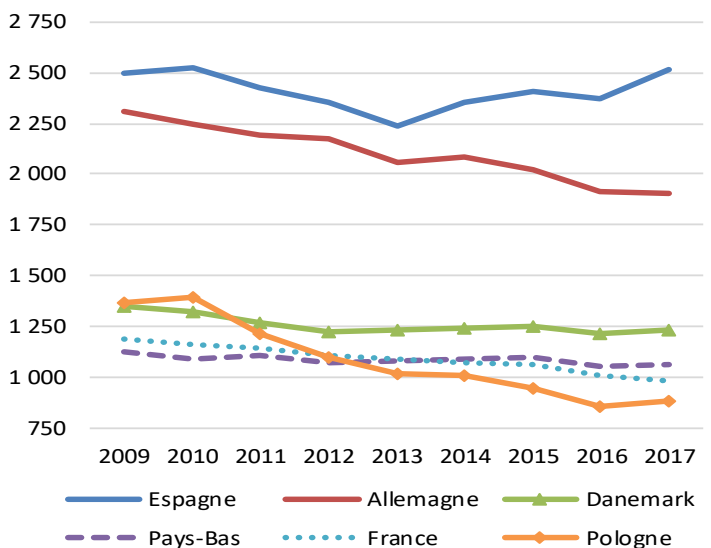
Selon un récent rapport du USDA, la production domestique de porcs est en hausse en Corée du Sud. En juin dernier, le nombre de truies de ce pays atteignait un sommet depuis 2010 soit 919 000 truies de plus de huit mois. Les producteurs augmentent leur cheptel afin de profiter des prix élevés du porc sur le marché domestique. Plusieurs facteurs seraient en cause.

Entre autres, la consommation du porc dans ce pays est en hausse en raison des difficultés du secteur des œufs. En effet dans la première moitié 2017, l'épidémie de grippe aviaire avait fait grimper le prix des œufs à des niveaux historiques. Combiné à un scandale concernant des œufs coréens contenant des traces de pesticides, cela a fait croître la demande pour la viande de porc. De plus, certaines institutions gouvernementales ont remplacé les produits de volailles par du porc dans leur programme, par exemple dans le cas des repas scolaires.

De plus, le secteur du bœuf coréen connaît aussi des niveaux de prix élevés, ce qui favorise la consommation de porc. Le bœuf coréen Hanwoo a enregistré des hausses de prix au détail de 16 % de 2015 à 2016 et de 4 % de 2016 à 2017, alors que le flanc de porc coréen a enregistré une hausse de 3 % de son prix de détail ces deux dernières années. Selon Global Agri-Trends, le prix élevé du bœuf en Corée du Sud apportera un soutien à la demande pour le porc, tant coréen que d'origine étrangère.

Un autre élément est la hausse de l'utilisation du porc coréen par les producteurs de viande du pays. Ceci s'explique, entre autres, par la crainte liée à la contamination par le virus de l'hépatite E de saucisses en provenance de l'Allemagne et des Pays-Bas, en août dernier. Cela a diminué les importations de ce type de produits en provenance de ces deux pays, mais a aussi fait en sorte que les fabricants de saucisse coréens s'approvisionnent davantage localement en viande de porc.

Évolution de l'inventaire de truies, six cheptels de l'UE*



Source : Eurostat, oct. 2017 *Les plus importants

Selon les projections du USDA, pour la deuxième moitié de 2017, les importations de porc de la Corée du Sud devraient se stabiliser et même diminuer légèrement en 2018. En 2016, l'UE (50 %), les États-Unis (30 %), le Canada (7 %) et le Chili (7 %) ont été les plus importants fournisseurs de porc étranger vers ce pays.

En septembre dernier, l'administration Trump avait songé à renégocier l'accord de libre-échange avec la Corée du Sud, voire de s'en retirer. Toutefois, cette proposition a été reportée, les États-Unis ayant besoin du soutien de ce pays pour adoucir les tensions géopolitiques avec la Corée du Nord. La Corée du Sud est la 5^e destination en importance pour le porc américain et canadien.

Sources : USDA, 10 oct., Global AgriTrends, 25 sept. et National Hog Farmer, 5 sept. 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



Centre d'insémination porcine du Québec inc.



Centre de développement du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0

Courriel : echo-porc@cdpq.ca

Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 28, 23 octobre 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 42 (du 16/10/17 au 22/10/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	90 028
	Prix moyen	\$/100 kg	139,94 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	120,00 \$
	Indice moyen*		110,96
	Poids carcasse moyen	kg	105,51
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	133,15 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	148 727
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	60,82 \$
Porcs abattus		têtes	2 485 000
Poids carcasse moyen		lb	210,20
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	74,54 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2504 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

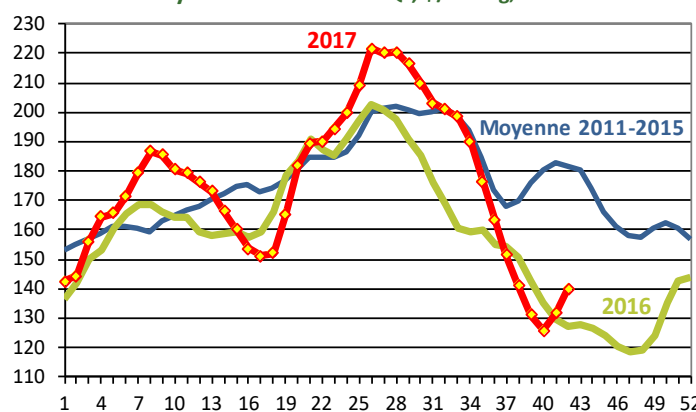
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 41 (du 09/10/17 au 15/10/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %) à l'indice		
		158,87 \$	202,81 \$
		138,14 \$	181,82 \$
	15 % les plus élevés	197,62 \$	233,35 \$
Poids carcasse moyen		kg	102,23
Total porcs vendus		Têtes	85 117

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a poursuivi son mouvement à la hausse, affichant une croissance de l'ordre de 8,17 \$ (+6,2 %). Il a clôturé la semaine à 139,94 \$/100 kg. En dépit des gains cumulés ces deux dernières semaines (+14 \$), près de 42 \$ le séparent de la moyenne de la période 2011-2015. À tout le moins, il surpasse le prix enregistré en 2016, par une marge de 13 \$.

Cette progression est attribuable à l'augmentation du prix de référence américain. En ce qui a trait au marché des devises, son apport a été négligeable la semaine dernière, le dollar canadien étant demeuré plutôt stable en regard du billet vert.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est établi à 148 700 têtes, un niveau inférieur à 2016, au même moment, par un écart de 3 % mais similaire à 2015.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence a connu une hausse de l'ordre de 3,60 \$ US (+6,3 %) par rapport à la semaine d'avant. En fin de compte, il s'est fixé à 60,82 \$ US/100 lb de moyenne.

Selon Harrington, l'essor actuel du prix des porcs est tel que la situation ressemble davantage à celle qui prévaut au beau



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

milieu de l'été plutôt qu'à l'automne. Il semble que l'ampleur actuelle de l'offre en porcs de marché soit devenue plus facile à absorber par les abattoirs. Il en conclut que, contrairement à l'été dernier, la vitesse à laquelle croît la capacité d'abattage aurait maintenant dépassé la croissance de la production de porcs.

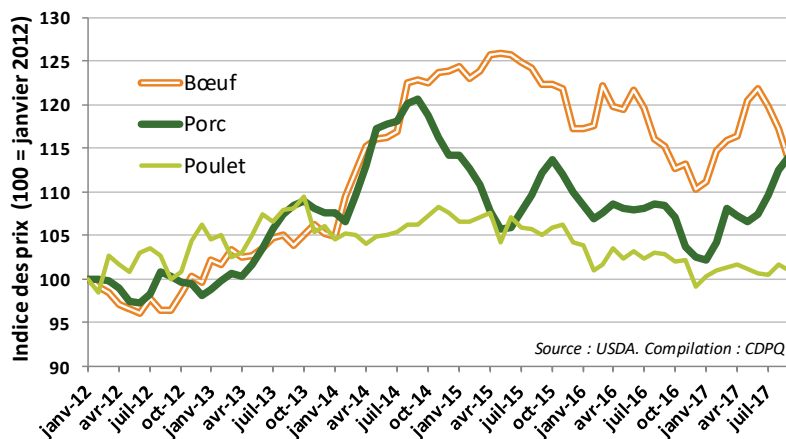
Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est appréciée, mais à un rythme moins soutenu que le prix des porcs. Elle a augmenté de 1,1 \$ US (+1 %), pour terminer la semaine à 74,5 \$ US/100 lb. Le soc (+2,8 \$ US), le jambon (+2,4 \$ US) et les côtes sont les coupes ayant affiché les plus fortes augmentations de prix.

Les abattages ont totalisé 2,49 millions de têtes, en légère baisse par rapport à la semaine précédente. Cela fait maintenant trois semaines que les abattages diminuent, quoique modestement, ce qui est plutôt inusité en automne. Le nombre de porcs mis en marché est ainsi passé sous le niveau observé en 2016, à pareille date, une première en 2017, pour une semaine complète d'activité.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le USDA a publié récemment le prix des viandes au détail pour le mois de septembre. Pour ce mois, le prix du porc s'est établi à 3,99 \$ US/lb, en hausse de plus de 1 % par rapport à août, pour atteindre son niveau le plus élevé depuis janvier 2015. Toujours en septembre, les prix du bœuf et du poulet se sont chiffrés à 5,78 et 1,87 \$ US/lb, respectivement, des baisses de 3 % et 1 % par rapport à août.

Prix de détail des viandes aux États-Unis



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	20-oct	13-oct	20-oct	13-oct	sem.préc.
DÉC 17	64,85	62,20	148,89	142,80	6,08 \$
FÉV 18	69,10	67,45	158,65	154,86	3,79 \$
AVR 18	72,90	71,95	167,37	165,19	2,18 \$
MAI 18	77,17	77,00	177,17	176,78	0,39 \$
JUIN 18	80,47	80,30	184,75	184,36	0,39 \$
JUILLET 18	80,57	80,47	184,98	184,75	0,23 \$
AOÛT 18	79,72	79,77	183,03	183,14	-0,11 \$
OCT 17	67,10	67,00	154,05	153,82	0,23 \$
DÉC 18	61,95	61,20	142,23	140,51	1,72 \$
FÉV 19	65,20	64,50	149,69	148,08	1,61 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2471

Indice moyen : 110,769

Cette bonne tenue du prix du porc s'est réalisée alors que, semaine après semaine, la production de cette viande aux États-Unis a jusqu'à présent surpassé les niveaux observés en 2016, année record à ce chapitre.

Au 4^e trimestre, la plupart des analystes croient que la production de viande de porc continuera de surpasser le niveau observé en 2016, par une marge de 4 à 5 %. Le tonnage additionnel se situerait entre 136 000 et 159 000 tonnes.

Si, dernièrement, de plus en plus de viande de porc a pu être vendue sur le marché domestique à des prix toujours plus élevés, cela ne pourra durer indéfiniment, craint Harrington.

Par ailleurs, le marché à l'exportation ne pourra vraisemblablement pas absorber tout ce surplus. En effet, écouler une telle quantité de viande sur les marchés extérieurs nécessiterait de surpasser le niveau record de porc qui avait été acheminé outre-frontière d'octobre à décembre 2016 par une marge de l'ordre de 20 %, un scénario invraisemblable.

Tout cela devrait faire pression à la baisse sur le prix du porc, selon Schulz, ce qui pourrait affecter le prix sur le marché au comptant dans les prochaines semaines.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : LÉGÈRE APPRÉCIATION DU MAÏS ET DÉPRÉCIATION DU PRIX DU SOJA EN 2017-2018

Le 13 octobre dernier, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publié les perspectives des principales grandes cultures pour la campagne agricole 2017-2018 (de septembre à août) au Canada. Elles ont été calculées à partir des estimations de production des principales grandes cultures parues le 19 septembre, lesquelles étaient basées sur un modèle.

En ce qui concerne le maïs, en 2017-2018, la production devrait atteindre 14,3 millions de tonnes, soit une hausse de 8 % par rapport à la campagne précédente, étant donné l'augmentation des rendements moyens ainsi que de la superficie. Tant les rendements que la superficie de maïs se situent au second rang par ordre de taille depuis que les données sont compilées.

Les importations diminueraient de 34 % en raison de l'accroissement de l'offre intérieure. L'offre totale devrait progresser de 5 % pour établir un record de 17,1 millions de tonnes. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter légèrement en raison des tendances à la hausse de l'alimentation animale, de la production d'éthanol et d'autres utilisations industrielles, comme l'amidon.

Les exportations devraient croître de 15 % étant donné une offre totale canadienne plus élevée, une offre mondiale du maïs inférieure et une bonne demande des pays de l'ouest de l'Union européenne. D'après les prévisions, les inventaires de report augmenteraient de 19 % pour atteindre un niveau record de 2,6 millions de tonnes.

Le prix du maïs aux silos éleveurs de Chatham devrait augmenter légèrement en raison d'une légère progression des prix à terme du maïs américain, mais l'appréciation du dollar canadien exercera un effet compensatoire qui limitera le mouvement à la hausse. Il s'inscrirait dans la fourchette des 160 à 190 \$/tonne (+2 %).

En ce qui a trait au soja, en 2017-18, la production devrait atteindre le chiffre record de 8,3 millions de tonnes, en hausse de 27 % par rapport au record précédent de 6,6 millions de

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2017-10-20	2017-10-13	2017-10-20	2017-10-13
déc-17	3,44 ½	3,52 ¾	317,1	328,6
mars-18	3,58 ½	3,66 ½	322,3	333,4
mai-18	3,67 ¾	3,75 ¾	325,0	335,4
juil-18	3,75 ¾	3,82 ½	327,4	337,4
sept-18	3,81 ¾	3,89 ¾	326,7	335,6
déc-18	3,91 ¾	3,98 ¾	324,1	330,8
mars-19	4,01 ¾	4,07 ¾	326,3	331,9
mai-19	4,07 ¾	4,13	328,1	333,5

Source : CME Group

tonnes établi l'année précédente. Cette croissance résulte en grande partie de l'augmentation marquée de la superficie récoltée qui a atteint 2,9 millions ha (+0,75 million ha). D'après les estimations, les rendements du soja affichent une légère baisse à 2,84 t/ha contre 3,01 t/ha en 2016-2017 et par rapport à la moyenne quinquennale de 2,90 t/ha. Par rapport à 2016-2017, les inventaires de report, principalement les stocks commerciaux, devraient augmenter (+35 %).

Enfin, le prix moyen du soja à Chatham devrait être inférieur à l'an dernier, et tourner autour de 390-430 \$/tonne (-10 %). La pression baissière qui s'exerce sur les prix du soja canadien provient du fléchissement du prix à la ferme pondéré estimé par l'USDA et du renforcement du taux de change Canada-États-Unis. Le dollar canadien s'est apprécié pour atteindre environ 0,82 \$US en septembre 2017 contre 0,76 \$US à la même époque en 2016.

Source : Statistique Canada, 13 oct. 2017

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 20 octobre dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,31 \$ + décembre 2017, soit 187 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,61 \$ + décembre, soit 199 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

SITUATION DE LA DEP EN ONTARIO ET AU MANITOBA

Le 12 octobre dernier à Drummondville, lors de l'assemblée générale annuelle de l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP), deux conférences ont permis de faire le portrait sur la situation de la diarrhée épidémique porcine (DEP) en Ontario et au Manitoba.

Mme Lori Moser, directrice générale de *Swine Health Ontario*, a rapporté les progrès réalisés sur l'éradication de la DEP en Ontario. Il resterait moins de dix sites dans quatre systèmes de production encore contaminés à la maladie.

L'évolution de la DEP est toute autre au Manitoba. La D^{re} Karine Talbot, médecin vétérinaire chez HyLife, a dressé un portrait détaillé de l'importante éclosion de la DEP au Manitoba depuis le 29 avril dernier. Des 78 sites de production contaminée depuis avril, 25 sont des maternités. L'objectif d'éradication est toujours de mise. L'expérience des producteurs manitobains démontre que le virus de la DEP pourrait voyager dans l'air. Dre Talbot a avoué avoir dû changer son opinion face à ce sujet. Elle ajoute d'ailleurs que ce virus profite de la moindre faille dans les protocoles de biosécurité. HyLife produit 1,69 million de porcs par an au Manitoba, en Saskatchewan, et au Dakota du Nord, ce qui en fait le plus grand intégrateur au Canada.

Le dernier cas de DEP au Québec remonte au 17 novembre 2015. Néanmoins, le virus continue de frapper à nos portes, comme en témoignent les tests de dépistage positifs occasionnels sur des camions de transport et des quais d'abattoir.

Sources : *Flash*, 17 oct. et *La Terre de chez nous*, 19 oct. 2017

CANADA : REcul SUR LA RÉFORME FISCALE DES PME

La semaine dernière, le ministre des Finances, Bill Morneau, a annoncé des changements dans son plan de réforme fiscale, lequel vise à empêcher les Canadiens d'utiliser des sociétés privées à des fins de planification fiscale. Le gouvernement de Justin Trudeau abandonne la réforme de la multiplication de l'exonération des gains en capital. Le Conseil canadien du porc (CCP) est heureux de cet amendement, qui aurait pu être un

frein aux transferts des entreprises agricoles à la prochaine génération.

Les principaux objectifs de la réforme qui touchaient le secteur agricole sont :

- Éliminer le fractionnement du revenu entre personnes liées
- Limiter la multiplication de l'exonération des gains en capital effectuée entre les membres d'une famille
- Décourager l'encaissement de revenus passifs dans les sociétés privées
- Favoriser la vente de sociétés privées aux membres de la famille

Sources : *CCP*, 19 oct., *La Terre de chez nous*, 2 oct. et *Le Devoir*, 17 oct. 2017

USA : RETRAIT D'UN RÈGLEMENT CONTROVERSÉ POUR L'INDUSTRIE DU BÉTAIL

Mardi dernier, le USDA a annoncé le retrait du règlement intérimaire final du Farmer Fair Practices Rules, qui devait prendre effet jeudi. Cette action a été saluée par le National Pork Producers Council (NPPC).

Selon le président du NPPC, ce règlement aurait restreint l'achat et la vente de bétail, ce qui aurait mené à une plus grande intégration du secteur, entraîné la disparition de certaines entreprises en production porcine et augmenté le prix de la viande pour les consommateurs. De plus, il aurait fait exploser le nombre de poursuites. D'un côté, plusieurs importants transformateurs s'opposaient à sa mise en place alors que de l'autre, les petits producteurs défendaient le maintien de ce règlement. En effet, les joueurs de moindre envergure disent se sentir intimidés par les grandes entreprises, qui contrôlent la majeure partie du secteur de la transformation de la viande.

Rappelons que cette proposition provenait de certaines parties du règlement du GIPSA (Grain Inspection, Packers and Stockyards Administration), qui avait été proposé en 2010 afin de mettre en œuvre les dispositions contenues dans le Farm Bill de 2008. Ce dernier visait à encadrer l'équité des contrats et remodeler les interactions entre les producteurs, les abattoirs et les transformateurs.

NOUVELLES DU SECTEUR

Par ailleurs, une étude de la firme Informa Economics a révélé que le règlement actuel aurait coûté plus de 420 millions \$ US par année au secteur porcin américain, soit plus de 4 \$ US/porc. La règle par intérim aurait rendu plus faciles les poursuites des producteurs contre les transformateurs dans le cas de pratique commerciale potentiellement déloyale.

Sources : Swineweb, 17 et 18 oct., Meatingplace, NPPC, Reuteurs et WATTAgnNet, 17 oct. 2017 et pork Network, 25 mai 2016

EXPORTATIONS BRÉSILIENNES : HAUSSE DE LA VALEUR

Au cours des neuf premiers mois de 2017, la valeur des exportations brésiliennes de viande et de produits de porc a augmenté de près de 18 % par rapport à la même période de 2016, pour atteindre plus de 1,2 milliard \$ US. Par contre, le volume expédié pour cette période a diminué d'environ 4 % pour totaliser de 520 500 tonnes.

Pour la période de janvier à septembre 2017, la Russie est la première destination pour le porc brésilien. Le Brésil y a expédié 210 300 tonnes, générant des recettes de plus de 560 millions \$ US, une hausse de 12 % en volume et de 52 % en valeur par rapport à l'an dernier.

Les envois vers la Chine/Hong Kong sont quant à eux en forte diminution par rapport à 2016. Elles ont atteint 148 000 tonnes pour une valeur de plus de 310 millions \$ US, une baisse de 24 % en volume et de 18 % en valeur. Cela peut avoir un lien avec le scandale de corruption au Brésil du système d'inspection des viandes survenue à la fin de mars dernier. La Chine/Hong Kong avait fermé temporairement l'accès à son marché à tout produit de viandes du Brésil et surtout à leur baisse générale des importations de porc.

La Russie et la Chine/Hong Kong représentent plus du deux tiers des exportations brésiliennes de porc. Les autres destinations importantes sont Singapour, l'Argentine et l'Uruguay et représentent respectivement chacune, 5 %, 4 % et 4 %

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à septembre 2017

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2016	Millions \$ US	Var. p/r 2016
Russie	210 300	12 %	566,3	52 %
Chine/Hong Kong	148 000	-24 %	310,4	-18 %
Singapour	25 000	2 %	64,6	24 %
Argentine	23 600	48 %	69,2	70 %
Uruguay	22 600	10 %	57,7	37 %
Autres destinations	91 000	-7 %	168,9	3 %
Total	520 500	-4 %	1 237,1	18 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 19 oct. 2017

Note : Les données disponibles pour les exportations du Brésil incluent les produits de porc (par exemple, les abats), d'où certaines différences avec les données publiées antérieurement.

des volumes expédiés pour les trois premiers trimestres de 2017. Ceux vers l'Argentine ont connu une forte croissance avec une augmentation de 48 % en volume et 70 % en valeur par rapport à 2016, atteignant 23 600 tonnes équivalent à des recettes de 69,2 millions \$ US.

Par ailleurs, trois abattoirs du Brésil, de la région de Santa Catarina, viennent d'être approuvés par la Corée du Sud pour y expédier du porc. Il s'agit d'abattoirs appartenant à deux des plus importants transformateurs de viande au Brésil, Aurora Alimentos et BRF, ainsi que de l'entreprise Pamplona. Il ne reste qu'aux deux partis de s'entendre sur les exigences sanitaires pour que le porc puisse être expédié vers le marché asiatique.

La région de Santa Catarina a été choisie, car elle est la seule région du Brésil à être reconnue par l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) exempte de fièvre aphteuse. La présence future du Brésil sur le marché du quatrième importateur en importance au monde pourrait gruger des parts de marchés du Canada, des États-Unis et de l'Union européenne.

Sources : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 19 oct., Global Meat News, 6 oct. et eFeedLink, 13 oct. 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



CDPQ
Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 29, 30 octobre 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 43 (du 23/10/17 au 29/10/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	88 593
	Prix moyen	\$/100 kg	153,06 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	120,00 \$
	Indice moyen*		110,87
	Poids carcasse moyen	kg	105,31
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	133,04 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	146 553
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	65,74 \$
Porcs abattus		têtes	2 526 000
Poids carcasse moyen		lb	210,97
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	76,30 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2632 \$

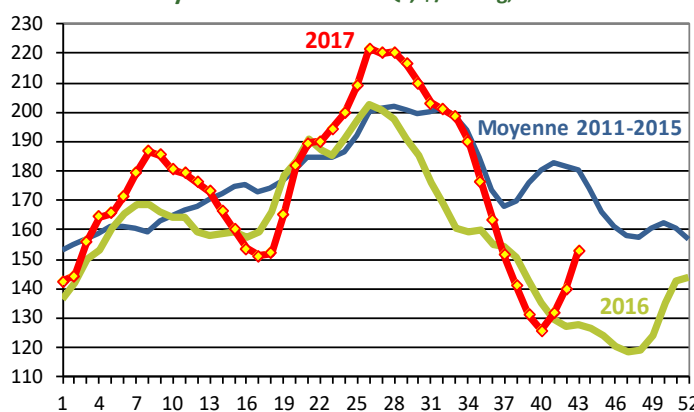
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 * de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 42 (du 16/10/17 au 22/10/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	166,56 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	146,61 \$
	15 % les plus élevés		202,44 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,22
Total porcs vendus		Têtes	104 904

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a affiché une forte progression, la semaine dernière, de l'ordre de 13,12 \$ (+9,4 %), pour se fixer à 153,06 \$/100 kg. En 2017, il faut remonter à la mi-mai pour trouver une hausse supérieure, tant en valeur qu'en pourcentage.

Cette augmentation s'est appuyée sur l'essor du prix de référence américain. En outre, le dollar américain s'est apprécié par rapport au huard (+1 %), ce qui a amplifié la hausse.

Le billet vert a pris de la valeur comparativement à plusieurs devises, dont le dollar canadien. Il a été porté par de bons indicateurs économiques aux États-Unis, l'espoir d'un vote sur la réforme fiscale de Trump et l'apparente détermination de la Réserve fédérale américaine à poursuivre la normalisation de sa politique monétaire, en relevant progressivement les taux d'intérêt, entre autres.

Quant aux ventes, elles ont totalisé un peu moins de 146 600 têtes, un nombre semblable à 2016, à la même semaine. C'est toutefois en deçà du niveau observé en 2015, par un écart de 4 %.



**UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE CONFIANCE**

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

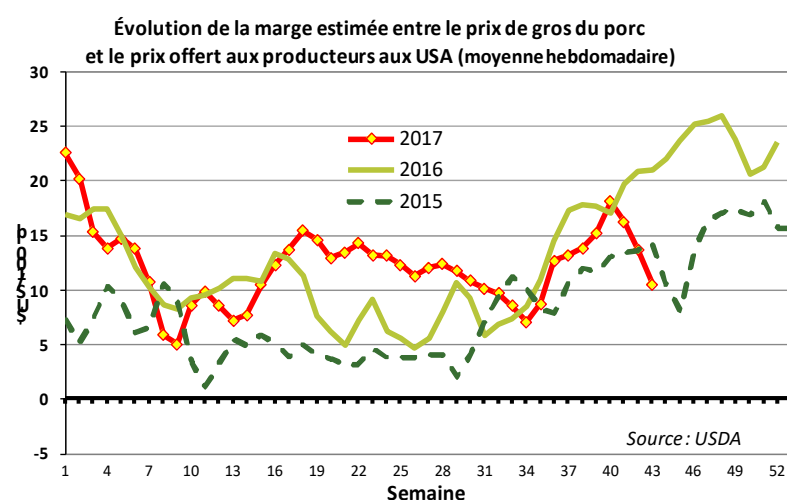
Chez nos voisins du sud, le marché au comptant a de nouveau montré de la vigueur, le prix des porcs ayant affiché une hausse de l'ordre de 4,92 \$ US (+8,1 %) pour atteindre 65,74 \$ US/100 lb. C'est au-dessus de 2016, par une marge de près de 14 \$ US. Par rapport à la moyenne 2011-2015, le prix se situe encore en deçà, de l'ordre de 24 \$ US.

Le mouvement à la hausse s'est avéré plus modeste sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a connu une augmentation de l'ordre de 1,8 \$ US (+2 %). En fin de compte, elle a clôturé à 76,3 \$ US/100 lb de moyenne. Toutes les coupes se sont appréciées, notamment le flanc (+5,2 \$ US), le picnic (+3,5 \$ US) et les côtes (+3,1 \$ US).

En ce qui a trait aux abattages, ils ont augmenté par rapport à la semaine dernière (+2 %), pour s'élever à 2,53 millions de têtes. Ils ont ainsi surpassé le niveau atteint en 2016 et la moyenne de la période 2011-2015, par des écarts de 5 % et 11 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Ces trois dernières semaines, la marge estimée des abattoirs s'est repliée, passant de 18,1 à 10,6 \$ US/100 lb (-42 %). Par rapport au niveau élevé enregistré en 2016, à la même semaine, c'est 50 % en moins. Il faut toutefois rappeler qu'à ce moment, la marge avait atteint un niveau record, en raison de la capacité d'abattage restreinte par rapport au grand nombre d'animaux prêts à être commercialisés. Il faut dire que ceci avait nécessité de rehausser les abattages du samedi, entraînant des coûts de main-d'œuvre supérieurs pour les abattoirs. Des marges supérieures sont alors requises pour couvrir ces dépenses.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	27-oct	20-oct	27-oct	20-oct	sem.préc.
DÉC 17	64,45	64,85	148,03	148,95	-0,92 \$
FÉV 18	70,25	69,10	161,35	158,71	2,64 \$
AVR 18	74,25	72,90	170,54	167,44	3,10 \$
MAI 18	78,17	77,17	179,54	177,25	2,30 \$
JUIN 18	81,32	80,47	186,78	184,83	1,95 \$
JUILLET 18	81,22	80,57	186,55	185,06	1,49 \$
AOÛT 18	79,95	79,72	183,63	183,10	0,53 \$
OCT 17	67,95	67,10	156,07	154,12	1,95 \$
DÉC 18	62,27	61,95	143,02	142,29	0,73 \$
FÉV 19	65,32	65,20	150,03	149,75	0,28 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2479

Indice moyen : 110,792

Les récentes baisses vont en sens contraire de la tendance automnale observée habituellement. Dennis Smith, courtier spécialisé dans le commerce des grains et du bétail, croit que ceci témoigne de l'accroissement de la concurrence pour les porcs, étant donné l'entrée en activité des deux nouveaux importants abattoirs au début de septembre à Sioux City et à Coldwater.

Malgré son déclin, cette marge se situe au-dessus de la moyenne des dix dernières années et demeure à un niveau encore acceptable pour les abattoirs, selon Steiner.

Un facteur à considérer en ce qui a trait à ces données est l'essor des coûts liés à la main-d'œuvre, un contexte fort différent par rapport à il y a une dizaine d'années, estime Steiner. Or, au fur et à mesure que les États-Unis s'approchent du plein-emploi, ce facteur prend de plus en plus d'ampleur. Ainsi, en septembre, le taux de chômage s'est établi à 4,2 %, son niveau le plus faible depuis février 2001, alors que les analystes s'attendaient à un taux stable à 4,4 %. Pour couvrir ces coûts croissants, il est donc normal que la marge estimée tende à augmenter avec le temps.

Rappelons au passage que les sous-produits ne sont pas inclus dans le calcul de la marge estimée des abattoirs (valeur des coupes sur le marché de gros moins prix du porc vivant).

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars a affiché une légère augmentation, de l'ordre de 0,04 \$ US/boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les contrats de décembre et de mars se sont dépréciés, de l'ordre de 5 \$ US la tonne courte tous les deux.

La semaine dernière, peu de nouvelles ont concerné le marché du maïs. En début de semaine, les contrats à terme ont affiché une correction à la hausse pour ensuite s'abaisser peu à peu.

Du côté du soja, la fève a subi une pression baissière en raison de la chute du prix du tourteau. En outre, au centre du Brésil, les pluies ont augmenté, ce qui devrait accélérer les semis du soja. Enfin, la monnaie brésilienne, le réal, a fléchi vis-à-vis du dollar américain, ce qui a rendu leur fève plus compétitive sur le marché international.

Au Québec, les bases locales du maïs et du soja pour une livraison immédiate sont passées de 1,48 \$/bu et 2,10 \$/bu respectivement lundi dernier, à 1,34 \$/bu et 2,11 \$/bu le vendredi.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-10-27	2017-10-20	2017-10-27	2017-10-20
déc-17	3,48 ¾	3,44 ½	312,1	317,1
mars-18	3,62 ½	3,58 ½	317,2	322,3
mai-18	3,71 ¼	3,67 ¼	319,7	325,0
juil-18	3,78 ¾	3,75 ¾	322,4	327,4
sept-18	3,85 ½	3,81 ¾	321,8	326,7
déc-18	3,94 ½	3,91 ¼	319,6	324,1
mars-19	4,04	4,01 ¼	321,9	326,3
mai-19	4,09 ¼	4,07 ¼	323,8	328,1

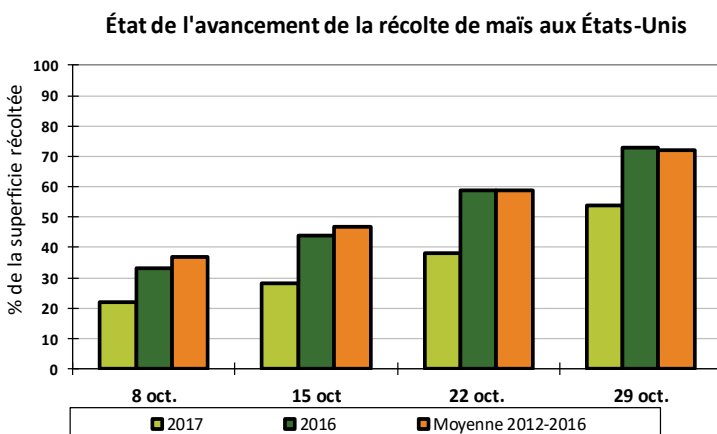
Source : CME Group

Voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 27 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,34 \$ + décembre 2017, soit 190 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,65 \$ + décembre, soit 202 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,78 \$ + mars, soit 213 \$/tonne.

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS



Source : USDA

La récolte de maïs bat son plein aux États-Unis et 54 % était complétée au 29 octobre dernier. Ceci confirme un certain retard de la récolte 2017 par rapport à la moyenne des cinq années précédentes, à la même période, qui s'élevait à 72 %. Par rapport à 2016, où elle avait atteint 73 %, la proportion de la superficie moissonnée accuse aussi un retard.

Quant au soja, 83 % de la superficie était récoltée, par rapport à 84 % pour la moyenne quinquennale. Selon certains analystes, les producteurs agricoles américains auraient privilégié le battage de la fève au détriment du maïs.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : APPEL DE PROJETS POUR RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE GES

Le gouvernement du Québec lance un appel de projets dans le domaine des technologies vertes dont les applications se rapportent aux secteurs agricole et agroalimentaire. L'appel s'adresse aux PME québécoises et vise à favoriser la réduction de gaz à effet de serre (GES) ainsi qu'à appuyer l'innovation. Cet appel fait partie du Plan d'action 2013-2020 sur les changements climatiques et est financé par le Fonds vert.

Le gouvernement du Québec accorde 12,5 millions \$ pour les secteurs d'activité liés, entre autres :

- Aux technologies de traitement des résidus ou effluents agricoles et agroalimentaires;
- Au développement et à l'utilisation d'intrants respectueux de l'environnement;
- À l'agriculture de précision;
- Aux procédés ou aux équipements permettant de réduire la consommation de carburants et de combustibles fossiles.

Les projets doivent être déposés avant le 8 janvier 2018.

Sources : ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques du Québec, oct. 2017

PALMARÈS PORK POWERHOUSES 2017 AU CANADA : BOND DU CHEPTEL DE TRUIES DE 13,8 %

Selon le rapport *Pork Powerhouses 2017*, le cheptel de truies des cinq producteurs de porcs les plus importants du Canada a augmenté de 13,8 %, soit un gain de 37 500 têtes comparativement à l'an dernier. Avec 308 500 truies, ces entreprises détenaient près du quart du cheptel canadien au 1^{er} juillet 2017, tel que recensé par Statistique Canada.

Palmarès des producteurs de porcs les plus importants au Canada (selon le cheptel de truies)

Entreprise	2014	2015	2016	2017
Olymel (Olysky)	41 000	46 500	56 000	84 000
HyLife	72 000	72 000	73 000	78 000
Maple Leaf Agri-Farms	67 000	65 000	67 000	74 000
The Progressive Group	33 500	33 500	38 500	38 500
ProVista Agriculture	40 000	40 000	36 500	34 000
Total	253 500	257 000	271 000	308 500

Source : Agriculture.com, le 20 octobre 2017

Selon Kevin Grier, analyste des marchés agricole et agroalimentaire, cette croissance n'est pas uniquement attribuable à l'augmentation des propriétés des cinq plus importants producteurs, mais plutôt à un changement dans la définition du lien entre les entreprises. Les différentes formes d'intégration sont un exemple d'ententes qui peuvent lier deux entreprises.

Cette hausse a été majoritairement soutenue par Olymel, qui a grossi la taille de son troupeau de 28 000 têtes (+50 %). Selon le rapport, Olymel est devenu cette année le plus important producteur de porcs au Canada. Ces chiffres tiennent compte de l'acquisition de Pinnacle Farms en Alberta à la fin 2016. Selon AGCcanada.com, l'entreprise albertaine comprenait 3 000 truies, 20 000 places en pouponnière et 10 500 places en finition.

D'ici 2020, Olymel a pour objectif de produire annuellement plus de 1,5 million de porcs dans l'Ouest canadien. Selon Grier, en supposant un niveau de productivité de l'ordre de 24 porcs/truie par an, il lui faudrait détenir environ 63 000 truies pour atteindre cet objectif. Cela signifie que d'autres acquisitions sont à venir dans les prochaines années, puisque son cheptel se chiffre présentement à 52 000 truies dans l'Ouest.

HyLife, pour sa part, a accru la taille de son cheptel de 5 000 truies (+6,9 %), Maple Leaf Agri-Farms de 7 000 têtes (+10,5 %) et celui de The Progressive Group est resté inchangé cette année.

NOUVELLES DU SECTEUR

La seule entreprise qui a affiché un recul est ProVista Agriculture, dont la taille a diminué de 2 500 truies (-6,9 %).

Sources : Agriculture.com, 20 oct., Statistique Canada, 18 août, Canadian Pork Market Review, 23 oct. 2017 et AGCanada.com, 25 nov. 2016

LA RUSSIE ÉTEND SON EMBARGO ALIMENTAIRE AUX PORCS VIVANTS

Un décret gouvernemental publié le 27 octobre dernier indique que la Russie a étendu son embargo sur les produits alimentaires européens aux cochons vivants et abats comestibles en provenance de l'Union européenne (UE), des États-Unis, du Canada, d'Australie et de la Norvège, entre autres.

Cette nouvelle liste comprend les cochons vivants (hors pures races), les abats comestibles de bétail, dont le porc, ainsi que le gras de porc et de volaille. L'embargo sur ces produits sera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2018.

Rappelons que l'embargo alimentaire russe a été voté en 2014 en réponse aux sanctions économiques européennes et occidentales dans le cadre de la crise ukrainienne. En 2013, à l'échelle canadienne, ce sont plus de 92 600 tonnes de porc d'une valeur de 260,2 millions \$ qui avaient été acheminés vers la Russie. Celle-ci s'était classée au quatrième rang des destinations pour le porc canadien cette année-là. Près de 8 %

de tout le porc canadien exporté s'était alors retrouvé sur le marché russe. En 2016, ces ventes se chiffraient à zéro, selon Statistique Canada.

Sources : Le Courrier de Russie, 27 oct. 2017 et Statistique Canada

CHINE : UN AUTRE IMPORTANT JOUEUR EMBOÎTE LE PAS DU BIEN-ÊTRE

La semaine dernière, Qinglian Food Company, un joueur important sur le marché agroalimentaire chinois, a indiqué son intention d'améliorer le bien-être d'un million de porcs. En collaboration avec la World Animal Protection, l'entreprise s'engage à cesser l'utilisation des cages de gestation dans ses sites d'élevage porcins d'ici 2025.

Cette annonce suit la tendance mondiale, visant à améliorer la qualité de vie des porcs. D'autres entreprises, comme Da Bei Nong en Chine et Betagro en Thaïlande, avaient déjà rendu publiques des mesures semblables.

Fait intéressant, selon une étude de la World Animal Protection effectuée en Chine en 2016, les deux tiers des Chinois interrogés seraient disposés à payer davantage pour de la viande provenant de porcs ayant bénéficié de mesures favorisant le bien-être animal. De plus, 90 % de ces gens seraient prêts à changer leurs habitudes d'achat pour s'en procurer.

Source : The Pig Site, 24 oct. 2017



Colloque
Gestion

La gestion à l'ère du numérique!

Offert en webdiffusion

23 novembre 2017

Centrexpo Cogeco,
Drummondville

Inscrivez-vous!



Au programme :
Histoire d'un plan stratégique

David Boissonneault, producteur de porcs et de canneberges, Ferme La Ronchonnerie et Canneberges King.

Une bonne recette pour un plan stratégique efficace!

craaq.qc.ca



CRAAQ
CENTRE DE RÉFÉRENCE EN AGRICULTURE
ET AGROALIMENTAIRE DU QUÉBEC

NOUVELLES DU SECTEUR

MONDE : PRODUCTION EN HAUSSE EN 2018

En 2018, la production mondiale de viande de porc devrait augmenter de près de 2 % pour se chiffrer à un peu plus de 113 millions de tonnes par rapport à 2017, selon un récent rapport du USDA.

Pour une deuxième année consécutive, la production de porc en Chine est en hausse. La croissance du troupeau reproducteur et l'augmentation des poids d'abattages permettront,

en 2018, l'addition de plus de 1,2 million de tonnes de porc à la production. Celle-ci atteindrait ainsi 54,75 millions de tonnes, ce qui se traduirait par une hausse de 2 % par rapport à 2017.

En ce qui a trait à l'UE, la production devrait y rester inchangée en raison de la stagnation de la demande intérieure et des exportations.

En 2018, la production américaine connaîtrait une augmentation de 4 %, en continuité avec la forte progression qu'elle a connue en 2017. En ce qui a trait au Brésil, un des quelques pays qui fournit encore du porc à la Russie, la production devrait y croître d'un peu moins de 1 %.

Du côté de la Russie, la forte demande intérieure anticipée en 2018 continuera de stimuler la production de porc. Selon les prévisions, cette dernière devrait augmenter de 1,4 %.

Enfin, au Canada et au Mexique la croissance attendue est de l'ordre de 2 % et 3,5 % respectivement, alors qu'au Japon la production devrait diminuer légèrement (-0,4 %).

Production, exportations et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2017 ^e	2018 ^p	2017 ^e	2018 ^p	2017 ^e	2018 ^p
	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)
Chine	53 500	54 750	1 650	1 600	215	235
UE	23 400	23 350	n.d.	n.d.	2 800	2 800
Etats-Unis	11 722	12 188	506	454	2 589	2 706
Brésil	3 725	3 755	n.d.	n.d.	810	830
Russie	2 960	3 000	325	300	25	25
Canada	1 960	2 000	220	225	1 330	1 350
Mexique	1 430	1 480	1 125	1 200	160	170
Japon	1 275	1 270	1 440	1 435	n.d.	n.d.
Monde	111 034	113 070	7 879	8 048	8 271	8 484

e : estimations

p : prévisions

Source : *Livestock and Poultry : World Markets and Trade, USDA, octobre 2017*

À l'échelle mondiale, les prévisions d'exportations de viande de porc sont à la hausse de 2,6 % pour atteindre plus de 8,4 millions de tonnes en 2018. Cette hausse proviendrait en grande partie des États-Unis, où l'augmentation prévue se chiffrerait à 4,5 % en 2018. La croissance de la production devrait faire pression sur les prix, ce qui leur permettrait de faire des gains sur les marchés étrangers.

Contrairement aux États-Unis, les exportations de l'UE devraient rester stables compte tenu de la diminution des envois vers la Chine et l'appréciation de l'euro. Les exportations du Brésil et du Canada devraient augmenter de l'ordre de 2,5 % et 1,5 % respectivement. À eux seuls, l'UE, les États-Unis, le Canada et le Brésil représenteraient 91 % de toutes les exportations de porc en 2018.

Source : USDA, 12 oct. 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)



Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0

Courriel : echo-porc@cdpq.ca

Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

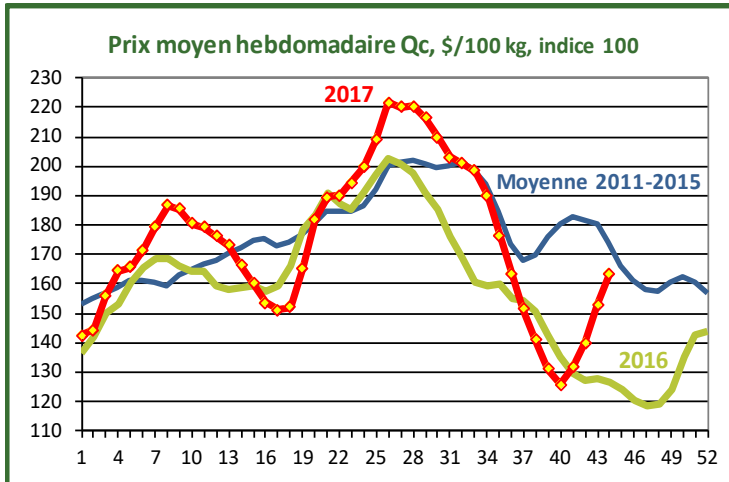
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 30, 6 novembre 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 44 (du 30/10/17 au 05/11/17)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	88 894
	Prix moyen	\$/100 kg	163,58 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	163,35 \$
	Indice moyen*		110,83
	Poids carcasse moyen	kg	105,45
	Revenus de vente estimés	\$/porc	190,91 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	142 067
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	69,10 \$
Porcs abattus		têtes	2 453 000
Poids carcasse moyen		lb	211,59
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	78,42 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2864 \$

Semaine 43 (du 23/10/17 au 29/10/17)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	177,20 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	157,40 \$
	15 % les plus élevés		211,36 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,71
Total porcs vendus		Têtes	99 934



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a poursuivi sa remontée, la semaine dernière, affichant une augmentation de l'ordre de 10,52 \$ (+6,9 %) par rapport à la semaine précédente. Finalement, il a clôturé à 163,58 \$/100 kg.

L'ascension du prix de référence au sud de la frontière est le principal élément ayant tiré à la hausse le prix québécois. L'appréciation de la devise américaine par rapport à sa contrepartie canadienne (+1,8 %) a aussi contribué à cette progression.

Le cours du billet vert a été dopé par le vote d'une résolution à la Chambre des représentants permettant le vote à la majorité du projet de budget 2018. Cette étape est cruciale pour la prochaine discussion au Congrès des réformes fiscales désirées par Trump. Selon certains analystes, la tendance restera à la hausse, entre autres parce que la Réserve fédérale américaine aurait dissipé toute idée d'un resserrement de son taux directeur. Le vendredi 27 octobre, le dollar américain a même atteint un sommet en trois mois.

Les abattages se sont chiffrés à près de 142 100 têtes, une baisse de l'ordre de 4 000 têtes par rapport à la semaine antérieure. C'est 11 200 têtes de moins qu'à pareille date en 2016.



LA FILIÈRE PORCINE COOPÉRATIVE



MARCHÉ DU PORC

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les quatre semaines de la fête de l'Action de grâce, soit les abattages du 1^{er} au 28 octobre 2017, sont maintenant connus.

Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 138,04 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines (40 à 43).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

L'embellie sur le marché au comptant s'est poursuivie, le prix de référence ayant affiché une croissance de l'ordre de 3,36 \$ US (+5,1 %). En fin de compte, il s'est fixé à 69,10 \$ US/100 lb en moyenne. Ces quatre dernières semaines, il a cumulé des hausses de 14 \$ US (+26 %). Toutefois, à la fin de la semaine, les mises pour les porcs étaient en nette baisse, les besoins des abattoirs en porcs étant comblés, selon Harrington.

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a progressé de 2,1 \$ US (+ 3 %), sa valeur atteignant 78,4 \$ US/100 lb en moyenne. Le flanc (+12,5 \$ US), les côtes (+3,3 \$ US) et le soc (+2,8 \$ US) sont les coupes s'étant le plus appréciées.

À 2,45 millions de têtes, les abattages ont décliné par rapport à la semaine d'avant et à 2016, de l'ordre de 3 % dans les deux

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	3-nov	27-oct	3-nov	27-oct	sem.préc.
DÉC 17	65,10	64,45	149,83	148,34	1,50 \$
FÉV 18	71,97	70,25	165,65	161,69	3,96 \$
AVR 18	75,45	74,25	173,66	170,89	2,76 \$
MAI 18	80,12	78,17	184,40	179,92	4,49 \$
JUIN 18	83,07	81,32	191,19	187,17	4,03 \$
JUILLET 18	82,87	81,22	190,73	186,94	3,80 \$
AOÛT 18	81,30	79,95	187,12	184,01	3,11 \$
OCT 17	69,37	67,95	159,66	156,39	3,27 \$
DÉC 18	63,72	62,27	146,66	143,32	3,34 \$
FÉV 19	66,77	65,32	153,68	150,34	3,34 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2506

Indice moyen : 110,807

cas. Ils ont dépassé la moyenne de la période 2011-2015, par une marge d'à peine 6 %. C'est le plus faible pourcentage depuis le début de 2017, pour une semaine complète d'activité. Ceci dit, la plupart des analystes s'attendent à ce que les abattages connaissent une croissance constante durant les 4 à 6 prochaines semaines.

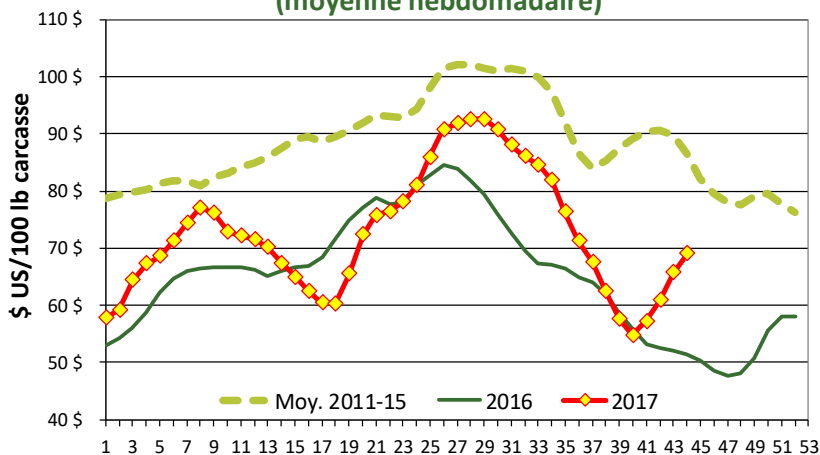
NOTE DE LA SEMAINE

De façon inattendue, l'économie américaine a maintenu un rythme rapide de croissance au troisième trimestre. En effet, le produit intérieur brut augmenté de l'ordre de 3 % de juillet à septembre dernier par rapport au précédent trimestre. Les analystes avaient plutôt tablé sur un niveau de 2,5 %. Ce même taux ayant atteint 3,1 % au second trimestre de 2017, il s'agit des rythmes de croissance les plus rapides des deux dernières années.

De plus, en octobre, le salaire horaire moyen aux États-Unis s'est chiffré à 22,22 \$ US, à peine moins qu'en septembre, où il avait atteint 22,23 \$ US, un record. Par rapport au même moment en 2016, c'est 2,3 % de plus. Quant au taux de chômage, il a de nouveau diminué par rapport au mois précédent, se chiffrant à 4,1 % en octobre. Il s'agit de son niveau le plus faible depuis décembre 2000. Ces données sont favorables en ce qui a trait à la demande en viandes aux États-Unis.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Prix du porc aux États-Unis, référence pour le Québec
(moyenne hebdomadaire)



Source : USDA. Compilation CDPQ.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars n'a pas pratiquement varié. Pour ce qui est du tourteau de soja, les contrats de décembre et de mars se sont légèrement appréciés, de l'ordre de 1,8 et 2,3 \$ US la tonne courte, respectivement.

Voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 3 novembre dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,27 \$ + décembre 2017, soit 187 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,61 \$ + décembre, soit 201 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-11-03	2017-10-27	2017-11-03	2017-10-27
déc-17	3,48 ¼	3,48 ¾	313,9	312,1
mars-18	3,62	3,62 ½	319,5	317,2
mai-18	3,70 ¾	3,71 ¼	322,0	319,7
juil-18	3,78 ¼	3,78 ¾	324,6	322,4
sept-18	3,84 ½	3,85 ½	324,3	321,8
déc-18	3,93 ½	3,94 ½	322,4	319,6
mars-19	4,02 ¼	4,04	324,2	321,9
mai-19	4,07 ¾	4,09 ¼	325,9	323,8

Source : CME Group

Pour **livraison en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,61 \$ + mars, soit 206 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : PROGRAMME D'APPUI À L'INVESTISSEMENT

Le 3 novembre dernier, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Laurent Lessard, a procédé à l'annonce du programme d'appui à l'investissement en agriculture. Le gouvernement accorde une aide de 95 millions \$ pour soutenir les entreprises agricoles dans l'amélioration de l'efficacité énergétique de leurs installations et pour la mise en conformité aux normes en matière de bien-être animal. Selon le ministre, cette mise à niveau permettra aux éleveurs québécois d'être plus concurrentiels sur les marchés d'exportation. Cette aide est destinée à tous les secteurs à l'exception de la volaille et des œufs.

En matière de bien-être animal et d'efficacité énergétique, cet investissement sera consenti selon trois volets :

- Appui aux investissements (construction et rénovation de bâtiment et acquisition d'équipement);
- Soutien au financement des investissements;
- Bonification de l'aide aux services-conseils.

Les Éleveurs de porcs du Québec accueillent favorablement l'annonce de ce programme. Toutefois, ils estiment qu'une aide gouvernementale de 140 millions \$ serait nécessaire pour combler les besoins du secteur porcin. En ce qui concerne la mise aux normes des bâtiments d'élevage, le Québec accuse un retard important. À titre d'exemple, 58 % des pouponnières-engraissement et 61 % des maternités sont âgés de plus de 20 ans. Ce programme était attendu par le secteur depuis son dévoilement en mars 2017, dans le dernier budget du gouvernement du Québec.

NOUVELLES DU SECTEUR

Les entreprises sont invitées à s'inscrire dès maintenant en remplissant un formulaire d'admission général simplifié par lequel le producteur signifie son intention de se prévaloir du programme.

Sources : Flash et La Presse, 3 nov. 2017

CANADA : UNE AUTRE ÉTAPE VERS L'ACCÈS AU MARCHÉ DE L'UE ...

L'industrie canadienne du porc a fait un pas de plus vers l'obtention de l'accès au marché de l'Union européenne (UE). En effet, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) vient de résoudre le principal enjeu qui empêchait l'industrie porcine de bénéficier des avantages de l'Accord économique et commercial global (AECG) conclu entre l'UE et le Canada, selon le Conseil canadien du Porc (CCP).

Les modifications apportées la semaine dernière au manuel des méthodes de l'ACIA permettent désormais aux transformateurs d'apposer les étiquettes portant la marque de salubrité après la congélation du porc. L'ancienne disposition prévoyait que les étiquettes soient appliquées sur les boîtes avant que le produit soit admissible à l'exportation, ce qui empêchait le secteur de profiter pleinement des avantages de l'AECG.

Selon Chris White, directeur général du Conseil des viandes du Canada, l'industrie et le gouvernement doivent maintenant consacrer leurs efforts à convaincre l'UE d'approuver les antimicrobiens utilisés au Canada pour améliorer la salubrité des aliments. Leur utilisation a d'ailleurs été acceptée par les organismes responsables de la salubrité des aliments au Canada, aux États-Unis, au Japon et dans plusieurs autres pays.

Rappelons que le 21 septembre dernier, l'AECG est entré provisoirement en vigueur. Il ne lui restait, à ce moment, qu'à être adopté par les 38 parlements européens, tant nationaux que régionaux, pour sa mise en œuvre totale et définitive.

Source : Flash, 1er nov. 2017

... ALORS QUE LA FRANCE MET L'ACCORD SOUS SURVEILLANCE.

En France, le 25 octobre dernier, à la suite d'un conseil des ministres, un porte-parole du gouvernement a promis la mise sous surveillance de l'AECG. De plus, un plan d'action a été dévoilé, dans le but de lever les inquiétudes environnementales et sanitaires suscitées par ce traité.

Le plan d'action comprendrait un suivi des impacts pour les filières concernées, en premier lieu l'élevage, mais aussi un renforcement des contrôles sur les produits interdits en Europe ou un recours aux étiquetages précisant l'origine et le mode de production des produits alimentaires. En outre, il prévoit une forme de « veto climatique » afin de prévenir l'attaque de mesures destinées à limiter le réchauffement climatique.

Le ministre de l'Agriculture de la France, Stéphane Travert, a commenté le plan d'action de mise en place d'une réciprocité. Selon lui, « Il s'agirait d'exiger dans nos importations la même qualité sanitaire et environnementale qu'en France, et si ce n'est pas le cas il faut les interdire sur le territoire français. » La ratification de l'accord par la France aura probablement lieu dans le deuxième semestre de 2018.

Source : Agrisalon, 25 et 31 oct. 2017

USA : RÉVISION DU SYSTÈME DE CLASSEMENT DU PORC

Le USDA a annoncé l'instauration de nouvelles normes de classement en ce qui a trait à la viande de porc, dans le but de mieux répondre aux demandes des consommateurs. À cette fin, il a soumis ses modifications aux commentaires du public le 23 octobre dernier. Le USDA recueillera les commentaires jusqu'au 22 décembre prochain.

Les normes actuelles avaient été mises en place en 1985, à une époque où la maigreur de la viande était le premier critère d'achat du consommateur. Or, elles ne reflètent plus la différenciation de valeurs entre les produits de porc vendus de nos jours.

Les résultats des récentes recherches menées au sujet des préférences des consommateurs, la qualité du porc ainsi que d'autres facteurs influençant ce marché ont été pris en considération lors de cette révision. Il en est ressorti que les deux principales composantes affectant la qualité gustative du porc d'aujourd'hui sont la couleur du muscle et du persillage de haute qualité.

À partir de ces deux caractéristiques, le porc serait classé en trois catégories : « Prime », « Choice » et « Select », lesquelles sont basées sur la même nomenclature que le bœuf américain.

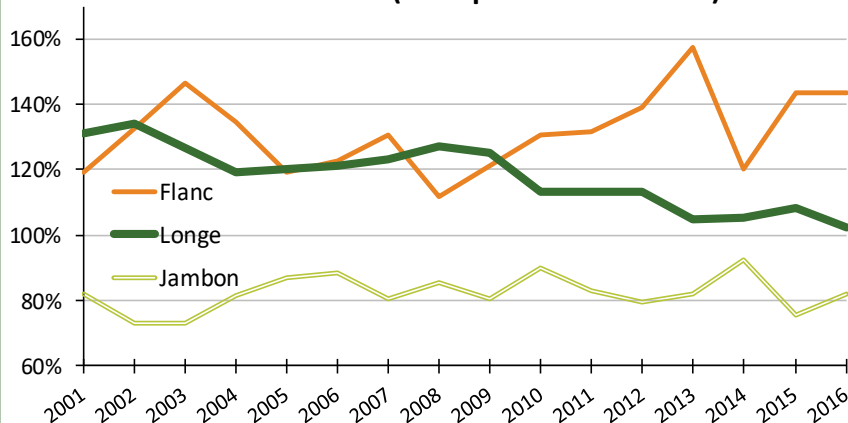
NOUVELLES DU SECTEUR

La longe de porc est une coupe dont la valeur pourrait bénéficier de cette nouvelle classification. Il s'agit de la coupe primaire qui affiche une grande variabilité en ce qui concerne sa qualité et dont la valeur ne cesse de décliner sur le marché de gros. De 2011 à 2016, sa valeur en proportion de celle de la carcasse est passée de 131 % à 102 %. Parallèlement, celle du flanc a grimpé de 119 % à 143 % alors que celle du jambon est demeurée à 82 %.

Une meilleure compréhension des attributs recherchés permettrait au consommateur de réaliser une meilleure expérience de consommation de la longe et, à long terme, d'augmenter la consommation du porc. La longe et le jambon représentent chacun 25 % de la valeur recomposée de la carcasse alors ce pourcentage s'élève à 16 % en ce qui concerne le flanc.

Selon Michael Young, vice-président des Programmes techniques et Services de commercialisation de Canada Porc International (CPI), ce développement chez nos voisins du sud pourrait rendre plus pressant le besoin de développer un tel système de classement du porc au Canada. CPI, de concert avec Swine Innovation Porc, œuvre à établir un système de classement du porc axé sur les caractéristiques de la qualité de

Valeurs* du flanc et de la longe, marché de gros États-Unis (% du prix de la carcasse)



*Valeurs moyennes annuelles. Source : USDA. Compilation : CDPQ.

la viande incluant la couleur, le persillage et la fermeté de la viande. À titre d'exemple, ceci permettrait aux transformateurs de choisir du porc plus maigre pour la vente au détail et du porc contenant beaucoup de persillage en services alimentaires et restauration.

Sources : WATTAgNet et Daily Livestock Report, 31 oct., National Hog Farmer, 23 oct., Farmscape, 2 nov. 2017

EXPO & CONGRÈS DU PORC DU QUÉBEC

AQINAC

Les Éleveurs de porcs du Québec

présentent l'événement :

4^e édition

LE PORC SHOW

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS

27-28 nov 2017

Centre des congrès de Québec

Inscrivez-vous!

LE PORC SHOW C'EST :

- +de **1 000 participants** l'an passé
- +de **60 exposants**
- Traduction simultanée** des conférences

Pour en savoir plus sur la programmation

leporcshow.com

Facebook Twitter #PorcShow

Événement écoresponsable

NOUVELLES DU SECTEUR

TPP : LE SECTEUR CANADIEN S'EXPRIME

Le 30 octobre, les consultations du gouvernement canadien sur les échanges commerciaux avec les pays de l'Asie-Pacifique se sont terminées. Il y a été question d'un accord possible avec les membres restants du Partenariat transpacifique (TPP) et le Conseil canadien du porc (CCP) y a participé.

Selon le CCP, la mise en œuvre du TPP entre les 11 membres actuels permettrait d'améliorer à court terme les parts de marché à Singapour, au Vietnam et en Malaisie. Il est aussi important étant donné que le Japon est un marché très lucratif pour le Canada. Ne pas signer cet accord signifierait concéder davantage de parts de marché aux Européens, ces derniers venant de conclure une entente de libre-échange avec le Japon. De plus, les États-Unis ont fait état de leur volonté de signer un accord bilatéral avec le Japon.

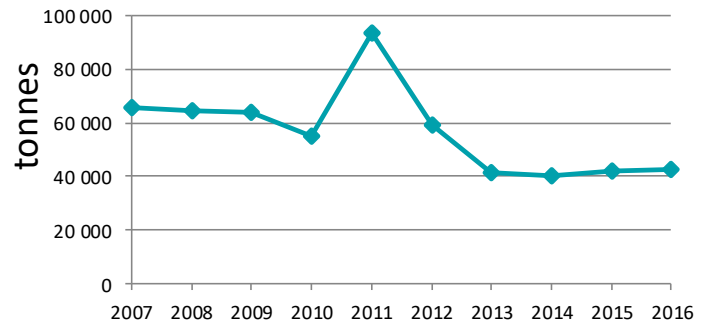
Le CVC abonde dans le même sens et demande que le TPP soit élaboré, ratifié et mis en œuvre dans les plus brefs délais. Il rappelle le fort prix que l'industrie canadienne de la viande avait payé à la suite des négociations interrompues avec la Corée du Sud. Les exportations de viandes canadiennes avaient chuté à la suite de l'obtention d'un accès préférentiel par certains compétiteurs. Dans le cas des ventes de porc canadien, en 2011, l'épidémie de fièvre aphteuse en Corée du Sud y avait fait augmenter les envois. Par la suite, ils ont diminué à un niveau inférieur à celui qui avait cours auparavant. Ceci serait en bonne partie attribuable à l'entrée en vigueur en 2012 de l'accord de libre-échange entre les États-Unis et la Corée du Sud.

La filière porcine québécoise a elle aussi enjoint le gouvernement du Canada à ratifier rapidement le TPP avec les membres actuels. Elle souhaite la préservation des dispositions négociées en matière d'accès aux marchés pour les viandes rouges lors de sa première mouture, conclue en octobre 2015.

Rappelons que les États-Unis se sont retirés du TPP en janvier dernier. Une rencontre entre les pays qui en sont toujours membres est prévue du 8 au 10 novembre, au sommet annuel des dirigeants d'Asie et du Pacifique.

Sources : CCP, 27 oct., CVC 1er nov., Flash, 1^{er} nov., Politico, 7 août 2017, La Terre de chez nous, 24 mars 2011 et Affaires mondiales Canada

Exportations de viande et de produits de porc canadiens en Corée du Sud



Source : Statistiques Canada

DU PORC AMÉRICAIN BIENTÔT VENDU EN LIGNE EN CHINE

Le 24 octobre dernier, le géant chinois WH Group a annoncé que sa filiale américaine, Smithfields Foods allait travailler de concert avec JD.com, le plus grand site chinois de vente au détail en ligne, pour vendre du porc américain en Chine. Un éventail de coupes congelées avec os ainsi que des abats y seront commercialisés. Le tout provient d'un accord tripartite entre Smithfield Foods, JD.com et la compagnie chinoise Henan Shuanghui Investment and Development.

Ce sera sur JD Fresh, la branche de JD.com consacrée aux aliments frais, que le porc américain se retrouvera. JD Fresh est la plus importante plateforme de vente en ligne d'aliments frais en Chine et le plus grand vendeur de porc en ligne du pays. Les deux partenaires ont aussi annoncé une collaboration pour la gestion de la chaîne du froid et la traçabilité des produits. Ils désirent importer les normes américaines en Chine, pays qui éprouve de la difficulté à ce niveau.

Ce partenariat suit la tendance mondiale, selon laquelle les entreprises internationales du secteur porcin cherchent à accroître leurs ventes dans le plus gros marché de consommation du porc par l'entremise du commerce en ligne.

Sources : Global Meat News, 31 oct., French China, 25 oct. et Reuters, 24 oct. 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



CDPQ
Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 31, 13 novembre 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 45 (du 06/11/17 au 12/11/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	85 667
	Prix moyen	\$/100 kg	161,71 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	161,41 \$
	Indice moyen*		110,24
	Poids carcasse moyen	kg	105,42
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	177,94 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	140 339
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	68,81 \$
Porcs abattus		têtes	2 495 000
Poids carcasse moyen		lb	212,24
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	80,67 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2769 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

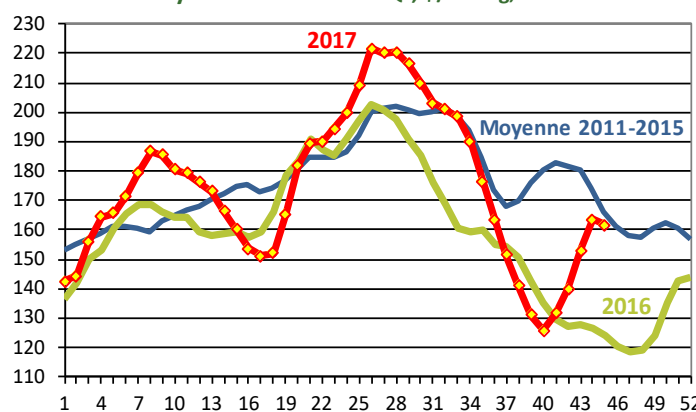
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 44 (du 30/10/17 au 05/11/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	186,59 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	169,43 \$
	15 % les plus élevés		223,49 \$
Poids carcasse moyen		kg	103,02
Total porcs vendus		Têtes	107 951

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen est reparti à la baisse, enregistrant une diminution de 1,87 \$ (-1,1 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est établi à 161,71 \$/100 kg en moyenne. C'est quelque 37 \$ de plus qu'à pareille date en 2016 mais 4 \$ en deçà de la moyenne de la période 2011-2015.

Ce revirement de situation, par rapport aux quatre semaines précédentes, s'explique en grande partie par la dépréciation du dollar américain par rapport au huard (-0,7 %). Le billet vert a perdu de la valeur par rapport aux autres devises majeures,

affecté par les craintes de report de la réforme fiscale aux États-Unis. Celle-ci consisterait, entre autres, à abaisser l'impôt des sociétés de 35 % à 20 %. Dans une moindre mesure, le déclin a été accentué par la diminution du prix de référence américain.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé environ 140 300 têtes, soit 11 200 têtes de moins qu'à pareille date en 2016. Ces trois dernières semaines, les abattages ont reculé, en contraste avec la tendance saisonnière. D'ailleurs, pour une semaine complète d'activité, c'est la plus petite semaine d'abattage depuis 2000, à la même semaine.



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Suivant quatre semaines de hausses, le marché des porcs américain a connu un retournement, la semaine dernière, essuyant une légère baisse de 0,29 \$ US (-0,4 %). En fin de compte, il a clôturé à 68,81 \$ US/100 lb en moyenne.

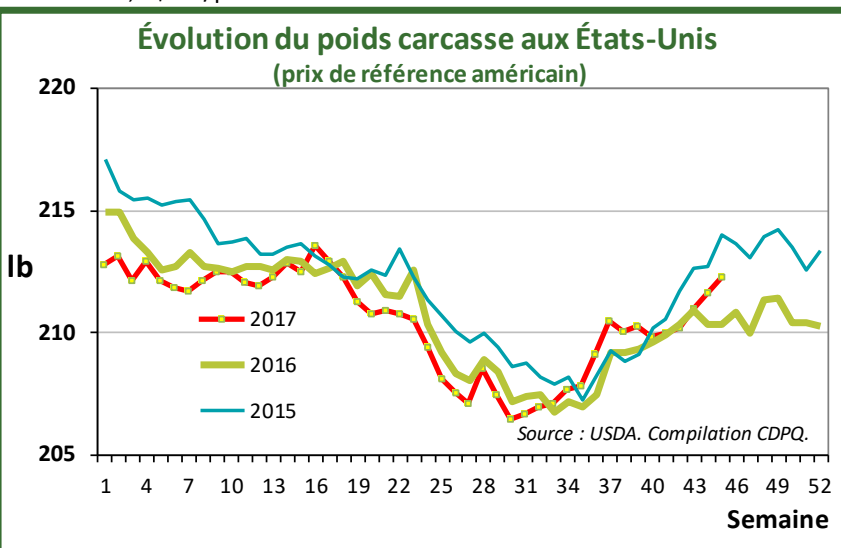
En revanche, le marché de gros a poursuivi sa progression. La valeur estimée de la carcasse a affiché une augmentation de l'ordre de 2,3 \$ US (+3 %), pour se fixer en moyenne à 80,7 \$ US/100 lb. Les coupes ayant contribué à cet essor sont le flanc (+9,5\$) et le soc (+1,7 \$ US).

Les abattages se sont établis à près de 2,50 millions de têtes, pour se situer au-dessus de 2016 au même moment, par un écart de 2 %. Ils surpassent ceux observés en moyenne à la période 2011-2015, par une marge de 8 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, depuis la seconde semaine d'octobre, le prix des porcs avait enchaîné hausse sur hausse, jusqu'à la semaine dernière. Le contexte expliquant cette situation inusitée à cette époque de l'année est l'augmentation de la hausse de la capacité d'abattage et de la concurrence entre les abattoirs pour obtenir des porcs. À cela s'est ajoutée une bonne demande pour cette viande sur le marché domestique et à l'exportation, croit Steiner.

Les abattoirs, payant de plus en plus pour les porcs sans que la croissance de la valeur de la carcasse suive au même rythme sur le marché de gros, ont donc accepté une réduction temporaire de leur marge. Cette dernière s'est même abaissée à un niveau plus faible qu'attendu, selon Steiner, pour atteindre 9,3 \$ US/porc à la semaine 44.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	10-nov	3-nov	10-nov	3-nov	sem.préc.
DÉC 17	62,47	65,10	143,91	149,97	-6,06 \$
FÉV 18	70,25	71,97	161,84	165,80	-3,96 \$
AVR 18	74,05	75,45	170,59	173,82	-3,23 \$
MAI 18	79,77	80,12	183,77	184,57	-0,81 \$
JUIN 18	83,45	83,07	192,25	191,37	0,88 \$
JUILLET 18	83,50	82,87	192,36	190,91	1,45 \$
AOÛT 18	82,22	81,30	189,41	187,29	2,12 \$
OCT 17	69,77	69,37	160,73	159,81	0,92 \$
DÉC 18	63,95	63,72	147,32	146,79	0,53 \$
FÉV 19	66,70	66,77	153,66	153,82	-0,16 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2516

Indice moyen : 110,788

Or, tôt ou tard, lorsque leur marge chute, les abattoirs ont naturellement tendance à réduire leurs mises pour les animaux, ce qui s'est produit la semaine dernière. En fonction de la dynamique du marché, cela a souvent pour effet de modérer le nombre de porcs qu'ils réussissent à se procurer. Un ralentissement des abattages s'est d'ailleurs fait sentir la semaine dernière. Ainsi, ceux de samedi dernier se sont chiffrés à 191 000 têtes, un nombre relativement modeste à cette époque de l'année.

Plusieurs analystes estiment d'ailleurs que la stagnation des abattages affecte le rythme de mise en marché des porcs, ces derniers commençant à refouler dans les bâtiments. La semaine dernière, le poids moyen des carcasses a atteint 212,2 lb, ce qui est supérieur au niveau de 2016, de l'ordre de 0,9 %. Ces trois dernières semaines, le poids des animaux a changé de trajectoire, s'approchant des niveaux observés en 2015.

Ultimement, la demande pour les produits de porc de la part des transformateurs et des distributeurs d'ici Noël déterminera le niveau des prix sur le marché de gros. Le ralentissement des exportations depuis juillet dernier est plus inquiétant pour les éleveurs américains, selon Steiner. Au risque de se répéter, le maintien des ventes à l'étranger d'ici la fin de l'année demeure crucial.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : INVENTAIRES DE REPORT RECORDS POUR LE MAÏS

Jeudi dernier, le USDA a rendu publique la mise à jour mensuelle de son rapport sur l'offre et la demande. Les données sur le rendement des cultures de maïs et soja aux États-Unis se sont montrées légèrement au-dessus de la moyenne des prévisions. Le rapport est baissier en ce qui a trait au maïs et plutôt neutre pour le soja.

Pour le maïs, en ce qui concerne l'année de commercialisation 2017-2018, le rendement a été relevé à 11,01 t/ha, soit 2 % de plus que dans ses prévisions d'octobre et à peine au-dessus de celui enregistré l'année précédente. Si cela se réalise, il s'agira d'un record. Conséquemment, la production augmente à 370,3 millions de tonnes (+2 %).

Du côté des composantes de la demande, malgré un mauvais départ de l'année 2017-2018 pour les exportations, le USDA se montre optimiste, avec une révision à la hausse en comparaison des prévisions du mois précédent de 47 à 48,9 millions de tonnes (+4 %). L'estimation de la quantité de maïs destinée à l'alimentation animale a été relevée à 141,6 millions de tonnes (+1 %).

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-11-10	2017-11-03	2017-11-10	2017-11-03
Contrats				
déc-17	3,43 ½	3,48 ¼	314,5	313,9
mars-18	3,56 ¾	3,62	320,1	319,5
mai-18	3,65 ¼	3,70 ¾	322,4	322,0
juil-18	3,73	3,78 ¼	324,9	324,6
sept-18	3,80	3,84 ½	324,3	324,3
déc-18	3,89 ¼	3,93 ½	321,9	322,4
mars-19	3,98 ¼	4,02 ½	323,5	324,2
mai-19	4,03 ½	4,07 ¾	325,2	325,9

Source : CME Group

Les inventaires de report prévus passent à un nouveau sommet de 63,2 millions de tonnes (+6%), une hausse plus marquée que les attentes les plus élevées des marchés. Le ratio stock/utilisation augmenterait de 16,4 % à 17,2 %; il faut remonter à 1987-88 pour trouver un niveau supérieur.

Dans le soja, peu de changements ont été apportés aux prévisions par rapport à celles du mois d'octobre. Seul le rendement a été à peine réduit. Au final, les inventaires de report de 2017-2018 ont été abaissés à 11,6 millions de tonnes, soit 1 % de moins qu'en octobre et 41 % de plus que la saison 2016-2017. Le ratio stock/utilisation ne varie que très peu, de 9,9 % à 9,8 %, ce qui demeure le niveau le plus élevé depuis 2006-2007.

Sources : Grainwiz et USDA, 9 nov. 2017

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2016/2017	2017/2018	2017/2018
			prév. oct.	prév. nov.
Offre totale (millions de tonnes)		430,3	422,3	↑ 429,8
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,9	37,1	37,1
	Éthanol	138,2	139,1	139,1
	Alimentation animale	138,8	139,7	↑ 141,6
	Exportation	58,2	47,0	↑ 48,9
	Demande globale	372,0	362,9	366,7
Inventaire de report (millions de tonnes)		58,3	59,4	↑ 63,2
Ratio inventaire de report et utilisation		15,7 %	16,4 %	17,2 %

Source : USDA, novembre 17

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs s'achève aux États-Unis et 83 % était complétée au 12 novembre dernier. C'est sous la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élevait à 91 %. La proportion de la superficie récoltée se situe aussi en deçà de celle observée à la même date en 2016, qui s'était chiffrée à 92 %.

Quant au soja, 93 % de la superficie était récoltée, par rapport à 95 % pour la moyenne quinquennale.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : UNE RÉVISION DU SYSTÈME DE CLASSEMENT DES PORCS S'IMPOSE-T-ELLE?

À la suite de l'annonce par les Américains de l'instauration de nouvelles normes de classement en ce qui a trait à la viande de porc, une réflexion sur ce sujet s'impose pour le Canada. Selon Kevin Grier analyste des marchés agricoles et agroalimentaires, le Canada devra soit adopter la façon de faire des Américains ou en développer une qui la répète essentiellement.

Le nouveau système s'inspire fortement de celui qui s'applique au bœuf. Selon Kevin Grier, tout comme sur le marché du bœuf, les catégories « Choice » et « Prime » justifieraient des primes significatives par rapport à la catégorie « Select ».

Ce changement par les Américains aura un impact sur les marchés domestiques et d'exportation, mais aussi sur tous les aspects de l'industrie du porc, tels que la génétique, la nutrition et les pratiques d'alimentation.

Comme cette mesure vise le gras intramusculaire, qui est considéré comme donnant de la saveur à la viande, cela devrait concerner surtout les pièces comme la longe et, dans une moindre mesure, le jambon. Les coupes destinées à la transformation ainsi que les côtes ne devraient pas être touchées, ces dernières contiennent suffisamment de gras.

Michael Young, vice-président des Programmes techniques et Services de commercialisation de Canada Porc International (CPI), rappelle que le classement de la viande selon les normes de qualité est actuellement volontaire au Canada. C'est un choix fait par les transformateurs. Il s'agit d'une occasion de bénéficier d'une meilleure rémunération et de plus de parts dans certains marchés spécialisés. Selon lui, il est crucial que le Canada ait accès à ce genre d'outil pour ceux voulant compétitionner sur ce plan.

Sources : Canadian Pork Market Review, 6 nov.
et Farmscape, 10 nov. 2017

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à septembre 2017

Pays	Volume		Valeur	
	Tonnes	Var. p/r 2016	Millions \$ US	Var. p/r 2016
Mexique	585 998	15 %	1 106,2	18 %
Chine/Hong Kong	373 814	-8 %	781,1	-1 %
Japon	289 947	0 %	1 194,5	3 %
Canada	155 713	3 %	592,4	0 %
Corée du Sud	120 633	27 %	330,9	31 %
Autres destinations	267 691	28 %	708,8	32 %
Total	1 793 796	8 %	4 713,9	10 %

Source : USMEF, 6 nov. 2017

USA : EXPORTATIONS STABLES EN SEPTEMBRE

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en septembre, le volume des exportations américaines de viande et produits de porc s'est situé à 183 500 tonnes, un chiffre similaire au même mois en 2016.

Au total, pour les trois premiers trimestres de 2017, les exportations ont atteint plus de 1,79 million de tonnes, générant des recettes de l'ordre de 4,71 milliards de \$ US. Ceci représente une hausse de 8 % en volume et de 10 % en valeur par rapport à la même période en 2016. Selon ces données, 2017 pourrait battre le record de volume exporté établi en 2016.

Les exportations vers le Mexique se sont chiffrées à environ 586 000 tonnes, pour une valeur de plus de 1,1 milliard \$ US pour les neuf premiers mois de 2017. Pour cette période, les envois vers le Mexique sont en hausse par rapport à 2016, même avec une diminution de ces derniers en septembre. Il s'agit d'une hausse de 15 % en volume et de 18 % en valeur par rapport à la même période l'an dernier. Ces derniers temps, le porc américain est attrayant pour le Mexique, car le prix du porc mexicain par rapport au porc américain, converti en pesos, s'est avéré plus élevé.

En ce qui concerne les envois vers la Chine/Hong Kong, ils sont toujours en baisse en 2017. De janvier à septembre, les exportations se sont élevées à environ 373 800 tonnes, représentant des recettes de 781,1 millions \$ US, une

NOUVELLES DU SECTEUR

diminution de 8 % en volume et de 1 % en valeur. Selon Global AgriTrends, une firme d'analyse du marché agroalimentaire, en 2017, la quantité de porc expédiée en Chine/Hong Kong devrait diminuer de 11 % par rapport à 2016.

Quant au Japon, les envois ont été pratiquement identiques à la même période en 2016, avec près de 290 000 tonnes. La valeur de ces derniers a augmenté de 3 % pour atteindre 1,19 milliard \$ US.

Les ventes sur le marché canadien sont demeurées stables comparativement à 2016, alors que celles réalisées en Corée du Sud se sont avérées beaucoup plus florissantes, enregistrant une augmentation de 27 % et 31 % en volume et en valeur respectivement. Selon Global AgriTrends, les exportations vers la Corée du Sud sont tirées à la hausse par un prix du bœuf qui est plus du double que celui du porc.

Sources : USMEF, 6 nov.,
Global AgriTrends, 31 oct., 1er nov. et 7 nov. 2017

USA : ENTENTE POUR LA VENTE EN LIGNE DE PORC ET DE BŒUF EN CHINE

Le 24 octobre dernier avait été annoncée une entente de partenariat entre WH Group et JD.com visant à vendre en ligne du porc américain en Chine. La semaine dernière, les montants impliqués ont été dévoilés. Ainsi, JD.com, qui serait le plus grand site chinois de vente au détail en ligne, a annoncé avoir signé des ententes pour importer plus de 1,2 milliard \$ US de porc et

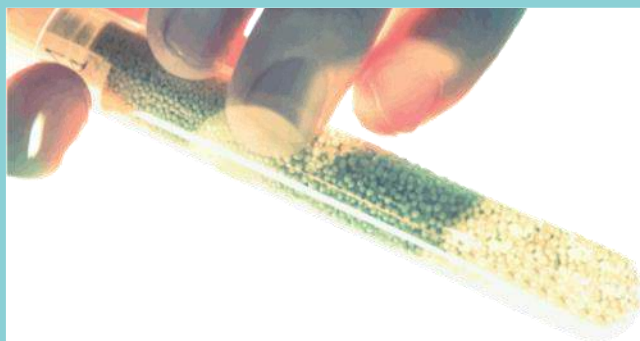
de bœuf d'ici trois ans. Pour le porc, c'est avec Smithfield Foods, propriété du groupe chinois de WH Group, que JD a signé une entente, dont la valeur est estimée à 1 milliard \$ US. En ce qui concerne le bœuf, l'entente paraphée avec Cross Four Ranch et Montana Stockgrowers Association est chiffrée à 200 millions \$US.

La catégorie des produits de viande a connu une forte croissance pour JD. Pour la première moitié de 2017, elle a enregistré une augmentation de 780 % par rapport à la même période l'an dernier. La viande importée a compté pour 30 % de ces ventes. Contrairement au bœuf, où la demande devrait être pour des pièces plus précises, il est possible que les acheteurs chinois prennent pratiquement toutes les parties de la carcasse du porc.

Les autorités chinoises n'acceptent pas la viande provenant de porcs dont l'alimentation comprend de la ractopamine. Or, dans les dernières années, les Américains ont augmenté ce type de production.

Si cette entente se réalise, cela représenterait une hausse des recettes d'exportations vers la Chine/Hong Kong de 31 % par rapport à 2016, soit une hausse des recettes totales des exportations de 6 %. Avec l'expansion actuelle de la production de porcs aux États-Unis, de telles ententes sont essentielles pour le secteur porcin américain.

Sources : Meatingplace et Global AgriTrends, 8 nov.
et Daily Livestock Report, 9 nov. 2017



La vie, en plus facile

Jefo offre des *solutions* efficaces aux défis de nutrition et de santé, grâce à une gamme de *programmes* pour toutes les étapes de la vie des porcs.

NOS PROGRAMMES

Jefocare
Santé et prévention

Jefopeak
Production et performance

Jefocycle
Reproduction



VITAMINES
MINÉRAUX
ENZYMES
HUILES ESSENTIELLES &
ACIDIFIANTS PROTÉGÉS
ACIDES AMINÉS GRANULAIRES

VOUS SEREZ PRÉSENT
AU **PORCSHOW 2017?**
VISITEZ NOTRE KIOSQUE **#46**

NOUVELLES DU SECTEUR

UTILISATION DES ANTIBIOTIQUES CHEZ LES ANIMAUX : L'OMS VIVEMENT CRITIQUÉE

Le 7 novembre dernier, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a publié de nouvelles recommandations visant à préserver l'efficacité des antibiotiques importants pour la médecine humaine en réduisant leur utilisation inutile chez l'animal.

L'OMS recommande que les éleveurs et l'industrie alimentaire cessent d'utiliser systématiquement des antibiotiques afin de promouvoir la croissance et prévenir les maladies chez des animaux sains. Selon l'OMS, les animaux sains ne devraient recevoir des antibiotiques que pour prévenir une maladie déjà diagnostiquée chez d'autres animaux du même troupeau.

Le National Pork Producers Council (NPPC) a qualifié le bannissement de l'utilisation d'antibiotiques pour prévenir des maladies de mal avisé. Ils assurent utiliser les antibiotiques stratégiquement et de façon responsable pour garder les animaux en santé et produire de la nourriture saine.

Le NPPC dénonce l'idée « simpliste » qu'est la seule réduction de l'utilisation d'antibiotiques comme le propose l'OMS, alléguant qu'elle n'aurait pas d'impact positif sur la santé publique et qu'elle compromettrait la santé animale. D'ailleurs, selon les politiques actuelles de la Food and Drug Administration (FDA) l'utilisation d'antibiotiques importants pour la médecine humaine comme facteur de croissance est déjà interdite.

Le North American Meat Institute (NAMI) abonde dans le même sens et ajoute que le bannissement des antibiotiques en prévention pourrait au bout du compte nécessiter une plus grande utilisation de ceux-ci pour traiter une maladie.

La directrice scientifique du USDA y va d'une déclaration forte, mentionnant que les lignes directrices de l'OMS ne s'alignent pas avec les politiques des États-Unis et qu'elles ne sont pas basées sur des principes scientifiques éprouvés. Elle croit aussi que les recommandations confondent la prévention de la maladie et l'accélération de la croissance des animaux.

Sources : OMS, 7 nov., NPPC, 7 nov., WATTAgNet, 8 nov. et Meatingplace, 9 nov. 2017

FRANCE : LES ÉLEVEURS CONFRONTÉS DE NOUVEAU À LA CRISE

Dernièrement, le prix du porc en France est en chute libre, atteignant 1,18 euro/kg à la semaine 45, ce qui signifie une baisse de 0,30 euro/kg depuis juillet. C'est dix centimes sous le prix de revient. Cela rappelle aux éleveurs la crise de 2015 où plusieurs avaient encaissé de lourdes pertes financières. En 2016, l'ascension des exportations vers la Chine/Hong Kong avait tiré le prix à la hausse, donnant un moment de répit aux éleveurs. Toutefois, l'embellie n'aura duré qu'un an et demi puisque les exportations vers la Chine sont en forte diminution cette année comparativement à l'année précédente. Ainsi, les envois de porc français vers le marché de la Chine ont essuyé une baisse de 26 % au premier semestre de 2017 par rapport à 2016. Cela expliquerait en bonne partie le cours actuel du prix du porc en France.

De plus, les producteurs sont aux prises avec des prix en deçà de ceux qui prévalent dans les pays limitrophes, rapportait M. Paul Auffray, président de la Fédération nationale porcine française, le 9 novembre dernier, lors de la journée de conférences « Regard sur les stratégies des filières porcines » organisée par les Éleveurs de porcs du Québec. De 2012 à 2016, en moyenne, le prix français a été inférieur à celui de l'Espagne et de l'Allemagne, de l'ordre de 0,04 et 0,03 euro/kg, respectivement selon les calculs de l'IFIP. Parmi les facteurs expliquant cette situation, la moindre compétitivité des installations des transformateurs français est en cause, diminuant la marge des abattoirs et donc leur capacité de payer les porcs. L'utilisation de main-d'œuvre sous-payée par certains des autres pays de l'Union européenne, notamment l'Allemagne, où la réglementation concernant les conditions de travail est moins exigeante qu'en France, peut expliquer la situation.

Les producteurs espèrent un répit à la mi-février, avec la célébration du Nouvel An chinois, qui stimule habituellement la consommation mondiale.

Sources : Flash, 10 nov., Europe1, 7 nov., franceinfo, 8 nov. et Marché du porc breton, août 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



Centre d'insémination porcine du Québec inc.

écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 32, 20 novembre 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 46 (du 13/11/17 au 19/11/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	86 634
	Prix moyen	\$/100 kg	156,56 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	156,43 \$
	Indice moyen*		110,59
	Poids carcasse moyen	kg	105,14
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	173,00 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	144 726
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	66,90 \$
Porcs abattus		têtes	2 473 000
Poids carcasse moyen		lb	212,83
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	81,26 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2720 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

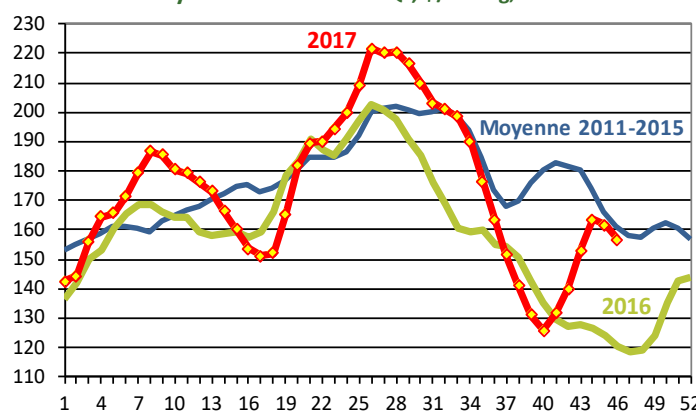
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 45 (du 06/11/17 au 12/11/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	185,80 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	167,94 \$
	15 % les plus élevés		210,90 \$
Poids carcasse moyen		kg	102,64
Total porcs vendus		Têtes	102 926

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Suivant la tendance saisonnière, le prix moyen au Québec a enregistré une baisse, la semaine dernière, de l'ordre de 5,15 \$ (-3,2 %), pour s'établir à 156,56 \$/100 kg.

Le prix au Québec a suivi le prix de référence américain. De plus, la baisse au Québec a été amplifiée par le recul de la valeur du dollar américain par rapport au huard. Les incertitudes entourant les perspectives de l'économie mondiale ainsi que la réforme fiscale américaine sont parmi les éléments invoqués par les analystes. Ainsi, le Sénat américain a dévoilé son propre projet de réforme fiscale, proposant de

repousser la baisse de l'impôt sur les sociétés à 2019. De plus, le leader républicain du Sénat veut intégrer dans ce projet de loi une motion visant à supprimer certaines exemptions liées à l'Obamacare. Bref, la tenue d'un vote avant la fin de l'année semble incertaine.

Les ventes se sont chiffrées à un peu plus de 144 700 porcs, ce qui les situent en deçà de 2016, à la même période, par un écart de 11 300 têtes (-7 %). Malgré une remontée de 4 400 têtes par rapport à la semaine d'avant, ce nombre demeure plutôt faible ; il faut remonter à 2005 pour trouver un nombre inférieur, à la même semaine.



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Pour une deuxième semaine consécutive, le prix de référence américain a affiché un recul. Celui-ci s'est établi la semaine dernière à 66,90 \$ US/100 lb, soit 1,91 \$ US (-2,8 %) de moins comparativement à celui de la semaine précédente. Selon Harrington, le nombre d'animaux prêts à commercialiser est élevé à cette époque de l'année, de sorte que les abattoirs n'ont pas eu à trop desserrer les cordons de leurs bourses afin de combler leurs besoins.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché un modeste gain, de l'ordre de 0,6 \$ US (+ 1 %), pour clôturer à 81,3 \$ US/100 lb en moyenne. Le flanc (+10,5 \$ US) a été responsable presque à lui seul de cette valorisation de la carcasse. À la fin de la semaine, toutefois, elle accusait des baisses significatives, ce qui laisse croire à un retour imminent d'un marché baissier en ce qui concerne la viande de porc. Toutefois, il est à noter que la valeur de carcasse est présentement au-dessus des niveaux enregistrés en 2017 et 2016, par un écart de quelque 10 % dans les deux cas.

Les abattages continuent d'évoluer en dents de scie. La semaine dernière, ils ont essuyé une légère baisse par rapport à la semaine antérieure pour se chiffrer à 2,47 millions de têtes. Ils ont ainsi glissé sous le niveau observé en 2016 (-2 %), mais se situent toujours largement au-dessus de la moyenne enregistrée à la période 2011-2015 (+6 %).

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	17-nov	10-nov	17-nov	10-nov	sem.préc.
DÉC 17	60,65	62,47	139,75	143,94	-4,19 \$
FÉV 18	67,07	70,25	154,54	161,86	-7,33 \$
AVR 18	71,15	74,05	163,94	170,62	-6,68 \$
MAI 18	76,65	79,77	176,61	183,80	-7,19 \$
JUIN 18	80,67	83,45	185,87	192,28	-6,41 \$
JUILLET 18	80,90	83,50	186,40	192,39	-5,99 \$
AOÛT 18	80,05	82,22	184,44	189,44	-5,00 \$
OCT 18	67,47	69,77	155,46	160,76	-5,30 \$
DÉC 18	61,90	63,95	142,63	147,35	-4,72 \$
FÉV 19	65,22	66,70	150,27	153,68	-3,41 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2516

Indice moyen : 110,775

Signe que les abattoirs ne sont pas débordés : les abattages du samedi ont à peine atteint 154 000 têtes, comparativement à 329 000 l'an dernier à pareille date.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en octobre dernier, pour une entreprise de type naisseur-finisser de l'Iowa, la marge bénéficiaire s'est montrée légèrement négative, la perte se chiffrant à 1 \$ US/tête, selon les données compilées de l'Iowa State University. En octobre 2016, la perte avait atteint les 30 \$ US/tête.

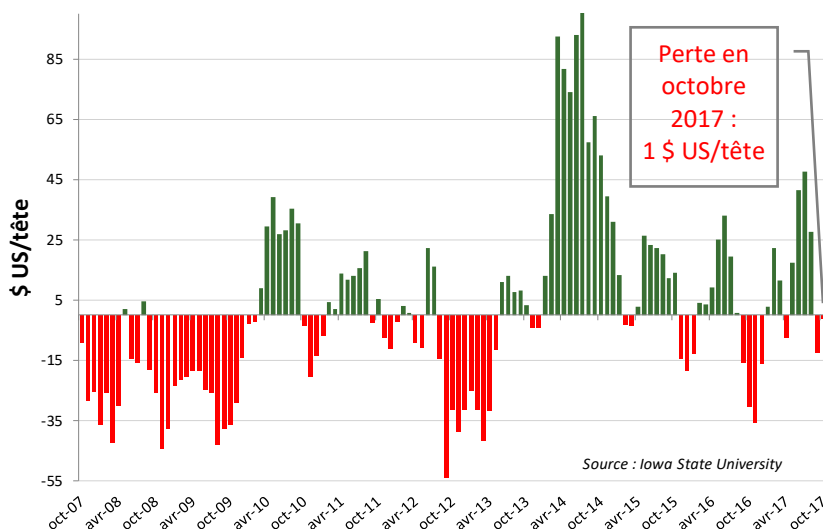
Selon Steiner, l'amélioration de cette marge s'explique par les niveaux du prix des porcs observés. En octobre dernier, le prix de référence a surpassé celui établi l'année d'avant au même mois, par un écart de l'ordre de 12 %.

En outre, le coût d'alimentation s'est établi à près de 70 \$ US/tête en octobre, en deçà de celui de 2016, par une marge de 6 %, toujours selon le modèle de l'Iowa State University. Steiner croit que ces coûts d'alimentation vont poursuivre en baisse par rapport à 2016.

En conséquence, Steiner s'attend à un retour à la rentabilité en novembre prochain. Ceci offrira tout un contraste avec la situation qui prévalait en novembre 2016, où le déficit avait atteint 36 \$ US/tête.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finisser, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars n'a pratiquement pas varié. En ce qui concerne le tourteau de soja, les contrats de décembre et de mars se sont appréciés légèrement, de l'ordre de 3,7 et 3 \$ US la tonne courte tous les deux.

En ce qui concerne le marché du maïs, peu de nouvelles ont été marquantes la semaine dernière à la Bourse. Les contrats à terme ont souvent suivi les mouvements du marché du soja, pour terminer la semaine à des niveaux presque inchangés. En revanche, du côté des contrats à terme du soja, plusieurs facteurs expliquent leur appréciation.

Aux États-Unis, les rendements d'huile par boisseau de soja sont inférieurs à ceux des deux dernières années, ce qui a mené à une insuffisance et ainsi à une hausse de son prix. Par conséquent, la marge de profit des tritrateurs américains s'amplifie.

Selon la National Oilseed Processors Association, en octobre, les exportations du tourteau de soja ont été les plus élevées depuis mars dernier, à 643 199 tonnes, et les inventaires d'huile de soja se sont situés sous les prévisions du marché.

Mercredi dernier, les contrats à terme du soja ont clôturé en hausse en raison de la demande chinoise. En effet, les tritrateurs chinois ont de la difficulté à obtenir un certificat permettant d'importer du soja génétiquement modifié, ce qui a forcé la fermeture de certaines usines. De plus, la Chine a augmenté ses exigences environnementales, ce qui limite l'activité commerciale de certaines usines de trituration dans le nord du pays. Ces deux facteurs ont eu pour effet de réduire les inventaires de sous-produits du soja en Chine, et cela soutient le prix du soja.

Par ailleurs, la firme d'analyse Informa Economics a révisé ses estimations des superficies ensemencées en grains aux États-Unis : elles se chiffrent à près de 37 millions ha en maïs et 36,27 millions ha en soja; celles de l'USDA s'élèvent à 36,58 millions ha et 36,50 millions ha, respectivement.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-11-17	2017-11-10	2017-11-17	2017-11-10
déc-17	3,43	3,43 ½	318,2	314,5
mars-18	3,55	3,56 ¾	323,1	320,1
mai-18	3,63 ½	3,65 ¾	325,4	322,4
juil-18	3,71 ¾	3,73	327,7	324,9
sept-18	3,78 ½	3,80	326,4	324,3
déc-18	3,87 ¾	3,89 ¾	323,8	321,9
mars-19	3,95 ¾	3,98 ¾	326,2	323,5
mai-19	4,01 ¾	4,03 ½	327,9	325,2

Source : CME Group

En Amérique du Sud, l'Argentine a déclaré vouloir s'attaquer aux coûts d'amarrage afin de les réduire de 30 %. Présentement, il en coûte 108 000 \$ US pour amarrer un bateau. L'objectif de cette politique est d'intensifier la présence argentine sur l'échiquier mondial, ce qui est dans la même veine que les mesures sur l'élimination des taxes à l'exportation des grains. Celles-ci ont été complètement supprimées en ce qui concerne le maïs et le blé, et la taxe sur le soja s'abaisse lentement. Par conséquent, les exportations se sont accentuées de 24 % pour le maïs et 150 % pour le blé.

En Chine, la compagnie COFCO a déclaré lundi dernier vouloir accroître à presque le double ses importations de soja brésilien provenant du Mato Grosso, l'État producteur le plus important, en l'espace de cinq ans. Ces importations passeraient de 4 à 7,2 millions de tonnes.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 17 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local du se situe à 1,21 \$ + décembre 2017, soit 183 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,61 \$ + décembre, soit 198 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,61 \$ + mars, soit 203 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

MANITOBA : FIN DE L'OBLIGATION DES DIGESTEURS ANAÉROBIQUES

Au début du mois de novembre, le gouvernement manitobain a apporté des changements à plusieurs de ses lois, en particulier à sa Loi sur l'environnement. Cette dernière stipulait que toute nouvelle porcherie ou projet d'agrandissement devait incorporer des technologies avancées de gestion du fumier, telles que les biodigesteurs anaérobiques. Ce ne sera plus le cas puisque le projet de loi 24 est officiellement devenu une loi le 10 novembre dernier et entrera en vigueur prochainement.

Selon le Manitoba Pork Council (MPC), cette mesure rendait « inaccessible » la construction de nouvelles installations en raison des importants coûts liés à la mise en place d'un digesteur anaérobique. Le président du MPC espère d'ailleurs qu'il se construira une dizaine de nouveaux bâtiments par année pour les dix prochaines années pour combler le manque de porcs des abattoirs.

Rappelons que selon les estimations de Kevin Grier, un analyste du marché agroalimentaire, l'abattoir de Maple Leaf À Brandon, au Manitoba, n'utilisait en 2015 que 80 % de sa capacité d'abattage, qui est de 90 000 porcs/semaine.

NDLR : On peut cependant noter que, selon le dernier rapport d'inventaire de Statistique Canada, la production de porcs au Manitoba semble être en croissance. L'inventaire au 1^{er} juillet 2017 affiche en effet une hausse de près de 5 % par rapport à pareille date en 2016.

De plus, le Manitoba continue d'exporter beaucoup d'animaux vivants. En 2016, près de 342 000 porcs et 3,60 millions de porcelets ont quitté cette province pour se faire abattre ou engraisser aux États-Unis, soit 44 % de sa production.

Sources : Manitoba Co-operator, 3 oct., 2 et 10 nov.
Statistique Canada, 18 août 2017, ICI Radio-Canada, 28 avr. 2015
et Canadian Pork Market Review, 15 fév. 2016

Exportations de viande et de produits de porc, Canada Principales destinations, janvier-sept. 2017

	Volume (tonne)	Var. p/r 2016 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2016 (%)
États-Unis	283 516	-5 %	1 096 323	0 %
Chine/Hong Kong	239 265	-3 %	438 266	-3 %
Japon	183 990	13 %	889 085	13 %
Mexique	91 772	8 %	144 767	3 %
Philippines	31 874	48 %	69 058	73 %
Corée du Sud	29 235	-7 %	96 297	14 %
Taïwan	28 882	99 %	69 242	128 %
Australie	13 573	-5 %	47 285	-9 %
Chili	10 548	45 %	27 910	50 %
Autres	46 460	29 %	120 494	29 %
Total	959 115	5 %	2 998 727	8 %

Source : Statistique Canada, 4 nov. 2017

CANADA : LES EXPORTATIONS TOUJOURS EN HAUSSE

Au cours des trois premiers trimestres de 2017, les exportations canadiennes de viande et produits de porc ont totalisé 959 115 tonnes, générant des recettes de près de 3 milliards \$. Ceci s'est traduit par une augmentation de 5 % par rapport au volume exporté au cours de la même période en 2016 et une hausse de 8 % quant à sa valeur. Si la tendance se maintient, 2017 sera une année record.

Bien qu'ayant accaparé 55 % de tout le porc canadien expédié à l'étranger, les deux premières destinations en importance ne sont pas celles qui ont le plus contribué à la bonne tenue des exportations canadiennes pour les neuf premiers mois de 2017. Les envois vers les États-Unis sont en baisse de 5 % en volume et sont restés inchangés en valeur. Même chose pour ceux vers la Chine/Hong Kong qui ont diminué de 3 % en volume et en valeur.

Au troisième rang se classe le Japon, dont les achats ont enregistré une hausse de 13 % en volume et en valeur. Les envois vers la quatrième destination, le Mexique, ont connu une croissance de 8 % en volume et de 3 % en valeur.

NOUVELLES DU SECTEUR

D'autres destinations ont participé à la croissance des exportations canadiennes. Les envois vers les Philippines ont affiché une hausse de 48 % en volume et de 73 % en valeur. Les tonnages expédiés vers Taiwan ont presque doublé, représentant des augmentations de 99 % en volume et de 128 % en valeur.

Source : Statistique Canada, 4 nov. 2017

TPP : PROGRÈS DANS LES NÉGOCIATIONS

Le 10 novembre dernier, en marge de la réunion ministérielle sur le commerce de l'APEC au Vietnam, le gouvernement canadien a annoncé avoir fait des progrès relativement à l'élaboration d'un cadre définissant le nouveau Partenariat transpacifique (TPP). L'environnement et les droits des travailleurs constitueront « des piliers essentiels » d'un nouvel accord et seront assujettis à un mécanisme de règlements des différends.

Le Conseil des Viandes du Canada (CVC) s'est réjoui que les partenaires du TPP soient parvenus à une entente sur les éléments fondamentaux de ce nouvel accord. Le CVC rappelle que les projections de croissance des exportations liées à l'entrée en vigueur du TPP sont de l'ordre de 500 millions \$ uniquement au Japon, pour le secteur des viandes.

Selon Affaires mondiales Canada, au départ le TPP rassemblait 40 % du PIB mondial. Le retrait des États-Unis a fait descendre ce pourcentage à environ 14 %. Le TPP représentait le plus

important accord de libre-échange jamais conclu quand les États-Unis y participaient. Celui-ci regroupe maintenant le Canada, le Japon, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Brunei, le Chili, la Malaisie, le Pérou, Singapour et le Vietnam.

Par ailleurs, le nouvel accord changera de nom pour l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP). De plus, de nouveaux pays devraient s'ajouter à l'accord, dont la Corée du Sud, les Philippines et la Thaïlande. L'agriculture américaine anticipe la perte de parts de marché lorsque l'entente prendra effet.

Sources : Affaires mondiales Canada, 10 nov.,
National Hog Farmer, 17 nov. et Farmscape, 13 nov. 2017

USA ET EUROPE : L'ÉCART DE PRIX DU PORC SE RESSERRE

En octobre dernier, le prix du porc en Union européenne (UE) a atteint 151 euros/100 kg, ce qui représente une baisse de 14 % par rapport au sommet atteint en juin. En juillet et en août, l'appréciation de l'euro par rapport au dollar américain (+5 %) a compensé la dévalorisation de la carcasse européenne, expliquant une relative stabilité de sa valeur convertie en dollars américains, pour ces mois. Toutefois, en septembre et en octobre, la chute des prix en UE s'est intensifiée, faisant diminuer significativement cette valeur.

Pendant ce temps, aux États-Unis, de juin à octobre, la valeur estimée de la carcasse a perdu 23 % de sa valeur, les plus importantes pertes ayant été encaissées au mois d'août et de septembre.

IEL
TECHNOLOGIES
AGRICOLLES

MAXIMUS

NOUS CONFIER VOTRE PROJET,
C'EST ASSURER SON SUCCÈS!



INGÉNIEURS ET
SPÉCIALISTES
EXPÉRIMENTÉS

LARGE CAPACITÉ DE
PRODUCTION ET
D'INSTALLATION

SERVICE
APRÈS-VENTE
INÉGALÉ

SOLUTION DE
GESTION COMPLÈTE
FAVORISANT
PRODUCTION ET
BIEN-ÊTRE ANIMAL

PRODUITS À
VALEUR AJOUTÉE

IEL et Maximus
impliqués pour
la cause Movember

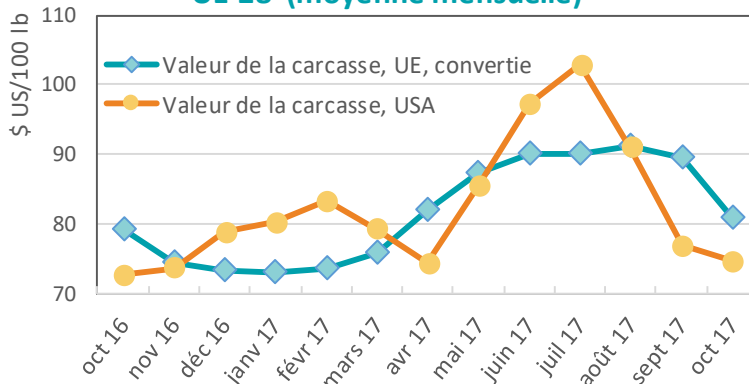


iel.ca
maximus-solution.com

IEL Itée
418.883.3338
Maximus Systems
1.877.877.1435

NOUVELLES DU SECTEUR

Évolution du prix du porc aux États-Unis et en UE-28 (moyenne mensuelle)



Sources : USDA, Commission européenne et Oanda. Compilation CDPQ

En juin et en juillet, l'écart de prix entre les deux premiers exportateurs de porc en importance a donné l'avantage aux Européens. Cette situation s'est inversée par la suite. Au final, l'écart de prix entre les deux premiers exportateurs de porc en importance s'est rétréci au mois d'octobre.

Selon le Marché du Porc Breton (MPB), cette évolution a permis aux Européens de retrouver des parts de marché, notamment en Chine. Ainsi, les volumes expédiés vers la Chine/Hong Kong en provenance de l'Europe sont en progression mois après mois depuis avril 2017. En août dernier, ces envois ont atteint plus de 137 900 tonnes, en hausse de 21 % par rapport au mois d'avril.

Parallèlement, depuis avril dernier, les envois de porc en provenance d'Amérique du Nord y ont décliné. En août dernier, les exportations américaines et canadiennes vers la Chine/Hong Kong se sont chiffrées à 34 600 tonnes et 18 500 tonnes, respectivement, ce qui représente des baisses de 29 % et 43 % par rapport aux exportations d'avril.

Sources : Commission européenne, USDA, MPB, oct. 2017, USMEF et Statistique Canada

UE : PRÉVISIONS DE PRIX À LA BAISSE EN 2018

Le 9 octobre dernier, le groupe de travail pour la prévision du marché du porc de l'UE a rassemblé les experts des différents États membres. Il en est ressorti une vision assez « prudente » de 2018, anticipant un recul du prix du porc en Europe.

En 2018, la production serait en très légère baisse en nombre d'animaux produits, de l'ordre de 0,3 %, comparativement à une diminution de 0,8 % en 2017. Les inquiétudes des experts sont causées par les signes de faiblesse de la consommation, surtout en Europe occidentale, et par la fragilité des exportations, qui a maintenu les prix à un certain niveau depuis le printemps 2016. Dans ce contexte, la concurrence croissante du continent américain, où la production continue de se développer, est un facteur de risque supplémentaire.

L'évolution du marché s'annonce plutôt homogène entre les divers principaux bassins de production. Le prix moyen européen du porc reculerait de 7,5 % en un an. La prévision allemande s'établit à 8,6 % de baisse. Pour le Danemark, elle serait de 7,2 %, et en France de 8,4 %. Les experts espagnol et polonais sont légèrement plus optimistes, avec respectivement 4,4 % et 5,0 % de diminution du prix.

L'autre risque important est la profusion des cas de peste porcine africaine. Des cas sont apparus, ces derniers mois, en Pologne, en Lituanie et même en République tchèque. Tout cas dans une région de haute densité porcine de l'UE ou dans un grand élevage serait évidemment dramatique pour les victimes, mais pourrait également avoir de graves conséquences sur les exportations de l'UE et donc sur le prix du porc.

Source : Baromètre porc, nov. 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)

Prévisions du prix du porc en UE en 2018

En €/kg	2017	2018	Évol. 1 an (%)
Espagne	1,58	1,51	-4,4
Allemagne	1,63	1,49	-8,6
Danemark	1,5	1,39	-7,2
France	1,48	1,36	-8,4
Pologne	1,54	1,46	-5
UE	1,61	1,49	-7,5

Production UE¹ 259,03 258,3 -0,3

Sources : IFIP, d'après AMI et Groupe de prévision Union européenne ; (1) millions de têtes

Les Éleveurs
de porcs du Québec



CDPQ
Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 33, 27 novembre 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 47 (du 20/11/17 au 26/11/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	89 617
	Prix moyen	\$/100 kg	151,96 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	151,71 \$
	Indice moyen*		110,48
	Poids carcasse moyen	kg	104,83
	Revenus de vente estimés	\$/porc	175,70 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	149 460
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	64,68 \$
Porcs abattus		têtes	2 163 000
Poids carcasse moyen		lb	213,12
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	81,52 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2766 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

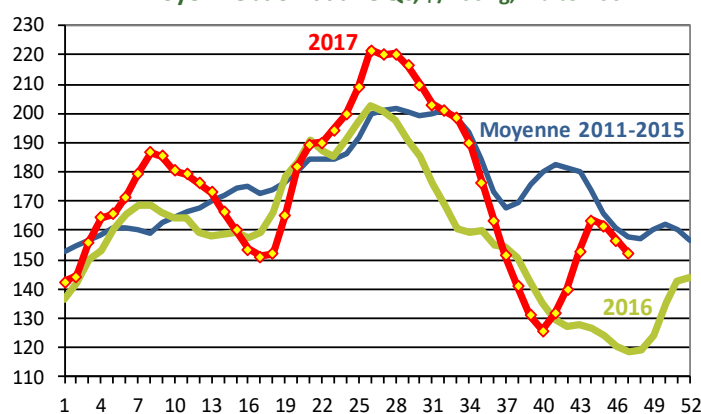
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 46 (du 13/11/17 au 19/11/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	184,95 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	165,42 \$
	15 % les plus élevés		215,66 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,34
Total porcs vendus		Têtes	106 841

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est établi à 151,96 \$/100 kg la semaine dernière, ayant essuyé un recul de 4,60 \$ (-2,9 %) par rapport à la semaine précédente. La baisse s'explique par l'évolution du prix de référence américain. En revanche, la devise canadienne s'est dévalorisée, amortissant la diminution du prix québécois.

Les déclarations des décideurs de la Banque du Canada indiquant que celle-ci continuerait à resserrer graduellement la politique monétaire du Canada ont affaibli le huard, entre autres facteurs. En effet, la prochaine hausse du taux directeur de la Banque du Canada pourrait n'avoir lieu qu'en mars, tandis

que la Réserve fédérale américaine devrait resserrer le sien dès le mois prochain. Or, de façon générale, une hausse des taux aux États-Unis rend les actifs libellés en dollars américains plus attrayants pour les investisseurs étrangers. Ceci tend à accroître la demande de cette devise et partant, sa valeur vis-à-vis des autres, dont le huard.

Quant aux ventes, elles ont atteint près de 149 500 porcs, en hausse pour une seconde semaine consécutive (+4 700 têtes). Par rapport à 2016, l'écart semble s'amenuiser; ainsi, elles ne sont plus qu'à environ 3 100 têtes du niveau observé l'an dernier, à pareille date. Pour une semaine 47, la dernière année où un nombre aussi faible avait été enregistré est 2006.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

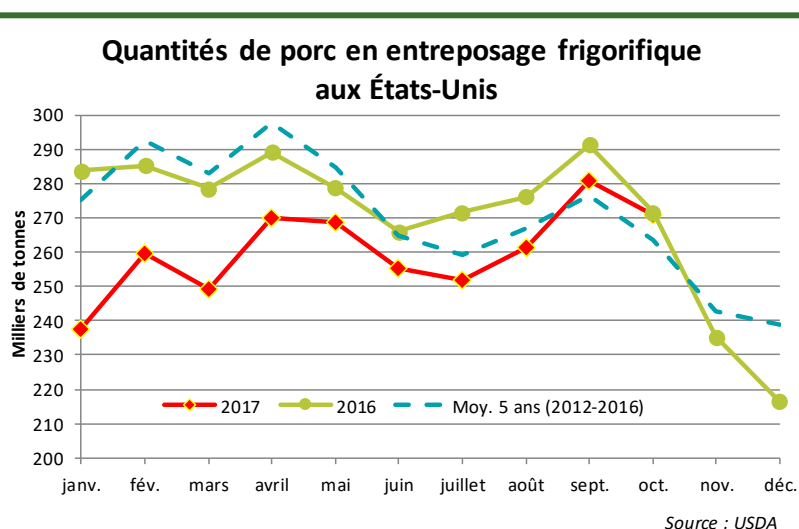
Chez nos voisins du sud, le prix de référence a accusé une baisse de l'ordre de 2,22 \$ US (-3,3 %). En moyenne, il s'est établi à 64,68 \$ US/100 lb, surpassant le niveau enregistré en 2016 par un écart de près de 17 \$ US. Il se situe cependant en deçà de la moyenne de la période 2011-2015, de l'ordre de 13 \$ US. La plupart des analystes s'attendent à ce que le déclin du prix des porcs se poursuivre encore pour les deux à quatre prochaines semaines. Harrington estime que la diminution avoisinera les 10 à 12 % d'ici la mi-décembre.

Pour sa part, le marché de gros a évolué en dents de scie. En fin de compte, la valeur estimée de la carcasse a affiché un maigre gain, de l'ordre de 0,3 \$ US (+0,3 %), pour se fixer en moyenne à 81,5 \$ US/100 lb. À l'exception du jambon, toutes les coupes se sont appréciées, en particulier le flanc (+6,2 \$ US).

La demande des abattoirs ayant été réduite par le congé du Thanksgiving le jeudi 23 novembre, les abattages se sont chiffrés à seulement 2,16 millions de têtes. C'est semblable à 2016 et au-dessus de la moyenne observée à la période 2011-2015, par une marge de 5 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Au 31 octobre, les inventaires de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis ont totalisé plus de 270 900 tonnes. Ce niveau est sensiblement égal à celui enregistré en 2016 à pareille date et un peu supérieur à la moyenne de la période 2012-2016, par une marge de 3 %.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	24-nov	17-nov	24-nov	17-nov	sem.préc.
DÉC 17	63,25	60,65	145,93	139,93	6,00 \$
FÉV 18	69,40	67,07	160,12	154,74	5,38 \$
AVR 18	73,57	71,15	169,74	164,16	5,58 \$
MAI 18	79,00	76,65	182,27	176,85	5,42 \$
JUIN 18	82,70	80,67	190,81	186,12	4,68 \$
JUILLET 18	82,52	80,90	190,39	186,65	3,74 \$
AOÛT 18	81,62	80,05	188,31	184,69	3,62 \$
OCT 18	68,60	67,47	158,27	155,67	2,61 \$
DÉC 18	62,95	61,90	145,24	142,82	2,42 \$
FÉV 19	66,00	65,22	152,28	150,48	1,80 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2530

Indice moyen : 110,749

Par rapport au mois de septembre, il s'agit d'une baisse de l'ordre de 3 %, ce qui ressemble à la diminution moyenne observée ces cinq dernières années, d'environ 5 %. Alors que Steiner estime que ce rapport aura un effet plutôt neutre en ce qui a trait aux prix du porc, Harrington voit d'un bon œil cette réduction par rapport au mois précédent, dans le contexte où les abattages et la production atteignent des niveaux record.

En revanche, les inventaires de poulet sont abondants. Au 31 octobre, ils ont bondi à près de 393 900 tonnes, surpassant les niveaux de 2016 et de 2012-2016, par des écarts de 12 % et 20 %, respectivement. Pour un 31 octobre, c'est le niveau le plus élevé en plus de 20 ans. Selon Steiner, une partie de la production de poulet a tout simplement été stockée plutôt que d'être acheminée sur les marchés domestiques et étrangers. Quant au bœuf, à environ 210 000 tonnes, ses inventaires se sont situés sous le niveau de 2016 (-7 %), mais bien au-dessus de la moyenne quinquennale (+12 %).

Finalement, il est normal que les inventaires des viandes tendent à atteindre leur sommet en octobre afin de répondre aux besoins liés aux congés des Fêtes. Toutefois, cette année, leur évolution sera à surveiller afin de jauger la demande et la pression sur les prix à venir au premier trimestre de 2018.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

2018 : HAUSSE DU PRIX DU MAÏS ET STABILITÉ DU SOJA

Récemment, Rabobank a présenté les prévisions de prix des principales denrées agricoles en 2018 ainsi que les tendances mondiales qui influenceront les marchés.

L'institution financière néerlandaise a estimé que le prix du maïs devrait remonter, après avoir connu des prix plutôt faibles dans le passé récent. En 2018-2019, la valeur des contrats à terme devrait surpasser plus souvent les 4 \$ US/bu qu'elle ne l'a fait en 2017-2018.

Cela s'explique par l'évolution des inventaires de report mondiaux, qui devraient connaître une seconde baisse en autant d'années durant l'année de commercialisation 2018-2019. Ils passeraient sous le seuil des 200 millions de tonnes pour la première fois en cinq ans. La majeure partie du déclin se réalisera en Chine, où le lien entre le niveau des réserves et les prix mondiaux est plus faible. Aux États-Unis, les ensemencements déclineront de 200 000 ha pour se chiffrer à 36,4 millions ha. Les surfaces semées devraient aussi reculer en Argentine, au profit du soja. En revanche, au Brésil, elles devraient rebondir de 400 000 ha après avoir été restreintes cette année à 17 millions ha en raison d'une sécheresse, entre autres facteurs.

En ce qui a trait au soja, les analystes de Rabobank se sont montrés plus neutres quant à leurs prévisions. En 2017-2018, la valeur des contrats à terme devrait demeurer au-dessus des 10 \$ US/bu plus souvent que durant les deux années précédentes, croient-ils. Les contrats à terme du tourteau de soja devraient osciller entre 290 et 330 \$ US la tonne courte durant la majeure partie de l'année.

Les politiques mondiales portant sur le biodiesel, la croissance des quantités destinées à l'alimentation animale et la progression du commerce international soutiendront modestement les prix. Ces derniers seront toutefois limités par des inventaires de report mondiaux historiquement élevés.

Aux États-Unis, les ensemencements de soja s'abaisseraient un peu, pour se fixer à 36,4 millions ha (-121 000 ha) en 2018-2019. Les importations chinoises de toutes provenances augmenteraient à 98,3 millions de tonnes (+2 %).

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-11-24	2017-11-17	2017-11-24	2017-11-17
déc-17	3,42 ¼	3,43	323,8	318,2
mars-18	3,55	3,55	329,0	323,1
mai-18	3,63 ¼	3,63 ½	331,6	325,4
juil-18	3,71 ¼	3,71 ¼	333,6	327,7
sept-18	3,78 ½	3,78 ½	331,5	326,4
déc-18	3,87 ½	3,87 ¼	328,4	323,8
mars-19	3,96 ¼	3,95 ¾	330,6	326,2
mai-19	4,02 ¼	4,01 ¾	332,0	327,9

Source : CME Group

Parmi les principaux éléments à surveiller figure La Niña, qui pourrait engendrer de la sécheresse au sud des États-Unis et du Brésil ainsi qu'en Argentine. Les politiques à l'égard du commerce international influenceront la volatilité des prix et la circulation des denrées entre les pays. Enfin, les prix du fret à l'échelle internationale afficheront des hausses dans les années à venir, étant donné la hausse des coûts des combustibles, notamment. Ceci diminuera la compétitivité des denrées acheminées à une forte distance de leur point d'origine.

Source : Agrimoney, 22 nov. 2017

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **24 novembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,15 \$ + décembre 2017, soit 180 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,61 \$ + décembre, soit 198 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,44 \$ + mars 2018, soit 196 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,61 \$ + mars, soit 203 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LE *SENECAVIRUS A* DOIT MAINTENANT ÊTRE DÉCLARÉ

Dans un avis publié le 24 novembre dernier, l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP), indique que, depuis le 22 novembre, le *Senecavirus A* (SVA) a été ajouté à la liste des maladies à déclaration obligatoire au Québec. Tout éleveur recevant un diagnostic positif de *Senecavirus* dans son troupeau devrait immédiatement en aviser l'EQSP.

Le *Senecavirus A* n'a pas été encore détecté dans des fermes porcines au Canada. Cependant, les quatre principaux centres de rassemblement en Ontario, pour les truies et les porcs de réforme, sont toujours considérés comme étant contaminés au SVA, ou à haut risque de l'être. Par conséquent, ces centres de rassemblement continuent de poser un risque de transmission du virus aux fermes porcines de l'Ontario et du Québec par les remorques livrant des truies et autres types de porc en ces lieux.

Par ailleurs, le SVA a continué de se propager aux États-Unis, où la maladie est maintenant considérée comme endémique. Seulement dans l'État du Wisconsin, il y a eu plus de 500 investigations pour des maladies animales exotiques en abattoirs sur une période de 11 mois. Cela a causé des perturbations significatives aux activités des abattoirs et une mobilisation importante du personnel gouvernemental.

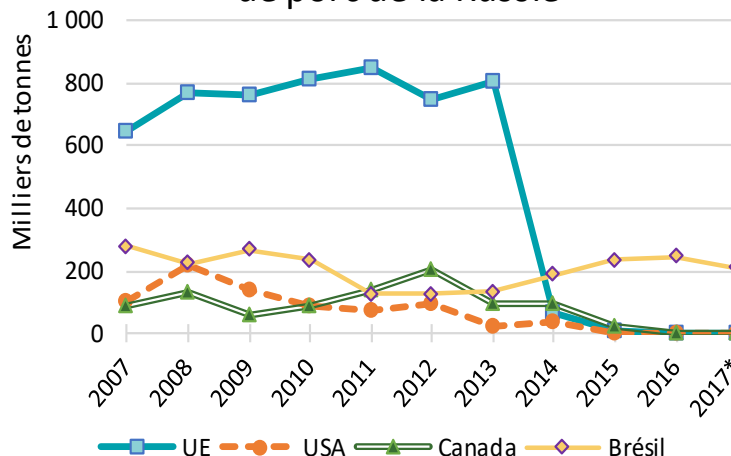
La Financière agricole du Québec (FADQ) a ajouté le *Senecavirus A* au Programme de fonds d'urgence relatif à la diarrhée épidémique porcine (DEP) et au *Deltacoronavirus porcin* (DCVP). Cette décision a été entérinée le 3 novembre dernier par le conseil d'administration de la FADQ. Tout éleveur aux prises avec cette maladie aurait donc droit à une aide financière selon les mêmes paramètres que pour un cas de DEP ou de DCVP.

Source : Flash, 24 nov. 2017

RUSSIE : EMBARGO SUR LES IMPORTATIONS DE PORC ET DE BŒUF DU BRÉSIL

Lundi dernier, le gouvernement russe a décidé de suspendre temporairement les importations de bœuf et de porc en

Importations de viande et de produits de porc de la Russie



Sources : Eurostat, USMEF, Statistique Canada et Agrostat (ministère de l'Agriculture du Brésil) *janv. à sept.

provenance du Brésil à partir du 1^{er} décembre 2017. Le Service fédéral russe de surveillance vétérinaire et phytosanitaire (Rosselkhoznadzor) aurait détecté de la ractopamine dans la viande brésilienne. L'Association brésilienne de protéine animale (ABPA) se défend d'utiliser la ractopamine dans la production porcine destinée à être exportée.

Selon le ministère de l'Agriculture du Brésil, de janvier à septembre cette année, les exportations brésiennes ont atteint environ 210 300 tonnes pour une valeur de 566,3 millions \$ US. Cela représente 40 % des envois du Brésil et 46 % de la valeur des exportations. La Russie est la plus importante destination pour le porc brésilien.

D'après Aedson Pereira, analyste de la firme américaine d'analyses Informa Economics, cette décision a été prise pour protéger le marché national de la Russie. Il prétend aussi que le Brésil et la Russie discutent pour en venir à un arrangement rapidement, car la Russie dépend encore de la viande du Brésil. Le Brésil fournit 90 % des achats russes de porc étranger selon l'Association des producteurs de porcs russes.

NOUVELLES DU SECTEUR

Selon le directeur de l'Association nationale du secteur des viandes en Russie, Sergei Yushin, le prix du porc sur le marché intérieur est en baisse de 15 à 18 % dans les deux derniers mois, ce qui représente 135 à 145 roubles (2 à 3 \$ US/kg). Selon plusieurs analystes, cet embargo aurait pour but de soutenir les prix intérieurs.

Rappelons que les exportations de viande vers la Russie sont restreintes pour l'Union européenne (UE), les États-Unis, le Canada et l'Australie et cela depuis 2014. Cet embargo peut d'ailleurs être qualifié de temporaire puisqu'il vient d'être renouvelé jusqu'en décembre 2018. De plus, en février, la Russie avait décidé de suspendre les importations de bœuf néo-Zélandais en raison de l'utilisation de ractopamine.

Sources : *Le Figaro* et *Global AgriTrends*, 20 nov., *Reuters*, 21 nov. et *Global Meat News*, 23 nov. 2017

NDLR : Si l'interdiction de ses exportations sur le marché russe persiste, le Brésil devra écouler cette viande ailleurs. Ceci pourrait augmenter la compétition sur les autres marchés et faire pression à la baisse sur les prix.

L'UE ET LE CHILI ENTENDENT MODERNISER LEUR ACCORD

Jeudi dernier le 16 novembre, l'UE et le Chili ont débuté des négociations afin de moderniser leur entente bilatérale vieille de 14 ans.

L'UE importe en majeure partie du Chili des biens alimentaires et des animaux vivants. Selon les données de la Commission européenne, de janvier à août 2017, c'est environ 1 500 tonnes de viande et de produits de porcs chiliens qui ont été expédiées en UE, une diminution de 49 % par rapport à la même période en 2016, qui était de près de 3 000 tonnes. D'ailleurs, le secteur des viandes et du bétail chilien accueille d'un bon œil ces pourparlers. Pour sa part, l'UE aurait exporté au Chili environ 6 500 tonnes de viande de porc pour une valeur de 12,1 millions d'euros en 2016.

Les discussions entourant cet accord porteront sur l'élimination des barrières commerciales et le renforcement des droits de propriété intellectuelle entre autres éléments. Une deuxième rencontre entre les deux parties devrait avoir lieu en 2018.

Rappelons que le Canada et le Chili ont conclu un accord de libre-échange, entré en vigueur en 1997, qui a été actualisé au début de l'année 2003. En 2016, ce sont plus de 11 700 tonnes de viande et produits de porc pour une valeur de près de 32 millions \$, qui ont pris le chemin du Chili. Ce pays est la neuvième destination en tonnage pour le porc canadien.

Sources : *Portfolio Media*, 17 nov., *Global Meat News*, 20 nov., *Statistique Canada*, 2017 et *Meatingplace*, 23 oct. 2013

L'INDONÉSIE SOUHAITE IMPORTER PLUS DE PORC

Jeudi dernier, Thomas Darmawan, directeur du département agroalimentaire à la chambre de commerce d'Indonésie, a déclaré que son pays souhaite importer du porc d'un certain nombre de pays, la production locale étant incapable de suivre la croissance de la demande. Il a aussi mentionné que certains producteurs ont montré de l'intérêt pour les approvisionner, tels que la Russie, la Belgique, l'Allemagne et la Slovaquie.

Selon le directeur du Département de santé publique vétérinaire du ministère de l'Agriculture, le gouvernement entend dans le futur simplifier les procédures pour les compagnies étrangères pour l'obtention d'un permis pour exporter de la nourriture vers le pays.

Il est important de rappeler que l'Indonésie est un pays musulman avec une population de 260 millions dont environ 13 % ne pratiquent pas l'Islam. Ceci représente un bassin d'environ 34 millions de consommateurs potentiels. En 2016, le Canada a exporté à peine 24 tonnes de viande et produits de porc pour une valeur de plus de 51 000 \$ vers ce pays.

Sources : *UkrAgroConsult*, 23 nov. 2017 et *Statistique Canada*

Rédaction : Mathieu Marcoux, agr. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 34, 4 décembre 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 48 (du 27/11/17 au 03/12/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	91 298
	Prix moyen	\$/100 kg	148,58 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	148,33 \$
	Indice moyen*		110,53
	Poids carcasse moyen	kg	104,69
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	163,95 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	153 236
Total porcs vendus ¹		têtes	6 548 195
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	63,21 \$	72,08 \$
Porcs abattus	têtes	2 535 000	110 693 000
Poids carcasse moyen	lb	215,25	210,72
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	82,80 \$	84,46 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,2764 \$	1,3007 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

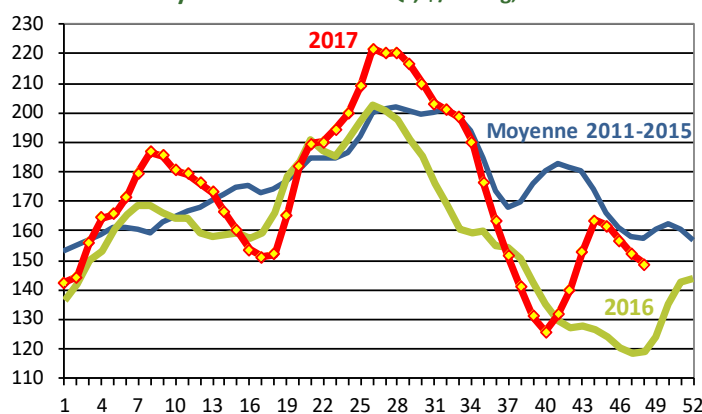
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 47 (du 20/11/17 au 26/11/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	180,48 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	160,80 \$
	15 % les plus élevés		210,19 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,29
Total porcs vendus		Têtes	105 116
Total porcs vendus		Têtes	4 585 011

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est de nouveau affiché en baisse, la semaine dernière, reculant de 3,38 \$ (-2,2 %) par rapport à la semaine d'avant. Il a clôturé à 148,58 \$/100 kg de moyenne. En dépit de cette diminution, il a nettement surpassé le niveau enregistré en 2016, au même moment, par un écart de près de 30 \$. C'est en deçà du niveau observé en moyenne à la période 2011-2015, de l'ordre de 9 \$. Ces quatre dernières semaines, le prix des porcs a cumulé des pertes se chiffrant à 15 \$ (-9 %).

La tendance baissière du prix de référence américain continue de faire reculer le prix au Québec. Quant à l'influence du dollar canadien, elle a été limitée, puisque le huard est demeuré plutôt stable par rapport à la devise américaine.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a suivi la tendance saisonnière, progressant de près de 3 800 têtes par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, il a totalisé quelque 153 200 têtes. Pour la première fois depuis la fin de septembre, à la semaine 38, ce nombre s'est situé au-dessus du niveau atteint en 2016 au même moment, par un écart de l'ordre de 5 200 têtes.



LA FILIÈRE PORCINE
COOPÉRATIVE



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

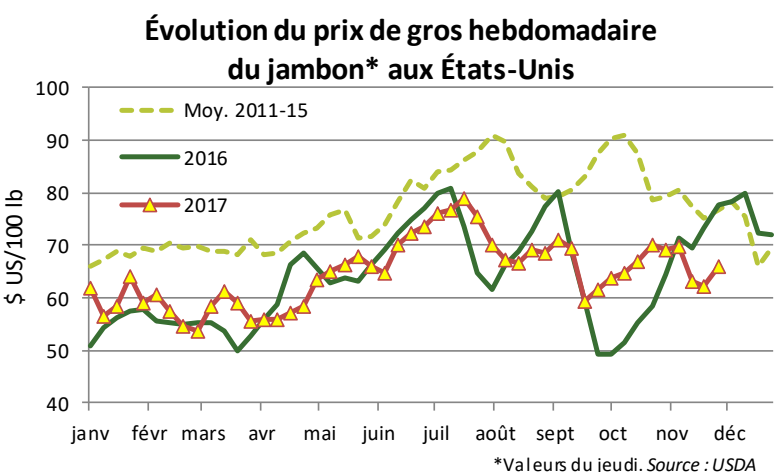
Sur le marché comptant, le prix de référence essuyant une diminution de 1,47 \$ US (-2,3 %) pour s'établir à 63,21 \$ US/100 lb.

En contraste, sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a progressé, de l'ordre de 1,3 \$ US (+ 2 %). En fin de compte, elle a clôturé à 82,8 \$ US/100 lb en moyenne. Sa valeur est supérieure à celle observée en 2016 et en 2015, par des marges de l'ordre de 10 et 9 \$ US, respectivement. Les coupes primaires ayant contribué le plus significativement à l'appréciation de la carcasse sont le flanc (+4,1 \$ US) et le jambon (+4 \$ US). À noter que la valeur de la carcasse enchaîne les hausses depuis neuf semaines déjà.

Les semaines suivant le congé du Thanksgiving, les abattages atteignent bien souvent des sommets. La semaine dernière n'a pas fait exception, leur nombre se chiffrant à 2,54 millions de têtes, le niveau le plus élevé depuis le début de 2017. De plus, ce nombre se classe au deuxième rang des abattages hebdomadaires les plus élevés jamais enregistrés, selon les données du USDA.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la demande pour le porc, en particulier la demande intérieure, s'est avérée plutôt forte dans les récentes semaines. La valeur de la carcasse en témoigne, celle-ci s'étant établie à 83,4 \$ US/100 lb jeudi dernier, soit au-dessus du niveau observé en 2016 à pareille date, par un écart de 9 \$ US (+12 %).



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	1-déc	24-nov	1-déc	24-nov	sem.préc.
DÉC 17	65,27	63,25	150,84	146,17	4,67 \$
FÉV 18	70,72	69,40	163,44	160,39	3,05 \$
AVR 18	74,45	73,57	172,06	170,02	2,03 \$
MAI 18	79,52	79,00	183,77	182,57	1,20 \$
JUIN 18	83,37	82,70	192,67	191,12	1,55 \$
JUILLET 18	83,25	82,52	192,39	190,71	1,69 \$
AOÛT 18	82,52	81,62	190,71	188,63	2,08 \$
OCT 18	69,32	68,60	160,20	158,54	1,66 \$
DÉC 18	63,50	62,95	146,75	145,48	1,27 \$
FÉV 19	66,50	66,00	153,68	152,53	1,16 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2549

Indice moyen : 110,728

Le flanc a contribué à cette valorisation, sa valeur atteignant 142,8 \$ US/100 lb jeudi dernier, surpassant le niveau de 2016, par un écart de 46 %. Ce faisant, cette coupe à elle seule a contribué à l'appréciation de la valeur de la carcasse, à hauteur de 7 \$ US, rapporte Steiner, du *Daily Livestock Report*.

En outre, la plupart des coupes ont contribué à la bonne tenue du prix du porc sur le marché de gros par rapport à 2016. C'est le cas du soc (+14 %), du picnic (+15%) des côtes (+19 %) et la longe (+8 %).

En revanche, le jambon a fait piètre figure récemment, sa valeur se fixant à 66,2 \$ US/100 lb jeudi dernier, ce qui représente une diminution de 15 % par rapport à la même période en 2016. Or, le jambon est la coupe dont la contribution à la valeur recomposée de la carcasse est la plus forte; à lui seul, il compose 25 % de cette valeur. Selon Steiner, lorsque la demande pour le jambon en lien avec le congé des Fêtes s'affaiblira, le marché de gros pourrait éprouver des difficultés.

À cela s'ajoute qu'avec des prix du flanc élevés sur le marché des coupes, habituellement, environ 6 semaines plus tard, les détaillants relaient la hausse de leurs coûts en relevant le prix du bacon dans les étalages des épiceries. Ceci pourrait peser sur la demande de flancs. Bref, quelques nuages planent sur l'embellie que le marché du porc connaît présentement.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

USA : L'EPA MAINTIENT LA NORME SUR LES CARBURANTS RENOUVELABLES

Jeudi dernier, la U.S. Environmental Protection Agency (EPA) a publié sa version finale de la norme obligatoire à l'égard du carburant renouvelable (Renewable Fuel Standard, ou RFS) qui sera appliquée aux États-Unis en 2018.

En ce qui a trait aux objectifs de production d'éthanol fabriqué à partir du maïs, ils seront maintenus à 56,78 milliards de litres en 2018, soit le même niveau qu'en 2017. En conséquence, la quantité de maïs accaparée par l'éthanol se chiffrerait à quelque 136,1 millions de tonnes en 2018, selon la Renewable Fuels Association (RFA). Le USDA, dans son plus récent rapport sur l'offre et la demande, avait estimé ces quantités pour la saison de commercialisation 2017-2018 à 139,1 millions de tonnes, soit 38 % de la production.

Selon un analyste de DTN AgDayta, ceci affectera peu les marchés des grains, lesquels baignent actuellement dans un environnement économique nettement baissier. Bien sûr, le fait que cette norme soit maintenue permet un certain soutien des prix du maïs. Cependant, la préoccupation à l'égard de la récolte de maïs plus importante qu'attendue, résultant en une prévision d'inventaire de report la plus élevée en 30 ans, l'importe largement sur cette nouvelle.

Pour sa part, le président de la RFA estime que le maintien de la norme à l'égard de l'éthanol fabriqué à partir de maïs accélérera les investissements dans les infrastructures nécessaires à la distribution des mélanges d'essence contenant 15 %, 30 % et 85 % d'éthanol (E-15, E-30 et E-85).

Sources : DTN AgDayta, 30 nov., World-Grain, 1^{er} déc. et USDA, 9 nov. 2017

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs des mois de décembre et de mars n'a que peu varié. En ce qui concerne le tourteau de soja, les contrats de décembre et de mars se sont appréciés, de l'ordre de 4,4 \$ US la tonne courte tous les deux.

Pour la troisième semaine consécutive, le marché du tourteau de soja a affiché les variations les plus significatives à la fin de la semaine, alors que les contrats rapprochés du maïs ont fait du surplace.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-12-01	2017-11-24	2017-12-01	2017-11-24
déc-17	3,44 ¾	3,42 ¾	328,2	323,8
mars-18	3,58 ¾	3,55	333,5	329,0
mai-18	3,66 ½	3,63 ¾	336,1	331,6
juil-18	3,74 ½	3,71 ¾	338,1	333,6
sept-18	3,81 ½	3,78 ½	336,2	331,5
déc-18	3,89 ¾	3,87 ½	332,4	328,4
mars-19	3,98 ½	3,96 ¾	334,3	330,6
mai-19	4,04 ½	4,02 ¾	335,6	332,0

Source : CME Group

Parmi les facteurs haussiers sur le marché du soja, lundi dernier, les inquiétudes liées à la sécheresse en Argentine auraient apporté un soutien aux contrats à terme, le temps sec ayant ralenti les ensemencements. De plus, mercredi, le USDA a déclaré des ventes de 263 000 tonnes de soja vers la Chine.

Par ailleurs, en Chine, la politique visant à atténuer les inventaires de maïs est mise à mal par les faibles prix à Chicago. En fait, le prix du maïs importé serait environ 16 % de moins que le prix chinois, ce qui est positif pour les producteurs américains qui sont le principal fournisseur des Chinois. Les États-Unis et l'Ukraine comptent pour plus de 90 % des importations chinoises de maïs.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 1^{er} décembre dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,28 \$ + mars 2018, soit 192 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,50 \$ + mars, soit 200 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,43 \$ + mars 2018, soit 198 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,45 \$ + mars, soit 198 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

BONIFICATION DU PROGRAMME DE RABAIS DE CONTRIBUTION À L'ASRA

Le 3 novembre dernier, le conseil d'administration de la Financière agricole du Québec (FADQ) a convenu de modifier le programme de contribution de l'assurance stabilisation des revenus agricole (ASRA). Cette décision découle d'une demande des Éleveurs en vue de bonifier l'aide à la relève en production porcine. Les bonifications se traduisent par :

- L'application du rabais sur trois ans plutôt que deux ;
- L'inclusion d'un seuil minimal d'aide équivalant à la surprime liée au remboursement sur quinze ans du déficit inscrit au compte de la production assurée au 31 mars 2010 ($\pm 1,79$ \$/100 kg et $\pm 21,77$ \$/truite) ;
- La relève à temps partiel qui est maintenant admissible au programme.

Rappelons que le financement de ce programme, administré par la FADQ, provient exclusivement des contributions versées par les entreprises porcines adhérant à l'ASRA.

Source : Flash, 1^{er} déc. 2017

PARTENARIAT CANADIEN POUR L'AGRICULTURE : INVESTISSEMENT FÉDÉRAL D'UN MILLIARD

Le 24 novembre dernier, le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, Lawrence MacAulay, a annoncé un investissement fédéral d'un milliard \$ dans les mesures et les priorités relevant du Partenariat canadien pour l'agriculture (PCA), lesquelles devraient être lancées le 1^{er} avril 2018.

Elles visent à intensifier le commerce, élargir l'accès aux marchés, créer une croissance innovatrice et durable pour le secteur et soutenir la diversité et un secteur dynamique en évolution. Cet investissement sera partagé entre six programmes fédéraux : Agri-marketing, Agri-compétitivité, Agri-science, Agri-innover, Agri-diversité et Agri-assurance.

Parmi ces programmes, un seul est ouvert dès maintenant aux soumissions de projet, soit Agri-science, volets Grappes. Les

organismes sans but lucratif et les établissements d'enseignement, au cas par cas, sont admissibles.

Le PCA avait été annoncé en juillet dernier et représente un investissement total de trois milliards \$ sur cinq ans. En plus du milliard \$ consacré aux programmes cités plus haut, deux milliards seront consacrés à réaliser des programmes à coûts partagés avec les provinces et les territoires du Canada.

L'objectif du PCA est d'accroître les exportations de produits agricoles et alimentaires canadiens pour qu'elles atteignent une valeur de 75 milliards \$ d'ici 2025. En 2016, les exportations ont atteint un niveau record en se chiffrant à plus de 60 milliards \$.

Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada, 24 nov. 2017

SMITHFIELD MET UN FREIN À SON EXPANSION EN CHINE

Récemment, Smithfield Foods a diminué ses prévisions de croissance en Chine compte tenu de la faiblesse de la demande de ses produits.

Rappelons que la compagnie américaine Smithfield Foods a été acquise par le géant chinois du porc WH Group en 2013 pour la somme de 4,7 milliards \$ US. Ce dernier a par la suite investi 800 millions de yuans (155 millions \$) dans la construction d'une nouvelle installation dans la province de Henan au centre de la Chine. Cette usine hautement automatisée fabrique des produits de marques appartenant à Smithfield. Celle-ci a démarré ses opérations l'an dernier et n'utilise que du porc américain et vise à répondre au déplacement de la demande vers des produits transformés réfrigérés de haute qualité. Cependant, cet abattoir ne fonctionne qu'au tiers de sa capacité.

Selon les dirigeants, les produits de Smithfield ne sont pas adaptés aux consommateurs chinois, qui les trouveraient notamment trop salés. Alors que les Américains consommeraient typiquement le bacon et le jambon dans des mets comprenant du pain, de la laitue et d'autres ingrédients, les Chinois les consommeraient tels quels.

NOUVELLES DU SECTEUR

Cela démontre la complexité du marché chinois. Outre l'élément précédemment cité, les produits de Smithfield seraient au-dessus des moyens de la plupart des gens et les produits transformés iraient à l'encontre de la préférence des habitants pour les coupes fraîches. Selon un directeur, l'entreprise devra mettre plus d'effort pour informer et éduquer le consommateur. D'ailleurs, Smithfield a mis en attente un projet de construction dans le nord-est de la Chine tant que la demande ne sera pas plus élevée.

Source : Reuters, 26 nov. 2017

UE : DES VOLUMES D'EXPORTATIONS TOUJOURS EN BAISSÉ EN 2017

Au cours des trois premiers trimestres de 2017, le volume des exportations de viande de porc de l'Union européenne (UE) a atteint près de 2,8 millions de tonnes. Ceci représente une perte de 10 % comparativement à la même période l'an dernier. Pour cette période, la valeur des exportations est restée stable et s'est chiffrée à plus de 5,7 milliards d'euros (8,6 milliards \$).

Cette baisse est encore majoritairement due à la forte diminution des envois vers la Chine/Hong Kong, pour les neuf premiers mois de 2017. En effet, ceux-ci ont diminué de plus de 436 000 tonnes pour s'établir à 1 287 000 tonnes, une diminution de 25 % par rapport à 2016. Toutefois, depuis le mois d'avril les volumes exportés vers la Chine/Hong Kong s'accroissent mois après mois, mais demeurent tout de même sous les niveaux de 2016. Rappelons que les exportations européennes vers cette destination avaient explosé l'an dernier à cette même période, passant de 988 000 tonnes à plus de 1 724 000 tonnes (+74 %).

Les exportations de l'UE ont aussi été marquées par leur croissance au Japon (+10 %), en Corée du Sud (+15 %), aux Philippines (+16 %) et aux États-Unis (+30 %). Ces destinations ont capté au total près de 109 000 tonnes supplémentaires d'exportations.

Sources : Marché du Porc Breton, 20 nov. et Eurostat, nov. 2017

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à septembre

Pays	2017	2016	Var. 17/16
	(tonnes)	(tonnes)	
Chine/Hong Kong	1 287 674	1 724 080	-25 %
Japon	318 602	289 763	+10 %
Corée du Sud	198 992	172 724	+15 %
Philippines	186 929	160 866	+16 %
États-Unis	117 949	90 722	+30 %
Autres pays	689 837	665 725	+4 %
Total UE-28	2 799 983	3 103 880	-10 %
Total valeur (€)	5 769 152	5 731 177	1 %

Source : Eurostat, nov. 2017

MONDE : LA CROISSANCE DE LA PRODUCTION PERSISTE

Selon un récent rapport de Rabobank sur les perspectives pour les filières des viandes de porc, de bœuf et de poulet en 2018, la banque néerlandaise prévoit que la production mondiale, toutes viandes confondues, continuera de croître, ce qui augmentera la compétition sur les marchés à l'exportation. Il y aura des pressions à la baisse sur les prix et sur les marges bénéficiaires qui se répercuteront sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement.

Le commerce représentera une importante source de croissance, mais aussi d'instabilité durant la prochaine année. La renégociation de l'ALENA, le Brexit (British Exit) et les relations commerciales entre la Chine et les États-Unis auront de grands impacts sur les échanges. Les problèmes de biosécurité seront aussi toujours présents dans l'environnement mondial, tels que la grippe aviaire et la peste porcine africaine, pour ne nommer que ceux-là.

Plus spécifiquement pour le secteur porcin, la production globale devrait encore connaître une année de forte expansion en 2018, entre autres aux États-Unis, au Brésil et en Chine.

Source : Rabobank, 29 déc. 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, agr. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 35, 11 décembre 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 49 (du 04/12/17 au 10/12/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	92 876
	Prix moyen	\$/100 kg	150,52 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	150,23 \$
	Indice moyen*		110,35
	Poids carcasse moyen	kg	104,54
	Revenus de vente estimés	\$/porc	173,31 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	151 890
Total porcs vendus ¹		têtes	6 700 085
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	64,08 \$
Porcs abattus		têtes	2 537 000
Poids carcasse moyen		lb	215,38
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	83,60 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2750 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

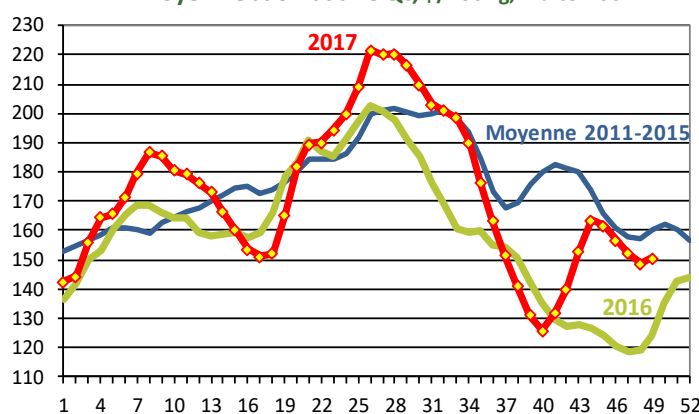
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 48 (du 27/11/17 au 03/12/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	180,89 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	157,02 \$
	15 % les plus élevés		218,57 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,74
Total porcs vendus		Têtes	104 913
Total porcs vendus		Têtes	4 689 924

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après quatre semaines de diminution, le prix moyen a rebondi la semaine dernière, de l'ordre de 1,94 \$ (+1,3 %) par rapport à la semaine antérieure. Il a clôturé à 150,52 \$/100 kg de moyenne. Le prix au Québec se situe encore au-dessus des valeurs enregistrées en 2016 (124 \$/100 kg), mais demeure néanmoins inférieur à la moyenne quinquennale de 2011-2015 (160 \$/100 kg).

La hausse du prix de référence américain est le facteur expliquant la remontée du prix moyen. L'influence du marché

des devises a été faible, la valeur du dollar canadien par rapport à son homologue américain n'ayant que peu varié.

Quant aux ventes, elles ont quelque peu reculé (-1 %) comparativement à la semaine précédente. Elles se sont chiffrées à près de 151 900 porcs, se situant sous le niveau observé en 2016, par un écart de 4 600 têtes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence a affiché une progression tout au long de la semaine dernière terminant ainsi à 64,08 \$ US/100 lb, grâce



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

à un gain de l'ordre de 0,87 \$ US (+1,4 %). Il n'est pas rare qu'à ce moment de l'année, le prix des porcs affiche temporairement un léger regain de valeur.

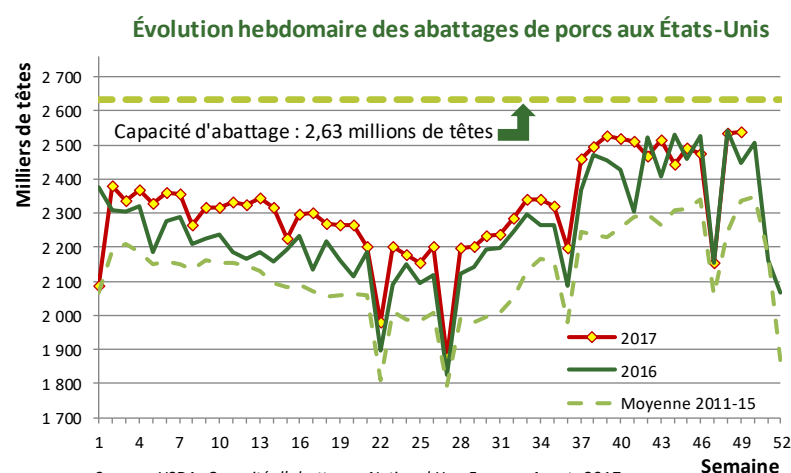
Les performances du marché de gros et la demande soutenue des abattoirs sont les deux principaux facteurs ayant contribué à l'appréciation du prix de référence.

Premièrement, la valeur estimée de la carcasse s'est chiffrée, en moyenne, à 83,6 \$ US/100 lb, soit 0,8 \$ US (+1 %) de plus que la semaine d'avant. Le picnic (+2,2 \$ US) est la coupe qui a le plus contribué à cette remontée. Le marché de gros a débuté la semaine en force, mais a démontré quelques signes de faiblesse vers la fin de celle-ci.

Deuxièmement, les abattages aux États-Unis demeurent élevés en ce mois de décembre, ayant totalisé un peu plus de 2,54 millions de porcs la semaine dernière. Ce volume de vente représente 4 % et 9 % de plus que le niveau observé à la même semaine en 2016 et à la moyenne de la période 2011-2015.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le USDA, en additionnant les abattages des semaines 44 à 47, soit grosso modo ceux du mois de novembre, ce nombre a enregistré un déclin de l'ordre de 106 000 têtes (-1 %) par rapport à la même période en 2016. À l'exception de janvier dernier, où le calendrier d'activité des abattoirs avait été chamboulé par les congés des Fêtes, c'est le premier mois en 2017 où ce nombre est inférieur à 2016. Steiner note que cette diminution est en grande partie due à la baisse des abattages du samedi.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	8-déc	1-déc	8-déc	1-déc	sem.préc.
DÉC 17	63,67	65,27	147,53	151,24	-3,71 \$
FÉV 18	68,85	70,72	159,53	163,86	-4,33 \$
AVR 18	73,12	74,45	169,43	172,51	-3,08 \$
MAI 18	78,52	79,52	181,94	184,26	-2,32 \$
JUIN 18	83,27	83,37	192,94	193,18	-0,23 \$
JUILLET 18	83,22	83,25	192,83	192,90	-0,07 \$
AOÛT 18	83,20	82,52	192,78	191,21	1,58 \$
OCT 18	69,55	69,32	161,15	160,62	0,53 \$
DÉC 18	63,72	63,50	147,65	147,14	0,51 \$
FÉV 19	66,65	66,50	154,43	154,09	0,35 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2578

Indice moyen : 110,699

L'une des causes, selon le *Daily Livestock Report*, serait un léger recul des importations de porcs vivants du Canada durant l'été, particulièrement en juillet et en septembre.

Si un nombre de porcelets nés au printemps inférieur aux prévisions est aussi évoqué par plusieurs analystes pour expliquer cette baisse, il se peut en outre que les porcs commencent à refouler dans les bâtiments.

D'ailleurs, la semaine dernière, le poids moyen de carcasse a atteint 215,4 lb (97,7 kg, découpe américaine). C'est presque 4 lb (+2 %) de plus que le poids enregistré à la même date en 2016. Pour une semaine 49, ce niveau se classe au deuxième rang des poids les plus élevés jamais observés, derrière le record établi en 2014 (215,7 lb ou 97,8 lb, découpe américaine).

Sur une note positive, selon la plus récente étude de la compagnie Technomic, la popularité du porc en restauration continue de croître aux États-Unis. En effet, depuis 2011, le taux de croissance de l'utilisation de porc y a dépassé celui de toutes les autres viandes. Durant les six dernières années, la croissance de l'utilisation en volume a été plus du double de celle du poulet, largement en raison de la demande pour des coupes de meilleure qualité. Lors de cette période, le porc a accaparé 61 % de la progression enregistrée pour l'ensemble des protéines animales.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs des mois de décembre et de mars a accusé une faible baisse par rapport à la semaine antérieure, de l'ordre de 0,05 \$ US dans les deux cas. Quant aux contrats à terme du tourteau de soja, ils sont demeurés plutôt stables.

De nouveau, peu d'éléments marquants ont été rapportés à propos du marché du maïs. En ce qui concerne l'éthanol américain, à la semaine se terminant le 1^{er} décembre, la production quotidienne a bondi de 42 000 barils, entraînant un nouveau record de 1,11 million de barils par jour. Quant aux inventaires, ils se sont renforcés de 500 000 barils, se situant à 22,54 millions de barils.

En dépit de son apparente stabilité, de nouveau, c'est le marché du tourteau de soja qui a affiché les variations les plus significatives la semaine dernière. Il a enregistré des gains en début de semaine pour ensuite revenir à son point de départ.

La fève et surtout le tourteau ont été soutenus par le temps sec en Argentine, ce qui a créé des inquiétudes quant aux semis du soja. Ce pays est le plus grand exportateur de tourteau de soja au monde.

Aux États-Unis, la congestion des barges transportant le grain s'intensifie sur la rivière Ohio, en raison du mauvais état des écluses. Près de 239 d'entre elles ont dépassé leur durée de vie utile et la moitié des barges éprouve des retards de livraison. Ce ralentissement des livraisons fait augmenter la demande aux ports et la diminue auprès des éleveurs en amont, ce qui influe sur les prix. En temps normal, le soja américain est plus compétitif, par un écart de 14 \$ US/tonne aux ports, comparativement à la fève brésilienne. Présentement, cet écart est toujours positif, mais de 4 \$ US/tonne seulement, alors que la fève brésilienne a un taux de protéines supérieur. Le problème pourrait ne pas se régler de sitôt, car les écluses défectueuses figurent dans la liste des tâches à effectuer des ingénieurs de l'armée américaine depuis près de 30 ans.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-12-08	2017-12-01	2017-12-08	2017-12-01
déc-17	3,40	3,44 ¾	330,0	328,2
mars-18	3,52 ¾	3,58 ¾	335,7	333,5
mai-18	3,61	3,66 ½	337,7	336,1
juil-18	3,69 ¾	3,74 ½	339,7	338,1
sept-18	3,76 ½	3,81 ½	336,8	336,2
déc-18	3,85	3,89 ¾	333,0	332,4
mars-19	3,94 ¾	3,98 ½	334,3	334,3
mai-19	4,01 ¾	4,04 ½	335,5	335,6

Source : CME Group

Les tonnages de grains américains expédiés à l'étranger depuis le début de l'année récolte montrent un sérieux retard par rapport à l'an passé, surtout en ce qui concerne le maïs et le soja. Les exportations réalisées à date s'établissent à 7,9 millions de tonnes de maïs, soit 43 % de moins qu'à pareille date l'an passé, et 22,9 millions de tonnes de soja, soit une baisse de 12,5 % comparativement à l'année dernière. Le USDA prévoit que les exportations en 2017-2018 vont baisser de 16 % pour le maïs et augmenter de 3,5 % pour le soja par rapport à 2016-2017.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **8 décembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,31 \$ + mars 2018, soit 190 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,50 \$ + mars, soit 198 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,45 \$ + mars 2018, soit 196 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,45 \$ + mars, soit 196 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

PARTENARIAT ENTRE AAC ET L'ACIA

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) ont annoncé un nouveau partenariat. À compter du 8 janvier, M. Fred Gorrell, deviendra le sous-ministre adjoint d'une nouvelle direction générale axée sur l'accès aux marchés internationaux et les questions de réglementation liées au commerce qui relèvera d'AAC et de l'ACIA. M. Gorrell est actuellement sous-ministre adjoint aux Services à l'industrie et aux marchés et sera remplacé à ce poste par Frédéric Seppey. Pour l'instant, M. Seppey continue d'assumer le rôle de négociateur en chef pour l'agriculture.

Cette nouvelle structure optimisera les ressources et appuiera plus efficacement l'objectif du gouvernement de faire passer les exportations de produits agroalimentaires et de produits de la mer à 75 milliards \$ d'ici 2025.

Sources : Flash, 5 déc. et AAC 2017

CANADA : AMÉLIORATION DE L'ACCÈS AU MARCHÉ CHINOIS POUR LE PORC RÉFRIGÉRÉ

Le lundi 4 décembre dernier, les premiers ministres canadien et chinois ont annoncé plusieurs initiatives conjointes ainsi que des accords dans plusieurs domaines. En plus d'accepter de poursuivre les discussions exploratoires en vue de la signature d'un accord commercial global, la Chine et le Canada ont convenu d'amorcer un projet pilote pour l'exportation du porc et du bœuf réfrigérés canadiens vers la Chine.

Selon le directeur général du Conseil des Viandes du Canada (CVC), cet élargissement de l'accès au marché chinois représenterait une hausse des recettes générées par l'exportation de viandes de porc et de bœuf de l'ordre de 100 et 125 millions \$, respectivement, et ce, d'ici cinq ans.

La Chine est le 3^e marché en importance pour le porc canadien ces cinq dernières années avec 300 millions \$ de recettes annuellement. Auparavant, seul le porc congelé pouvait être exporté en Chine, c'est pourquoi cet accord a beaucoup de potentiel. Les Éleveurs de porcs du Québec, le Conseil canadien du porc (CCP) et le CVC accueillent positivement cette nouvelle.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à octobre 2017

Pays	Volume		Valeur	
	Tonnes	Var. p/r 2016	Millions \$ US	Var. p/r 2016
Mexique	655 527	14 %	1 235,9	17 %
Chine/Hong Kong	413 032	-8 %	872,8	-1 %
Japon	322 422	1 %	1 329	3 %
Canada	173 084	3 %	657,5	-1 %
Corée du Sud	136 041	27 %	372,7	30 %
Autres destinations	305 282	27 %	811,4	31 %
Total	2 005 388	8 %	5 279,3	10 %

Source : USMEF, 6 déc. 2017

Le Canada possède une compétence particulière en exportation de porc réfrigéré, en particulier vers le Japon, un pays où les parts de marché du porc canadien réfrigéré ne cessent de croître. En 2016 seulement, le Canada a exporté vers le Japon quelque 132 100 tonnes de porc réfrigéré évaluées à 755 millions \$, soit une augmentation de 5 % par rapport à 2015. Les producteurs de porcs canadiens espèrent pouvoir reproduire ce succès en Chine où les consommateurs demandent également du porc sûr et nutritif.

Sources : Flash et Farmscape, 5 déc., AGCanada.com, CVC et CCP, 4 déc. 2017

USA : REBOND DES EXPORTATIONS EN OCTOBRE

En octobre, les exportations de viande et produits de porc américain ont totalisé près de 211 600 tonnes et généré des recettes atteignant 565,4 millions \$ US, selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF). C'est au-dessus du tonnage observé en octobre 2016, par un écart de 5 %. Il s'agit d'une nette amélioration par rapport aux trois mois précédents où ces ventes avaient été décevantes.

Au cumulatif des dix premiers mois de l'année, le volume des exportations de porc des États-Unis se chiffre à un peu plus de 2 millions de tonnes, soit 8 % de plus par rapport à cette même période en 2016. La valeur de ces envois, quant à elle, a augmenté de 10 % pour se fixer à environ 5,28 milliards \$ US. Avec deux mois à faire en 2017, les exportations américaines sont en voie de battre les records de tonnage établis l'an dernier.

NOUVELLES DU SECTEUR

De janvier à octobre, les exportations de porc américain vers le Mexique ont atteint 655 500 tonnes pour une valeur de 1,2 milliard \$ US, soit une hausse de 14 % et 17 % respectivement. Les envois vers le Mexique représentent le tiers des exportations américaines en volume et près du quart de leur valeur.

Parmi les autres principales destinations, les envois vers le Canada et le Japon sont demeurés plutôt stables par rapport à l'an dernier. Ceux vers la Corée du Sud sont en hausse de 27 % par rapport à 2016 et ont même déjà dépassé le volume total expédié vers cette destination en 2016. Seuls les envois vers la Chine/Hong Kong sont en diminution pour cette période.

Sources : USMEF, 6 déc. et Daily Livestock Report, 7 déc. 2017

LA RUSSIE AUTORISE DE NOUVEAU L'IMPORTATION DE PORCS VIVANTS DE L'UE

Le service fédéral russe de surveillance vétérinaire et phytosanitaire, Rosselkhozadzor, a annoncé qu'il lèverait l'interdiction pour motifs sanitaires d'importer des porcs vivants en provenance de l'Union européenne (UE). Elle avait été décrétée en raison d'une épidémie de peste porcine africaine. Par contre, les autres conditions de l'embargo restent en vigueur.

En octobre dernier, la Russie avait annoncé l'élargissement de l'embargo alimentaire et avait aussi interdit l'importation de porcs vivants de l'UE, des États-Unis, du Canada et de plusieurs autres pays. Les restrictions comprenaient aussi les abats et la graisse des animaux de ferme. L'embargo alimentaire russe a été voté en 2014 en réponse aux sanctions économiques européennes et occidentales dans le cadre de la crise ukrainienne.

Source : Sputnik France, 6 déc. 2017

ACCORDS DE COMMERCE : LES USA EN DÉSAVANTAGE DANS UN AVENIR PROCHAIN ?

L'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP), ainsi que l'accord de partenariat économique entre l'UE et le Japon, tous deux en cours de négociation, pourraient désavantager les Américains quant à leurs exportations de porc. En effet, lorsque ces

accords seront signés, les États-Unis seront le seul exportateur majeur à ne pas avoir d'entente commerciale avec le Japon.

Depuis longtemps, le Japon impose un prix minimum d'entrée (« gate price ») en plus de droits sur les coupes fraîches et congelées qui augmentent le coût d'accès à ce marché de haute valeur, où la concurrence est vive. Ces conditions mettaient la plupart des importants fournisseurs du Japon sur un pied d'égalité.

Or, sous l'AGPPTP, bien que le prix minimum d'entrée ne soit pas éliminé par le Japon, ce dernier diminuera les droits de douane selon la valeur. Les droits qui s'appliquent pour les produits entrant sous le prix seuil seraient réduits progressivement sur dix ans, passant de 482 yens/kg à 50 yens/kg. De plus, le droit de douane de 4,3 % sur les coupes fraîches et congelées serait éliminé après dix ans. Fait notable, les droits de douane sur les produits de porc transformés seraient réduits à zéro, une catégorie de produits qui n'avait jamais été incluse par le Japon dans le cadre de ses ententes commerciales.

En conséquence, le Canada, le Mexique et le Chili, membres du futur AGPPTP, pourraient relever leurs exportations de porc au Japon. En particulier, le Canada pourrait ravir des parts aux États-Unis sur le marché japonais du porc réfrigéré, où ces deux pays se livrent déjà une forte concurrence. À noter que le Mexique et le Chili disposent actuellement de certains avantages sur le marché japonais, résultant d'ententes de commerce signées auparavant avec le pays du Soleil levant. Quant à l'UE, son accord avec le Japon comprend des conditions semblables à celles accordées par celui-ci sous l'AGPPTP et devrait être finalisé bientôt.

Rappelons que l'AGPPTP est la nouvelle version du Partenariat transpacifique (TPP). Pour les États-Unis et le Canada, le Japon est la première et la seconde destination en importance en matière de valeur pour le porc, respectivement, ayant généré 26 % et 28 % des recettes totales de ces pays en 2016.

Sources : National Hog Farmer, 6 déc. 2017, USMEF et Statistique Canada

Rédaction : Mathieu Marcoux, agr. (agroéconomie)



On nourrit le monde



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 36, 18 décembre 2017 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 50 (du 11/12/17 au 17/12/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	91 740
	Prix moyen	\$/100 kg	154,27 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	142,00 \$
	Indice moyen*		110,63
	Poids carcasse moyen	kg	104,11
	Revenus de vente estimés	\$/porc	163,55 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	153 578
Total porcs vendus ¹			6 853 663
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	65,14 \$
Porcs abattus		têtes	2 578 000
Poids carcasse moyen		lb	214,98
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	80,07 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2856 \$
			1,2998 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

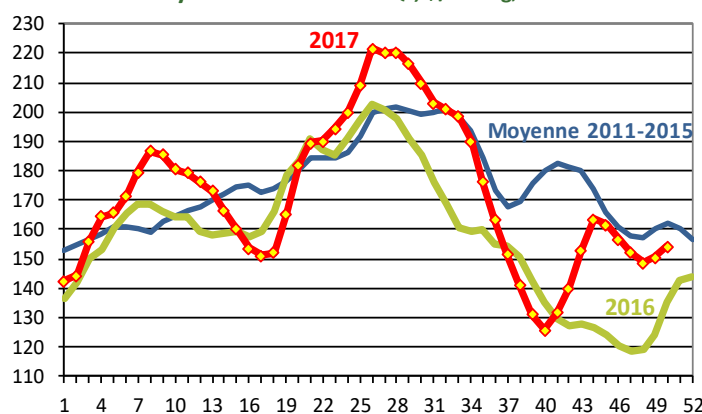
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 49 (du 04/12/17 au 10/12/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	181,93 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	158,75 \$
	15 % les plus élevés		216,71 \$
Poids carcasse moyen		kg	103,77
Total porcs vendus		Têtes	98 080
			4 788 004

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



TOUTE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE
UN JOYEUX TEMPS DES FÊTES.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE LA
SEMAINE PROCHAINE (25 DÉCEMBRE) ET SERA DE RETOUR LE
MERCREDI 3 JANVIER.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix au Québec a terminé la semaine en hausse de 3,75 \$ (+2,5 %) par rapport à la semaine antérieure, pour atteindre 154,27 \$/100 kg.

Si la croissance du prix au Québec s'est montrée plus forte que le prix de référence américain, c'est qu'il a bénéficié de la faiblesse de la devise canadienne par rapport à sa contrepartie américaine (-0,8 %).

À la fin de la semaine précédente, le huard avait perdu plus de 1 % de sa valeur en deux jours comparativement à une majorité de devises, dont le billet vert. Ceci est advenu après que la Banque du Canada ait créé une certaine surprise dans un communiqué, mettant l'accent sur l'adoption d'une approche prudente pour les prochaines augmentations du taux directeur. Par la suite, le huard est demeuré plutôt stable.



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

En ce qui concerne les ventes, elles ont légèrement progressé par rapport à la semaine d'avant (+1 %), avec près de 153 600 têtes vendues. Il s'agit d'un niveau semblable à celui enregistré en 2016, au même moment.

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

Pour les abattages du 10 décembre 2017 au 13 janvier 2018, le Service de la mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100 pour chaque entente. En ce qui a trait aux porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 142 \$.

Dans la semaine du 14 janvier 2018, le Service de la mise en marché ajustera le prix de pool préliminaire remis aux producteurs en fonction des revenus réels obtenus de la vente des porcs aux abattoirs, selon le poids et l'indice de chaque porc livré durant cette période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix de référence s'est raffermi, grâce à une augmentation de l'ordre de 1,06 \$ US (+1,7 %). En fin de compte, il s'est établi à 65,14 \$ US/100 lb. Si en moyenne le prix des porcs a affiché une hausse, à la fin de la semaine, toutefois, les mises montraient des signes d'affaiblissement de la demande des abattoirs. Cela pourrait signifier la fin de la courte embellie des deux dernières semaines.

La morosité qui s'est brusquement installée sur le marché de gros pourrait être en cause. Ce dernier a en effet connu un

revirement, la semaine dernière, encaissant son premier revers après dix semaines de hausses consécutives. La valeur estimée de la carcasse a diminué de 3,5 \$ US (-4,2 %), pour se fixer en moyenne à 80,1 \$ US/100 lb. Le flanc (-34,9 \$ US) ainsi que le jambon (-9,6 \$ US) ont tiré cette valeur à la baisse. Selon Harrington, les besoins pour ces coupes reliés aux congés des Fêtes étant déjà comblés, la demande en jambons et en flancs devrait être chancelante d'ici la fin de l'année.

À 2 578 000 porcs, les abattages hebdomadaires ont augmenté par rapport à la semaine précédente (+2 %), établissant un nouveau sommet aux États-Unis. C'est près de 36 000 têtes au-dessus du record antérieur, enregistré en 2016 à la semaine 48, selon les données révisées du USDA.

À court terme, les activités d'abattages seront limitées par les congés de fin d'année. Si le poids moyen de carcasse s'est stabilisé ces deux dernières semaines, il pourrait repartir en hausse, ce qui engendrera une forte production de viande et pourrait tirer le prix de gros à la baisse.

Par ailleurs, le prochain rapport sur les inventaires de porcs paraîtra le vendredi 22 décembre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	15-déc	8-déc	15-déc	8-déc	sem.préc.
FÉV 18	68,52	68,85	159,47	160,24	-0,77 \$
AVRIL 18	72,80	73,12	169,44	170,18	-0,74 \$
MAI 18	77,85	78,52	181,19	182,75	-1,56 \$
JUIN 18	82,15	83,27	191,20	193,80	-2,61 \$
JUILLET 18	82,40	83,22	191,78	193,69	-1,91 \$
AOÛT 18	82,37	83,20	191,71	193,64	-1,93 \$
OCT 18	69,17	69,55	160,99	161,87	-0,88 \$
DÉC 18	63,85	63,72	148,61	148,30	0,30 \$
FÉV 19	66,52	66,65	154,82	155,12	-0,30 \$
AVRIL 19	69,75	69,90	162,34	162,69	-0,35 \$

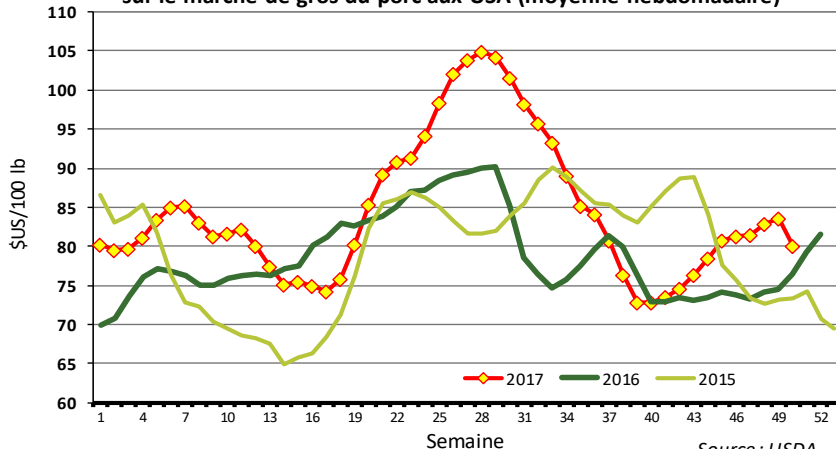
Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2632

Indice moyen : 110,684

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs des mois de mars et de mai a enregistré une diminution, de l'ordre de 0,05 \$ US/bu dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les contrats de mars et de mai ont aussi décliné, de l'ordre de 11,2 et 10,4 \$ US la tonne courte, respectivement.

La semaine dernière, le marché du soja s'est incliné devant les vastes inventaires mondiaux et les bonnes conditions météorologiques en Amérique du Sud, tant en Argentine qu'au Brésil. En outre, à la suite de la baisse des taux d'intérêt brésiliens la semaine passée, le real a chuté de près de 4 % vis-à-vis du dollar américain depuis le début du mois, ce qui rend la fève brésilienne plus compétitive sur le marché mondial.

Mardi dernier est paru le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA, lequel ne contenait pas de surprises. D'une part, les récoltes aux États-Unis sont connues et d'autre part, il est encore trop tôt pour évaluer celles qui seront réalisées en Amérique du Sud. Effectivement, en ce qui concerne les États-Unis, la majorité des composantes de l'offre et de la demande du maïs et du soja n'ont pas varié.

Pour ce qui est du maïs, la seule modification a consisté en une augmentation, anticipée par les marchés, de 1,27 million de tonnes destinées à la fabrication d'éthanol. Ceci s'est soldé par une baisse équivalente des inventaires de report de l'année de commercialisation 2017-2018, qui s'établiraient alors à 61,90 millions de tonnes, soit 6 % de plus qu'en 2016-2017.

Quant au soja, tel qu'attendu, le USDA a abaissé la prévision des exportations d'environ 680 000 tonnes pour l'établir à 60,56 millions de tonnes, tandis que l'utilisation pour les semences augmente de 136 000 tonnes. Les inventaires de report en 2017-2018 progressent donc de quelque 540 000 tonnes pour atteindre 12,1 millions de tonnes, soit une hausse de 48 % par rapport à ceux de 2016-2017.

Vendredi dernier, la National Oilseed Processors Association a publié ses données de novembre. Les tritrateurs ont

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-12-15	2017-12-08	2017-12-15	2017-12-08
mars-18	3,47 ½	3,52 ¾	324,5	335,7
mai-18	3,55 ¾	3,61	327,3	337,7
juil-18	3,64 ¾	3,69 ¾	330,1	339,7
sept-18	3,71 ¾	3,76 ½	329,2	336,8
déc-18	3,80	3,85	326,6	333,0
mars-19	3,89 ¾	3,94 ¾	328,2	334,3
mai-19	3,96 ½	4,01 ¾	329,4	335,5
juil-19	4,01 ¾	4,06	330,7	336,8

Source : CME Group

transformé 4,45 millions de tonnes de soja, ce qui représente une baisse de 19 000 tonnes par rapport à octobre.

Le groupe Informa a revu ses estimations des semis aux États-Unis pour la prochaine saison. Les prévisions des superficies en soja ont augmenté de 712 000 ha (1,76 million d'acres), tandis qu'elles ont diminué de 704 000 ha (1,74 million d'acres) pour le maïs. Les superficies totales seraient de 36,99 millions ha (91,39 millions d'acres) pour le soja et de 36,29 millions ha (89,68 millions d'acres) pour le maïs.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 15 décembre dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,42 \$ + mars 2018, soit 193 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,63 \$ + mars, soit 201 \$/tonne.

Pour livraison en janvier, le prix local se chiffre à 1,57 \$ + mars 2018, soit 199 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,68 \$ + mars, soit 203 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : REPORT DE LA PERCEPTION DE LA CONTRIBUTION ASRA

La décision concernant la perception de la contribution de l'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) pour l'année 2017 sera prise en février 2018. La contribution doit normalement être perçue au cours de l'année d'assurance. Pour ce faire, la Financière agricole du Québec (FADQ) aurait dû transmettre, en décembre, un avis de cotisation à tous les éleveurs assurés. En prenant la décision de reporter la perception de la contribution, la FADQ veut éviter de devoir verser, le cas échéant, un paiement résiduel, au printemps 2018, après avoir réclamé le paiement complet de la contribution.

Rappelons que les valeurs des contributions 2017 sont présentement estimées à 2,94 \$/100 kg et 34,55 \$/truie. Dans l'immédiat, il est prématuré de conclure à une éventuelle compensation ASRA. Dans tel cas, une partie de la contribution 2017 serait déduite de la compensation.

Source : Flash, 11 déc. 2017

QUÉBEC : VIANDES RIENDEAU DEVIENT PROPRIÉTAIRE DE L'ABATTOIR VIANDES GIROUX

La semaine dernière, l'abattoir Viandes Giroux, d'East Angus, passait aux mains de Viandes Riendeau, un transformateur de Repentigny. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé.

Les nouveaux propriétaires se spécialisent dans la distribution de viande aux boucheries, aux transformateurs et aux restaurants. Ils possèdent déjà un abattoir de porc à Racine en Estrie. Ils désirent augmenter la cadence d'abattage à East Angus. Afin d'atteindre la pleine capacité des installations, ils désirent explorer l'abattage de bœuf.

En juin dernier, l'abattoir Viandes Giroux avait obtenu une première assignation de 1 000 porcs/semaine. Moins de trois mois plus tard, l'entreprise a dû mettre un terme à celle-ci après avoir perdu son principal client.

Source : La Terre de chez nous, 12 déc. 2017

OLYMEL DOIT ALLONGER 30 MILLIONS \$ DE PLUS À YAMACHICHE

En août 2016, Olymel et le Groupe Robitaille, un maillon important de la chaîne agroalimentaire au Québec, avaient annoncé un projet d'investissement de 80 millions \$ à Yamachiche qui consistait à rapatrier l'ensemble des activités de l'abattoir Lucyporc dans les installations d'ATRAHAN. Les travaux étant débutés depuis mai 2017, la direction sait déjà qu'elle devra allonger 30 millions \$ de plus pour l'installation afin de tenir compte de l'ampleur du projet. La principale raison est la nécessité d'installer plus de pieux pour soutenir l'usine.

Le projet prévoit l'agrandissement des installations de 16 500 pieds carrés à 30 000 pieds carrés. Le réaménagement de l'aire de réception des porcs, l'agrandissement du secteur de l'abattage, des salles frigorifiques, entre autres, fait partie du projet. Tout cela fait en sorte qu'Olymel prévoit que la capacité d'abattage hebdomadaire passera de 18 500 à 36 000 porcs. La fin du projet est prévue pour avril 2019.

Sources : Le Nouvelliste, 13 déc. 2017 et Olymel, 9 août 2016

UE : VION FOOD GROUP REPOSITIONNE SA STRATÉGIE

Après plusieurs années de restructuration, comprenant des fermetures et ventes de certains sites, ainsi que la modernisation et l'agrandissement de certains autres, Vion Food Group compte désormais 17 sites de production de viande porcine. Il s'agit de trois abattoirs aux Pays-Bas, huit en Allemagne et six usines de désossage et de transformation dans ces mêmes pays. Depuis 2013, ses résultats sont positifs.

L'entreprise néerlandaise souhaite mettre en œuvre des solutions par rapport à des débats de sociétés tels que le bien-être animal, la chaîne d'approvisionnement (traçabilité, sécurité alimentaire, intégrité des produits), la durabilité de la production de viande et santé humaine. Rappelons qu'en 2015, elle a abattu environ 15,7 millions de porcs, occupant la septième place au palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs dans le monde cette année-là.

Sources : Baromètre porc, déc. 2017 et Pig International, nov.-déc. 2016

NOUVELLES DU SECTEUR

INTERPIG 2016 : LES USA EN PREMIÈRE PLACE

Pour l'année 2016, les États-Unis ont affiché les coûts de production les plus faibles, selon l'enquête d'InterPIG sur ce sujet. Ils ont ainsi détrôné le Brésil Centre-Ouest, où se situe l'État de Mato Grosso, qui était au premier rang en 2015 et en 2014. Ce dernier occupe d'ailleurs la deuxième place, suivi par le Canada, qui gagne un rang comparativement à 2015. Le Brésil Sud, quatrième et dernier représentant du continent américain, glisse au cinquième rang. En moyenne, le coût de production des Amériques s'élevait à 1,74 \$/kg, comparativement à 2,17 \$/kg pour leurs concurrents européens. Les coûts montrant les différences les plus importantes entre les deux continents sont les frais d'alimentation animale, de main-d'œuvre et de bâtiments, lesquels sont inférieurs dans les Amériques. En revanche, le porc produit est plus valorisé en Europe.

De l'autre côté de l'Atlantique, l'Espagne, le Danemark, la France, l'Allemagne et les Pays-Bas arrivent en tête des douze pays d'Europe faisant partie de l'étude, selon les données de AHDB Pork, une division de l'Agriculture and Horticulture Development Board du Royaume-Uni.

L'un des éléments les plus marquants en ce qui concerne l'année 2016 est la hausse des coûts de production du Brésil. Ceux-ci ont grimpé de 20 % pour le Brésil Centre-Ouest et de 23 % pour le Brésil Sud par rapport à 2015, lorsque convertis en dollars canadiens.

Ceci s'explique facilement en observant la flambée du coût des aliments. Au Brésil Sud, ce coût a bondi de 27 % comparativement à 2015. Quant au Brésil Centre-Ouest, les données n'étaient pas disponibles pour 2015. La chute du real brésilien aura entraîné une forte hausse des exportations de maïs, ce qui a eu pour effet d'en réduire l'offre sur le marché intérieur. Ce resserrement de l'offre a entraîné

Résultats 2016 de l'étude des coûts de production InterPIG

	Porcs vendus (têtes/truie/an)	Poids de vente kg vif	Prix des aliments (\$/t)	Coût de prod. (\$/kg carc.)	Position en 2015
États-Unis	23,42	128	253	1,54	2
Brésil C.-O.*	25,06	123	313	1,63	1
Canada	21,93	126	310	1,81	4
Espagne	25,02	110	381	2,03	6
Brésil Sud	25,71	123	447	2,08	3
Danemark	30,08	111	325	2,08	5
France	25,72	120	335	2,16	7
Allemagne	27,35	122	335	2,25	9
Pays-Bas	28,39	119	367	2,32	8

*Brésil Centre-Ouest. Taux de change (année 2016) : 1 € = 1,7962 \$ CA

Sources : AHDB, nov. 2017 et Banque du Canada, déc. 2017

les prix du maïs à la hausse, ce qui a sérieusement affecté la production de porcs.

En 2016, le coût des aliments destinés aux porcs s'élevait à 314 \$/tonne en moyenne dans les Amériques, comparativement à 349 \$/tonne chez les cinq plus proches concurrents en Union européenne. Les États-Unis bénéficient, de loin, du coût des aliments le plus faible, à 253 \$/tonne, son plus proche compétiteur étant le Canada avec 310 \$/tonne.

Pour ce qui est du nombre de porcs vendus par truie par an, à l'exception du Canada et de la France, les sept autres pays ont connu une croissance. Le Brésil Centre-Ouest et le Danemark se sont démarqués dans cette catégorie ajoutant presque un porc de plus par an.

Sources : AHDB et Baromètre porc, nov. 2017, Paysan Breton, 8 juillet 2016 et Banque du Canada

ERRATUM

La semaine dernière, le texte intitulé « La Russie autorise de nouveau l'importation de porcs vivants de l'UE » s'est avéré provenir d'un site de fausses nouvelles. Il y a donc toujours un embargo russe sur les porcs vivants de l'Union européenne.

Rédaction : Mathieu Marcoux, agr.

